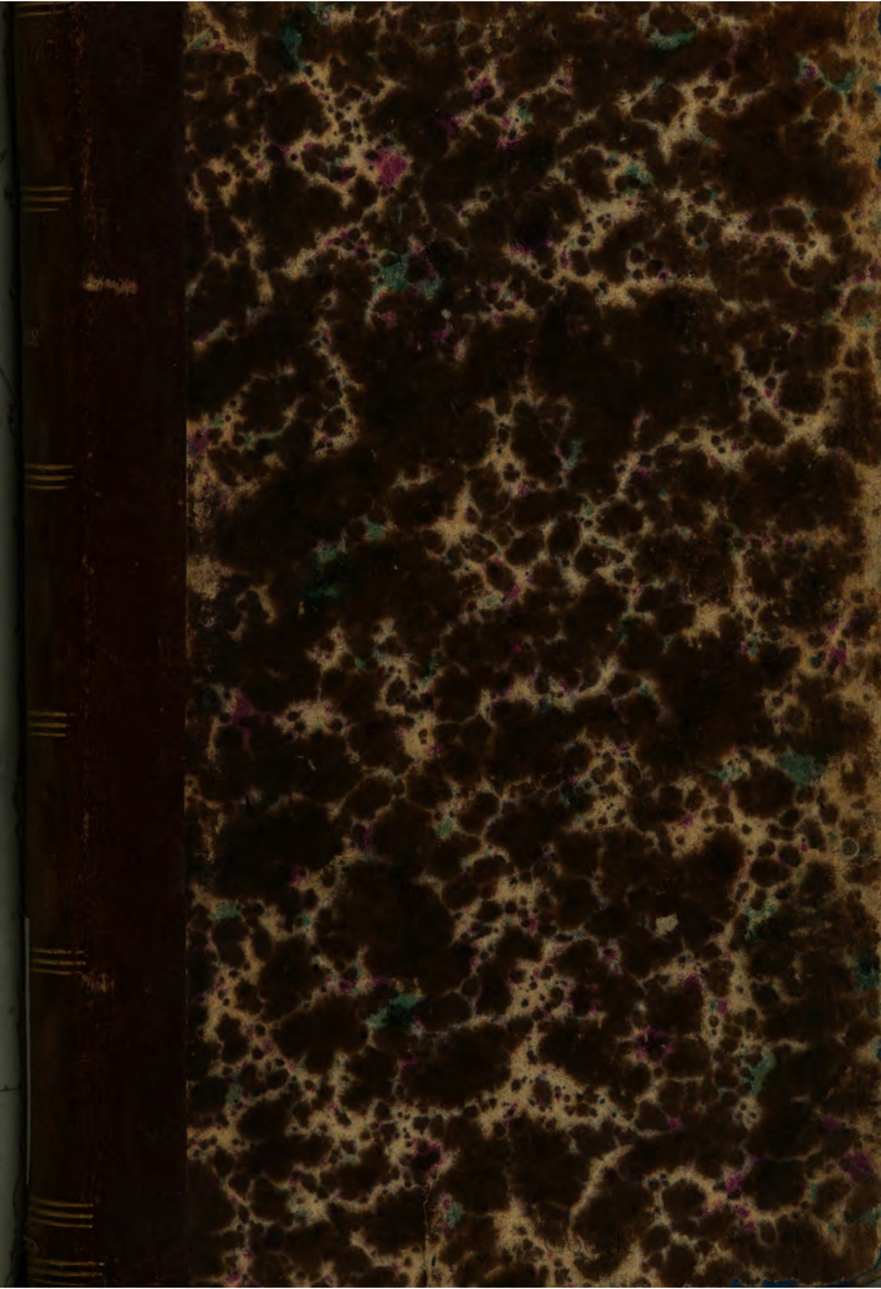
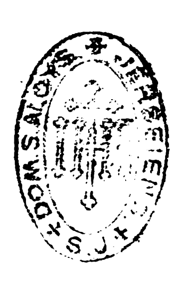




COURS

DE

GÉOGRAPHIE



VERSAILLES

CERF ET FILS, IMPRIMEURS

RUE DUPLESSIS, 59

COURS
DE
GÉOGRAPHIE
PHYSIQUE, POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE

A L'USAGE

Des lycées, des maisons d'éducation
des aspirants au baccalauréat ès lettres et ès sciences
et des candidats à l'école de Saint-Cyr

PAR

L. DUSSIEUX

Professeur honoraire à l'École militaire de Saint-Cyr
Chevalier de la Légion d'honneur, Officier de l'Instruction publique

DOUZIÈME ÉDITION



LIBRAIRIE VICTOR LECOFFRE

PARIS | LYON
90, RUE BONAPARTE | RUE BELLECOUR, 2

1880

COURS

DE

GÉOGRAPHIE

CHAPITRE PREMIER

PRINCIPALES DÉFINITIONS DE LA NOMENCLATURE GÉOGRAPHIQUE

Géographie physique. C'est l'étude du sol, du relief de la terre; elle se divise en orographie et hydrographie.

Géographie politique. C'est l'étude des États, de leur situation, de leurs divisions, des villes, des routes, en un mot, de tout ce que les hommes ont établi sur la terre.

Orographie (de ὄρος, montagne). C'est l'étude des montagnes.

Hydrographie (de ὕδωρ, eau). C'est l'étude des eaux. On la divise en hydrographie maritime, ou étude des mers, des côtes, des îles et des caps; et hydrographie terrestre, ou étude des fleuves et des lacs.

§ 1. Termes employés dans l'orographie. — *Montagnes :* on désigne par ce nom les parties saillantes du relief de la terre, et par *vallées* les parties déprimées du relief.

Une *chaîne de montagnes* est une longue suite d'aspé-

rités de terres élevées de beaucoup au-dessus du niveau de la mer; les *collines*, les *coteaux*, les *mamelons* sont des aspérités de peu d'élévation. Les *plaines* sont même couvertes d'*ondulations*, de *mouvements* ou de *plis de terrain*, que leur faible altitude ne permet pas de désigner sous le nom de coteaux ou de collines.

Massif, *haute-terre* (en allemand *Hochland*). C'est une grande contrée très-élevée au-dessus du niveau de la mer, et dont la surface est hérissée d'aspérités plus ou moins considérables, c'est-à-dire de montagnes.

Plateau ou *haute-plaine* (*Hochebene*). C'est un pays assez élevé au-dessus du niveau de la mer, et dont la surface est généralement peu accidentée, ou couverte de collines et d'ondulations.

Nœud. C'est le point où deux ou trois chaînes viennent se réunir.

Bifurcation. C'est le point où une chaîne se partage en deux branches.

On distingue dans la montagne le *faîte*, le *versant* et le *pied*.

Le *faîte*, ou la crête, est étroit et couvert de pics ou sommets élevés; ou bien il est large et plat, comme le faîte de l'Atlas, chaîne de l'Algérie, qui a de 80 à 100 kilomètres de large. Le faîte d'une chaîne n'a pas partout la même hauteur; souvent il présente des dépressions, c'est-à-dire des points plus bas, que l'on appelle *cols* (dans les Alpes), *ports* (dans les Pyrénées) ou *défilés*. Le *versant* de la montagne est la pente comprise entre le faîte et le pied. Le *pied* est le point où les derniers mamelons de la montagne viennent se perdre dans la plaine.

Rarement les deux versants d'une montagne sont également inclinés; presque toujours l'un est plus rapide que l'autre. Les chaînes qui se dirigent du Nord

au Sud ont, en général, leur versant abrupt à l'Ouest. Les chaînes qui se dirigent de l'Est à l'Ouest ont, en général, leur versant abrupt au Sud. Il est à remarquer que généralement les montagnes ont leur versant abrupt sur la mer dont elles sont le plus rapprochées.

Contre-forts, *chaînons*, *rameaux*, *ramifications* sont les termes à l'aide desquels on nomme les diverses parties d'une chaîne. La chaîne principale a plusieurs ramifications ou contre-forts, qui ont eux-mêmes des rameaux, etc. C'est l'ensemble de la chaîne principale et de toutes ses ramifications qui forme un *système de montagnes;* ex. : le système des Alpes.

Les *vallées* sont les parties déprimées du relief de la terre; elles sont *transversales* ou perpendiculaires à une chaîne de montagnes; ex. : la vallée de la Tafna, en Algérie. Elles sont *longitudinales* ou parallèles aux chaînes qui les forment; ex. : la vallée du Rhône, en Suisse. Les vallées sont souvent resserrées par les montagnes qui les entourent, et les fleuves qui les arrosent se frayent un passage avec peine; on appelle ces points resserrés *étranglements* ou *coupures;* ex. : étranglements de la vallée du Rhin, à Bâle et à Coblentz; coupure de la Chiffa, en Algérie.

§ 2. **Termes usités en hydrographie.** — *Fleuve*, c'est un grand cours d'eau qui a son *embouchure* dans la mer. *Rivière*, c'est un cours d'eau peu étendu qui se jette dans la mer. *Affluent*, c'est un cours d'eau, rivière ou ruisseau qui a son *confluent* dans un autre cours d'eau. *Thalweg* (chemin de la vallée), c'est la partie la plus creuse du lit d'un fleuve.

On appelle *lac* une masse d'eau douce située dans l'intérieur des terres. *Lagunes*, ce sont des masses d'eau situées le long des côtes et séparées de la mer par des *flèches* ou étroites bandes de terre; ex. : la flè-

che d'Arabat, en Crimée, qui sépare la lagune appelée la mer Putride de la mer d'Azof.

§ 3. Termes employés dans l'étude de l'orographie appliquée à l'hydrographie. — La terre n'étant qu'un polyèdre irrégulier composé d'une infinité de facettes, la surface des continents présente un grand nombre d'aspérités et de dépressions, qui forment les versants et les bassins.

On appelle *versant* un plan ou mieux une surface inclinée vers une mer; tous les fleuves qui arrosent les pays situés sur ce versant se rendent dans cette mer. Un versant se subdivise en bassins.

On appelle *bassin d'un fleuve* le pays arrosé par ce fleuve et par tous ses affluents; ainsi, le bassin de la Seine comprend tout le pays arrosé par la Seine et par ses affluents : l'Aube, la Marne, l'Oise, l'Yonne, l'Eure, etc.

Les bassins se divisent en *grands bassins*, arrosés par les fleuves principaux, et *bassins côtiers*, arrosés par des cours d'eau de moindre importance. Les grands bassins sont souvent partagés en *bassins partiels;* ex. : les bassins partiels du Rhin, du Rhône, du Danube.

Les versants sont séparés entre eux par des *lignes de partage d'eaux* ou *arêtes hydrographiques*[1]. Comme un versant est toujours adossé à un autre versant, il s'ensuit qu'une ligne de partage d'eaux n'est autre chose que l'intersection de deux plans inclinés ou de deux versants adossés l'un à l'autre.

[1] « Pour juger des parties les plus élevées d'un lieu, il ne faut pas porter les yeux sur certains points qui surmontent les autres, et qui sont des accidents dans la forme générale du sol ; mais il faut suivre la progression de la base même sur laquelle portent ces pics élevés, et qui va toujours en s'exhaussant vers le centre, quoique les pointes qu'elle supporte ne suivent pas toujours, dans leurs proportions mutuelles, cette progression étagée de la circonférence au centre. » (HALLÉ, art. *Afrique*. Encycl. méth.)

Ces lignes de partage d'eaux (*divortia aquarum* des Romains) sont indiquées généralement par des montagnes ou par des collines; souvent aussi ce ne sont que de faibles ondulations qui les marquent, et quelquefois même le pays, absolument plat, n'est divisé que par l'intersection géométrique de ses plans de pente.

Un bassin est entouré de tous côtés par une ceinture de hauteurs qui déterminent le cours des eaux et qui séparent ce bassin des bassins adjacents. Un bassin est composé de deux plans de pente, dont l'intersection inférieure est au thalweg du fleuve, et dont la partie supérieure, se rencontrant avec celle des plans de pente des deux bassins adjacents, forme par leur intersection la ceinture du bassin.

§ 4. Divers termes de la nomenclature géographique. — *Continent*, grand espace de terre, grande île; ex. : l'ancien et le nouveau continent.

Pic, sommet d'une montagne, lorsqu'il est pointu ou conique; *puy* a le même sens, ainsi que *dent*, *corne* (*Horn*). — *Col*, dépression dans une chaîne. — *Défilé*, passage resserré entre une montagne et la mer (ex. : les Thermopyles), ou entre deux montagnes.

Canal et bief de partage. Un canal est une rivière artificielle, creusée de main d'homme et destinée à unir deux rivières ou deux mers, ou bien à suivre latéralement une rivière dont la navigation est difficile; on dit alors *canal latéral*. — Pour bien comprendre ce qu'est un canal, il faut d'abord savoir qu'une rivière coule sur un plan incliné, tandis qu'un canal est composé d'une série de bassins ou *biefs* horizontaux, étagés à la suite les uns des autres, comme les marches d'un escalier. Ces biefs horizontaux, de niveau différent, communiquent entre eux par des écluses qui rachètent la pente du canal. Il y a une écluse pour une différence

de $2^m,50$ à 3^m de niveau. Lorsqu'un canal doit joindre deux rivières séparées l'une de l'autre par un faîte ou ligne de partage d'eaux, il est appelé *canal à point de partage*, et ce point est sur le faîte, à l'intersection des deux versants. Le bassin ou bief qui est situé au point de partage de la pente et de la contre-pente du canal est le bief de partage. On comprend qu'on choisisse pour établir le bief de partage une partie du faîte où le faîte sera très-bas et pourvu de sources, car c'est ce bief qui alimentera le canal. Un canal peut avoir un ou plusieurs biefs de partage.

Océan, l'ensemble des mers qui couvrent les trois quarts du globe.

Mer intérieure, mer qui ne communique avec une autre mer que par un détroit; ex. : mer Méditerranée, mer Noire, etc.; ou qui est complétement renfermée dans les terres : ex. : mer Caspienne.

Lac, grande masse d'eau douce; *étang*, petit lac; *marais*, terrains malsains couverts d'eaux sans écoulement.

Golfe, *baie*, partie de la mer qui pénètre dans les terres. — De petits golfes qui offrent un abri aux vaisseaux s'appellent : *port*, asile très-sûr; *anse*, petit port; *rade*, asile abrité contre certains vents. — *Côte*, partie de terre baignée par la mer et adjacente au *rivage* de la mer. — *Ile*, terre baignée de tous côtés par la mer. — *Archipel*, groupe d'îles. — *Presqu'île* ou *péninsule*, île réunie au continent par un isthme. — *Isthme*, partie de terre généralement étroite qui réunit une presqu'île au continent.

Cap, *promontoire*, *pointe*, extrémité d'une terre qui s'avance dans la mer.

Détroit, *canal*, *pas*, *bouches*, *phare*, *manche*, partie de mer qui unit deux mers en séparant deux terres.

§ 5. Notions générales sur la sphère. — *Forme*

de la terre. — Axe, pôles. — Preuves de la rotondité de la terre. — Diamètre, circonférence et superficie de la terre.

1° Forme de la terre. La forme de la terre est celle d'un sphéroïde de révolution, c'est-à-dire d'une sphère aplatie aux deux extrémités de son axe, et renflée à l'équateur.

La différence entre la longueur du diamètre polaire et celle du diamètre équatorial est de $\frac{1}{334}$[1], c'est-à-dire que le diamètre polaire est plus court d'environ 9 lieues que le diamètre équatorial.

Les preuves de la rotondité de la terre sont : l'expérience du vaisseau, les voyages autour du monde et la forme de l'ombre de la terre projetée sur la lune pendant les éclipses de lune.

Lorsque deux vaisseaux se rencontrent en mer, ils s'aperçoivent à de grandes distances ; chacun des deux commence à voir la partie supérieure de l'autre, l'extrémité des mâts ; et, peu à peu, la coque du navire devient visible. S'ils s'éloignent, c'est la coque du navire qui disparaît la première, et l'extrémité des mâts en dernier. Il est évident que ce phénomène ne peut se passer que sur une surface courbe, car c'est la convexité de cette surface qui s'interpose entre les deux vaisseaux et cause la disparition des parties inférieures, tandis que le haut des mâts reste visible. Or, si cette observation se peut faire sur tous les points de la terre, on doit en conclure que la terre est courbe de tous les côtés, c'est-à-dire qu'elle est une sphère plus ou moins régulière.

Les voyages autour du monde se faisant dans une direction générale qu'on ne quitte pas, malgré les détours, et ramenant le navire au point de départ, ne

[1] Ou de $\frac{1}{306}$ suivant quelques auteurs.

peuvent pas s'accomplir sur un disque. La décroissance régulière des diamètres des cercles parallèles est aussi constatée par ces voyages, et achève de prouver la rondeur de la terre.

Dans toutes les positions possibles, l'ombre de la terre projetée sur le disque de la lune, pendant les éclipses de lune, se trouve terminée par un arc de cercle. Cette preuve est une confirmation complète des précédentes.

L'*axe de la terre* est une ligne qui passe par le centre du globe et par les deux pôles.

Les *pôles* sont donc les extrémités de l'axe. L'un est le pôle Nord ou boréal, l'autre est le pôle Sud ou austral.

Le *diamètre* de la terre, dans le sens des pôles, a 2860 lieues ; le diamètre équatorial a 2869 lieues. La différence est, comme on l'a vu, de 9 lieues ou $\frac{1}{334}$.

La *circonférence* de la terre est de 9000 lieues ou 40 millions de mètres.

La *superficie* du globe est de 32 millions de lieues carrées, ou 510 millions et demi de kilomètres carrés, dont les trois quarts environ sont couverts par l'Océan.

2° CERCLES DE LA SPHÈRE. Les cercles de la sphère, qui sont d'un usage continuel en géographie, sont l'*équateur* et les *parallèles*, dont les plans sont perpendiculaires à l'axe de la terre, et les *méridiens*, qui passent par cet axe.

L'équateur est celui des parallèles qui passe par le centre de la sphère ; c'est donc un grand cercle, comme le sont aussi tous les méridiens. Il partage la terre en deux hémisphères, l'un boréal, l'autre austral.

Les parallèles sont les petits cercles de la sphère ayant leur centre sur l'axe. On a donné les noms particuliers de *tropiques* aux deux parallèles tracés à 23° $\frac{1}{2}$ de l'équateur, et de *cercles polaires* aux deux parallèles

qui sont à la même distance des pôles. Le cercle polaire et le tropique qui se trouvent dans l'hémisphère boréal s'appellent le *cercle polaire boréal* et le *tropique du Cancer ;* le cercle polaire et le tropique qui se trouvent dans l'hémisphère austral s'appellent le *cercle polaire austral* et le *tropique du Capricorne.*

Ces quatre parallèles servent à diviser la terre en cinq zones : les deux zones glaciales, les deux zones tempérées et la zone torride. — La *zone glaciale boréale* est comprise entre le pôle et le cercle polaire boréal ; la *zone tempérée boréale* est comprise entre le cercle polaire boréal et le tropique du Cancer ; la *zone torride* ou *intertropicale* est comprise entre les deux tropiques ; la *zone tempérée australe* est comprise entre le tropique du Capricorne et le cercle polaire austral ; enfin, la *zone glaciale australe* est comprise entre le cercle polaire et le pôle austral.

Les plans des méridiens sont perpendiculaires au plan de l'équateur. On en choisit un comme point de départ pour placer tous les autres sur les cartes. Chaque peuple a le sien. Pour les Français, le premier méridien est celui qui passe par Paris. Le premier méridien coupe la terre en deux hémisphères : l'un oriental, à droite, en regardant le pôle boréal ; l'autre occidental, à gauche.

3° LATITUDE et LONGITUDE. La latitude et la longitude servent à déterminer la position des lieux.

La latitude exprime la distance d'un lieu à l'équateur. La longitude exprime la distance d'un lieu au premier méridien. — Autrement, la latitude d'un lieu est l'arc du méridien compris entre l'équateur et le parallèle de ce lieu ; et la longitude d'un lieu est l'arc de l'équateur compris entre le premier méridien et le méridien de ce lieu.

On divise la latitude en deux parties : la latitude Nord (au Nord de l'équateur), la latitude Sud (au Sud de l'équateur). On divise également la longitude en deux parties : la longitude orientale (à l'Est du méridien), la longitude occidentale (à l'Ouest du méridien).

Pour placer exactement un point sur la carte, il faut connaître la latitude et la longitude de ce point ; sa position sera donc à l'intersection du parallèle et du méridien qui passent par ce point.

4° POINTS CARDINAUX ET INTERMÉDIAIRES. Les points cardinaux sont au nombre de quatre : le *Nord*, du côté du pôle boréal ; le *Sud*, du côté du pôle austral ; l'*Est*, du côté où le soleil se lève ; l'*Ouest*, du côté où il se couche. Les points cardinaux n'expriment que les positions relatives des lieux ; ainsi Paris est au Nord de Bourges, mais Paris n'est pas au Nord pour cela ; en effet, il est au Sud de Londres. La position absolue d'un lieu est donc indiquée seulement par sa latitude et sa longitude.

Les quatre points intermédiaires sont le Nord-Est, le Nord-Ouest, le Sud-Est et le Sud-Ouest. La figure qui présente l'ensemble de ces points porte le nom de *rose des vents*.

CHAPITRE II

NOTIONS SUR LES CARTES GÉOGRAPHIQUES

§ 1. Cartes géographiques. — Les cartes sont des

représentations planes de la surface du globe ou d'une partie de la surface du globe.

Les cartes qui représentent la surface de la terre tout entière s'appellent *mappemondes* (*mappa mundi*).

Les cartes qui représentent une partie de la surface du globe sont des *cartes générales* (Europe, Afrique), ou des *cartes particulières* (France, Algérie).

On appelle *cartes hydrographiques* celles qui font connaître les mers et les côtes; elles servent à la navigation.

Les *cartes topographiques* sont à grande échelle et ont pour but de reproduire tout ce qui se trouve sur le sol du pays dont on dessine la carte ; ex. : carte de France du Dépôt de la guerre au $\frac{1}{80000}$, en 250 feuilles.

Toutes ces cartes sont construites ou dressées d'après divers systèmes de projection.

§ **2. Projections.** — Si la surface de la terre était plate, ou si la terre avait la figure d'un cône ou d'un cylindre, les projections seraient inutiles. Mais la terre est une sphère dont la surface n'est pas *développable*[1]. Il a donc fallu avoir recours à des constructions géométriques pour représenter, d'une manière au moins approximative, la totalité ou une partie de la terre.

Ces constructions sont appelées *projections*[2]. Les projections sont donc des constructions géométriques à l'aide desquelles on représente une partie ou la totalité de la terre.

On divise les projections en deux classes :

Les projections par perspective ;
Les projections par développement.

Les projections par perspective sont des représentations perspectives du globe prises de divers points de vue, et sur divers plans considérés comme tableaux.

On n'emploie les projections par perspective que pour la construction des mappemondes hémisphériques.

Les projections par perspective sont au nombre de deux :

La *projection orthographique* et la *projection stéréographique*.

La projection orthographique, très-peu employée, est construite d'après le principe que le point de vue est à une distance infinie du globe. Les méridiens sont représentés par des ellipses, et les parallèles par des lignes droites. — Cette projection altère surtout la figure de la terre au centre de la carte.

[1] On appelle surface développable celle qui peut s'étendre sur un plan sans déchirure ni duplicature.

[2] Voyez les diverses figures des projections dans les cartes cosmographiques de mon atlas.

La projection stéréographique, plus usitée, est construite d'après le principe que la surface de l'hémisphère est représentée sur le plan de l'un des grands cercles, l'œil étant supposé à l'une des extrémités du diamètre du globe perpendiculaire au plan de ce cercle.

Dans la projection stéréographique, les méridiens et les parallèles sont représentés par des arcs de cercle qui sont tracés d'après certaines lois de la perspective, lesquelles font partie d'un cours de géométrie descriptive. Cette projection est plus exacte au centre de la carte qu'à la circonférence.

Ces deux projections se construisent chacune de trois manières : la projection stéréographique et orthographique polaire (sur le plan de l'équateur) ; la projection stéréographique et orthographique méridienne (sur le plan d'un méridien) ; la projection stéréographique et orthographique horizontale (sur le plan de l'horizon rationnel d'un lieu, de Paris, par exemple). — La projection stéréographique méridienne, construite sur le plan du méridien de l'île de Fer, est celle dont on se sert ordinairement pour la construction des mappemondes.

Les projections par développement, qui servent à la construction des cartes générales et particulières, sont au nombre de deux : la *projection conique* et la *projection cylindrique.*

Pour les dresser, on suppose que la portion de surface sphérique à représenter est une portion de surface conique ou cylindrique, c'est-à-dire de surface développable.

Dans la *projection conique pure*, les parallèles sont des arcs de cercle décrits du sommet du cône pris pour centre, et les méridiens sont des droites assujetties à passer par ce point. On ne peut évidemment se servir de cette projection que pour des pays qui ne sont pas traversés par l'équateur.

Pour les pays coupés par l'équateur (Afrique), on emploie la *projection conique rectifiée* ou de Flamsteed (géomètre anglais). Dans cette projection, les parallèles sont des droites, et les méridiens sont représentés par des courbes déterminées par le calcul.

La *projection de Flamsteed modifiée* ou du *Dépôt de la guerre*, employée pour les cartes particulières (et spécialement pour la grande carte de France levée par l'Etat-major), est un mélange des deux précédentes ; les méridiens sont représentés par des courbes déterminées par le calcul, et les parallèles par des arcs de cercle. — Dans cette projection, les parties qui s'éloignent du centre de la carte sont un peu défigurées, mais les surfaces restent proportionnelles.

Vient enfin la *projection cylindrique*, orthogonale ou de Mercator. Etant admis que la surface de la terre est cylindrique, il est évident que les méridiens et les parallèles sont représentés par des droites se coupant à angle droit. On conçoit qu'en approchant vers les pôles, il y aura, sur la carte, entre les méridiens, un élargissement et une déformation très-considérables des contrées polaires. Pour parer à cet inconvénient, Mercator imagina d'augmenter les intervalles qui séparent les parallèles, à mesure qu'on avance vers les pôles, dans un rapport précisément inverse de celui que suit sur le globe la diminution des degrés de longitude. Il en résulte que l'on conserve l'exactitude des formes, mais que les contrées polaires sont considérablement agrandies. On emploie cette projection pour la construction des planisphères, pour celle des cartes marines et pour celle des cartes des contrées qui sont voisines de l'équateur (Océanie),

§ 3. **Echelles**. — L'échelle d'une carte est le rapport linéaire entre la dimension réelle d'un pays et la dimension de sa représentation. Etant donnée une contrée dont la plus grande longueur est de 100 kilomètres : si l'on veut la représenter sur une carte d'un mètre, il est évident que le rapport, ou l'échelle, sera de $\frac{1}{100000}$, et qu'à cette échelle, un millimètre sur la carte représente 100 mètres. — Il faut remarquer qu'il ne s'agit ici que des dimensions linéaires, ou du rapport des longueurs. Pour trouver le rapport des surfaces, il faut élever le rapport des longueurs au carré. Soit une carte au $\frac{1}{100000}$: pour couvrir le pays représenté sur cette carte, il faudrait 10 milliards d'exemplaires de cette carte.

§ 4. **Mesures itinéraires**. — Les mesures itinéraires les plus usitées sont : la lieue géographique, le kilomètre et le mille géographique.

La lieue géographique est la $\frac{1}{9000}$ partie de l'équateur, ou la $\frac{1}{25}$ partie d'un degré à l'équateur ; c'est pour cela qu'elle est désignée sous le nom de lieue de 25 au degré.

Le kilomètre est la $\frac{1}{111}$ partie du degré. (Exactement le degré vaut 111 111^m, 11). — La lieue de poste ou métrique vaut 4 kilomètres.

Le mille géographique est la $\frac{1}{60}$ partie du degré et vaut 1852 mètres (exactement 1851^m,85).

Voici quelques autres mesures itinéraires en usage en Europe :

La lieue marine de 20 au degré = 5556^m.

La lieue géographique de 25 au degré = 4444^m.

La lieue espagnole de 26 $\frac{2}{3}$ au degré = 4167^m.

Le mille géographique allemand de 15 au degré = 7407^m.

Le mille marin de 60 au degré = 1852^m.

Le mille géographique italien de 60 au degré = 1852^m.

Le mille anglais ordinaire de 73 au degré = 1522^m.

La verste russe de 104 $\frac{16}{100}$ au degré = 1067^m.

CHAPITRE III

L'ATMOSPHÈRE

§ 1. Étendue et composition de l'atmosphère. — L'air ou atmosphère qui entoure la terre est un mélange d'oxygène (20,81) et d'azote (79,19); il renferme aussi quelques parties de gaz acide carbonique. L'oxygène est nécessaire à la vie animale, et l'acide carbonique à la vie végétale; l'azote est absorbé par les plantes et concourt à leur nutrition.

Dans certains pays marécageux, chauds et humides, l'air est chargé de gaz méphitiques, qui rendent ces pays insalubres et engendrent des maladies dangereuses.

On croit que la couche d'air qui entoure la terre n'a pas plus de 120 kilomètres de hauteur ; mais au delà de 8000 mètres, l'homme cesse de respirer et de vivre.

§ 2. Vents. — L'atmosphère est constamment mise en mouvement par diverses causes, dont la plus importante est la différence de température dans la masse même de l'atmosphère, qui est chaude entre les tropiques et froide aux pôles. Ce sont ces courants aériens que l'on nomme *vents*.

La vitesse du vent est très-variable, une vitesse de :

1 mètre par seconde, est un vent sensible ;
4 mètres par seconde, est nécessaire pour moudre le blé dans les moulins;
9 mètres par seconde, est très-favorable à la marche d'un vaisseau ;
22 mètres par seconde, — tempête ;

36 mètres par seconde, — ouragan ;
45 mètres par seconde, — ouragan qui déracine les arbres.

Direction des vents[1]. On peut diviser les vents en trois catégories, qui sont :

Les vents alizés ou généraux ;

Les vents périodiques ou moussons ;

Les vents variables.

Les vents alizés soufflent dans les régions intertropicales, entre 30° latitude Nord et 30° latitude Sud. — Leur direction est constamment de l'Est à l'Ouest, en sens inverse du mouvement de rotation de la terre. Leur vitesse moyenne est de 2 à 3 mètres par seconde.

Les vents périodiques ou moussons soufflent dans la mer des Indes ; leur direction varie suivant les saisons : d'avril en octobre, ils soufflent du Sud-Ouest au Nord-Est ; — d'octobre en avril, ils soufflent au contraire du Nord-Est au Sud-Ouest.

Quant aux vents variables, leur nom indique assez leur nature.

On donne divers noms au vent brûlant du Sud dans quelques parties du bassin de la Méditerranée : en Égypte, on l'appelle *khamsin ;* dans le Sahara et en Algérie, *semoun ;* en Italie, *sirocco*. Les effets désastreux de ce vent, qui brûle et dessèche tout, sont assez fréquents dans notre colonie algérienne.

§ 3. Température de l'atmosphère. — La température du globe varie suivant les latitudes et les zones ; mais cependant les lignes d'égale température moyenne, ou *lignes isothermes*, ne sont pas parallèles à l'équateur, parce que diverses causes, la forme du sol, l'élévation au-dessus de la mer (altitude), le vent, etc., modifient la température des lieux. Les lignes isothermes suivent donc des courbes assez différentes des parallèles.

[1] Voyez la Carte générale des vents, dans mon atlas.

Les extrêmes de température observés sur le globe ont donné les chiffres suivants :

MINIMA.

— 56°,7 au fort Reliance, par 63° lat. N. — *Back.*
— 58°,8 au fort Elisabeth, par 70° lat. N. — *Ross.*

MAXIMA.

+ 44°,7 à Pondichéry. — *Le Gentil.*
+ 47°,4 à Esneh, en Égypte. — *Burckhardt.*

Entre 58°,8 au-dessous de zéro et 47°,4 au-dessus de zéro, la différence de température que l'homme peut supporter est donc de 106° [1].

§ 4. **Neiges perpétuelles.** — A mesure que l'on s'élève sur une montagne, on trouve que la température s'abaisse plus ou moins, suivant la latitude. On conçoit que cette différence de température, qui est considérable, produise des modifications importantes dans la distribution des végétaux et des animaux, et qu'elle finisse par transformer les parties très-élevées des chaînes de montagnes en véritables déserts de glace et de neiges perpétuelles.

En effet, à une certaine hauteur, qui varie suivant les latitudes, la neige tombée sur les montagnes ne fond plus ; cette hauteur est la limite des neiges perpétuelles.

Cette limite se trouve :

En Norvége, par 71°,15' lat. N.	à 720m	
En Sibérie, par 59°40'	à 1460m	(dans l'Oural).
Aux Alpes, entre 45° et 46°	à 2708m	
Au Caucase, par 43°	à 3372m	(mont Elbrouz).
Dans l'Himalaya, entre 30° et 31°	à 5062m	
Au Mexique, par 19°	à 4500m	
En Abyssinie, par 13°	à 4287m	
Dans les Andes de Quito, par 1° lat. S.	à 4812m	
Dans les Andes du Chili, entre 41° et 44°.	à 1832m	
Au détroit de Magellan, entre 53° et 54°.	à 1130m	

[1] Ces degrés sont ceux du thermomètre centigrade.

CHAPITRE IV

LES MERS

---

§ 1. L'Océan. — On désigne sous le nom d'*Océan* la masse d'eau qui couvre les trois quarts de la surface de la terre.

L'Océan est divisé en cinq parties, savoir : 1° l'*océan Glacial boréal;* 2° l'*océan Glacial austral;* 3° l'*océan Atlantique;* 4° le *Grand océan;* 5° l'*océan Indien*.

§ 2. Les deux océans Polaires. — Ces deux océans sont situés entre les pôles et les cercles polaires. — 1° L'*océan Glacial boréal* baigne les côtes de l'Europe (Laponie, Russie), de l'Asie (Sibérie) et de l'Amérique du Nord. Il porte les divers noms de *mer Blanche*, de *mer Polaire* et de *mer de Baffin;* il communique avec le Grand océan par le détroit de Behring, et avec l'océan Atlantique par une large mer située entre le Grœnland et la Norvége. Les îles principales de cet océan sont : la Nouvelle-Zemble, les Terres Arctiques, la Terre de François-Joseph et le Spitzberg.

2° L'*océan Glacial austral* ne baigne aucune des grandes parties du monde. Il est adjacent au Grand océan et à l'Atlantique sur presque tous les points. Çà et là on rencontre, sur la limite de cet océan, les extrémités septentrionales du continent austral, dont nous désignons les parties éparses et à peine connues sous les noms de Nouvelles-Shetland, Terre d'Enderby, Terre Victoria et Terre Adélie.

§ 3. Océan Atlantique. — *1° Océan Atlantique proprement dit.* — *Situation.* L'océan Atlantique est compris entre les deux cercles polaires, au Nord et au Sud ; l'Amérique, à l'Ouest; l'Europe et l'Afrique, à l'Est. — *Périple.* A partir du cap Nord, en Laponie, l'océan Atlantique baigne les côtes découpées de la Norvége jusqu'au cap Lindesness, au Sud de cette contrée. Si l'on tire une ligne depuis ce cap jusqu'au cap Duncansby, au Nord-Est de l'Écosse, on aura la limite septentrionale d'une mer intérieure formée par l'Atlantique et appelée la mer du Nord, qui forme à son tour la Baltique, à l'Est, et la Manche, au Sud-Ouest.

Depuis le cap Duncansby, l'Atlantique baigne les côtes d'Écosse, d'Angleterre et d'Irlande. Il forme, entre l'Irlande et l'Angleterre, le canal du Nord, la mer d'Irlande et le canal Saint-Georges; puis il atteint le cap Land's-end, au Sud-Ouest de l'Angleterre. Entre ce cap et la pointe de Saint-Matthieu, à l'Ouest de la Bretagne, l'océan Atlantique est adjacent à la Manche; entre la pointe de Saint-Matthieu et le cap Ortégal, à l'extrémité Nord-Ouest de l'Espagne, il forme le golfe de Gascogne. La mer qui longe les côtes du Portugal jusqu'au cap Saint-Vincent porte le nom de mer de Portugal. Entre le cap Saint-Vincent et le détroit de Gibraltar, se trouve la mer de Cadix; puis vient le détroit de Gibraltar, entre l'Espagne et l'Afrique, qui fait communiquer la Méditerranée à l'Atlantique.

Sur les côtes d'Afrique, l'Atlantique présente le cap Boïador, le cap Blanc, le cap Vert et de nombreux archipels, tels que les Açores, l'île Madère, les Canaries, les îles du Cap-Vert et Gorée ; vient ensuite le golfe de Guinée, puis, au Sud de l'Afrique, le cap de Bonne-Espérance.

Sur les côtes de l'Amérique du Sud, nous trouvons

d'abord le cap Horn, extrémité méridionale de l'Amérique ; puis le détroit de Magellan, importante communication entre l'Atlantique et le Grand océan.

Les côtes de l'Amérique du Sud jusqu'à l'équateur n'offrent que deux grandes échancrures, qui sont les estuaires du Rio de la Plata et du fleuve des Amazones, et un cap, le cap Saint-Roque, extrémité orientale du continent. Entre les deux Amériques, entre l'embouchure de l'Orénoque et le cap Sable, à l'extrémité Sud de la Floride, l'Atlantique forme un golfe séparé de l'Océan par la chaîne des Petites-Antilles, et partagé en deux parties par la chaîne des Grandes-Antilles. Au Nord des Grandes-Antilles est le golfe du Mexique ; au Sud, la mer des Antilles. Entre la Floride et les îles Lucayes, est le détroit de Bahama.

Sur les côtes de l'Amérique du Nord, on remarque la baie de Fundy, la presqu'île d'Acadie ou Nouvelle-Écosse, le golfe du Saint-Laurent, l'île de Terre-Neuve, le détroit de Belle-Isle, entre Terre-Neuve et la presqu'île du Labrador ; puis le détroit d'Hudson, qui mène à la mer d'Hudson ; enfin le détroit de Davis, qui conduit à la mer de Baffin.

Les principaux fleuves que reçoit l'océan Atlantique sont :

En Europe : la Severn, le Shannon, la Loire, la Garonne, le Douro, le Tage, la Guadiana et le Guadalquivir.

En Afrique : le Sénégal, la Gambie, le Gabon, l'Ogôoué, le Congo et le fleuve Orange.

En Amérique : le Rio de la Plata, le fleuve des Amazones, l'Orénoque, le Rio del Norte, le Mississipi et le Saint-Laurent.

Les principaux ports de l'Atlantique sont :

En Europe : Glasgow, en Écosse ; Liverpool et Bris-

tol, en Angleterre; Brest, Nantes et Bordeaux, en France; le Ferrol, la Corogne et Cadix, en Espagne; Porto et Lisbonne, en Portugal. — *En Afrique :* Saint-Louis, Dakar et le Cap. — *En Amérique :* Québec, en Canada; Halifax, dans la Nouvelle-Écosse; Boston, New-York, Philadelphie et la Nouvelle-Orléans, aux États-Unis; la Vera-Cruz, au Mexique; Aspinwall ou Colon, Carthagène, Rio-de-Janeiro, Montevideo et Buenos-Ayres, dans l'Amérique du Sud.

Les principaux établissements coloniaux des Européens sont :

La Nouvelle-Bretagne, les Bermudes, diverses Antilles (entre autres la Jamaïque), Sainte-Hélène et le Cap, aux Anglais; — le Sénégal, le Gabon, diverses Antilles (la Martinique, la Guadeloupe) et Cayenne, aux Français; — Cuba, Porto-Rico et les Canaries, aux Espagnols; — les Açores, Madère, les îles du Cap-Vert et le Congo, aux Portugais; — le Grœnland aux Danois; — Curaçao et une partie de la Guyane, aux Hollandais.

2° *Mer du Nord.* La mer du Nord ou d'Allemagne est comprise entre la Norvége et le Danemark, à l'Est; l'Allemagne, la Hollande, la Belgique et la France, au Sud; l'Angleterre et l'Écosse, à l'Ouest; au Nord, elle s'étend jusqu'au parallèle des caps Duncansby et Lindesness, où elle se confond avec l'Atlantique.

La mer du Nord forme les golfes de Murray et d'Édimbourg, en Écosse; du Wash et de la Tamise, en Angleterre; du Zuiderzée, en Hollande; de Dollart et de la Jahde, en Allemagne.

Les îles principales sont : le Texel et Helgoland.

Elle reçoit les fleuves suivants :

L'Elbe, le Weser, l'Ems, le Rhin et l'Escaut, qui arrosent l'Allemagne et la Hollande; la Tamise, l'Humber,

la Tweed, le Forth et le Tay, qui arrosent l'Angleterre et l'Écosse.

Elle communique, au Sud-Ouest, avec la Manche par le détroit du *Pas de Calais,* compris entre Douvres et Calais [1], et à l'Est, avec la Baltique, par cinq détroits. Ces détroits sont : le *Skager-Rack*, entre la Norvége et le Danemark ; ce détroit forme le golfe de Christiania ; — le *Cattégat*, entre la Suède et le Danemark ; ce bras de mer forme le golfe de Liimfiord ; — le *Sund,* passage important entre la Suède et l'île de Seeland ; — le *Grand-Belt*, entre les îles de Seeland et de Fionie ; — le *Petit-Belt*, entre Fionie et le Jutland.

Les ports principaux de la mer du Nord sont :

Londres et Hull, en Angleterre ; Christiania, en Norvége ; Gœteborg ou Gothembourg, en Suède ; Hambourg et Brême, en Allemagne ; Amsterdam et Rotterdam, en Hollande ; Anvers, en Belgique ; Dunkerque, en France.

3° *Mer Baltique*. La mer Baltique est située entre la Suède et la Prusse, à l'Ouest ; la Russie, à l'Est, et la Prusse, au Sud.

Elle forme le golfe de Dantzick et les lagunes (*Haff*) de Stettin, des Frisons (*Frisches Haff*) et des Coures (*Kurisches Haff*), en Prusse ; les golfes de Riga et de Finlande, en Russie, et le golfe de Bothnie, entre la Russie et la Suède.

Les îles principales sont :

Rugen, Œland, Gottland, Œsel, Dago et l'archipel d'Aland.

La mer Baltique reçoit les fleuves suivants :

La Néva et la Dwina, en Russie ; le Niémen, la Vis-

[1] Boulogne et Calais, en France, Folkestone et Douvres, en Angleterre, sont les ports d'embarquement les plus fréquentés pour la traversée du détroit.

tule et l'Oder, en Prusse; le Dal et la Tornéa, en Suède.

Les ports principaux de la Baltique sont :

Copenhague et Elseneur, sur le Sund, en Danemark; Lubeck, en Allemagne; Kiel, Stralsund, Stettin et Dantzick, en Prusse; Riga, Saint-Pétersbourg, Cronstadt et Abo, en Russie; Stockholm et Calmar, en Suède.

4° *Mer de la Manche* ou *canal Anglais*. La Manche est comprise entre le Pas de Calais, à l'Est, l'Atlantique, à l'Ouest, l'Angleterre, au Nord, et la France, au Sud.

Elle forme les golfes que l'on peut désigner sous les noms de baie de la Somme, baie du Calvados et golfe de Saint-Malo, en France.

Les îles principales sont :

Les îles Sorlingues, Wight, Jersey et Guernesey.

Elle reçoit, en France, les fleuves suivants :

La Somme, la Seine, l'Orne, la Vire et la Rance.

Les ports principaux de la Manche sont :

Plymouth, Southampton, Portsmouth, Brighton et Douvres, en Angleterre; Calais, Boulogne, Dieppe, le Havre, Cherbourg, Granville, Saint-Malo et le port de l'île de Batz, en France.

5° *Mer Méditerranée*. La Méditerranée est, de toutes les mers du globe, la plus importante pour l'Europe en général et pour la France en particulier. Située entre l'Europe, l'Asie et l'Afrique, en communication avec l'Atlantique par le détroit de Gibraltar, séparée seulement de la mer des Indes par l'isthme de Suez[1], elle est, avec l'océan Indien, le centre du commerce du monde et le principal théâtre des intérêts des peuples européens.

La Méditerranée avait été, dans l'Antiquité, la mer principale pour les Grecs et les Romains. Alexandre, en

[1] L'isthme de Suez est traversé aujourd'hui par un chemin de fer et par un canal maritime, qui va de Port-Saïd à Suez.

faisant de l'Égypte l'entrepôt du commerce des Indes et de l'Europe, lui donna une importance qu'elle conserva jusqu'à l'époque de la découverte du cap de Bonne-Espérance.

Le commerce prit au seizième siècle une route nouvelle, mais plus longue, ce qui s'explique par la conquête de l'Égypte faite par les Turks en 1517. La Méditerranée et la mer Rouge furent abandonnées ; on alla aux Indes en faisant le tour de l'Afrique par le cap de Bonne-Espérance. Depuis quelques années, la route tracée par Alexandre est redevenue celle du commerce européen. La civilisation de l'Égypte ayant rendu à l'isthme de Suez sa sécurité ; la marine à vapeur ayant établi des communications faciles et rapides entre l'Inde et l'Europe ; la conquête d'Alger ayant détruit la piraterie et donné aux navigateurs de la Méditerranée une sécurité complète, on s'explique ce retour à des idées vraies, que des circonstances particulières avaient fait abandonner pendant trois siècles.

Nous devons maintenant, après avoir esquissé l'histoire de la Méditerranée, faire sa description géographique.

La Méditerranée a 3300 kilomètres de long, depuis Gibraltar jusqu'aux Dardanelles ; sa plus grande largeur est de 1000 kilomètres, et sa plus petite, de 130, entre la Sicile et l'Afrique.

La Méditerranée se divise en deux bassins : l'un occidental, entre les détroits de Gibraltar et de Malte ; l'autre oriental, entre le détroit de Malte à l'Ouest, les Dardanelles au Nord-Est, et l'isthme de Suez au Sud-Est. Ces quatre points, les détroits de Gibraltar et de Malte, les Dardanelles et l'isthme de Suez, sont les clefs de la Méditerranée et en assurent la domination générale ; or, les détroits de Gibraltar et de Malte sont aux An-

glais. Le détroit de Gibraltar est commandé par Gibraltar, station importante à l'entrée de ce difficile passage; Malte commande le centre de la mer et la communication obligée des deux bassins. Avant 1798, cette île appartenait aux chevaliers de Malte ; en 1798, le général Bonaparte, d'après les ordres du Directoire, s'empara de Malte ; mais en 1800, les Anglais nous enlevèrent l'île, et ils l'ont gardée depuis cette époque.

L'isthme de Suez est entre les mains du vice-roi d'Égypte, et les Dardanelles appartiennent aux Turks.

Le canal de Malte, qui coupe en deux la Méditerranée et réunit ses deux bassins, est large de 130 kilomètres; il est compris entre la côte de Tunis, au Sud, et la Sicile, au Nord. Les îles de Malte, de Gozzo, de Pantellaria et de Lampédouse sont situées dans le canal de Malte.

Bassin occidental. Dans cette partie, la Méditerranée baigne les côtes d'Espagne, de France, d'Italie, de Tunis, d'Algérie et du Maroc. On y trouve les fleuves suivants : la Ségura, le Xucar, l'Èbre, l'Aude, l'Hérault, le Rhône, le Var, l'Arno, le Tibre et le Chélif.

Les principaux ports situés sur cette mer sont : Carthagène, Barcelone, Port-Mahon, en Espagne ; Port-Vendres, Cette, Marseille, Toulon, en France ; Gênes, Livourne, Civita-Vecchia, Naples, Palerme, en Italie ; Tunis, Alger, Oran et Tanger, en Afrique.

Les îles sont : les Baléares, les îles d'Hyères et de Lérins, la Corse, la Sardaigne, l'île d'Elbe, la Sicile, les îles Lipari et Malte.

Les divers noms que porte la Méditerranée dans son bassin occidental sont les suivants :

Canal des Baléares, entre l'Espagne et les Baléares ; *golfe du Lion*, *golfe Juan*, sur les côtes de France ; *golfe de Gênes*, sur les côtes d'Italie. — La *mer Tyrrhénienne*

est comprise entre la Corse et la Sardaigne à l'Ouest, la Sicile au Sud, l'Italie à l'Est, et l'île d'Elbe au Nord; elle forme le golfe de Naples et les détroits de Piombino, de Bonifacio et de Messine.

Bassin oriental. La Méditerranée orientale baigne les côtes de l'Italie, de l'Autriche, de la Turquie, de la Grèce, de l'Asie-Mineure, de la Syrie, de l'Égypte, de Tripoli et de Tunis.

On y trouve les fleuves suivants : le Pô, l'Adige, la Brenta, le Vardar, la Maritza, le Méandre, l'Oronte et le Nil.

Les principaux ports situés sur cette mer sont : Tarente, Ancône, Venise, Trieste, Corfou, le Pirée, Salonique, Syra, la Canée, Smyrne, les Échelles du Levant (en Syrie) et Alexandrie.

Les îles de la Méditerranée orientale sont : les îles Ioniennes, dont la principale est Corfou; — l'archipel Illyrien, à l'Autriche; — Limno ou Stalimène, l'île de Candie ou de Crète, aux Turks; — l'Eubée ou Nègrepont et les Cyclades, aux Grecs; — Chio, Samos, les Sporades et Rhodes, aux Turks; — Chypre, à l'Angleterre.

Les divers noms que porte la Méditerranée dans son bassin oriental sont les suivants :

Mer Ionienne, entre l'Italie et la Grèce. Cette mer forme deux golfes, ceux de Tarente et de Lépante; elle communique avec la mer Tyrrhénienne par le détroit ou Phare de Messine, et avec la mer Adriatique par le canal d'Otrante.

Mer Adriatique, entre l'Italie et la Turquie; elle est terminée au Nord par trois golfes : ceux de Venise, de Trieste et de Fiume.

Archipel ou *mer Égée*, entre la Grèce, la Turquie d'Europe et l'Asie-Mineure; cette mer forme les golfes de Nauplie, d'Athènes, de Salonique et de Smyrne.

Sur les côtes d'Afrique, on trouve les deux grands golfes de la Sidre et de Cabès.

6° *Mer de Marmara* et *mer Noire*. Au Nord-Est de la mer de l'Archipel, entre la presqu'île de Gallipoli et la côte de l'Asie-Mineure, est situé l'important passage des Dardanelles ou Hellespont. Ce détroit, long et resserré, conduit à la mer de Marmara, qui, elle-même, est mise en communication avec la mer Noire par le Bosphore ou canal de Constantinople.

La mer Noire est comprise entre la Turquie d'Europe, à l'Ouest ; la Russie et la Crimée, au Nord ; la Russie du Caucase, à l'Est, et l'Asie-Mineure, au Sud.

On y trouve les fleuves suivants :

Le Danube, en Turquie ;

Le Dniester, le Dnieper, le Kouban, en Russie ;

Le Kizil-Ermak, en Asie-Mineure.

Les ports principaux sont : Varna, Odessa, Nicolaïef, Sébastopol, Batoum et Trébizonde.

La presqu'île de Crimée est réunie au continent par l'isthme de Pérécop, et en est séparée, à l'Est, par le détroit d'Iénikaleh, qui mène à la *mer d'Azof*, dans laquelle se jette le Don.

§ 4. **Grand océan.** — *Situation.* Le Grand océan, appelé aussi océan Pacifique et mer du Sud, est compris entre les côtes occidentales de l'Amérique et les côtes orientales de l'Asie et de l'Australie. Au Nord, il communique avec l'océan Glacial boréal par le détroit de Behring, et au Sud, il est adjacent à l'océan Glacial austral.

Périple. Du cap Horn au golfe de Panama, la côte de l'Amérique méridionale est presque droite et n'offre de remarquable que la bouche occidentale du détroit de Magellan. Le golfe de Panama est séparé de la mer des Antilles par l'isthme de Panama. Sur la côte de l'Amé-

rique du Nord, on trouve le golfe et l'isthme de Tehuantepec, le golfe de Californie ou mer Vermeille, entre la presqu'île de Californie et le Mexique, le cap Saint-Lucas, au Sud de la Californie, la grande île de Vancouver, la presqu'île d'Alaska, la chaîne des îles Aléoutiennes, enfin la mer de Behring et le détroit de Behring, compris entre le cap du Prince-de-Galles, à l'Est, et le cap Oriental, à l'Ouest.

Les côtes de l'Asie présentent plus de détails.

Le Grand océan porte sur les côtes de cette partie du monde les noms de : mer de Behring, mer d'Okhotsk, mer du Japon, mer Jaune et mer de Chine ; il communique avec la mer des Indes par les détroits de Malacca, de la Sonde, de Torrès et de Bass.

Le Grand océan contient un nombre considérable d'îles, dont les plus importantes sont :

Les Kouriles, l'archipel du Japon, l'île Formose et toutes les îles de l'Océanie.

Les principaux fleuves qui se jettent dans le Grand océan sont :

En Amérique : le Rio Colorado et l'Orégon.

En Asie : le fleuve Amour, le fleuve Jaune, le fleuve Bleu, le Mé-kong et le Ménam.

Les ports principaux du Grand océan sont :

En Amérique : San-Francisco, en Californie ; Panama, dans la république Grenadine ; le Callao, au Pérou ; Valparaiso, dans le Chili.

En Asie : Nagasaki et Yokohama, au Japon ; Shanghaï, Hong-kong et Canton, en Chine ; Saïgon, dans la Cochinchine ; Singapour, dans la presqu'île de Malacca.

Dans l'Océanie : Manille, dans les îles Philippines ; Batavia, dans l'île de Java ; Sydney et Melbourne, dans l'Australie ; Auckland, dans la Nouvelle-Zélande ; Hono-

loulou, dans les îles Sandwich; Papeiti, dans l'île de Taïti.

Les principales colonies des Européens dans le grand Océan sont :

Hong-kong, Labouan, Singapour, l'Australie, la Tasmanie et la Nouvelle-Zélande, aux Anglais ;

Les îles de la Sonde, Bornéo, Célèbes et les Moluques, aux Hollandais ;

Les Philippines, aux Espagnols;

La Nouvelle-Calédonie, Taïti et la Cochinchine, aux Français.

§ 5. **Mer des Indes ou océan Indien.** — *Situation.* La mer des Indes est située entre l'Asie, au Nord ; l'Afrique, à l'Ouest, et l'Océanie, à l'Est.

Périple. L'océan Indien forme deux grands golfes : le golfe du Bengale, entre l'Indo-Chine et l'Hindoustan ; la mer d'Oman, entre l'Hindoustan, l'Arabie et l'Afrique. Cette dernière mer forme elle-même deux golfes : le golfe Persique et la mer Rouge. Le golfe Persique est réuni à la mer d'Oman par le détroit d'Ormuz, et la mer Rouge est réunie à la mer d'Oman par le détroit de Bab-el-Mandeb.

La mer des Indes renferme un grand nombre d'îles importantes : les îles Andaman et Nicobar, les Maldives, les Laquedives, Ceylan, Maurice (île de France), la Réunion (Bourbon), Madagascar, les Comores et les Seychelles. Entre Madagascar et l'Afrique, se trouve le canal de Mozambique.

Les principaux ports de l'océan Indien sont :

En Afrique : Port-Natal, Mozambique, Zanzibar, Port-Louis (île Maurice) et Suez.

En Asie : Aden et Maskate, en Arabie; Bombay, Pointe-de-Galle, Pondichéry, Madras, Calcutta, dans l'Hindoustan ; Ramgoun, dans le Pégu.

Les principales colonies des Européens sont :

L'Hindoustan, Ceylan, Maurice, les Seychelles et Aden, aux Anglais ;

Pondichéry, la Réunion (Bourbon) et Mayotte, aux Français;

Mozambique et Goa, aux Portugais.

§ 6. Notions sommaires sur la physique de l'Océan. — EAU DE MER. — Les eaux de la mer contiennent en dissolution une grande quantité de sels et de gaz. Les sels contenus le plus généralement et en plus grande abondance dans les eaux de la mer sont : le chlorure de sodium (sel ordinaire), le chlorure de magnésium, le sulfate de magnésie, le sulfate de soude, le sulfate de potasse, le sulfate de chaux et les carbonates de chaux et de magnésie. Ce sont ces sels qui donnent à l'eau de la mer sa salure, son amertume et une densité plus considérable que celle de l'eau douce.

Quelques-uns de ces sels sont d'une grande utilité : le sel est l'objet d'un commerce important ; le sulfate de soude et le sulfate de potasse sont employés pour la fabrication de la soude et de la potasse nécessaires à plusieurs industries.

COULEUR DE LA MER. — En général, sur les côtes, la mer a une belle couleur verte ; mais la pleine mer est bleue, à moins que diverses causes ne viennent changer cette couleur. Souvent, en effet, des végétaux ou des animaux microscopiques modifient la couleur de l'eau de la mer. Ainsi, dans l'océan Polaire, la mer est verte, parce que ses eaux sont remplies de myriades de méduses, dont la teinte jaunâtre, mêlée à la couleur bleue de l'eau, engendre le vert. — La mer Rouge est quelquefois teinte en rouge par une couche épaisse de plantes microscopiques (*algues*) flottant à la surface de l'eau.

Ce sont aussi de petits animaux microscopiques (crustacés, mollusques, zoophytes) qui produisent la phosphorescence de la mer par leurs sécrétions.

MARÉES. — Toutes les mers ont des marées plus ou moins fortes. Partout, deux fois par jour, le *flux* et le *reflux* élèvent et abaissent alternativement la surface de la mer au-dessus et au-dessous de son niveau moyen.

Les marées sont produites par l'action attractive du soleil et de la lune ; et, à certaines époques de l'année où cette action se combine, les marées sont plus fortes que d'habitude.

Les plus grandes marées ont été observées : dans la baie de Fundy (Nouvelle-Ecosse), où elles ont une hauteur de 20 à 25 m.; — dans le canal de Bristol (Angleterre), où elles ont de 13 à 16 m.; — dans le golfe de Saint-Malo, où elles s'élèvent à 14 mètres.

Les plus faibles marées sont celles de la Méditerranée, où il n'y a pas un mètre de différence entre l'élévation et l'abaissement de la mer.

COURANTS. — On trouve dans l'Océan un grand nombre de courants, dont les uns sont *constants* et les autres *variables*. L'étude des courants intéresse à un haut degré la navigation ; aussi, depuis quelques années, cette étude a-t-elle fait d'immenses progrès, et on en a obtenu d'importants résultats.

Le commodore Maury, directeur de l'observatoire de Washington, a recueilli un nombre très-considérable d'observations (197,000) faites sur les vents et les courants de l'Atlantique, pendant plusieurs années, par des centaines de bâtiments auxquels des instructions avaient été données.

Cette masse de documents lui a permis de construire une grande et magnifique carte des vents et des courants de l'Atlantique, sur laquelle est indiquée la direction des courants et des vents pour chaque point de l'Océan, par saison. Il en résulte qu'un navigateur, muni de cette carte, peut suivre sur la mer de véritables routes, tracées d'un lieu à un autre par les courants et les vents favorables[1].

La navigation à la voile a déjà tellement profité de ces beaux travaux, que la traversée de New-York à Rio-de-Janeiro, qui était autrefois de 40 à 50 jours, a été réduite à 29 jours. Il est facile de concevoir combien la navigation à voiles ou à vapeur peut tirer parti de ces grands résultats de la science, et comment il est devenu possible d'établir sur les mers des communications, dont la régularité et la sécurité sont à peu près égales à celle des communications établies sur terre, dont au surplus elles ne sont que le prolongement[2].

PROFONDEUR DE LA MER. — Il résulte de diverses observations que les plus grandes profondeurs de l'Atlantique et du grand Océan sont de 6 à 8500 m.[3]. La plus grande profondeur de la Méditerranée est de 3500 m. Mais il s'en faut de beaucoup que la mer soit partout aussi profonde. Ainsi la mer du Nord n'a que 164 m. de plus grande profondeur ; — la Manche, 162 m.; — la Baltique, 216 mètres.

L'étude de la profondeur et de la forme du fond de la mer est devenue fort importante à connaître depuis que l'on jette des câbles pour l'établissement des télégraphes électriques sous-marins, destinés à relier entre eux les pays séparés par la mer, et à établir ainsi des communications rapides entre tous les points du globe.

Le voyage le plus important qui ait été entrepris jusqu'ici pour d'étude de l'Océan est celui du vaisseau anglais le *Challenger* (1872-76), qui a parcouru 127,650 kilomètres, exécuté 387 sondages et 110 draguages à de grandes profondeurs, et fait les observations les plus intéressantes sur les courants et la température de la mer.

NIVEAU DES MERS. — Le niveau des mers est le même partout, sauf dans certains golfes, où il varie un peu. Ainsi le golfe du Zuiderzée est plus élevé que la mer du Nord. La mer Rouge est élevée de quelques centimètres de plus que la Méditerranée. Le Grand océan, à l'isthme de Panama, est plus élevé de 4 mètres que le golfe du Mexique.

La mer Caspienne est plus basse de 25 mètres que la mer Noire,

[1] Il faut aussi mentionner les directions indiquées par les observatoires de la marine allemande, l'Institut météorologique de la Hollande, l'observatoire de Melbourne et par les excellentes cartes de l'Atlantique et du Pacifique par le lieutenant Brault, dressées d'après 2 millions d'observations, dont 1,320,000 faites sur la surface des mers.

[2] Voyez la *Carte des courants de l'Océan*, dans mon atlas.

[3] Le navire anglais le *Tuscarora* a trouvé dans le Grand océan septentrional 8513 mètres.

et la mer Morte est à 392 mètres au-dessous du niveau de la Méditerranée.

§ 7. Grandes lignes de navigation. — Les développements que le commerce de l'Europe a pris depuis un demi-siècle, et les progrès de la navigation ont amené l'établissement de services réguliers et fréquents entre les grands ports de l'Europe et ceux des autres parties du monde. Ces services sont exécutés par des bâtiments à voiles ou par des bâtiments à vapeur, et servent au transport des marchandises, des matières premières, des voyageurs et des correspondances.

Navigation transatlantique à voiles.

France.

Les principaux ports d'expédition de la France sont : le Havre, Nantes, Bordeaux et Marseille.

Le Havre est notre principal port d'expédition aux États-Unis; c'est par cette ville que se fait presque tout le commerce de la France avec ce pays.

Il existe des services réguliers par paquebots à voiles ou par clippers entre le Havre et les quarante ports des pays suivants :

Dans l'Amérique septentrionale :

Du Havre à New-York (*États-Unis*), durée moyenne de la traversée, 25 jours[1].
Du Havre à la Nouvelle-Orléans (*États-Unis*), 40 jours.
Du Havre à la Vera-Cruz et à Tampico (*Mexique*), 40 jours.
Du Havre à la Havane (*Cuba*), 25 à 30 jours.

Du Havre à Porto-Rico (*Antilles*), Du Havre à Saint-Thomas (*Antilles*), Du Havre à Port-au-Prince, au Cap-Haïtien, Jacmel, Saint-Domingue (*Haïti*), Du Havre à la Martinique (*Antilles*), Du Havre à la Guadeloupe (*Antilles*), Du Havre à Curaçao (*Antilles*), Du Havre à Port-d'Espagne (*Trinité*),	30 à 35 jours.

[1] En 1877, le yacht de plaisance américain l'*Enchantress*, grâce à

Du Havre à San-Francisco (*Californie*), en doublant le cap Horn, 112 à 120 jours.

DANS L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE :

Du Havre à Colon ou Aspinwall (*isthme de Panama*), 40 jours.
Du Havre à la Guayra (*Colombie*), 35 à 40 jours.
Du Havre à Sainte-Marthe et à Carthagène (*Colombie*) et à Cayenne, 35 à 40 jours.
Du Havre à Para, Bahia, Pernambouc (*Brésil*), 40 jours.
Du Havre à Rio-de-Janeiro (*Brésil*), par les Açores et les îles du Cap-Vert, 45 à 50 jours.
Du Havre à Buenos-Ayres et Montevideo (*la Plata*), 55 jours[1].
Du Havre à Valparaiso (*Chili*), en doublant le cap Horn, 80 jours (17,600 kilomètres).
Du Havre à Arica, Islay et le Callao (*Pérou*), en doublant le cap Horn, 100 jours.

EN AFRIQUE :

Du Havre au Sénégal.
Du Havre à la Réunion et à Maurice (*mer des Indes*), en doublant le cap de Bonne-Espérance, 80 à 90 jours (16,800 kilomètres). — De là, à Calcutta, Batavia, Manille, la Chine, le Japon et l'Australie.

BORDEAUX est en relations avec : le Sénégal (30 jours), la Réunion, et Maurice, en Afrique ; — les Indes, la Cochinchine et la Chine, en Asie ; — Java, Manille, l'Australie, la Nouvelle-Calédonie et Taïti[2], dans l'Océanie ; — les États-Unis, les Antilles espagnoles et françaises, le Mexique, le Venezuela, le Chili, le Pérou et la Californie, en Amérique ; la traversée de Bordeaux à San-Francisco est de 26,000 kilomètres et dure 125 jours.

NANTES expédie des bâtiments à la Colombie, au Venezuela, au Brésil, à la Plata (en Amérique) ; — au Sénégal, à Madagascar, à la Réunion et à Maurice (en Afrique) ; — aux grands ports de l'Inde et de la Malaisie.

MARSEILLE, notre grand port de commerce de la Méditerranée, est en relations avec : Gênes, Livourne, Naples (Italie), Malte, Alexandrie (Egypte), les Echelles du Levant, Beyrouth (Syrie), Smyrne (Asie-Mineure), Stora, Alger, Oran (Algérie), Valence (Espagne), Syra, Athènes (Grèce), Salonique, Constantinople (Turquie), Galatz, Odessa, Taganrog (mer Noire) ; — le Sénégal, la Réunion, Maurice ; — l'Inde anglaise et Pondichéry ; — le Brésil et la Plata, les Antilles espagnoles et françaises.

son immense voilure et à sa parfaite construction, est venu de New-York au Havre en 14 jours.

[1] Un paquebot, le *Bléville*, a accompli la traversée, en 1872, en 45 jours ; elle est cependant de 14,000 kilomètres.

[2] La traversée de Bordeaux à Taïti est de 24,000 kilomètres et dure 120 jours.

ANGLETERRE.

Les principaux ports de partance de l'Angleterre sont : Liverpool, Londres, Southampton et Glasgow. — Londres et Liverpool sont les deux principaux centres du commerce maritime de l'Angleterre. Chaque année le mouvement des ports de Londres et de Liverpool se chiffre ainsi : 66,500 entrées et sorties de bâtiments à Londres, avec un tonnage de 15,200,000 tonnes, — 30,500 entrées et sorties de bâtiments à Liverpool, avec un tonnage de 13,360,000 tonnes. — Liverpool est le centre du commerce avec les États-Unis.

De ces quatre ports, les navires se rendent :

EN AMÉRIQUE :

A Québec et Halifax (*Nouvelle-Bretagne*).
A New-York et à la Nouvelle-Orléans (*États-Unis*).
A la Vera-Cruz (*Mexique*).
A Balize (*Yucatan anglais*).
A Colon ou Aspinwall (*isthme de Panama*).
A la Havane, la Jamaïque, Saint-Thomas et la Trinité (*Antilles*).
A Bahia, Pernambouc et Rio de Janeiro (*Brésil*).
A Buenos-Ayres et Montevideo (*la Plata*).
A Valdivia et Valparaiso (*Chili*).
Au Callao (*Pérou*).
A Guayaquil (*Equateur*).
A Panama (Colombie).
A San-Francisco (Californie).

EN AFRIQUE :

A Sierra-Leone (*Guinée*), par Madère, 40 jours.
Au cap de Bonne-Espérance, par Sainte-Hélène, 2 mois.
A Port-Natal et à Maurice (*mer des Indes*), 65 jours.

EN ASIE :

A Bombay, Madras et Calcutta (*Indes*), par le cap de Bonne-Espérance, 3 mois et demi à 4 mois. — De ces trois ports, des bâtiments se dirigent sur :

Aden, le golfe Persique, la Chine et la Malaisie, pour le commerce spécial de l'Inde anglaise avec ces diverses contrées.

A Singapour (*détroit de Malacca*).
A Hong-kong, Canton et Shang-haï (*Chine*), 125 jours[1].

[1] On cite quelques navires qui ont accompli la traversée de Chine à Londres (29,000 kilomètres) en 88 jours.

A Yokohama (Japon), de 150 à 160 jours, la traversée étant de 32,000 kilomètres.

Dans l'Océanie.

A Manille (*Philippines*), 5 à 6 mois.
A Palembang (*Sumatra*), 5 mois.
A Melbourne et à Sidney (*Australie*), 4 mois et demi à 5 mois, par le cap de Bonne-Espérance et le détroit de Bass. — Quelques clippers accomplissent la traversée en 111 jours, et même en 70 jours. On cite comme un fait unique et prodigieux la traversée d'un clipper de Melbourne à Londres, accomplie en 61 jours, la distance étant de 25,000 kilomètres.
A Hobart-Town (*Tasmanie*), 4 mois et demi.
A Honoloulou (*îles Sandwich*), soit par le cap Horn, soit par le cap de Bonne-Espérance, 6 mois.

Les traversées du Grand océan, de Canton à San-Francisco, et de Sidney à Valparaiso, sont de 80 à 90 jours.

Anvers, Hambourg et Brême.

Les ports d'Anvers, en Belgique, de Hambourg et de Brême, en Allemagne, possèdent plusieurs lignes de navigation transatlantique à voiles pour l'Amérique du Nord et du Sud. Anvers a aussi une ligne se dirigeant sur Singapour, Hong-kong et Shang-haï.

Navigation transatlantique à vapeur.

On a établi dans ces dernières années un système de communications régulières sur toutes les mers, à l'aide de paquebots à vapeur. Ces grandes lignes de navigation sont en réalité le complément des chemins de fer.

Les grandes lignes transatlantiques de navigation à vapeur, destinées à relier l'Europe avec les autres parties du monde sont dirigées de divers ports européens :

Sur Québec et Montréal, en Canada, et Chicago, aux États-Unis ;
Sur New-York, Boston, Baltimore, Philadelphie et la Nouvelle-Orléans, aux États-Unis ;
Sur les Antilles, le Mexique et l'isthme de Panama ;
Sur le Brésil et la Plata ;

Sur Valparaiso, au Chili, et le Callao, au Pérou ;
Sur la côte occidentale de l'Afrique et le Cap ;
Sur l'Inde, l'Indo-Chine, la Chine, le Japon et la Malaisie ;
Sur la côte orientale de l'Afrique ;
Sur l'Australie, la Nouvelle-Zélande et la Tasmanie.

A ces lignes il faut ajouter celles de l'océan Pacifique, qui vont de Panama et de San-Francisco à divers ports du Pacifique.

1° Lignes de Québec, Montréal et Chicago. — C'est de Liverpool, de Glasgow et de Londres que partent les paquebots qui vont à Québec [1] et à Montréal, en Canada. — Il existe aussi une ligne de steamers entre Liverpool et Chicago, aux États-Unis, par Québec, le Saint-Laurent et les lacs.

Pendant l'hiver, le Saint-Laurent étant gelé, les paquebots de Québec abordent à Portland et à New-York, d'où les marchandises et les voyageurs arrivent à Québec et à Montréal par les chemins de fer qui, de Portland et de New-York, se dirigent sur ces deux villes. — New-York et Boston sont reliés à Québec par des services réguliers de steamers.

2° Lignes des États-Unis. — Il existe des services réguliers de bateaux à vapeur entre :

Liverpool et New-York. — Plusieurs lignes font le service entre ces deux villes. — La durée de la traversée est de 8 jours ;
Liverpool et Boston, touchant à Saint-John (Nouveau-Brunswick) et à Halifax (Nouvelle-Ecosse) ;
Liverpool et Baltimore ;
Liverpool, le Havre et Philadelphie ;
Liverpool et la Nouvelle-Orléans ;
Southampton et New-York ;
Southampton et Baltimore ;

[1] Québec est à 4454 kilomètres de Liverpool, par le canal de Belle-Isle ; mais les glaces ne laissent le détroit praticable que pendant quatre à cinq mois. Jusque vers le 15 juillet, les navires passent au Sud du cap Race (Terre-Neuve), ce qui allonge le trajet de 370 kilomètres et le porte à 4824 kilomètres. — On cite comme prodigieuse la traversée faite par le steamer le *Polynésien*, en 1872, qui est venu de Québec à Londonderry (Irlande), en 7 jours et 19 heures.

Glasgow et New-York ;
Le Havre et New-York, touchant à Plymouth ; — la traversée est de 5600 kilomètres et s'accomplit en 8 jours ;
Hambourg et New-York, touchant au Havre ;
Brême et New-York, touchant à Anvers et à Southampton ;
Brême et Baltimore, touchant à Anvers et à Southampton ;
Rotterdam et New-York.

A ces lignes nous ajouterons celle de New-York au Brésil (Para, Pernambouc, Bahia et Rio-de-Janeiro).

3° LIGNES EUROPÉENNES DES ANTILLES, DU MEXIQUE ET DE COLON (ou Aspinwall) SUR L'ISTHME DE PANAMA. — Elles partent de :

Southampton pour Colon, avec escale à Saint-Thomas et aux Antilles anglaises ; — ce service dessert la Havane et la Vera-Cruz, par un embranchement partant de Saint-Thomas ;
Liverpool pour Colon, avec escale à Saint-Thomas, et correspondance pour la Guayra et Sabanilla ;
Liverpool pour la Vera-Cruz, avec plusieurs escales aux Antilles ;
Saint-Nazaire pour Colon, avec escale à la Martinique et à la Guadeloupe ; — la traversée, de 7800 kilomètres, s'effectue en 24 jours ; — ce service dessert Cayenne par un embranchement partant de la Martinique ;
Saint-Nazaire pour la Vera-Cruz, avec escale à Saint-Thomas et la Havane ; — la traversée, de 8600 kilomètres, dure 26 jours ; — ce service dessert la Guayra et Porto-Cabello par un embranchement partant de la Martinique ;
Le Havre et Bordeaux pour Colon, avec escale à Saint-Thomas, le Cap-Haïtien, Santiago-de-Cuba et la Jamaïque;
Hambourg pour Colon, avec escale à Saint-Thomas ;
Cadix pour la Havane, en touchant à Ténériffe et à Porto-Rico.

Lignes des États-Unis et de la Nouvelle-Écosse aux Antilles et à Colon. — On en compte quatre principales, savoir : de Philadelphie à la Havane ; — de Boston à la Havane ; — de New-York à Colon ; — d'Halifax à Saint-Thomas, en touchant aux Bermudes.

4° LIGNES DU BRÉSIL ET DE LA PLATA. — Elles se dirigent de :

Liverpool sur Rio-de-Janeiro et la Plata ; — une des lignes de Liverpool à la Plata (*Pacific Steam Navigation Company*) part de Liverpool, fait escale à Bordeaux, la Corogne, Lisbonne, Pernambouc, Bahia, Rio-de-Janeiro, Montevideo, Buenos-Ayres, et de là, traversant le détroit de Magellan, arrive à Valparaiso (Chili) et au Callao (Pérou) ;

Liverpool sur le Brésil et la Plata ; — la ligne *Liverpool Brazil and River Plate Mail Steamers* dirige ses quatre départs mensuels : 1° sur Bahia, Rio-de-Janeiro, Montevideo et Buenos-Ayres ; 2° sur Montevideo, Buenos-Ayres et Rosario ; 3° sur Bahia, Rio-de-Janeiro et Santos ; 4° sur Bahia, Rio-de-Janeiro, Montevideo et Buenos-Ayres, en touchant à Lisbonne ;

Liverpool et le Havre sur Para, Maragnan et Ceara ; — les paquebots partent alternativement de Liverpool et du Havre ;

Liverpool et le Havre, à Manoas, sur l'Amazone ;

Southampton sur le Brésil et la Plata, en touchant à Lisbonne ;

Londres et Falmouth, sur le Brésil et la Plata, en touchant à Anvers et au Havre ;

Du Havre sur le Brésil et la Plata, desservant Lisbonne, Pernambouc, Bahia, Rio-de-Janeiro, Santos, Montevideo, Buenos-Ayres et Rosario (par transbordement) ; — deux services fonctionnen au Havre

Bordeaux sur le Brésil et la Plata ; — les Messageries maritimes qui font ce service partent de Pauillac, touchent à la Corogne, Lisbonne, Dakar (Sénégal), Pernambouc, Bahia, Rio-de-Janeiro, Montevideo et Buenos-Ayres. — La traversée de Bordeaux à Dakar est de 5000 kilomètres et dure 16 jours ; de Bordeaux à Rio, elle est de 11,500 kilomètres et dure 25 jours ; de Bordeaux à Buenos-Ayres, elle est de 13,500 kilomètres, et sa durée est de 32 jours ; on cite une traversée accomplie en 24 jours 5 heures ;

Marseille sur le Brésil et la Plata, en touchant à Barcelone, à Gibraltar et à Saint-Vincent ; — ce service est fait par la Société générale des transports maritimes à vapeur ;

Hambourg sur le Brésil et la Plata, avec escale à Anvers ; ce service est exécuté par la ligne *Kosmos ;*

Brême sur le Brésil et la Plata avec escale à Anvers ;

Gênes sur le Brésil et la Plata ;

New-York sur Rio-de-Janeiro, avec escale à Saint-Thomas, Para, Pernambouc et Bahia.

5° LIGNES DU CHILI ET DU PÉROU. — Ces lignes partent de Liverpool et de Hambourg.

Les paquebots de la ligne de Liverpool (*Pacific Steam Navigation Company*) allant au Brésil et à la Plata, prolongent leur voyage de la Plata à Valparaiso et au Callao, en traversant le détroit de Magellan, et en touchant, entre Valparaiso et le Callao, à Arica et à Mollendo. — La durée de la traversée est de 38 jours jusqu'à Valparaiso et de 48 jusqu'au Callao[1].

Les paquebots de la ligne *Kosmos*, de Hambourg, prolongent aussi leur voyage de la Plata à Valparaiso et au Callao, par le détroit de Magellan.

[1] On a renoncé à peu près à aller à Valparaiso par Panama ; la route du Magellan est aujourd'hui la plus suivie, parce qu'elle est la plus courte.

6° LIGNES DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE ET AUSTRALE. — Les lignes qui relient l'Afrique occidentale et australe à l'Europe sont :

La ligne de Liverpool à la côte d'Afrique, qui fait escale à Madère, à la Grande-Canarie ou à Ténériffe, Bathurst ou Sierra-Leone, Monrovia, cap Palmas, Cape-Coast, Accra, Lagos, Benin, Vieux-Calabar, Bony, Fernan-do-Po, le Gabon, Landana, Congo, Ambrizette, Ambriz et Loanda, extrémité de la ligne ;
La ligne de Londres-Plymouth au Cap, Port-Elisabeth, Port-Natal et Maurice, faisant escale à l'Ascension et à Sainte-Hélène ;
La ligne de Falmouth au Cap et à Port-Natal, par Madère et Sainte-Hélène.

7° LIGNES DE L'INDE, DE L'INDO-CHINE, DE LA CHINE, DU JAPON, DE LA MALAISIE, DE L'AUSTRALIE ET DE L'AFRIQUE ORIENTALE. — Ces lignes sont anglaises, françaises, allemandes, autrichiennes, hollandaises et italiennes.

Les services anglais se composent :

1° De la ligne de Southampton aux Indes (*via Brindisi*), desservie par la Compagnie Péninsulaire-Orientale, dont les paquebots traversent le canal de Suez et arrivent à Aden. — *a*) Un embranchement va d'Aden à Bombay, Pointe-de-Galle et Calcutta. — *b*) Un second embranchement part d'Aden pour Pointe-de-Galle, Singapour, Hong-kong et Shang-haï[1] ; Hong-kong et Shang-haï sont reliés à Yokohoma (Japon) par des services réguliers. — *c*) A Pointe-de-Galle commence un troisième embranchement qui se dirige sur l'Australie, touchant d'abord, au Sud-Ouest, à King-Georges-Sound, et se termine à Melbourne et à Sidney ; — Sidney est relié à Auckland (Nouvelle-Zélande) et à la Nouvelle-Calédonie par des services réguliers ; — Hobart-Town (Tasmanie) est relié à Melbourne par un service régulier. — *d*) Un quatrième embranchement commence à Aden et se termine au Cap, après avoir touché à Zanzibar, à Mozambique et à Port-Natal[2].
Brindisi, au Sud de l'Italie, est, comme Southampton, un point de départ et d'arrivée des paquebots de la Compagnie Péninsulaire-Orientale. La malle et les voyageurs partent de cette ville pour arriver à Aden (en allant) ou pour venir à Londres (en revenant des Indes, et se servent, entre Calais et Brindisi, des chemins de fer français, du tunnel du mont Fréjus et des che-

[1] De Southampton à Shang-haï, le voyage dure 50 jours.
[2] Ce sont les paquebots de cette ligne qui faisaient le service postal de nos colonies de Mayotte et de Nossi-Bé. — Ces deux colonies sont reliées actuellement à la Réunion par une ligne de paquebots français touchant à Sainte-Marie de Madagascar (mai 1880).

mins de fer italiens. — De Southampton à Bombay (*via Suez*), il y a 9400 kilomètres parcourus en 21 jours ; de Southampton à Calcutta, la distance est de 12,900 kilomètres parcourus en 30 jours ; de Southampton à Melbourne, il y a 19,000 kilomètres, parcourus en 46 jours ; il faut 3 jours de plus pour arriver à Sidney ;

2° De la ligne de Liverpool à la Chine et au Japon (*via Suez*) ;

3° De la ligne espagnole partant de Liverpool et allant à Manille, en faisant escale à Cadix et à Singapour (*via Suez*).

Non seulement le commerce, mais le gouvernement anglais se sert aussi du canal de Suez pour aller aux Indes ; c'est par la voie de Suez que l'Angleterre expédie actuellement ses troupes de Portsmouth à Bombay, sur de gros transports de 4000 tonneaux, qui font le trajet en 34 jours.

Les services français se composent :

Des Messageries maritimes, dont les paquebots partent de Marseille, passent par Messine, le canal de Suez, Aden, Pointe-de-Galle, Singapour, Saïgon et arrivent à Hong-kong[1]. — Cinq embranchements se rattachent à la ligne principale : 1° d'Aden à la Réunion et à Maurice, par les Seychelles; 2° de Pointe-de-Galle à Pondichéry, Madras et Calcutta ; 3° de Singapour à Batavia; 4° de Hong-kong à Shang-haï ; 5° de Hong-kong à Yokohama. — de Marseille à Maurice, il y a 11,800 kilomètres, que l'on parcourt en 26 jours; de Marseille à Saïgon, il y a 14,000 kilomètres, que l'on parcourt en 35 jours ; de Marseille à Hong-kong, la traversée est de 15,960 kilomètres et dure 39 jours ; entre Marseille et Shang-haï, la distance est de 17,400 kilomètres, parcourue en 44 jours ; de Marseille à Yokohama, il y a 20,000 kilomètres, et la durée du voyage est de 50 jours.

Les services autrichien, hollandais et italien traversent l'isthme de Suez et se composent :

De la ligne de Trieste à Bombay, servie par la Société Navale-Adriatique ;

De la ligne de Nieuw-Diep, à Singapour, Batavia et les ports du Japon ;

De la ligne de Marseille et Gênes (*Lloyd italien*) à Calcutta, en touchant à Ceylan.

8° Lignes de l'océan Pacifique. — Ces lignes ont pour points de départ les deux villes de Panama et de San-Francisco.

[1] Ce service est complété par une ligne de Marseille à Londres, dont le but est de transporter les marchandises anglaises à destination de l'Orient et les marchandises de l'Orient à destination de Londres.

1. *Lignes partant de Panama.* — L'isthme de Panama interrompant la navigation, les paquebots, qui viennent d'Europe ou de New-York à Colon, s'arrêtent en cette ville ; mais les voyageurs, les dépêches et les marchandises sont transportés en chemin de fer à Panama, sur l'océan Pacifique ou Grand océan. Quatre services partent de Panama pour :

Acapulco et Mazatlan, au Mexique ;
San-Francisco, en Californie[1] ;
Punta-Arena, San-Juan et San-Jose, dans l'Amérique centrale ;
Le Callao (Pérou) et Valparaiso (Chili), en touchant à Guayaquil. — Ce service correspond avec la ligne transatlantique française de Saint-Nazaire à Colon.

2. *Lignes partant de San-Francisco.* — Trois services partent de San-Francisco pour :

Victoria, dans la Colombie anglaise ;
Le Japon (Yokohama et Nagasaki) et la Chine (Shang-haï et Hongkong). — La durée du trajet entre l'Europe et le Japon est de 34 jours (*Via New-York et San-Francisco*) au lieu de 50 jours par l'isthme de Suez ;
Sidney, avec relâche à Honoloulou (îles Hawaii), Auckland (Nouvelle-Zélande) et Nouméa (Nouvelle-Calédonie). — La durée du voyage de Londres à Sidney (*via New-York et San-Francisco*) est plus courte de 7 jours que par la voie de Suez ; aussi cette route et la précédente sont-elles de plus en plus suivies.

Navigation à vapeur dans la Méditerranée.

Deux compagnies françaises : les Messageries maritimes et la compagnie Valery, et la grande compagnie autrichienne, établie à Trieste sous le nom de Lloyd autrichien, desservent tous les ports de la Méditerranée et de la mer Noire.

Les Messageries maritimes, dont le siége est à Mar-

[1] Les communications entre l'Europe, New-York et la Californie ne se font plus par la voie de Panama ; elles ont lieu actuellement surtout par le chemin de fer transcontinental entre New-York et San-Francisco, long de 4800 kilomètres, et dont le parcours est accompli en 7 jours (exactement 160 heures), et par train-éclair en 4 jours.

seille, ont 8 lignes dans la Méditerranée et la mer Noire, savoir :

La ligne d'Alger (39 heures) ;
La ligne de Constantinople, par le Pirée et Smyrne ;
La ligne du Danube, entre Constantinople et Ibraïla, par Varna et Galatz ;
La ligne de Trébizonde, entre Constantinople et Trébizonde, par Samsoun ;
La ligne d'Alexandrie, par Naples ;
La ligne circulaire d'Egypte et de Syrie, allant de Marseille à Marseille, par Palerme, Messine, Syra, Smyrne, Rhodes, Alexandrette, Latakieh, Tripoli, Beyrouth, Jaffa, Port-Saïd, Alexandrie et Naples ; — une semaine, le voyage a lieu dans l'ordre indiqué ; la semaine suivante, le voyage se fait dans l'ordre inverse : Naples, Alexandrie, etc.
La ligne de Thessalie, de Constantinople à Salonique, par Rodosto, Enos et Lagos.

Parmi les services exécutés par la compagnie Valery, nous parlerons du service entre la France, l'Algérie et Tunis. Ce service se compose de 5 lignes : 1° de Marseille à Alger ; — 2° de Marseille à Oran ; — 3° de Marseille à Stora ; — 4° de Marseille à Bône et à Tunis ; — 5° d'Alger à Bône, en touchant à Dellys, Bougie, Djidjelli, Collo et Stora.

Notre colonie algérienne est reliée au Nord de la France par la ligne de Dunkerque-Rouen à Oran, Alger et Philippeville.

Le Lloyd autrichien a son centre à Trieste ; ses paquebots desservent surtout les ports du Levant et de la mer Noire.

Nous mentionnerons encore : la ligne de Londres à Marseille ; — la ligne de Hull à Constantinople, Galatz, Odessa, Taganrog, Trieste, Venise, Palerme ; — la ligne de Liverpool à Gibraltar, Malte, Syra, Constantinople et Smyrne ; — la ligne de Liverpool à Gibraltar, Gênes, Livourne et Naples ; — la ligne de Liverpool à Gibraltar, Palerme, Messine, Ancône, Venise, Trieste, Corfou et Patras.

§ 8. Les grandes lignes télégraphiques. — L'Europe communique avec les autres parties du monde par un ensemble de grandes lignes télégraphiques, terrestres ou sous-marines, dont nous allons faire connaître les principales.

1. *Lignes entre l'Europe et l'Amérique.*

Ces lignes sont au nombre de quatre, savoir : deux câbles jetés entre l'Irlande (Valentia) et Terre-Neuve, et se continuant par deux autres câbles, l'un entre Terre-Neuve et le Cap-Breton, en touchant à Saint-Pierre, et l'autre entre le Cap-Breton et le Nouveau-Brunswick, où il se soude aux fils du Canada et des États-Unis ; — le câble qui part de Brest (anse du Petit-Mitou) pour aboutir à Saint-Pierre [1], et de là à Duxbury (Massachusetts) ; — le câble posé entre Germoe (Cornouailles) et Halifax (Nouvelle-Écosse) prolongé de Halifax à Hog-Island, près de New-York.

Les fils partis d'Europe, en arrivant en Amérique, se soudent aux fils du réseau du Canada et des États-Unis. D'un côté, ils se dirigent sur Québec, Montréal et Ottawa ; de l'autre sur New-York, point de départ de nombreuses lignes, parmi lesquelles nous citerons celles de New-York à San-Francisco, et celles de New-York à la Nouvelle-Orléans, et de là à la Vera-Cruz et à Mexico. — De New-York part aussi une ligne qui se dirige au Sud sur le cap Romano, dans la Floride, et de là sur les Antilles et la Guyane anglaise. Entre le cap Romano et Georgetown, dans la Guyane anglaise, la ligne composée de câbles, passe par la Havane, Santiago-de-Cuba, Kingston (Jamaïque), Jacmel (Haïti), Porto-Rico, Saint-

[1] Les deux câbles anglais et français passent à Saint-Pierre, afin de pouvoir continuer le service en cas d'accident sur l'un des deux câbles.

Thomas, Antigoa, la Guadeloupe, la Dominique, la Martinique, Sainte-Lucie et la Barbade. De la Barbade partent deux câbles : l'un sur la Trinité, l'autre sur Georgetown, dans la Guyane anglaise, où vient se joindre la ligne du Brésil.

On a établi aussi une cinquième grande ligne entre l'Europe et l'Amérique; c'est la ligne de Lisbonne au Brésil et à Buenos-Ayres. Le point d'attache de ce nouveau câble est au cap Saint-Vincent (Portugal); il touche à Madère, aux Canaries, au cap Blanc, à Saint-Vincent (îles du Cap-Vert) et aborde à Pernambouc au Brésil. A Pernambouc, la ligne télégraphique se bifurque; un câble va, au Nord de Pernambouc, à Para[1]; un second câble va, au Sud de Pernambouc, à Bahia, Rio-de-Janeiro, Montevideo et Buenos-Ayres. — A Buenos-Ayres, la ligne se joint au télégraphe transandin, qui va de Buenos-Ayres à Valparaiso, au Chili.

2. *Lignes qui rattachent l'Europe à l'Afrique.*

Ces lignes sont : celle de Marseille à Alger et celle de Marseille à Bône[2]. — L'Europe est aussi rattachée à l'Égypte (Alexandrie) par la grande ligne de Londres aux Indes, dont on parlera plus loin.

3. *Lignes qui rattachent l'Europe à l'Asie.*

Elles se composent : 1° des lignes d'Angleterre aux Indes et à la Chine; 2° du réseau télégraphique du Nord; 3° de la grande ligne russo-sibérienne.

Lignes d'Angleterre. L'Angleterre communique avec l'Inde par une grande ligne télégraphique et par des

[1] De Para, la ligne est prolongée sur Cayenne, Georgetown et la Barbade, où elle se soude au réseau des Antilles et des États-Unis.
[2] De Bône part un câble pour Malte.

embranchements de cette ligne avec la Chine et le Japon. Le câble part de Falmouth et va à Gibraltar, en touchant à Lisbonne; de Gibraltar, le câble va à Malte [1], puis à Alexandrie; d'Alexandrie à Suez, la ligne suit les fils qui traversent l'isthme; à Suez un nouveau câble va à Aden, et d'Aden à Bombay; à Bombay, la ligne suit les fils qui traversent l'Hindoustan jusqu'à Madras; la ligne se continue ensuite par deux câbles jetés de Madras à l'île de Pinang, et de Pinang à Singapour.

A Singapour, une branche se détache et file sur Hong-kong, par Saïgon; un nouveau câble joint Hong-kong à Shang-haï et à Nagasaki, où cette grande ligne se joint au réseau russe. — La ligne des Indes est la propriété de sept compagnies formant une société co-intéressée, dont le siége est à Londres et dont le capital est de 100 millions de francs [2].

L'Angleterre communique encore avec les Indes : 1° par la ligne de Cromer à Emden, Berlin, Varsovie, Odessa, Tiflis, Téhéran, Boushir, et par un câble jeté dans le golfe Persique entre cette dernière ville et Kouratchi dans l'Inde; — 2° par la ligne de Londres à Constantinople (par Ostende, Cologne, Francfort, Vienne et Bukharest), qui traverse la Turquie d'Asie, par Angora, Diarbekir, Bagdad, Bassorah, Fao [3], et se joint, par un câble sous-marin jeté dans le golfe Persique, à Boushir, au câble de Boushir à Kouratchi [4]; — 3° par la ligne de Londres à Bari, par Boulogne, Paris, Dijon, Mâcon,

[1] Où il reçoit, par la Sicile, les dépêches de l'Europe occidentale, et par Alger et Tunis, les dépêches de Marseille et d'Algérie.

[2] De Londres à Bombay, une dépêche de 20 mots coûte 100 fr.; de Londres à Hong-kong, 200 francs.

[3] Fao est à l'embouchure du Schat-el-Arab.

[4] Ces lignes sont très-mal servies dans les pays turks et persans, et les dépêches éprouvent souvent de très-grands retards.

Turin, Bologne et Ancône; à Bari, un embranchement va se souder à Malte au câble de la ligne de Falmouth à Bombay. — Cette ligne est bien servie, mais elle a le défaut de ne pas être entièrement et exclusivement anglaise comme la première dont nous parlions.

A Aden commence un câble qui va au Cap, par Zanzibar, Mozambique et Natal.

Réseau télégraphique du Nord. — Le réseau télégraphique du Nord unit l'Angleterre, le Danemark, la Norvége, la Suède et l'Allemagne à Saint-Pétersbourg, où il se soude à la grande ligne russo-sibérienne qui se prolonge jusqu'au Japon et en Chine. — Le réseau télégraphique du Nord se compose de deux lignes.

La première ligne est formée par un câble qui part de l'Écosse, à Newbiggin, traverse la mer du Nord, arrive à Aarhuus, dans le Jutland, et se continue par des fils, sur terre, ou par des câbles, dans les détroits, jusqu'à l'île de Mœen; là commence un grand câble qui traverse la Baltique jusqu'à Liebau en Russie, où commence un fil qui va à Saint-Pétersbourg. — La seconde ligne télégraphique part de Peterhead, en Écosse, et est formée d'abord par un câble qui traverse la mer du Nord jusqu'à Egersund en Norvége; ici commence un fil terrestre qui longe le rivage de la Norvége, passe par Arendal, Christiania, Carlstad, Stockholm et finit à Grislehamn, d'où part un câble qui traverse le golfe de Bothnie et arrive à Nystad, en Finlande. La ligne reprend ici les fils terrestres depuis Nystad jusqu'à Saint-Pétersbourg.

Deux lignes transversales mettent en communication les deux lignes principales que nous venons d'indiquer: l'une part d'Arendal, en Norvége, traverse le Skager-Rack par un câble, puis le Jutland, où elle se joint au réseau des fils du Sleswig-Holstein, de Hambourg et de

Berlin; — l'autre ligne transversale se détache de la seconde grande ligne principale, en Suède, au Nord du lac Wetter, file sur Malmo et Trelleborg, au Sud de la Suède, traverse la Baltique par un câble jusqu'à l'île de Rugen, et se joint, à Stralsund, aux fils de Stralsund à Berlin. — Un troisième embranchement part de Korsor, dans l'île de Seeland (sur la première grande ligne), et se dirige sur Copenhague, qui est le centre du réseau télégraphique du Nord.

On voit que ce réseau met en communication Londres, Édimbourg, Christiania, Stockholm, Copenhague, Saint-Pétersbourg, Hambourg et Berlin.

Ligne russo-sibérienne. Saint-Pétersbourg est en communications télégraphiques avec Nikolaïefsk à l'embouchure de l'Amour, et Vladivostok, sur la baie de Castries, par une grande ligne d'environ 13,000 kilomètres, qui passe par Moscou, Kazan, Perm, Tiumen, Omsk[1], Tomsk, Krasnoiarsk, Irkoutsk, Kiakhta, et au delà suit le cours de l'Amour jusqu'à Nikolaïefsk. A Khabarofka, un peu au-dessous du confluent de l'Ussuri dans l'Amour, un embranchement se détache pour aller à Vladivostok, d'où part un câble sous-marin qui va d'abord à Nagasaki, au Japon, et de là à Shang-haï, en Chine, où le réseau russe se joint au réseau anglais.

4. *Ligne qui relie l'Europe à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande.*

L'attache de cette ligne est à Singapour, sur la grande ligne de Londres à l'Inde et à la Chine. Elle se compose d'abord d'un câble qui va de Singapour à Barjoewang (à l'extrémité de Java), puis de ce point à Port-Darwin,

[1] D'où un embranchement va à Samarkand.

au Nord de l'Australie, et enfin des fils qui traversent l'Australie, entre Port-Darwin et Adélaïde; de là elle se prolonge sur Melbourne, Hobart-Town, Sidney et Brisbane. — De Londres à Melbourne, la ligne a 35,800 kilomètres, dont 28,000 de câbles sous-marins.

Le câble qui relie l'Australie à la Nouvelle-Zélande part de Sidney et arrive à Wellington.

On vient de poser un câble partant de Hong-kong et allant à Manille (îles Philippines).

CHAPITRE V

GÉOGRAPHIE ÉCONOMIQUE

PRINCIPALES PRODUCTIONS DU GLOBE

§ 1. Productions minérales.

Minerais.

Le *fer*. — Le fer est le plus utile et le plus abondant de tous les métaux. Le tableau suivant fait connaître les centres principaux de fabrication :

L'Angleterre fabrique...............	6.608.000	tonnes de fonte.
Les États-Unis fabriquent..........	2.800.000	—
L'Allemagne fabrique...............	1.600.000	—
La France fabrique.................	1.388.239	—
La Belgique fabrique...............	655.000	—
L'Autriche-Hongrie fabrique........	400.000	—
La Russie fabrique.................	360.000	—
La Suède et la Norvége fabriquent..	300.000	—
L'Espagne fabrique.................	34.000	—
L'Italie fabrique..................	25.000	—

Ces 14,500,000 tonnes de fonte fournissent 8,500,000 tonnes de fer et 1,000,000 de tonnes d'acier.

La Turquie d'Europe, la Grèce, la Sibérie, l'Hindoustan, la Chine, le Japon, l'Algérie, Port-Natal, l'île de Vancouver, le Canada, le Brésil, le Chili, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les Philippines renferment aussi d'importantes mines de fer. Le minerai de l'Algérie est exporté et traité en France.

L'*or*. — Les contrées qui renferment les mines d'or les plus importantes sont : l'Australie, la Californie et la Sibérie[1]. La Nouvelle-Zélande, la Colombie anglaise, le Brésil, l'Amérique centrale et la Guinée en fournissent des quantités moins considérables. La production est actuellement d'environ 450 millions de francs par an. — On trouve encore de l'or en Chine et dans diverses contrées où il n'est pas exploité.

L'*argent*. — Les pays producteurs d'argent sont : l'État de Nevada surtout (200 millions), la Californie, le Mexique et le Chili ; puis la Bolivie, le Pérou, la Chine, la Sibérie, l'Espagne, la Hongrie, la Saxe et la Norvége. La production de l'argent est d'environ 400 millions de francs.

Le *platine* est fourni par les monts Ourals (versant occidental) et par le Brésil.

Le *mercure* est exploité principalement en Californie (New-Almaden), en Espagne (Almaden) et en Autriche (Idria). On le trouve aussi au Pérou et en Chine.

Le *cuivre*. — Les principaux pays de production de cuivre sont : le Chili, la Californie (Copperopolis), le Canada, les États-Unis, l'Australie méridionale (Burra-Burra), le Japon, le Cap et les monts Ourals. L'Angleterre, l'Allemagne, la Hongrie, la Suède, la Norvége, l'Espagne, l'Asie-Mineure, le Congo, le Pérou et Bornéo

[1] Dans les alluvions du versant oriental des monts Ourals et du versant septentrional de l'Altaï.

en fournissent, mais en petites quantités. — Les mines de *malachite*[1] les plus importantes sont celles d'Ékatérinenbourg dans les monts Ourals.

L'*étain* est exploité principalement dans l'île Banca (Malaisie), dans la presqu'île de Malacca, le Cornouailles et le Devonshire (Angleterre); on en trouve aussi dans l'île Billiton (Malaisie), à Java, dans l'Indo-Chine, le Japon, l'Australie, la Californie et dans les montagnes de l'Amérique centrale, du Pérou, de la Bolivie et du Chili.

Le *zinc.* — Les grands centres de production et de fabrication du zinc sont la Vieille et la Nouvelle-Montagne (Prusse rhénane et Belgique), et Tarnowitz (Silésie prussienne). On l'exploite aussi en Sardaigne (Iglesias), en Suède, en Espagne, en Angleterre et dans la Pologne russe. Les États-Unis en renferment des gisements assez riches.

Le *plomb* est fourni par l'Espagne, l'Angleterre, l'Allemagne (Harz,. Erz-Gebirge), la Hongrie, la Sardaigne et la France; on le trouve aussi en Chine, dans l'Asie-Mineure, l'Algérie, les États-Unis, le Chili et l'Australie.

Le *manganèse.* — Les principaux centres d'exploitation du manganèse sont : le Harz, qui fournit le meilleur minerai, et la France (Romanèche). On en exploite aussi en Espagne, en Italie, en Angleterre et à la Nouvelle-Écosse.

Le *nickel* est fourni par la Suède, la Norvége, la Saxe, l'Angleterre, le Dauphiné, l'Italie, la Pensylvanie et la Nouvelle-Calédonie ; — le *cobalt*, par la Saxe, la Prusse rhénane (Siegen), la Hongrie et la Norvége (Modum) ; — le *bismuth*, par la Saxe surtout et par l'Angleterre (De-

[1] Cuivre carbonaté vert.

vonshire) ; — le *cadmium*, par l'Allemagne ; — le *chrôme*, par la Hongrie, la Suède et la Norvége.

L'*antimoine* est exploité en France, dans l'Erz-Gebirge hongrois, en Angleterre, en Allemagne, en Italie, en Espagne et à Bornéo; on le trouve aussi dans l'Inde, au Japon, au Chili et dans l'Australie.

L'*arsenic* est fourni par le Harz, la Silésie, la Saxe, la Hongrie, la Bohême et la Styrie.— Le sulfure d'arsenic, appelé l'*orpiment* ou orpin minéral, donne un très-beau jaune, d'une teinte orangée éclatante ; on l'exploite en Allemagne, en Hongrie, dans la Transylvanie, la Perse, la Chine et la Birmanie.

L'*aluminium* se tire d'une roche appelée la criolithe, que l'on exploite principalement au Grœnland, à Evigtok.

Combustibles.

Le *soufre*, à l'état natif, est fourni par la Sicile principalement; on le trouve aussi en Égypte, dans la régence de Tripoli, dans la Corée, au Japon, à Formose, dans les îles Philippines, à Bornéo, à Célèbes, dans l'Amérique centrale et aux Antilles. — On extrait aussi beaucoup de soufre : 1° des pyrites de fer[1] exploitées en Espagne (Huelva), en Suède, en Norvége, en Bohême, dans la Basse-Autriche, en Allemagne, en Angleterre, en Belgique et en France (Chessy, Saint-Bel, Gard) ; — 2° des pyrites de cuivre[2] exploitées en Portugal (San-Domingo).

La *houille*. — Le rendement actuel de toutes les houillères de la terre dépasse 250 millions de tonnes. Cette énorme quantité de charbon est fournie par divers pays, ainsi que le montre le tableau suivant :

[1] Sulfure de fer.
[2] Sulfure de cuivre.

En Europe.

Angleterre....	132.600.000 ton.	Italie..............	60.000 ton.
Allemagne....	46.000.000 —	Suède.............	30.000 —
France.......	17,100.000 —	Hollande..........	25.000 —
Belgique......	15.600.000 —	Portugal..........	15.000 —
Autriche-Hongrie........	11.000.000 —	Suisse............	12.000 —
Espagne......	1.000.000 —	Danemark.........	3.000 —
Russie........	800.000 —	Grèce......	quantité inconnue.
		Turquie....	—

En Amérique.

États-Unis......	45.000.000 ton.	Chili...........	6.700.000 ton.
Nouvelle-Écosse.	725.800 —	Vancouver......	44.700 —

Dans l'Océanie.

Nouv.-Galles du Sud.	882.400 ton.	Nouvelle-Zélande..	14.000 ton.
Queensland........	20,000 —	Bornéo............	7.200 —

En Asie.

Inde anglaise........	556.700 tonnes.
Japon................	220.000 —
Chine................	1.800 —

La Chine, qui ne produit actuellement qu'une très-petite quantité de houille, est cependant un des pays les plus riches en charbon. On retrouve aussi la houille dans l'Asie-Mineure, à Sumatra, aux îles Philippines, à Madagascar, dans la colonie de Natal, au Brésil et dans le territoire d'Alaska, mais elle n'y est pas exploitée.

Le *pétrole*. — Le grand centre de production du pétrole est la Pensylvanie ; mais le Canada, la Californie, la Barbade (Antilles), la Birmanie, la Chine, le Japon, la Galicie, la Crimée et la Russie du Caucase, l'Italie, l'Angleterre et l'Écosse en fournissent aussi. — L'*asphalte* se recueille à la mer Morte, dans l'île de la Trinité (Antilles), en Suisse (au Val-Travers) et en France (Seyssel).

Le *graphite* est fourni surtout par la Sibérie et par l'Angleterre, l'Allemagne, Ceylan et les États-Unis.

Sels.

Les principaux sels sont : le *sel gemme* (Allemagne, Angleterre, Galicie, Suisse, Hindoustan, Chine, Japon, États-Unis ; — le *salpêtre* (Hindoustan, Mongolie, Japon, Espagne, provinces Napolitaines, Californie); — le *nitrate de soude* (Pérou) ; — le *borate de soude*, le *borate de chaux*, le *carbonate de soude* et le *sulfate d'alumine* (Pérou); — le *sulfate de soude* (Espagne) ; — les *sels de potasse* (Allemagne, Galicie) ; — le *natron* (Égypte) ; — le *borax* (Italie, Californie, Thibet) ; — l'*alun* (Italie, Espagne, Suède et Norvége, Chine, Californie et Nevada) ; — le *phosphate de chaux* (France, Belgique, Angleterre, Allemagne, Espagne, Caroline du Sud).

Terres.

Le *kaolin* ou argile à porcelaine s'exploite en Chine, au Japon, aux États-Unis, en France, en Angleterre, en Allemagne (Saxe, Bohême) et en Italie. — Le *feldspath*, qui entre aussi dans la composition de la pâte de la porcelaine, s'exploite en grand dans le Cornouailles, en Norvége et en France (Creuse).

Pierres.

Nous mentionnerons parmi les pierres : les *marbres* de l'Italie (Toscane, Carrare et Rivière de Gênes), de la France (Pyrénées, Maine, Jura, Corse, Boulogne-sur-Mer, Nord), de la Belgique, de la Grèce et de l'Algérie ; — l'*albâtre* de la Toscane et de la Grèce ; — l'*onyx translucide* d'Algérie ; — les *jaspes* de la Savoie, de l'Espagne, de la Sibérie, de la Chine, du Japon et de la Bolivie ; — le *jade* du Turkestan chinois ; — les *porphyres* de la Grèce, de la Finlande, de la Suède et des Vosges, em-

ployés pour la sculpture et l'ornement, et les porphyres de Belgique et de France (Var) employés au pavage ; — les *granites* de la Corse, de la Bretagne, du Cotentin, des îles Chausey, du Limousin et du Bourbonnais, employés aux constructions ; — l'*écume de mer* (Asie-Mineure, Crimée, Silésie, Styrie) ; — l'*ambre* (Prusse, Chine) ; — l'*émeri* (Naxos, Asie-Mineure, États-Unis).

Pierres précieuses.

On tire le *diamant* du Brésil et du Cap ; les Indes (Golconde et Visiapour) et Bornéo n'en fournissent plus que très-peu. — Les autres pierres précieuses : *rubis*, *émeraude*, *topaze*, *saphir*, *turquoise*, *améthyste*, viennent de l'Inde, du Badakhchan, de la Perse, de la Chine, des Andes de la Nouvelle-Grenade, du Pérou et de la Bolivie, des monts Ourals, de l'Erz-Gebirge, etc. — L'*opale* est fournie par la Hongrie, le Mexique et la Californie. — L'*agate* se trouve à Oberstein sur le Rhin, en Ecosse, dans l'Inde, aux monts Ourals et au Cap. Les diverses variétés d'agates (calcédoine, sardoine, cornaline, prase, héliotrope, onyx, agate arborisée) viennent surtout des Indes et de l'Allemagne, puis de la Chine, du Japon, de l'Asie-Mineure, de l'Arabie, de l'Archipel et de la Sicile. — Nous ajouterons encore le *jais*, que l'on exploite en Angleterre et en France (Aude).

Eaux minérales.

Les eaux minérales se divisent en quatre classes : nous indiquerons seulement les plus célèbres :

Eaux salines : Vichy, Néris, Bourbonne-les-Bains, Mont-Dore, Plombières, Pougues, en France.

Bath, Epsom, en Angleterre.

Courmayeur, dans le Piémont.

Baden (Bade), Ems et Wiesbaden (Nassau), Marienbad (Bohême), en Allemagne.

Eaux gazeuses : Ussat, en France.

Sedlitz et Pullna (Bohême), Seltz (Nassau), Kissingen (Bavière), en Allemagne.

Eaux ferrugineuses : Contrexéville, Bussang, Forges, en France.

Pyrmont (Waldeck), en Allemagne.

Spa, en Belgique.

Eaux sulfureuses : Enghien, Baréges, Bagnères-de-Luchon, Bagnères-de-Bigorre, Cauterets, Eaux-Bonnes, Aix-les-Bains, en France.

Harrowgat, en Angleterre.

Carlsbad et Tepliz (Bohême), Aix-la-Chapelle (Prusse), Baden (archiduché d'Autriche), en Allemagne.

Lucques (Toscane), Castellamare (Naples), en Italie.

Louèche, dans le Valais, en Suisse.

Il faut encore ajouter : les boues d'Acqui (Piémont) et de Saint-Amand (France), et les sables d'Ischia (Naples).

§ 2. Productions végétales.

La végétation du globe n'est pas partout la même; elle varie suivant la latitude et d'après l'altitude des lieux; de sorte qu'une haute montagne présente, de bas en haut, dans la végétation qui la recouvre, à peu près les mêmes différences que l'on observe dans les diverses régions de la terre, en allant des pays chauds aux contrées glaciales qui entourent les pôles.

Zone torride.

Quand la chaleur se trouve réunie à l'humidité, comme dans la plus grande partie de la zone torride,

on trouve une végétation luxuriante, dont celle de nos climats n'offre aucune idée. On peut citer, parmi les traits caractéristiques de la végétation tropicale : les *forêts vierges* du Brésil, les *jungles* de l'Inde, immenses fourrés de roseaux et de broussailles; les *fougères arborescentes;* le *baobab* du Sénégal et de la Guinée, le géant des arbres, dont la circonférence atteint trente mètres [1].

Parmi les productions végétales de la zone torride qui ont un intérêt général pour le commerce, ou bien un intérêt d'utilité pour ces régions, nous mentionnerons :

Le *palmier-dattier*, dont les fruits forment un aliment de première nécessité et qui croît dans les oasis du Sahara, dans le bassin du Nil, l'Arabie, la Syrie et la Mésopotamie.

Le *bananier*, si utile par ses fruits, qui se trouve dans toute la partie intertropicale de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique, et dans la Malaisie.

Le *cocotier*, également utile à cause de ses fruits, et qui est répandu dans la Polynésie et l'Inde méridionale.

L'*arbre à pain*, qui sert à la nourriture des naturels de la Polynésie et de la Malaisie, et le *manioc*, qui nourrit les habitants de l'Amérique équinoxiale.

Le *riz*, qui est récolté dans l'Asie du Sud et la Malaisie, dans toute l'Afrique orientale et dans l'Amérique centrale.

Les *épices*. La muscade et les clous de girofle se récoltent dans les îles Moluques ; le poivre, dans les îles de la Sonde; Ceylan produit une cannelle fort estimée.

Le *quinquina*. L'arbre qui produit cette précieuse

[1] Adanson a calculé que plusieurs de ces arbres avaient au moins 6000 ans d'âge.

écorce se trouve sur les Andes de la Colombie, dans l'Hindoustan, à la Jamaïque, à la Réunion et à Java.

La *vanille*, le *cacao*, l'*indigo* et la *canne à sucre* figurent au nombre des principales productions de l'Amérique centrale. L'Inde produit aussi la canne à sucre et un excellent indigo. Ces deux dernières plantes sont originaires de cette contrée.

Le *café*, originaire de l'Arabie (Yemen) et de l'Abyssinie, est cultivé en grand au Brésil, à Java, à Ceylan et à Haïti, puis dans le Malabar, à Maurice et à la Réunion, dans l'Amérique centrale et aux Antilles.

Le *thé* est récolté dans la Chine méridionale, au Japon, dans l'Hindoustan, à Java et au Brésil.

Le *coton* est fourni par les États-Unis du Sud-Est, qui produisent les plus belles sortes, par l'Inde, l'Égypte, la Chine et le Brésil. Les autres pays producteurs sont : l'Amérique intertropicale, les Antilles, la Syrie, l'Asie-Mineure, la Perse, l'Afrique, et en Europe, la Turquie, la Grèce, la Calabre, la Sicile, l'Andalousie et les Algarves.

Le *papyrus* croît en Égypte. Avant la découverte du parchemin et du papier, ce roseau fournissait aux Anciens les feuilles sur lesquelles ils écrivaient.

Le *palmier-élaïs*, qui fournit l'huile de palme, couvre l'Afrique équinoxiale. Les autres plantes oléagineuses des pays chauds sont : le *sésame* (Inde, Syrie, Égypte) et *les arachides* (côte occidentale d'Afrique).

La *laque* et les *vernis* viennent des Indes, de la Chine, du Japon et de l'Indo-Chine. — Le *caoutchouc* se récolte dans les forêts du Gabon, de Madagascar, de Java, de la Guyane, du Brésil et du Pérou. — La *gutta-percha* vient de la presqu'île de Malacca, de Sumatra et de Bornéo ; Singapour en est le principal marché.

La *gomme arabique*, produite par divers acacias, est

récoltée surtout dans notre colonie du Sénégal, dont elle fait la richesse. On retrouve l'*acacia gummifera* dans tous les sables de l'Afrique centrale jusqu'à la Haute-Égypte et un peu dans l'Arabie.

Les *drogues* et *plantes médicinales*, et les *baumes* viennent surtout du Brésil et de l'Inde ; le meilleur *camphre* vient de Bornéo ; l'*opium* est extrait des pavots qui couvrent l'Inde ; l'*encens* et le *benjoin* viennent des Indes et de l'Yemen. — Le *henné* est une plante tinctoriale cultivée dans tout l'Orient ; elle donne une couleur orange, avec laquelle les gens à la mode se teignent les lèvres, les paupières, le nez et les oreilles. — La *noix d'arec* et les feuilles de *bétel*, récoltées dans la Malaisie et la Cochinchine, servent à composer un masticatoire appelé le bétel, dont les Malais font un usage continuel.

Les arbres forestiers de la zone torride sont très-variés et très-abondants. Les principaux sont : l'*ébénier* (Madagascar, Indes), l'*acajou* (Yucatan, Antilles) et le *palissandre* (Amérique méridionale). Les bois de *teck* et de *santal* (Indes, Océanie) sont recherchés, le premier pour les constructions navales, le second pour la bonne odeur qu'il dégage.

Zone tempérée.

Moins variée, moins riche que celle des tropiques, la végétation de la zone tempérée présente cependant des cultures très-importantes, parmi lesquelles nous citerons en première ligne : les céréales, la pomme de terre, la vigne (France), le lin et le chanvre (Russie, Belgique, Irlande), le colza, dont on extrait de l'huile, la betterave (France, Belgique et Allemagne), devenue si importante pour la fabrication du sucre et de l'alcool, et le houblon, qui sert à faire la bière (France du Nord, Belgique, Allemagne et Angleterre).

Les arbres à fruits, presque tous originaires de l'Asie occidentale (Asie-Mineure, Arménie), sont : le pommier, le poirier, le pêcher, l'abricotier, le prunier, l'amandier, le cerisier, le châtaignier et le noyer ; ils abondent dans les régions tempérées, ainsi que la vigne, et, dans les parties les plus chaudes de la zone, il faut ajouter l'olivier, l'oranger, le citronnier et le pistachier.

Les arbres forestiers les plus répandus et les plus utiles, soit pour le chauffage, soit pour les constructions, sont le chêne, le frêne, l'orme, le charme, le tilleul et de nombreuses espèces de pins et de sapins. Il faut aussi parler du chêne-liége, dont l'écorce est précieuse. Le mûrier blanc, dont la feuille nourrit le ver à soie, est originaire de l'Asie du Sud-Est ; il croît dans toutes les parties chaudes de l'Europe (bassin du Rhône, Italie, Espagne et Turquie).

Zone glaciale.

A mesure que l'on approche des parties froides du globe, la végétation diminue et se rabougrit ; la vigne disparaît au 52e degré de latitude Nord ; le blé s'arrête au 60e ; le seigle va jusqu'au 62e. Les forêts ne se composent plus que de sapins et de bouleaux, et cessent à peu près sous le cercle polaire. Au delà, on ne trouve plus que des mousses et des lichens, qui servent encore à la nourriture des rennes.

§ 3. Animaux.

De même que les plantes, les espèces animales varient suivant les latitudes et les zones.

Dans la zone torride, les espèces sauvages sont nombreuses ; les singes s'y rencontrent en grand nombre ; les carnivores y sont représentés par le lion (Afrique et Perse), le tigre (Asie centrale et sud), la panthère, le

léopard, le jaguar et l'hyène. — Les grands pachydermes, l'éléphant, le rhinocéros et l'hippopotame se trouvent en Afrique et dans l'Asie méridionale. — Dans l'ordre des ruminants, on remarque la girafe, le zèbre, les antilopes, la gazelle (en Afrique) et le chameau (Afrique du Nord, Asie occidentale et centrale, Russie méridionale).

Les oiseaux de cette zone sont nombreux et remarquables par la beauté et l'éclat de leur plumage (paon, faisan). L'autruche se trouve en Arabie et en Afrique.

Les reptiles abondent : le serpent boa (Brésil), le serpent à sonnettes (Amérique), les crocodiles (Nil), les gavials (Inde) et les alligators (Amérique) sont les plus redoutables des animaux de cet ordre. — Les tortues, dont l'écaille est l'objet d'un important commerce, se trouvent aux Moluques, aux Grandes-Antilles, en Guinée et dans la Polynésie.

Les huîtres à perles se pêchent dans les golfes de Californie et de Panama, à Ceylan, dans le golfe Persique, sur les côtes de l'Australie occidentale et aux Philippines. Les mollusques qui produisent la nacre se trouvent dans la Polynésie.

Les insectes dangereux ou incommodes pullulent ; les seuls insectes utiles sont le ver à soie (Chine, Japon et Inde) et la cochenille (Amérique centrale).

La zone tempérée a moins d'animaux nuisibles de tout ordre : l'ours et le loup sont les seuls carnivores dangereux. En même temps, c'est la zone des belles races d'animaux domestiques.

Le cheval, le bœuf et les meilleures races de chiens abondent dans toute la zone tempérée et rendent à l'homme civilisé des services dont il lui serait impossible de se passer.

Le cheval, originaire des steppes de la Tartarie et

de l'Arabie, présente en Arabie et en Syrie le type de l'espèce. On le trouve dans toute l'Asie tempérée, en Égypte, en Barbarie (chevaux barbes), dans toute l'Europe et dans l'Amérique, où les Européens l'ont répandu.

Le bœuf, comme le cheval, se trouve dans toutes les parties tempérées de l'Asie, de l'Afrique et de l'Europe ; il a été aussi introduit en Amérique par les Européens.

Le zébu, ou bœuf bossu, est une variété très-répandue dans l'Inde et l'Afrique orientale. — Le buffle se trouve dans l'Asie du Sud, d'où il est venu dans l'Europe méridionale. — Le yack ne se rencontre que dans le Thibet et la Tartarie. — Le bison vit dans les immenses prairies du bassin du Mississipi.

Le mouton, la chèvre et le porc se trouvent aussi dans les régions tempérées de l'ancien continent ; de là, le mouton est passé dans l'Australie, au Cap et dans les Pampas de l'Amérique du Sud, dont il est devenu l'une des principales richesses.

En Amérique, dans toute la Cordillère des Andes, la vigogne, l'alpaga et le lama remplacent nos animaux domestiques.

Si la zone tempérée n'offre pas d'oiseaux au plumage éclatant, on y trouve en revanche de bonnes races de volailles : la poule, le canard, l'oie, le pigeon et le dindon, ce dernier originaire d'Amérique, et les plus agréables oiseaux chanteurs, le rossignol, la fauvette et le serin.

De nombreuses espèces de poissons donnent lieu, dans les mers tempérées, à des pêcheries qui, tout en rapportant des millions, forment et entretiennent de nombreux marins. Les espèces les plus utiles sont : la morue (Terre-Neuve), le hareng, le turbot, la sole, le

saumon, la sardine (Bretagne), le thon (Provence), l'anchois (Méditerranée), la raie, le maquereau, etc.

La consommation des huîtres est si grande, que ce mollusque est une source de richesse assez importante pour les pays où on le trouve.

Le corail se pêche sur les côtes de la province de Constantine. — On recueille les belles éponges sur la côte de Syrie, et les sépias sur les côtes d'Italie et de Chine.

Il faut aussi parler des abeilles, du ver à soie (Italie, France) et de la sangsue (Hongrie), parmi les animaux utiles.

Dans la zone glaciale (Sibérie, Amérique polaire), les animaux à fourrures précieuses, deviennent abondants; les loutres, les martres, le castor (bassin du Saint-Laurent), les renards, l'hermine, la zibeline (haute Léna) fournissent les pelleteries les plus renommées.

Deux espèces d'oiseaux sont à citer : le pingouin, seul habitant des terres australes, et l'eider qui fournit l'édredon, dans l'hémisphère boréal. — La baleine erre dans les mers glaciales au Nord de l'Europe et de l'Amérique[1]. — Le renne se trouve au Nord du 50e degré de latitude Nord et sert, avec le chien, à tous les usages des habitants des contrées polaires. Enfin l'ours blanc et le bœuf musqué se rencontrent encore par le 76e degré de latitude Nord.

[1] Le cachalot, au contraire, habite la partie intertropicale de l'océan Pacifique.

CHAPITRE VI

ETHNOGRAPHIE

§ **1. Ethnographie.** — L'ethnographie est l'étude des races humaines (ἔθνος). — Elle a pour but de faire connaître les divisions du genre humain d'après les différences physiques, les langues et les coutumes des divers peuples.

Les races humaines présentent, en effet, quelques différences physiques, telles que la couleur de la peau, la nature et la couleur des cheveux, la forme du crâne, la taille, etc.

Les langues et les mœurs, bien plus que les caractères physiques, ont servi, dans ces dernières années, à l'établissement des divisions ethnographiques. L'étude comparative des langues a montré, en effet, les rapports intimes ou les différences radicales qui existaient entre les idiomes dont les peuples se servent, et c'est d'après ces rapports ou ces différences que l'on a partagé le genre humain en douze grandes familles ou races, qui sont :

1° *La race hindo-européenne,* 2° *La race sémitique,* 3° *La race ibérienne,*	type blanc,
4° *La race scythique* ou *tartare,* 5° *La race chinoise,* 6° *La race malaie,*	type jaune,

7° *La race éthiopienne*,
8° *La race nègre*,
9° *La race hottentote*, } type noir,
10° *La race cafre*,
11° *La race des nègres océaniens*,
12° *La race américaine*, se rattachant au type jaune.

§ **2. Race hindo-européenne.** — Cette race, la plus civilisée de toutes, s'étend depuis l'Hindoustan jusqu'aux extrémités de l'Europe. Elle comprend onze peuples principaux, qui sont :

Cinq en Asie : les *Hindous*, les *Tadjiks* ou *Persans*, les *Afghans*, les *Kurdes* et les *Arméniens ;*

Six en Euroqe : les *Gaulois* ou *Celtes*, les *Germains*, les *Lettons*, les *Slaves*, les *Italiens* et les *Grecs*.

1. Les HINDOUS habitent le Nord de l'Hindoustan; leur langue sacrée est le sanscrit (aujourd'hui langue morte), de laquelle sont dérivés le bengali, le mahratte et le hindi, parlés dans l'Hindoustan.

2. Les TADJIKS ou PERSANS habitent la Perse, le Hérat, le Béloutchistan, la Boukharie et le Kafiristan. Ce peuple descend des anciens *Aryens*[1] (Mèdes, Perses et Bactriens), qui parlaient le zend, d'où dérive le persan moderne. — Les *Parsis* ou *Guèbres*, adorateurs du feu, dispersés dans l'Inde et à Bakou, appartiennent aussi à la famille persane.

3. Les AFGHANS habitent l'Afghanistan.

4. Les KURDES peuplent les montagnes du Kurdistan.

5. Les ARMÉNIENS habitent l'Arménie turque, persane et russe.

6. LA FAMILLE CELTIQUE OU GAULOISE, qui a peuplé

[1] Les Aryens et les Hindous sont originaires de l'*Aria* ou Bactriane (aujourd'hui la Boukharie) ; de là ils se sont répandus fort anciennement sur l'Inde et sur la Médo-Perse.

jadis presque toute l'Europe occidentale, présente aujourd'hui quelques peuples qui ont encore conservé leurs idiomes gaulois, et aussi des populations notablement modifiées.

Les débris des peuples gaulois parlant encore des dialectes celtiques sont : les *Bas-Bretons*, en France, les *Gallois* ou *Kymris* (pays de Galles), les *Gaëls* (Haute-Écosse) et les *Erses* (Irlande).

Les peuples de race gauloise, mais modifiée, sont :

Les Français (Gallo-Romains légèrement mêlés de Germains), en France, en Belgique et dans la Suisse française.

7. Les GERMAINS se divisent en deux grands rameaux: les Germains et les Scandinaves.

Les Germains comprennent : les *Allemands* (Deutschen), qui peuplent l'Allemagne et la Suisse allemande, les *Hollandais*, les *Flamands* et les *Anglais* ; ces derniers sont un mélange de Celtes, d'Anglo-Saxons, de Northmans francisés et de Danois.

A la race germanique appartiennent les peuples du Moyen-Age connus sous le nom de Franks, de Goths, de Burgundes, d'Alains ou Ases[1] et d'Anglo-Saxons.

Les Scandinaves comprennent : les *Suédois*, les *Norvégiens*, les *Islandais* et les *Danois*.

Les Northmans et les Varègues-Russes du Moyen-Age étaient d'origine scandinave.

8. Les LETTONS comprennent les anciens habitants de la Prusse royale (les Prussiens) et les Lithuaniens.

9. Les SLAVES se divisent en six peuples principaux : les *Grands-Russes* ou *Moscovites*, les *Petits-Russes* ou *Russniaques*, les *Polonais*, les *Slowaques*, qui habitent la

[1] Les Ossètes et les Abases du Caucase paraissent être les restes du peuple alain.

Bohême (sous le nom de *Tchèques*), la Moravie et le Nord de la Hongrie, les *Sorabes* ou *Serbes*, dans la Lusace, les *Illyriens*, qui se composent des Croates, des Bosniaques, des Serbes, des Monténégrins et des Bulgares. Ce dernier peuple est un mélange de Finnois et de Slaves.

10. Les ITALIENS MODERNES descendent des peuplades *osques* et *sabelliennes* (dont les Romains furent la plus puissante), qui se sont mélangées avec les Ibères et avec les Gaulois dans le Nord de l'Italie, avec les Étrusques dans l'Italie centrale, et avec les Pélasges et les Hellènes dans l'Italie méridionale.

Au Moyen-Age, les Goths, les Lombards et les Franks se sont établis en Italie, et ont plus ou moins modifié les populations qui l'habitaient alors.

Les Italiens occupent toute la péninsule italique, les îles italiennes, les côtes de l'Istrie et de la Dalmatie.

11. Les GRECS descendent des anciens Pélasges et des Hellènes. Ils habitent la Grèce, la Turquie au Sud des Balkans, les îles de l'Archipel, les côtes de l'Asie-Mineure et l'île de Chypre. — Les *Albanais* ou *Skipétars* sont des Pélasges fortement mêlés d'éléments slaves. — A la race Pélasgique se rattachent aussi les *Roumains* ou *Valaques*, qui descendent des anciens Daces, très-modifiés par les colons latins et gaulois que Trajan établit dans la Dacie, et depuis par des mélanges avec les Slaves et les Grecs[1].

§ 3. **Race sémitique.** — La race sémitique a eu, dans l'antiquité, une importance bien plus considérable que celle qu'elle a de nos jours. Les Cappadociens, les Assyriens, les Babyloniens, les Chaldéens, les Syriens ou Araméens, les Chananéens, les Phéniciens et les Car-

[1] Les populations anciennes de la Phrygie, de la Lydie, de la Thrace, de la Dacie, et peut-être de l'Etrurie, appartenaient à la race pélasgique.

thaginois étaient des Sémites, et ont disparu de l'histoire, peuples et langues. La race sémitique ne comprend aujourd'hui que les Arabes et les Juifs, les Druzes et les Maronites.

Les *Arabes* habitent l'Arabie, la Mésopotamie, la Syrie, l'Égypte, le Nord de l'Afrique, et sous le nom de *Maures*, une partie du Sénégal.

Les *Juifs* sont dispersés par toute la terre. — Les *Druzes* et les *Maronites* habitent le Liban.

§ 4. **Race ibérienne.** — Dans l'antiquité, la race ibérienne se composait : des *Ibères*, qui habitaient l'Espagne, le Portugal et l'Aquitaine ou Gascogne ; des *Ligures*, qui peuplaient le Sud de la Gaule et le Nord-Ouest de l'Italie, et des *Sicanes*, habitants primitifs de la Sicile.

La race pure ne se compose plus aujourd'hui que des *Basques ;* mais les *Espagnols* et les *Portugais* sont des anciens Ibères, mêlés de Gaulois, de Romains, de Goths et d'Arabes, et qui parlent aujourd'hui des langues d'origine latine. — Quant aux *Gascons,* ce sont des Ibères francisés.

§ 5. **Race scythique ou tartare.** — La race scythique ou tartare, composée principalement de populations nomades, habite les parties septentrionales de l'Europe et de l'Asie, l'Ouest et le centre de l'Asie. Elle se divise en quatre grandes familles de peuples, dont les langues ont entre elles les plus grandes analogies ; ces peuples sont : les *Finnois*, les *Turks,* les *Mongols* et les *Tongouses-Mandchoux*.

Les FINNOIS se composent des *Lapons*, des *Finlandais*, des *Permiens*, qui peuplent le Nord-Est de la Russie, des *Samoyèdes*, des *Ostiakes*, de diverses tribus de la Sibérie occidentale, enfin des *Magyars* ou *Hongrois*. — Une partie des Permiens s'est fondue avec les Russes et a

accepté la religion grecque. Les Finnois de Sibérie sont encore barbares et n'ont pour religion qu'un ensemble de superstitions grossières désignées sous le nom de chamanisme.

Aux Finnois appartiennent les peuples du Moyen-Age qui ont envahi l'Europe sous les noms de Huns, Avares et Khazars[1].

Les Turks habitent le Turkestan, le Sud-Ouest de la Sibérie, la Russie entre l'Oural et le Volga, la Crimée, l'Asie-Mineure, Constantinople et quelques autres villes de la Turquie d'Europe, et la partie orientale de la Russie du Caucase.

La famille turque se compose d'un grand nombre de tribus, dont les principales sont : les *Turks Ottomans*, dans l'empire turk, les *Tartares Nogaïs*, en Crimée, les *Tartares de Kazan*, dans la Russie orientale, les *Baschkirs*, sur le haut Oural, — les *Kirghiz*, dans la Russie d'Asie, et les *Ouzbecks*, dans le Turkestan.

Divers peuples turks ont fait, au Moyen-Age, des invasions dans l'Europe orientale ; ce sont : les *Ouzes* ou *Cumans*, dont les restes existent encore dans la Hongrie centrale, les *Petschénègues* et les *Turks du Kaptchak*.

Les Mongols, qui ont été jadis les dominateurs de l'Asie, habitent aujourd'hui les hautes steppes de l'Asie centrale. — A cette race appartiennent les *Kalmouks*, établis sur le bas Volga, en Russie.

Les Tongouses-Mandchoux habitent la Sibérie orientale et la Mandchourie. Les Mandchoux sont de plus les maîtres de la Chine, dont ils ont fait la conquête en 1644.

§ 6. Race chinoise. — La race chinoise, qui a les plus grands rapports physiques et philologiques avec

[1] Les Kabardiens du Caucase sont les restes du peuple khazar.

les Mongols, se compose de trois groupes principaux : les *Chinois*, les *Indo-Chinois* et les *Thibétains*.

Les Chinois habitent la Chine proprement dite. — A ce groupe se rattachent les *Coréens* et les *Japonais*.

Les peuples Indo-Chinois comprennent : les *Annamites* (Cochinchine, An-nam, Tonkin), les *Siamois* ou *Thaï* (Siam, Laos), les *Birmans ou Mranma* (Birmanie) et les *Kmer*, dans le Cambodge.

Toutes les langues de ces nations ont les plus grands rapports entre elles et avec le chinois.

Les Thibétains, Botyas, ou Djates peuplent le Thibet, l'Himalaya occidental, le Pendjab, le Népaul, le Sind, le Dékan et l'île de Ceylan. Les peuples djâtes, habitants primitifs de l'Inde, ont été détruits, au Nord, dans la vallée du Gange, par les Hindous, et sont, au contraire, demeurés les maîtres du Sud de l'Inde, c'est-à-dire du Dékan et de l'île de Ceylan, où ils portent les noms de Tamoules et de Dravidiens [1].

§ 7. Race malaie. — La race malaie, qui semble être originaire de l'Indo-Chine, peuple la presqu'île de Malacca, en Asie, presque toute l'Océanie (Malaisie et Polynésie) et une partie de Madagascar.

Les peuples malais se divisent en trois groupes : les *Malais* (Malacca, Malaisie, Carolines), les *Polynésiens* ou *Kanacks* (Polynésie) et les *Hovas* (Madagascar).

§ 8. Race éthiopienne. — La race éthiopienne, qui habite l'Afrique septentrionale, se divise en quatre familles de peuples bruns plus ou moins foncés : les *Barabras*, les *Berbères*, les *Abyssins* et les *Gallas*.

Les Barabras, habitants primitifs de l'Égypte et de la vallée du Nil, peuplent encore aujourd'hui la Nubie.

[1] Cependant le rameau tamoule serait mongol, d'après Hogson ; mais il n'y a peut-être que de très-légères différences entre les familles thibétaine et mongole.

En Égypte, les *Coptes* et les *Fellahs* descendent des anciens Égyptiens, mais sont mêlés de Perses, de Grecs, de Romains et d'Arabes.

Les BERBÈRES sont les *Libyens* des Anciens. Ces peuples habitent les régences de Tripoli et de Tunis, l'Algérie et le Maroc, les oasis de l'Égypte et du Sahara, et une partie du Soudan et du Sénégal; ils portent les noms de *Kabyles*, *Schellouks*, *Chaouïas*, en Algérie et au Maroc; de *Touaregs* et de *Tibbous*, dans les oasis du Sahara; de *Fellatahs* et de *Peuls*, dans le Soudan et au Sénégal.

Les *Guanches* des Canaries, aujourd'hui détruits, appartenaient à cette race.

Les ABYSSINS et les GALLAS, peuples noirs ou bruns, mais au type européen, habitent les plateaux du haut Nil, et peut-être ne diffèrent entre eux que par la religion et l'état social[1].

§ 9. Race nègre. — Les nègres sont répandus dans le Soudan ou Nigritie, la Guinée, le Congo et la Sénégambie, et sont encore à l'état sauvage. C'est à cette race qu'appartiennent les esclaves du Brésil et de Cuba, et les anciens esclaves des États-Unis et des colonies européennes en Amérique.

§ 10. Race hottentote. — Les Hottentots se trouvent à l'extrémité Sud-Ouest de l'Afrique.

§ 11. Race cafre. — Si l'on excepte les Hottentots, on peut dire que toute l'Afrique australe, au Sud de l'équateur, est habitée par une même race de peuples, la race cafre, parlant des langues appartenant à une même famille. Les pays peuplés par les Cafres sont : la côte de Zanguebar, le pays de Mozambique et presque tout le plateau de l'Afrique australe.

[1] Les Abyssins sont chrétiens, et les Gallas païens et sauvages.

§ 12. Race des nègres océaniens. — Cette race se divise en trois groupes : les *nègres Pélasgiens*, les *Papous* et les *Alfourous*.

Les NÈGRES PÉLASGIENS, qui se rapprochent beaucoup du type nègre de l'Afrique et qui paraissent avoir été les habitants primitifs de l'Inde et de toute l'Océanie, habitent encore l'Australie ; on les retrouve dans les montagnes de la presqu'île de Malacca, de Sumatra, de Bornéo et des îles Philippines, où ils ont été refoulés par les Malais, et dans les îles Andaman.

Les PAPOUS habitent la Nouvelle-Guinée, la Louisiade, le Nouvel-Hanovre, la Nouvelle-Irlande, la Nouvelle-Bretagne, les Nouvelles-Hébrides, la Nouvelle-Calédonie et les îles Viti.

Les ALFOUROUS constituent une race métisse, issue du mélange des Papous et des Malais ; ils habitent certaines parties de Bornéo, de Célèbes, des îles Moluques et de Mindanao.

§ 13. Race américaine. — Les peuples de l'Amérique, appelés vulgairement les Indiens, sont quelquefois aussi désignés sous le nom de Peaux-Rouges ; très-peu de tribus cependant se composent d'hommes à peau cuivrée, et la plus grande partie des Indiens est, au contraire, de couleur olivâtre ou brune. Les langues de ces peuples, très-différentes de celles de l'ancien continent, ont de grandes analogies entre elles.

Les principaux peuples américains sont : les *Eskimaux*, les *Chipeways*, les *Algonquins*, les *Iroquois*, les *Creeks*, les *Sioux*, les *Californiens*, les *Aztèques*, dans l'Amérique du Nord ; — les *Ando-Péruviens*, les *Pampéens* et les *Guaranis*, dans l'Amérique du Sud.

Les ESKIMAUX ou KARALITS habitent les terres polaires jusqu'au 60e degré de latitude Nord.

Les CHIPEWAYS peuplent les vastes contrées situées entre la baie d'Hudson et le Grand océan.

Les ALGONQUINS, de couleur cuivrée, habitent les terres du Labrador et celles qui sont situées entre la baie d'Hudson au Nord, le Mississipi à l'Ouest, le Tennessee au Sud, et l'océan Atlantique à l'Est, c'est-à-dire : le Canada, la Nouvelle-Écosse et une grande partie des États-Unis, où ils sont aujourd'hui presque complétement détruits. Plusieurs tribus algonquines sont assez célèbres dans l'histoire de nos établissements au Canada : ce sont les *Miamis*, les *Illinois*, les *Micmacs*, les *Abénaquis* et les *Mohicans*.

Les IROQUOIS, également de couleur cuivrée, sont enclavés au milieu des Algonquins, et habitent autour des lacs Ontario et Érié. Ces tribus, aujourd'hui presque détruites, formaient autrefois la confédération des Cinq-Nations, qui a joué un si grand rôle dans l'histoire du Canada français. Les *Hurons* appartenaient à la race iroquoise. Les *Chérokees*, d'origine iroquoise, forment aujourd'hui une nation civilisée à l'européenne.

Les CREEKS sont également civilisés et habitent les États-Unis.

Les SIOUX (Dacotas, Osages, Puants, Paunis), errent dans les immenses prairies qui se trouvent entre le Mississipi et les monts Rocheux.

Les CALIFORNIENS sont de couleur noire et habitent les Californies.

Les AZTÈQUES, anciens maîtres du Mexique, nation de couleur olivâtre, peuplent le Mexique et l'Amérique centrale. Les Aztèques étaient arrivés à un certain état de civilisation, avant la conquête de leur pays par Fernand Cortez; mais ils avaient conservé la férocité de mœurs, qui est le fond commun du caractère de toutes les tribus de l'Amérique du Nord.

Les ANDO-PÉRUVIENS habitent les deux versants de la Cordillère des Andes, dans toute la longueur de l'Amérique du Sud. Les principales tribus sont : les *Quichuas* ou *Incas*, et les *Araucanos*. Les *Incas* de couleur olivâtre, comme tous les peuples de l'Amérique du Sud, étaient assez civilisés avant la conquête espagnole ; aujourd'hui ils sont chrétiens. — Les *Araucanos* habitent le Sud du Chili et la côte occidentale de la Patagonie. Ce peuple sauvage est indépendant et sans cesse en guerre avec le Chili.

Les PAMPÉENS habitent, comme l'indique leur nom, les Pampas ou plaines qui s'étendent au pied du versant oriental des Andes. Tous sont encore sauvages. La principale tribu est celle des *Patagons*, dont on a fort exagéré la taille.

Les GUARANIS habitent les Guyanes et le Brésil. Cette grande nation est presque toute chrétienne et de mœurs douces; c'est chez elle qu'avaient été établies les missions du Paraguay, si intéressantes dans l'histoire de la conquête et de la colonisation de l'Amérique.

L'ancienne population des Antilles, les *Caraïbes*, aujourd'hui détruite, appartenait à la famille guaranie.

CHAPITRE VII

HISTOIRE DE LA GÉOGRAPHIE

§ 1. Connaissances géographiques des Anciens et découvertes du Moyen-Age.— Les Anciens, c'est-à-dire les Grecs et les Romains, ne connurent que l'Eu-

rope (moins les parties septentrionales), l'Asie occidentale et méridionale, et l'Afrique septentrionale[1].

Les connaissances géographiques furent notablement agrandies au Moyen-Age, par les voyages des Arabes dans l'intérieur de l'Afrique, des Scandinaves sur les côtes Nord-Est de l'Amérique, des Dieppois sur les côtes occidentales de l'Afrique, et de Marco Polo dans l'intérieur de l'Asie.

Les *Arabes*. — On sait que les Arabes se sont beaucoup occupés, au Moyen-Age, des sciences naturelles et mathématiques; ils ont fait faire aussi de grands progrès à la géographie des divers pays musulmans de l'Asie et de l'Afrique. *Al-Istakhri*, voyageur persan du x[e] siècle, *Edrisi*, géographe au service de Roger, roi normand de Sicile (1153), et *Aboulféda*, prince syrien (1331), ont publié d'importants traités de géographie. *Ibn-Batouta* (1325) fit de grands voyages dans l'intérieur de l'Afrique, à Tombouctou, etc., et *Léon l'Africain*, géographe et voyageur de la fin du xv[e] siècle, est l'auteur d'une description de l'Afrique, encore utile.

Les *Scandinaves*. — Pendant que les Arabes exploraient les vastes contrées soumises au Coran, les Scandinaves (Northmans), entraînés par leur esprit aventureux, faisaient aux x[e] et xi[e] siècles les premiers voyages en Amérique. Ils découvrirent d'abord et colonisèrent l'Islande (860) et le Grœnland (986); puis, au xi[e] siècle, Terre-Neuve, la Nouvelle-Écosse, les côtes du Massachusetts et de Rhode-Island, auxquelles ils donnèrent le nom de Vinland. Les relations entre l'Europe et les colonies scandinaves cessèrent à la fin du xiv[e] siècle; ces colonies se détruisirent, et leur souvenir même se perdit pour longtemps.

[1] Voyez, dans mon atlas, la carte du monde connu des Anciens.

Les Dieppois. — Les Dieppois et les Rouennais, dont le commerce maritime était fort considérable au XIVe siècle, sous le règne de Charles V, expédièrent en 1364, à la côte occidentale d'Afrique, deux navires, qui découvrirent le cap Vert, les Canaries, la côte de Sierra-Leone et la côte d'Or. Des comptoirs (le Petit-Dieppe, la Mine) furent établis pour leur commerce. Pendant plusieurs années les Dieppois firent de nombreux voyages à la côte de Guinée, et en 1402, les Normands firent aussi la conquête des îles Canaries. Mais, vers 1410, les désordres du règne de Charles VI amenèrent la ruine du commerce des Normands et peu à peu l'abandon de leurs colonies d'Afrique. Cependant la route était frayée, et les Portugais, qui allaient nous succéder dans ces contrées, devaient nous enlever jusqu'à la gloire de les avoir découvertes.

Marco Polo. — On fit quelques grands voyages en Asie pendant le Moyen-Age. Parmi ces voyages, on doit citer celui du moine *Rubruquis*, envoyé par saint Louis (1253) en ambassade au khan des Mongols, et qui explora la Russie et l'Asie centrale. Mais le plus célèbre de tous les voyageurs de cette époque est le Vénitien *Marco Polo*, qui parcourut l'Asie pendant vingt-cinq ans (1271-1295) et visita toute l'Asie centrale, la Chine, Peking, le Thibet, l'Inde, l'Indo-Chine, Malacca et Sumatra.

§ 2. Époque des grandes découvertes (XVe, XVIe et XVIIe siècles). — Le développement de la marine et du commerce, le perfectionnement de la boussole, les progrès de la cosmographie et de l'art de la navigation amenèrent enfin la grande époque des découvertes géographiques. Les Portugais et les Espagnols, en cherchant à arriver aux Indes pour exploiter le commerce si lucratif de cette contrée, découvrirent un grand nombre de régions encore inconnues.

1° Les Portugais.

Reprenant la trace des Dieppois, et même des Phéniciens qui avaient jadis doublé l'extrémité sud de l'Afrique, les Portugais cherchèrent à pénétrer dans la mer des Indes, en tournant autour de cette grande terre. Après avoir exploré les côtes occidentales de l'Afrique, dont ils s'attribuèrent la découverte, les Portugais (*Barthélemy Diaz*) découvrirent, en 1486, le cap de Bonne-Espérance, qui fut doublé, en 1498, par *Vasco de Gama*. Ce grand navigateur entra dans la mer des Indes, découvrit les côtes orientales de l'Afrique et débarqua à Calicut, dans l'Hindoustan. Il est le premier Européen qui soit arrivé aux Indes par mer. Les Portugais venaient de trouver une route qui allait changer tout le système commercial du Moyen-Age.

Après Vasco de Gama, *Albuquerque* explora le littoral de l'Hindoustan et fit la conquête de Goa (1510), qui devint la capitale des vastes possessions du Portugal dans la mer des Indes. Albuquerque et ses compagnons visitèrent toute la mer des Indes, l'Indo-Chine, la Malaisie et les côtes de la Chine et du Japon.

2° Les Espagnols.

Pendant que les Portugais faisaient ces découvertes, qui donnaient une si grande impulsion à la navigation, *Christophe Colomb*, Génois au service de l'Espagne, cherchait à arriver aux Indes par l'Ouest, en traversant l'Atlantique. Au lieu d'aborder aux Indes, Colomb aborda en Amérique, à l'île San-Salvador, en 1492. De 1492 à 1498, il découvrit les Antilles, qu'il appela les Indes occidentales, la côte de la Terre-Ferme (Venezuela) et l'embouchure de l'Orénoque.

De 1499 à 1504, *Améric Vespuce*, géographe florentin au

service de l'Espagne, explora les côtes de la Guyane et de la partie nord du Brésil. La découverte des côtes orientales de l'Amérique du Sud fut complétée par le Portugais *Cabral*, jeté par la tempête au Brésil (1500), et par l'Espagnol *Solis*, qui trouva le Rio de la Plata (1516).

En 1512, *Balboa* traversait l'isthme de Darien et découvrait le Grand océan ou mer du Sud. En 1515, *Fernand Cortez* conquérait le Mexique et explorait la Californie. En 1532, *Pizarre*, parti de Panama, abordait au Pérou, s'en emparait, et faisait conquérir le Chili, en 1534, par son lieutenant *Almagro*. En 1535, *Mendoza* prenait possession des vastes plaines traversées par le Paraguay.

Cependant, ces nombreux voyages n'avaient pas encore fait trouver aux Espagnols la route des Indes. Le désir de découvrir enfin cette route, que barrait l'Amérique, soit en doublant cette terre par le Sud, soit par le Nord, fit entreprendre de nouvelles explorations.

Magellan, Portugais au service de Charles-Quint, trouva la Patagonie, le détroit qui porte son nom, traversa le Grand océan, découvrit les îles Philippines et fit le premier voyage autour du monde (1519-22). L'Anglais *Drake* (1578) fit la découverte de la Terre de Feu et du cap Horn, et le Hollandais *Lemaire* (1615) prouva que le Grand océan et l'océan Atlantique se joignaient, au Sud de l'Amérique, par une vaste mer australe.

3° Les Anglais, les Français et les Hollandais.

1° *Amérique du Nord.* Pendant que l'on cherchait et que l'on parvenait à doubler l'Amérique du Sud, on cherchait aussi, au Nord de ce continent, une communication entre l'océan Atlantique et le Grand océan,

toujours dans la pensée d'aller aux Indes et à la Chine par la route de l'Ouest, les dimensions réelles de la terre et l'étendue du Grand océan étant encore inconnues.

Les Français, les Anglais et les Hollandais se lancèrent alors dans la voie des expéditions maritimes et des établissements coloniaux.

Sébastien Cabot, Portugais au service de l'Angleterre (1494-97), et *Corte Real* (1500) explorèrent la côte Nord-Est de l'Amérique, c'est-à-dire Terre-Neuve, le golfe du Saint-Laurent, le Labrador et l'entrée du détroit d'Hudson, que Corte Real déclara être la route pour aller en Chine, croyant que la mer d'Hudson faisait partie du Grand océan.

Le Florentin *Verrazzano*, au service de François I[er] (1524), compléta la reconnaissance de la côte de l'Amérique septentrionale, entre 30° de latitude Nord et Terre-Neuve. — *Jacques Cartier* découvrit le Canada et remonta le Saint-Laurent, en 1535. — *Walter Raleigh* (1584) établit la colonie anglaise de la Virginie. — En 1608, *Samuel de Champlain* découvrit les lacs Ontario et Huron, et fonda notre colonie du Canada.

Les Anglais, en poursuivant avec opiniâtreté la recherche du détroit entre les deux océans, faisaient d'importantes découvertes dans le Nord de l'Amérique. *Frobisher* (1576-78) retrouva le Grœnland ; *Davis* (1585), *Hudson* (1607-10) et *Baffin* (1612-16) trouvèrent les mers et les détroits qui portent leur nom.

2° *Océanie.* Après tous ces voyages, on connaissait, malgré beaucoup d'incertitude, le littoral de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique ; mais il restait encore à explorer toule l'étendue du Grand océan.

On a déjà vu que les Portugais pénétrèrent les premiers dans l'Océanie. En 1511, ils avaient trouvé Sumatra et les Moluques ; en 1513, Java et Bornéo ; en

1528, la Nouvelle-Guinée. Après eux vinrent les Espagnols, puis les Hollandais.

Magellan découvrit, a-t-on dit, les Philippines en 1521. — *Mendana* aborda aux îles Salomon (1565) et aux îles Marquises (1595). — *Quiros* (1605-6) fit connaître Taïti et les Terres du Saint-Esprit (Nouvelles-Hébrides); *Torrès*, qui commandait l'un des vaisseaux de l'expédition de Quiros, découvrit de son côté le détroit de Torrès, entre la Nouvelle-Guinée et la Nouvelle-Hollande (Australie).

Vers 1616, les Hollandais, que le commerce attirait dans l'Océanie, commencèrent l'exploration de la Nouvelle-Hollande et reconnurent successivement toutes les côtes de cette grande terre. L'illustre *Abel Tasman*, savant éminent et intrépide marin, visita (1642-44) une partie des côtes de la Nouvelle-Hollande ; il découvrit aussi la Terre de Van Diémen, la côte occidentale de la Nouvelle-Zélande, les îles des Amis (Tonga), les îles Fidji ou Viti, et la Nouvelle-Guinée.

L'Anglais *Dampier* continua l'œuvre des Hollandais ; il explora (1699) les côtes Ouest et Nord-Ouest de la Nouvelle-Hollande, et en 1700 il visita la côte occidentale de la Nouvelle-Guinée et la Nouvelle-Bretagne.

4° Les Russes.

Sibérie. Les Russes, pendant le règne d'Ivan IV, commencèrent la conquête de la Sibérie (1580). L'exploration de cet immense pays est la seule que fit la Russie aux XVIe et XVIIe siècles. Pierre le Grand, au XVIIIe siècle, lança son pays dans la voie des voyages maritimes, et, en 1725, le Danois *Behring* fut envoyé pour étudier les côtes du Kamtchatka ; il trouva, en 1728, le détroit qui sépare l'Asie de l'Amérique et qui porte son nom.

§ 3. Explorations scientifiques. — Tasman, Dampier et Behring terminent la première période de l'histoire des découvertes géographiques. Les terres principales du globe étaient alors connues, mais très-imparfaitement, et, au point de vue de la science, tout était encore à faire.

Georges III, en montant sur le trône d'Angleterre avec un goût prononcé pour les études géographiques, comprit tout ce que les progrès de la géographie pouvaient ajouter de puissance à l'Angeterre, en facilitant les développements de sa marine et de son commerce. Le gouvernement anglais prit alors une initiative glorieuse : il fit entreprendre des voyages de découvertes, dans le but exclusif du progrès des sciences. Jusqu'à cette époque, l'esprit de commerce avait été le seul but des expéditions des navigateurs ; nous allons entrer, au contraire, dans une période où les savants marins qui vont parcourir le monde, se livreront à toutes les recherches nécessaires au progrès de l'astronomie, de la géographie, des sciences physiques et naturelles, et de la navigation.

Des relations sérieuses, exactes, remplacent les narrations presque toujours mensongères et inexactes des siècles précédents. Les applications de l'astronomie à la construction des cartes permettent de faire des cartes exactes de toutes les parties du globe, qui aident, à leur tour, aux progrès de la navigation et facilitent le commerce.

Ce sont les Anglais et les Français qui jouent le principal rôle dans cette seconde période de l'histoire des découvertes géographiques.

Le commodore *Byron*, en 1764, commença cette nouvelle période sous l'impulsion de Georges III. Byron parcourut l'Océanie de 1764 à 1766. Après lui vinrent

Carteret et *Wallis*. Carteret (1766-69) découvrit le canal Saint-Georges, entre la Nouvelle-Irlande et la Nouvelle-Bretagne, et *Wallis* retrouva, en 1767, l'île de Taïti, déja vue par Quiros.

Ces trois navigateurs anglais furent surpassés par notre célèbre *Bougainville* (1766-69). Bougainville est le premier marin français qui ait fait le tour du monde et exploré le Grand océan. Il fit connaître tout l'archipel Pômotou, les îles Hamoa, dont la reconnaissance a été complétée par La Pérouse, et l'archipel de la Louisiade ; il retrouva les îles Salomon et les Terres du Saint-Esprit, qu'il appela les Grandes-Cyclades (aujourd'hui les Nouvelles-Hébrides).

Enfin vint l'illustre *Cook*. Les trois voyages du capitaine Cook ont servi de modèles à ses successeurs ; il leva des cartes, fit des sondages, détermina les longitudes et s'occupa d'histoire naturelle. En 1768, le capitaine Cook reconnut les îles de la Société et Taïti ; il découvrit le détroit de Cook et la côte orientale de la Nouvelle-Hollande, où il choisit le point de Botany-Bay pour y établir une colonie pénitentiaire. Dans son second voyage (1772), il visita les Grandes-Cyclades (Nouvelles-Hébrides) et découvrit la Nouvelle-Calédonie et les îles Sandwich (Hawaii). Enfin, dans son troisième voyage (1776), il s'efforça d'aborder le continent austral ; trois fois il franchit le cercle polaire antarctique, sans parvenir à voir aucune des terres que l'on devait trouver plus tard.

Pour mettre plus d'ordre dans ces dernières pages de l'histoire de la géographie, nous diviserons ce qui nous reste à dire en cinq parties :

1° *Histoire des découvertes dans l'Océanie ;*

2° *Histoire des découvertes aux deux pôles ;*

3° *Histoire des découvertes en Amérique ;*

4° *Histoire des découvertes en Afrique;*
5° *Histoire des découvertes en Asie.*

OCÉANIE.

Après la paix de Versailles (1783), Louis XVI, jaloux de la gloire acquise à la marine anglaise par les découvertes de Cook, équipa une escadre destinée à résoudre les problèmes scientifiques que le capitaine anglais n'avait pas résolus. Louis XVI lui-même rédigea en partie les instructions données à *La Pérouse* (1786). Cet important voyage, qui fut si utile à la géographie de l'Asie, eut peu de résultats pour la géographie de l'Océanie ; tout le monde sait, en effet, qu'il fut interrompu par le naufrage de *La Pérouse* à Vanikoro.

En 1791, *d'Entrecasteaux* fut envoyé à la recherche de La Pérouse ; son voyage fit faire de grands progrès à la science, par les nombreux et exacts relèvements de côtes qu'il exécuta à la Nouvelle-Calédonie, à l'archipel de la Louisiade, à la Terre de Van Diémen et à la côte Sud-Ouest de la Nouvelle-Hollande.

De 1797 à 1803, les Anglais *Bass* et *Flinders* découvrirent le détroit de Bass, qui sépare la Nouvelle-Hollande de la Terre de Van Diémen, et explorèrent toutes les côtes de la Nouvelle-Hollande. Ce beau voyage prépara l'établissement des nombreuses colonies anglaises qui existent aujourd'hui dans l'Australie ou Nouvelle-Hollande.

Il nous reste encore à indiquer les voyages du capitaine français *Baudin* (1801-3), des capitaines russes *Krusenstern* (1803-6) et *Kotzebue* (1815 et 1823) ; les beaux voyages scientifiques de *Freycinet* (l'Uranie, 1817-20), de *Duperrey* (la Coquille, 1822), de *Dumont d'Urville* (l'Astrolabe, 1826-29 et 1837-40), de *Dupetit-Thouars* (la Vénus, 1837-38), et enfin les voyages de *Macquarie* (1815),

de *Sturt* (1829), d'*Eyre* (1841), de *Burke* (1860-61) et de *Stuart* (1860-62) dans l'intérieur de l'Australie.

DÉCOUVERTES AUX DEUX POLES.

Terres australes. Avant les voyages du capitaine Cook, il était admis qu'un grand continent austral faisait contrepoids, au Sud, à la masse des terres de l'hémisphère boréal. *Cook* fit de vains efforts pour le découvrir ; il atteignit, en 1775, le 71° degré de latitude Sud sans trouver aucune trace du continent qu'il cherchait ; il avait vu seulement la Terre de Sandwich, entre 60° et 57° de latitude Sud. On se hâta de conclure que le continent austral était une chimère, mais de nombreuses découvertes devaient plus tard établir le contraire.

Jusqu'en 1819, aucun navigateur n'osa renouveler une expédition aussi périlleuse et marcher sur les traces du capitaine Cook. La Russie chargea, en 1819, le capitaine *Bellinghausen* de faire un voyage dans l'océan Austral. Il ne trouva que les deux îlots de Pierre Ier et d'Alexandre Ier, au sud du cap Horn, par 69° 1/2 de latitude Sud ; mais l'impulsion était donnée, et, vers cette époque, les Anglais envoyèrent plusieurs vaisseaux à la recherche du continent austral ; ils trouvèrent les Nouvelles-Shetland et les Nouvelles-Orcades (1819-21).

En 1830-31, *Biscoe* découvrit la terre de Graham et la Terre d'Enderby.

Ces découvertes et divers indices firent voir positivement qu'au-delà de la barrière de glace (*banquise*), qui semble interdire aux vaisseaux de franchir le cercle polaire austral, il existait de vastes terres. Trois gouvernements envoyèrent des expéditions à la découverte

dans ces mers redoutables et inconnues ; les États-Unis nommèrent *Wilkes*, la France désigna *Dumont d'Urville* et l'Angleterre *James Ross*, pour commander ces expéditions.

Pendant que ces navigateurs se préparaient à partir, un baleinier anglais, *Balleny* (1839), trouva les îles Balleny et la Terre Sabrina.

Le voyage de *Dumont d'Urville* (1837-40) fit connaître la Terre Louis-Philippe, la Terre Adélie et la Terre Clarie. *Wilkes* (1838-42) vit plusieurs terres. Enfin *James Ross* (1839-43) découvrit la Terre Victoria et atteignit jusqu'au 79e degré de latitude Sud.

Terres arctiques. On n'était pas encore fixé, au commencement de ce siècle, sur la question de savoir s'il existait, ou non, une communication entre l'océan Atlantique et le Grand océan par la mer Polaire et le détroit de Behring. Les Anglais, voulant résoudre enfin ce problème géographique, ont fait une série d'expéditions qui ont amené la connaissance à peu près complète des terres Arctiques, et démontré l'existence du passage du Nord-Ouest, c'est-à-dire de la communication entre les deux océans par la mer Polaire.

Les principaux explorateurs de la mer Polaire sont : *Parry*, qui a fait quatre voyages (1819-1827) ; *Franklin* (1819, 1825 et 1845) ; *John Ross* (1829-33) ; *Mac Clure* (1850) ; *Kane* (1854), qui a découvert le mont Parry, par 82° 1/2, sur la côte de la Terre de Grinnell. — Le Suédois *Nordenskiold*, dans son voyage au Spitzberg, en 1868, a atteint par mer le 81° degré de latitude Nord. L'Américain *Hayes*, dans les mers du Grœnland, s'est élevé, en 1861, jusqu'à 81° 1/2. En 1875-76, l'expédition de *la Discovery*, dans les mêmes mers, sous le capitaine anglais *Nares*, s'est avancé en mer jusqu'à 82° 28', et ses traîneaux sont arrivés jusqu'à 83° 20', c'est-à-dire à 600 ki-

lomètres du pôle. Ce sont, jusqu'à présent, les latitudes les plus hautes qui aient été atteintes.

Amérique.

Les Français établis au Canada entreprirent, au temps de Louis XIV et de Louis XV, d'importants voyages dans l'intérieur de l'Amérique septentrionale. *Cavelier de la Salle* découvrit le Mississipi, plusieurs de ses affluents et la Louisiane (1670-1682). De 1731 à 1742, *La Vérenderye* parcourait les pays de la mer de l'Ouest, c'est-à-dire les contrées situées à l'Ouest du Canada, entre les lacs et les monts Rocheux ; il visita aussi, pour la première fois, ces montagnes, entre 35° et 50° de latitude Nord.

La côte Nord-Ouest de l'Amérique fut reconnue par le capitaine russe Billings (1785-94), pour la côte du territoire d'Alaska, et par l'Anglais *Vancouver* (1791-95) pour le littoral de la Colombie anglaise et du Nord-Ouest des États-Unis.

La partie septentrionale de l'Amérique, connue sous le nom de Territoire de la compagnie d'Hudson, fut visitée de 1785 à 1793 par *Mackenzie*. Les bassins de l'Orégon et du Missouri, ainsi que les monts Rocheux, ont été explorés de 1804 à 1806 par *Lewis*, et de 1842 à 1844 par le colonel *Fremont*.

Alexandre de Humboldt (1799-1803) visita et décrivit l'Amérique équinoxiale, c'est-à-dire le Mexique, le Guatemala, les Antilles, la Colombie et le Pérou. D'*Orbigny* (1826-1833) a exploré, dans l'Amérique du Sud, la Patagonie, Buenos-Ayres, la Bolivie et les Andes. *Claude Gay* (1831-42) a visité le Chili, le *comte de Castelnau* (1837-43) les parties centrales de l'Amérique du Sud, et *Martin de Moussy* (1841-53) la république Argentine,

AFRIQUE.

Deux pays occupés par les Français, l'Égypte et l'Algérie, ont été étudiés en détail, et de bonnes cartes en ont été dressées. — Le centre de l'Afrique, le Sahara, le Soudan et le Niger ont été visités par plusieurs voyageurs intrépides : *Mungo Park* (1795-97 et 1805), *Denham* et *Clapperton* (1820-27), le major *Laing* (1826), *Caillé* (1828), les frères *Lander* (1830), *Barth* (1850-55), *Baikie* (1854), *Gérard Rohlf* (1860-74) et le Français *Verminck*, qui vient de découvrir les sources du Niger (1879). — Le pays des Ashanties a été visité de 1866 à 1876 par *Bonnat*, pendant que le *marquis de Compiègne, Marche* et *Savorgnan de Brazza* exploraient (1874-1877) le cours de l'Ogôoué.

L'Abyssinie a été le théâtre de nombreux voyages : nous citerons ceux de *Burkhardt* (1812-16), de *Ruppel*, de *Russegger* et *d'Arnaud*, qui ont commencé à explorer le haut Nil ; d'*Antoine d'Abbadie* (1838-48), *Rochet d'Héricourt*, *Bèke*, *Lefebvre*, *Munzinger* (1861-62 et 1871).

Les grands lacs de l'Afrique équatoriale ont été découverts et explorés : le Tanganyika, par *Burton* et *Speke* (1856-59), *Cameron* (1873-75) et *Stanley* (1875-76) ; — le Victoria-Nyanza, par *Speke* (1860-61) et *Stanley* (1875-76) ; — l'Albert-Nyanza, par *Baker* (1861) et *Gessi* (1876) ; — le lac Alexandra a été découvert par *Stanley* (1875-76). — Le bassin du haut Nil-Blanc a été exploré par de nombreux voyageurs, parmi lesquels nous citerons : *Petherick* (1858-63), *Ambroise* et *Jules Poncet* (1857), *Piaggia* (1863-65), *Schweinfurt* (1869-70) et *Gessi* (1876).

L'Afrique australe a été parcourue en tout sens par *Livingstone*, de 1840 à 1873, année de sa mort, et par *Hahn* (1857 et 1866), *Baines* (1861), *Mauch* (1866-67), le

lieutenant *Cameron* (1875) et *Stanley* (1876-77), qui ont complété sur divers points l'œuvre de Livingstone.

Dans l'Afrique orientale, *Krapf* et *Rebman* ont découvert le mont Kilimandjaro (1847-52), et *Grandidier* a exploré Madagascar (1868-70).

Asie.

Les principaux voyages anciens exécutés en Asie sont ceux de *Chardin*, en Perse (1671); de *Niebuhr*, dans l'Arabie, la Mésopotamie et la Syrie (1761-67); de *Pallas*, en Sibérie (1769-74). — Les livres et les cartes que les Jésuites de la mission de Chine ont publiés sur ce pays sont au nombre des principaux faits de l'histoire de la géographie au XVIIIe siècle.

La Pérouse (1785) explora les côtes de la Mandchourie et du Japon avant de se rendre dans l'Océanie, où il trouva la mort.

De notre temps, les grands voyages en Asie sont ceux : de l'amiral russe *Wrangel*, sur les côtes septentrionales et orientales de la Sibérie (1820-24); d'*Alexandre Burnes*, sur l'Indus, à Lahore, dans l'Afghanistan, la Boukharie et la Perse (1831-33), de *Victor Jacquemont*, dans l'Himalaya, le Thibet et le Pendjab (1828-32); du capitaine *Chesney*, sur l'Euphrate (1835-37); de *Robinson* (1838), de *Lynch* (1848) et du *duc de Luynes* (1864), dans la Palestine; de *Tchihatchef*, dans l'Asie-Mineure (1847-52); des frères *Schlagintweit* (1854-57), dans l'Hindoustan, le Thibet et le Turkestan chinois; de *Palgrave* (1862-63), en Arabie; de l'*abbé David* (1860-72), qui a exploré la Chine et la Mongolie au point de vue de la géologie et de la zoologie; du *baron de Richtofen* (1868-72), qui a aussi visité la Chine; du savant ou pundit indien *Naïn-Sing*, dans le Thibet; du *commandant de Lagrée* et du

lieutenant Garnier (1866-68), qui ont exploré le Mékong et le Yang-tse-kiang; du *docteur Harmand* (1876-77), dans le Cambodge. — Les Russes ont fait dans ces dernières années de remarquables voyages en Sibérie, dans le bassin de l'Amour, dans l'Oural, dans l'Altaï et dans le Turkestan, et ont donné de bonnes descriptions et de bonnes cartes de ces contrées. De leur côté, les Anglais, maîtres de l'Inde, ont publié de nombreux ouvrages sur l'Hindoustan et la carte à grande échelle de ce pays.

En 1878-1879, le Suédois *Nordenskiold* a exploré la mer de Kara, a prouvé qu'elle était navigable et a établi des relations commerciales entre cette mer et l'Europe. Puis il est allé de Tromso, en Norvége, au Japon par le détroit de Behring, montrant la possibilité de la navigation entre l'Europe et le Pacifique par le passage du Nord-Est.

CE QUI RESTE A DÉCOUVRIR SUR LE GLOBE.

Il reste à découvrir, pour compléter la reconnaissance du globe : les régions polaires boréales au delà du 83e degré de latitude Nord; — les régions polaires australes au delà du 78e degré de latitude Sud, où l'on croit qu'il y a un continent ou plusieurs grandes terres; — quelques parties de l'Asie centrale; — quelques parties mal connues du centre de l'Amérique méridionale; — les steppes situées au centre de l'Australie, dont la connaissance est incomplète; — de grandes régions au centre de l'Afrique, savoir : la région comprise entre le golfe de Guinée, à l'Ouest, le Binoué, au Nord, le haut Nil, au Nord-Est, les lacs Albert-Nyanza et Tanganyika, à l'Est, et le Congo, au Sud; — les parties occidentales du Soudan où le Niger et ses premiers affluents prennent leurs sources; — le pays des Gallas et des Somaulis.

CHAPITRE VIII

GRANDES DIVISIONS DE LA SURFACE DU GLOBE. — LES CONTINENTS. — POPULATION DU GLOBE.

1° *Division en terres et en eaux.* — La surface du globe est de 510,500,000 kilomètres carrés.

Les trois quarts environ sont couverts par les eaux.

2° *Répartition des terres et des eaux.* — L'Océan est fort inégalement réparti dans les diverses zones de la terre; on en jugera par le tableau suivant :

		TERRES.	EAUX.
Zone glaciale boréale...	sur 1000 kilomèt. carrés.	400	600
Zone tempérée boréale..		560	440
Zone torride...........		255	745
Zone tempérée australe.		50	950
Zone glaciale australe...		1/20e	19/20es

C'est-à-dire que presque toutes les terres sont dans l'hémisphère boréal.

3° *Les continents.* — L'ensemble des terres est divisé en trois grandes parties : deux continents et un archipel. Les deux continents sont l'ancien et le nouveau; l'archipel est l'Océanie. On doit aussi mentionner le continent austral, dont on connaît quelques-unes des parties septentrionales.

L'ancien continent renferme l'Asie, l'Europe et l'Afrique. L'Asie est le centre de ce continent; l'Europe et l'Afrique sont deux presqu'îles qui s'y rattachent.

Le nouveau continent renferme l'Amérique du Nord

et l'Amérique du Sud; ce sont deux presqu'îles jointes par l'isthme de Panama.

4° *Superficie et population des diverses parties du monde.*

	SUPERFICIE en kilomètres carrés.	POPULATION absolue.	POPULATION par kilomètre carré.
Europe	10.251.476	315.121.125	30,7
Asie	42.421.900	788.630.859	18,5
Afrique	29.932.448	200.000.000	6,6
Amérique du Nord	24.753.473	59.026.847	2,2
Amérique du Sud	17.716.725	27.513.451	1,5
Océanie	10.902.867	38.445.000	3,5
	135.978.889	1,425.182.232	10

CHAPITRE IX

GÉOGRAPHIE GÉNÉRALE DE L'EUROPE[1]

§ 1. **Bornes.** — L'Europe est bornée : au Nord, depuis l'embouchure de la Kara jusqu'au golfe Occidental, par l'océan Glacial boréal ; — à l'Ouest, depuis le golfe Occidental jusqu'au détroit de Gibraltar, par l'océan Atlantique; — au Sud : 1° depuis le détroit de Gi-

[1] Consultez les cartes de l'Europe pour l'ensemble, et les cartes particulières pour les détails.

braltar jusqu'à celui des Dardanelles, par la Méditerranée; 2° depuis le détroit des Dardanelles jusqu'à celui d'Iénikaleh, par la mer de Marmara, le canal de Constantinople ou Bosphore et la mer Noire; 3° depuis le détroit d'Iénikaleh jusqu'au cap Apchéron, par la chaîne du Caucase; 4° depuis le cap Apchéron jusqu'à l'embouchure de l'Oural, par la Caspienne; — à l'Est, entre l'embouchure de l'Oural et celle de la Kara, par le fleuve Oural et par les monts Ourals.

§ 2. Mers, îles et presqu'îles, détroits. — Les diverses mers qui baignent l'Europe sont : l'océan Glacial, qui forme la mer Blanche; — l'océan Atlantique, qui forme la mer du Nord, la Baltique, la Manche et la mer d'Irlande; — la Méditerranée, qui forme la mer Adriatique, l'Archipel ou mer Égée, la mer Noire et la mer d'Azof; — la mer Caspienne.

Les principales îles sont : les îles Britanniques, l'archipel Danois, les îles Baléares, la Corse, la Sardaigne, la Sicile, Malte, les Cyclades et l'île de Candie ou la Crète.

Les presqu'îles sont : la Suède, le Jutland, l'Espagne, l'Italie et la Morée.

Les détroits sont : le Sund, le Pas de Calais, le détroit de Gibraltar, le canal de Malte, le canal d'Otrante, les Dardanelles, le Bosphore ou canal de Constantinople, et le détroit d'Iénikaleh.

§ 3. Formes et grandes divisions naturelles. — L'Europe et l'Asie composent un vaste triangle dont la base serait la côte orientale de l'Asie. La ligne de séparation entre l'Asie et l'Europe étant tracée par les monts Ourals, il en résulte que la presqu'île européenne a la forme d'un triangle dont la base est formée par les monts Ourals. Si l'on place le sommet de ce triangle à l'embouchure de la Bidassoa, les deux côtés

du triangle laisseront en dehors trois appendices au Nord et trois au Sud.

L'Europe sera donc déjà divisée en sept grandes régions : l'Europe continentale, au centre ; les péninsules scandinave et danoise, et l'archipel britannique, au Nord ; les péninsules espagnole, italienne et des Balkans, au Sud.

L'Europe continentale se subdivise elle-même en trois régions ; la région gauloise, à l'Ouest, jusqu'au Rhin ; la région allemande, au centre, entre le Rhin et la Vistule ; enfin la région russe, à l'Est.

L'Europe est donc divisée physiquement en neuf grandes régions, à chacune desquelles correspond en général une nation distincte par ses mœurs et par sa langue.

§ 4. **Orographie.** Toutes les montagnes et collines de l'Europe se divisent en quinze systèmes : deux dans l'Europe septentrionale ; sept dans l'Europe centrale ; six dans l'Europe méridionale, savoir :

1° Le système des montagnes de l'Angleterre et de l'Écosse ;

2° Le système scandinave, dans la région scandinave ;

3° Le système russe, dans la région russe ;

4° Le système des Karpathes,
5° Le système bohémien,
6° Le système hercynien,
} dans la région allemande ;

7° Le système des Vosges,
8° Le système du Jura,
9° Le système des Cévennes,
} dans la région gauloise ;

10° Le système des Pyrénées, qui forme l'isthme de la péninsule espagnole ;

11° Le système des Alpes, qui forme l'isthme de la péninsule italienne ;

12° Le système des Balkans, qui forme l'isthme de la péninsule des Balkans;

13° Le système ibérien, dans la péninsule espagnole;

14° Le système des Apennins, dans la péninsule italienne;

15° Le système des Alpes Helléniques, dans la péninsule des Balkans.

§ 5. Division hydrographique en deux versants. — L'Europe est partagée en deux versants : l'un septentrional, l'autre méridional, par une ligne de partage d'eaux qui se rattache, comme l'Europe elle-même, à l'Asie, centre de tout l'ancien continent.

§ 6. Ligne de partage des eaux de l'Europe[1]. — La ligne de partage des eaux, ou la ligne de faîte de l'Europe, a son origine dans l'angle Nord-Ouest du plateau central de l'Asie; elle se dirige, en général, du Nord-Est au Sud-Ouest et va se terminer à la pointe de Tarifa, au détroit de Gibraltar. Elle se compose de 32 sections, qui sont ou des chaînes de montagnes, ou des collines, ou même de simples ondulations.

Les 32 sections qui composent la ligne de partage des eaux de l'Europe sont divisées en plusieurs groupes, savoir : 5 en Russie, 10 en Allemagne, 4 en Suisse, 10 en France et 3 en Espagne.

En Russie :

1° *L'Oural méridional*, entre les monts Kara-Adyr et le mont Kolghan;

2° *L'Oural central*, jusqu'au mont Deneskin-Kamen;

3° *Les monts Uvalli*, jusqu'au plateau de Valdaï;

4° *Le plateau de Valdaï;*

5° *Les collines de Pologne*, jusqu'au mont Sloiczek;

[1] Voyez la carte de l'Europe physique et la Mappemonde.

En Allemagne :

6° *Les monts Beskides* ou *Karpathes de l'Ouest*, jusqu'au mont Visoka ;

7° *Les monts Sudètes*, jusqu'au mont Schneeberg oriental ;

8° *Les monts de Moravie*, jusqu'aux sources de la Thaya et de la Luschnitz ;

9° *Les monts de Bohême,* jusqu'au Schneeberg occidental ;

10° *Le Fichtel-Gebirge*[1], jusqu'à la source de la Pegnitz ;

11° *Le Jura franconien*[2], jusqu'aux sources du Jaxt et du Kocher ;

12° *Les Alpes de Souabe*, jusqu'au plateau de Brogen ;

13° *La Forêt-Noire méridionale*, jusqu'au col de Zollhaus ;

14° *Les hauteurs de Constance*, jusqu'aux sources de la Riss et de la Schussen ;

15° *Les Alpes Algaviennes*, jusqu'au mont Septimer[3] ;

En Suisse :

16° *Les Alpes centrales*, jusqu'au Saint-Gothard ;

17° *Les Alpes Bernoises*, jusqu'à la source de la Sane ;

18° *Le mont Jorat* ou *les Alpes Vaudoises*, jusqu'à la dent de Vaulion ;

19° *Le Noirmont*[4], jusqu'au col de Saint-Cergues ;

En France :

20° *Le Jura central*, jusqu'au plateau d'Étalières ;

[1] Montagnes des Pins.
[2] C'est ainsi que tous les géographes et géologues allemands appellent ces collines.
[3] La partie septentrionale des Alpes Algaviennes est en Allemagne ; leur partie méridionale est en Suisse.
[4] Ce chaînon du Jura contient le mont Tendre.

21° *Le Jura septentrional*, jusqu'au col de Valdieu;

22° *Les Vosges méridionales*, jusqu'au ballon d'Alsace;

23° *Les monts Faucilles*, jusqu'à la source de la Meuse;

24° *Le plateau de Langres*, jusqu'au mont Tasselot;

25° *La Côte d'Or*, jusqu'à l'étang de Longpendu[1];

26° *Les Cévennes*, jusqu'au col de Naurouze;

27° *Les Corbières occidentales*, jusqu'au pic de Corlitte;

28° *Les Pyrénées centrales*, jusqu'au mont Cylindre;

29° *Les Pyrénées occidentales*, jusqu'au col de Bélate;

EN ESPAGNE :

30° *Les monts Cantabres*, jusqu'à la source de l'Èbre;

31° *Les monts Ibériens*, jusqu'à la Sierra Sagra;

32° *La Sierra Nevada*, jusqu'à la pointe de Tarifa.

§ 7. **Hydrographie**. — 1° Le versant septentrional de l'Europe est subdivisé en cinq versants secondaires, qui sont ceux de l'océan Glacial, de la Baltique, de la mer du Nord, de la Manche et de l'océan Atlantique.

Les fleuves principaux qui se jettent dans ces diverses mers sont ainsi répartis :

Six se jettent dans l'océan Glacial, ce sont : la Kara, la Petchora, le Mézen, la Dwina du Nord, l'Onéga et la Tana.

Douze se jettent dans la Baltique, ce sont : la Tornéa, la Pitéa, l'Uméa, le Dal, la Gotha, le Glommen, l'Oder, la Vistule, le Prégel, le Niémen, la Dwina du Sud et la Néva.

Dix se jettent dans la mer du Nord, ce sont : l'Elbe, le

[1] C'est par ce point que le canal du Centre traverse les Cévennes.

Weser, l'Ems, le Rhin, l'Escaut, la Tamise, l'Humber, la Tweed, le Forth et le Tay.

Quatre se jettent dans la Manche, ce sont : la Somme, la Seine, l'Orne et la Vire.

Quatorze se jettent dans l'océan Atlantique, ce sont : la Clyde, la Severn, le Shannon, le Blavet, la Vilaine, la Loire, la Charente, la Gironde, l'Adour, le Minho, le Douro, le Tage, la Guadiana et le Guadalquivir.

2° Le versant méridional de l'Europe est subdivisé en trois versants secondaires, qui sont ceux de la Méditerranée, de la mer Noire et de la mer Caspienne.

Les fleuves principaux qui se jettent dans ces diverses mers sont ainsi répartis :

Quatorze se jettent dans la Méditerranée, ce sont : la Ségura, le Xucar, l'Èbre, l'Aude, l'Hérault, le Rhône, le Var, l'Arno, le Tibre, le Pô, l'Adige, la Brenta, le Vardar et la Maritza.

Cinq se jettent dans la mer Noire et la mer d'Azof, ce sont : le Danube, le Dniester, le Dnieper, le Don et le Kouban.

Trois se jettent dans la mer Caspienne, ce sont : le Térek, le Volga et l'Oural.

ÉTENDUE DES PRINCIPAUX FLEUVES :

	kilom.		kilom.
Volga	3800	Oder	950
Oural	3000	Rhône	844
Danube	2800	Guadiana, Seine	800
Dnieper	1650	Douro	700
Dniester	1550	Èbre, Pô	550
Don	1450	Guadalquivir	480
Rhin	1350	Tibre	300
Elbe, Vistule, Tage	1100	Shannon, Severn	250
Dwina du Sud	1000	Tamise	200
Loire	985		

Lacs. Les principaux lacs de l'Europe sont : en Russie, les lacs Saïma, Onéga, Ladoga et Peypus, les plus

grands de l'Europe ; — en Suisse, les lacs de Genève, de Neufchâtel, de Zurich, de Lucerne et de Constance ; — en Italie, les lacs Majeur, de Côme, de Garde et de Trasimène ; — dans la Hongrie, le lac Balaton.

§ **8. Grandes divisions politiques et population.** — L'Europe est divisée en quinze grandes parties et six petites, qui sont :

DANS LA RÉGION GAULOISE :

		HABITANTS.
France	Paris	36.905.788
Principauté de Monaco	Monaco	7.049
Suisse	Berne	2.792.264
Belgique	Bruxelles	5.476.668
Hollande	La Haye	3.981.887
Grand-duché de Luxembourg	Luxembourg	205.158

DANS LA RÉGION ALLEMANDE :

Empire d'Allemagne	Berlin	42.727.360
Autriche-Hongrie	Vienne	38.000.000
Principauté de Liechtenstein	Vadutz	8.664

DANS LA RÉGION RUSSE :

Russie	Saint-Pétersbourg	76.325.247

DANS LES TROIS RÉGIONS DE L'EUROPE SEPTENTRIONALE

Angleterre avec ses possessions en Europe	Londres	33.622.897
Danemark avec ses possessions en Europe	Copenhague	2.023.000
Suède et Norvége	Stockolm	6.338.763

DANS LA RÉGION ITALIENNE :

Italie	Rome	28.209.620
République de Saint-Marin	Saint-Marin	7.816

DANS LA RÉGION ESPAGNOLE :

Espagne	Madrid	16.342.996
République d'Andorre	Andorre	12.000
Portugal	Lisbonne	4.348.551

DANS LA RÉGION DES BALKANS :

Principauté de Roumanie	5.376.000
Principauté de Serbie	1.576.622
Principauté de Montenegro	286.000
BOSNIE ET HERZÉGOVINE	1.213.000
Principauté de Bulgarie	1.859.000
Turquie et Roumélie	5.795.000
Grèce	1.679.775
TOTAL	315.121.125

§ **9. Races et religions.** — I. RACES[1]. La population de l'Europe appartient à trois grandes familles :

La famille hindo-européenne ;
La famille ibérienne ;
La famille scythique.

1° Les peuples de la famille hindo-européenne sont :

Les peuples de la race gauloise, savoir :

Les Français ;
Les Irlandais (Erses) ;
Les Gallois ;
Les Écossais (Gaëls) ;
Les Bas-Bretons.

Les peuples de la race germanique, savoir :

Les Allemands ;
Les Scandinaves ;
Les Anglais ;
Les Hollandais et les Flamands.

Les peuples de la race slave, savoir :

Les Russes ;
Les Polonais ;

[1] Voyez pour les détails le chapitre V.

Les Petits-Russes ou Russniaques ;
Les Slowaques ;
Les Serbes ;
Les Illyriens ;

Les Lettons.
Les Italiens.
Les Grecs, auxquels se rattachent les *Valaques* ou *Roumains*, et les *Albanais*.

2° Les peuples de la famille ibérienne sont :

Les Basques.
Les Espagnols.
Les Portugais.

3° Les peuples de la famille scythique sont :

Les Finnois de la Suède et de la Russie ;
Les Turks de la Russie et de l'empire ottoman ;
Les Kalmoucks du bas Volga.

II. RELIGIONS. Sauf les Turks, tous les peuples de l'Europe sont chrétiens.

Les pays catholiques sont : la France, l'Espagne, le Portugal, l'Italie, la Belgique, l'Autriche, la Bavière, l'Irlande et la Pologne.

Les pays protestants sont : la Prusse, presque tous les petits États de l'Allemagne, la Hollande, l'Angleterre, l'Écosse, la Suède, la Norvége, le Danemark, la Suisse et la Hongrie.

Les États qui appartiennent à l'Église grecque schismatique sont : la Russie, la Grèce, la Bulgarie, la Roumanie, la Serbie et le Montenegro.

CHAPITRE X

GÉOGRAPHIE DE LA RÉGION GAULOISE

LIMITES ET ÉTENDUE DE LA RÉGION GAULOISE.

La région gauloise, l'ancienne Gaule, est bornée : à l'Est, par le Rhin et les Alpes ; au Sud, par la Méditerranée et les Pyrénées ; à l'Ouest, par l'océan Atlantique ; au Nord, par la Manche et la mer du Nord.

Elle comprend : la France, la Belgique, la Hollande, le Luxembourg, la province prussienne du Rhin ou Prusse rhénane, le Palatinat ou Bavière rhénane, l'Alsace et la Lorraine allemande, enlevées à la France en 1870, et la Suisse.

1° FRANCE.

§ 1. Situation et limites politiques de la France. — La France est bornée : au Nord, par la Belgique et le grand-duché de Luxembourg ; — au Nord-Est, par l'empire d'Allemagne, dont elle est séparée en partie par les Vosges centrales ; — à l'Est, par la Suisse, dont elle est séparée par le Doubs et le Jura ; — au Sud-Est, par le royaume d'Italie, dont elle est séparée par les Alpes ; — au Sud, par la Méditerranée et les Pyrénées, qui la séparent de l'Espagne ; — à l'Ouest, par l'océan Atlantique ; — au Nord-Ouest, par la Manche et la mer du Nord.

La France est située dans la zone tempérée et à

l'extrémité occidentale de l'Europe, entre 42° $\frac{1}{3}$ et 51° de latitude Nord, et entre 7° de longitude Ouest et 5° de longitude Est.

Les avantages de la situation et la disposition du sol de la France sont tellement considérables et si évidents, qu'au temps d'Auguste, époque à laquelle ce pays était encore presque barbare, Strabon, après avoir fait la description de la Gaule, qu'il avait observée avec intelligence, n'hésitait pas à dire que « Personne ne pourrait douter en contemplant cette œuvre de la Providence, qu'elle n'ait disposé ainsi ces pays avec intention et non pas au hasard. »

Dans ses limites actuelles, la France a la forme d'un hexagone, dont trois côtés sont bornés par la mer, et dont les trois autres sont bornés par diverses contrées.

§ 2. Description du littoral de la France.

I. Géographie physique.

1° *Côtes de la Méditerranée*. Le littoral de la France sur la Méditerranée se divise en deux parties, tracées par deux courbes, l'une entre le cap Cerbera, à l'extrémité des Pyrénées, et le delta du Rhône ; l'autre, entre ce delta et l'embouchure du ruisseau de Saint-Louis [1].

La première partie, baignée par le golfe du Lion, est basse, sablonneuse et bornée de lagunes ou étangs, dont les principales sont les lagunes de Leucate, de Sigean, de Thau et de Valcarez; ce dernier étang est dans l'île de la Camargue (*Caii Marii ager*). La seconde partie est découpée, rocheuse et parsemée d'îlots. On y trouve le golfe ou étang de Berre, le cap Sicié, le cap Cépet, la rade de Toulon, la presqu'île de Giens, les îles

[1] Ce petit ruisseau forme actuellement la séparation entre la France et le royaume d'Italie.

et la rade d'Hyères, les golfes de Grimaud et de la Napoule, les îles de Lérins et le golfe de Juan.

2° *Côtes de la mer du Nord et de la Manche.* Les côtes de la mer du Nord sont en général basses et sablonneuses. Sur le Pas de Calais, on trouve le cap Griz-Nez et le grand banc appelé la Bassure de Baas. Les côtes de la Manche, depuis le cap Gris-Nez jusqu'à la Somme, sont en général formées par des dunes ou collines de sable; entre la Somme et la pointe de la Hève, elles sont composées d'escarpements à pic appelées *falaises.* Depuis la pointe de la Hève jusqu'à la pointe de Saint-Matthieu, la côte est rocheuse; entre autres rochers, on trouve ceux du Calvados. On remarque ensuite la presqu'île du Cotentin, terminée par la pointe de Barfleur et le cap de la Hague, et à l'Ouest de laquelle est l'archipel Normand, composé des îles Aurigny, Guernesey et Jersey. Entre Aurigny et le cap de la Hague, est situé le détroit ou raz de Blanchard; entre Jersey et le Cotentin, se trouve le passage de la Déroute.

La Manche forme, sur le littoral de la France, trois grands golfes, qui sont : la baie de la Somme, la baie du Calvados et le golfe de Saint-Malo.

Côtes de l'océan Atlantique. Les côtes de l'océan Atlantique, entre la pointe de Saint-Matthieu et la pointe du Croisic, sont rocheuses, très-découpées et parsemées d'îles. On y remarque l'île d'Ouessant, le chenal de la Helle, entre cette île et la côte; la rade de Brest, la baie de Douarnenez, l'île de Sein, le passage de l'Iroise, entre Ouessant et Sein, les îles de Glénan, l'île de Groix, la presqu'île de Quiberon, le golfe du Morbihan, la presqu'île de Rhuys, Belle-Isle, Hoëdic et les rochers des Cardinaux, enfin la pointe du Croisic.

Entre la pointe du Croisic et la pointe de la Coubre, la côte est généralement basse, sablonneuse et couverte

de marécages ou de marais salants. On y distingue l'embouchure de la Loire, la pointe de Saint-Gildas, l'île de Noirmoutier, la baie de Bourgneuf, l'île d'Yeu, l'île de Ré, séparée du continent par le pertuis Breton; l'île d'Aix, l'île d'Oleron [1], séparée de l'île de Ré par le pertuis d'Antioche, et de la côte par le pertuis de Maumusson. On arrive ensuite à l'embouchure de la Gironde, comprise entre les pointes de la Coubre et de Grave.

Depuis la pointe de Grave jusqu'à l'embouchure de l'Adour, la côte est droite et bordée de dunes; le bassin d'Arcachon est la seule échancrure que l'on ait à signaler sur cette partie de notre littoral.

II. GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

1° *Côtes de la Méditerranée.* On a vu que le littoral de la France sur la Méditerranée se divise en deux parties tracées par deux courbes : l'une rentrante, entre le cap Creux, à l'extrémité des Pyrénées, et le delta du Rhône; l'autre saillante, depuis le Rhône jusqu'au ruisseau de Saint-Louis.

La première partie, baignée par le golfe du Lion, mer dangereuse, est droite, sablonneuse et bordée de lagunes ou étangs. La seconde partie, au contraire, est découpée, rocheuse et parsemée d'îlots.

Les côtes du golfe du Lion sont peu abordables à cause de la violence des vents du Nord, et aussi à cause des hauts-fonds qui sont formés par les alluvions du Rhône et des rivières qui descendent des Cévennes. Il y a peu d'abris sur cette partie du littoral; cependant, vers les Pyrénées, la France possède *Port-Vendres*, port de commerce et de guerre, seul havre d'un accès facile dans cette mer et excellent refuge en temps de guerre.

[1] On prononce : l'île *Ré* et l'île d'*Olron*.

Un peu au Nord commence la région des sables et des étangs [1] ; on y rencontre *la Nouvelle*, qui est le port de Narbonne ; puis *Agde*, *Cette*, grand centre de commerce, et *Aigues-Mortes*. Il faut ensuite passer devant les embouchures du Rhône, ensablées et dangereuses, pour trouver, sur le Rhône même, *Arles*, uni à *Bouc* par un canal maritime ; on arrive ensuite à l'étang de Berre.

Ici commence la partie importante de notre littoral méditerranéen, par les rades et les ports qui s'y trouvent. C'est là que sont situés : notre grand arsenal maritime, *Toulon*, et notre premier port de commerce, *Marseille*, l'un des centres commerciaux les plus importants de la Méditerranée. Entre Marseille et Toulon, on trouve *la Ciotat*, où il y a des chantiers de construction pour la marine à vapeur ; *Bandol*, port de commerce ; puis, après avoir doublé le cap Sicié, on arrive à *Toulon*, et plus loin se trouvent les îles d'Hyères, qui forment, avec la presqu'île de Giens, la belle rade des îles d'Hyères.

Le golfe de Saint-Tropez contient la ville de ce nom, bonne position maritime et militaire, et qui offre à la marine un utile refuge. C'est sur ce golfe, à Fraxinet ou la Garde-Frainet, que les Arabes avaient établi leurs repaires au Moyen-Age. *Fréjus*, aujourd'hui comblé par la vase de l'Argens, était sous les Romains et fut jusqu'à la fin du XVI[e] siècle, un bon port ; la crique de *Saint-Raphaël*, où débarqua le général Bonaparte au retour d'Égypte, remplace en partie le port de Fréjus.

Les deux golfes qui suivent, le golfe de la Napoule et le golfe de Juan, forment, avec les îles de Lérins et la presqu'île d'Antibes, une belle position maritime dont le port principal est *Cannes*. C'est au golfe de Juan, à

[1] Les principaux étangs sont ceux de Leucate, Thau et Sigean.

3 kilomètres de cette ville, que Napoléon débarqua, en 1815, au retour de l'île d'Elbe.

Au delà de l'embouchure du Var, on trouve les deux ports de *Nice* et de *Villefranche*, dans le département des Alpes-Maritimes.

Les départements baignés par la Méditerranée sont ceux des Pyrénées-Orientales, de l'Aude, de l'Hérault, du Gard, des Bouches-du-Rhône, du Var et des Alpes-Maritimes.

Il faut ajouter ici les deux principales villes maritimes de la Corse, *Bastia* et *Ajaccio*, ports de commerce et de relâche.

2° *Côtes de la mer du Nord et de la Manche.* Depuis Dunkerque jusqu'à l'embouchure de la Somme, la côte est basse, sablonneuse et bordée de dunes. Il faut citer sur cette partie du littoral : *Dunkerque*, port de commerce et de grande pêche [1], la seule ville maritime que la France ait sur la mer du Nord; *Boulogne* et *Calais*, situés sur le détroit du Pas de Calais et qui sont importants pour les communications avec l'Angleterre [2]. Ces diverses villes sont à l'extrémité de trois embranchements du chemin de fer du Nord.

A l'embouchure de la Somme, on trouve *Saint-Valery-sur-Somme*, où s'embarqua Guillaume le Conquérant.

Entre l'embouchure de la Somme et celle de la Seine, la côte est à pic, mais les falaises s'abaissent çà et là pour former les ports du *Tréport*, de *Dieppe*, de *Saint-Valery-en-Caux* et de *Fécamp*.

A l'embouchure de la Seine, on remarque *Honfleur*,

[1] On appelle *ports de grande pêche* ceux qui envoient des bâtiments à la pêche de la morue, à Terre-Neuve, en Islande et sur le Doggerbank, dans la mer du Nord.

[2] Les communications se font : de Calais à Douvres, et de Boulogne à Folkestone.

le *Havre*, le second port de commerce de la France, et *Rouen*, un peu au-dessus de l'embouchure du fleuve.

Depuis l'embouchure de la Seine jusqu'à la pointe de Saint-Mathieu, la côte est rocheuse et découpée. On y rencontre successivement : dans la baie du Calvados, *Caen*, port de commerce à l'embouchure de l'Orne; *Port-en-Bessin*, où l'on a établi un port de refuge nécessaire au milieu des rochers et des plateaux du Calvados; la *rade de la Hougue*, bonne station navale, bien défendue, et qui est un refuge utile; *Cherbourg*, l'un des cinq grands ports de guerre, centre de nos forces navales dans la Manche.

Dans le golfe de Saint-Malo, on rencontre d'abord *Granville*, port de grande pêche et de commerce. Situé en face de Jersey, et entre Cherbourg et Saint-Malo, Granville est une relâche très-utile, en temps de guerre, pour surveiller Jersey et abriter nos vaisseaux.

On remarque ensuite le rocher et l'abbaye du mont Saint-Michel; la baie de Cancale, renommée par ses bancs d'huîtres; enfin *Saint-Malo* et *Saint-Servan*, ports de guerre, de commerce et de grande pêche.

De là on arrive au port du *Légué Saint-Brieuc*, au centre de la baie de Saint-Brieuc, puis à *Morlaix*, port de commerce qui possède une rade importante sur cette côte dangereuse; on trouve enfin l'*île de Batz*, à l'entrée de la Manche, où il y a un port de refuge utile à notre marine en tout temps [1], et surtout pendant la guerre.

Les départements qui sont situés sur cette côte sont ceux du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme, de la Seine-Inférieure, du Calvados, de la Manche, d'Ille-et-Vilaine, des Côtes-du-Nord et du Finistère.

[1] Près de 4000 bâtiments relâchent chaque année à l'île de Batz.

3° *Côtes de l'océan Atlantique et du golfe de Gascogne.* La première ville que nous devons nommer sur l'océan Atlantique est *Brest*, notre principal arsenal maritime sur l'Océan, avec une rade excellente ; on trouve ensuite *Douarnenez*, port de pêche; *Audierne*, qui offre une relâche sur cette côte difficile ; *Lorient*, port de guerre et de commerce, avec son annexe *Port-Louis*.

A l'embouchure de la Loire, il y a, sur la rive droite du fleuve, *Saint-Nazaire ;* sur la rive gauche du fleuve, *Paimbœuf*, où l'on allége une partie des bâtiments qui vont à Nantes, et *Nantes*, port de commerce et de grande pêche.

Entre la Loire et la Charente, il faut citer les *Sables-d'Olonne*, dont la rade, importante surtout en temps de guerre, offre un abri sûr entre Nantes et Bordeaux ; *Marans*, petit port de commerce, qui communique par la Sèvre avec la *rade d'Aiguillon*, utile relâche entre la Loire et la Charente ; *la Rochelle*, port de commerce avec une rade très-sûre.

A l'embouchure de la Charente, on trouve *Tonnay-Charente*, port de commerce ; *Rochefort*, grand port de guerre ; la *rade de l'île d'Aix*, aujourd'hui très-fortifiée. Cette partie de notre littoral est une des plus importantes ; le commerce y est considérable, et plusieurs événements historiques s'y sont accomplis.

Vient ensuite *Royan*, à l'entrée de la Gironde, port de refuge et de pêche ; puis *Pauillac* et enfin *Bordeaux*, grand centre de commerce, sur la Garonne.

Au delà de la Gironde, la côte est bordée de dunes [1]

[1] Ces dunes, qui étaient mouvantes et sans cesse poussées par la mer, s'avançaient lentement, mais constamment (20 m. par an), sur le rivage. L'ingénieur Brémontier commença le premier, vers 1787, à les fixer et à arrêter leur marche, en y plantant d'abord des genêts

et la mer dangereuse, et jusqu'à l'Adour on ne rencontre que le petit port de pêche de *la Teste-de-Buch*, sur le bassin d'Arcachon.

A l'embouchure de l'Adour, nous trouvons *Bayonne*, port de commerce et de grande pêche.

Les départements qui sont situés le long de l'océan Atlantique sont ceux du Finistère, du Morbihan, de la Loire-Inférieure, de la Vendée, de la Charente-Inférieure, de la Gironde, des Landes et des Basses-Pyrénées.

§ 3. **Frontières continentales.** — 1° *Frontière du Nord*. Au Nord, entre Dunkerque et Longwy, la France est bornée par une ligne de démarcation absolument arbitraire, qui part de la mer du Nord un peu au Nord de Dunkerque, coupe l'Yser, suit la Lys entre Armentières et Menin, coupe l'Escaut à Condé, la Sambre à Maubeuge, la Meuse à Givet, et enfin est tracée parallèlement au Chiers jusqu'à Longwy.

En suivant sur la carte le tracé de cette limite, on voit que la France est, de ce côté, entièrement ouverte aux attaques de l'ennemi ; que nulle rivière, nulle montagne, ne s'opposent à une invasion, qui serait facilitée au contraire par les cours d'eau qui coupent perpendiculairement la frontière, et ouvrent à l'ennemi des routes naturelles et faciles pour plonger dans l'intérieur du pays.

La neutralité de la Belgique couvre, il est vrai, toute notre frontière du Nord ; mais dans un temps où l'on déclare carrément que la force prime le droit, cette neutralité, qui nous est favorable, pourrait être violée.

et des ajoncs, dont les racines solidifièrent, par leur réseau, le sable des dunes ; puis on y planta des pins maritimes. Aujourd'hui, ces travaux se continuent, et, dans un avenir peu éloigné, l'invasion des sables aura été arrêtée, et de belles forêts de pins existeront sur des terrains autrefois abandonnés et stériles.

Il a donc fallu réorganiser toute la défense de la frontière du Nord, mettre les places en état de résister à l'artillerie moderne et les protéger contre les effets d'un bombardement par des ouvrages avancés; supprimer toutes les petites places inutiles; constituer, avec les places conservées et de nouveaux ouvrages, de fortes positions disposées en groupes, en grands camps retranchés, laissant entre eux quelques trouées où l'ennemi sera forcé de s'engager et dans lesquelles on lui livrera bataille. Enfin, on a organisé, en arrière de la frontière, sur les grandes lignes d'invasion, d'autres centres de défense destinés à arrêter l'ennemi, s'il était victorieux, et à rallier nos armées battues en avant de Paris, l'objectif de la frontière, et qui forme, avec ses forts, un troisième centre de résistance.

La frontière du Nord présente quatre centres de défense :

Le groupe de Dunkerque } à gauche,
La grande place de Lille }
La région entre Escaut et Sambre, au centre,
La région des Ardennes, à droite.

Le groupe de Dunkerque, situé dans un pays coupé de canaux, se compose de Dunkerque, dont le port assure l'appui de notre marine aux troupes qui opéreront de ce côté, de la place de Bergues, de Gravelines et de plusieurs forts.

La grande place de Lille a été mise à l'abri d'un bombardement par sept grands forts et plusieurs batteries. — Si l'ennemi passait entre Durkerque et Lille, il aurait à franchir la Somme défendue par Péronne.

La région entre Escaut et Sambre est le principal centre de défense de la frontière du Nord. Le front de la position est défendu par la grande forêt de Mor-

mal[1], en arrière de laquelle est la place du Quesnoy; le flanc gauche de la position est formé par l'Escaut, défendu par Condé, la grande place de Valenciennes, Bouchain et la citadelle de Cambrai[2]; le flanc droit de la position est formé par la Sambre, défendue par la grande place de Maubeuge et par Landrecies.

Entre la Sambre et la région des Ardennes se trouve une trouée, appelée la trouée de Chimay, simplement défendue par le fort d'Hirson et la petite place de Rocroi; c'est une route offerte à l'ennemi et où on lui livrera bataille. En arrière, la Fère, Laon, Soissons et Reims, forment une ligne de défense destinée à arrêter l'ennemi, s'il est victorieux, et à rallier nos troupes.

La région des Ardennes, pays accidenté et difficile, est défendu par Givet, sur la Meuse, Montmédy et Longwy, sur le Chiers.

La seconde ligne de défense de la frontière du Nord est formée par Péronne, la Fère, Laon, Soissons en arrière de Laon, et Reims.

Enfin le troisième centre de résistance est Paris, objectif de la frontière de Belgique et d'Allemagne, défendu aujourd'hui par une ceinture de forts avancés et de batteries, qui le mettent à l'abri d'un bombardement et semblent devoir en empêcher l'investissement.

Les départements frontières sont ceux du Nord, de l'Aisne, des Ardennes et de la Meuse. — Sur la frontière du Nord, la France est adjacente à la Belgique et au grand-duché de Luxembourg, qui la couvrent de leur neutralité.

2° *Frontière de l'Est.* La frontière de l'Est comprise

[1] Qui a déjà joué un rôle capital dans la campagne de 1794 (Fleurus).
[2] La ville elle-même est déclassée.

entre Longwy et la Méditerranée, se subdivise en trois sections : la frontière d'Allemagne, la frontière de Suisse ou du Jura, et la frontière d'Italie ou des Alpes.

Frontière d'Allemagne.

La limite entre la France et l'Allemagne est tracée par une ligne de démarcation parallèle à la Moselle et dirigée d'abord du Nord au Sud; elle coupe ensuite la Moselle entre Metz et Pont-à-Mousson, suit la Seille pendant quelques kilomètres et va joindre les Vosges à la source de la Sarre. Depuis ce point, la limite est tracée par les Vosges centrales jusqu'au ballon d'Alsace, puis par les Vosges méridionales ; enfin elle traverse la trouée de Belfort [1] pour joindre la limite de la France et de la Suisse, un peu à l'Est de la ville de Delle.

La nouvelle limite de la France suit à peu près la limite des langues allemande et française. L'Allemagne a revendiqué l'Alsace et la Lorraine allemande comme pays de langue allemande et de nationalité allemande. Tel est le résultat de l'inepte politique des nationalités adoptée par le second empire, et substituée à la politique traditionnelle de Henri II, de Henri IV, de Richelieu, de Mazarin et de Louis XIV, qu'il appelait dédaigneusement une politique arriérée.

La frontière d'Allemagne a pour principaux centres de défense de première ligne : 1° Verdun, grand camp retranché sur la Meuse, qui ferme la route de Metz à Paris, et dans lequel, il faut l'espérer, on saura faire

[1] On appelle *trouée de Belfort* les plaines comprises entre les Vosges et le Jura ; elles sont traversées par des ondulations au milieu desquelles on trouve le col de Valdieu. C'est par cette grande dépression qu'à toutes les époques les invasions ont passé pour pénétrer en France.

autre chose que s'y enfermer pour capituler honteusement sans combattre, comme on l'a fait à Metz en 1870. — 2° Toul, grand camp retranché sur la Moselle, qui barre la route de Strasbourg à Paris. — 3° Epinal. — 4° Belfort, grand camp retranché, conservé à la France par la belle défense du colonel Denfert en 1870.

La seconde ligne de défense se compose de Langres, grand camp retranché, et de Nogent-sur-Seine.

Le troisième centre de résistance est encore à Paris, comme pour la frontière du Nord.

Les départements frontières sont ceux de Meurthe-et-Moselle, de la Meurthe et des Vosges, et l'arrondissement de Belfort, débris de l'Alsace qui nous reste encore.

La guerre fatale de 1870 et le désastreux traité de Francfort qui l'a terminée, en 1871, ont fait perdre à la France la Lorraine allemande et l'Alsace, c'est-à-dire le département de la Moselle, moins l'arrondissement de Briey, — les deux arrondissements de Château-Salins et de Sarrebourg, dans la Meurthe, — les cantons de Schirmeck et de Saales, dans les Vosges, — le Bas-Rhin, tout entier, le Haut-Rhin, moins une partie de l'arrondissement de Belfort, — deux grandes places fortes : Metz et Strasbourg, — huit places moins importantes : Thionville, Marsal, Phalsbourg, Bitche, Wissembourg, Lauterbourg, Neuf-Brisach et Schelestadt, — 1,600,000 habitants, nos plus belles forêts, nos principaux gisements de fer et de sel, de nombreuses usines et de grands centres industriels (Mulhouse, Sarreguemines, Niederbronn, Thann, Sainte-Marie, etc.)

Frontière de Suisse ou du Jura.

La seconde section, la frontière de Suisse ou du Jura,

a pour limite une ligne qui part d'un point situé à l'Est de Delle, va joindre le Doubs à l'Ouest de Sainte-Ursanne, pour le suivre jusqu'au saut du Doubs ; puis la limite suit une des chaînes du Jura central jusqu'au mont Dôle, et enfin le London jusqu'à son confluent dans le Rhône.

Cette frontière, couverte par la neutralité de la Suisse, est défendue : au Nord par les forts de Montbéliard, de Pont-de-Roide et du Lomont ; — au centre, par la grande place d'armes de Besançon et le fort de Joux ; — au Sud par la place des Rousses. — En seconde ligne, la défense trouve le camp retranché de Dijon.

Les départements frontières sont ceux du Doubs, du Jura et de l'Ain.

Frontière des Alpes ou d'Italie.

La frontière des Alpes ou d'Italie est une frontière naturelle qui s'appuie sur la chaîne des Alpes.

A partir du confluent du London, la limite contourne le canton de Genève et suit la rive méridionale du lac de Genève ; puis elle est tracée par la crête d'un haut contre-fort des Alpes, qui sépare la Savoie du Valais, et elle atteint le massif du mont Blanc. Au delà, la limite suit la crête des Alpes Grées, Cottiennes et Maritimes, depuis le mont Blanc jusqu'au col appelé Colla Longa ; elle quitte alors la crête des Alpes, dont les deux versants sont à l'Italie, et atteint la Tinea ; puis elle se dirige à l'Est jusqu'à la Roya, qu'elle coupe au Sud de Tende, qui reste à l'Italie. La limite contourne ensuite la Roya, la coupe de nouveau au Sud de Saorgio, qui est à la France, tourne au Sud, parallèlement à la Roya, et finit à l'embouchure du ruisseau de Saint-Louis.

La frontière d'Italie a pour principaux centres de défense : le grand camp retranché de Lyon, — le fort de Lesseillon, au débouché du mont Cenis, — le grand camp retranché de Grenoble, — le grand camp retranché de Briançon, formé par Briançon, Montdauphin et divers ouvrages, — la grande place d'armes de Toulon, centre de la défense de la Provence.

Les départements frontières sont ceux de la Haute-Savoie, de la Savoie, des Hautes-Alpes, des Basses-Alpes et des Alpes-Maritimes.

3° *Frontière du Sud.* La limite de la frontière du Sud, appelée frontière des Pyrénées ou d'Espagne, est tracée, en général, par la crête des Pyrénées, à l'exception de la Cerdagne (vallée de la haute Sègre), qui est à la France, et du Val d'Arran (vallée de la haute Garonne), qui est à l'Espagne. A partir du col de Bélate, la limite quitte la chaîne des Pyrénées pour suivre un de ses contreforts, les montagnes de la Basse-Navarre, puis se dirige sur la Bidassoa, qui nous sépare de l'Espagne pendant quelques kilomètres.

Cette frontière est très-bien défendue par la haute chaîne qui la couvre, surtout dans sa partie centrale, où il n'y a que des passages impraticables ; mais les deux extrémités des Pyrénées s'abaissent et renferment des cols par lesquels peut passer une armée. C'est là que se trouvent les places fortes : à l'Est, Perpignan, Bellegarde et Mont-Louis ; à l'Ouest, Bayonne.

Les départements frontières sont ceux des Pyrénées-Orientales, de l'Ariége, de la Haute-Garonne, des Hautes-Pyrénées et des Basses-Pyrénées.

§ 4. Orographie.

I. Systèmes de montagnes.

La région gauloise contient trois systèmes entiers de montagnes : ceux des Vosges, du Jura et des Cévennes, une partie de ceux des Alpes et des Pyrénées, et un plateau central.

1° *Système des Vosges*. Le système des Vosges comprend la chaîne des Vosges et la chaîne des Faucilles.

La chaîne des Vosges est dirigée du Sud au Nord, entre le col de Valdieu qui la sépare du Jura, et le Rhin. Elle est divisée en trois parties : les *Vosges méridionales*, suite d'ondulations, qui appartiennent à la ligne de partage des eaux de l'Europe, entre le col de Valdieu et le ballon d'Alsace ; les *Vosges centrales*, entre le ballon d'Alsace et le col de Saverne[1] ; les *Vosges septentrionales*, dont la partie nord porte le nom de *Hardt*. Les Vosges ont des sommets arrondis en forme de dômes ou de ballons, et sont couvertes d'épaisses forêts de pins et de sapins. Le versant oriental est très-abrupt ; l'occidental s'abaisse en pentes douces sur la Moselle. Les cols principaux sont ceux de Valdieu, de Bussang, de Schirmeck et de Saverne.

Les contre-forts principaux sont à l'Ouest. Le plus important est le *Hundsruck* (dos du chien), qui finit au confluent de la Moselle, sous le nom de *Sonnenwald* (forêt du soleil).

Les monts Faucilles se dirigent de l'Est à l'Ouest, entre le ballon d'Alsace et la source de la Meuse. Cette petite chaîne appartient à la ligne de faîte de l'Europe. Des monts Faucilles se détache un grand contre-fort,

[1] La partie méridionale des Vosges centrales sert actuellement de limite entre la France et l'Allemagne.

qui s'appelle *Argonne orientale, Ardennes orientales* et *Eifel*, et qui sépare les vallées de la Moselle et de la Meuse.

2° *Système du Jura.* Le massif du Jura est dirigé du Nord-Est au Sud-Ouest, entre le Rhin et le col de Valdieu, au Nord ; le Rhône, au Sud ; la Saône et le Doubs, à l'Ouest, et l'Aar, à l'Est. Le massif du Jura a une largeur moyenne de 80 kilomètres ; il constitue une haute-terre, dont la surface est couverte de chaînes courtes et parallèles entre elles. On peut le diviser en six parties, qui sont : le *Jura méridional*, entre le Rhône et le col de Saint-Cergues ; — le *Noirmont*, entre le col de Saint-Cergues et la dent de Vaulion ; — le *Jura central*, entre le col de Saint-Cergues et le plateau d'Étalières[1] ; — le *Jura septentrional*, entre le plateau d'Étalières et le col de Valdieu ; — le *Jura Helvétique* ou *Leberberg*[2], entre la source de la Birse et le confluent de l'Aar ; — le *Jura occidental*, suite de collines, entre le coude du Doubs et Lyon, où ce contre-fort se termine au plateau de la Croix-Rousse.

Le Noirmont, le Jura central et le Jura septentrional appartiennent à la ligne de partage des eaux de l'Europe.

3° *Système des Cévennes.* Le système des Cévennes est dirigé du Nord-Est au Sud-Ouest, entre la source de la Meuse, au Nord, et le col de Naurouze, au Sud. Il appartient tout entier à la ligne de partage des eaux de l'Europe.

On le divise en trois parties qui sont : au Nord, le plateau de Langres et la Côte d'Or ; — au centre, les Cévennes septentrionales, jusqu'au mont Lozère ; — au

[1] Cette section du Jura sert de limite à la France.

[2] *Leberberg*, de *leber*, foie, à cause de la couleur du fer de ses mines.

Sud, les Cévennes méridionales ou Cévennes proprement dites.

Le *plateau de Langres* est situé entre la source de la Meuse et le mont Tasselot. Ce plateau, l'un des points les plus importants du territoire, est situé à l'Ouest de la trouée de Belfort, dont il est la barrière; il domine les vallées de la Saône, de la Meuse, de la Marne, de l'Aube et de la Seine, et il est le nœud de plusieurs grandes routes, surtout de la route de Bâle à Paris. — La *Côte d'Or*, célèbre par ses vignobles, est comprise entre le mont Tasselot et l'étang de Long-Pendu.

Les *Cévennes septentrionales* comprennent les monts du Charolais, du Beaujolais, du Lyonnais et du Vivarais. — Les *Cévennes méridionales*, ou Cévennes proprement dites, se divisent en montagnes du Gévaudan, monts Garrigues, montagnes de l'Orb, monts Lespinous et montagne Noire.

Le système des Cévennes a quatre grands contre-forts à l'Ouest : l'Argonne occidentale, la chaîne entre Seine et Loire, les montagnes du Forez, et la chaîne entre Loire et Garonne.

4° *Système des Alpes*[1]. La chaîne des Alpes, dont la forme est celle d'une demi-circonférence, est située entre la France, la Suisse et l'Allemagne, au Nord, et l'Italie, au Sud. Elle est divisée en trois grandes parties, savoir :

Les *Alpes occidentales*, entre le col de Cadibone, où a lieu la jonction avec l'Apennin, et le mont Saint-Gothard;

Les *Alpes centrales*, entre le mont Saint-Gothard et le mont Septimer; elles appartiennent à la ligne de faîte de l'Europe;

[1] Voyez la carte de la chaîne des Alpes.

Les *Alpes orientales*, entre le mont Septimer et le mont Schneeberg, en Autriche.

Il ne sera question ici que des *Alpes occidentales*, qui seules intéressent la France. — On les divise en quatre sections, savoir : les *Alpes Maritimes*, entre le col de Cadibone et le mont Viso ; — les *Alpes Cottiennes*, entre le mont Viso et le mont Cenis ; — les *Alpes Grées*, entre le mont Cenis et le mont Blanc ; — les *Alpes Pennines*, entre le mont Blanc et le Saint-Gothard.

Les cols principaux sont ceux de Tende, de l'Argentière, du mont Genèvre, du mont Cenis, du Saint-Bernard et du Simplon. Tous ces cols sont traversés par des routes importantes.

Les principaux contre-forts des Alpes sont : une suite de montagnes entre le Rhône et l'Isère ; — les *Alpes du Dauphiné*, entre l'Isère et la Durance ; — les *Alpes de Provence*, entre la Durance et les fleuves côtiers de l'Argens et du Var.

Les Alpes occidentales servent de limite à la France entre le mont Blanc et Colla-Longa.

Les principales rivières qui descendent du versant français des Alpes occidentales sont : la Roya, le Var, le Verdon, l'Ubaye et le Guil, affluents de la Durance ; la Durance, l'Isère, l'Arve et le Rhône.

5° *Système des Pyrénées*. La chaîne des Pyrénées se dirige de l'Est à l'Ouest. Elle est comprise entre le cap Creux, en France, et les caps Ortégal et Finistère, en Espagne. Sa longueur est de 900 kilomètres en ligne droite. On la divise en deux grandes parties : les *Pyrénées continentales* ou *françaises*, qui servent d'isthme à la péninsule espagnole et qui sont situées entre le cap Creux et le col de Bélate ; les *Pyrénées maritimes* ou *espagnoles*, qui longent les côtes du golfe de Gascogne et qui sont situées entre le col de Bélate et le cap Finistère.

Les Pyrénées françaises se subdivisent en trois parties : les *Pyrénées orientales*, entre le cap Creux et le pic de Corlitte; les *Pyrénées centrales*, entre le pic de Corlitte et le mont Cylindre; les *Pyrénées occidentales*, entre le mont Cylindre et le col de Bélate.

Comme chaîne située sur notre frontière d'Espagne, les Pyrénées ont une grande importance militaire. Elles forment une barrière qui n'est franchissable qu'à ses deux extrémités, son centre étant inabordable par la hauteur et l'âpreté des cols, et par la largeur du massif. Les cols principaux sont : dans les Pyrénées orientales, ceux de Pertus et de la Perche; dans les Pyrénées occidentales, les cols de Canfranc, d'Ibagnetta et de Bélate. Ces cols sont traversés par les principales routes de France en Espagne.

Les contre-forts principaux de la chaîne des Pyrénées sont : au Nord, les *Corbières orientales* et les *Corbières occidentales*; ce dernier rameau appartient à la ligne de faîte; — les *montagnes du Bigorre*, qui se prolongent sous les noms de *collines de l'Armagnac* et du *Bordelais*, jusqu'à la pointe de Grave, en séparant les bassins de la Garonne et de l'Adour; — enfin, les *montagnes de la Basse-Navarre*, dans lesquelles on remarque le col de Maya.

Les principales rivières qui descendent du versant français des Pyrénées sont : le Tech, la Têt, l'Aude, l'Ariège, la Garonne, l'Adour, les gaves de Pau et d'Oloron, la Nive et la Bidassoa.

6° *Plateau central*. Le centre de la France est occupé par un plateau de roches granitiques, qui s'étend de l'Est à l'Ouest, depuis le Rhône jusqu'à la vallée de la Vienne, et du Nord au Sud, depuis la Côte d'Or jusqu'à la montagne Noire, dans le Languedoc. Cette hauteterre comprend les anciennes provinces montagneuses

de l'Auvergne, du Limousin, du Forez, du Lyonnais, du Vivarais, du Rouergue, du Gévaudan et du Velay. La hauteur moyenne du plateau central est de 750 mètres. Sa surface est sillonnée par une énorme quantité de filets d'eau et de rivières ; c'est là que la Loire, l'Allier, la Creuse, la Vienne, la Dordogne, le Lot, l'Aveyron, le Tarn, l'Hérault, le Gard et l'Ardèche prennent leurs sources.

Le plateau est aussi traversé par des chaînes de montagnes de grande élévation, qui sont : les Cévennes, les monts du Velay et du Forez, les montagnes de la Margeride, d'Auvergne et du Limousin.

On doit remarquer que les montagnes d'Auvergne et du Vivarais renferment beaucoup de volcans éteints, et que c'est au pied du plateau central que se trouvent les dépôts houillers d'Autun, du Creuzot, de Saint-Étienne et d'Alais. Le sol du plateau central, à l'exception de la vallée de l'Allier (Limagne), est peu favorable à la culture ; en revanche on y rencontre de vastes prairies.

Envisagé au point de vue de l'histoire, le plateau de l'Auvergne a été le centre de résistance à diverses invasions (César, Wisigoths), et il est encore un foyer d'anciennes mœurs et de traditions primitives.

II. Division de la région gauloise en deux versants.

La région gauloise est traversée du Nord-Est au Sud-Ouest par la ligne de partage des eaux de l'Europe ; elle se trouve ainsi divisée en deux versants, l'un incliné vers le Nord, et l'autre vers le Sud. Le versant septentrional jette ses eaux dans la mer du Nord, la Manche et le golfe de Gascogne ; le versant méridional est tributaire de la mer Méditerranée.

III. Ligne de partage des eaux de la région gauloise.

La ligne de partage des eaux de la région gauloise est comprise entre le mont Saint-Gothard, dans les Alpes, et le col de Bélate, dans les Pyrénées. Elle se compose de 13 parties, qui sont :

1. Les Alpes Bernoises.
2. Le mont Jorat.
3. Le Noirmont.
4. Le Jura central.
5. Le Jura septentrional.
6. Les Vosges méridionales.
7. Les monts Faucilles.
8. Le plateau de Langres.
9. La Côte d'Or.
10. Les Cévennes.
11. Les Corbières occidentales.
12. Les Pyrénées centrales.
13. Les Pyrénées occidentales.

IV. Contre-forts de la ligne de partage des eaux.

Le premier contre-fort qui se détache de la ligne de partage des eaux, sur le versant septentrional, est la chaîne des *Vosges*. Elle se sépare de la ligne de faîte, au ballon d'Alsace, et se dirige du Sud au Nord, en séparant la vallée du Rhin de celle de la Moselle. Les Vosges portent le nom de *Hardt* dans la Bavière rhénane.

Le second contre-fort porte les noms d'*Argonne orientale* et d'*Ardennes orientales*. C'est une suite de plateaux marécageux appelés *fagnes*, qui se détachent des monts Faucilles et se dirigent au Nord, entre les vallées de la Moselle et de la Meuse. Les Ardennes orientales se terminent au confluent de la Moselle, sous le nom d'*Eifel*. Ces plateaux sont partout coupés par des gorges étroites et profondes,

Le troisième contre-fort se détache du plateau de Langres ; il porte le nom d'*Argonne occidentale* et se compose d'une suite de collines boisées et marécageuses, dont les défilés ont servi à la défense de la France en 1792. L'Argonne occidentale est continuée par les *Ardennes occidentales*, série de plateaux couverts de bois et de prairies. — Les Ardennes, après avoir séparé les bassins de la Seine et de la Meuse, finissent dans les hautes-plaines qui se trouvent aux sources de l'Escaut et de la Somme. Elles se divisent alors en trois rameaux : le premier, appelé *collines de Belgique* ou *du pays de Liège*, file au Nord, séparant les eaux de la Meuse de celles de l'Escaut ; le second, appelé *collines de l'Artois*, sépare les bassins de la Somme et de l'Escaut, et va finir au cap Griz-Nez ; le troisième, nommé *collines de Picardie* et *du pays de Caux*, sépare le bassin de la Somme du bassin de la Seine, et se termine au Havre, à la pointe de la Hève.

Le quatrième contre-fort, appelé quelquefois la *chaîne Armoricaine*, se détache de la Côte d'Or au mont Moresol, et se termine à l'extrémité de la Bretagne, à la pointe de Saint-Matthieu. Il porte les noms de *monts du Morvan*, de *collines du Nivernais*, de *plateau d'Orléans*, de *collines du Perche* et *de Normandie*, enfin de *montagnes d'Arrée*. Ce grand contre-fort sépare les bassins de la Loire et de la Seine.

Le cinquième contre-fort se détache des Cévennes, au Nord du mont Lozère ; il se dirige au Nord-Ouest et se termine, au Sud de l'embouchure de la Loire, à la pointe de Saint-Gildas, après avoir séparé le bassin de la Loire de ceux de la Garonne et de la Charente. Il porte les noms de *montagnes de la Margeride*, de *montagnes d'Auvergne*, de *montagnes du Limousin*, de *collines du Poitou*, enfin de *plateau de Gâtine*. Ce contre-fort

contient, en Auvergne, les plus hautes montagnes de la France centrale.

Le sixième contre-fort se détache des Pyrénées, au mont Cylindre, et se dirige au Nord, vers la pointe de Grave, sous les noms de *montagnes du Bigorre* et de *collines de l'Armagnac* et *du Bordelais*. Il sépare les eaux de la Garonne de celles de l'Adour.

Sur le versant méridional, deux grands contre-forts se détachent de la ligne de partage des eaux :

Au pic de Corlitte, les *Pyrénées orientales*, entre ce pic et la Méditerranée. L'extrémité des Pyrénées orientales, entre le col de Pertus et la mer, porte le nom de *monts Albères*.

Au mont Saint-Gothard, les *Alpes occidentales*, divisées en *Alpes Pennines*, *Grées*, *Cottiennes* et *Maritimes*, qui vont finir, au col de Cadibone, à la naissance de la chaîne des Apennins.

Les Alpes occidentales séparent les bassins du Rhône et du Pô. Plusieurs rameaux élevés et étendus y prennent naissance, et couvrent le Dauphiné et la Provence ; ce sont : les *Alpes du Dauphiné*, entre l'Isère et la Durance ; — les *Alpes de Provence* ou *monts Esterel*, entre la Durance et les petits affluents de la Méditerranée, le Var et l'Argens.

§ 5. Hydrographie.

1° Division de la région gauloise en bassins.

Le versant de l'océan Atlantique comprend les quatre grands bassins du Rhin, de la Seine, de la Loire et de la Garonne ; il est aussi arrosé par vingt-quatre petits fleuves côtiers.

Les fleuves du versant de l'océan Atlantique sont : le Rhin, la Meuse, l'Escaut, l'Aa et l'Yser, tributaires de

la mer du Nord ; — la Liane, la Canche, l'Authie, la Somme, la Bresle, l'Arques, la Seine, la Touques, l'Orne, la Vire et la Rance, tributaires de la Manche ; — l'Aulne, le Blavet, la Vilaine, la Loire, le Lay, la Sèvre-Niortaise, la Charente, la Garonne, la Leyre, l'Adour, la Nivelle et la Bidassoa, tributaires du golfe de Gascogne.

Le versant de la Méditerranée comprend un grand bassin, celui du Rhône, et dix petits bassins côtiers, qui sont ceux du Tech, de la Têt, de la Gly, de l'Aude, de l'Orb, de l'Hérault, de l'Arc, de l'Argens, du Var et de la Roya.

2° Bassin du Rhin.

Le Rhin descend des Alpes centrales ; il arrose la Suisse, l'Alllemagne et la Hollande, où il se jette par plusieurs embouchures dans la mer du Nord.

Sa ceinture, dans la région gauloise, est formée depuis le Saint-Gothard, par les Alpes Bernoises, le Jorat, le Noirmont, le Jura, les monts Faucilles, qui le séparent du bassin du Rhône, et par l'Argonne orientale et les Ardennes orientales, qui le séparent du bassin de la Meuse.

Ses affluents de gauche sont : la Thur, l'Aar et la Birse, en Suisse ; l'Ill, la Lauter, la Queich, la Nahe, en Allemagne ; et la Moselle, en France et en Allemagne.

Partie française du bassin du Rhin. La France ne possède plus actuellement dans le bassin du Rhin, que la partie supérieure de la vallée de la Moselle et la vallée de la Meurthe, c'est-à-dire les deux départements des Vosges et de Meurthe-et-Moselle.

La *Moselle* descend des monts Faucilles, arrose Épinal Toul et Pont-à-Mousson, en France, Metz et Thionville, dans la Lorraine allemande, et Trèves, dans la Prusse

rhénane; elle se jette dans le Rhin à Coblentz. La Moselle traverse, en France, les départements des Vosges et de Meurthe-et-Moselle, et, en Allemagne, la partie méridionale de la Prusse rhénane. Ses affluents sont : à droite, la Meurthe, la Seille et la Sarre; à gauche, l'Alzette.

La *Meurthe* sort des Vosges, arrose Baccarat, Lunéville et Nancy, dans le département de Meurthe-et-Moselle.

La *Seille* sert de limite, pendant quelques kilomètres, à la France, et se jette dans la Moselle à Metz.

La *Sarre* a sa source dans les Vosges, passe à Sarrebourg et à Sarreguemines, dans la Lorraine allemande, et à Sarrelouis, dans la Prusse rhénane.

L'*Alzette* descend des Ardennes orientales et traverse Luxembourg, dans le grand-duché de ce nom.

3° Bassin secondaire de la Meuse.

Cours de la Meuse. La Meuse prend sa source au plateau de Langres, coule du Sud-Est au Nord-Ouest et arrose Verdun, dans le département de la Meuse; Sedan, Mézières et Charleville, dans le département des Ardennes; Namur et Liége, en Belgique; Maëstricht, Dordrecht et Rotterdam, en Hollande. C'est dans ce pays qu'elle mêle ses eaux à celles du Rhin, et qu'elle se jette dans la mer du Nord, par trois vastes embouchures séparées entre elles par des îles.

Ceinture du bassin. A droite, la ceinture de la Meuse est formée par l'Argonne orientale et les Ardennes orientales, qui séparent son bassin de celui de la Moselle. A gauche, la Meuse est séparée du bassin de la Seine par l'Argonne occidentale et les Ardennes occidentales, et du bassin de l'Escaut par les collines de Belgique.

Affluents de la Meuse. Les affluents de droite sont : le

Chiers, l'Ourthe et la Roër ; les affluents de gauche sont : la Sambre et la Dommel.

Le *Chiers* arrose Longwy et Montmédy, en France.

L'*Ourthe* coule en Belgique et finit à Liége.

La *Roër* arrose la Prusse rhénane, passe à Juliers et se jette dans la Meuse à Ruremonde ; un de ses affluents passe à Aix-la-Chapelle.

La *Sambre* passe à Landrecies et à Maubeuge, en France, à Charleroi et à Fleurus, en Belgique, et se jette dans la Meuse à Namur.

La *Dommel* traverse un pays marécageux appartenant à la Hollande, et passe à Bois-le-Duc.

Partie française du bassin de la Meuse. La France possède une assez grande partie du bassin de la Meuse, savoir : le cours du fleuve jusqu'à Givet, toute la vallée du Chiers et le cours de la Sambre jusqu'à Maubeuge.

4° Bassin secondaire de l'Escaut.

Cours de l'Escaut. L'Escaut sort des Ardennes occidentales au point où elles se bifurquent, et coule du Sud au Nord ; il traverse le département du Nord, où il arrose les villes de Cambrai, Denain, Valenciennes et Condé ; il passe près de Fontenoy, à Tournay, Gand et Anvers, en Belgique ; au-dessous de cette ville, il entre en Hollande et se divise en deux branches, l'Escaut occidental et l'Escaut oriental. Les îles de Walcheren et de Beveland, qui se trouvent à son embouchure, forment la province de Zélande.

Affluents de l'Escaut. Les affluents de droite sont : le Haisne et le Ruppel ; ceux de gauche sont : la Scarpe et la Lys.

Le *Haisne* passe à Mons et à Jemmapes, et finit à Condé. Dans sa vallée on trouve encore Malplaquet.

Le *Ruppel* est formé de trois rivières qui se réunis-

sent près de Malines, et qui sont : la Senne, la Dyle et la Nèthe.

La *Senne* a sa source près de Steinkerque et passe à Bruxelles.

La *Dyle* arrose Louvain et Malines ; on trouve encore dans la vallée de cette rivière Ramillies et Nerwinde.

La *Nèthe* est formée de la Grande et de la Petite-Nèthe.

La *Scarpe* arrose Arras et Douai, et finit au-dessous de Saint-Amand.

La *Lys* passe à Aire, en France, et à Courtray, en Belgique. Son affluent principal de droite est la *Deule* qui prend sa source près de Lens et arrose Lille.

Partie française du bassin de l'Escaut. La France ne possède qu'une petite partie du bassin de l'Escaut, savoir : le cours du fleuve jusqu'à Condé, la vallée de la Scarpe et la vallée de la Lys jusqu'à Armentières.

5° Bassins côtiers de l'Yser et de l'Aa.

L'*Yser* arrose la France, dont il traverse la frontière à Rousbrugge ; il entre ensuite en Belgique, où il a son embouchure à Nieuport.

L'*Aa* traverse le département du Pas-de-Calais et finit à Gravelines.

6° Bassins côtiers de la Manche entre le Pas de Calais et la Seine.

Ces bassins sont ceux de la Liane, de la Canche, de l'Authie, de la Somme, de la Bresle et de l'Arques.

Ils sont circonscrits par les collines de l'Artois, qui se détachent des Ardennes occidentales et vont finir au cap Gris-Nez, et par les collines de Picardie, qui se détachent également des Ardennes et vont se terminer à la pointe de la Hève. Ces bassins ne sont séparés les

uns des autres que par de petites hauteurs ou de simples ondulations.

La *Liane* se jette dans la Manche à Boulogne.

La *Canche* passe à Montreuil.

L'*Authie* arrose Doullens.

La *Somme*, la plus considérable de toutes ces rivières, prend sa source près de Saint-Quentin, arrose cette ville, puis Péronne, Amiens, Abbeville et Saint-Valery.

La *Bresle* se jette dans la Manche au-dessous d'Eu.

L'*Arques* a son embouchure à Dieppe.

Les départements arrosés par ces cours d'eau sont ceux du Pas-de-Calais, de la Somme et de la Seine-Inférieure.

7° Bassin de la Seine.

Ceinture du bassin. Depuis la pointe de la Hève jusqu'à la source de l'Oise, le bassin est circonscrit par les collines de Picardie ; depuis la source de l'Oise jusqu'à la source de la Marne, par les Ardennes occidentales et l'Argonne ; ensuite viennent : le plateau de Langres et la Côte d'Or, qui font partie de la ligne de partage des eaux ; enfin, les monts du Morvan, les collines du Nivernais, le plateau d'Orléans et les collines du Perche, desquelles se détache, à l'Ouest de la source de la Rille, un contre-fort appelé les collines du Lieuvin.

Cours de la Seine. La Seine descend du plateau de Langres, coule au Nord-Ouest, en traversant les villes de Châtillon, dans le département de la Côte-d'Or ; de Bar, Troyes, Méry, où elle devient navigable, dans le département de l'Aube ; de Montereau, Moret, Melun, dans le département de Seine-et-Marne ; de Paris, Saint-Denis, dans le département de la Seine ; de Corbeil, Saint-Germain, Poissy, Mantes, dans le département de Seine-et-Oise ; de Vernon, des Andelys, dans le départe-

ment de l'Eure; d'Elbeuf et de Rouen, dans le département de la Seine-Inférieure. Elle se jette dans la Manche entre le Havre et Honfleur.

Affluents de la Seine. Les affluents de droite sont : l'Aube, la Marne, l'Oise et l'Epte; les affluents de gauche sont : l'Yonne, le Loing, l'Eure et la Rille.

L'*Aube* descend du plateau de Langres, et arrose Bar et Arcis.

La *Marne* sort du même plateau, passe près de Langres, à Chaumont, Saint-Dizier, Vitry-le-François, Châlons, Épernay, Château-Thierry, la Ferté-sous-Jouarre, Meaux et Lagny.

L'*Oise* descend des Ardennes, passe à la Fère, Compiègne, Creil et Pontoise. Son affluent principal est l'*Aisne*, qui sort de l'Argonne et arrose Rethel et Soissons.

L'*Epte*, ancienne limite de la Normandie et de la France, arrose Gisors et Saint-Clair.

L'*Yonne* descend des monts du Morvan, passe à Auxerre et à Sens, et se jette dans la Seine à Montereau.

Le *Loing* arrose Montargis.

L'*Eure* descend des collines du Perche, arrose Chartres, Ivry, Cocherel et Louviers.

La *Rille* descend de ces mêmes collines et passe à Laigle.

8° Bassins côtiers de la Manche entre la Seine et la pointe de Saint-Matthieu.

Les rivières qui arrosent les côtes de la Manche, entre les points que nous venons de désigner, sont la Touques, l'Orne, la Vire, la Rance et plusieurs autres petits cours d'eau de peu d'étendue.

Ceinture. Cet ensemble de bassins côtiers est limité par les collines du Perche et de Normandie, et par les

montagnes d'Arrée jusqu'à la pointe de Saint-Matthieu.

La *Touques* passe à Lisieux.

L'*Orne*, le plus considérable de tous ces cours d'eau, arrose Séez et Caen.

La *Vire* passe à Saint-Lô.

La *Rance* se jette dans la Manche à Saint-Malo.

Les départements arrosés par ces rivières sont ceux du Calvados et de la Manche, une partie d'Ille-et-Vilaine, les Côtes-du-Nord et une partie du Finistère.

9° Bassins côtiers du golfe de Gascogne entre la pointe de Saint-Matthieu et la Loire.

Les rivières qui arrosent cette partie de la France sont l'Aulne, le Blavet et la Vilaine.

Ceinture. La ceinture de ces bassins est formée par les montagnes d'Arrée, les monts de Bretagne et les collines du Maine.

L'*Aulne* a son bassin circonscrit par les montagnes d'Arrée et les montagnes Noires. Brest est la ville la plus considérable de ce bassin.

Le *Blavet* arrose Pontivy, et à son embouchure se trouvent Lorient et Port-Louis.

La *Vilaine* passe à Vitré, à Rennes, où elle reçoit l'*Ille*, et à Redon. Son embouchure est au-dessous de la Roche-Bernard.

Les départements situés dans ces bassins sont ceux du Finistère, du Morbihan et d'Ille-et-Vilaine.

10° Bassin de la Loire.

Ceinture. La ceinture du bassin de la Loire est formée par les collines du Maine, par les collines de Normandie et du Perche, par le plateau d'Orléans, les collines du Nivernais, les montagnes du Morvan, la Côte d'Or,

les Cévennes septentrionales, les monts de la Margeride, les montagnes d'Auvergne, les monts du Limousin, les collines du Poitou, le plateau de Gâtine et par de petites hauteurs qui vont finir à la pointe de Saint-Gildas.

Cours de la Loire. La Loire prend sa source au mont Gerbier-de-Jonc, dans les Cévennes, coule au Nord jusqu'à Orléans, puis à l'Ouest jusqu'à son embouchure. Elle arrose les départements de l'Ardèche et de la Haute-Loire; puis elle passe à Roanne, dans le département de la Loire, où elle devient navigable; à Digoin, dans le département de Saône-et-Loire; à Nevers et à Cosne, dans le département de la Nièvre; elle arrose ensuite Briare, Gien et Orléans, dans le département du Loiret; Blois, dans le département de Loir-et-Cher; Amboise et Tours, dans le département d'Indre-et-Loire; Saumur, dans le département de Maine-et-Loire; Ancenis, Nantes, Indret, Paimbœuf et Saint-Nazaire, dans le département de la Loire-Inférieure. C'est au-dessous de Saint-Nazaire que la Loire se jette dans l'océan Atlantique.

Affluents de la Loire. Les affluents de la Loire sont : à droite, le Furand, l'Arroux, la Nièvre, la Maine et l'Erdre; — à gauche, l'Allier, le Cher, l'Indre, la Vienne et la Sèvre-Nantaise.

Le *Furand* est un petit cours d'eau qui descend du mont Pilat et traverse le pays manufacturier et houiller dont Saint-Étienne est la ville la plus importante.

L'*Arroux* descend de la Côte d'Or, arrose Autun et se jette dans la Loire à Digoin.

La *Nièvre* prend sa source dans les collines du Nivernais et finit à Nevers.

La *Maine* est formée de la Mayenne et de la Sarthe. — La *Mayenne* descend des collines de Normandie, passe

à Mayenne et à Laval. — La *Sarthe* descend des collines du Perche, passe à Alençon et au Mans, et reçoit le Loir. — Le *Loir* sort du plateau d'Orléans, passe à Vendôme et à la Flèche. — La *Maine* arrose Angers avant de se jeter dans la Loire.

L'*Allier* descend des Cévennes, passe à Vichy et à Moulins, et finit au-dessous de Nevers, au Bec d'Allier.

Le *Cher* passe à Montluçon, Saint-Amand et Vierzon, et se jette, au-dessous de Tours, dans la Loire ; il reçoit l'*Auron*, qui arrose Bourges.

L'*Indre* passe à Châteauroux.

La *Vienne* descend des monts du Limousin, passe à Limoges et à Châtellerault. Elle reçoit la *Creuse*, qui arrose Aubusson, et le *Clain*, qui passe à Poitiers.

La *Sèvre-Nantaise*, qui descend du plateau de Gâtine, finit à Nantes.

11° Bassins côtiers du golfe de Gascogne entre la Loire et la Garonne.

Les fleuves qui arrosent cette partie de la France sont : le Lay, la Sèvre-Niortaise et la Charente. — Le bassin de ces rivières est circonscrit, depuis la pointe de Pornic jusqu'à la pointe de la Coubre, par les collines du Poitou et par celles du Périgord et de la Saintonge.

Le *Lay*, grossi de l'*Yon* qui passe à la Roche-sur-Yon, et la *Sèvre-Niortaise* grossie de la *Vendée*, arrosent le département de la Vendée. La Sèvre-Niortaise passe à Niort.

La *Charente* arrose Angoulême, Jarnac, Cognac, Saintes, Taillebourg, Tonnay-Charente et Rochefort, et se jette, au-dessous de cette ville, dans la rade de l'île d'Aix.

Les départements situés dans ces bassins sont ceux

de la Vendée, des Deux-Sèvres, de la Charente et de la Charente-Inférieure.

12° Bassin de la Garonne.

Ceinture. La ceinture du bassin de la Garonne est formée par les collines de la Saintonge et du Périgord, par les montagnes du Limousin, d'Auvergne et de la Margeride, par les Cévennes méridionales, les Corbières occidentales et par les Pyrénées, entre le pic de Corlitte et le mont Cylindre, d'où se détache un contre-fort qui va finir à la pointe de Grave, et qui porte les noms de montagnes du Bigorre, puis de collines de l'Armagnac et du Bordelais.

Cours de la Garonne. La Garonne prend sa source dans les Pyrénées, au Val-d'Arran, qui est à l'Espagne, arrose Saint-Gaudens, Cazères, où elle devient navigable, Muret et Toulouse, dans le département de la Haute-Garonne; elle traverse le département de Tarn-et-Garonne; passe à Agen, Tonneins et Marmande, dans le Lot-et-Garonne; à la Réole, à Castets et à Bordeaux, dans le département de la Gironde; elle reçoit la Dordogne au Bec d'Ambez, et prend dès lors le nom de Gironde. La Gironde arrose Blaye, Pauillac et Royan, et se jette dans le golfe de Gascogne, entre les pointes de Grave et de la Coubre.

Affluents. Les affluents de la rive droite sont l'Ariège, le Tarn, le Lot et la Dordogne; les affluents de gauche sont le Gers et la Baïse.

L'*Ariège* descend des Pyrénées et arrose Foix.

Le *Tarn* descend des Cévennes, arrose Albi et Montauban, et a pour affluent l'*Aveyron*, qui passe à Rodez.

Le *Lot* descend de la Lozère et arrose Mende et Cahors.

La *Dordogne* a ses sources (la Dore et la Dogne) dans

les montagnes d'Auvergne; elle arrose Bergerac, Castillon et Libourne, et a pour affluents la *Vézère*, qui reçoit la *Corrèze*, laquelle passe à Tulle, et l'*Isle*, qui arrose Périgueux.

Le *Gers* descend du plateau de Lannemezan et passe à Auch.

La *Baïse* arrose Condom et Nérac.

13° Bassins côtiers entre la Garonne et la Bidassoa.

La ceinture de ces bassins est formée par les collines du Bordelais et de l'Armagnac, et par les montagnes du Bigorre; puis par les Pyrénées occidentales jusqu'à la source de la Bidassoa.

Les rivières qui arrosent ces bassins sont : la Leyre et l'Adour.

La *Leyre* traverse les Landes et se jette dans le bassin d'Arcachon.

L'*Adour* descend du pic du Midi, arrose Tarbes et Bayonne. Il reçoit, à droite, la *Midouze*, qui passe à Mont-de-Marsan; à gauche, divers gaves ou rivières, entre autres : le *gave de Pau*, grossi du *gave d'Oloron*, et enfin la *Nive*, qui se jette dans l'Adour à Bayonne.

Les départements situés dans ces bassins sont ceux des Hautes-Pyrénées, des Basses-Pyrénées et des Landes, et une partie du département de la Gironde.

14° Bassins côtiers de la Méditerranée entre le cap de Cerbera et le Rhône.

Ces bassins sont au nombre de six, savoir : ceux du Tech, de la Têt, de la Gly, de l'Aube, de l'Orb et de l'Hérault.

La ceinture de ces bassins est formée par les Cévennes méridionales, depuis le mont Aigoual (à la nais-

sance des monts Garrigues) jusqu'au pic de Corlitte, ensuite par les Pyrénées orientales. Du mont Aigoual se détache un chaînon, composé de petites collines, qui sépare les vallées de l'Hérault et du Gard.

Le *Tech* descend des monts Albères et passe à Céret.

La *Têt* sort du pic de Corlitte et arrose Perpignan.

L'*Aude* descend aussi du pic de Corlitte, passe à Carcassonne et finit au-dessous de Narbonne.

L'*Orb* prend sa source aux montagnes de l'Orb et se jette au-dessous de Béziers.

L'*Hérault* descend du mont Aigoual et a son embouchure au-dessous d'Agde.

Ces rivières arrosent les départements des Pyrénées-Orientales, de l'Aude et de l'Hérault.

15° Bassin du Rhône.

Ceinture. La ceinture du bassin du Rhône est formée : à l'Ouest, par la ligne de partage des eaux, depuis le mont Saint-Gothard jusqu'au mont Aigoual, c'est-à-dire par les Alpes Bernoises, le Jorat, le Noirmont, le Jura central et septentrional, les Vosges méridionales, les monts Faucilles, le plateau de Langres, la Côte d'Or et les Cévennes ; vient enfin le contre-fort qui se détache du mont Aigoual. A l'Est, la ceinture est formée par les Alpes Pennines, les Alpes Grées, les Alpes Cottiennes, une partie des Alpes Maritimes et par les Alpes de Provence.

Cours du fleuve. Le Rhône descend du mont Saint-Gothard, coule d'abord à l'Ouest, en arrosant le canton suisse du Valais et sa capitale Sion ; il forme le lac de Genève, qui baigne la Suisse et la France, et sort de ce lac à Genève. Il entre alors en France et passe à Seyssel, où il devient navigable ; il arrive ensuite à Lyon, où il change de direction. Dès lors, il coule vers le Sud

et arrose Vienne, Tournon, Valence, Montélimar, Pont-Saint-Esprit, Avignon, Beaucaire, Tarascon et Arles Là, il se partage en deux bras, qui forment un delta appelé l'île de la Camargue. — Le Rhône sépare les départements de la Haute-Savoie et de la Savoie de celui de l'Ain, le département du Rhône de celui de l'Isère, le département de l'Ardèche du département de la Drôme, le département du Gard de ceux de Vaucluse et des Bouches-du-Rhône.

Affluents. Les affluents de la rive gauche sont : l'Arve, le Guiers, l'Isère, la Drôme et la Durance ; ceux de droite sont : le London, l'Ain, la Saône, l'Ardèche et le Gard.

L'*Arve* descend des Alpes, arrose la Haute-Savoie et se jette dans le Rhône à Genève.

Le *Guiers* passe aux Échelles de Savoie et à Pont-de-Beauvoisin.

L'*Isère* sort du mont Iseran ; elle arrose, dans le département de la Savoie, Montmélian, entre dans le département de l'Isère au-dessus du fort Barraux, passe à Grenoble et finit au-dessus de Valence.

La *Drôme* passe à Die.

La *Durance* descend des Alpes, passe par Briançon, Montdauphin, Embrun, Sisteron, et se jette dans le Rhône au-dessous d'Avignon. Ses affluents sont : le *Guil*, qui passe à Queyras ; l'*Ubaye*, qui arrose Barcelonnette ; la *Bléone*, qui arrose Digne, et le *Verdon*, qui passe à Castellane.

Le *London* est un petit cours d'eau qui sort du Jura et sépare le département de l'Ain du canton de Genève.

L'*Ain* descend aussi du Jura et reçoit la *Bienne*, qui passe à Saint-Claude.

La *Saône* sort des monts Faucilles, passe à Gray,

Auxonne, Saint-Jean-de-Losne, Châlon, Tournus, Mâcon, Villefranche, Trévoux, et se jette dans le Rhône à Lyon. Elle reçoit, sur sa rive gauche, le *Doubs*, qui arrose Pontarlier, Besançon et Dôle. Le *Doubs* reçoit l'*Allaine*, qui sort du Jura et passe à Delle et à Montbéliard ; ce petit cours d'eau a deux affluents qui descendent des Vosges : la *Savoureuse*, qui traverse Belfort, et la *Lisaine*, qui passe à Héricourt. La Saône reçoit, sur sa rive droite, l'*Ouche*, qui passe à Dijon.

L'*Ardèche* et le *Gard* descendent des Cévennes. Le premier passe à Aubenas, le second près de Nîmes.

16° Bassins côtiers de la Méditerranée entre le Rhône et l'Italie.

Ces bassins sont ceux de l'Arc, de l'Argens, du Var et de la Roya. Ils sont circonscrits par les Alpes de Provence et les Alpes-Maritimes.

L'*Arc* passe près d'Aix et se jette dans l'étang de Berre.

L'*Argens* arrose le département du Var, passe à Brignoles et finit à Fréjus.

Le *Var* descend des Alpes-Maritimes. Il n'arrose plus actuellement le département du Var; son cours est tout entier dans le département des Alpes-Maritimes.

La *Roya* descend du col de Tende ; elle arrose Tende, qui est à l'Italie, Saorgio, qui est à la France, et finit à Vintimille, qui est à l'Italie. Comme on le voit, le milieu de son cours est seul à la France ; sa source et son embouchure appartiennent à l'Italie.

Ces rivières arrosent les départements des Bouches-du-Rhône, du Var et des Alpes-Maritimes.

§ 6. Ancienne division de la France en provinces.

I. *Les gouvernements des provinces.*

En 1789, parmi les nombreuses divisions géographiques de la France, la plus usuelle était celle des gouvernements militaires des provinces. La France était alors divisée en 40 gouvernements militaires [1], dont 33 grands et 7 petits [2].

Les 40 gouvernements étaient :

AU NORD :

La Flandre et le Hainaut........... capitale Lille,
Dunkerque,
L'Artois............................ — Arras,
La Picardie .... — Amiens,
Le *Boulonnais* .... — Boulogne,
La Normandie........................ — Rouen.
Le *Havre*,
L'Ile-de-France..................... — Soissons.
Paris.

AU NORD-EST :

La Champagne........................ capitale Troyes,
Metz et Verdun.................... — Metz.
Toul,
La Lorraine......................... — Nancy,
L'Alsace............................ — Strasbourg.

A L'EST :

La Franche-Comté.................... capitale Besançon,
La Bourgogne........................ — Dijon.

AU SUD-EST :

Le Lyonnais......................... capitale Lyon,
Le Dauphiné......................... — Grenoble,
La Provence......................... — Aix,
La Corse............................ — Bastia.

AU SUD :

Le Languedoc........................ capitale Toulouse,
Le Roussillon....................... — Perpignan,
Le comté de Foix.................... — Foix.

[1] Le Comtat Venaissin était alors au Pape.
[2] Les sept petits gouvernements sont en italique dans le tableau suivant.

AU SUD-OUEST :

La Guyenne et la Gascogne.........	capitale	Bordeaux,
Le Béarn.........................	—	Pau.

A L'OUEST :

La Bretagne.......................	capitale	Rennes,
Le Maine	—	le Mans,
L'Anjou...........................	—	Angers,
Saumur,		
Le Poitou.........................	—	Poitiers,
L'Aunis...........................	—	la Rochelle,
La Saintonge et l'Angoumois........	—	Angoulême.

AU CENTRE :

La Touraine.......................	capitale	Tours,
L'Orléanais.......................	—	Orléans,
Le Nivernais......................	—	Nevers,
Le Berry..........................	—	Bourges,
Le Bourbonnais....................	—	Moulins,
L'Auvergne	—	Clermont-Ferrand,
Le Limousin.......................	—	Limoges,
La Marche.........................	—	Guéret.

II. *Les provinces.*

Chaque gouvernement militaire comprenait un certain nombre de provinces et de pays [1], dont quelques-uns sont importants à connaitre, au point de vue de l'histoire et de la géographie physique, et aussi parce que cette division s'est, malgré tout, conservée dans l'usage.

Au Nord :

1° FLANDRE. Le gouvernement de Flandre comprenait :

La *Flandre flamande* ou *flamingante*, chef-lieu Dunkerque.
La *Flandre wallonne* ou *française*, chef-lieu Lille, entre Lys et Escaut.

[1] On confond généralement, mais à tort, les gouvernements avec les provinces ; ce n'est pas toujours la même chose ; par exemple, la Bourgogne. La province, ou duché de Bourgogne, n'est pas aussi étendue que le gouvernement de Bourgogne, qui comprenait en plus la Bresse, le Bugey, les pays de Dombes et de Gex.

Le *Hainaut français*, chef-lieu Valenciennes, entre Escaut et Meuse.
Le *Cambrésis*, chef-lieu Cambrai.

Ces quatre pays ont formé le département du Nord.

2° PICARDIE. Le gouvernement de Picardie comprenait l'Artois et la Picardie :

1° L'Artois, capitale Arras, se divisait en deux parties

L'*Artois wallon* ou *français*, chef-lieu Arras.
L'*Artois flamingant*, où se trouvaient Saint-Omer, Aire et Béthune.

L'Artois a formé le département du Pas-de-Calais.

2° La Picardie se divisait en :

Vermandois, chef-lieu *Saint-Quentin*, ancien comté très-puissant, qui comprenait la *Thiérache*, chef-lieu *la Fère*. Ces deux pays forment le Nord du département de l'Aisne.

Amiénois, chef-lieu Amiens......... *Santerre*, chef-lieu Péronne......... *Ponthieu*, chef-lieu Abbeville....... *Vimeux*, chef-lieu Saint-Valery.....	Département de la Somme.
Boulonnais, chef-lieu Boulogne...... Le *Pays reconquis*, chef-lieu Calais..	Partie du département du Pas-de-Calais.

3° NORMANDIE. Ce gouvernement comprenait :

Le *pays de Caux*, chef-lieu Dieppe.. Le *pays de Bray*, chef-lieu Neufchâtel.	Seine-Inférieure.
Le *pays d'Ouche*, chef-lieu Évreux... Le *Vexin normand*, chef-lieu Gisors..	Eure.
Le *Lieuvin*, chef-lieu Lisieux........ Le *pays* ou *vallée d'Auge*, chef-lieu Pont-l'Evêque.................... Le *Bessin*, chef-lieu Bayeux........	Calvados.
Le *Bocage*, chef-lieu Vire........... Le *Cotentin*, chef-lieu Coutances.... L'*Avranchin*, chef-lieu Avranches....	Manche.
Le *pays d'Houlme*, chef-lieu Domfront. Les *Marches*, chef-lieu Argentan.....	Partie de l'Orne.

4° ILE-DE-FRANCE. Ce gouvernement comprenait :

Le *Laonnais*, chef-lieu Laon [1]........ Le *Soissonnais*, chef-lieu Soissons...	Aisne.

[1] On prononce *Lannais* et *Lan*.

Le *Beauvaisis*, chef-lieu Beauvais.... Le *Valois*, chef-lieu Crépy..........	Oise.
La *France*, chef-lieu Saint-Denis.... Le *Parisis*, chef-lieu Paris..........	Seine.
Le *Vexin français*, chef-lieu Pontoise. Le *Mantois*, chef-lieu Mantes....... Le *Hurepoix*, chef-lieu Dourdan.....	Seine-et-Oise.
Le *Gâtinais français*, ch.-l. Nemours. La *Brie française*, chef-lieu Brie-Comte-Robert.	Seine-et-Marne.

Au Nord-Est :

1° CHAMPAGNE. Ce gouvernement comprenait :

La *Brie*, chef-lieu Meaux...........	Partie de l'Aisne, de Seine-et-Marne et de la Marne.
La *Champagne*, chef-lieu Troyes.....	Aube.
Le *Sénonais*, chef-lieu Sens.........	Partie de l'Yonne.
Le *Rethélois*, chef-lieu Rethel....... La *principauté de Sedan*, ch.-l. Sedan.	Ardennes.
Le *Rémois*, chef-lieu Reims......... Le *Perthois*, chef-lieu Vitry......... L'*Argonne*, ch.-l. Sainte-Menehould..	Marne.
Le *Bassigny*, chef-lieu Langres..... Le *Vallage*, chef-lieu Vassy........	Haute-Marne.

2° LORRAINE. Ce gouvernement, qui avait pour capitale Nancy se composait des *duchés de Lorraine et de Bar*. Le duché de Lorraine a formé le département des Vosges et la plus grande partie de Meurthe-et-Moselle. — Le duché de Bar a formé la plus grande partie de la Meuse et l'arrondissement de Briey, dans le département de Meurthe-et-Moselle.

3° METZ ET VERDUN. Ce petit gouvernement comprenait :

Le *pays Messin*, chef-lieu Metz..... Le *Luxembourg français*, chef-lieu Thionville........................ La *Lorraine allemande*, chef-lieu Sarrelouis..........................	Ces pays, qui formaient le département de la Moselle, ne sont plus à la France.
Le *duché de Carignan*, ch.-l. Carignan.	Partie des Ardennes.
Le *Verdunois*, chef-lieu Verdun......	Partie de la Meuse.

4° Toul. Ce petit gouvernement ne comprenait que l'*évêché de Toul* et forme une partie de Meurthe-et-Moselle.

5° Alsace. Ce gouvernement, qui avait Strasbourg pour capitale, formait les départements du Haut-Rhin et du Bas-Rhin, qui, à l'exception de l'arrondissement de Belfort, n'appartiennent plus à la France.

A l'Est :

1° Franche-Comté. La Franche-Comté, capitale Besançon, a formé les départements du Doubs, du Jura et de la Haute-Saône. — La principauté de *Montbéliard* n'a été réunie à la France qu'en 1792.

2° Bourgogne. Le gouvernement de Bourgogne comprenait :

Le *Dijonnais*, chef-lieu Dijon....... L'*Auxois*, chef-lieu Semur..........	Côte-d'Or.
L'*Autunois*, chef-lieu Autun......... Le *Châlonnais*, chef-lieu Châlon.....	Partie de Saône-et-Loire.

Ces 4 pays composaient l'ancien duché de Bourgogne.

Les pays suivants ne faisaient pas partie du duché, mais étaient compris dans le gouvernement de Bourgogne :

L'*Auxerrois*, chef-lieu Auxerre......	Partie S.-E. de l'Yonne.
Le *Mâconnais*, chef-lieu Mâcon...... Le *Charolais*, chef-lieu Charolles.....	Partie de Saône-et-Loire.
La *Bresse*, chef-lieu Bourg.......... Le *Bugey*. chef-lieu Belley......... La *principauté de Dombes*, chef-lieu Trévoux........................ Le *pays de Gex*....................	Ain.

Au Sud-Est :

1° Lyonnais. Le gouvernement du Lyonnais comprenait :

Le *Beaujolais*, chef-lieu Villefranche. Le *Lyonnais*, chef-lieu Lyon........	Rhône.
Le *Forez*, chef-lieu Montbrison.....	Loire.

2° DAUPHINÉ. Le Dauphiné comprenait :

Le *Dauphiné*, chef-lieu Grenoble..... Le *Valentinois*, chef-lieu Valence....	Isère, Drôme, Hautes-Alpes.
La *principauté d'Orange*, ch.-l. Orange.	Partie de Vaucluse.

3° PROVENCE. La Provence, capitale Aix, a formé les départements des Bouches-du-Rhône, du Var et des Basses-Alpes, et la partie orientale du département de Vaucluse. Le reste de ce département a été formé par le COMTAT VENAISSIN, qui appartenait au Pape et qui a été réuni à la France en 1791, et par la principauté d'Orange.

4° CORSE. La Corse, capitale Bastia, a formé le département de la Corse.

Au Sud :

1° LANGUEDOC. Ce gouvernement comprenait :

Le *Toulousan*, chef-lieu Toulouse....	Haute-Garonne.
L'*Albigeois*, chef-lieu Albi.......... Le *Lauraguais*, chef-lieu Saint-Papoul.	Tarn.
Le *Bas-Languedoc*	Aude, Hérault, Gard.
Le *Gévaudan*, chef-lieu Mende.......	Lozère.
Le *Velay*, chef-lieu le Puy..........	Haute-Loire.
Le *Vivarais*, chef-lieu Annonay.....	Ardèche.

2° ROUSSILLON. Ce gouvernement comprenait :

Le *Roussillon*, chef-lieu Perpignan... La *Cerdagne française*, ch.-l. Montlouis.	Pyrénées-Orientales.

3° COMTÉ DE FOIX. Ce gouvernement, qui avait pour capitale Foix, a formé le département de l'Ariège. — De ce pays relève le *Val d'Andore*, république vassale de la France depuis Charlemagne, et située sur le versant espagnol des Pyrénées.

Au Sud-Ouest :

1° **Guyenne et Gascogne.** Ce gouvernement comprenait :

La **Guyenne**, divisée en :

Guyenne propre, comprenant.... { *le Bordelais*, ch.-l. Bordeaux. / *le Médoc.*

Bazadais, chef-lieu Bazas.

Ces quatre pays ont formé le département de la Gironde.

Périgord, chef-lieu Périgueux.......	Dordogne.
Agénais, chef-lieu Agen............	Lot-et-Garonne.
Quercy, chef-lieu Cahors............	Lot et partie de Tarn-et-Garonne.
Rouergue, chef-lieu Rodez...........	Aveyron.

La **Gascogne** divisée en :

Gabardan, chef-lieu Gabaret........	Landes.
Marsan, chef-lieu Marsan...........	
Tursan, chef-lieu Aire..............	
Duché d'Albret, chef-lieu Albret......	
Condomois, chef-lieu Condom.......	Gers.
Armagnac, divisé en : { *Armagnac*, ch.-l. Auch.	
Astarac, ch.-l. Mirande.	
Fezenzac, chef-lieu Vic.	
Lomagne, chef-lieu Lectoure.........	Partie de Tarn-et-Garonne.
Bigorre, chef-lieu Tarbes...........	Hautes-Pyrénées.
Comminges, chef-lieu Saint-Bertrand.	Partie de la Haute-Garonne.
Nébouzan, chef-lieu Saint-Gaudens..	
Conserans, chef-lieu Saint-Lizier....	Ariège, partie ouest.
Pays Basque, { *Labour*, ch.-l. Bayonne.	Partie des Basses-Pyrénées,
Soule, ch.-l. Mauléon..	

2° **Béarn.** Ce gouvernement comprenait :

La *Navarre*, chef-lieu Saint-Jean-Pied-de-Port.
Le *Béarn*, chef-lieu Pau.

Il a formé presque tout le département des Basses-Pyrénées.

A l'Ouest :

1° **Bretagne**, capitale Rennes. Ce gouvernement comprenait :

La *Basse-Bretagne* ou Bretagne-Bretonnante, à l'Ouest, qui a formé les départements du Finistère, du Morbihan et la partie occidentale des Côtes-du-Nord ;

La *Haute-Bretagne*, à l'Est, qui a formé la Loire-Inférieure, Ille-et-Vilaine et la partie orientale des Côtes-du-Nord.

2° MAINE, capitale le Mans. Ce gouvernement comprenait :

Le *Maine*, chef-lieu le Mans........	Mayenne et Sarthe.
Le *Perche*, chef-lieu Mortagne.......	Partie orientale de l'Orne.
Le *Perche-Gouet*, ch.-l. Montmirail... Le *Thimerais*, chef-lieu Châteauneuf.	Partie occidentale d'Eure-et-Loir.

3° ANJOU ET SAUMUROIS. Ces gouvernements comprenaient :

L'*Anjou*, chef-lieu Angers.......... Le *Saumurois*, chef-lieu Saumur.....	Maine-et-Loire.

4° POITOU. Ce gouvernement renfermait le Haut-Poitou, le Bas-Poitou, la Vendée et le pays de Gâtine ; il avait Poitiers pour capitale et a formé les départements de la Vendée, de la Vienne et des Deux-Sèvres.

5° AUNIS, capitale la Rochelle. L'Aunis a formé la partie septentrionale de la Charente-Inférieure.

6° SAINTONGE ET ANGOUMOIS. Ce gouvernement comprenait :

La *Saintonge*, chef-lieu Saintes......	Charente-Inférieure.
L'*Angoumois*, chef-lieu Angoulême...	Charente.

Au centre :

1° TOURAINE, capitale Tours. — Indre-et-Loire.

2° ORLÉANAIS. Le gouvernement de l'Orléanais comprenait :

L'*Orléanais* ou *duché d'Orléans*, chef-lieu Orléans.......................... Le *Gâtinais*, chef-lieu Montargis.....	Loiret.
La *Beauce* ou *pays Chartrain*, chef-lieu Chartres............................ Le *Dunois*, chef-lieu Châteaudun	Eure-et-Loir.

Le *Vendômois*, chef-lieu Vendôme.... Le *Blaisois* ou *comté de Blois*, chef-lieu Blois........................... La *Sologne*, chef lieu Romorantin....	Loir-et-Cher.

3° NIVERNAIS. Le Nivernais comprenait :

Le *Nivernais*, chef-lieu Nevers...... | Nièvre.

Le *Morvan*, chef-lieu Château-Chinon, — partie de la Nièvre et de la Côte-d'Or.

4° BERRY. Le Berry, capitale Bourges, a formé les départements du Cher et de l'Indre.

5° BOURBONNAIS. Le Bourbonnais, capitale Moulins, a formé le département de l'Allier.

6° AUVERGNE. L'Auvergne comprenait :

L'*Auvergne*..... La *Limagne*.....	Cantal, Puy-de-Dôme et partie occidentale de la Haute-Loire.

Le *pays de Combrailles*, partie orientale de la Creuse.

7° LIMOUSIN. Le Limousin, capitale Limoges, a formé le département de la Corrèze et le sud de la Haute-Vienne.

8° MARCHE. La Marche, capitale Guéret, a formé le département de la Creuse et le nord de la Haute-Vienne.

§ 7. Date et sommaire historique de la réunion des provinces et des fiefs au domaine royal.

FLANDRE. *Flandre flamande*, acquise par Louis XIV, en 1659, au traité des Pyrénées.
Dunkerque, acheté par Louis XIV, en 1662, au roi d'Angleterre.
Flandre française, acquise en 1668, au traité d'Aix-la-Chapelle.
Cambrésis, acquis en 1678, au traité de Nimègue.
Hainaut français, acquis en 1659, au traité des Pyrénées.

ARTOIS. Acquis par Philippe Auguste et perdu ; — repris par Louis XI et perdu ; — réuni définitivement à la France, en 1659, par le traité des Pyrénées.

PICARDIE. *Amiénois*, *Vermandois* et *Santerre*, acquis par Philippe-Auguste.

Calais, conquis sur les Anglais par Henri II.

Ponthieu, conquis par Charles V sur les Anglais.

Les *villes de la Somme*, cédées à la Bourgogne par le traité d'Arras, en 1435, sont reprises par Louis XI, en 1477, à la mort de Charles le Téméraire.

NORMANDIE. Conquise une première fois sur les Anglais, par Philippe Auguste ; une seconde fois par Charles VII.

Le *comté d'Alençon* et le *Perche* ont été apanagés par Philippe III à un prince de la maison de Valois, et réunis en 1315.

Le *comté d'Évreux* a été apanagé sous Philippe le Bel et réuni par Charles V.

ILE-DE-FRANCE. Le *Parisis*, le *Hurepoix*, le *Gâtinais* et le *Laonnais* étaient du domaine de Hugues Capet.

Le *Valois* a été réuni par Philippe Auguste ; depuis il a été apanagé et réuni plusieurs fois.

Le *comté de Clermont* a été aussi réuni par Philippe Auguste ; il a été aussi apanagé et réuni plusieurs fois.

Le *Vexin français* a été acquis par Philippe I[er].

Le *Soissonnais* a été réuni en 1734, sous Louis XV.

CHAMPAGNE. Réunie par Louis X, par suite du mariage de Philippe le Bel avec l'héritière.

La *principauté de Sedan*, achetée en 1641.

LORRAINE. Les *trois évêchés de Metz, Toul et Verdun*, conquis par Henri II, ont été cédés par le traité de Westphalie, en 1648.

Partie de la *Lorraine* septentrionale (Sarrebourg, Sarrelouis, Phalsbourg, Longwy, etc.), acquise par Louis XIV à divers traités.

Le *Luxembourg français* (Thionville et Montmédy), acquis par le traité des Pyrénées en 1659.

Les *duchés de Lorraine et de Bar*, réunis en 1766, par suite du traité de Vienne de 1735.

ALSACE. L'*Alsace*, moins *Strasbourg*, acquise en 1648 au traité de Westphalie. — *Strasbourg*, réuni en 1697, au traité de Ryswyck ; — *Mulhouse*, en 1798.

FRANCHE-COMTÉ. Acquise par Louis XIV, en 1678, au traité de Nimègue, moins la principauté de Montbéliard, acquise pendant la Révolution, en 1798.

BOURGOGNE. Réunie par Louis XI en 1477, avec les comtés de Mâcon et d'Auxerre. — La Bresse et le Bugey acquis par Henri IV, en 1601, au traité de Lyon.

LYONNAIS. Le *Forez*, confisqué sur le connétable de Bourbon, en 1522.

Le *Beaujolais* appartenait encore à la maison d'Orléans en 1789.

Le *Lyonnais*, acquis par Philippe le Bel.

DAUPHINÉ. Cédé à Philippe VI par le dernier Dauphin de Vienne.

PROVENCE. Acquise par Louis XI à la mort de Charles du Maine.
La *Vallée de Barcelonnette*, acquise par Louis XIV, en 1713, au traité d'Utrecht.

COMTAT VENAISSIN. Réuni en 1791, et cédé par le Pape, en 1797, au traité de Tolentino.
La *principauté d'Orange*, acquise par Louis XIV, au traité d'Utrecht, en 1713.

CORSE. Achetée aux Génois par Louis XV, en 1768.

LANGUEDOC. La partie orientale, ou Bas-Languedoc, acquise par Saint Louis au traité de Paris.
La partie occidentale, ou comté de Toulouse, réunie par Philippe III.

COMTÉ DE FOIX. Réuni par Henri IV à son avènement, en 1589.

ROUSSILLON. Acquis par Louis XIV, en 1659, au traité des Pyrénées.

GUYENNE. Le *Bordelais* ou *Guyenne propre*. | ont été conquis deux fois sur les Anglais par Charles V et Charles VII.
L'*Agénais*............................ |
Le *Quercy* .... |

Le *Périgord* et le *Rouergue* faisaient partie des domaines de Henri IV et ont éte réunis par lui à la couronne.

GASCOGNE. Elle faisait partie presque tout entière des domaines de Henri IV et a été réunie par lui au domaine de l'État.
La *vicomté de Bayonne* a été conquise sur les Anglais par Charles VII.

BÉARN ET NAVARRE. Réunis par Henri IV.

BRETAGNE. La réunion a été préparée par les mariages de Charles VIII et de Louis XII avec Anne de Bretagne, et a été accomplie par François Ier en 1532.
Belle-Isle, réunie à la couronne en 1718.

MAINE, ANJOU, TOURAINE. Conquis par Philippe Auguste sur les Plantagenets; apanagés depuis et réunis enfin par Louis XI.

POITOU, AUNIS, SAINTONGE. Conquis par Philippe Auguste et Louis VIII sur les Plantagenets; cédés aux Anglais à Bretigny; reconquis par Charles V.

ANGOUMOIS. Réuni par Philippe le Bel ; cédé aux Anglais à Bretigny; conquis par Charles V; apanagé, puis réuni par François Ier.

ORLÉANAIS. L'*Orléanais propre* ou duché d'Orléans appartenait à Hugues Capet : il fut apanagé à Louis, frère de Charles V, et réuni par Louis XII.

Le *comté de Blois* a été réuni par Louis XII.

Le *comté de Vendôme* a été réuni par Henri IV.

Le *comté de Dunois* n'a été réuni qu'en 1707.

Le *comté de Chartres* a été réuni par Philippe le Bel et apanagé plusieurs fois.

NIVERNAIS. Il appartenait encore au duc de Nevers en 1789, et a été réuni par la Constituante, lors de l'abolition du système féodal.

BERRY. Le *comté de Bourges* a été acquis par Philippe Ier.

Le *comté d'Issoudun* a été acquis par Philippe Auguste.

Les *comtés de Châteauroux et de Sancerre* appartenaient encore aux Condé en 1789.

BOURBONNAIS. Confisqué par François Ier en 1522, puis apanagé aux Condé.

AUVERGNE. Réunie en 1213 par Philippe Auguste.

LIMOUSIN. Réuni par Henri IV en 1589.

La *vicomté de Turenne* a été réunie en 1738.

MARCHE. Conquise par Philippe le Bel ; apanagée aux Bourbons ; réunie par François Ier en 1531.

APPENDICE.

La *Savoie et le comté de Nice*, acquis en 1796 par le traité de Paris et perdus en 1815, ont été réunis à la France sous Napoléon III, par le traité de Turin, signé en 1860.

L'*Alsace* et la *Lorraine allemande* ont été enlevées à la France en 1871.

§ 8. **Les départements.** — Pour faciliter l'étude comparative des gouvernements et des départements, nous donnons ici un tableau résumé de ces divisions comparées, en faisant remarquer que la concordance n'est pas absolument exacte.

Le nombre des départements est actuellement de 86, plus un arrondissement [1], savoir : 83 formés, ainsi que l'arrondissement, des anciennes provinces, et 3 formés de la Savoie et du comté de Nice.

[1] L'arrondissement de Belfort.

TABLEAU COMPARATIF DES GOUVERNEMENTS
ET DES DÉPARTEMENTS.

GOUVERNEMENTS.	DÉPARTEMENTS.	CHEFS-LIEUX.
	RÉGION DU NORD :	
Flandre	Nord	Lille.
Artois	Pas-de-Calais	Arras.
Picardie	Somme	Amiens.
Normandie	Seine-Inférieure	Rouen.
	Eure	Evreux.
	Calvados	Caen.
	Manche	Saint-Lô.
	Orne	Alençon.
Ile-de-France	Seine	Paris.
	Seine-et-Oise	Versailles.
	Seine-et-Marne	Melun.
	Oise	Beauvais.
	Aisne	Laon.
	RÉGION DU NORD-EST :	
Champagne	Ardennes	Mézières.
	Marne	Châlons.
	Aube	Troyes.
	Haute-Marne	Chaumont.
Lorraine	Meuse	Bar-le-Duc.
	Meurthe-et-Moselle	Nancy.
	Vosges	Epinal.
Alsace[1]	Arrond. de Belfort	Belfort.

[1] Avant nos désastres de 1870-71, la Lorraine et l'Alsace formaient 6 départements, savoir :

LORRAINE, 4 départements :

Meuse, chef-lieu Bar-le-Duc; — *Moselle*, chef-lieu Metz; arrondissements : * Briey, * Metz, * Sarreguemines, * Thionville ; — *Meurthe*, chef lieu Nancy ; arrondissements : * Château-Salins, Lunéville, Nancy, * Sarrebourg, Toul ; — *Vosges*, chef-lieu Epinal. — (Les arrondissements précédés d'un * sont ceux que nous avons perdus.)

ALSACE, 2 départements :

Bas-Rhin, chef-lieu Strasbourg ; — *Haut-Rhin*, chef-lieu Colmar. — Nous ne conservons plus de l'Alsace qu'une partie de l'ancien arrondissement de Belfort.

RÉGION DE L'EST :

Franche-Comté	Doubs	Besançon.
	Jura	Lons-le-Saunier.
	Haute-Saône	Vesoul.
Bourgogne	Ain	Bourg.
	Saône-et-Loire	Mâcon.
	Côte-d'Or	Dijon.
	Yonne	Auxerre.

RÉGION DU SUD-EST :

Lyonnais	Rhône	Lyon.
	Loire	Saint-Étienne.
Dauphiné	Isère	Grenoble.
	Hautes-Alpes	Gap.
	Drôme	Valence.
Savoie	Haute-Savoie	Annecy.
	Savoie	Chambéry.
Comtat Venaissin	Vaucluse	Avignon.
Provence	Bouches-du-Rhône	Marseille.
	Var	Draguignan.
	Basses-Alpes	Digne.
Comté de Nice	Alpes-Maritimes	Nice.
Corse	Corse	Ajaccio.

RÉGION DU SUD :

Languedoc	Ardèche	Privas.
	Gard	Nîmes.
	Hérault	Montpellier.
	Aude	Carcassonne.
	Haute-Garonne	Toulouse.
	Tarn	Albi.
	Lozère	Mende.
	Haute-Loire	Le Puy.
Roussillon	Pyrénées-Orientales	Perpignan.
Comté de Foix	Ariège	Foix.

RÉGION DU SUD-OUEST :

Guyenne	Gironde	Bordeaux.
	Dordogne	Périgueux.
	Lot-et-Garonne	Agen.
	Tarn-et-Garonne	Montauban.
	Lot	Cahors.
	Aveyron	Rodez.
Gascogne	Gers	Auch.
	Landes	Mont-de-Marsan.
	Hautes-Pyrénées	Tarbes.
Béarn	Basses-Pyrénées	Pau.

RÉGION DE L'OUEST :

Bretagne	Finistère	Quimper.
	Morbihan	Vannes.
	Côtes-du-Nord	Saint-Brieuc.
	Ille-et-Vilaine	Rennes.
	Loire-Inférieure	Nantes.
Maine	Mayenne	Laval.
	Sarthe	Le Mans.
Anjou	Maine-et-Loire	Angers.
Poitou	Vienne	Poitiers.
	Deux-Sèvres	Niort.
	Vendée	La Roche-sur-Yon.
Aunis et Saintonge	Charente-Inférieure	La Rochelle.
Angoumois	Charente	Angoulême.

RÉGION DU CENTRE :

Touraine	Indre-et-Loire	Tours.
Orléanais	Loir-et-Cher	Blois.
	Eure-et-Loir	Chartres.
	Loiret	Orléans.
Nivernais	Nièvre	Nevers.
Berry	Cher	Bourges.
	Indre	Châteauroux.
Bourbonnais	Allier	Moulins.
Auvergne	Puy-de-Dôme	Clermont.
	Cantal	Aurillac.
Limousin	Haute-Vienne	Limoges.
	Corrèze	Tulle.
Marche	Creuse	Guéret.

LES DÉPARTEMENTS

1. *Région du Nord.*

Département du Nord.

1,519,585 habitants[1].

Le département du Nord, l'un des plus riches et des plus peuplés de la France, a été formé de la Flandre et

[1] La population est celle du recensement de 1876, publié en 1877.

renferme les anciens pays appelés Flandre française, Flandre flamande, Hainaut français et Cambrésis. Il a pour chef-lieu **Lille**, et ses sous-préfectures sont : Avesnes, Cambrai, Douai, Dunkerque, Hazebrouck et Valenciennes.

C'est un pays plat et très-fertile, surtout dans la Flandre française, qui est une des plus riches régions agricoles de l'Europe ; ce département est important par sa culture perfectionnée, ses productions agricoles, les belles races de bœufs et de chevaux qu'il élève, et par le développement de son industrie. — Les rivières qui l'arrosent sont : l'*Yser* et l'*Escaut*, qui se jettent dans la mer du Nord, la *Scarpe* et la *Lys*, affluents de l'Escaut, la *Deule*, affluent de la Lys, et la *Sambre*, affluent de la Meuse.

Les villes principales sont : *Lille*, chef-lieu du département, grande ville industrielle et commerçante, où il y a des filatures de coton et de lin, et des fabriques de toiles, d'huile de colza et de sucre de betterave (162,000 habitants); *Armentières* (21,000 habitants), où l'on fabrique de belles toiles ; *Roubaix* (83,000 habitants) et *Tourcoing* (48,000 habitants), villes industrielles importantes par le commerce et la filature de la laine, et par la fabrication des tissus de laine ; *Maubeuge*, ville industrielle, qui est un grand centre de production d'outils, de clous et de quincaillerie; *Cambrai* (22,000 habitants), siége d'un archevèché ; on y fabrique des toiles et des batistes; *Solesmes*, principal centre de la fabrication des batistes; *Douai* (27,000 habitants), siége d'une cour d'appel ; *Aniche*, où il y a de grandes verreries et où l'on fabrique des glaces ; *Dunkerque* (35,000 habitants), port de commerce très-actif; *Bergues*, centre de l'élevage de la belle race bovine appelé la race flamande ; *Bourbourg*, centre de l'élevage de la race chevaline fla-

mande, qui donne des chevaux de trait excellents; *Bailleul*, où l'on fait de belles dentelles dites valenciennes; *Valenciennes* (26,000 habitants), ville industrielle importante par ses fabriques de sucre de betterave; *Anzin*, où l'on exploite de la houille; *Saint-Amand*, renommé par ses eaux minérales et par ses manufactures de porcelaine et de faïence.

On doit encore nommer: *Bouvines*, village où Philippe Auguste remporta une grande victoire en 1214 sur les Allemands et les Anglais; *Mons-en-Puelle*, village où Philippe le Bel battit les Flamands en 1304; *Cassel*, petite ville où Philippe de Valois fut vainqueur des Flamands en 1328 et où le duc d'Orléans défit Guillaume d'Orange en 1677; *Malplaquet*, village où se livra, en 1709, une sanglante bataille entre le maréchal de Villars et les coalisés commandés par le prince Eugène et Marlborough; *Denain*, ville industrielle, où Villars battit le prince Eugène en 1712; *Hondschoote*, village où le général Houchard battit les Anglais en 1793; *Wattignies*, village où le général Jourdan battit les Autrichiens en 1793; le *Cateau-Cambrésis*, ville industrielle, où fut signé, en 1559, entre Henri II et Philippe II, le traité qui mit fin aux guerres d'Italie.

Les places fortes de ce département sont: Dunkerque, Bergues, Lille, Condé, Valenciennes, Bouchain, la citadelle de Cambrai, le Quesnoy, Maubeuge et Landrecies.

Département du Pas-de-Calais.

793,140 habitants.

Le département du Pas-de-Calais a été formé de l'Artois et d'une partie de la Picardie (*Boulonnais*); il a pour chef-lieu **Arras**, et ses sous-préfectures sont: Béthune,

Boulogne, Montreuil, Saint-Omer (22,000 habitants) et Saint-Pol.

Ce département est baigné à l'Ouest par le Pas de Calais, détroit de 27 kilomètres de largeur qui sépare la France de l'Angleterre en réunissant la mer du Nord à la Manche. Le sol du département du Pas-de-Calais est plat, fertile et bien cultivé; la partie appelée le Boulonnais élève une excellente race de chevaux de gros trait. — Les rivières qui arrosent le département du Pas-de-Calais sont : la *Liane* et la *Canche*, qui se jettent dans le Pas de Calais, et la *Scarpe*, affluent de l'Escaut.

Les villes principales sont : *Arras*, chef-lieu du département, ville industrielle où l'on fabrique du sucre de betterave et de l'huile de colza (27,000 habitants); *Boulogne* (40,000 habitants), port de mer; *Calais*, port de mer; on fabrique à Calais et à *Saint-Pierre-lez Calais* (25,000 habitants) beaucoup de tulle; *Hardinghem*, où l'on exploite de la houille; *Marquise*, gros bourg important par ses usines métallurgiques; *Azincourt*, village où les Français furent battus par les Anglais en 1415; *Guinegate*, où Louis XI fut battu par Maximilien d'Autriche, en 1479, et où Louis XII fut battu par les Anglais en 1513; *Guines* et *Ardres*, petites villes entre lesquelles se tint le fameux camp du Drap d'or en 1520; *Renty*, où Henri II battit les Espagnols en 1554; *Lens*, petite ville, où le grand Condé battit les Espagnols en 1648; *Bapaume*, où le général Faidherbe battit les Prussiens en 1871; *Lillers*, grand centre de fabrication de chaussures pour l'exportation.

Département de la Somme.

556,641 habitants.

Le département de la Somme a été formé de la Picar-

die, et renferme les anciens pays appelés le Ponthieu, le Vimeux, l'Amiénois et le Santerre; il a pour chef-lieu **Amiens**, et ses sous-préfectures sont : Abbeville, Doullens, Montdidier et Péronne.

Ce département présente partout une suite de plaines fertiles et bien cultivées ; on y trouve dans le Vimeux[1] de beaux pâturages où l'on élève des chevaux de gros trait, de race boulonnaise. — Les rivières qui arrosent ce département sont : l'*Authie*, la *Somme*, dont la vallée renferme de nombreuses tourbières, et la *Bresle*, qui sépare le département de la Somme du département de la Seine-Inférieure.

Les villes principales sont : *Amiens*, chef-lieu du département, où l'on fabrique des étoffes de laine, du velours de coton et du velours de laine appelé velours d'Utrecht (67,000 habitants) ; *Abbeville* (19,000 habitants), ville industrielle ; *Escarbotin*, village qui est le centre d'une grande fabrication de serrurerie ; *Crécy*, où les Français furent battus par les Anglais en 1346 ; *Péronne*, place forte importante; cette ville est célèbre par l'entrevue de Louis XI et de Charles le Téméraire en 1468 ; *Saint-Valery*, petit port à l'embouchure de la Somme, où Guillaume le Conquérant s'embarqua, en 1066, pour aller conquérir l'Angleterre ; *Pont-Noyelles*, où les Prussiens gagnèrent une bataille en 1870.

Département de la Seine-Inférieure.

798,414 habitants.

Le département de la Seine-Inférieure a été formé de la Normandie et renferme les anciens pays de Caux et de Bray. Il a pour chef-lieu **Rouen**, et ses sous-pré-

[1] Pays situé entre la Manche, la Somme et la Bresle.

fectures sont : Dieppe, le Havre, Neufchâtel et Yvetot.

Le département de la Seine-Inférieure est un des plus riches, des mieux cultivés et des plus manufacturiers de la France. — Les rivières qui l'arrosent sont : la *Seine,* dont la vallée, dans ce département, est très-pittoresque et très-fertile : l'*Arques*, dont la vallée est célèbre par ses beaux pâturages.

Les villes principales sont *Rouen* (105,000 habitants), chef-lieu du département, grande ville industrielle et commerçante, grand centre de fabrication de cotonnades ; *Elbeuf* (22,000 habitants), important par ses manufactures de draps ; *Bolbec*, où l'on fabrique des cotonnades ; *Saint-Nicolas-d'Aliermont*, village situé près de Dieppe et qui est le centre d'une fabrication considérable d'horlogerie ; *le Havre* (92,000 habitants), grand port de commerce, qui est le principal centre du commerce de la France avec les États-Unis ; *Dieppe* (20,000 habitants), *Fécamp, le Tréport*, villes maritimes ; *Étretat*, village situé sur la Manche et célèbre par ses bains de mer et ses falaises ; *Forges-les-Eaux*, où se trouvent des eaux minérales renommées ; *Arques*, où Henri IV battit les Ligueurs en 1589 ; *Gournay*, où l'on fait un grand commerce de beurre excellent ; *Neufchâtel*, centre d'un grand commerce de fromages.

Département de l'Eure.

373,629 habitants.

Le département de l'Eure a été formé de la Normandie. Il a pour chef-lieu **Évreux**, et ses sous-préfectures sont : Bernay, les Andelys, Louviers et Pont-Audemer.

C'est un pays de plaines offrant partout de belles cultures ou de riches herbages. — Les rivières qui ar-

rosent ce département sont : la *Seine* et ses affluents : l'*Eure*, l'*Iton* et la *Rille*.

Les villes principales sont : *Évreux*, chef-lieu du département (14,000 habitants) ; *Louviers*, grand centre de fabrication de draps (11,000 habitants) ; *Romilly*, village important par ses usines pour la fabrication du cuivre ; *Bernay*, où l'on fait un grand commerce de chevaux ; *Vernon*, où se trouvent les ateliers de construction des équipages militaires ; *Verneuil*, où Louis VII et Charles VII furent battus pas les Anglais ; *Cocherel*, où Duguesclin vainquit le captal de Buch en 1364 ; *Ivry*, où Henri IV défit les Ligueurs en 1590.

Département du Calvados.

450,220 habitants.

Le département du Calvados a été formé de la Normandie et renferme les anciens pays appelés la vallée d'Auge, le Lieuvin, la plaine de Caen et le Bessin. Il a pour chef-lieu **Caen**, et ses sous-préfectures sont : Bayeux, Falaise, Lisieux, Pont-l'Évêque et Vire.

La partie septentrionale renferme les plantureux herbages de la vallée d'Auge, du Lieuvin, de la plaine de Caen et du Bessin, où l'on élève en grand des bœufs et presque tous nos chevaux de luxe.

Partout le sol est couvert de pommiers, comme dans toute la Normandie, et le cidre est une des principales productions de ce riche département agricole. — Les rivières qui arrosent le Calvados sont : la *Touques*, la *Dive*, l'*Orne* et la *Vire*, qui se jettent dans la Manche.

Les villes principales sont : *Caen*, chef-lieu du département (41,000 habitants) ; *Bayeux*, *Falaise*, où se tiennent de grands marchés de chevaux et de bœufs ; *Isigny*, où l'on fait un grand commerce de beurre ; *Vire*,

où l'on fabrique des draps ; *Condé-sur-Noireau*, important par ses fabriques de cotonnades ; *Honfleur* et *Trouville*, villes maritimes ; *Formigny*, où les Anglais furent battus en 1450 et chassés de la Normandie.

Département de la Manche.

539,910 habitants.

Le département de la Manche a été formé de la Normandie et renferme les anciens pays appelés le Cotentin et l'Avranchin. Il a pour chef-lieu **Saint-Lô**, et ses sous-préfectures sont : Avranches, Cherbourg, Coutances, Mortain et Valognes.

C'est un pays accidenté, couvert de collines, arrosé par de nombreux petits cours d'eau, et dont les riches herbages nourrissent beaucoup de bêtes à cornes et de chevaux.

Les villes principales sont : *Saint-Lô*, chef-lieu du département (9000 habitants) ; *Cherbourg*, grand port de guerre (37,000 habitants) ; *Villedieu*, ville industrielle où l'on fabrique de la chaudronnerie et des poêles ; *Granville*, *Saint-Vaast*, au fond de la rade de la Hougue, et *Barfleur*, villes maritimes. C'est à quelques lieues au Nord-Est de Barfleur que s'est livrée, en 1692, la bataille navale dite bataille de la Hogue, dans laquelle la flotte française fut battue par la flotte anglo-hollandaise.

Département de l'Orne.

392,526 habitants.

Le département de l'Orne a été formé de la Normandie et du Perche. Il a pour chef-lieu **Alençon**, et ses sous-préfectures sont : Argentan, Domfront et Mortagne.

Le département de l'Orne est très-accidenté par les collines du Perche et de Normandie qui le traversent; il renferme aussi de beaux herbages et élève de bons chevaux de trait rapide appartenant à la race percheronne, et des chevaux de luxe appartenant à la race anglo-normande.

Les rivières qui arrosent ce département sont : l'*Orne*, la *Sarthe* et son affluent l'*Huisne*.

Les villes principales sont : *Alençon*, chef-lieu du département, où l'on fabrique des toiles et des dentelles (16,000 habitants); *la Ferté-Macé* et *Flers*, où l'on fabrique des cotonnades, des coutils et des toiles; *Laigle*, centre d'une grande fabrication de quincaillerie, d'aiguilles et d'épingles; *le Pin et le Merlerault*[1], villages dont les herbages nourrissent des chevaux de luxe.

Département de la Seine.

2,410,849 habitants.

Le département de la Seine, enclavé dans le département de Seine-et-Oise, a été formé de l'Île-de-France. Il a pour chef-lieu **Paris**. Les arrondissements de Saint-Denis et de Sceaux sont administrés directement par le préfet de la Seine.

Les villes principales sont: *Paris*, capitale de la France, grande ville fortifiée et peuplée de 2 millions d'habitants, située sur la Seine; Paris est un centre d'industrie et de commerce considérable; *Saint-Denis* (35,000 habitants), *Auberrilliers*, *Clichy-la-Garenne*, *Puteaux*, *Choisy-le-Roi*, *Ivry*, *Saint-Maur*, villes industrielles; *Alfort*, où est établie une école vétérinaire; *Montreuil*, village renommé par la culture du pêcher;

[1] On prononce le Melleraut.

Vincennes, où se trouve un château fort, célèbre dans notre histoire ; *Charenton*, village qui a été le théâtre de plusieurs combats en 1590, 1649 et 1814 ; *Champigny*, où s'est livrée une grande bataille entre les Français et les Prussiens en 1870.

Département de Seine-et-Oise.

561,990 habitants.

Le département de Seine-et-Oise a été formé de l'Ile-de-France. Il a pour chef-lieu **Versailles**, et ses sous-préfectures sont : Corbeil, Étampes, Mantes, Pontoise et Rambouillet.

C'est un pays accidenté, pittoresque et couvert de bois, de parcs, de châteaux et de maisons de campagne.

C'est aussi un pays entièrement agricole et très-bien cultivé. — Les rivières qui l'arrosent sont : la *Seine*, l'*Oise* et l'*Epte*, affluents de la Seine.

Les villes principales sont : *Versailles*, chef-lieu du département, célèbre par son château et son parc (50,000 habitants) ; *Saint-Cloud*, dont le château a été incendié par les Prussiens en 1870 ; *Saint-Germain* (17,000 habitants), qui renferme aussi un château dans lequel on a établi un musée d'antiquités celtiques ; *Sèvres*, célèbre par sa manufacture de porcelaine et son musée céramique; *Corbeil*, *Essonne*, *Pontoise*, villes commerçantes ; *Rambouillet*, où se trouve une bergerie renommée par la beauté de ses béliers mérinos ; *Montlhéry*, bourg près duquel se livra, en 1465, une bataille entre Louis XI et les princes révoltés ; *Saint Clair-sur-Epte*, bourg dans lequel Charles le Simple signa avec Rollon le traité de 911. — Quatre villages de ce département doivent être cités, savoir :

Grignon, où il y a une école d'agriculture ; *Saint-Cyr*, où il y a une école militaire ; *Enghien*, dont les eaux minérales sont très-fréquentées ; *Echarcon*, où se trouvent d'importantes papeteries. — A ces noms il faut encore ajouter ceux de plusieurs localités historiques : *Louveciennes*, *Marly*, *Meudon*, *Rueil*, *la Malmaison*, *Écouen*, *Royaumont* et *Maubuisson*.

Département de Seine-et-Marne.

347,323 habitants.

Le département de Seine-et-Marne a été formé de l'Ile-de-France et d'une partie de la Champagne ; il renferme les anciens pays appelés la Brie et le Gâtinais. Il a pour chef-lieu **Melun**, et ses sous-préfectures sont : Coulommiers, Fontainebleau, Meaux et Provins.

Tout ce département, entièrement agricole, se compose de plaines fertiles et très-bien cultivées La Brie, qui en forme la partie située au Nord de la Seine, est une des plus riches régions agricoles de la France ; elle produit du blé en abondance, élève beaucoup de moutons et nourrit un grand nombre de vaches, dont le lait est employé à la fabrication du fromage de Brie. Les rivières qui arrosent le département de Seine-et-Marne sont : la *Seine*, la *Marne* et le *Loing*, affluents de la Seine, et le *Grand-Morin*, affluent de la Marne.

Les villes principales sont : *Melun*, chef-lieu du département (11,000 habitants) ; *Brie-Comte-Robert*, *Coulommiers*, *Meaux*, *Lagny*, *Montereau* et *Nangis*, dans lesquelles on fait un grand commerce de grains, de farines, de fruits et de fromages ; Montereau fabrique de la faïence et a été le théâtre d'une victoire de Napoléon en 1814 ; *Fontainebleau*, dont le château et la forêt

sont célèbres ; la *Ferté-sous-Jouarre*, où l'on fabrique d'excellentes meules de moulins ; *Thomery*, village renommé pour la culture du raisin appelé chasselas de Fontainebleau ; *Jouy-sur-Morin*, village où sont établies les grandes papeteries du Marais ; *Pommeuse*, village près duquel sont les papeteries de Sainte-Anne.

Département de l'Oise.

401,618 habitants.

Le département de l'Oise a été formé de l'Ile-de-France et renferme les anciens pays appelés le Beauvaisis et le Valois. Il a pour chef-lieu **Beauvais**, et ses sous-préfectures sont : Clermont, Compiègne et Senlis.

C'est un pays plat, fertile, bien cultivé et arrosé par l'*Oise* et le *Thérain*, son affluent.

Les villes principales sont : *Beauvais*, chef-lieu du département, qui renferme une manufacture de tapisseries (16,000 habitants) ; *Chantilly*, ancienne résidence des princes de Condé ; on y fabrique de belles dentelles noires ; *Creil*, où l'on fabrique de la faïence ; *Méru*, centre d'une grande fabrication de tabletterie ; *Mouy*, où l'on fabrique des draps ; *Montataire*, où se trouvent d'importantes usines pour la fabrication du fer blanc et du zinc ; *Compiègne*,, célèbre par son château et sa forêt ; *Pierrefonds*, où l'on voit un fameux château-fort du quatorzième siècle ; *Noyon*, petite ville où Hugues Capet fut élu en 987, et dans laquelle François Ier et Charles-Quint signèrent un traité en 1516. A ces noms on peut ajouter ceux d'*Ermenonville* et de *Morfontaine*, villages célèbres par les châteaux et les parcs qu'ils renferment.

Département de l'Aisne.

560,427 habitants.

Le département de l'Aisne a été formé de la partie de l'Ile-de-France qui comprenait les anciens pays du Soissonnais et du Laonnais, et d'une partie de la Picardie qui comprenait l'ancien pays du Vermandois. Il a pour chef-lieu **Laon**[1], et ses sous-préfectures sont : Château-Thierry, Saint-Quentin, Soissons et Vervins.

C'est un pays de plaines fertiles, bien cultivées et arrosées par l'*Oise*, l'*Aisne*, affluent de l'Oise, et la *Marne*. Le département de l'Aisne est à la fois agricole et industriel.

Les villes importantes sont : *Laon*, chef-lieu du département (12,000 habitants) et place forte ; *Saint-Quentin*, grand centre de fabrication de tissus de coton et de mousselines (39,000 habitants) ; *Saint-Gobain* et *Chauny*, où l'on fabrique des glaces ; *Bohain* et *Fresnoy-le-Grand*, où l'on fabrique des tissus dits tissus de Paris ; *la Fère*, place forte ; *Crépy*, où François Ier et Charles-Quint signèrent la paix en 1544 ; *Quierzy*, où Charles le Chauve publia, en 877, un édit célèbre ; *Soissons*, place forte, Clovis y battit Syagrius, en 481 ; *Vervins*, où Henri IV et Philippe II conclurent un traité en 1598. Pendant la campagne de 1814, il s'est livré d'importantes batailles à *Château-Thierry*, *Craonne*[2], *Laon* et *Soissons*.

[1] On prononce Lan et Lannais.
[2] On prononce Craune.

2. *Région du Nord-Est.*

Département des Ardennes.

326,782 habitants.

Le département des Ardennes a été formé de la Champagne et renferme les anciens pays de l'Ardenne et du Rethélois, et une partie de l'Argonne. Il a pour chef-lieu **Mézières,** et ses sous-préfectures sont : Rethel, Rocroi, Sedan et Vouziers.

L'Ardenne et l'Argonne sont des pays montueux et boisés ; le Rethélois, arrosé par l'Aisne, est une contrée fertile et bien cultivée. Ce département produit de bons chevaux de trait léger et est un de ceux où l'industrie du fer est le plus développée. — Il est arrosé par la *Meuse*, le *Chiers*, affluent de la Meuse, et l'*Aisne*, affluent de l'Oise.

Les villes principales sont : *Mézières*, chef-lieu du département (5000 habitants) ; *Charleville*, grand centre de fabrication de clouterie et d'armes (14,000 habitants); *Sedan*, ville de 14,000 habitants, importante par ses manufactures de drap, et tristement célèbre par la défaite et la capitulation honteuse de Napoléon III en 1870 ; *Rethel*, où l'on fabrique des mérinos ; *Fumay* et *Rimogne*, où l'on exploite de grandes carrières d'ardoise ; *Rocroi*, petite place forte, où Condé battit les Espagnols en 1643 ; *Givet*, place forte et ville industrielle, où l'on fabrique des crayons et de la colle-forte.

Département de la Marne.

407,780 habitants.

Le département de la Marne a été formé de la Champagne et renferme la plus grande partie de l'ancien

pays de l'Argonne. Il a pour chef-lieu **Châlons-sur-Marne**, et ses sous-préfectures sont : Épernay, Reims, Sainte-Menehould[1] et Vitry-le-François[2].

C'est un pays accidenté et boisé au Nord-Est, dans l'Argonne ; presque partout ailleurs le sol est plat, crayeux, aride et peu productif. — Ce département est arrosé par la *Marne* et ses affluents le *Grand* et le *Petit-Morin*, par l'*Aisne* et la *Vesle*, son affluent. C'est sur les coteaux qui bordent les rives de la Vesle, aux environs de Reims, et celles de la Marne, aux environs d'Épernay, que se trouvent les riches vignobles qui produisent les fameux vins de Champagne. Le département de la Marne élève beaucoup de moutons.

Les villes principales sont : *Châlons-sur-Marne*, chef-lieu du département (20,000 habitants), où l'on fait, ainsi qu'à *Epernay* et à *Reims*, le commerce des vins de Champagne ; *Reims* (81,000 habitants), grande ville industrielle, où l'on fabrique des lainages, des flanelles et des mérinos : Reims est aujourd'hui un centre de défense important ; *Valmy*, où les Prussiens furent battus en 1792 ; *Champaubert*, *Vauchamps* et *Montmirail*, où les Prussiens et les Russes furent battus en 1814. — *Châlons*, ou plus exactement le village de *la Cheppe*, a été le théâtre de la défaite d'Attila en 451.

Département de l'Aube.

255,217 habitants.

Le département de l'Aube a été formé de la Champagne ; il a pour chef-lieu **Troyes**, et ses sous-préfectures sont : Arcis sur-Aube, Bar-sur-Aube, Bar-sur-Seine et Nogent-sur-Seine.

[1] On prononce Sainte-Menou.
[2] Et non pas Vitry-le-Français. Cette ville s'appelle Vitry-le-François, parce qu'elle a été rebâtie par François Ier.

C'est un pays plat, pauvre, formé généralement de landes crayeuses appelées *savarts* ou *triots*. — Il est arrosé par la *Seine* et l'*Aube*, dans les vallées desquelles on élève beaucoup de moutons.

Les villes principales sont : *Troyes*, chef-lieu du département, grand centre de fabrication de bonneterie de coton (41,000 habitants) ; *Arcis-sur-Aube*, où l'on fabrique de la bonneterie de coton, et où Napoléon fut battu en 1814 par les alliés ; *la Rothière*, *Méry-sur-Seine* et *Brienne*, où Napoléon, livra bataille pendant la campagne de 1814 ; *Clairvaux*, ancienne abbaye fondée par saint Bernard, devenue depuis la révolution une prison ; *les Riceys*, bourg dans le territoire duquel sont des vignobles renommés.

Département de la Haute-Marne.

252,448 habitants.

Le département de la Haute-Marne a été formé de la Champagne et renferme les anciens pays appelés le Bassigny et le Vallage. Il a pour chef-lieu **Chaumont**, et ses sous-préfectures sont : Langres et Vassy.

Toute la partie méridionale du département (le Bassigny) est un pays montueux et boisé, qui est couvert par les hauteurs appelées le plateau de Langres. La partie septentrionale (le Vallage), ou arrondissement de Vassy, est le centre de l'industrie du fer, qui est très-développée dans la Haute-Marne. — Ce département est arrosé par la partie supérieure de la *Marne*, qui y prend naissance.

Les villes principales sont : *Chaumont*, chef-lieu du département (9000 habitants) ; *Langres*, place forte importante (10,000 habitants), et *Nogent-le-Roi*, où l'on fabrique de la coutellerie ; *Saint-Dizier* (12,000 habi-

tants), grand marché de fers ; *Bourbonne-les-Bains*, où l'on trouve des eaux minérales renommées ; *Vassy*, où eut lieu, en 1562, le massacre dit de Vassy, par lequel commencèrent les guerres de religion.

Département de la Meuse.

294,059 habitants.

Le département de la Meuse a été formé de la Lorraine et renferme les anciens pays appelés l'évêché de Verdun et le duché de Bar. Il a pour chef-lieu **Bar-le-Duc**, et ses sous-préfectures sont : Commercy, Montmédy et Verdun.

C'est un pays généralement montueux et boisé ; il est couvert, à l'Ouest, par une partie des hauteurs de l'Argonne, et arrosé par la *Meuse* et par l'*Aire*, affluent de l'Aisne. La principale industrie de la Meuse est la fabrication du fer.

Les villes principales sont : *Bar-le-Duc*, chef-lieu du département, où l'on fabrique des cotonnades (16,000 habitants) ; *Saint-Mihiel*, où l'on fait le commerce des broderies ; *Verdun* (16,000 habitants) et *Montmédy*, places fortes ; *Sampigny*, village où se trouve le dépôt du matériel du train des équipages militaires.

Département de Meurthe-et-Moselle[1].

404,609 habitants.

Le département de Meurthe-et-Moselle a été formé

[1] Depuis le désastreux traité de Francfort (1871), la France a perdu la presque totalité du département de la Moselle et deux arrondissements de la Meurthe, ceux de Château-Salins et de Sarrebourg ; elle a conservé, dans *la Moselle*, l'arrondissement de Briey (prononcez Briy) et, dans *la Meurthe*, les arrondissements de Lunéville, de Nancy et de Toul, lesquels réunis forment actuellement le département de Meurthe-et-Moselle.

de la Lorraine et de l'évêché de Toul. Il a pour chef-lieu **Nancy**, et ses sous-préfectures sont : Briey, Lunéville et Toul. — A part la vallée de la Moselle, riche et bien cultivée, presque tout le reste du département se compose de plateaux ou de collines boisés. — Les rivières qui arrosent ce département sont : la *Moselle*, la *Meurthe*, le *Madou* et l'*Orne*, affluents de la Moselle.

Les villes principales sont : *Nancy*, chef-lieu du département, centre de la fabrication et du commerce des broderies de la Lorraine (66,000 habitants) ; *Briey ; Lunéville*, où la France et l'Autriche signèrent la paix en 1801 ; *Baccarat*, où est établie une célèbre manufacture de cristaux ; *Pont-à-Mousson* (8000 habitants) ; *Toul* et *Longwy*, places fortes.

Département des Vosges.

407,082 habitants.

Le département des Vosges a été formé de la Lorraine. Il a pour chef-lieu **Épinal**, et ses sous-préfectures sont : Mirecourt, Neufchâteau, Remiremont et Saint-Dié.

C'est un pays montueux et boisé, couvert par les Vosges à l'Est, par les monts Faucilles au Sud, et arrosé par le cours supérieur de la *Moselle* et de la *Meurthe*.

Les villes principales sont : *Épinal*, chef-lieu du département (15,000 habitants), place forte ; *Mirecourt*, où l'on fabrique des dentelles et des instruments de musique ; *Saint-Dié* (14,000 habitants) ; *Contrexéville*, *Bussang* et *Plombières*, où il y a des eaux minérales renommées ; *Rambervilliers*, où l'on fabrique du papier ; *Domrémy*, patrie de Jeanne d'Arc.

Arrondissement de Belfort ou Béfort.

68,600 habitants.

Le traité de Francfort nous a aussi enlevé les deux départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin ; nous conservons cependant dans le Haut-Rhin une grande partie de l'arrondissement de Belfort, qui forme actuellement une division à part appelée l'*arrondissement de Belfort*. — Les localités principales sont : *Belfort* ou *Béfort*, chef-lieu, place forte importante, célèbre par la belle défense du colonel Denfert pendant la guerre de 1870 (15,000 habitants) ; *Beaucourt*, village de 4500 habitants, dont les grandes usines produisent de la quincaillerie, des vis, de la serrurerie, des ustensiles de ménage en fer battu et de l'horlogerie.

3. *Région de l'Est.*

Département du Doubs.

306,094 habitants.

Le département du Doubs a été formé de la Franche-Comté. Il a pour chef-lieu **Besançon**, et ses sous-préfectures sont : Baume, Montbéliard et Pontarlier.

Toute la partie orientale de ce département, couverte par le Jura, est montueuse et boisée ; la partie occidentale, au contraire, est formée de plaines fertiles, bien cultivées et arrosées par le *Doubs* et l'*Oignon*, affluents de la Saône. — Les pâturages du Jura nourrissent beaucoup de vaches, dont le lait est employé à la fabrication du fromage de Gruyères.

La seule ville importante est *Besançon*, grande place forte, chef-lieu du département, où l'on fabrique de l'horlogerie (54,000 habitants). On doit citer les villages

de *Pont-de-Roide* et de *Hérimoncourt*, où l'on fabrique de la quincaillerie d'acier, des outils et des scies ; le *Fort de Joux*, ancienne prison d'État.

Département du Jura.

288,823 habitants.

Le département du Jura a été formé de la Franche-Comté. Il a pour chef-lieu **Lons-le-Saunier,** et ses sous-préfectures sont : Dôle, Poligny et Saint-Claude.

Comme le département du Doubs, le département du Jura se divise en deux régions : à l'Est, le massif boisé du Jura avec ses pâturages, où l'on élève des bêtes à cornes et de bons chevaux de trait ; à l'Ouest, des collines plantées de vignes, et des plaines fertiles. — La fabrication du fer est une des principales industries du Jura.

Les rivières qui arrosent ce département sont l'*Ain*, affluent du Rhône, au Sud, et le *Doubs*, au Nord.

Les villes principales sont : *Lons-le-Saunier*, chef-lieu du département (11,000 habitants); *Dôle*, ville commerçante (13,000 habitants) ; *Saint-Claude*, grand centre de fabrication de tabletterie et de tournerie (7500 habitants); *Salins*, importante par ses salines et ses eaux minérales; *Arbois*, où l'on fait le commerce des bons vins du pays; *Morez*, où l'on fabrique de l'horlogerie et des instruments de mathématiques ; *Septmoncel*, village qui est le centre de la taille des pierres fines pour la bijouterie ; *les Rousses*, forteresse qui défend le col de Saint-Cergues, sur la route de Genève à Besançon.

Département de la Haute-Saône.

304,052 habitants.

Le département de la Haute-Saône a été formé de la

Franche-Comté. Il a pour chef-lieu **Vesoul**, et ses sous-préfectures sont : Gray et Lure.

C'est un pays montueux et boisé au Nord-Est, où il est couvert par les monts Faucilles, tandis qu'au Sud-Ouest le sol est formé de plaines fertiles et de riches pâturages arrosés par la *Saône* et par l'*Oignon*, affluent de la Saône. La fabrication du fer et l'élevage du bétail sont les principales industries de la Haute-Saône.

Les villes principales sont : *Vesoul*, chef-lieu du département (9000 habitants); *Gray*, où il se fait un commerce considérable de grains, de farines et de fers; *Luxeuil*, où il y a des eaux minérales; *Fougerolles*, centre de la fabrication et du commerce du kirsch des Vosges et de la Franche-Comté; *Héricourt*, sur la Lisaine, où les Français furent battus par les Prussiens en 1871.

Département de l'Ain.

365,462 habitants.

Le département de l'Ain a été formé de la Bourgogne, et renferme les anciens pays appelés la Bresse, le Bugey, le pays de Gex et le pays de Dombes. Il a pour chef-lieu **Bourg**, et ses sous-préfectures sont : Belley[1], Gex, Nantua et Trévoux.

Il se divise en trois parties : à l'Est, entre le Rhône et l'Ain, il y a le Bugey et le pays de Gex, contrées montueuses et boisées, couvertes par le Jura méridional ; à l'Ouest, entre l'Ain et la Saône, les riches plaines de la Bresse ; au Sud-Ouest, le pays de Dombes, plateau malsain, couvert d'étangs et de marais, dont on a commencé le dessèchement et l'assainissement dans

[1] On prononce Beley.

ces dernières années. Le département de l'Ain, entièrement agricole, élève du bétail, des porcs et de la volaille. — Il est arrosé par le *Rhône*, l'*Ain* et la *Saône*; les rives de la Saône sont bordées de beaux pâturages.

Les villes principales sont : *Bourg*, chef-lieu du département (15,000 habitants), et *Seyssel*, où l'on exploite de l'asphalte.

Département de Saône-et-Loire.

614,309 habitants.

Le département de Saône-et-Loire a été formé de la Bourgogne et renferme les anciens pays du Châlonnais, du Mâconnais, de l'Autunois et du Charolais. Il a pour chef-lieu **Mâcon**, et ses sous-préfectures sont : Autun, Châlon, Charolles et Louhans.

Ce département est partagé en deux parties par les montagnes du Charolais. La partie orientale contient les vignobles du Châlonnais et du Mâconnais ; la partie occidentale renferme les riches herbages du Charolais, qui nourrissent une excellente race de bêtes à cornes, et l'Autunois, pays montueux, boisé, produisant du fer, de la houille, et important par son industrie. — Les rivières qui arrosent le département de Saône-et-Loire sont : la *Saône*, la *Seille*, affluent de la Saône, la *Loire* et l'*Arroux*, affluent de la Loire.

Les villes principales sont : *Mâcon*, chef-lieu du département, où l'on fait un grand commerce de vins (17,000 habitants) ; *Châlon*, ville commerçante (20,000 habitants) ; *le Creusot*, où se trouvent d'importantes usines (26,000 habitants) ; *Bourbon-Lancy*, où il y a des eaux minérales renommées ; *la Romanèche*, village que l'on doit citer à cause du manganèse que l'on y exploite ; *Cluny*, ancienne abbaye.

Département de la Côte-d'Or.

377,663 habitants.

Le département de la Côte-d'Or a été formé de la Bourgogne. Il a pour chef-lieu **Dijon**, et ses sous-préfectures sont : Beaune, Châtillon-sur-Seine et Semur.

La partie centrale du département est traversée par le plateau de Langres et la Côte d'Or, chaines de hautes collines boisées. Le versant oriental de la Côte d'Or se termine par une suite de coteaux, sur lesquels se trouvent les célèbres vignobles de Chambertin, de Clos-Vougeot, de la Romanée-Conti, de Richebourg, de Nuits, de Pomard, de Volnay et de Meursault. La partie occidentale du département, arrosée par la Seine et l'Armançon, est un pays accidenté et peu fertile, qui élève beaucoup de moutons. — Le département de la Côte d'Or est arrosé par la *Saône*, l'*Ouche*, affluent de la Saône, la *Seine* et l'*Armançon*, affluent de l'Yonne.

Les villes principales sont : *Dijon*, chef-lieu du département (48,000 habitants) ; on y a établi un camp retranché ; *Beaune* et *Nuits*, où l'on fait un grand commerce des vins de la Côte d'Or ; *Châtillon*, centre du commerce des fers fabriqués dans les environs ; *Saint-Jean-de-Losne*, ville commerçante ; *Alise-Sainte-Reine*, petite ville bâtie au pied d'une montagne sur laquelle était Alesia, place forte gauloise, dans laquelle Vercingétorix fut battu par César ; *Fontaine-Française*, où Henri IV battit les Espagnols en 1595 ; *Auxonne*, petite place forte sur la Saône.

Département de l'Yonne.

359,070 habitants.

Le département de l'Yonne a été formé de la partie de

la Bourgogne qu'on appelait la Basse-Bourgogne et qui se composait de l'Auxerrois, et d'une partie de la Champagne qui renfermait le Sénonais. Il a pour chef-lieu **Auxerre**, et ses sous-préfectures sont : Avallon, Joigny, Sens et Tonnerre.

Ce département est arrosé par l'*Yonne*, le *Serein* et l'*Armançon*, dont les vallées sont bordées de coteaux couverts de vignes, qui fournissent une grande quantité de vins ordinaires et communs.

Les villes principales sont : *Auxerre*, chef-lieu du département (16,000 habitants) ; *Chablis*, où l'on récolte de bons vins blancs ; *Sens*, centre du commerce des briques, tuiles et carreaux dits de Bourgogne et fabriqués dans l'arrondissement ; *Fontenay*, village où les fils de Louis le Débonnaire se livrèrent une bataille célèbre en 842 ; *Vézelay*, où l'on admire encore la belle église de l'ancienne abbaye ; *Bléneau*, où Turenne battit le prince de Condé en 1652.

4. *Région du Sud-Est.*

Département du Rhône.

705,131 habitants.

Le département du Rhône a été formé du Lyonnais, et renferme les anciens pays appelés le Lyonnais et le Beaujolais. Il a pour chef-lieu **Lyon**, et sa sous-préfecture est Villefranche.

C'est un pays montueux, traversé par les montagnes du Beaujolais et du Lyonnais, et dont la principale culture, dans le Beaujolais, est celle de la vigne. — Il est arrosé par le *Rhône* et la *Saône*.

Les principales villes sont : *Lyon*, grande place forte, chef-lieu du département, grand centre de commerce et

d'industrie, qui produit des soieries renommées (343,000 habitants) ; *Villefranche*, où l'on fait le commerce des vins du Beaujolais ; *Tarare*, grand centre de fabrication de mousselines (14,000 habitants) ; *Givors*, où il y a d'importantes verreries ; *Brignais*, où les grandes compagnies furent détruites en 1367.

Département de la Loire.

590,613 habitants.

Le département de la Loire a été formé du Lyonnais et renferme l'ancien pays appelé le Forez. Il a pour chef-lieu **Saint-Étienne,** et ses sous préfectures sont : Montbrison et Roanne.

C'est un pays montueux, peu fertile et couvert, à l'Ouest, par les montagnes du Forez, et à l'Est, par les montagnes du Beaujolais et du Lyonnais. — Il est arrosé par la *Loire*, qui le traverse du Sud au Nord, et par le *Lignon*.

Les villes principales sont : *Saint-Étienne*, chef-lieu du département, grande ville industrielle où l'on fabrique des rubans et des armes (126,000 habitants). Cette ville est le centre d'un district manufacturier où l'on trouve un grand nombre de fonderies de fer, de forges et d'usines, qui produisent du fer, de l'acier, des rails, des outils, des machines et des essieux. La houille employée dans ces usines est extraite du bassin même de Saint-Étienne, le plus riche de la France. Après Saint-Étienne, nous citerons : *Saint-Chamond*, où l'on fabrique des lacets, des galons et des tresses ; *Rive-de-Gier*, où l'industrie du fer est très-active ; *Roanne*, ville commerçante et industrielle (23,000 habitants) ; *Saint-Galmier*, où il y a des eaux minérales.

Département de l'Isère.

581,099 habitants.

Le département de l'Isère a été formé du Dauphiné et renferme le pays appelé le Grésivaudan. Il a pour chef-lieu **Grenoble,** et ses sous-préfectures sont : la Tour-du-Pin, Saint-Marcellin et Vienne.

C'est en général un pays montueux, couvert par les Alpes du Dauphiné et arrosé par le *Rhône*, l'*Isère* et par de nombreux torrents, parmi lesquels nous citerons le *Drac*. La vallée de l'Isère, qui forme le Grésivaudan, est une des plus riches et des plus fertiles régions de la France.

Les villes principales sont : *Grenoble*, grande place forte, chef-lieu du département ; c'est le centre d'une grande fabrication de gants (45,000 habitants) ; *Vienne*, où l'on fabrique des draps (26,000 habitants) ; *Voiron*, où l'on fabrique des toiles ; *Allevard*, bourg important par ses mines de fer et ses forges ; *la Grande-Chartreuse*, célèbre monastère ; *Uriage*, village où se trouvent des eaux minérales ; *Saint-Gervais*, où est établie une fonderie de canons pour la marine.

Département des Hautes-Alpes.

119,094 habitants.

Le département des Hautes-Alpes a été formé du Dauphiné. Il a pour chef-lieu **Gap**, et ses sous-préfectures sont : Briançon et Embrun.

Il est tout entier couvert par les Alpes du Dauphiné et ne présente qu'une grande vallée, celle de la *Durance*, rivière torrentielle, qui reçoit elle-même un grand nombre de torrents, dont les ravages rendent le pays stérile ou difficile à cultiver. C'est une contrée pauvre,

peu peuplée et sans industrie, et dont les montagnes, presque complètement déboisées, sont revêtues de pâturages qui nourrissent en été les moutons de la Provence[1].

Les villes principales sont *Gap*, chef-lieu du département (9000 habitants); *Briançon* et *Montdauphin*, places fortes.

Département de la Drôme.

321,756 habitants.

Le département de la Drôme a été formé du Dauphiné et renferme l'ancien pays appelé le Valentinois. Il a pour chef-lieu **Valence,** et ses sous-préfectures sont : Die, Montélimar et Nyons.

C'est un pays entièrement couvert par les Alpes du Dauphiné et généralement peu fertile. — Il est arrosé par le *Rhône*, la *Drôme* et l'*Isère*. La principale culture de la Drôme est celle du mûrier.

Les villes principales sont *Valence*, chef-lieu du département (23,000 habitants); *Romans* et *Montélimar*, où l'on fait le commerce de la soie ; *Crest*, où l'on fabrique des draps ; *Tain*, petite ville sur le Rhône, près de laquelle sont les coteaux qui produisent les vins de l'Ermitage.

Département de la Haute-Savoie.

273,801 habitants.

Le département de la Haute-Savoie a été formé d'une partie de la Savoie et renferme les anciens pays appelés le Chablais, le Faucigny et le Genévois. Il a pour chef-

[1] Les troupeaux de la Provence vivent en hiver sur les pâturages des Bouches-du-Rhône; en été, les troupeaux transhument, c'est-à-dire émigrent, et vont brouter les pelouses des Alpes, dans les départements des Hautes et Basses-Alpes, qu'ils dévastent.

lieu **Annecy**, et ses sous-préfectures sont : Bonneville, Saint-Julien et Thonon.

Les deux départements de la Haute-Savoie et de la Savoie sont couverts de hautes montagnes, les Alpes, dont les pâturages nourrissent un grand nombre de bêtes à cornes. De bons fromages, du beurre et le bétail, qu'on vend à tous les départements du Midi, sont les principaux produits du pays, dont ils alimentent le commerce.

La Haute-Savoie est baignée, au Nord, par le lac de Genève, renferme le lac d'Annecy, et est arrosée par le *Rhône* et l'*Arve*. Le mont Blanc, qui est la plus haute montagne de l'Europe (4810 mètres), est situé entre ce département et l'Italie.

Les villes principales sont : *Annecy*, chef-lieu du département (11,000 habitants) ; *Thonon*, ville commerçante sur le lac de Genève ; *Chamonix*, grand village dans une vallée renommée pour sa beauté, arrosée par l'Arve et située au pied du mont Blanc ; *Evian*, où il y a des eaux minérales ; *Cluses*, bourg qui est le centre d'une assez grande fabrication d'horlogerie.

Département de la Savoie.

268,361 habitants.

Le département de la Savoie a été formé d'une partie de la Savoie et renferme les anciens pays appelés la Savoie proprement dite, la Tarentaise et la Maurienne. Il a pour chef-lieu **Chambéry**, et ses sous-préfectures sont : Albertville, Moutiers et Saint-Jean-de-Maurienne.

C'est un pays couvert par les hautes montagnes des Alpes, comme le département précédent, et arrosé par le *Rhône*, l'*Isère* et l'*Arc*, affluent de l'Isère. On y remarque le lac du Bourget.

Les villes principales sont : *Chambéry*, chef-lieu du département (18,000 habitants) ; *Aix-les-Bains*, où il y a des eaux minérales renommées ; *Lesseillon*, village sur l'Arc avec une forteresse qui commande la route du mont Cenis : *Modane*, village où commence le tunnel du mont Fréjus, improprement appelé le tunnel du mont Cenis.

Département de Vaucluse.

255,703 habitants.

Le département de Vaucluse[1] a été formé du Comtat Venaissin, de la principauté d'Orange et d'une partie de la Provence. Il a pour chef-lieu **Avignon**, et ses sous-préfectures sont : Apt, Carpentras et Orange.

La partie orientale du département est montueuse et peu fertile ; mais la partie occidentale se compose de plaines bien cultivées et arrosées par des canaux d'irrigation ; les principales productions sont : la soie, les olives, le raisin, les fruits et les melons[2]. — Le département de Vaucluse est arrosé par le *Rhône*, l'*Aigues*, l'*Ouvèze*, la *Sorgues* et la *Durance*, affluents du Rhône.

Les villes principales sont : *Avignon*, chef-lieu du département, où l'on fabrique des soieries (38,000 habitants) ; *Cavaillon*, *Carpentras* et *Orange*, dont le principal commerce est celui de la soie.

Département des Basses-Alpes.

136,166 habitants.

Le département des Basses-Alpes a été formé de la

[1] Ce département tire son nom de la fontaine de Vaucluse, d'où sort la rivière de la Sorgues, et qui a été illustrée par les vers du fameux poète italien Pétrarque.

[2] La culture de la garance est presque abandonnée aujourd'hui.

Provence ; il a pour chef-lieu **Digne**, et ses sous-préfectures sont : Barcelonnette, Castellane, Forcalquier et Sisteron.

Ce département, comme celui des Hautes-Alpes, est pauvre et peu peuplé. Il est couvert de hautes montagnes déboisées, dénudées et livrées aux moutons transhumants et aux ravages des torrents. La principale culture est celle des arbres fruitiers, dans l'arrondissement de Digne.

Les montagnes qui traversent ce département sont les Alpes de Provence. — Les rivières qui l'arrosent sont : la *Durance*, l'*Ubaye* et le *Verdon*, torrents qui se jettent dans la Durance.

La seule ville à citer dans le département est la petite ville de *Digne*, qui en est le chef-lieu et dont la population est de 7000 habitants.

Département des Bouches-du-Rhône.

556,379 habitants.

Le département des Bouches-du-Rhône a été formé de la Provence. Il a pour chef-lieu **Marseille**, et ses sous-préfectures sont : Aix et Arles.

La partie occidentale du département présente l'île de la Camargue, formée par les embouchures du Rhône et composée de plaines basses et marécageuses, et la Crau, plaine caillouteuse, située entre le Rhône et l'étang de Berre. La Crau, aride en été, se couvre d'herbes en hiver, et nourrit alors les moutons descendus des Alpes. Le reste du département cultive en grand l'olivier et la vigne. — Les cours d'eau sont : le *Rhône*, la *Durance* et l'*Arc*, qui se jette dans l'étang de Berre.

Les villes principales sont : *Marseille*, chef-lieu du département, qui est le premier port de commerce de la

France et une ville industrielle importante par sa fabrication de savons et de farines, ses raffineries de sucre, ses tanneries, ses fonderies et ses ateliers de construction de machines (319,000 habitants); *la Ciotat*, ville maritime où sont établies de grandes usines pour la construction des machines à vapeur des paquebots des Messageries nationales; *Aix*, centre du commerce des excellentes huiles d'olive, fabriquées, dans l'arrondissement (28,000 habitants); *Arles* et *Tarascon*, villes commerçantes.

Département du Var.

295,763 habitants.

Le département du Var a été formé de la Provence. Il a pour chef-lieu **Draguignan**, et ses sous-préfectures sont: Brignoles et Toulon.

Ce département est en général couvert de montagnes déboisées et de terres stériles; les monts Esterel renferment cependant de belles forêts de chênes-liège, et les châtaigneraies des montagnes des Maures fournissent des marrons renommés. Le littoral du département et la vallée de l'Argens sont de riches et beaux pays, qui produisent en abondance les olives, les fruits, le raisin et la soie. — La principale rivière du département est l'*Argens*[1].

Les villes principales sont: *Draguignan*, chef-lieu du département (9000 habitants); *Toulon*, grand port de guerre (70,000 habitants); *Hyères*, ville maritime et commerçante; *la Seyne*, ville maritime où il y a de

[1] Le Var n'arrose plus le département du Var, depuis que l'on a enlevé à ce département l'arrondissement de Grasse pour en former, avec le comté de Nice, cédé par l'Italie en 1860, le département des Alpes-Maritimes.

grands ateliers, des forges et des chantiers pour les constructions navales.

Département des Alpes-Maritimes.

203,604 habitants.

Le département des Alpes-Maritimes a été formé du comté de Nice, de l'arrondissement de Grasse enlevé à l'ancien département du Var et de la plus grande partie de la principauté de Monaco, acquise en 1861 [1].

Il a pour chef-lieu **Nice**, et ses sous-préfectures sont : Grasse et Puget-Théniers.

Toute la partie septentrionale du département, couverte par les Alpes-Maritimes, est un pays montueux et pauvre ; plus au Sud, les collines qui accidentent le sol sont revêtues d'oliviers, de vignes et d'arbres fruitiers ; enfin, la zone littorale, douée d'un climat délicieux, cultive en grand les fleurs pour la parfumerie, l'oranger, le citronnier, le grenadier et l'olivier. — Les rivières de ce département sont : la *Siagne*, le *Var*, l'*Esteron*, affluent du Var, la *Roya* et le *ruisseau de Saint-Louis*, qui sépare la France de l'Italie.

Les villes principales sont : *Nice*, ville maritime, chef-lieu du département (53,000 habitants) ; *Menton*, *Grasse*, *Cannes*, où l'on fabrique de l'eau de fleur d'oranger, des essences et des parfums ; *Antibes*, ville maritime ; *Saorgio*, bourg près duquel les Français battirent les Piémontais en 1794.

[1] La principauté de Monaco, qui se compose seulement aujourd'hui de la ville de Monaco et d'un petit territoire baigné par la mer, est enclavée dans la partie orientale du département des Alpes-Maritimes. — Sa superficie est de 15 kilomètres carrés, et sa population de 5700 habitants. La principauté est comprise dans le système des douanes françaises.

Département de la Corse.

262,701 habitants.

Le département de la Corse, qui se compose de l'île de Corse, a pour chef-lieu **Ajaccio**, et ses sous-préfectures sont : Bastia, Calvi, Corte et Sartène.

C'est un pays couvert de montagnes boisées ou de maquis [1], généralement mal cultivé et pauvre ; la principale culture est celle du châtaignier. Les forêts de la Corse renferment les plus grandes richesses et se composent de chênes, de hêtres, de sapins et surtout de magnifiques pins laricio, qu'on ne pouvait exploiter jusqu'ici à cause du manque absolu de voies de communication ; on a établi partout de bonnes routes forestières, qui permettent actuellement de tirer parti de la principale production de la Corse.

Les villes principales sont : *Ajaccio*, chef-lieu du département (17,000 habitants), et *Bastia* (17,000 habitants), villes maritimes ; *Bonifacio*, petite ville sur le détroit appelé les Bouches de Bonifacio, qui sépare la Corse de la Sardaigne.

5. *Région du Sud.*

Département de l'Ardèche.

384,378 habitants.

Le département de l'Ardèche a été formé du Languedoc et se compose de l'ancien pays appelé le Vivarais. Il a pour chef-lieu **Privas**, et ses sous-préfectures sont : Largentière et Tournon.

[1] Les maquis sont des fourrés d'arbustes et de fougères arborescentes.

Toute la partie occidentale et septentrionale du département est couverte par les montagnes du Vivarais, où l'on ne cultive que le châtaignier et où l'on élève des chèvres. La partie orientale et méridionale du département est formée de collines et de vallées fertiles, dont les cultures principales sont celles du mûrier, de la vigne et du châtaignier. Le fer, la soie et les peaux de chevreau pour la ganterie sont les principales productions de l'Ardèche. — Les rivières qui arrosent ce département sont : le *Rhône* et l'*Ardèche*, affluent du Rhône.

Les villes principales sont : *Privas*, chef-lieu du département (7700 habitants) ; *Aubenas*, où l'on fait un grand commerce de soies ; *Tournon*, où l'on fait le commerce de la soie, des vins dits de la côte du Rhône et des marrons de l'Ardèche, connus sous le nom de marrons de Lyon ; *Annonay* (15,000 habitants), centre d'un commerce important de peaux de chevreau pour la ganterie et d'une grande fabricaton de papier ; *Vals*, dont les eaux minérales sont renommées ; *la Voulte*, où il y a des mines de fer et des forges.

Département du Gard.

423,804 habitants.

Le département du Gard a été formé d'une partie du Languedoc (le Bas-Languedoc). Il a pour chef-lieu **Nîmes**, et ses sous-préfectures sont : Alais, le Vigan et Uzès.

La partie occidentale du département est montueuse, déboisée et couverte de landes appelées *garrigues*, où l'on élève quelques troupeaux de chèvres ; les châtaignes sont le principal produit de ces montagnes. La partie méridionale du département est formée de plai-

nes fertiles, où l'on cultive surtout la vigne, l'olivier, le mûrier et les arbres fruitiers. — Les rivières qui arrosent le département du Gârd sont : le *Rhône* et le *Gard*.

Les villes principales sont : *Nîmes*, chef-lieu du département, ville industrielle où l'on fabrique des châles, des tapis, de la bonneterie de soie, des foulards, des cravates et de la passementerie de soie (63,000 habitants) ; *Beaucaire*, ville commerçante, où il se tient de grandes foires; *Alais*, ville industrielle, importante par ses mines de houille et de fer, et par ses usines; on y fait aussi le commerce de la soie (21,000 habitants) ; *la Grand'-Combe*, où l'on exploite de la houille et du fer ; *Aigues-Mortes*, petite ville maritime ; *Tavel*, village où l'on récolte des vins estimés.

Département de l'Hérault.

445,053 habitants.

Le département de l'Hérault a été formé d'une partie du Languedoc (le Bas-Languedoc). Il a pour chef-lieu **Montpellier**, et ses sous-préfectures sont : Béziers, Lodève et Saint-Pons.

La partie occidentale du département est montueuse, déboisée et couverte de garrigues ; la partie orientale est formée de coteaux plantés de vignes, et de vallées très-fertiles, qui produisent en abondance le blé, l'huile, la soie et les fruits; mais la grande richesse de ce pays est la vigne, qui couvre le quart du sol et produit 9 millions d'hectolitres de vins communs, dont une partie est convertie en alcool. Le littoral de l'Hérault est bordé de lagunes ou étangs, dont le principal est l'étang de Thau. — Les rivières qui arrosent ce département sont l'*Hérault* et l'*Orbe*.

Les villes principales sont : ***Montpellier***, chef-lieu du département (55,000 habitants) ; ***Béziers*** (38,000 habitants) et ***Pézénas***, où l'on fait un grand commerce de vins, d'eau-de-vie et d'alcool ; ***Lodève***, ***Clermont-l'Hérault***, ***Bédarieux***, ***Saint-Pons*** et ***Saint-Chinian***, où l'on fabrique des draps communs ; *Cette* (29,000 habitants) et *Agde*, villes maritimes et commerçantes ; *Frontignan* et *Lunel*, petites villes commerçantes, dont les vins muscats sont renommés ; *Balaruc*, où il y a des eaux minérales fréquentées.

Département de l'Aude.

300,065 habitants.

Le département de l'Aude a été formé d'une partie du Languedoc (le Bas-Languedoc). Il a pour chef-lieu **Carcassonne,** et ses sous-préfectures sont : Castelnaudary, Limoux et Narbonne.

C'est un pays généralement montueux, que traversent les Corbières occidentales, à l'Ouest, et les Corbières orientales, à l'Est. Le littoral est bordé de marais salants et de lagunes ou étangs, dont les plus importants sont les étangs de Sigean et de Leucate. Les principales cultures sont celles de la vigne et des arbres fruitiers. — Les rivières qui arrosent ce département sont l'*Aude* et l'*Orbieu*, affluent de l'Aude.

Les villes principales sont : *Carcassonne*, chef-lieu du département (26,000 habitants) ; *Limoux*, où l'on récolte des vins blancs estimés ; *Narbonne*, importante par son commerce de vins, d'eau-de-vie et de miel ; *Castelnaudary*, où Simon de Montfort battit les Albigeois, en 1211, et où le duc de Montmorency fut vaincu, en 1632, par l'armée royale ; *Sigean*, petite ville près de laquelle Charles Martel remporta, en 737, sur les

Sarrasins, la bataille de la Berre; *Caunes*, bourg près duquel on exploite le beau marbre rouge et blanc, dit marbre de Languedoc; *la Nouvelle*, petite ville maritime qui sert de port à Narbonne.

Département de la Haute-Garonne.

477,730 habitants.

Le département de la Haute-Garonne a été formé d'une partie du Languedoc (le Toulousan) et d'une partie de la Gascogne, qui comprenait les anciens pays du Comminges et du Nébouzan. Il a pour chef-lieu **Toulouse**, et ses sous-préfectures sont : Muret, Saint-Gaudens et Villefranche.

La partie septentrionale du département de la Haute-Garonne, le Toulousan, se compose de plaines fertiles et bien cultivées, tandis que la partie méridionale, le Nébouzan et le Comminges, qui est couverte par les Pyrénées, est montueuse, quelquefois boisée et revêtue de prairies, le plus souvent couverte de rochers nus et de landes stériles. — Les rivières qui arrosent le département sont la *Garonne*, le *Lers* et l'*Ariège*.

Les villes principales sont : *Toulouse*, chef-lieu du département, grande ville commerçante, qui est l'entrepôt du commerce de la France avec l'Espagne (132,000 habitants) : *Bagnères-de-Luchon*, petite ville importante par ses eaux minérales ; *Muret*, où Simon de Montfort battit le roi d'Aragon, en 1213.

Département du Tarn.

359,232 habitants.

Le département du Tarn a été formé du Languedoc et renferme l'ancien pays appelé l'Albigeois. Il a pour

chef-lieu **Albi**, et ses sous-préfectures sont : Castres, Gaillac et Lavaur.

La partie sud-est du département est couverte par la montagne Noire; tout le reste du pays est composé de plateaux et de vallées fertiles, dont les principales sont celles du *Tarn* et de l'*Agout*, affluent du Tarn.

Les villes principales sont : *Albi*, chef-lieu du département (19,000 habitants) ; *Castres* (25,000 habitants) et *Mazamet*, où l'on fabrique des draps.

Département de la Lozère.

138,319 habitants.

Le département de la Lozère a été formé de la partie du Languedoc qui renfermait l'ancien pays du Gévaudan. Il a pour chef-lieu **Mende**, et ses sous-préfectures sont : Florac et Marvejols.

Le sol de ce département est montueux ; il est traversé au Nord, par les hautes montagnes de la Margeride et de l'Aubrac ; au centre, par le massif de la Lozère, et, au Sud, par les montagnes du Gévaudan. Toutes ces montagnes sont déboisées, et une grande partie de leur relief est nue et stérile. C'est un pays pauvre, qui ne produit guère que des châtaignes, mais qui élève du bétail ; en effet, les pâturages de l'Aubrac sont excellents et nourrissent une bonne race de bêtes à cornes, tandis que les pelouses de la Margeride et de la Lozère servent de pâturage, pendant l'été, aux moutons du Bas-Languedoc.

Les rivières qui arrosent le département de la Lozère sont : le *Lot*, la *Trueyre*, affluent du Lot, et le *Tarn*.

Les villes principales sont : *Mende*, chef-lieu du département, centre du commerce des étoffes de laine[1]

[1] Serges, escots, cadis.

fabriquées dans toutes les chaumières du Gévaudan (7000 habitants) ; *Florac* et *Marvejols*, sous-préfectures ; *Vialas*, où l'on exploite du plomb.

Département de la Haute-Loire.

313,721 habitants.

Le département de la Haute-Loire a été formé de la partie du Languedoc qui renfermait l'ancien pays du Velay, et d'une partie de l'Auvergne. Il a pour chef-lieu **le Puy**, et ses sous-préfectures sont : Brioude et Yssingeaux.

C'est un pays couvert de hautes montagnes boisées, qui sont : celles du Vivarais, à l'Est, et divers contreforts de la Margeride, à l'Ouest. Les pâturages qui recouvrent les parties supérieures de ces montagnes nourrissent beaucoup de bœufs de la belle race d'Auvergne.

Les rivières qui arrosent ce département sont : la *Loire*, le *Lignon* et l'*Allier*.

Les villes principales sont : *le Puy*, chef-lieu du département, centre du commerce des dentelles que l'on fabrique dans tout le Velay (19,000 habitants) ; *Brioude* et *Yssingeaux*, sous-préfectures.

Département des Pyrénées-Orientales.

197,940 habitants.

Le département des Pyrénées-Orientales a été formé du Roussillon et de la Cerdagne française. Il a pour chef-lieu **Perpignan**, et ses sous-préfectures sont : Céret et Prades.

La partie orientale du département est formée de plaines très-fertiles et bien cultivées, arrosées par le

Tech, la *Têt* et la *Gly*, et par un bon système d'irrigations ; c'est une des plus riches et des plus belles régions de la France, qui produit en abondance des vins de liqueur, des fruits, de l'huile, des légumes et du miel[1]. Tout le reste du département est montueux et couvert par les Pyrénées orientales et par les Corbières orientales, généralement déboisées et stériles.

Les villes principales sont : *Perpignan*, place forte, chef-lieu du département (28,000 habitants) ; *Banyuls*, où l'on fait le commerce des vins dits de Grenache et Rancio ; *Port-Vendres*, ville maritime fortifiée ; *Prats-de-Mollo*, petite place forte sur le Tech ; *Amélie-les-Bains* et *Vernet*, villages importants par leurs eaux minérales ; *Salces*, où l'on récolte l'excellent vin blanc de Maccabeo ; *Pertus*, petit village qui donne son nom au col par lequel passe la grande route de Perpignan à Barcelone.

Département de l'Ariège.

244,795 habitants.

Le département de l'Ariège a été formé du comté de Foix et d'une partie de la Gascogne, qui se composait du pays appelé le Conserans. Il a pour chef-ieu **Foix,** et ses sous-préfectures sont : Pamiers et Saint-Girons.

C'est un pays montueux, surtout au Sud, où il est couvert par les Pyrénées. Sa principale industrie est celle du fer. — Ce département est arrosé par l'*Ariège* et le *Salat*, affluents de la Garonne.

Les villes principales sont : *Foix*, chef-lieu du département (6000 habitants) ; *Pamiers* et *Saint-Girons*, sous-préfectures ; *Ussat*, village où il y a des eaux

[1] Le miel dit de Narbonne.

minérales renommées ; *Vicdessos*, village important par ses forges.

6. *Région du Sud-Ouest.*

Département de la Gironde.

735,242 habitants.

Le département de la Gironde a été formé d'une partie de la Guyenne, qui renfermait les anciens pays du Médoc et du Bordelais, et d'une partie de la Gascogne, qui comprenait le Bazadais. Il a pour chef-lieu **Bordeaux**, et ses sous-préfectures sont : Bazas, Blaye[1], Lesparre, Libourne et la Réole.

Le département de la Gironde se divise en quatre parties : à l'Ouest, les landes du Médoc, absolument semblables, avec leurs sables, leurs dunes et leurs forêts de pins, aux landes de Gascogne, dont elles sont le prolongement ; au Sud-Est, le Bazadais, région de pâturages et d'élevage de bêtes à cornes ; au centre, une région de vignobles dans le Médoc[2] et sur les rives de la Garonne et de la Dordogne ; au Nord-Est, une région de terres à blé et de prés, située au Nord de la Dordogne.

La Gironde est un grand centre de production de vins ordinaires, et c'est le Médoc qui donne les meilleurs vins fins du monde (Château-Laffitte, Château-Margaux, Château-Latour, Branne-Mouton). Les environs de Bordeaux sont le centre d'une culture considérable d'arbres fruitiers, dont les produits s'expédient à Paris et à Londres.

Le département de la Gironde est arrosé par la *Ga-*

[1] On prononce Bla-ye et non pas Blai.
[2] Pays situé sur la rive gauche de la Gironde, entre ce fleuve et les landes.

ronne et la *Dordogne*, qui se réunissent au Bec d'Ambez ; le fleuve qui résulte de la réunion de ces deux rivières prend le nom de *Gironde*.

Les villes principales sont : *Bordeaux*, chef-lieu du département, grande et belle ville avec un port très-commerçant sur la Garonne (215,000 habitants); *Libourne*, où l'on fait un commerce considérable de vins et d'eau-de-vie ; *Pauillac*, petite ville maritime sur la Gironde, dans les environs de laquelle sont les grands crus du Médoc ; *Langon*, petite ville commerçante située dans le pays appelé les Graves, où se trouvent des crus renommés, notamment ceux de Sauterne et de Haut-Brion ; *Arcachon*, ville de bains de mer située à l'entrée du bassin d'Arcachon ; *Castillon*, où les Anglais furent battus et chassés de France par Dunois en 1451 ; *Coutras*, où les Ligueurs furent battus en 1587.

Département de la Dordogne.

489,848 habitants.

Le département de la Dordogne a été formé de la Guyenne et se compose de l'ancien pays appelé le Périgord. Il a pour chef-lieu **Périgueux**, et ses sous-préfectures sont : Bergerac, Nontron, Ribérac et Sarlat.

Ce département est composé de plateaux accidentés et généralement boisés ; le fer abonde dans ce pays, qui fabrique des fers excellents. Les principales cultures sont celle de la vigne, sur les coteaux qui bordent la Dordogne, et celle du châtaignier et du noyer.

De nombreuses rivières arrosent le département de la Dordogne; les plus importantes sont : la *Dronne*, affluent de l'Isle ; l'*Isle*, la *Vézère* et la *Dordogne ;* leurs rives sont couvertes de pâturages, où l'on élève beaucoup de bêtes à cornes.

Les villes principales sont : *Périgueux*, chef-lieu du département, où l'on fait un grand commerce de truffes, de pâtés truffés et de fers (24,000 habitants); *Bergerac*, où l'on fait le commerce des vins du pays; *Sarlat*, où l'on fait un assez grand commerce d'huile de noix, de truffes et de bestiaux.

Département de Lot-et-Garonne.

316,920 habitants.

Le département de Lot-et-Garonne a été formé de la Guyenne et renferme l'ancien pays appelé l'Agénais. Il a pour chef-lieu **Agen**, et ses sous-préfectures sont : Marmande, Nérac et Villeneuve-sur-Lot.

Ce département est formé par une plaine assez élevée et découpée par de nombreuses et larges vallées, dont les plus importantes sont celles de la *Garonne*, du *Lot* et de la *Baïse*. Les vallées de l'Agénais sont une des plus fertiles parties de la France et produisent en abondance le blé, le vin, le tabac et les prunes, et leurs pâturages nourrissent une belle race de bœufs (race agénaise).

Les villes principales sont : *Agen*, chef-lieu du département, où l'on fait en grand le commerce des pruneaux (19,000 habitants); *Tonneins*, dont le canton produit le meilleur tabac de France; *Villeneuve-sur-Lot*, où l'on fait aussi le commerce des pruneaux.

Département de Tarn-et-Garonne.

221,364 habitants.

Le département de Tarn-et-Garonne a été formé de la Guyenne. Il a pour chef-lieu **Montauban**, et ses sous-préfectures sont : Castelsarrasin et Moissac.

Comme le précédent, ce département se compose d'une plaine élevée et découpée par des vallées larges et fécondes, dont les plus importantes sont celles de la *Garonne*, du *Tarn* et de l'*Aveyron*. C'est un pays tout agricole, qui cultive en grand le blé et la vigne.

Les villes principales sont : *Montauban*, chef-lieu du département, ville commerçante de 27,000 habitants ; un des principaux articles de son commerce est le raisin de table ; *Moissac*, où l'on fait le commerce des farines et des grains.

Département du Lot.

276,512 habitants.

Le département du Lot a été formé de la Guyenne et renferme l'ancien pays appelé le Quercy. Il a pour chef-lieu **Cahors**, et ses sous-préfectures sont : Figeac et Gourdon.

Ce département se compose d'un plateau élevé, très-accidenté et sillonné par de profondes vallées. C'est un pays entièrement agricole et arrosé par le *Lot* et la *Dordogne*.

La ville principale est *Cahors*, chef-lieu du département et peuplée de 13,000 habitants.

Département de l'Aveyron.

413,826 habitants.

Le département de l'Aveyron a été formé de la Guyenne et renferme l'ancien pays du Rouergue. Il a pour chef-lieu **Rodez**, et ses sous-préfectures sont : Espalion, Milhau ou Millau[1], Saint-Affrique et Villefranche.

[1] On prononce Miliau.

C'est un pays formé de plateaux calcaires appelés *causses*, et couvert de montagnes à l'Est; on y trouve, en effet, trois groupes montueux : une partie des montagnes de l'Aubrac avec leurs pâturages et leurs bêtes à cornes, le mont Levezou et les monts Garrigues. Les causses, plateaux calcaires, sont couverts de bois ou de landes, et de pâturages à moutons le plus important de ces plateaux est celui du Larzac, sur lequel on élève une excellente race de brebis laitières, avec le lait desquelles on fait le fromage de Roquefort. Le département de l'Aveyron est riche en fer et en charbon de terre.

Il est arrosé par le *Lot*, la *Trueyre*, affluent du Lot, l'*Aveyron*, affluent du Tarn, et le *Tarn*.

Les villes principales sont : *Rodez* ou *Rhodez*, chef-lieu du département, centre d'une fabrication importante de gros draps (13,000 habitants); *la Guiole*, petite ville dans le massif de l'Aubrac, où l'on fait un grand commerce de bétail; *Milhau* (15,000 habitants), où l'on tanne beaucoup de peaux pour la ganterie et où l'on fait des gants; *Roquefort*, village situé sur le plateau du Larzac, où l'on fait les fromages de Roquefort; *Villefranche*, *Decazeville*, où il y a de grandes usines; *Aubin*, où l'on exploite de la houille; *Cransac*, village important par ses eaux minérales.

Département du Gers.

283,546 habitants.

Le département du Gers a été formé de la Gascogne et renferme les anciens pays appelés l'Armagnac et le Condomois. Il a pour chef-lieu **Auch**, et ses sous-préfectures sont : Condom[1], Lectoure, Lombez et Mirande.

[1] On prononce Condon.

Le département du Gers occupe la plus grande partie d'un plateau appelé le plateau de Lannemezan, dont la surface est composée d'une série de chaînes de coteaux et de vallées presque parallèles, dirigées du Sud au Nord, se développant en éventail et se terminant sur la Garonne. Le sol, pierreux et stérile il y a un siècle, a été transformé par un bon système d'amendements[1] et de culture; aussi, le Gers produit aujourd'hui du blé et du maïs; il élève des chevaux et des bêtes à cornes sur ses pâturages, et il cultive en grand la vigne, pour la production de l'eau-de-vie.

Le département du Gers est arrosé par la *Save*, le *Gers* et la *Baïse*.

Les villes principales sont : *Auch*, chef-lieu du département (13,000 habitants); *Condom*, centre du commerce des eaux-de-vie de l'Armagnac; *Barbotan*, village où il y a des eaux minérales.

Département des Landes.

303,508 habitants.

Le département des Landes a été formé de la Gascogne et renferme les anciens pays appelés les Landes de Gascogne, la Chalosse et le Marsan. Il a pour chef-lieu **Mont-de-Marsan**, et ses sous-préfectures sont : Dax et Saint-Sever.

Ce département se divise en trois parties : à l'Ouest, sur le littoral du golfe de Gascogne, une zone couverte de dunes, aujourd'hui fixées et plantées de pins; au Sud, dans les vallées de l'Adour et de la Midouze, et

[1] On appelle *amendements*, en agriculture, les moyens par lesquels on améliore ou on modifie le sol, à l'aide de la chaux, de la marne, du sable ou de l'argile. Dans le Gers, c'est la marne, pierre composée d'argile et de chaux, qui a servi à améliorer le sol.

dans la Chalosse, des parties fertiles et cultivées ; enfin, dans tout le reste du département, les landes, c'est-à-dire un sol sablonneux, où il ne croît que des bruyères, des fougères et des ajoncs qui servent à la pâture des moutons. Cependant une partie des landes a été transformée en forêts de pins, dont les produits résineux sont une source de richesse déjà importante. — Les Landes sont arrosées par l'*Adour*, la *Midouze* et la *Leyre*.

Les villes principales sont : *Mont-de-Marsan*, chef-lieu du département (9000 habitants) ; *Dax*, où l'on fait le commerce des matières résineuses.

Département des Hautes-Pyrénées.

238,037 habitants.

Le département des Hautes-Pyrénées a été formé de la Gascogne et renferme l'ancien pays appelé le Bigorre. Il a pour chef-lieu **Tarbes**, et ses sous-préfectures sont : Argelès et Bagnères.

C'est un pays presque entièrement montagneux, couvert par les Pyrénées et leurs contre-forts, excepté au Nord de Tarbes, où l'on trouve la belle plaine du Bigorre arrosée par l'Adour. La principale richesse de ce département, tout agricole, est dans ses pâturages, sur lesquels on élève des chevaux de selle estimés, des mulets et des bêtes à cornes. — Les Hautes-Pyrénées sont arrosées par l'*Adour* et le *Gave de Pau*.

Les villes principales sont : *Tarbes*, chef-lieu du département (21,000 habitants) ; on y fait le commerce des chevaux ; *Lourdes*, où l'on fait le commerce d'excellentes vaches laitières ; *Gavarnie*, village célèbre par sa cascade, et où l'on fait avec l'Espagne un grand commerce de mulets ; *Barèges*, *Cauterets*, *Bagnères* et *Saint-Sauveur*, villages renommés pour leurs eaux minérales ;

Campan et *Sarrancolin*, villages où l'on exploite de beaux marbres.

Département des Basses-Pyrénées.

431,525 habitants.

Le département des Basses-Pyrénées a été formé du Béarn et de la Basse-Navarre. Il a pour chef-lieu **Pau**, et ses sous-préfectures sont : **Bayonne**, **Oloron**, **Mauléon** et **Orthez**.

C'est un pays montueux, couvert de bois et de pâturages, et coupé de nombreuses vallées arrosées par des cours d'eau appelés *Gaves*[1], par l'*Adour*, la *Nive* et la *Bidassoa*, qui sépare la France de l'Espagne. — Ce département élève des chevaux et produit beaucoup de maïs.

La partie sud-ouest des Basses-Pyrénées est formée du pays Basque, qui comprend les anciens pays appelés la Basse-Navarre, la Soule et le Labourd. Cette petite contrée est habitée par les *Basques*, peuple qui descend des anciens Ibères et parle une langue particulière[2].

Les villes principales sont : *Pau*, chef-lieu du département (29,000 habitants); on y fabrique de la toile et de la coutellerie; *Bayonne*, ville maritime et commerçante, peuplée de 27,000 habitants; c'est aussi une place forte importante; *Orthez*, centre de la fabrication des jambons dits de Bayonne; *Oloron* et *Nay*, où l'on fabrique des draps et de la bonneterie; *Navarreins*, où l'on fait le commerce des chevaux; *Eaux-Bonnes* et *Eaux-Chaudes*, villages dont les eaux minérales sont très fréquen-

[1] Gave est un mot basque qui veut dire rivière.

[2] Les Basques habitent aussi, en Espagne, la Biscaye et les montagnes de la Navarre.

tées ; *Biarritz*, petite ville maritime renommée pour ses bains de mer.

7. *Région de l'Ouest.*

Département du Finistère.

666,106 habitants.

Le département du Finistère a été formé de la Bretagne. Il a pour chef-lieu **Quimper**, et ses sous-préfectures sont : Brest, Châteaulin, Morlaix et Quimperlé.

C'est un pays généralement montueux, couvert par les montagnes d'Arrée et par un de leurs contre-forts, les montagnes Noires. Les parties qui avoisinent les côtes offrent, principalement au Nord, dans le pays appelé le Léonnais, des plaines très-fertiles ou de riches herbages ; mais une grande partie du département, surtout dans la région couverte par les montagnes Noires, ne se compose que de landes ou bruyères. L'élevage des bêtes à cornes et des chevaux de trait léger est la principale industrie de cette contrée. — Les rivières qui l'arrosent sont : l'*Élorn*, l'*Aulne* et l'*Odet*. — L'île d'Ouessant appartient au département du Finistère.

Les villes principales sont : *Quimper*, chef-lieu du département (14,000 habitants) ; *Brest*, grand port de guerre fortifié et principal arsenal de la marine française (67,000 habitants) ; *Morlaix*, ville maritime et commerçante ; *Concarneau* et *Douarnenez*, petites villes maritimes qui font en grand la pêche de la sardine et le commerce d'exportation des sardines marinées ; *Landerneau*, centre du commerce des toiles fabriquées dans les chaumières du pays ; *Saint-Pol de Léon* et *Roscoff*[1],

[1] On prononce Roscô.

petites villes maritimes qui exportent pour Paris, Londres, Anvers et Rotterdam de grandes quantités de légumes et de légumes de primeur, récoltés sur leur territoire[1]; le port de refuge de l'île de *Batz*.

Département du Morbihan.

506,573 habitants.

Le département du Morbihan a été formé de la Bretagne. Il a pour chef-lieu **Vannes**, et ses sous-préfectures sont : Lorient, Ploermel et Pontivy.

C'est en général un pays plat, dont la moitié se compose de landes ou bruyères, mais dont les vallées sont couvertes de pâturages, sur lesquels on élève des chevaux de selle et des bêtes à cornes de l'excellente race bretonne.

Les rivières du Morbihan sont : la *Vilaine*, l'*Oust*, le *Blavet* et le *Scorff*. — On remarque sur le littoral de ce département la presqu'île de Rhuis, qui forme le golfe du Morbihan[2], et l'île de Belle-Isle.

Les villes principales sont : *Vannes*, chef-lieu du département (18,000 habitants) ; *Lorient*, un des ports militaires de la France (35,000 habitants) ; *Auray*, petite ville maritime où l'on fait le commerce des produits agricoles du pays : beurre, miel, bétail et chevaux ; c'est près d'Auray que Duguesclin fut battu en 1364 par le duc de Bretagne, Jean de Montfort ; *Carnac*, bourg près duquel se trouve un curieux monument celtique ; *Quiberon*, petite ville maritime située à l'extrémité de la presqu'île de son nom, où les émigrés furent battus en 1795 ; *Josselin*, petite ville autrefois importante, près

[1] Le climat doux et constant de cette partie du littoral breton explique le développement que la culture maraîchère y a pris.
[2] Morbihan signifie petite mer en bas-breton.

de laquelle a eu lieu, en 1350, le fameux combat des Trente.

Département des Côtes-du-Nord.

630,957 habitants.

Le département des Côtes-du-Nord a été formé de la Bretagne. Il a pour chef-lieu **Saint-Brieuc**, et ses sous-préfectures sont : Dinan, Guingamp, Lannion et Loudéac.

Il se divise en deux parties : au Nord, une zone maritime composée de plaines fertiles et bien cultivées, et de riches pâturages où l'on élève de bons chevaux de trait et des bêtes à cornes ; au Sud, une région montueuse, couverte par les monts Menez et les montagnes d'Arrée, et renfermant beaucoup de landes ou bruyères. — Les rivières sont : la *Rance* et le *Trieux*.

Les villes principales sont : *Saint-Brieuc*, chef-lieu du département (16,000 habitants) ; *le Légué*, port de Saint-Brieuc ; *Lamballe*, où l'on fait le commerce des chevaux ; *Loudéac* et *Quintin*, centres du commerce des toiles dites de Bretagne ; *Dinan*, ville commerçante ; *Saint-Caast*[1], village où les Anglais furent battus en 1758.

Département d'Ille-et-Vilaine.

602,712 habitants.

Le département d'Ille-et-Vilaine a été formé de la Bretagne. Il a pour chef-lieu **Rennes**, et ses sous-préfectures sont : Fougères, Montfort, Redon, Saint-Malo et Vitré.

C'est un pays généralement plat, excepté au centre, où

[1] On prononce Saint-Câ.

il est traversé par des collines couvertes de bois ou de landes. Les pâturages des vallées sont excellents et nourrissent des chevaux et des bêtes à cornes. On fabrique beaucoup de toiles dans les chaumières du département.

Les rivières sont : la *Vilaine*, l'*Ille* et le *Couesnon*.

Les villes principales sont : *Rennes*, chef-lieu du département (57,000 habitants) ; *Saint-Malo* et *Saint-Servan*, villes maritimes et commerçantes ; *Châteaugiron*, *Fougères* et *Vitré*, où l'on fait le commerce des toiles fabriquées dans le pays ; *Saint-Aubin-du-Cormier*, où les ducs de Bretagne et d'Orléans furent battus en 1488 ; *Cancale*, petite ville maritime renommée par ses pêcheries d'huîtres ; *la Prévalais*, village près de Rennes, où l'on fait du beurre excellent.

Département de la Loire-Inférieure.

612,972 habitants.

Le département de la Loire-Inférieure a été formé de la Bretagne[1]. Il a pour chef-lieu **Nantes**, et ses sous-préfectures sont : Ancenis, Châteaubriant, Paimbœuf, et Saint-Nazaire.

C'est un pays de plaines, dont les plus fertiles se trouvent dans la vallée de la Loire ; la partie occidentale du département contient beaucoup de landes, et au Sud-Ouest on trouve le lac de Grand-Lieu. La culture herbagère et l'élevage du bétail sont très-importants dans toute la Loire-Inférieure.

[1] La Bretagne se divisait en Haute et Basse-Bretagne. La Haute-Bretagne comprend la Loire-Inférieure, l'Ille-et-Vilaine et la partie des Côtes-du-Nord située à l'Est d'une ligne allant de Loudéac à Paimpol ; elle est habitée par des populations parlant le français. La Basse-Bretagne comprend le Morbihan, le Finistère et la partie occidentale des Côtes-du-Nord ; elle est habitée par les Bas-Bretons, population d'origine celtique et parlant encore un idiome celtique, le bas-breton.

Les rivières qui arrosent ce département sont : la *Loire*, la *Sèvre-Nantaise*, l'*Erdre* et la *Vilaine*.

Les villes principales sont : *Nantes*, chef-lieu du département dont le port est très commerçant (122,000 habitants); *Chantenay*, ville industrielle; *Saint-Nazaire*, ville maritime (18,000 habitants) ; la *Basse-Indre*, bourg important par ses forges, à côté duquel on trouve les grandes usines d'*Indret*, où l'Etat fait construire les machines à vapeur de ses vaisseaux ; *Pornic*, petite ville maritime dont les bains de mer sont très fréquentés; *Guérande*, où fut signée la paix de 1365.

Département de la Mayenne.

351,933 habitants.

Le département de la Mayenne a été formé du Maine. Il a pour chef-lieu **Laval**, et ses sous-préfectures sont : Château-Gontier et Mayenne.

Excepté au Nord, où il y a des collines peu fertiles, la Mayenne se compose de plaines productives. L'élevage des bêtes à cornes est la principale industrie de ce département.

Il est arrosé par la *Mayenne* et l'*Oudon*.

Les villes principales sont : *Laval*, chef-lieu du département (27,000 habitants), et *Mayenne*, où l'on fabrique des coutils et des tissus de coton; *Évron*, petite ville où l'on fabrique de la chaux employée au chaulage[1] des terres du département.

Département de la Sarthe.

446,239 habitants.

Le département de la Sarthe a été formé du Maine. Il

[1] Le chaulage est une opération qui consiste à répandre sur les terres de la chaux réduite en poudre pour les amender.

a pour chef-lieu **le Mans**, et ses sous-préfectures sont : la Flèche, Mamers et Saint-Calais.

Ce département est formé de plaines, aujourd'hui fertiles[1], et de vallées couvertes d'herbages où l'on élève des chevaux et des bêtes à cornes.

Il est arrosé par la *Sarthe*, l'*Huisne* et le *Loir*.

Les villes principales sont : *le Mans*, chef-lieu du département, ville de 50,000 habitants, où l'on fabrique des toiles ; les Vendéens y furent battus en 1793 par le général Marceau, et les Prussiens y remportèrent une victoire en 1871 ; *Mamers* et *Fresnay*, où l'on fait un important commerce de toiles ; *la Flèche*, centre du commerce des volailles dites du Mans ; *Pontvallain*, où Duguesclin battit les Anglais en 1369 ; *Sablé*, où l'on exploite du marbre.

Département de Maine-et-Loire.

517,258 habitants.

Le département de Maine-et-Loire a été formé de l'Anjou et du Saumurois. Il a pour chef-lieu **Angers**, et ses sous-préfectures sont : Baugé, Cholet, Saumur et Segré.

C'est un pays de plaines fertiles et de belles vallées couvertes d'herbages, où l'on élève un bétail nombreux. Les cultures de la vigne, du lin et du chanvre sont les plus importantes.

Le département est arrosé par la *Loire*, la *Maine*, formée de la réunion de la *Sarthe*, du *Loir* et de la *Mayenne*, et par le *Thoué*.

Les villes principales sont : *Angers*, chef-lieu du département, où l'on fabrique des toiles à voiles, et dans

[1] Elles étaient autrefois sablonneuses et stériles, et ont été transformées par le marnage.

les environs de laquelle on exploite de grandes ardoisières (57,000 habitants) ; *Cholet*, où l'on fabrique des toiles, des mouchoirs et du linge de table ; il se tient dans cette ville de grands marchés de bœufs ; *Saumur* (14,000 habitants), où l'on fait le commerce des vins du pays ; *les Ponts-de-Cé*, petite ville où Marie de Médicis fut battue, en 1620, par l'armée royale ; *Chalonnes*, où l'on exploite de la houille et où l'on fabrique de la chaux ; *Fontevrault*, petite ville dont la célèbre abbaye a été transformée en prison.

Département de la Vienne.

330,916 habitants.

Le département de la Vienne a été formé du Poitou. Il a pour chef-lieu **Poitiers,** et ses sous-préfectures sont : Châtellerault, Civray, Loudun et Montmorillon.

Ce département, généralement plat, est coupé du Sud au Nord par cinq grandes vallées, qui sont celles de la Gartempe, de la Creuse, de la Vienne, du Clain et de la Dive ; ces vallées sont presque partout couvertes de prairies, sur lesquelles on élève des bœufs et surtout des mulets.

Les villes principales sont *Poitiers*, chef-lieu du département (33,000 habitants) ; c'est dans les environs de cette ville que Charles-Martel écrasa les Sarrasins en 732, et que se trouvent la plaine de Maupertuis, où le roi Jean fut battu par les Anglais en 1356, et le village de Vouillé, où Clovis défit les Wisigoths en 507 ; *Châtellerault*, où l'on fabrique des armes et de la coutellerie ; *Moncontour*, où les Protestants furent vaincus en 1569.

Département des Deux-Sèvres.

336,655 habitants.

Le département des Deux-Sèvres a été formé du Poitou. Il a pour chef-lieu **Niort**, et ses sous-préfectures sont : Bressuire, Melle et Parthenay.

Au Nord-Est, la partie du département arrosée par la *Dive* et le *Thoué* est formée de plaines ; au centre et au Sud-Est, le pays appelé la Gâtine ou le Bocage est montueux et accidenté, et traversé par la *Sèvre-Nantaise ;* au Sud-Ouest, on trouve le Marais, pays fertile qui se compose de la vallée de la *Sèvre-Niortaise.* Les Deux-Sèvres s'occupent principalement de l'élevage du bétail, et les herbages de ce département nourrissent beaucoup de mulets, de chevaux et de bœufs de la race parthenaise.

Les villes principales sont : *Niort*, chef-lieu du département, où l'on fabrique des gants (21,000 habitants) ; *Melle*, centre du commerce des mulets élevés dans l'arrondissement ; *Saint-Maixent*, petite ville située dans un pays de riches herbages, où l'on fait aussi le commerce des mulets et des chevaux ; *Parthenay*, où il se tient de grands marchés de bœufs ; *Chizey*, petite ville où Duguesclin battit les Anglais en 1373 ; *Thouars*, ville ancienne, importante dans l'histoire du Moyen-Age et des guerres de la Vendée.

Département de la Vendée.

411,781 habitants.

Le département de la Vendée a été formé du Poitou. Il a pour chef-lieu **la Roche-sur-Yon**[1], et ses sous-

[1] La Roche-sur-Yon est le nom primitif de cette ville, qui a été

préfectures sont : Fontenay-le-Comte et les Sables-d'Olonne.

Il se divise en trois parties : le Bocage, la Plaine et le Marais. Le Bocage vendéen, au Nord, est un pays accidenté, autrefois couvert de landes, mais dont la culture a été améliorée[1]; la Plaine est comprise entre le Bocage et le Marais; le Marais occupe le littoral du département et s'étend aussi le long de la Sèvre-Niortaise; c'est un pays fertile et coupé de canaux. La Vendée est un département entièrement agricole, qui élève des bœufs, des chevaux de trait et des mulets.

Le département est arrosé par le *Lay*, la *Sèvre-Niortaise* et par son affluent la *Vendée*.

Les villes principales sont : *la Roche-sur-Yon*, chef-lieu du département (10,000 habitants); *Luçon*, ville commerçante ; *les Sables-d'Olonne*, ville maritime. — Les îles d'Yeu et de Noirmoutier dépendent du département de la Vendée.

Département de la Charente-Inférieure.

465,628 habitants.

Le département de la Charente-Inférieure a été formé de l'Aunis et de la Saintonge. Il a pour chef-lieu **la Rochelle**, et ses sous-préfectures sont : Jonzac, Marennes, Rochefort, Saintes et Saint-Jean-d'Angely.

C'est un pays de plaines ondulées, dont la vigne et les herbages sont les principales cultures; le bétail, les chevaux, les mulets, la volaille, les fruits et surtout l'eau-de-vie sont les principaux produits de l'agricul-

aussi appelée Napoléon-Vendée et Bourbon-Vendée. Elle a repris en 1870 son ancien nom.

[1] C'est avec la chaux qu'on transforme les landes granitiques de la Vendée en terres fertiles.

ture, qui est la seule industrie du pays. Le littoral du département de la Charente-Inférieure est couvert de marais salants, qui produisent le quart du sel extrait des eaux de la mer sur toutes les côtes de France.

Les rivières qui arrosent ce département sont : la *Sèvre-Niortaise*, la *Charente*, la *Boutonne* et la *Seugne*, affluents de la Charente, et la *Seudre*.

Les villes principales sont : *la Rochelle*, chef-lieu du département, ville maritime et commerçante (19,000 habitants); *Marans*, où il se tient de grands marchés de grains et de farines; *Marennes*, dont les huîtres sont renommées; *Royan*, petite ville maritime à l'embouchure de la Gironde, dont les bains de mer sont très-fréquentés; *Rochefort*, un des cinq grands ports militaires de la France (27,000 habitants); *Tonnay-Charente*, port de commerce; *Saintes;* où l'on fait le commerce des eaux-de-vie fabriquées dans le pays; *Taillebourg*, où saint Louis battit les Anglais en 1242. — De ce département dépendent l'île de Ré, l'île d'Oleron et l'île d'Aix [1], importante par sa rade.

Département de la Charente.

373,950 habitants.

Le département de la Charente a été formé de l'Angoumois. Il a pour chef-lieu **Angoulême**, et ses sous-préfectures sont : Barbezieux, Cognac, Confolens et Ruffec.

Ce département, comme le précédent, est formé de plaines accidentées, et s'occupe surtout d'agriculture; sa principale industrie est la culture de la vigne et la fabrication de l'eau-de-vie.

[1] On prononce l'île d'Olron et l'île Dé.

Les rivières qui arrosent ce département sont : la *Charente* et la *Vienne*, affluent de la Loire.

Les villes principales sont : *Angoulême*, chef-lieu du département, où il y a d'importantes fabriques de papier (30,000 habitants) ; *Ruelle*, où sont les fonderies de l'artillerie de la marine ; *Cognac*, centre du commerce des eaux-de-vie distillées dans les environs (15,000 habitants) ; *Jarnac*, où les Protestants furent battus en 1569.

8. *Région du centre.*

Département d'Indre-et-Loire.

324,875 habitants.

Le département d'Indre-et-Loire a été formé de la Touraine, il a pour chef-lieu **Tours**, et ses sous-préfectures sont : Chinon et Loches.

C'est un pays plat, peu fertile au Nord de la Loire et dans l'arrondissement de Loches. La vallée de la Loire, appelée le jardin de la France, est, au contraire, très fertile et bien cultivée ; les coteaux qui bordent le fleuve sont plantés de vignes, ainsi que tout le pays compris entre la Loire et le Cher. C'est là que se trouve le vignoble du Cher, l'un de nos grands centres de production de vins ordinaires et communs. La vallée de l'Indre est couverte de prairies et de pruniers.

Le département d'Indre-et-Loire est arrosé par la *Loire*, le *Cher*, l'*Indre*, la *Vienne* et la *Creuse*.

Les villes principales sont : *Tours*, chef-lieu du département, où l'on fabrique des soieries (48,000 habitants) ; *Chinon*, où l'on fait un grand commerce de pruneaux dits de Tours ; *Loches*, *Amboise*, *Chenonceaux*, *Plessis-lez-Tours*, dont les châteaux ont servi de résidence à la Cour pendant les xve et xvie siècles.

Département de Loir-et-Cher.

272,634 habitants.

Le département de Loir-et-Cher a été formé de l'Orléanais et renferme les pays appelés le Blaisois, le Vendômois et la plus grande partie de la Sologne. Il a pour chef-lieu **Blois**, et ses sous-préfectures sont : Romorantin et Vendôme.

Ce département est tout entier composé de plaines et de vallées. Au Nord de la Loire et dans la vallée de la Loire, le sol est fertile et riche; mais tout le pays au Sud du fleuve, c'est-à-dire la Sologne, est couvert de marais, d'étangs insalubres et de brandes ou landes, dont les genêts et les bruyères servent de pâture aux moutons. La transformation de la Sologne a été commencée, dans ces dernières années, par la plantation de forêts de pins, par le desséchement des marais, le marnage du sol, un meilleur mode de culture et l'établissement de nombreuses routes; de grands résultats ont déjà été obtenus, soit dans l'assainissement du pays, soit dans l'amélioration du sol. — Les principales industries agricoles du département sont : l'élevage du cheval percheron, au Nord; la production du mouton dans la Sologne, et la culture de la vigne, sur les rives du Cher.

Les rivières qui arrosent le département de Loir-et-Cher sont : le *Loir*, la *Loire*, le *Beuvron*, le *Cher* et la *Sauldre*.

Les villes principales sont : *Blois*, chef-lieu du département (20,000 habitants); on y remarque un très-beau château dans lequel les Guises furent tués en 1588; *Romorantin*, où l'on fabrique des draps; *Vendôme*, où l'on fait des gants; *Mondoubleau*, petite ville

qui est le centre de la production et du commerce du cheval percheron ; *Chambord*, célèbre château situé près de Blois ; *Marchenoir*, où s'est livrée une bataille entre les Français et les Prussiens en 1870.

Département d'Eure-et-Loir.

283,075 habitants.

Le département d'Eure-et-Loir a été formé d'une partie de l'Orléanais (la Beauce) et d'une partie du Perche. Il a pour chef-lieu **Chartres**, et ses sous-préfectures sont Châteaudun, Dreux et Nogent-le-Rotrou.

C'est un pays de plaines élevées, formant un plateau très fertile, sur lequel on cultive en grand le blé et l'avoine, et où l'on élève de nombreux troupeaux de moutons de race mérine.

Les rivières qui arrosent ce département sont : l'*Eure* et le *Loir*.

Les villes principales sont : *Chartres*, chef-lieu du département, où il se tient de grands marchés de grains (20,000 habitants); *Dreux*, où les Protestants furent battus en 1562 ; *Brétigny*, village où fut signé le désastreux traité de 1360 avec l'Angleterre; *Loigny* et *Poupry*, où se sont livrés de violents combats entre les Français et les Prussiens, en 1870.

Département du Loiret.

360,903 habitants.

Le département du Loiret a été formé de l'Orléanais et renferme les anciens pays appelés l'Orléanais proprement dit, le Gâtinais et une partie de la Sologne. Il a pour chef-lieu **Orléans**, et ses sous-préfectures sont : Gien, Montargis et Pithiviers.

C'est un pays de plaines, qui présente cependant des aspects très-différents; au Sud de la Loire, dans la Sologne, il y a des landes sablonneuses ou marécageuses; au Nord de la Loire, le Gâtinais, qui comprend le bassin du Loing, est un pays de landes boisées; la partie occidentale du département, l'Orléanais proprement dit, est riche, fertile et bien cultivée.

Les rivières qui arrosent ce département sont : la *Loire*, le *Loiret* et le *Loing*.

Les villes principales sont : *Orléans*, chef-lieu du département, grande ville commerçante de 52,000 habitants, célèbre dans notre histoire par le siége de 1429 et sa délivrance par Jeanne d'Arc; *Beaugency*, où l'on fait le commerce de vins et de vinaigre; *Gien*, où l'on fabrique de la faïence; *Briare*, ville commerçante; *Patay*, où Jeanne d'Arc remporta une grande victoire sur les Anglais, en 1429; *Coulmiers*, *Chevilly*, *Beaune-la-Rolande*, où les Français et les Prussiens se sont battus en 1870.

Département de la Nièvre.

346,822 habitants.

Le département de la Nièvre a été formé du Nivernais et de la plus grande partie du Morvan[1]. Il a pour chef-lieu **Nevers**, et ses sous-préfectures sont : Château-Chinon Clamecy et Cosne.

A l'exception des vallées de la Loire et de l'Allier, qui forment la partie occidentale du département, le reste de ce pays est montueux et couvert de bois et de pâturages. L'exploitation des forêts, pour expédier du bois de chauffage à Paris, la production du bétail

[1] Le reste du Morvan est dans Saône-et-Loire.

et l'industrie du fer sont très actives dans la Nièvre.

Ce département est arrosé par la *Loire*, l'*Allier*, la *Nièvre* et l'*Yonne*.

Les villes principales sont : *Nevers*, chef-lieu du département, ville industrielle et commerçante de 23,000 habitants, dans les environs de laquelle on trouve de nombreuses usines, parmi lesquelles il faut citer celle de *Fourchambault*, celle de la *Chaussade*, où se fabriquent les ancres et les câbles-chaînes de la marine militaire, et celle d'*Imphy*, où l'on fabrique des cuivres laminés et de grosses pièces de chaudronnerie ; *Château-Chinon* et *Clamecy*, où l'on fait le commerce des bois et du bétail du Morvan ; *Pougues*, bourg important par ses eaux minérales.

Département du Cher.

345,613 habitants.

Le département du Cher a été formé du Berry. Il a pour chef-lieu **Bourges**, et ses sous-préfectures sont : Saint-Amand et Sancerre.

C'est un pays plat, qui renferme beaucoup de prés et de forêts, où se trouvent d'importantes usines à fer alimentées par les excellents minerais que l'on exploite dans le pays. Le Cher élève beaucoup de moutons et de bétail.

Le département est arrosé par la *Loire*, le *Cher* et l'*Auron*.

Les villes principales sont : *Bourges*, chef-lieu du département et grand arsenal d'artillerie (36,000 habitants) ; *Vierzon*, où il y a des forges et des fabriques de porcelaine ; *Sancerre*, petite ville célèbre dans l'histoire du XVIe siècle, comme place d'armes des Calvinistes.

Département de l'Indre.

281,248 habitants.

Le département de l'Indre a été formé du Berry et d'une partie de la Touraine qui s'appelle la Brenne. Il a pour chef-lieu **Châteauroux**, et ses sous-préfectures sont : Issoudun, la Châtre et le Blanc.

C'est un pays de plaines, généralement couvertes de bois, de landes ou de maigres pâturages, nourrissant un grand nombre de moutons. La partie la plus mauvaise du département est la Brenne, plateau argileux et malsain, arrosé par la Claise, affluent de la Creuse, et situé entre l'Indre et la Creuse. La Brenne est couverte d'étangs à poissons, de marais et de mauvais pâturages. On a entrepris, depuis quelques années, la transformation et l'assainissement de cette région.

Le département de l'Indre est arrosé par l'*Indre*, la *Creuse* et la *Claise*.

Les villes principales sont : *Châteauroux*, chef-lieu du département (19,000 habitants); *Argenton*, *Buzançais*, *Issoudun*, *la Châtre* et *le Blanc*, où l'on fabrique de gros draps et où l'on fait le commerce des laines ; *Valençay*, petite ville dont le château servit de prison à la famille royale d'Espagne de 1808 à 1814.

Département de l'Allier.

405,783 habitants.

Le département de l'Allier a été formé du Bourbonnais. Il a pour chef-lieu **Moulins**, et ses sous-préfectures sont : Gannat, la Palisse et Montluçon.

C'est généralement un pays de plaines et de vallées fertiles et bien cultivées. Il est arrosé par l'*Allier*, la *Sioule*, la *Loire* et le *Cher*.

Les villes principales sont : *Moulins*, chef-lieu du département (22.000 habitants) *Montluçon*, (23,000 habitants), où il y a une fabrique de glaces et des forges ; *Commentry*, gros village de 13,000 habitants, important par ses fonderies et ses forges ; *Vichy*, *Bourbon-l'Archambault* et *Néris*, où il y a des eaux minérales renommées.

Département du Puy-de-Dôme.

570,207 habitants.

Le département du Puy-de-Dôme a été formé de l'Auvergne. Il a pour chef-lieu **Clermont**, et ses sous-préfectures sont : Ambert, Issoire, Riom[1] et Thiers.

Le département du Puy-de-Dôme est un pays de hautes montagnes, de bois et de prairies, où l'élevage des bêtes à cornes, des chevaux et des mulets se fait en grand. Le Puy-de-Dôme renferme au centre, dans la vallée de l'Allier, une plaine appelée la Limagne, dont la fertilité et les cultures sont célèbres.

Le Puy-de-Dôme est arrosé par l'*Allier*, la *Dore* et la *Sioule*.

Les villes principales sont : *Clermont*, chef-lieu du département, où l'on fabrique des pâtes alimentaires (42,000 habitants) ; *Ambert*, où l'on fabrique des dentelles et des rubans de fil ; *Riom*, siége d'une cour d'appel ; *Thiers*, centre d'une grande fabrication de coutellerie (16,000 habitants) ; *le Mont-Dore* et *la Bourboule*, villages importants par leurs eaux minérales ; *Pontgibaud*, où l'on exploite du plomb ; *Volvic*, où l'on exploite de vastes carrières de lave ; la montagne de Gergovie, à 8 kilomètres au Sud de Clermont, où était

[1] On prononce Rion.

Gergovia, grande forteresse gauloise, devant laquelle César fut battu.

Département du Cantal.

231,086 habitants.

Le département du Cantal a été formé de l'Auvergne. Il a pour chef-lieu **Aurillac,** et ses sous-préfectures sont : Mauriac, Murat et Saint-Flour.

C'est un pays de hautes montagnes, dont l'une des plus élevées est le massif du Cantal ; les flancs de ces montagnes sont revêtus de bois et de châtaigneraies, et leurs parties supérieures sont couvertes de pâturages, ainsi que les vallées. L'élevage des bœufs, des mulets et des chevaux, et la fabrication des fromages dits du Cantal sont les principales industries du département.

Il est arrosé par la *Cère*, l'*Alagnon* et la *Trueyre*.

Les villes principales sont : *Aurillac*, chef-lieu du département, où l'on fait le commerce des bœufs, des chevaux, des mulets élevés dans le pays, et des dentelles fabriquées dans le département (11,000 habitants); *Saint-Flour*, où l'on fait aussi le commerce des dentelles ; *Salers*, centre de l'élevage de la belle race bovine de Salers ou d'Auvergne ; *Chaudes-Aigues*, petite ville où il y a des eaux minérales très fréquentées.

Département de la Haute-Vienne.

322,447 habitants.

Le département de la Haute-Vienne a été formé du Limousin. Il a pour chef-lieu **Limoges,** et ses sous-préfectures sont : Bellac, Rochechouart et Saint-Yrieix[1].

C'est un pays montueux, pittoresque et découpé en

[1] On prononce Belac et Saint-Irié.

tous sens par de nombreuses vallées, couvertes de fraîches et grasses prairies. L'élevage des bœufs, des chevaux et des mulets est la principale industrie de ce département; les châtaigneraies y occupent de grandes surfaces.

Les rivières sont la *Vienne* et la *Gartempe*.

Les villes principales sont : *Limoges*, chef-lieu du département (59,000 habitants) ; on y fabique de la porcelaine et de gros draps ; *Saint-Yrieix*, ville importante par son exploitation de kaolin et où l'on fabrique de la porcelaine, ainsi qu'à *Saint-Léonard* et à *Saint-Junien ; Châlus*, petite ville au siége de laquelle fut tué Richard-Cœur de Lion en 1199.

Département de la Corrèze.

311,525 habitants.

Le département de la Corrèze a été formé du Limousin. Il a pour chef-lieu **Tulle,** et ses sous-préfectures sont : Brives et Ussel.

C'est un pays montueux et pittoresque, comme la Haute-Vienne, mais plus pauvre et plus souvent stérile; les flancs des montagnes sont couverts de forêts ou de châtaigneraies, et les vallées tapissées de pelouses où l'on élève aussi des bœufs, des chevaux et des mulets.

Les rivières qui arrosent ce département sont : la *Vézère*, la *Corrèze* et la *Dordogne*.

Les villes principales sont : *Tulle*, chef-lieu du département, ville de 15,000 habitants, où il y a une manufacture d'armes, et *Brives* ou *Brives-la-Gaillarde*.

Département de la Creuse.

278,423 habitants.

Le département de la Creuse a été formé de la Mar-

che. Il a pour chef-lieu **Guéret**, et ses sous-préfectures sont : Aubusson, Bourganeuf et Boussac.

C'est un pays montueux, granitique, pauvre, peu boisé et contenant beaucoup de landes ; mais les vallées très-nombreuses, comme dans tous les massifs granitiques, sont couvertes de prairies où l'on élève beaucoup de bœufs.

Le principal cours d'eau du département est la *Creuse*.

Les villes principales sont : *Guéret*, chef-lieu du département, petite ville de 5000 habitants ; *Aubusson* et *Felletin*, où l'on fabrique des tapis.

§ 9. Voies de communication. — Le réseau des voies de communication dont dispose la France, se compose de :

8.000	kilomètres	de rivières navigables,
3.000	—	de rivières flottables [1],
4.600	—	de canaux,
37,304	—	de routes nationales,
47,524	—	de routes départementales,
99.700	—	de chemins de grande communication,
63.000	—	de chemins d'intérêt commun,
123,700	—	de chemins vicinaux ordinaires [2],
558	—	de routes forestières, en Corse,
159	—	de routes thermales, dans les Hautes et les Basses-Pyrénées,
1,448	—	de routes agricoles, dans la Sologne, les Dombes, la Brenne et les Landes,
1,500	—	de routes stratégiques, dans la Bretagne, l'Anjou, le Maine, la Vendée et les Deux-Sèvres,
21,000	—	de chemins de fer en exploitation,
5,700	—	de chemins de fer en construction,
5,500	—	de chemins de fer d'intérêt local en exploitation ou en construction.
502,693	—	de voies de communication.

[1] Qui servent au flottage des bois.

[2] Il reste encore 183,000 kilomètres à établir, pour achever le réseau complet des divers chemins vicinaux.

I. Voies navigables.

On appelle voies navigables les rivières navigables et les canaux. Les transports par eau se font avec lenteur, mais ils coûtent très-peu cher; aussi emploie-t-on ce mode pour transporter les marchandises lourdes et encombrantes, telles que : pierre de taille, briques, houille, minerais, bois, céréales, vins, engrais, etc.

1° *Rivières navigables.*

Les principales rivières navigables sont, dans le bassin du Rhin : la Moselle, depuis Frouard.

Dans le bassin de la Meuse : la Meuse, depuis Verdun ; la Sambre, depuis Landrecies.

Dans le bassin de l'Escaut : l'Escaut, depuis Cambrai ; la Scarpe, depuis Arras ; la Lys, depuis Aire.

Dans le bassin de la Seine : la Seine, depuis Marcilly ; l'Aube, depuis Arcis ; la Marne, depuis Châlons; l'Oise, depuis Janville [1] ; l'Aisne, depuis Neufchâtel ; l'Yonne, depuis Auxerre ; l'Eure, depuis Louviers.

Le Blavet, depuis Pontivy.

La Loire, depuis Roanne; le Loir, depuis Château-du-Loir ; la Sarthe, depuis le Mans; la Mayenne, depuis Laval ; l'Allier, depuis Brassac ; le Cher, depuis Saint-Aignan; la Vienne, depuis Port-de-Chitré

La Charente, depuis Montignac.

La Garonne, depuis Cazères ; le Tarn, depuis Albi ; le Lot, depuis Entraigues ; la Dordogne, depuis Souillac.

L'Adour, depuis Saint-Sever.

Le Rhône, depuis le Parc [3]; la Saône, depuis Gray.

[1] Près de Compiègne.
[2] Un peu en amont du confluent du Clain.
[3] En amont de Seyssel.

2° *Canaux.*

La France est divisée, comme on le sait, en deux grands versants : celui du Nord et celui du Sud, et subdivisée en cinq grands bassins : ceux de la mer du Nord (Rhin, Meuse et Escaut), de la Manche (Seine), de l'océan Atlantique (Loire), du golfe de Gascogne (Garonne) et de la Méditerranée (Rhône).

Les canaux de la France ont pour but de réunir ces diverses mers, et d'ouvrir ainsi entre tous les bassins un système de communications faciles et économiques.

En prenant la grande ligne de la Saône et du Rhône comme l'artère principale de la France, on voit que le bassin du Rhône, ou le versant de la Méditerranée, communique directement avec les quatre autres grands bassins; il en résulte que les diverses mers qui baignent la France sont toutes reliées à la Méditerranée.

1° *Jonction du Rhône et de la Garonne.* Elle se fait par :

Le canal de Beaucaire, entre Beaucaire, sur le Rhône, et Aigues-Mortes;

Le canal des Étangs, entre Aigues-Mortes et les Ongloux, sur l'étang de Thau, où il se joint à un embranchement du canal du Midi;

Le canal du Midi ou du Languedoc, entre Agde, sur la Méditerranée, et Toulouse, sur la Garonne[1];

Le canal latéral à la Garonne, entre Toulouse et Castets.

Cette grande ligne de navigation, qui a été autrefois si importante pour le commerce, joint la Garonne au Rhône, et l'océan Atlantique à la Méditerranée.

[1] Ce canal a encore un embranchement, le *canal de Narbonne*, qui part du Sommail et finit à la Nouvelle, en passant par Narbonne.

2° *Jonction du Rhône avec la Loire.* Elle se fait par :

Le canal du centre, entre Châlon, sur la Saône, et Digoin, sur la Loire.

3° *Jonction du Rhône avec la Seine.* Elle se fait par :

Le canal de Bourgogne, entre la Roche-sur-Yonne et Saint-Jean de Losne, sur la Saône.

4° *Jonction du Rhône avec le Rhin.* Elle se fait par :

Le canal de l'Est, entre Saint-Symphorien, sur la Saône, et Strasbourg[1].

Après la jonction des quatre grands bassins avec le Rhône, vient la jonction de ces bassins entre eux.

1° *Entre Garonne et Loire.* La nature du terrain a apporté de trop grands obstacles à l'établissement d'un canal entre ces deux bassins; le chemin de fer de Paris à Bordeaux y supplée en grande partie.

2° *Entre Loire et Seine.* La jonction est faite par :

Le canal de Briare, entre Briare, sur la Loire, et Buges près de Montargis, sur le Loing ;

Le canal d'Orléans, entre Orléans et Buges;

Le canal du Loing, entre Buges et Moret, sur la Seine;

Le canal du Nivernais, entre Auxerre, sur l'Yonne, et Decize, sur la Loire.

3° *Entre Seine et Escaut.* La jonction est faite par trois canaux : 1° par le canal de Manicamp, canal latéral à l'Oise, entre Manicamp et Chauny; — 2° par le canal Crozat, entre Chauny, sur Oise, et Saint-Quentin; — 3° par le canal de Saint-Quentin, entre Saint-Quentin et Cambrai, sur l'Escaut, où cette rivière devient navigable. — Par le canal de la Sensée, qui

[1] A partir de Montreux, village situé aux environs du col de Valdieu, le canal de l'Est entre en Allemagne et traverse l'Alsace jusqu'à Strasbourg. — Sur 363 kilomètres, ce canal n'a plus que 192 kilomètres en France.

réunit l'Escaut à la Scarpe, l'Escaut est joint au réseau des canaux du Nord.

4° *Entre Seine et Meuse.* La jonction est faite par :

Le canal de la Sambre à l'Oise, entre Landrecies, sur la Sambre, et le canal Crozat ;

Le canal des Ardennes, entre Donchery, sur la Meuse, et Semuy, sur l'Aisne. — Ce canal est prolongé : 1° par le canal de l'Aisne à la Marne (entre Béry-au-Bac, sur l'Aisne, et Condé, sur le canal latéral à la Marne), passant par Reims; 2° par le canal de la Haute-Marne, entre Vitry et Saint-Dizier. Ces deux canaux servent à amener les charbons d'Anzin et de la Belgique aux fabriques de Reims et aux forges de la Haute-Marne.

5° *Entre Seine et Rhin.* La jonction est faite par :

La Marne canalisée, de Charenton à Épernay :

Le canal latéral à la Marne, d'Épernay à Vitry-le-François ;

Le canal de la Marne au Rhin, de Vitry-le-François à Strasbourg; en France jusqu'à Garde à la limite du département de Meurthe-et-Moselle, et au delà en Allemagne [1].

Après ces canaux principaux, qui établissent de grandes lignes de navigation, viennent :

[1] Pour réparer la perte du Rhin et de l'Alsace, qui a rompu une de nos grandes voies navigables et coupé en deux nos canaux de l'Est qui aboutissaient au Rhin, on construit un ensemble de canaux réunissant la Meuse et la Moselle à la Saône, et ouvrant ainsi une grande ligne navigable, nécessaire au transit entre la Suisse, la France, la Belgique et la Hollande. Cette ligne se compose de la Meuse canalisée, de canaux qui unissent la Meuse à la Moselle, et de canaux qui joignent la Moselle à la Saône. — La Meuse est canalisée entre Verdun et la Belgique ; — la jonction entre la Meuse et la Moselle est faite par un canal latéral à la Meuse, partant de Verdun et aboutissant à Troussey sur le canal de la Marne au Rhin. et par le canal de la Marne au Rhin entre Troussey et Toul sur la Moselle ; — la jonction entre la Moselle et la Saône est faite par la Moselle canalisée entre Toul et Pont-Saint-Vincent, et par un canal qui aboutira à Port-sur-Saône.

1° *Les canaux qui forment le réseau de la navigation du Nord* et qui sont :

L'Aa canalisé, entre Gravelines et Saint-Omer ; — le canal de Calais, entre Calais et l'Aa ; — le canal de la Colme, entre l'Aa et Bergues ; — le canal de Bergues à Dunkerque ; — le canal de Dunkerque à Furnes (en Belgique) ; — le canal de Bergues à Furnes ; — le canal de Neuf-Fossé, entre Saint-Omer et Aire, sur la Lys ; — le canal d'Aire à la Bassée, se joignant au canal de la Haute-Deule ; — le canal de la Basse-Deule, entre Lille et la Lys ; — le canal de la Haute-Deule, suite du précédent, entre Lille et la Scarpe (Douai) ; — le canal de la Sensée, entre Douai, sur la Scarpe, et Bouchain, sur l'Escaut ; — le canal de Roubaix, entre la Haute-Deule et l'Escaut.

2° *Les canaux de la Bretagne*, savoir :

Le canal de Nantes à Brest, qui a pour but d'approvisionner par terre l'arsenal de Brest en temps de guerre et malgré le blocus de nos côtes ;

Le canal du Blavet, entre Pontivy, sur le canal précédent, et Hennebont, sur le Blavet, qui conduit à Lorient ;

Le canal d'Ille et Rance, entre Rennes, sur l'Ille, et Dinan, sur la Rance. Ce canal communique, par la Vilaine, avec le canal de Nantes à Brest, et conduit à Saint-Malo.

Ces canaux assurent, en temps de guerre maritime, l'approvisionnement des ports de Brest, de Lorient et de Saint-Malo, entre lesquels ils établissent aussi une communication.

3° *Les canaux latéraux*, savoir :

Le canal latéral à la Loire[1], composé : 1° du canal

[1] La navigation de la Loire, entre Orléans et Nantes, reste à amé-

de Roanne à Digoin ; 2° du canal de Digoin à Briare, avec des embranchements sur Decize, Nevers et Fourchambault. Il communique, à Marseille-lez-Aubigny, avec le canal du Berry ;

Le canal du Berry, entre Montluçon et Saint-Avertin, composé de trois parties : 1° de Montluçon à Fontblisse; 2° de Fontblisse à Marseille-lez-Aubigny, sur le canal latéral à la Loire ; 3° de Fontblisse à Saint-Avertin, sur le Cher, et de là à Tours ;

Le canal de la Somme, qui commence à Saint-Simon (sur le canal Crozat) et va jusqu'à Saint-Valery ;

Le canal de la Haute-Seine, entre Marcilly et Troyes[1] ;

Le canal latéral à la Marne, de Dizy à Vitry-le-François, où il se joint au canal de la Marne au Rhin, en passant par Condé, où il se réunit au canal de l'Aisne à la Marne.

Le canal latéral à l'Aisne, entre Condé-sous-Vailly et Béry-au-Bac.

Après avoir donné la liste des principaux canaux de la France, il n'est pas inutile de présenter l'ensemble des grandes artères de la navigation intérieure, formées par les canaux et les rivières.

1° Les lignes qui unissent Paris à la Belgique et aux ports de la mer du Nord sont : la Seine, de Paris à Conflans ; — l'Oise canalisée[2] jusqu'à Janville ; — le canal latéral à l'Oise, entre Janville et Manicamp ; — le canal de Manicamp, de Manicamp à Chauny ; — le canal Crozat, entre Chauny et Saint-Quentin ; — le canal de

liorer, ce qui est fort difficile ; en attendant, ce grand cours d'eau sert peu au commerce dans cette partie de son cours.

[1] Il doit être prolongé jusqu'à Bar-sur-Seine.

[2] La canalisation des rivières est obtenue par des barrages éclusés, par des endiguements, des draguages, l'amélioration des passages dangereux, etc. On a généralement assuré 1 mètre 60 à 2 mètres d'eau à la batellerie.

Saint-Quentin, entre Saint Quentin et Cambrai ; — le canal de Mons à Condé ; — l'Escaut ; — le canal de la Sensée et le réseau de la navigation du Nord.

2° La ligne de Paris au Havre est formée par la Basse-Seine (entre Paris et Rouen) et la Seine maritime (entre Rouen et le Havre).

3° la ligne de Paris à Strasbourg et au Rhin est formée par la Marne canalisée, — le canal latéral à la Marne, — et le canal de la Marne au Rhin.

4° La ligne de jonction du bassin du Nord au bassin de l'Est est formée par l'Aisne canalisée, — le canal latéral à l'Aisne, — et le canal de l'Aisne à la Marne.

5° La ligne de Paris à Lyon est formée par la Haute-Seine, — l'Yonne canalisée, — le canal de Bourgogne, — et la Saône.

6° La ligne du Rhône au Rhin est formée par la Saône, — le Doubs, — et le canal de l'Est.

7° La ligne de Lyon à la Méditerranée suit le Rhône amélioré[1] et le nouveau canal de Saint-Louis, qui fait communiquer directement le Rhône au golfe de Fos et permet aux bâtiments de commerce d'arriver à Arles ; ce beau canal, long seulement de 3600 mètres, mais large de 60 mètres et profond de 7 mètres, commence à la tour Saint-Louis, sur le Rhône, et permet à la navigation d'éviter la barre du Rhône.

8° Les lignes de la Seine à la Loire sont formées : 1° par la Haute-Seine et les canaux du Loing, de Briare et d'Orléans ; — 2° par la Haute-Seine et le canal du Nivernais.

9° La ligne de Bordeaux à Beaucaire est formée par la

[1] La navigation du Rhône a été améliorée par la fermeture de plusieurs faux bras et par des digues basses, destinées à concentrer les eaux dans un chenal unique, de manière à donner à la batellerie le mouillage de 1m,60, jugé suffisant jusqu'à Arles.



Garonne, — le canal latéral à la Garonne, — le canal du Languedoc, — le canal des Étangs et le canal de Beaucaire.

II. Chemins de fer.

Le système général des chemins de fer de la France a pour but de lier la capitale avec les frontières, avec les centres d'activité placés sur leur parcours et aux extrémités de la France, et avec les centres de commerce des pays voisins, c'est-à-dire de la Belgique, de l'Allemagne, de la Suisse, de l'Italie et de l'Espagne. Les communications par chemin de fer se continuant par les paquebots à vapeur, on peut dire que nos chemins de fer se prolongent jusqu'en Angleterre, en Amérique, en Algérie et aux divers ports de la Méditerranée.

Les chemins de fer établissent d'importantes communications au triple point de vue des opérations militaires, du commerce et des relations internationales.

Le centre des chemins de fer français est à Paris; les ignes principales qui composent le réseau français sont :

1. Les lignes du Nord ;
2. Le réseau des Ardennes ;
3. Les lignes de l'Est ;
4. Les lignes de Paris à Lyon et à la Méditerranée ;
5. La ligne de Paris à Bayonne ;
6. Les lignes de Paris à l'Atlantique ;
7. Les lignes de Paris à la Manche et à la mer du Nord ;
8. Le réseau du Midi ;
9. Le réseau du Centre ;
10. Le chemin des Charentes.

I. Lignes du Nord. — Les lignes du Nord joignent le réseau français à ceux de la Belgique, de la Hollande et de l'Allemagne septentrionale ; elles sont au nombre de trois, savoir :

1° *Ligne de Paris à Lille.* Cette ligne passe par Saint-

Denis, Chantilly, Creil, Clermont, Amiens, Arras, Douai, Lille, Roubaix et Tourcoing ; au delà, elle entre en Belgique et file sur Courtray. Elle a quatre embranchements principaux, qui vont : 1° d'*Amiens à Rouen ;* — 2° de *Lille à Tournay*, en Belgique ; — 3° de *Lille à Valenciennes ;* — 4° de *Douai à Mons*, en Belgique, par Valenciennes.

2° *Ligne de Paris à Maubeuge.* Cette ligne se détache de la précédente à Creil ; elle suit d'abord la vallée de l'Oise, puis la vallée de la Sambre, et passe par Compiègne, Chauny, Tergnier, Saint-Quentin, le Cateau, Busigny, Aulnoye et Maubeuge. A Aulnoye, elle se bifurque : une branche file sur Mons et de là sur Bruxelles ; l'autre branche passe par Maubeuge, se dirige sur Charleroi et Namur, en Belgique, et de là sur Aix-la-Chapelle, Cologne, Hanovre et Berlin, en Allemagne. Cette ligne est la plus fréquentée pour aller de Paris à Bruxelles ; c'est elle aussi qui apporte les charbons belges aux centres industriels de Rouen, Amiens, Paris, etc. — Ses embranchements principaux sont : 1° de *Tergnier à Amiens ;* — 2° de *Busigny à Lille*, par Cambrai.

3° *Ligne de Paris à Hirson et à Anor.* Cette ligne passe par Dammartin, Soissons, Laon, Vervins, Hirson et Anor ; elle entre en Belgique près de Chimay et file sur Namur, et de là sur Liège, Aix-la-Chapelle et Cologne, en Allemagne. Elle a deux embranchements principaux, qui vont : 1° de *Laon à Tergnier*, par la Fère ; 2° d'*Anor à Aulnoye.*

II. Réseau des Ardennes. — Ce réseau établit une communication entre les lignes du Nord et celles de l'Est. La ligne principale va d'*Épernay* (sur le chemin de Paris à Avricourt) à *Givet*, en passant par Reims, Rethel et Mézières. A Givet, elle entre en Belgique et

se relie aux chemins de Givet à Namur et de Givet à Charleroi. — Trois embranchements partent de *Reims*, pour *Soissons*, *Laon*[1] et *Verdun* ; ce dernier se relie à Châlons par une petite ligne ; — un quatrième va de *Mézières à Hirson ;* — un cinquième va de *Mézières à Thionville* (actuellement en Allemagne), par Sedan, Montmédy et Longuyon ; — enfin à Longuyon, un dernier embranchement se détache pour aller à Longwy et de là à Arlon, en Belgique.

III. Lignes de l'Est. — Les lignes de l'Est conduisent de Paris à la frontière d'Allemagne ; elles sont au nombre de deux, savoir :

1° *Ligne de Paris à Avricourt* (ancienne ligne de Paris à Strasbourg). Cette ligne suit la Marne et l'Ornain, et passe par Meaux, Épernay, Châlons-sur-Marne, Vitry-le-François, Blesmes, Bar-le-Duc, Commercy, Pagny, Toul, Frouard, Nancy et Lunéville. La ligne entre en Allemagne à Avricourt, passe à Saverne et arrive à Strasbourg, où elle se joint au réseau de l'Allemagne méridionale. — Le principal embranchement est celui de *Frouard à Pont-à-Mousson ;* au delà de Pont-à-Mousson, il se prolonge en Allemagne, arrive à Metz, passe à Thionville et va à Luxembourg.

2° *Ligne de Paris à Belfort* (ancienne ligne de Paris à Mulhouse). Cette ligne passe par Nogent-sur-Seine, Troyes, Chaumont, Langres, Chalindrey, Faverney et Vesoul. — De Belfort la ligne se prolonge sur Bâle par Morvillars et Porentruy.

Trois lignes transversales réunissent les deux grands chemins de fer de l'Est. La première est celle de *Blesmes à Chaumont ;* la seconde est celle de *Chaumont à*

[1] L'embranchement de Reims à Laon est le commencement d'une ligne qui va de Reims au Havre par la Fère, Tergnier, Amiens et Rouen.

Pagny ; la troisième est celle de *Blainville à Faverney*, par Épinal. Les principaux embranchements sont ceux de *Chalindrey à Dijon*, et de *Chalindrey à Monteplain* (sur le chemin de Dijon à Belfort). — Il faut encore citer l'embranchement de *Troyes à Châtillon-sur-Seine*, par Bar-sur-Seine.

La perte de l'Alsace et de la Lorraine allemande ayant fait passer à l'Allemagne la grande ligne de Bâle-Strasbourg-Nancy-Metz-Thionville, par laquelle se faisait le transit de Suisse en Belgique et en Hollande, il a fallu rétablir une ligne nouvelle qui nous permît de conserver le transit de Suisse en Belgique. Cette ligne part de Bâle, passe par Porentruy, en Suisse, Morvillars, Belfort, Lure, Aillevillers, Épinal, Nancy, Arnaville, Longwy en France, Arlon et Bruxelles en Belgique[1].

IV. Lignes de Paris a Lyon et a la Méditerranée. — Ces lignes relient la France à l'Algérie par les paquebots de Marseille ; elles servent au commerce de transit entre l'Orient et l'Angleterre, et, par leurs embranchements, elles lient le réseau français au réseau de la Suisse et de l'Italie. Elles sont au nombre de trois : la ligne de Paris à Lyon par Dijon, — la ligne de Paris à Lyon par Nevers, — la ligne de Lyon à la Méditerranée.

1° *Ligne de Paris à Lyon par Dijon.* Cette ligne suit les vallées de la Seine, de l'Yonne et de l'Armançon, traverse la ligne de faîte au tunnel de Blaisy et arrive à Lyon en longeant la Saône. Elle passe par Villeneuve-

[1] Cette grande ligne se compose, en partie, de sections déjà existantes ; mais elle a exigé la construction de quatre chemins, savoir : de Bâle à Porentruy, — de Porentruy à Belfort par Morvillars, — d'Aillevillers à Lure, — d'Arnaville à Longwy. (Voyez le Rapport présenté à l'Assemblée nationale, dans l'*Officiel* du 13 janvier 1873.) — La ligne Bâle-Porentruy-Belfort a été ouverte en 1877.

Saint-Georges, Melun, Moret, Montereau, Joigny, Tonnerre, Nuits-sur-Armançon, Dijon, Beaune, Chagny, Châlon, Mâcon, Villefranche et Saint-Germain du Mont d'Or. Elle a neuf embranchements : 1° de *Montereau à Clamecy*, par Auxerre, devant se prolonger jusqu'à Nevers : 2° de *Nuits-sur-Armançon à Chaumont*, sur une des lignes de l'Est ; — 3° de *Dijon à Vesoul* (sur la ligne de Paris à Belfort), par Auxonne et Gray, avec un embranchement de Gray à Chalindrey ; — 4° de *Dijon à Belfort*, par Auxonne, Dôle, Besançon et Montbéliard, avec un embranchement de *Montbéliard à Delle*, et de là à Porentruy (en Suisse) ; — 5° de *Dijon à Neufchâtel* (en Suisse), par Mouchard et Pontarlier, se détachant de la ligne précédente à Dôle ; — 6° de *Mâcon à Culoz*, par Bourg, se bifurquant à Culoz pour aller d'une part à Genève (en Suisse) et d'autre part à Montmélian (sur la ligne de Lyon à Turin), par Chambéry ; — 7° de *Lyon à Besançon*, par Bourg, Lons-le-Saulnier et Mouchard ; — 8° de *Lyon à Turin*, par Grenoble, Montmélian, Saint-Jean de Maurienne, Modane et le tunnel du mont Fréjus ; — 9° de *Lyon à Saint-Étienne.*

2° *Ligne de Paris à Lyon par Nevers.* Cette ligne se détache de la précédente à Villeneuve-Saint-Georges ; elle suit la vallée de la Loire et passe par Montargis, Gien, Cosne, Nevers, Moulins, Saint-Germain-des-Fossés, Roanne et Tarare, et finit à Saint-Germain du mont d'Or[1]. — Elle a trois embranchements principaux : 1° de *Nevers à Chagny* (sur la ligne précédente), par Autun ; — 2° de *Moulins à Chagny*, par Digoin ; — 3° de *Roanne à Saint-Étienne.*

[1] Les deux chemins de Paris à Lyon n'ont qu'une ligne de Paris à Villeneuve, et de Saint-Germain à Lyon, ce qui est insuffisant. De là des encombrements inévitables, qui, dans certaines circonstances, arrêtent les transports de l'armée aussi bien que ceux du commerce.

3° *Ligne de Lyon à la Méditerranée.* Cette ligne suit la rive gauche du Rhône et passe par Vienne, Valence, Orange, Avignon, Tarascon et Arles, où elle se bifurque. Une branche va, à l'Est, sur Marseille, Toulon et Nice, pour se réunir au delà à la ligne de Gênes ; — l'autre branche va, au Sud-Ouest, à Port-Vendres, par Montpellier, Cette, Agde, Béziers, Narbonne et Perpignan.— Les principaux embranchements sont ceux : 1° de *Valence à Grenoble ;* — 2° d'*Avignon à Gap*, en suivant la Durance, et devant être prolongé jusqu'à Briançon ; — 3° de *Tarascon à Alais*, par Beaucaire et Nîmes, se prolongeant au Nord et rejoignant les lignes du centre à Brioude; — 4° d'*Agde à Lodève;* — 5° de *Béziers à Graissessac* et *à Millau*, devant se prolonger au Nord et rejoindre les lignes du centre à Figeac.

On remarquera que tous les ports de notre littoral méditerranéen sont reliés par une voie ferrée, qui met en communication Port-Vendres, la Nouvelle, Narbonne, Agde, Cette, Arles, Marseille, la Ciotat, Toulon, Cannes, Antibes, Nice et Villefranche.

V. Ligne de Paris a Bayonne. — Cette grande ligne passe par Vendôme, Tours, Poitiers, Angoulême, Coutras, Libourne, Bordeaux, Morcens, Dax, Bayonne, et se joint à Irun au chemin de fer de Madrid. — Ses principaux embranchements sont : 1° de *Poitiers à la Rochelle* et *Rochefort*, par Niort ; — 2° d'*Angoulême à Rochefort ;* — 3° d'*Angoulême à Limoges* ; — 4° de *Bordeaux à Lesparre* ; — 5° de *Bordeaux à Arcachon.*

VI. Lignes de Paris a l'Atlantique. — Ces lignes sont au nombre de trois, savoir :

Ligne de Paris à Saint-Nazaire. Cette ligne suit la vallée de la Loire ; elle se détache de la ligne de Paris à Bayonne, à Tours, et passe par Angers, près de Chalonnes, à Nantes et à Savenay. Elle a deux embranche-

ments : 1° de *Chalonnes à Niort*, par Cholet ; — 2° de *Nantes aux Sables-d'Olonne*.

2° *Ligne de Savenay à Brest*. Elle commence à Savenay, sur la ligne précédente, et passe par Redon, Vannes, Lorient et Quimper, pour finir à Brest.

3° *Ligne de Paris à Brest* ou *ligne de l'Ouest*. Cette ligne passe par Versailles, Saint-Cyr, Chartres, Condé-sur-Huisne[1], le Mans, Laval, Rennes, Saint-Brieuc et Morlaix. — Un chemin transversal réunit les deux lignes de Paris à Brest, entre *Rennes et Redon*, et un embranchement va de *Rennes à Saint-Malo*.

Le Mans, sur la ligne de Paris à Brest, est un nœud très important d'où partent trois lignes qui vont : *du Mans à Angers*, — *du Mans à Tours*, et *du Mans à Mézidon* (sur la ligne de Paris à Cherbourg), par Alençon, Surdon et Argentan.

VII. Lignes de Paris a la Manche et a la mer du Nord. — Ces lignes sont au nombre de six, savoir :

1° *Ligne de Paris à Granville*. Elle se détache de la ligne de Paris à Brest, à Saint-Cyr, et passe par Dreux, Laigle, Surdon, Argentan, Flers et Vire.

2° *Ligne de Paris à Cherbourg*. Elle se détache de la ligne de Paris au Havre, à Mantes, et passe par Évreux, Conches, Bernay, Lisieux, Mézidon, Caen et Bayeux.— On y remarque les embranchements de *Conches à Laigle*, de *Lisieux à Honfleur et à Trouville*, et de *Caen à Flers* (sur la ligne précédente).

3° *Ligne de Paris au Havre*, *Fécamp et Dieppe*. Elle suit le cours de la Seine et passe par Poissy, Mantes, Rouen, Malaunay, Yvetot, et arrive au Havre après avoir détaché deux embranchements sur Dieppe et Fécamp.

[1] De Condé-sur-Huisne se détache un embranchement qui va à Alençon en passant par Mortagne.

4° *Ligne de Paris à Dieppe.* Elle passe par Pontoise, Gisors, Gournay, Forges et Neufchâtel.

5° *Ligne de Paris à Boulogne et à Calais.* Cette ligne est la grande voie de communication entre la France et l'Angleterre. Elle se détache du chemin de Paris à Lille, à Amiens, et passe par Abbeville, Boulogne et Calais. A Boulogne, un service de paquebots établit de continuelles relations avec le port anglais de Folkestone ; à Calais, les paquebots partent pour Douvres.

6° *Ligne de Paris à Dunkerque.* Cette ligne se détache encore du chemin de Paris à Lille, à Arras, et se dirige sur Dunkerque par Hazebrouck. Dunkerque est relié à Londres par des services réguliers de paquebots. — A Hazebrouck, un embranchement commence qui va à Lille et réunit cette ville à Dunkerque, qui est le port d'exportation du district manufacturier de Lille.

VIII. Réseau du Midi. — Le réseau du Midi se compose de cinq lignes, savoir :

1° *Ligne de Bordeaux à Narbonne.* Cette ligne suit les vallées de la Garonne et de l'Aude, et passe par Agen, Montauban, Toulouse, Castelnaudary et Carcassonne, et joint la Méditerranée au golfe de Gascogne.

2° *Ligne d'Agen à Tarbes.* Elle se détache de la précédente à Agen, passe par Auch, Vic-en-Bigorre, Tarbes, et se prolonge jusqu'à Bagnères-de-Bigorre.

3° *Ligne de Toulouse à Saint-Girons et à Foix.* La première passe par Muret et Saint-Martory ; — la seconde se détache de la précédente entre Toulouse et Muret, et passe par Pamiers.

4° *Ligne de Bayonne à Saint-Martory.* Cette ligne transversale suit les vallées de l'Adour, du Gave de Pau et de la haute Garonne ; elle passe par Orthez, Pau, Tarbes, Lannemezan, Saint-Gaudens, et vient se join-

dre, à Saint-Martory, à la ligne de Saint-Girons à Toulouse.

5° *Ligne de Vic-en-Bigorre à Morcens.* Cette ligne se détache de la ligne d'Agen à Tarbes, à Vic-en-Bigorre, suit la vallée de l'Adour, passe à Mont-de-Marsan, et rejoint à Morcens, le chemin de fer de Paris à Bayonne.

IX. Réseau du Centre. — Ce réseau comprend sept lignes, savoir : la ligne de Paris à Vierzon, la ligne de Vierzon à Coutras et à Agen, la ligne de Vierzon à Toulouse, la ligne de Tours à Nevers, la ligne de Moulins à Poitiers, la ligne d'Orléans à Rouen et la ligne d'Orléans à Châlons.

1° *Ligne de Paris à Vierzon.* La ligne part de Paris, passe à Étampes et à Orléans, et détache un embranchement d'*Orléans à Tours.*

2° *Ligne de Vierzon à Coutras et à Agen.* La ligne passe par Châteauroux, Laurière, Limoges [1] et Périgueux, et se rattache, à Coutras, au chemin de Paris à Bayonne. — De Périgueux elle dirige un embranchement sur Agen, et s'y rattache au chemin de Bordeaux à Bayonne.

3° *Ligne de Vierzon à Toulouse.* La ligne passe par Montluçon, Gannat, Clermont-Ferrand, Lempdes, Aurillac, Figeac, Gaillac, et se joint, à Toulouse [2], au chemin de Bordeaux à Narbonne. — Cette grande ligue se relie, par Brioude, à l'embranchement de Beaucaire à Alais (ligne de Lyon à la Méditerranée). — Ses principaux embranchements sont au nombre de deux : 1° de *Gannat à Saint-Germain-des-Fossés* (sur la ligne de Paris à Lyon par Nevers); — 2° de *Lempdes* à *Saint-Étienne*

[1] Avec embranchement de Limoges à Angoulême.

[2] En approchant de Toulouse, la ligne se partage en trois voies, qui vont finir à Montauban, à Toulouse et à Castelnaudary.

(sur la ligne de Paris à Lyon par Nevers), passant par Brioude et le Puy; (cet embranchement ouvre une communication entre Lyon, Toulouse et Bordeaux, par Saint-Étienne, le Puy, Brioude, Lempdes, Aurillac, Figeac et Montauban); — 3° de *Figeac à Rodez*, se prolongeant, par Milhau et Graissessac sur Béziers; — 4° de *Figeac à Périgueux*, par Brive.

4° *Ligne de Tours à Nevers*. Cette ligne transversale passe par Vierzon et Bourges, et joint le chemin de fer de Paris à Bayonne au chemin de fer de Paris à Lyon par Nevers.

5° *Ligne de Moulins à Poitiers*. Cette ligne transversale passe par Montluçon, Guéret, Laurière et Montmorillon. — Elle joint le chemin de Paris à Lyon (par Nevers) à la ligne de Vierzon à Coutras (par Laurière) et au chemin de Paris à Bayonne.

6° *Ligne d'Orléans à Rouen*. Cette ligne passe par Chartres, Dreux, Louviers et Elbeuf.

7° *Ligne d'Orléans à Châlons*. Cette ligne passe par Montargis, Sens, Troyes et Arcis-sur-Aube. — Ces deux dernières lignes et divers embranchements déjà cités forment un grand chemin circulaire passant par Orléans, Chartres, Évreux, Rouen, Amiens, Laon, Reims, Châlons, Troyes et Sens, et établissent une communication entre toutes les grandes lignes partant de Paris pour se rendre aux diverses frontières.

X. Chemin des Charentes. — Le chemin des Charentes a pour but de réunir Nantes à Bordeaux. Il part de Nantes, passe par la Roche-sur-Yon, la Rochelle, Rochefort, Saintes, Jonzac, et arrive à Libourne [1], où il se joindra à la grande ligne de Paris à Bordeaux.

XI. Développement des chemins de fer. — Le dé-

[1] Il reste encore quelques kilomètres à construire avant Libourne.



veloppement total des chemins de fer de la France est de 21,000 kilomètres en exploitation, et de 5700 kilomètres en construction ou concédés.

Le réseau sera complété par les chemins de fer d'intérêt local, sorte de réseau vicinal de voies ferrés, dont 5500 kilomètres sont construits ou concédés.

§ **10. Télégraphie**. — La France communique avec toutes *les capitales de l'Europe* par les lignes télégraphiques du continent ; — avec l'*Angleterre*, par six câbles sous-marins qui vont : de Calais à Douvres, de Boulogne à Folkestone, de Dieppe à Newhaven, du Havre à Newhaven, de Pirou (Manche) à Guernesey et de là à Darmouth, de Brignogan (Finistère) à Salcombe ; — avec la *Corse*, par un câble partant d'Antibes et aboutissant à Saint-Florent ; — avec l'*Algérie*, par deux câbles, l'un jeté entre Marseille et Bône, l'autre entre Marseille et Alger ; — avec les États-Unis, par un câble transatlantique qui part de Brest pour aboutir à l'île de Saint-Pierre, et de là à Duxbury.

§ **11. Statistique de la France**. — 1° *Superficie*. La superficie de la France est de 528,577 kilomètres carrés[1].

Le sol de la France se divise à peu près ainsi qu'il suit :

	HECTARES.
Terres labourables	25.400.000
Prairies naturelles	5.230.000
Vignes	2.300.000
Bois	8.685.000
Vergers, mûriers, oliviers, châtaigneraies et oseraies	1.400.000
Pâturages secs, pâtis, pacages, landes	6.500.000

[1] Le traité de Francfort (1871) nous a fait perdre 14,474 kilomètres carrés.

Rochers, montagnes et sols incultes, lits de torrents et tourbières........................	850.000
Propriétés bâties, routes, chemins............	1.340.000
Mares, étangs, marais, lacs, rivières, ruisseaux et canaux..............................	1.140.000

2° *Population*. La population de la France est de 37 millions d'habitants.

Il est important, pour apprécier exactement la population d'un pays et l'influence de cette population sur la richesse et sur la force militaire de ce pays, d'examiner la *densité de la population*, c'est-à-dire le rapport de la population à la superficie du pays.

La France compte en moyenne, par kilomètre carré, 70 habitants[1].

La Belgique	compte	181	habitants par kilomètre carré.	
L'Angleterre	—	106	—	—
La Russie	—	13	—	—

La durée de la vie moyenne, en France, est de près de quarante ans[2]. Il en résulte qu'il y a un grand nombre d'hommes dans la force de l'âge, et, par conséquent, que l'industrie, l'agriculture et l'armée trouvent les hommes dont elles ont besoin. On compte, en France, environ 2 millions d'individus de vingt à trente ans, propres au service militaire. Il est facile de comprendre qu'une grande densité de population et une vie moyenne de grande durée sont de puissants éléments pour la richesse et la force d'un pays[3].

3° *Gouvernement*. En vertu de la constitution du 25

[1] Le département du Nord a 267 habitants par kilomètre carré. — Celui des Basses-Alpes n'a que 19 habitants par kilomètre carré.

[2] En 1780, elle n'était que de 29 ans.

[3] En Angleterre, la durée de la vie moyenne est de 50 ans dans les plus riches parties agricoles, de 40 ans dans les utres.

En Russie, aux Indes, dans l'ancien royaume de Naples. la durée de la vie moyenne ne paraît pas dépasser vingt ans. Il en résulte évidemment un très petit nombre d'hommes dans l'âge viril.

février 1875, la république française est gouvernée par deux assemblées électives, un Sénat et une Chambre des députés, et par un Président élu par les deux Chambres.

4° *Divisions administratives.* Chaque grande administration a sa division particulière, qui se compose d'un ou de plusieurs départements.

L'*administration intérieure* relève du ministre de l'Intérieur, qui a sous ses ordres les préfets, les sous-préfets et les maires des communes.

Pour l'administration ecclésiastique, la France est divisée en diocèses, dont suit le tableau :

TABLEAU DES CIRCONSCRIPTIONS ECCLÉSIASTIQUES.

On compte actuellement, en France et dans les colonies, 18 archevêchés, qui sont les métropoles d'autant de provinces ecclésiastiques, et 72 évêchés.

ARCHEVÊCHÉS.	DIOCÈSES FORMANT LA PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE.
AIX..........	Ajaccio, Digne, Fréjus, Gap, Marseille, Nice [1].
ALBI.........	Cahors, Mende. Perpignan, Rodez.
ALGER.......	Constantine, Oran.
AUCH........	Aire, Bayonne, Tarbes.
AVIGNON.....	Montpellier, Nîmes, Valence, Viviers.
BESANÇON....	Belley, Nancy, Saint-Dié. Verdun [2].
BORDEAUX....	Agen, Angoulême, *Fort-de-France* (Martinique), *la Basse-Terre* (Guadeloupe), la Rochelle, Luçon, Périgueux, Poitiers, *Saint-Denis* (Réunion).
BOURGES.....	Clermont, le Puy, Limoges, Saint-Flour, Tulle.
CAMBRAI.....	Arras.
CHAMBÉRY ...	Annecy, Moutiers ou Tarentaise, Saint-Jean-de-Maurienne.
LYON........	Autun, Dijon, Grenoble, Langres, Saint-Claude.

[1] L'évêché de Nice ne comprend que les arrondissements de Nice et de Puget-Théniers ; la sous-préfecture de Grasse, qui faisait autrefois partie du département du Var, est comprise dans le diocèse de Fréjus.

[2] L'arrondissemeut de Briey (Meurthe-et-Moselle) faisait partie de l'évêché de Metz ; il fait partie aujourd'hui de l'évêché de Nancy ; — l'arrondissement de Belfort faisait partie de l'évêché de Strasbourg ; il fait partie aujourd'hui du diocèse de Besançon.

Paris........	Blois, Chartres, Meaux, Orléans, Versailles.
Reims........	Amiens, Beauvais, Châlons, Soissons.
Rennes......	Quimper, Saint-Brieuc, Vannes.
Rouen.......	Bayeux, Coutances, Évreux, Séez[1].
Sens........	Moulins, Nevers, Troyes.
Toulouse....	Carcassonne, Montauban, Pamiers.
Tours.......	Angers, Laval, le Mans, Nantes.

Sous le rapport judiciaire, chaque canton a un juge de paix, et chaque arrondissement un tribunal civil de première instance; plusieurs départements forment le ressort d'une cour d'appel.

TABLEAU DES COURS D'APPEL.

COURS.	DÉPARTEMENTS DE LEUR RESSORT.
Agen........	Gers, Lot, Lot-et-Garonne.
Aix..........	Basses-Alpes, Bouches-du-Rhône, Var, Alpes-Maritimes.
Amiens......	Aisne, Oise, Somme.
Angers.....	Maine-et-Loire, Mayenne, Sarthe.
Bastia.......	Corse.
Besançon....	Doubs, Jura, Haute-Saône, arrondissement de Belfort.
Bordeaux....	Charente, Dordogne, Gironde.
Bourges.....	Cher, Indre, Nièvre.
Caen........	Calvados, Manche, Orne.
Chambéry...	Savoie, Haute-Savoie.
Dijon........	Côte-d'Or, Haute-Marne, Saône-et-Loire.
Douai.......	Nord, Pas-de-Calais.
Grenoble....	Hautes-Alpes, Drôme, Isère.
Limoges.....	Corrèze, Creuse, Haute-Vienne.
Lyon........	Ain, Loire, Rhône.
Montpellier.	Aude, Aveyron, Hérault, Pyrénées-Orientales.
Nancy......	Meurthe-et-Moselle, Meuse, Vosges, Ardennes.
Nîmes.......	Ardèche, Gard, Lozère, Vaucluse.
Orléans.....	Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Loiret.
Paris........	Aube, Eure-et-Loir, Marne, Seine, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Yonne.
Pau.........	Landes, Basses et Hautes-Pyrénées.
Poitiers....	Charente-Inférieure, Deux-Sèvres, Vendée, Vienne.
Rennes......	Côtes-du-Nord, Finistère, Ille-et-Vilaine, Loire-Inférieure, Morbihan.
Riom........	Allier, Cantal, Haute-Loire, Puy-de-Dôme.
Rouen.......	Eure, Seine-Inférieure.
Toulouse....	Ariège, Haute-Garonne, Tarn, Tarn-et-Garonne[2].

[1] On prononce Sai.
[2] Les cours d'appel de nos colonies sont établies à Alger, à la

Sous le rapport de l'instruction publique, la France est partagée en 16 académies ; chaque académie a plusieurs départements pour ressort. Les chefs-lieux d'académie sont :

Aix,	Dijon.	Paris,
Besançon [1],	Douai,	Poitiers,
Bordeaux,	Grenoble,	Rennes,
Caen,	Lyon,	Toulouse.
Chambéry,	Montpellier.	—
Clermont-Ferrand,	Nancy,	Alger.

Chaque académie est dirigée par un recteur.

Régions territoriales militaires. La France est actuellement divisée en 18 régions qui servent chacune de territoire à un corps d'armée. Ces 18 régions sont :

1re région, chef-lieu *Lille*. — Nord, Pas-de-Calais.

2e région, chef-lieu *Amiens*. — Somme, Oise, Aisne, partie de Seine-et-Oise et de la Seine.

3e région, chef-lieu *Rouen*. — Seine-Inférieure, Calvados, Eure, partie de Seine-et-Oise et de la Seine.

4e région, chef-lieu *le Mans*. — Orne, Mayenne, Sarthe, Eure-et-Loir, partie de Seine-et-Oise et de la Seine.

5e région, chef-lieu *Orléans*. — Loiret, Loir-et-Cher, Yonne, Seine-et-Marne, partie de Seine-et Oise et de la Seine.

6e région, chef-lieu *Châlons*. — Marne, Aube, Meuse, Meurthe-et-Moselle, Vosges, Ardennes.

7e région, chef-lieu *Besançon*. — Haute-Marne, Haute-Saône, Jura, Doubs, Ain, Belfort, partie du Rhône.

8e région, chef-lieu *Bourges*. — Cher, Nièvre, Côte-d'Or, Saône-et-Loire, partie du Rhône.

9e région, chef-lieu *Tours*. — Indre-et-Loire, Indre, Vienne, Deux-Sèvres, Maine-et-Loire.

10e région, chef-lieu *Rennes*. — Ille-et-Vilaine, Manche, Côtes-du-Nord.

11e région, chef-lieu *Nantes*. — Finistère, Morbihan, Loire-Inférieure, Vendée.

12e région, chef-lieu *Limoges*. — Charente, Dordogne, Corrèze, Haute-Vienne, Creuse.

Martinique, à la Guadeloupe, à la Réunion, à Pondichéry, à Saïgon, à Saint-Louis et à Cayenne.

[1] Belfort, qui faisait partie de l'académie de Strasbourg, relève aujourd'hui de Besançon.

13ᵉ région, chef-lieu *Clermont*. — Allier, Puy-de-Dôme, Loire, Cantal, Haute-Loire, partie du Rhône.

14ᵉ région, chef-lieu *Grenoble*. — Isère, Drôme, Hautes-Alpes, Savoie, Haute-Savoie, partie du Rhône.

15ᵉ région, chef-lieu *Marseille*. — Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Var, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes, Gard, Ardèche, Corse.

16ᵉ région, chef-lieu *Montpellier*. — Hérault, Lozère, Aveyron, Tarn, Aude, Pyrénées-Orientales.

17ᵉ région, chef-lieu *Toulouse*. — Haute-Garonne, Ariège, Gers, Lot-et-Garonne, Lot, Tarn-et-Garonne.

18ᵉ région, chef-lieu *Bordeaux*. — Hautes-Pyrénées, Basses-Pyrénées, Landes, Gironde, Charente-Inférieure.

L'Algérie forme une 19ᵉ région, qui a un corps d'armée particulier pour l'occupation de l'Algérie.

Préfectures maritimes. Tout le littoral de la France est divisé en cinq grandes parties, qu'on appelle préfectures maritimes, et qui sont administrées, pour tous les besoins du service de la marine, par un préfet maritime.

TABLEAU DES PRÉFECTURES ET DES ARRONDISSEMENTS MARITIMES.

PRÉFECTURES.	ARRONDISSEMENTS.	
1. CHERBOURG.	Cherbourg. Dunkerque, le Havre.	*la côte entre Dunkerque et Granville.*
2. BREST.....	Brest, Saint-Servan,	*la côte entre Granville et Quimper.*
3. LORIENT...	Lorient, Nantes,	*la côte entre Lorient et la Loire.*
4. ROCHEFORT.	Rochefort, Bordeaux,	*la côte entre la Loire et la Bidassoa.*
5. TOULON....	Toulon, Marseille, Nice, Corse,	*toutes les côtes de la Méditerranée et de l'Algérie.*

5° *Religion.* La religion de la majorité des Français est le catholicisme. On compte en France environ 35,700,000 catholiques, — 700,000 protestants, — et 70,000 juifs.

6° *Finances.* Le total des impôts que payent les citoyens français est de 3,275,000,000 de francs, savoir :

2,600,000,000 pour l'État,
675,000,000 pour les départements et les communes, dont 300 millions payés aux octrois des villes,

La dette de l'État est de 20 milliards de francs, payant 750 millions d'intérêts. — Tels sont les résultats des folies de l'Empire, des désastres de la guerre qu'il a provoquée et des crimes de la Commune.

§ 12. Productions minérales et agricoles.

Productions minérales.

Grâce à la nature de son sol, composé de presque toutes les espèces de terrains géologiques, la France possède de nombreuses richesses minérales.

La houille et le fer y sont en abondance, quoique en moins grande quantité qu'en Angleterre et en Belgique.

La *houille* est exploitée dans 62 bassins, dont les plus importants sont ceux de Saint-Étienne, d'Alais et du Creuzot, au pied du plateau central, et celui d'Anzin, dans le Nord de la France. La production de la houille est d'environ 16 millions de tonnes, qui sont loin de fournir aux besoins de l'industrie et de la navigation, obligée d'acheter encore 8 millions de tonnes de charbon à l'Angleterre, à la Belgique et à la Prusse rhénane.

Le *fer* est exploité surtout dans les départements des Ardennes, de la Haute-Marne, de la Haute-Saône, de la Nièvre, du Cher, de la Dordogne, de la Côte-d'Or, de l'Isère, de l'Orne, de la Meuse, de l'Aude, des Pyrénées-Orientales, de l'Ariège et de la Haute-Vienne.

Le *plomb* et l'*argent* se trouvent toujours ensemble dans les mines de Poullaouen et de Huelgoat (Finistère), de Vialas (Lozère) et de Pontgibaud (Puy-de-Dôme).

L'*argent* seul se trouve, mais en petite quantité, à Huelgoat et à Allemont (Isère).

Le *cuivre* est rare ; les mines de Chessy et de Saint-Bel, près de Lyon, sont à peu près épuisées ; on le retrouve dans les Vosges, aux Alpes et aux Pyrénées, mais en très-petite quantité.

Le *zinc* est aussi rare ; on le trouve à Combecave (Lot).

Les gîtes métallifères se rencontrent généralement dans les régions des terrains primitifs et de transition des Vosges, des Alpes, des Pyrénées, du plateau central et de la Bretagne.

Si les terrains secondaires ou tertiaires, qui constituent la plus grande partie du sol de la France, ne contiennent pas de métaux, ils fournissent d'autres substances aussi utiles. Les principales sont : le *plâtre* des environs de Paris ; la *pierre à chaux* ; la *craie* de Meudon et de la Champagne ; le *kaolin* de Saint-Yrieix (Haute-Vienne) et des Pieux (Manche) ; les *argiles* de toute nature ; les *ardoises* de Fumay (Ardennes), d'Angers et de Châteaulin ; les *laves* d'Auvergne ; le *granite* de la Corse et du Finistère ; les *marbres* des Pyrénées, du Languedoc, du Boulonnais et des Ardennes ; les *pierres lithographiques* de Châteauroux ; les excellentes *pierres à meule* de la Ferté-sous-Jouarre ; les *grès* de Fontainebleau pour le pavage ; les *pierres de construction ;* le *bitume* du département de l'Ain, etc.

Le *sel* est produit par les sources salées et les marais salants. — Les marais salants les plus considérables sont ceux de l'Hérault, des Bouches-du-Rhône, du Var, du Morbihan, de la Loire-Inférieure, de la Vendée et de la Charente-Inférieure. — Les sources salées de Salins sont les plus importantes.

Les principales eaux minérales de France sont celles de Barèges, Cauterets, Bagnères-de-Bigorre, Eaux-Bonnes, Eaux-Chaudes, Bagnères-de-Luchon, Ussat, dans les Pyrénées ; — du Mont-Dore, de Vichy, de Néris, de Bourbon-Lancy et de Bourbon-l'Archambault, dans le centre de la France ; — de Bourbonne-les-Bains et de Plombières, dans les Vosges ; — d'Aix-les-Bains et d'Uriage, dans les Alpes.

Productions agricoles.

Les principaux produits des cultures de la France sont : le blé, le seigle, l'orge, l'avoine, le maïs (dans le Sud et l'Est) ; le sarrasin (Bretagne) ; — des légumes de toutes sortes ; la pomme de terre ; la betterave (dans le Nord), qui sert à faire du sucre et de l'alcool ; — le trèfle et la luzerne, qui forment les prairies artificielles ; — le colza, la navette et le pavot œillette, dont les graines donnent de l'huile ; — le lin et le chanvre ; — la garance ; — le tabac ; — le houblon, qui sert, avec l'orge, à faire la bière ; — les pommes, qu'on emploie à faire du cidre (dans les départements du versant de la Manche) ; les fruits et les châtaignes ; — l'huile d'olive (Provence et Languedoc) ; — les vins ; — la soie.

Animaux domestiques.

Chevaux. Les chevaux de luxe (carrosse, selle) et de grosse cavalerie sont fournis par la Normandie. — Les chevaux de trait léger (chevaux de poste, d'omnibus, d'artillerie et de cavalerie de ligne) sont fournis plus spécialement par le Perche, la Bretagne, le Poitou et les Ardennes. — Les chevaux de gros trait (roulage) sont principalement produits par la Flandre, le Boulonnais, la Franche-Comté et le Poitou ; on en trouve aussi dans les pays où l'on élève les chevaux de trait léger. — Le cheval de selle de petite taille, destiné à la cavalerie légère, se trouve dans le centre et surtout dans le Sud de la France (Limousin, Auvergne, Morvan, Navarre et Bigorre). La Lorraine et les Ardennes donnent aussi des chevaux à notre cavalerie légère.

Bœufs. La Loire partage nos races bovines en deux grandes catégories : au Nord, les races laitières ; au Sud, les races de travail,

Les principales races laitières sont les races bretonne, normande et flamande.

Les races de travail sont : la race parthenaise ou de Cholet, la race charolaise, la race morvandelle, la race auvergnate ou de Salers, la race d'Aubrac, les races du Limousin et du Quercy, les races bazadaise, agénaise et gasconne. — La race comtoise, dans l'Est, est à la fois race laitière et de travail.

Moutons. Indépendamment des races indigènes, la France élève aussi la race mérine, qui est d'origine espagnole. Les plus belles races de mérinos français sont celles de Rambouillet et de Mauchamp, qui fournissent des laines précieuses pour l'industrie.

Porcs. Les races porcines de la France sont celles de Champagne, de Normandie, d'Anjou, de Craon, du Limousin, du Périgord et de la Bresse.

§ **13. Colonies.** — La France a possédé, aux XVIIe et XVIIIe siècles, d'immenses colonies qu'elle a presque toutes perdues pendant le règne de Louis XV et au traité de Paris de 1814. Il ne nous reste actuellement que les débris de cet empire colonial, fondé par Colbert, et plusieurs acquisitions récentes, dont quelques-unes ont une importance réelle.

Colonies en Afrique.

Algérie. La distance moyenne de l'Algérie à la France est de 800 kilomètres, et la durée de la traversée est en moyenne de deux jours. — Elle se divise en trois provinces qui sont celles d'Oran, à l'Ouest, d'Alger, au centre, et de Constantine, à l'Est. Sa capitale est Alger.

La population est de 2,869,000 habitants, dont :

197,000	Français,
159,500	étrangers européens, Espagnols, Suisses, Maltais,
2,478,000	Arabes, Kabyles et Maures, mahométans,
33,500	Juifs naturalisés français.

Sénégal. Cette colonie se compose : 1° de 400 kilomètres de côtes, entre Portendick et l'île de Gorée ; — 2° du bassin du Sénégal, dans lequel un territoire grand comme l'Algérie est soumis à notre domination ou à notre influence ; — 3° de l'île de Gorée, située au Sud du cap Vert ; — 4° de la ville de Dakar, située sur la presqu'île du cap Vert et importante par son port de relâche ; — 5° de Seghiou, comptoir sur le Rio Cazamance.

La colonie du Sénégal a pour chef-lieu Saint-Louis et fait un commerce considérable de gomme arabique, de cire, d'huile de palme et d'ivoire.

Comptoirs de la Guinée. Dès l'année 1365, un siècle avant les prétendues découvertes des Portugais[1], des armateurs de Dieppe découvrirent les côtes occidentales de l'Afrique et y fondèrent plusieurs comptoirs, entre autres ceux du Grand et du Petit-Dieppe. Ces colonies furent abandonnées par les Français pendant la Révolution. — Nous n'occupons plus actuellement dans la Guinée que les comptoirs du Gabon ; ceux d'Assinie et du Grand-Bassam ont été évacués en 1871.

Iles de la mer des Indes. La France possède autour de Madagascar plusieurs îles, qui sont : *Sainte-Marie*, *Nossi-Bé* et *Mayotte*.

L'*île de la Réunion* ou *Bourbon*, chef-lieu Saint-Denis, est importante par ses productions (sucre et café).

Colonies des Indes.

De l'empire fondé dans les Indes par Dupleix, au XVIIIe siècle, il ne nous reste plus que cinq comptoirs sans importance, qui sont : Pondichéry, chef-lieu, où

[1] Voyez sur cette question, les ouvrages de MM. Estancelin et d'Avezac.

il y a des fabriques de toiles de coton bleu, dites *guinées*; Karikal; Yanaon, sur la côte de Coromandel; Chandernagor, au Bengale; Mahé, sur la côte de Malabar.

La France a fait, en 1859, la conquête de la *Cochinchine*, et le chef-lieu de cette nouvelle colonie, qui nous donne une station nécessaire dans les mers de l'Extrême-Orient, est Saïgon [1]. — Le royaume de Cambodge, adjacent à notre colonie, est placé, depuis 1863, sous le protectorat de la France.

Colonies d'Amérique.

Depuis la cession du Canada et de ses dépendances aux Anglais (1763), la France ne possède plus au Canada que le droit de pêcher la morue sur le banc et sur les côtes de Terre-Neuve, et les deux îlots de *Saint-Pierre* et *Miquelon*, pour faire sécher le poisson.

La *Martinique* a pour chef-lieu Fort-de-France, et pour ville principale Saint-Pierre. — La *Guadeloupe* a pour chef-lieu la Basse-Terre, et pour ville principale la Pointe-à-Pitre. Ces deux îles produisent du café et surtout du sucre.

Dans les Antilles, nous avons encore : les Saintes, avec une excellente rade; Marie-Galante; la Désirade; la moitié de Saint-Martin et Saint-Barthélemy [2].

Dans l'Amérique méridionale, la France possède la *Guyane française*, chef-lieu Cayenne. On y a établi une colonie pénitentiaire, où sont transportés une partie des condamnés aux travaux forcés.

Colonies d'Océanie.

La France possède dans le Grand océan : les *îles Mar-*

[1] On prononce *Ségon*, quoiqu'on écrive *Saïgon*.

[2] Cédée en 1784 par la France à la Suède, l'île de Saint-Barthélemy a été rétrocédée à la France en 1877.

quises; — la *Nouvelle-Calédonie*, où l'on a établi une colonie pénitentiaire dans laquelle on transporte les condamnés aux travaux forcés et les condamnés à la déportation, — et les *îles Loyalty.*

La France a aussi le protectorat de l'île *Taïti*, chef-lieu *Papéiti*, des îles *Tuamotou* et des îles *Gambier.*

La superficie des colonies françaises est de 1,486,000 kilomètres carrés; leur population est de 6 millions et demi d'habitants, et la valeur de leur commerce s'élève à 570 millions de francs, dont 425 avec la France.

2° SUISSE OU CONFÉDÉRATION HELVÉTIQUE (SCHWEITZ).

§ **1. Bornes.** — La Suisse est bornée : au Nord, par le grand-duché de Bade, le Wurtemberg et la Bavière, dont elle est séparée par le Rhin et par le lac de Constance; à l'Est, par le Tyrol; au Sud, par le royaume d'Italie; à l'Ouest, par la France, dont elle est séparée en partie par le Jura et le Doubs.

§ **2. Montagnes.** — La Suisse est une contrée montueuse, dont les principales chaînes de montagnes sont le Jura, à l'Ouest, et les Alpes, au Sud. La partie de la chaîne des Alpes qui traverse la Suisse se compose des Alpes Pennines, des Alpes Centrales et des Alpes Rhétiques.—Les *Alpes Pennines* séparent le Valais de l'Italie et finissent au massif du Saint-Gothard; leurs principaux sommets sont le grand Saint-Bernard, le mont Rosa (4636 m) et le Simplon; elles sont traversées par deux routes, savoir : la route du grand Saint-Bernard, entre Genève et Ivrée, et la route du Simplon, entre Genève et Milan. — Les *Alpes Centrales* sont comprises entre le massif du Saint-Gothard et le massif du Septimer, et situées dans les cantons du Tésin, d'Uri et des

Grisons ; leurs principaux sommets sont : le Saint-Gothard, le Bernardino, le Splugen, le Septimer et le Maloya. Elles sont traversées par trois routes, savoir : la route du Saint-Gothard, entre Altorf et Bellinzona ; (c'est la grande route commerciale de la Suisse en Italie); la route du Bernardino, entre Coire et Bellinzona; la route du Splugen, entre Coire et Chiavenna. Les Alpes Centrales ont de nombreux contre-forts, parmi lesquels nous citerons seulement : les *Alpes Bernoises* ou de l'*Oberland*, qui se détachent du Saint-Gothard et se dirigent à l'Ouest, entre le Valais et le canton de Berne ; les *Alpes des Grisons*, qui se détachent aussi du Saint-Gothard et se dirigent au Nord, entre le Rhin, la Reuss et la Limmat; les *Alpes Algaviennes* qui se détachent du Septimer et se dirigent au Nord, entre le Rhin et l'Inn.— Les *Alpes Rhétiques* n'ont que leur partie occidentale en Suisse; elles commencent au mont Septimer, traversent le canton des Grisons et se continuent dans le Tyrol; elles séparent, en Suisse, la vallée de l'Inn de la vallée de l'Adda.

Jusqu'à 2700 mètres, toutes ces montagnes sont revêtues de forêts et d'excellents pâturages, où l'on élève de belles races de bêtes à cornes; au-dessus de 2700 mètres, les Alpes sont couvertes de neiges perpétuelles et de glaciers, dont les plus grands se trouvent dans les Alpes Bernoises et dans les Alpes Centrales.

§ 3. Rivières et lacs. — La Suisse est située dans les bassins du Rhin et du Rhône; une petite partie, traversée par le Tésin, est dans le bassin du Pô ; enfin, une partie du canton des Grisons, arrosée par l'Inn, est comprise dans le bassin du Danube.

Le *Rhin* est formé de plusieurs cours d'eau (*Rhein*) qui descendent des Alpes Centrales ; il arrose, en Suisse, Reichenau, Coire et Mayenfeld ; il traverse en-

suite le lac de Constance, puis arrose la ville de Schaffhouse, au-dessous de laquelle se trouve la chute du Rhin; il passe ensuite à Rhinfeld et à Bâle. — Les affluents du Rhin, en Suisse, sont : la Thur, l'Aar et la Birse. — La *Thur* reçoit, à droite, la *Sitter*, qui passe près d'Appenzell et de Saint-Gall. — L'*Aar* descend des Alpes Bernoises, traverse les lacs de Brientz et de Thunn, et arrose Berne, Soleure, Aarbourg et Aarau. L'Aar reçoit, à gauche, la *Sane*, qui passe à Fribourg, et la *Thièle*, qui sort du lac de Neufchâtel. La Thièle reçoit la *Broye*, qui sort du lac de Morat. — Le lac de Neufchâtel arrose Granson et Neufchâtel. — L'Aar reçoit à droite la Reuss et la Limmat. La *Reuss* descend du massif du Saint-Gothard; elle coule d'abord dans un profond ravin et traverse le trou d'Uri, caverne de 80 mètres; elle passe ensuite au pont du Diable et à Altorf, et traverse enfin le lac des Quatre-Cantons, sur lequel est situé Lucerne. — La *Limmat* coule d'abord sous le nom de Linth, jusqu'au lac de Zurich; elle sort de ce lac à Zurich et prend alors le nom de Limmat.

La *Birse* formait, sous le premier empire, la limite entre la Suisse et la France.

Le *Rhône* prend sa source au Saint-Gothard et arrose, en Suisse, les cantons du Valais, de Vaud et de Genève; il passe à Sion, forme le lac de Genève, baigne Lausanne et Genève, et, un peu au-dessous de cette ville, il entre en France.

Le *Tésin* descend aussi du Saint-Gothard; il traverse le canton du Tésin et sa capitale Bellinzona, puis il se jette dans le lac Majeur.

L'*Inn* prend sa source au mont Maloya et arrose, dans le canton des Grisons, la vallée de l'Engadine.

§ 4. Divisions et villes principales. — La Suisse

est une république fédérative composée de vingt-deux cantons.

Les cinq cantons situés à l'Ouest sont ceux de Berne, de Neufchâtel, de Fribourg, de Vaud et de Genève. — Les villes principales sont, *dans le canton de Berne :* Berne, capitale de la confédération Helvétique, sur l'Aar (36,000 habitants); Langnau et Burgdorf, dans l'Emmenthal, centres de la fabrication et du commerce des fromages de Gruyères; Thunn, dans l'Oberland, partie méridionale du canton de Berne. — *Dans le canton de Neufchâtel :* Neufchâtel, capitale; la Chaux-de-Fonds et le Locle, centres d'une grande fabrication d'horlogerie.— *Dans le canton de Fribourg :* Fribourg, capitale; on y fait un commerce assez important de fromages, de bétail et de chapeaux de paille; Gruyères et Charmey, où l'on fabrique des fromages. — *Dans le canton de Vaud :* Lausanne, capitale, sur le lac de Genève; ses tanneries sont renommées.— *Dans le canton de Genève :* Genève, ville industrielle et commerçante de 46,000 habitants, située sur le Rhône à sa sortie du lac; c'est le centre d'une fabrication d'horlogerie renommée et de bijouterie.

Les six cantons situés au Nord sont ceux de Bâle, de Soleure, d'Argovie, de Zurich, de Schaffhouse et de Thurgovie. Les villes principales sont : *dans le canton de Bâle* : Bâle, capitale, ville industrielle et commerçante de 44,000 habitants, située sur le Rhin; on y fabrique beaucoup de rubans de soie.— *Dans le canton de Soleure* : Soleure, capitale, sur l'Aar; Olten, nœud de chemins de fer. — *Dans le canton d'Argovie :* Aarau, capitale; Wohlen, centre de la fabrication des chapeaux de paille et de la passementerie de paille et de crin, industrie spéciale à l'Argovie.— *Dans le canton de Zurich :* Zurich, ville industrielle de 21,000 habitants, sur le lac

de Zurich, centre d'une fabrication considérable de soieries ordinaires[1]; il y a aussi des teintureries et des ateliers pour l'impression des indiennes destinées aux Grandes-Indes et à l'Amérique; Winterthur, où l'on fabrique des indiennes pour la Malaisie[2]. — *Dans le canton de Schaffhouse :* Schaffhouse, capitale, près de la chute du Rhin.— *Dans le canton de Thurgovie :* Frauenfeld, capitale; Arbon, port de commerce sur le lac de Constance.

Les quatre cantons situés à l'Est sont ceux d'Appenzell, de Saint-Gall, de Glaris et des Grisons. Les villes principales sont : *Dans le canton d'Appenzell :* Appenzell et Hérisau.— *Dans le canton de Saint-Gall :* Saint-Gall, capitale; Rorschach, port de commerce sur le lac de Constance. Les cantons de Saint-Gall et d'Appenzell sont le centre d'une fabrication importante de mousselines unies et brodées, de rideaux brodés et de broderies pour vêtements de femmes. — *Dans le canton de Glaris :* Glaris, capitale; on y fabrique des mouchoirs imprimés. — *Dans le canton des Grisons :* Coire, capitale, ville commerçante située sur le Rhin et sur une des routes suivies par le commerce entre l'Allemagne et l'Italie.

Les cinq cantons situés au centre sont ceux de Lucerne, d'Unterwald, d'Uri, de Schwitz et de Zug. Les villes principales sont : *Dans le canton de Lucerne :* Lucerne, capitale. — *Dans le canton d'Unterwald :* Sarnen

[1] Les soieries, l'horlogerie, la passementerie, les chapeaux de paille, les mousselines et les broderies suisses se font dans les villages et les chaumières bien plus que dans les villes, parce que dans toute la Suisse le travail industriel à la maison se joint partout au travail agricole, et s'accomplit principalement pendant l'hiver, alors que le travail agricole est impossible.

[2] Ces étoffes sont expédiées par Bâle sur Glasgow en Écosse, et de Glascow à Java.

et Stanz. — *Dans le canton d'Uri :* Altorf, capitale, ville commerçante située sur la Reuss et sur une des routes suivies par le commerce entre l'Allemagne et l'Italie. — *Dans le canton de Schwitz :* Schwitz, capitale.— *Dans le canton de Zug :* Zug, capitale.

Les deux cantons situés au Sud sont ceux du Valais et du Tésin. Les villes principales sont : *Dans le canton du Valais :* Sion, capitale, sur le Rhône; Martigny, où commence la route du Grand-Saint-Bernard, au sommet de laquelle est l'hospice du Grand-Saint-Bernard; Brieg, où commence la route du Simplon. — *Dans le canton du Tésin :* Bellinzona, capitale, sur le Tésin, un des entrepôts du commerce de l'Italie avec l'Allemagne; Lugano, où se tiennent de grands marchés dans lesquels les Lombards viennent acheter des vaches suisses; Locarno, sur le lac Majeur.

§ 5. Superficie, population, races, religions et gouvernement. — La superficie de la Suisse est de 41,401 kilomètres carrés, et sa population de 2,792,264 habitants, soit 67 habitants par kilomètre carré.

La Suisse est habitée par trois peuples : les Français (600,000), dans l'Ouest (cantons de Neufchâtel, Fribourg, Vaud, Genève et Valais); — les Italiens (200,000), dans le Sud (canton du Tésin et partie des Grisons); — les Allemands (1,800,000), dans le reste du pays. — On compte un million et demi de protestants, et un million de catholiques.

Chaque canton est une république particulière, administrant elle-même ses intérêts locaux. Les 22 cantons de la Suisse forment entre eux une confédération appelée la confédération Helvétique. Le gouvernement fédéral est chargé de la direction de tous les intérêts généraux de la Confédération. Il se compose de deux assemblées et du pouvoir exécutif. Les deux assemblées

sont le conseil national et le conseil d'État[1]. — Le pouvoir exécutif est confié à un conseil fédéral composé de sept membres, nommés pour trois ans par les deux conseils. — Berne est le siège du gouvernement fédéral.

La Suisse est un territoire neutre[2]; sa neutralité a été établie par les traités de Westphalie (1648) et par les traités de Vienne (1815).

§ 6. Chemins de fer. — Les chemins de fer se composent de 14 lignes, qui sont :

1° La ligne d'Olten à Bâle, où elle se joint au réseau allemand-rhénan; — 2° la ligne d'Olten à Coblentz[3], où elle se soude au chemin de fer allemand de Bâle à Schaffhouse; — 3° la ligne d'Olten à Zurich; — 4° la ligne de Zurich à Schaffhouse, où elle se réunit au réseau allemand; — 5° la ligne de Zurich à Romanshorn; — 6° la ligne de Zurich à Bregenz, où elle se joint au réseau allemand; — 7° la ligne de Zurich à Coire; — 8° la ligne de Zurich à Lucerne; — 9° la ligne d'Olten à Lucerne; — 10° la ligne d'Olten à Berne et à Thunn; — 11° la ligne de Berne à Lausanne, par Fribourg; — 12° la ligne de Lausanne à Sion; — 13° la ligne d'Olten à Genève, par Soleure, Neufchâtel et Lausanne; à Genève, le réseau suisse se joint au réseau français; — 14° la ligne de Neufchâtel à Pontarlier, où elle se joint au réseau fançais. — Un chemin a été construit entre Bâle et Belfort, pour rétablir les communications directes entre la Suisse septentrionale et la France, communi-

[1] Le conseil national se compose de 135 membres élus pour trois ans par les cantons, à raison de 1 membre pour 20,000 habitants. — Le conseil d'État se compose de 44 membres, 2 pour chaque canton.

[2] C'est-à-dire qu'en cas de guerre entre les États voisins, le territoire de la Suisse doit être respecté par les puissances belligérantes, et que la Suisse ne peut s'allier avec l'une d'elles.

[3] Au confluent de l'Aar, dans le Rhin.

cations détruites par la cession de l'Alsace à l'Allemagne.

3° BELGIQUE

§ 1. Bornes. — La Belgique est séparée de tous les États qui l'avoisinent par des limites conventionnelles. Au Sud, elle est bornée par la France ; à l'Est, par le grand-duché de Luxembourg et la Prusse rhénane; au Nord, par la Hollande ; à l'Ouest seulement, la mer Nord lui donne une limite naturelle. Les limites de Belgique sont défendues par plusieurs places fortes, dont les principales sont, du côté de la France, Mons, Charleroi et Namur; du côté de la Hollande : Diest et Anvers ; sur les côtes : Ostende.

§ 2. Topographie, montagnes et rivières. — La Belgique est, en général, un pays plat et fertile; toutefois il faut excepter les landes de la Campine, dans le Nord des provinces de Limbourg et d'Anvers.

Dans le Sud-Est, le sol est couvert par les extrémités des Ardennes orientales et par les collines de Belgique. Les Ardennes orientales traversent le Luxembourg et se composent de *hautes-fagnes* ou plateaux marécageux. Les collines de Belgique suivent la rive gauche de la Meuse et se terminent au Sud des landes de la Campine.

La Belgique est située dans les bassins de l'Escaut (*Schelde*) et de la Meuse (*Maas*). — L'*Escaut* passe à Tournay, Audenarde, Gand et Anvers. Ses affluents sont : la Lys, à gauche; la Senne, la Dyle et la Nèthe, à droite. Ces trois rivières se réunissent et forment le Ruppel. La *Senne* passe à Bruxelles ; la *Dyle*, à Louvain et à Malines. La *Lys* arrose Courtray et se jette dans l'Escaut à Gand. — La *Meuse* passe à Dinant, Namur, Huy, Seraing, Liège et Héristal. Ses affluents sont, à droite : la *Semoy*

qui passe à Bouillon; l'*Ourthe*, qui finit à Liège; à gauche, la *Sambre*, qui arrose Charleroi et se jette dans la Meuse à Namur.

§ 3. **Productions.** — Parmi les productions de la Belgique, nous citerons le fer et le charbon de terre, que l'on exploite en abondance dans le grand bassin houiller qui s'étend de Mons à Liège. — Un des principaux produits des cultures est le lin.

§ 4. **Divisions et villes principales.** — La Belgique est divisée en 9 provinces, qui sont : le Brabant belge, la province d'Anvers, la Flandre orientale, la Flandre occidentale, le Hainaut, la province de Namur, la province de Liège, le Limbourg belge et le Luxembourg belge.— Les villes principales sont : *Dans le Brabant belge* : Bruxelles, capitale de la Belgique, grande ville dont la population, y compris celle de ses faubourgs, est de 391,000 habitants, et située sur la Senne; Louvain, où il y a une université et de grandes brasseries. — *Dans la province d'Anvers :* Anvers, ville commerçante de 159,000 habitants, sur l'Escaut; c'est le principal port de commerce de la Belgique; Malines, où l'on fabrique des dentelles (40,000 habitants). — *Dans la Flandre orientale :* Gand, ville industrielle de 130,000 habitants, centre de l'industrie cotonnière en Belgique; Saint-Nicolas et Lokeren, où l'on fabrique aussi des cotonnades. — *Dans la Flandre occidentale :* Bruges (45,000 habitants); Ostende, port de pêche; Courtray, grand marché de lins et des toiles fabriquées dans les Flandres. — *Dans le Hainaut :* Mons et Charleroi, villes importantes par leurs mines de houille; Tournay, où l'on fabrique des tapis. — *Dans la province de Namur :* Namur, dont la coutellerie est renommée. — *Dans la province de Liège :* Liège, grande ville industrielle de 120,000 habitants, où l'on fabrique du fer, de

l'acier, des armes, des machines, des outils, des limes et de la quincaillerie; Seraing, où il y a d'importantes fonderies et de grandes usines pour la fabrication du fer, des machines et des locomotives; Verviers, où l'on fabrique beaucoup de draps (39,000 habitants); Spa, où il y a des eaux minérales renommées. — *Dans le Limbourg belge :* Hasselt, capitale. — *Dans le Luxembourg belge :* Arlon, capitale.

La Belgique a été le théâtre de nombreuses guerres; parmi les principales batailles qui ont été livrées sur son territoire, nons citerons celles de Furnes (1297), Courtray (1302), Rosebecque (1382), Senef (1674), Fleurus (1690 et 1794), Steinkerque (1692), Nerwinde (1693 et 1793), Ramillies (1706), Audenarde (1708), Fontenoy (1745), Raucoux (1746), Laufeld (1747), Jemmapes (1792), Ligny (1815), les Quatre-Bras et Waterloo (1815).

§ 5. Superficie, population, races, religion et gouvernement. — La superficie de la Belgique est de 29,455 kilomètres carrés, et sa population de 5,476,668 habitants, soit 186 habitants par kilomètre carré. — La population des Flandres est flamande, c'est-à-dire de race germanique; le reste de la Belgique est peuplé de Wallons, c'est-à-dre de Français. — Le catholicisme est la religion de la Belgique. — Le gouvernement de la Belgique est la monarchie constitutionnelle. — La Belgique est un territoire neutre. — Son revenu est de 180 millions de francs, et sa dette de 700 millions.

§ 6. Chemins de fer. — La Belgique est traversée par un réseau de chemins de fer qui unissent ceux de la France aux chemins de fer de l'Allemagne du Nord.

Le centre du réseau belge est à Malines. De cette ville partent quatre lignes principales, qui sont : la ligne de l'Est, sur la Prusse, par Louvain, Liège et Verviers; la ligne du Nord, sur la Hollande, par Anvers; — la

ligne de l'Ouest, sur Ostende et l'Angleterre, par Gand, où se détache un embranchement sur Furnes; — la ligne du Sud, sur la France, par Bruxelles et Mons; elle se joint au chemin français du Nord, à Valenciennes.

Il faut encore ajouter les chemins suivants : de Gand à Courtray, se raccordant avec le chemin français du Nord, à Lille ; — de Liège à Erquelines, par Charleroi, se raccordant avec le chemin français de Paris à Maubeuge ; — de Bruxelles à Arlon, par Namur, se prolongeant sur Luxembourg et Metz ; — de Charleroi à Vireux, en France.

4° HOLLANDE

(NEERLANDEN OU PAYS-BAS).

§ 1. **Bornes**. — La Hollande se compose des deltas de l'Escaut, de la Meuse et du Rhin; la situation physique de cette contrée est donc bien déterminée, quoique ses limites, du côté de l'Allemagne et de la Belgique, soient absolument arbitraires.

La Hollande est bornée : au Nord et à l'Ouest, par la mer du Nord; à l'Est, par la Prusse; au Sud, par la Belgique. Sa frontière méridionale est couverte par les places fortes de l'Écluse, Berg-op-Zoom, Bréda, Bois-le-Duc, Grave, Gorcum, Dordrecht et Maëstricht; sa frontière orientale est défendue par Venlo et Nimègue. Ses côtes sont protégées par Brielle et Flessingue.

§ 2. **Côtes**. — Les côtes de la Hollande sont partout basses et sablonneuses. Le sol des Pays-Bas, dans l'intérieur des terres, est très peu élevé au-dessus du niveau de la mer; par exemple, Utrecht n'a que 16 mètres d'altitude. Toutes les côtes et les îles de la Hollande sont, en général, à 2 mètres au-dessous du niveau des

hautes mers, et seulement à quelques centimètres (de 0,23 à 0,80) au-dessus des basses mers.

Les côtes de la Hollande, le long de la mer, sont protégées contre l'inondation par des dunes. Mais il n'y a pas de dunes sur les côtes des golfes et sur les îles qui sont aux embouchures des fleuves; là, on a été obligé d'élever des digues pour préserver le pays de l'inondation.

On conçoit qu'il a fallu aussi fermer, lorsque cela a été possible, les embouchures des rivières; car la mer eût ainsi trouvé le moyen de pénétrer dans la Hollande et de l'inonder. Ces écluses[1] sont fermées à la marée haute et on ne les ouvre qu'à la marée basse, pour laisser couler l'eau des fleuves.

Les golfes principaux que forme la mer du Nord sur les côtes de la Hollande, sont : le Dollart, dans lequel se jette l'Ems; le Zuiderzée, qui communique avec le golfe de l'Y[2], par un détroit appelé le Pampus.

Les îles de la Hollande sont nombreuses. Au Nord du Zuiderzée, on trouve l'île du Texel, séparée de la Hollande par un détroit appelé le Mars-Diep; on remarque au Sud-Ouest de la Hollande les îles de la Zélande et de la Hollande méridionale, entre lesquelles se jettent l'Escaut par deux embouchures, et la Meuse par trois bouches.

§ 3. **Topographie générale**. — La Hollande est une plaine basse, couverte de marais et de landes, et surtout de riches prairies sur lesquelles on élève beaucoup de vaches, dont le lait est employé à la fabrication du

[1] Les plus célèbres sont celles de Katwyk, à l'embouchure du Vieux-Rhin, et celles de Muiden, à l'embouchure du Vecht.

[2] On prononce *aie*. — L'Y est aujourd'hui desséché et rendu à la culture; Amsterdam communique avec la mer par un canal qui traverse l'Y desséché, entre deux digues, et dont la profondeur est de 7^{m},50.

fromage et du beurre, qui sont exportés en grande partie. — Parmi les marais, nous citerons : le Biesbosch, formé par la Meuse, et les lagunes du Zip, au Nord de la province de Hollande. — La mer de Harlem a été récemment desséchée, et son ancien lit est actuellement en pleine culture.

§ 4. **Rivières**. — la Hollande est arrosée par le Rhin, la Meuse et l'Escaut. La *Meuse* passe à Maëstricht, Venlo, Grave, Bommel, Gorcum, traverse le Biesbosch, et se partage en trois bras ; c'est sur le bras septentrional, qui conserve le nom de Meuse, que se trouvent Dordrecht et Rotterdam. — Le *Rhin* se divise en Hollande en cinq branches : le Wahal, qui arrose Nimègue ; le Vieux-Rhin, qui passe à Utrecht, à Leyde et à Katwyk ; le Lech ; le Vecht et l'Yssel, sur lequel est Deventer. Le Wahal et le Lech se réunissent à la Meuse ; le Vieux-Rhin se jette dans la mer du Nord ; l'Yssel et le Vecht ont leur embouchure dans le Zuiderzée.

§ 5. **Divisions et villes principales**. — Le royaume de Hollande est divisé en onze provinces, qui sont : la Hollande septentrionale, la Hollande méridionale, la province d'Utrecht, la Zélande, le Brabant hollandais, la Gueldre, l'Over-Yssel, la Frise, la province de Groningue, la Drenthe et le Limbourg hollandais.

Les villes principales sont : *Dans la Hollande septentrionale :* Harlem, capitale de la province ; on y fabrique des toiles et il y a des blanchisseries renommées ; Amsterdam, ville maritime de 302,000 habitants, sur l'Y ; c'est le centre d'un grand commerce avec les États allemands situés sur le Rhin ; l'industrie spéciale d'Amsterdam est la taille des diamants ; Zaandam[1], où

[1] Appelée autrefois Saardam.

l'on construit beaucoup de navires; Alkmaar, centre du commerce des fromages de Hollande; Nieuw-Diep, ville maritime sur le Mars-Diep, à l'extrémité du canal du Nord qui amène les navires à Amsterdam. — *Dans la Hollande méridionale :* la Haye, capitale du royaume (108,000 habitants); Delft, où l'on fabrique de la faïence; Leyde, ville importante par son université (41,000 habitants); Rotterdam, grande ville commerçante de 142,000 habitants, avec un port sur la Meuse; c'est le centre du commerce avec Java et la Malaisie, et le principal port de commerce de la Hollande; Vlaardingen, port de pêche sur la Meuse; Fyenoord, où il y a de grandes usines pour la construction des machines et des navires à vapeur; Schiedam, où l'on fabrique beaucoup de genièvre. — *Dans la Zélande :* Middelbourg, capitale; Flessingue, importante par ses chantiers de construction. — *Dans le Brabant hollandais :* Bois-le-Duc, capitale, et Bréda. — *Dans la province d'Utrecht :* Utrecht, ville commerçante sur le Rhin (67,000 habitants). — *Dans la Gueldre :* Arnheim, capitale; Nimègue, sur le Wahal, un des centres du commerce de la Hollande avec l'Allemagne. — *Dans l'Over-Yssel :* Zwolle, capitale. — *Dans la Drenthe :* Assen, capitale. — *Dans la Frise :* Leeuwarden, capitale; Harlingen, ville maritime sur le Zuiderzée, qui exporte les produits agricoles de la Frise. — *Dans la province de Groningue :* Groningue, capitale (41,000 habitants). — *Dans le Limbourg hollandais :* Maëstricht, sur la Meuse, dont le port est très commerçant.

§ 6. Superficie, population, colonies, races, religions et gouvernement. — La superficie de la Hollande est de 32,840 kilomètres carrés, et sa population de 3,981,887 habitants, soit 128 habitants par kilomètre carré.

Après l'Angleterre, c'est la Hollande qui possède la plus nombreuse population coloniale. Les colonies de la Hollande sont[1] :

	HABITANTS.
En Amérique : la Guyane, Curaçao, Saint-Eustache, Saba, la moitié de Saint-Martin....................	109.000
Dans l'Océanie : Java, Madura, Sumatra, Banca, partie de Bornéo, Célèbes, les Moluques, Timor..........	24.102.000
TOTAL..........	24.211.000

Les Hollandais appartiennent à la race allemande, et la religion dominante est le calvinisme. Les provinces d'Utrecht, du Brabant hollandais et du Limbourg hollandais sont généralement peuplées de catholiques.

Le gouvernement de la Hollande est une monarchie constitutionnelle. — Le budget est de 184 millions et la dette de 1,932,000,000 de francs.

§ 7. Chemins de fer et canaux. — Les principaux chemins de fer de la Hollande sont :

Le chemin d'Amsterdam à Anvers, par Harlem, Leyde, la Haye, Rotterdam et Mœrdyck, où l'on traverse la Meuse sur un pont de 2500 mètres; — le chemin de Harlem au Helder, près de Nieuw-Diep ; — le chemin d'Utrecht à Rotterdam ; — le chemin d'Utrecht à Zutphen, par Arnheim, se joignant, à ces deux villes, au réseau allemand ; — le chemin d'Utrecht à Leeuwarden et Groningue ; — le chemin de Berg-op-Zoom à Venlo, par Baxtel, d'où part une ligne qui va rejoindre Utrecht.

Les deux principaux canaux sont : le canal du Nord, qui va d'Amsterdam à Nieuw-Diep ; il est navigable pour les bâtiments de commerce ; — le canal maritime

[1] La Hollande a cédé à l'Angleterre les comptoirs qu'elle possédait sur la côte de Guinée en Afrique.

du Zuiderzée à la mer du Nord, allant d'Amsterdam à Wykdanzée; il est accessible aux plus grands bâtiments de commerce.

5° GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Le grand-duché de Luxembourg est borné : au Nord et à l'Est, par la Prusse; au Sud par la France; à l'Ouest, par la Belgique. Il forme, depuis 1867, un État possédé et gouverné par le roi des Pays-Bas, qui porte aussi le titre de grand-duc de Luxembourg; mais le grand-duché est entièrement séparé du royaume de Hollande. Comme la Suisse et la Belgique, le Luxembourg est un pays neutre.

Sa capitale est Luxembourg. — La superficie est de 2587 kilomètres carrés, et sa population de 205,000 habitants, parlant le français, le wallon et l'allemand. — Le Luxembourg fait partie de l'association des douanes allemandes appelées le Zollverein.

CHAPITRE XI

GÉOGRAPHIE DE LA RÉGION ALLEMANDE

I. Géographie physique de la région allemande.

§ 1. Bornes. — La région allemande est bornée : au Nord, par la mer Baltique et la mer du Nord; à l'Ouest, par le Rhin, qui la sépare de la région française; au Sud, par les Alpes orientales, qui la séparent de l'Italie; à l'Est, où la confusion des races et l'absence de limites naturelles rendent la séparation très arbitraire,

l'Allemagne est adjacente à la région slave (Russie et Pologne) et à la Hongrie.

§ 2. **Côtes**. — Les côtes de l'Allemagne sont basses, sablonneuses et couvertes de dunes.

La mer Baltique forme le golfe de Dantzick, les lagunes de Stettin, le Frisches-Haff et le Kurisches-Haff. Les côtes de la mer du Nord sont découpées par les estuaires de l'Elbe, du Weser et de l'Ems.

Dans la Baltique, on remarque les îles de Wollin et d'Usedom, dans les lagunes de Stettin, et la grande île de Rugen. Dans la mer du Nord, on n'a à citer que l'îlot de Helgoland, qui appartient à l'Angleterre.

§ 3. **Orographie**. — La région allemande renferme trois systèmes complets de montagnes : le système des Karpathes, à l'Est ; le système bohémien, au centre ; le système hercynien, à l'Ouest. Elle contient aussi, au Sud, une partie du système des Alpes, c'est-à-dire le versant nord des Alpes centrales et orientales.

1° *Système des Karpathes*. Le système des Karpathes a la forme d'une demi-circonférence dont la convexité est à l'Est ; il est compris entre le système bohémien, au Nord-Ouest, et le Danube, au Sud-Est, et se compose de deux chaînes, celle des Sudètes et celle des Karpathes.

Les monts Sudètes, situés entre la Moravie et la Silésie, sont compris entre le Schneeberg oriental et le mont Visoka. Là commencent les Karpathes, divisés en trois parties : les Karpathes du Nord, du centre et du Sud. Les Karpathes du Nord comprennent les monts Magura et les monts Tatra ; les Karpathes du centre sont situés entre le mont Sloiczek et le commencement du plateau de Transylvanie ; les Karpathes du Sud forment le plateau de Transylvanie et se prolongent jusqu'aux Portes de Fer, sur le Danube.

2° *Système bohémien.* Ce système a la forme d'un losange et est composé de cinq parties, qui sont : les monts de Moravie et les monts de Bohême ; le massif du Fichtel-Gebirge, à l'angle occidental de la Bohême ; les monts Métalliques (*Erz-Gebirge*), entre le Fichtel-Gebirge et l'Elbe ; la cinquième partie, comprise entre l'Elbe et les Sudètes, est formée par les montagnes de la Lusace et par les monts des Géants (*Riesen-Gebirge*). Le défilé, dans lequel coule l'Elbe, entre les monts Métalliques et les montagnes de la Lusace, porte le nom de Schandau, petite bourgade du voisinage. — Le système bohémien forme la ceinture du premier bassin de l'Elbe.

3° *Système hercynien* (*Hercyniensis saltus* des Anciens). Ce système a son origine au massif du Fichtel-Gebirge. Il se compose de deux chaînes de montagnes : l'une qui se dirige au Nord-Ouest, l'autre qui se dirige au Sud-Ouest.

Le système hercynien du Sud-Ouest, ou souabe, entre Rhin et Danube, se compose du Jura franconien, des Alpes de Souabe (*Rauhe Alp* ou *Alpes rudes*), de la Forêt-Noire et des Alpes de Constance, suite de hauteurs et de plateaux qui joignent ce système à celui des Alpes.

La chaîne de la Forêt-Noire (*Schwarzwald*) s'étend du Nord au Sud, entre le Necker et le Rhin, auquel elle est parallèle ainsi qu'aux Vosges. Sa hauteur moyenne est de 1200 mètres ; son versant occidental est très abrupt, et elle est couverte de vastes forêts de sapins qui lui donnent l'aspect sombre d'où elle tire son nom. On divise cette chaîne en deux parties : la Forêt-Noire septentrionale, entre le Necker et le plateau de Brogen ; la Forêt-Noire méridionale, entre ce plateau et le col de Zollhaus. Cette dernière section appartient à la ligne de

partage des eaux de l'Europe. Un grand contre-fort se détache de la Forêt-Noire méridionale et se dirige au Sud-Ouest vers le Rhin ; c'est dans ce contre-fort que se trouve le mont Feldberg, haut de 1400 mètres, et le célèbre défilé du val d'Enfer.

Le système hercynien du Nord-Ouest, ou westphalien, se compose d'abord des montagnes de Franconie (*Frankenwald*), puis il se divise en deux branches : l'une orientale, l'autre occidentale. — La branche orientale, entre Elbe et Weser, comprend les montagnes de Thuringe (*Thuringerwald*) et le plateau du Harz, si important par ses mines. — La branche occidentale, entre Weser et Rhin, comprend le Rhœne-Gebirge, le Vogels-Gebirge, l'Egge-Gebirge, enfin la forêt de Teutobourg (*Teutoburgerwald*). Cette chaîne, entre Weser et Rhin, envoie, à l'Ouest, plusieurs contre-forts, dont le principal est le Taunus.

4° *Système des Alpes orientales.* Les Alpes orientales se composent des Alpes Rhétiques ou du Tyrol, des Alpes Carniques et des Alpes Juliennes. Parmi les nombreux contre-forts qui se détachent des Alpes orientales, sur le versant allemand, le plus important est celui des Alpes Noriques.

5° *Ligne de partage des eaux de la région allemande.* L'Allemagne est divisée par la ligne de faîte de l'Europe, en deux versants : l'un septentrional ; l'autre méridional.

La ligne de partage des eaux de la région allemande se compose de douze sections, qui sont : les Karpathes du Nord, les monts Sudètes, les monts de Moravie, les monts de Bohême, le Fichtel-Gebirge, le Jura franconien, les Alpes de Souabe, la Forêt-Noire méridionale, les Alpes de Constance, les Alpes Algaviennes et les Alpes Centrales.

§ 4. Hydrographie. — Le versant septentrional de l'Allemagne est divisé en cinq bassins parallèles, savoir : le bassin de l'Oder, tributaire de la mer Baltique, le bassin de l'Elbe, le bassin du Weser, le bassin de l'Ems et le bassin du Rhin, tributaires de la mer du Nord.

Le versant méridional se compose du bassin du Danube, tributaire de la mer Noire. La direction du Danube est perpendiculaire à celle des fleuves du versant septentrional de l'Allemagne et parallèle à celle du Pô.

§ 5. Bassin du Rhin. — Le Rhin descend des Alpes Centrales ; il est formé par la réunion de plusieurs cours d'eau, dont les plus importants sont le Rhin oriental, le Rhin du milieu et le Rhin occidental, qui sort du Saint-Gothard. Ce fleuve a quatre directions principales : 1° entre sa source et le lac de Constance, il coule du Sud au Nord ; 2° entre le lac de Constance et Bâle, il coule de l'Est à l'Ouest ; 3° entre Bâle et Mayence, il coule du Sud au Nord ; 4° entre Mayence et la mer, il se dirige du Sud-Est au Nord-Ouest.

Le Rhin arrose d'abord la Suisse, où il passe à Coire, traverse le lac de Constance et arrose Schaffhouse, Rhinfeld et Bâle, où il devient navigable. A partir de cette ville, il entre en Allemagne, sépare l'Alsace du grand-duché de Bade et arrose Huningue, Nouveau-Brisach, Strasbourg et Lauterbourg, en Alsace, Vieux-Brisach et Kehl, dans le grand-duché de Bade. Au delà de Lauterbourg, le Rhin sépare la Bavière rhénane, où se trouvent Gemersheim et Spire, du grand-duché de Bade, où se trouvent Philipsbourg et Manheim ; il traverse ensuite la Hesse-Darmstadt, où il passe à Worms et à Mayence ; puis il arrose la Prusse rhénane, où il passe à Coblentz, Bonn, Cologne, Dusseldorf et Wesel.

Le Rhin entre alors en Hollande, où il se divise en cinq branches : le *Wahal*, qui se réunit à la Meuse ; l'*Yssel* et le *Vecht*, qui se jettent dans le golfe du Zuiderzée ; le *Lech*, qui se réunit encore à la Meuse, et le *Vieux-Rhin*, qui va finir dans la mer du Nord.

La ceinture du bassin du Rhin est formée, à droite : par le Saint-Gothard et les Alpes Centrales, qui le séparent du bassin du Pô, par les Alpes Algaviennes, les Alpes ou hauteurs de Constance, la Forêt-Noire méridionale, les Alpes de Souabe ou Rauhe-Alp, et le Jura franconien, qui le séparent du bassin du Danube, par le Fichtel-Gebirge et le Frankenwald, qui le séparent du bassin de l'Elbe, par le Gleichberg, le Rhœne-Gebirge, le Vogels-Gebirge, le Rothaar-Gebirge, l'Egge-Gebirge et une arête hydrographique, qui le séparent du bassin du Weser.— A gauche, la ceinture est formée par les Alpes Bernoises, le Jorat, le Noirmont, le Jura et les monts Faucilles, qui le séparent du bassin du Rhône, par l'Argonne orientale et les Ardennes orientales, qui le séparent du bassin de la Meuse.

Les affluents du Rhin sont : à droite, l'Ill tyrolien, la Kinzig, la Murg, le Necker, le Mein, la Lahn, la Sieg, la Ruhr et la Lippe, en Allemagne ;— à gauche, la Thur, l'Aar et la Birse, en Suisse ; l'Ill alsacien, la Lauter, la Queich, en Allemagne ; la Moselle, en France et en Allemagne ; l'Erft, en Allemagne.

L'*Ill tyrolien* descend des Alpes Algaviennes, arrose la partie du Tyrol appelée le Vorarlberg et la ville de Feldkirch. — La *Kinzig* prend sa source dans la Forêt-Noire et finit à Kehl. — La *Murg* descend aussi de la Forêt-Noire et passe à Rastadt. Ces deux rivières arrosent le grand-duché de Bade. — Le *Necker* sort de la Forêt-Noire ; il passe à Tubingen, Stuttgart, Ludwigsbourg, dans le royaume de Wurtemberg, à Heidelberg

et à Manheim, dans le grand-duché de Bade.— Le *Mein* descend du Fichtel-Gebirge ; il traverse la Bavière et la Hesse-Darmstadt, et les villes qu'il arrose sont : Baireuth, Bamberg, Wurtzbourg, Aschaffenbourg, Dettingen, Hanau et Francfort; il se jette dans le Rhin à Mayence. Son affluent principal est la *Rezat*, qui passe à Anspach et reçoit la *Pegnitz*, qui traverse Nuremberg; elle prend dès lors le nom de *Regnitz* et arrose Bamberg. — La *Lahn* traverse la Hesse et le Nassau. — La *Sieg* traverse la Prusse rhénane et finit au-dessous de Bonn. — La *Ruhr* arrose le même pays et passe à Arensberg. — La *Lippe* traverse aussi la Prusse rhénane, passe à Paderborn et se jette dans le Rhin à Wesel.

La *Thur*, l'*Aar* et la *Birse* ont été décrites dans la géographie de la Suisse (p. 254). — L'*Ill alsacien* descend du Jura et arrose l'Alsace et les villes de Mulhouse, Colmar, Schelestadt et Strasbourg. — La *Lauter* descend des Vosges, arrose l'Alsace, passe à Wissembourg et se jette dans le Rhin à Lauterbourg; cette rivière sépare l'Alsace de la Bavière rhénane.— La *Queich* descend des Vosges, arrose Landau et la Bavière rhénane. — La *Moselle* descend des monts Faucilles, arrose Épinal, Toul et Pont-à-Mousson, en France, Metz et Thionville dans la Lorraine allemande, et Trèves dans la Prusse rhénane; elle se jette dans le Rhin à Coblentz. La Moselle traverse, en France, les départements des Vosges et de Meurthe-et-Moselle, et en Allemagne, la partie méridionale de la Prusse rhénane. Ses affluents sont : à droite, la Meurthe, la Seille et la Sarre; à gauche, l'Alzette. — La *Meurthe* sort des Vosges, arrose Lunéville et Nancy, dans le département de Meurthe-et-Moselle. — La *Seille*, après avoir servi de limite, pendant quelques kilomètres, entre la France et l'Allemagne. se jette dans la Moselle à Metz. — La *Sarre* a sa source

dans les Vosges, passe à Sarrebourg et à Sarreguemines, dans la Lorraine allemande, et à Sarrelouis, dans la Prusse rhénane. — L'*Alzette* descend des Ardennes orientales et traverse Luxembourg, dans le grand-duché de ce nom. — L'*Erft* arrose la Prusse rhénane et passe à Neuss.

§ 6. Bassin côtier de l'Ems. — L'Ems a sa source au Teutoburgerwald ; il coule du Sud au Nord et se jette dans le golfe de Dollart ; il traverse la Prusse rhénane et le Hanovre, et passe près de Munster et à Emden.

§ 7. Bassin du Weser. — La ceinture du bassin du Weser est formée, à droite, par les montagnes de Thuringe et le Hartz ; à gauche, par le Rhœne-Gebirge, le Vogels-Gebirge, l'Egge-Gebirge et le Teutoburgerwald. — Le Weser est formé par la réunion de deux rivières, la Werra et la Fulda. La Werra arrose la Thuringe ; la Fulda traverse la Hesse, où elle passe à Cassel. Le Weser, qui, à Munden, se forme de la réunion de ces deux cours d'eau, arrose le Hanovre, la Prusse rhénane, la république de Brême et le duché d'Oldenbourg ; il passe à Minden, à Hastenbeck, à Hameln et à Brême. — Son affluent principal à droite est l'*Aller*, qui passe à Verden et reçoit deux rivières, savoir : l'*Ocker*, qui arrose Brunswick, et la *Leine*, qui passe à Hanovre. — A gauche, le Weser reçoit la *Hunte*, qui arrose Oldenbourg.

§ 8. Bassin de l'Elbe. — La ceinture du bassin de l'Elbe est formée, à droite, par les monts des Géants, par les monts de la Lusace et par une arête hydrographique de peu d'importance, qui sépare les eaux de l'Elbe de celles de l'Oder ; à gauche, la ceinture de l'Elbe est formée par les monts de Moravie et de Bohême, par le Fichtel-Gebirge, le Frankenwald et le Harz.

Le bassin de l'Elbe est divisé en deux bassins partiels : l'étranglement du fleuve a lieu au défilé de Schandau, formé par les monts Métalliques et les monts de la Lusace. (Voy. p. 269.)

Dans son bassin supérieur, l'Elbe, qui sort des monts des Géants, traverse la Bohême et la ville de Leitmeritz. Dans son bassin inférieur, il arrose, en Saxe, les villes de Pirna et de Dresde ; en Prusse, Torgau, Wittemberg et Magdebourg ; il sépare ensuite le Hanovre du Holstein, et passe à Hambourg, à Altona, à Gluckstadt et près de Stade.

Les affluents de l'Elbe, dans son premier bassin, sont : à gauche, la *Moldau*, qui arrose Budweiss et Prague ; l'*Eger*, qui passe à Egra. — Les affluents de l'Elbe, dans son second bassin, sont : à droite, le *Havel*, qui reçoit la *Sprée*, laquelle arrose Bautzen et Berlin ; — à gauche : la *Mulde*, qui arrose Freiberg et Dessau ; la *Saale*, qui passe à Iéna, à Mersebourg et à Halle, et qui reçoit, à droite, l'*Elster*, sur lequel est Leipsick.

§ 9. Bassin de l'Oder.— Ce n'est qu'au Sud, où l'on trouve les Sudètes et les monts des Géants, que le bassin de l'Oder a une ceinture déterminée : partout ailleurs il n'est séparé des bassins adjacents (Elbe à gauche, Vistule à droite) que par des arêtes hydrographiques sans importance.

L'Oder a sa source dans les monts Sudètes ; il arrose trois provinces prussiennes : la Silésie, le Brandebourg et la Poméranie ; les villes qu'il traverse sont : Oppeln, Breslau, Glogau, Francfort, Custrin et Stettin.

Les affluents de l'Oder sont : à droite, la Wartha ; à gauche, l'Oppa, la Neisse orientale, la Katzbach, le Bober et la Neisse occidentale. — La *Wartha* arrose la

Pologne et les deux provinces prussiennes de Posen et de Brandebourg ; elle passe à Posen et finit à Custrin. — L'*Oppa*, qui passe à Troppau, sépare la Silésie autrichienne de la Silésie prussienne. — La *Neisse orientale* passe à Glatz et à Neisse ; — la *Katzbach*, à Liegnitz ; — le *Bober*, à Bunzlau ; — la *Neisse occidentale*, à Zittau et à Gorlitz.

§ 10. Bassin du Danube. — La ceinture du bassin du Danube est formée : à gauche, par la Forêt-Noire, où le Danube prend sa source, par les Alpes de Souabe ou Rauhe-Alp, par le Jura franconien, le Fitchel-Gebirge, les monts de Bohême, les monts de Moravie, les monts Sudètes, les Karpathes du Nord et du centre, enfin par des collines qui vont finir à la mer Noire. A droite, la ceinture est déterminée par les Alpes de Constance, les Alpes Algaviennes, les Alpes orientales (Rhétiques, Carniques et Juliennes), par les Alpes Illyriennes et les monts Balkans.

Le Danube prend sa source dans la Forêt-Noire ; il arrose Donaueschingen, dans le grand-duché de Bade ; Ulm, dans le Wurtemberg ; Donauwerth, Ingolstadt, Ratisbonne et Passau, dans la Bavière ; Linz et Vienne, en Autriche ; Presbourg, Comorn, Gran, Bude et Pesth, en Hongrie ; Peterwardein et Semlin, dans l'Esclavonie ; Belgrade, en Serbie ; Widdin, Nicopoli, Roustchouk et Silistrie en Bulgarie ; Ibraïla, Galatz et Sulina, dans la Roumanie ; cette dernière ville est à l'embouchure du fleuve.

Les affluents du Danube sont : à droite, l'Iller, le Lech, l'Iser, l'Inn, l'Enns, le Raab, la Drave, la Save et la Morava serbe ; — à gauche : la Wernitz, la Naab, la Regen, la March ou Morava, le Waag, le Gran, la Theiss, l'Aluta et le Pruth.

L'*Iller* sépare la Bavière du Wurtemberg, passe à

Kempten et à Memmingen, et finit près d'Ulm. — Le *Lech* arrose Augsbourg, en Bavière. — L'*Iser* passe à Munich, capitale de la Bavière. — L'*Inn* descend du Maloya, arrose le Tyrol et la Bavière, et traverse les villes d'Inspruck et de Passau ; il reçoit, à droite, la *Salza*, qui passe à Salzbourg, en Autriche. — L'*Enns* arrose Steyer, dans l'archiduché d'Autriche. — Le *Raab* arrose Saint-Gotthard et Raab, dans la Hongrie. — La *Drave* arrose la Carinthie, la Croatie et l'Esclavonie ; elle passe à Villach, près de Klagenfurt et à Essek ; cette rivière a pour affluent la *Muhr*, qui passe à Bruck et à Gratz, en Styrie. — La *Save* arrose la Carniole et la Croatie, et sépare l'Esclavonie de la Turquie ; elle passe près de Laybach, près d'Agram, et finit à Belgrade. — La *Morava serbe* descend des Balkans, traverse la Serbie et finit près de Sémendria.

La *Wernitz*, la *Naab* et la *Regen* sont trois petits cours d'eau qui arrosent la Bavière. — La *March* passe à Olmutz et reçoit la *Thaya ;* la *Schwarza*, affluent de la Thaya, arrose Brunn. — Le *Waag* et le *Gran* coulent en Hongrie et se terminent, le premier à Comorn, le second à Gran. — La *Theiss* descend des Karpathes et traverse les plaines basses et marécageuses de la Hongrie centrale ; elle reçoit plusieurs grands cours d'eau, le *Szamos*, le *Koros* et le *Maros*, qui descendent également des Karpathes et arrosent les vallées de la Hongrie orientale. — L'*Aluta* descend du plateau de Transylvanie et finit pres de Nicopoli. — Le *Pruth* prend sa source dans les Karpathes, passe à Tchernowitz et sépare en partie la Moldavie de la Russie.

II. Géographie politique de la région allemande.

La région allemande comprend aujourd'hui deux grands États :

L'empire d'Allemagne,
L'empire d'Autriche-Hongrie,

et une petite principauté,

La principauté de Liechtenstein.

I. EMPIRE D'ALLEMAGNE.

§ 1. **L'empire d'Allemagne**[1]. — L'empire d'Allemagne est borné : au Nord, par la mer Baltique, le Danemark et la mer du Nord ; à l'Ouest, par la Hollande, la Belgique et la France ; au Sud, par la Suisse et l'Autriche ; à l'Est, par la Russie. Il se compose de 25 États, savoir :

1. Le royaume de Prusse, qui est le plus important des États de l'empire,
2. Le royaume de Bavière,
3. Le royaume de Saxe,
4. Le royaume de Wurtemberg,
5. Le grand-duché de Bade,
6. Le grand-duché de Hesse-Darmstadt,
7. Le grand-duché de Mecklembourg-Schwérin,
8. Le grand-duché de Saxe-Weimar,
9. Le grand-duché de Mecklembourg-Strélitz,
10. Le grand-duché d'Oldenbourg,
11. Le duché de Brunswick,
12. Le duché de Saxe-Meiningen-Hildburghausen,
13. Le duché de Saxe-Altenbourg,
14. Le duché de Saxe-Cobourg-Gotha,
15. Le duché d'Anhalt,
16. La principauté de Schwartzbourg-Rudolstadt,
17. La principauté de Schwartzbourg-Sondershausen,
18. La principauté de Waldeck,
19. La principauté de Reuss-Greitz (branche aînée),
20. La principauté de Reus-Géra-Ebersdorf (branche cadette),

[1] Après la victoire de Sadowa, remportée sur l'Autriche, en 1866, la Prusse avait établi la confédération de l'Allemagne du Nord avec 21 petits États de l'Allemagne ; la Bavière, le Wurtemberg et Bade restaient encore en dehors de la Confédération, tout en signant des traités d'alliance militaire avec la Prusse. Après la défaite de la France en 1870, la Bavière, le Wurtemberg et Bade entrèrent dans la Confédération, qui devint alors l'empire d'Allemagne, et le 18 janvier 1871, *au château de Versailles*, le roi de Prusse accepta la couronne de l'empire d'Allemagne que lui apportaient de Berlin les députés du parlement allemand.

21. La principauté de Lippe-Schaumbourg,
22. La principauté de Lippe-Detmold,
23. La ville libre de Lubeck,
24. La ville libre de Brême, } villes anséatiques,
25. La ville libre de Hambourg,

et d'un territoire annexé à l'empire et gouverné par l'empereur d'Allemagne. Ce territoire est composé de l'*Alsace* et de la *Lorraine allemande* enlevées à la France.

L'empire d'Allemagne a une superficie de 540,631 kilomètres carrés et une population de 42,727,360 habitants, dont 25,742,000 forment la population de la Prusse. — La superficie par kilomètre carré est de 79 habitants.

L'empire d'Allemagne est une confédération, dont le gouvernement fédéral se compose de la Présidence de la Confédération, du Conseil fédéral et du Parlement ou Reichstag. La Présidence de la Confédération appartient au roi de Prusse, qui porte en cette qualité le titre d'empereur d'Allemagne et représente la Confédération auprès des puissances étrangères, et qui a le droit de déclarer la guerre, mais avec le consentement du Conseil fédéral, de faire la paix et de conclure des alliances au nom de la Confédération, de convoquer, de proroger et de clore le Conseil fédéral et le Parlement, de présider le Conseil fédéral et le Parlement, de promulguer et de faire exécuter les lois fédérales, etc.

Le Conseil fédéral se compose des représentants des divers princes et villes libres de l'empire ; le nombre de ces représentants est de 58, dont 17 pour la Prusse, 6 pour la Bavière, 4 pour la Saxe, 4 pour le Wurtemberg, etc.

Le Parlement ou Reichstag est composé de 382 membres nommés pour trois ans, par le suffrage univer-

sel. La Prusse compte 236 députés au Reichstag, la Bavière 48, la Saxe 23, le Wurtemberg, 18, etc.

Chaque État de l'empire d'Allemagne a son gouvernement particulier qui dirige les affaires intérieures et qui ne sont pas d'intérêt général ; toutes les affaires d'intérêt général (la guerre, les traités de paix et de commerce, les monnaies, les poids et mesures, l'armée, la marine, les postes et télégraphes, etc.) appartiennent au gouvernement fédéral de l'empire.

Il faut ajouter cependant que la Bavière et le Wurtemberg, en entrant dans l'empire d'Allemagne, par les traités de Versailles des 23 et 25 novembre 1870, ont imposé à la Prusse des conditions qui assurent à ces deux États et à la Saxe des privilèges assez importants et une part d'action assez considérable dans la conduite des affaires diplomatiques de l'empire.

La Bavière et le Wurtemberg conservent une administration des postes et télégraphes indépendante ; une administration militaire indépendante ; le commandement de leur armée en temps de paix. Ces deux armées et celle de la Saxe conservent une existence distincte; mais, en temps de guerre, ces armées, complétement recrutées[1], organisées et armées comme les troupes prussiennes, obéissent à l'empereur d'Allemagne. — La Bavière conserve ses ambassadeurs particuliers, qui remplacent de droit ceux de l'empire en cas d'empêchement de ces derniers; elle préside le Conseil fédéral en l'absence de la Prusse ; elle a un siège permanent au comité de l'armée de terre et des forteresses. — La Bavière a imposé à la Prusse l'obligation d'obtenir le consentement du Conseil fédéral pour la déclaration de la

[1] Le service obligatoire pour tous est imposé à tous les États de l'empire.

guerre, sauf le cas d'une attaque directe contre l'Allemagne, ce qui oblige la Prusse, qui n'a que 17 voix audit conseil sur 58, à gagner 13 voix à sa cause pour avoir la majorité. — La Prusse a été obligée de consentir à l'établissement d'un comité permanent des affaires étrangères, composé de la Bavière, du Wurtemberg et de la Saxe, et présidé par la Bavière, auquel la Présidence de la Confédération est tenue de communiquer toutes les dépêches diplomatiques. — Pour assurer aux États secondaires de l'empire leurs priviléges et garantir ce qui leur reste d'autonomie et d'existence indépendante contre les tendances ambitieuses de la Prusse, qui les couvre du prétexte de l'établissement de l'unité allemande, il a été décidé que tout projet de modification à la constitution fédérale sera considéré comme rejeté, s'il a contre lui dans le Conseil fédéral 14 voix, ce qui est le nombre des voix dont disposent la Bavière, la Saxe et le Wurtemberg.

§ 2. Le royaume de Prusse. — La Prusse a acquis en 1866, après Sadowa, huit nouvelles provinces, savoir :

Le duché de Sleswig,
Le duché de Holstein, } enlevés au Danemark,
Le duché de Lauenbourg,
Le royaume de Hanovre,
Le grand-duché de Hesse-Cassel,
Le duché de Nassau,
Le landgraviat de Hesse-Hombourg,
La ville libre de Francfort.

1° Bornes. Les bornes de la Prusse sont : au Nord, la mer Baltique, le Danemark et la mer du Nord ; à l'Ouest, la Hollande, la Belgique et le grand-duché de Luxembourg ; au Sud, la France, le Palatinat ou Bavière rhénane, le grand-duché de Hesse-Darmstadt, la Bavière, la Thuringe, le royaume de Saxe et l'Autriche ; à l'Est, la Russie.

2° CÔTES. La Prusse possède dans le bassin de la mer Baltique les provinces de Prusse, de Poméranie, de Holstein et de Sleswig, dont les ports principaux sont ceux de Memel, Dantzick, Colberg, Swinemunde, Stettin, Stralsund et Kiel, où la Prusse a établi le centre de sa marine militaire. Dans le bassin de la mer du Nord, on retrouve le Sleswig et le Holstein, puis le Hanovre, avec les ports de Tonningen, Gluckstadt et Emden. La Prusse possède sur la baie de la Jahde, dans le grand-duché d'Oldenbourg, le port de Wilhelmshafen, situé à l'entrée de cette baie.

3° MONTAGNES. Presque tout le royaume de Prusse est situé dans la grande plaine du Nord de l'Europe; aussi n'y trouve-t-on de montagnes que dans la partie méridionale de la Silésie (montagnes des Géants et Sudètes); il y a aussi de hautes collines dans les provinces occidentales, où sont situés le Harz, la branche occidentale du système hercynien (voy. p. 270) et l'Eifel (voy. p. 119).

4° TOPOGRAPHIE GÉNÉRALE. La partie Sud-Ouest de la Silésie, la partie méridionale du Hanovre, la Hesse, le Nassau et la province du Rhin sont des pays montueux, accidentés et boisés ; partout ailleurs, le territoire de la Prusse est plat, çà et là couvert de marais ou de landes. Généralement le sol est bien cultivé, mais peu fertile.

5° RIVIÈRES. La Prusse est tout entière comprise dans le versant septentrional de l'Europe ; elle est arrosée par le Niémen, le Prégel, la Vistule et l'Oder, tributaires de la mer Baltique; l'Eider, l'Elbe, le Weser, l'Ems et le Rhin tributaires de la mer du Nord.

Le *Niémen*, qui a toute la partie supérieure de son cours en Russie, n'arrose que Tilsit en Prusse, avant de se jeter dans le Kurisches-Haff. — Le *Prégel* arrose

Kœnigsberg et reçoit l'*Aller*, qui passe à Friedland. — La *Vistule* n'arrose en Prusse que Thorn, Culm et Dantzick. — L'*Oder* coule presque tout entier en Prusse, où il reçoit, à droite, la *Wartha*, qui passe à Posen, et à gauche, l'*Oppa*, la *Neisse*, la *Katzbach* et le *Bober* (voy. p. 276). — L'*Eider* arrose le Holstein et se jette dans la mer du Nord à Tonningen. — L'*Elbe* traverse la Saxe prussienne et sépare le Hanovre du Holstein ; il passe à Torgau, Wittenberg, Magdebourg, Altona, Gluckstadt et Stade. Ses affluents prussiens sont : à droite, le *Havel*, grossi de la *Sprée*, qui passe à Berlin ; à gauche, la *Saale*. — Le *Weser* arrose la Hesse, la Westphalie et le Hanovre ; il passe à Cassel et à Minden ; son principal affluent est l'*Aller* grossi de la *Leine*, qui passe à Hanovre. — L'*Ems* arrose la Westphalie et le Hanovre. — Le *Rhin* arrose le Nassau et la province du Rhin, où il passe à Coblentz, Cologne, Dusseldorf et Wesel. Ses affluents en Prusse sont : la *Lahn*, la *Sieg*, la *Ruhr* et la *Lippe*, à droite ; la *Moselle*, à gauche.

6° Productions. Les productions minérales de la Prusse sont : le fer, la houille (dans les bassins de Dortmund et de Sarrebruck) et le zinc (en Silésie). — On élève de belles races de chevaux et de bêtes à cornes dans le Sleswig et le Holstein, et des moutons à laine fine dans le Brandebourg, la province de Posen et la Silésie.

7° Divisions et villes principales. Le royaume de Prusse est divisé en 13 parties, qui sont :

Anciennes provinces :

La Prusse orientale,
La Prusse occidentale,
Le duché de Posen,
La Silésie,
La Poméranie,
Le Brandebourg,

La Saxe prussienne,
La province du Rhin ou Prusse rhénane,
La principauté de Hohenzollern,
Le territoire de la Jahde.

Provinces annexées en 1866 :

La province de Sleswig-Holstein, qui comprend encore le duché de Lauenbourg,
Le Hanovre,
La province de Hesse-Nassau qui comprend : le grand-duché de Hesse-Cassel, le landgraviat de Hesse-Hombourg, le duché de Nassau et la ville libre de Francfort.

Les villes principales sont :

Dans la Prusse orientale : Kœnigsberg, capitale, place forte et ville commerçante de 122,000 habitants ; Memel, port de commerce ; Tilsit, ville commerçante sur le Niémen, où a été signé le traité de 1807 entre la France, la Russie et la Prusse ; Eylau et Friedland, où les Russes ont été battus par les Français en 1807.

Dans la Prusse occidentale : Dantzick, grande ville maritime à l'embouchure de la Vistule (98,000 habitants) ; c'est l'un des principaux centres de commerce de la Baltique pour les blés, les bois et les graines de lin et de colza ; Elbing, ville commerçante ; Thorn, place forte sur la Vistule.

Dans la province de Posen : Posen, capitale, place forte et ville commerçante sur la Wartha (61,000 habitants) ; Bromberg, sur le canal de Bromberg, qui joint l'Oder à la Vistule.

Dans la Silésie : Breslau, capitale, grande ville de 239,000 habitants, sur l'Oder ; il s'y tient des foires dans lesquelles se vendent les excellentes laines de la Silésie ; Brieg, où l'on fabrique des toiles[1] ; Liegnitz, où l'on fabrique des draps (31,000 habitants).

[1] La fabrication des toiles et des draps est très épandue dans toute la Silésie.

Dans la Poméranie : Stettin, capitale, port de commerce à l'embouchure de l'Oder (81,000 habitants) ; Stralsund, ville maritime et commerçante.

Dans le Brandebourg : Berlin, capitale de la Prusse, de l'empire d'Allemagne et du Zollverein, grande ville industrielle et commerçante peuplée d'un million d'habitants, située sur la Sprée ; Postdam, résidence royale (45,000 habitants) ; Francfort-sur-l'Oder, ville commerçante (47,000 habitants); Custrin et Spandau, places fortes.

Dans la Saxe prussienne : Magdebourg, capitale, place forte et ville industrielle de 88,000 habitants, sur l'Elbe ; on y fabrique du sucre de betterave ; Halle, sur la Saale (60,000 habitants) ; Wittenberg, où l'on fabrique aussi du sucre de betterave ; Erfurt (48,000 habitants) ; Torgau, place forte ; Rosbach, où les Français furent battus en 1757 par les Prussiens ; Lutzen, où Gustave-Adolphe gagna une bataille en 1632 et Napoléon en 1813.

Dans la Westphalie : Munster, capitale (36,000 habitants) ; Minden, sur le Weser ; Bielefeld et Paderborn, principaux centres de la fabrication et du commerce des toiles de Westphalie ; Essen, où il y a de célèbres usines pour la fabrication de l'acier, des canons en acier, des rails, essieux, roues, arbres de transmission, plaques pour chaudières et pour navires de guerre (55,000 habitants) ; Hamm, où il y a de nombreuses tréfileries et clouteries ; Dortmund (58,000 habitants) et Iserlohn, villes industrielles où l'on fabrique des machines, et la coutellerie, de la quincaillerie et des aiguilles. Dortmund est situé dans un riche bassin houiller qui alimente toutes les industries de cette région, où l'on exploite aussi d'excellents minerais de fer.

Dans la province du Rhin ou *Prusse rhénane:* Coblentz, capitale, place forte au confluent de la Moselle et du Rhin (29,000 habitants); Dusseldorf, ville commerçante sur le Rhin (80,000 habitants); Crevelt (63,000 habitants), Elberfeld (80,000 habitants), Barmen (86,000 habitants) et Viersen, grands centres de production de soieries, de velours et de rubans; Remscheid et Solingen, grands centres de fabrication de fer, d'armes blanches, d'outils, limes, coutellerie, serrurerie et quincaillerie; Gladbach, où l'on fabrique des cotonnades; Cologne, où l'on fabrique des mouchoirs de coton imprimés (135,000 habitants); Bonn; Aix-la-Chapelle, dont les aiguilles fines sont renommées (80,000 habitants); Trèves, sur la Moselle; Sarrebruck, où l'on exploite de la houille.

Dans la principauté de Hohenzollern, située sur le Danube et enclavée dans le royaume de Wurtemberg: Sigmaringen et Hechingen.

Dans la province de Sleswig-Holstein: Sleswig; Duppel, place forte; Tonningen, port de commerce à l'embouchure de l'Eider dans la mer du Nord; Flensbourg, ville maritime sur la Baltique, dans le Sleswig; Gluckstadt; Altona, port de commerce sur l'Elbe (84,000 habitants); Kiel, capitale de la province, ville maritime fortifiée, sur la Baltique (37,000 habitans); Rendsbourg, sur l'Eider, dans le Holstein; Lauenbourg, capitale de l'ancien duché de ce nom.

Dans le Hanovre: Hanovre, capitale (106,000 habitants); Hildesheim, où l'on fait le commerce des toiles fabriquées dans la province; Gœttingue; Osnabruck; Lunebourg; Clausthal, situé au centre des mines du Harz; Stade, sur l'Elbe; Harbourg, port de commerce sur l'Elbe, où l'on fabrique des articles de toutes sortes en caoutchouc; Emden, port de commerce sur le golfe

de Dollart. — On peut rattacher à cette province Wilhelmshafen ou Port-Guillaume, port militaire situé sur la baie de la Jahde, dans un territoire cédé à la Prusse par le grand-duc d'Oldenbourg.

Dans la province de Hesse-Nassau : Cassel, capitale (53,000 habitants); Fulde; Hanau; Hombourg, Wiesbaden et Ems, où il y a des eaux minérales renommées; Francfort-sur-le-Mein, grande ville commerçante de 103,000 habitants.

8° STATISTIQUE. La superficie de la Prusse est actuellement de 348,339 kilomètres carrés, et sa population de 25,742,000 habitants, soit 74 habitants par kilomètre carré.

La population de la Prusse appartient en général à la race allemande; on y compte cependant 2,500,000 Polonais ou Slaves (duché de Posen et partie de la Prusse); 1,500,000 Lettons (Prusse orientale) et 150,000 Danois (Sleswig).

Le protestantisme est la religion des deux tiers des habitants de la Prusse. — Les catholiques sont au nombre de 8 millions et demi, et se trouvent principalement dans le duché de Posen, la Silésie, la Westphalie, la province du Rhin et la principauté de Hohenzollern.

Le gouvernement de la Prusse est une monarchie constitutionnelle. — Son armée est de 1,200,000 hommes, son budget de 780 millions, et sa dette de 1,633,000,000 de francs.

§ 3. États secondaires de l'empire d'Allemagne. — Ces États sont au nombre de cinq, savoir :

Le royaume de Bavière,
Le royaume de Saxe,
Le royaume de Wurtemberg,
Le grand-duché de Bade,
Le grand-duché de Hesse-Darmstadt.

1. Royaume de Bavière. La Bavière se compose de deux parties : la Bavière, à l'Est, dans les bassins du Danube et du Mein ; le Palatinat ou Bavière rhénane, à l'Ouest, sur le Rhin. — Les principaux cours d'eau de la Bavière sont : le Danube et ses affluents, le Lech, l'Iser, l'Inn et l'Altmuhl, qui arrosent la Bavière proprement dite ; le Mein, qui traverse la province de Franconie ; le Rhin, qui sépare le Palatinat du grand-duché de Bade.

Les villes principales sont : Munich, capitale (198,000 habitants) ; Augsbourg (57,000 habitants), ville industrielle et commerçante sur le Lech ; c'est le centre d'un commerce considérable entre l'Allemagne et l'Italie ; c'est aussi le centre de la filature, de la fabrication et de l'impression des cotonnades en Allemagne ; Ingolstadt, place forte sur le Danube ; Ratisbonne ; Passau ; — Nuremberg, ville industrielle et commerçante de 91,000 habitants[1] ; Furth, ville industrielle[2] ; Anspach ; Baireuth ; Wurtzbourg ; Dettingen (bataille de 1743), dans la Franconie ; — Spire, capitale du Palatinat ; Landau et Gemersheim, places fortes, dans la même province. — La vallée du Danube, dans la Bavière, a été le théâtre de nombreuses guerres et de batailles importantes livrées : à Elchingen (1805), Susmershausen (1648), Nordlingen (1634 et 1645), Donauwerth (1805), Schellenberg (1704), Hochstett (1703, 1704, 1800), Eckmuhl (1809), Hohenlinden (1800). — La population de la Bavière est de 5 millions d'habitants, presque tous catholiques.

[1] On y fabrique des articles de tabletterie, de bimbeloterie, de cartonnage et de maroquinerie, de la passementerie, des lunettes, des instruments de mathématiques, de chirurgie et de musique, des peignes, des brosses et des papiers peints.

[2] On y fabrique des verres d'optique, des lunettes, de la brosserie et des articles de maroquinerie.

On doit mentionner dans la géographie de ce pays, le canal Louis, qui fait communiquer le Danube au Rhin (par l'Altmuhl et le Mein), et qui ouvre ainsi au commerce la plus grande voie navigable de l'Europe. Charlemagne avait essayé d'établir ce canal.

2. ROYAUME DE SAXE. Le royaume de Saxe est situé entre la Prusse et l'Autriche ; il est couvert, au Sud-Ouest, par l'Erz-Gebirge et est traversé par l'Elbe. Ses villes principales sont : Dresde, capitale, grande ville de 197,000 habitants, où il se tient de grands marchés de laines ; les Autrichiens furent battus à Dresde par Napoléon en 1813 ; Freiberg, situé dans une région importante par ses mines d'argent, de cuivre, de plomb et de cobalt ; Leipsick, grande ville commerçante de 127,000 habitants, dont les foires sont très fréquentées et dans laquelle le commerce de la librairie est très actif; c'est dans les environs de Leipsick que s'est livrée en 1813 la grande bataille qui décida les destinées de l'empire français ; Zwickau, où l'on fabrique des draps et de la bonneterie de coton ; Annaberg, centre du commerce des dentelles fabriquées dans l'Erz-Gebirge ; Chemnitz, centre du commerce de la bonneterie de coton et des bas fabriqués dans toute la région (78,000 habitants) ; Plauen, où l'on fait des cotonnades et des mousselines brochées ; Bautzen, où Napoléon battit les Russes et les Prussiens en 1813 ; Gross-Schœnau, un des principaux centres de la fabrication du linge damassé et des toiles fines de Saxe ; Zittau, où il y a des blanchisseries et des imprimeries sur toiles ; Pilnitz, château où se tint un congrès en 1791. — La Saxe est peuplée de 2,760,000 habitants, presque tous protestants.

3. ROYAUME DE WURTEMBERG. Le Wurtemberg est situé entre le grand-duché de Bade, à l'Ouest, et la Ba-

vière, à l'Est ; il est arrosé par le Danube et le Necker. — Ses villes principales sont : Stuttgart, capitale (107,000 habitants) ; Ludwigsbourg, résidence royale ; Esslingen, sur le Necker, où il y a des usines pour la fabrication des machines à vapeur ; Felbach, centre d'une grande fabrication de chapeaux de paille ; Heilbronn, ville commerçante sur le Necker ; Kirchheim, sur le Necker, où il se tient de grands marchés de laines ; Reutlingen, où l'on fabrique des cuirs, des draps, des dentelles et de la coutellerie ; Friedrichsthal et Neunbourg, où l'on fabrique des faux et des faucilles renommées ; Tubingen, siège d'une université ; Tuttlingen, dont la coutellerie est recherchée ; Ulm, grande place forte sur le Danube ; Geislingen et Gœppingen, centres d'une grande fabrication d'articles de tabletterie ; Biberach, où Moreau battit les Autrichiens en 1796.— La population du Wurtemberg est de 1,880,000 habitants.

4. Grand-duché de Bade. Le grand-duché de Bade est borné : à l'Est, par le Wurtemberg ; au Sud, par la Suisse, à l'Ouest, par l'Alsace et le Palatinat, dont il est séparé par le Rhin ; au Nord, par la Hesse-Darmstadt et la Bavière. Il est couvert dans sa partie orientale par la Forêt-Noire, et arrosé par le Rhin et le Necker. — Les villes principales sont : Carlsruhe, capitale (43,000 habitants) ; Baden-Baden, où il y a des eaux minérales ; Kehl, vis-à-vis de Strasbourg ; Rastadt, place forte ; Manheim, ville commerçante située au confluent du Necker dans le Rhin (46,000 habitants) ; Heidelberg, siège d'une université, ancienne capitale du Palatinat [1] ; Sassbach, où fut tué Turenne en 1675 ; Fribourg, Vieux-Brisach et Philipsbourg, anciennes places fortes ; Furt-

[1] Le Palatinat, avant la Révolution, se composait du Palatinat actuel, ou Bavière rhénane, et de la partie septentrionale du grand-duché de Bade.

wangen, centre de la fabrication des horloges en bois, des coucous et des orgues, qui est la principale industrie de la Forêt-Noire; Constance, ville commerçante, sur le lac de ce nom. — La population du grand-duché est de 1,500,000 habitants.

5. GRAND-DUCHÉ DE HESSE-DARMSTADT. Le grand-duché de Hesse-Darmstadt est situé dans le bassin du Rhin, entre la Prusse, le Palatinat et le grand-duché de Bade; il se compose de deux parties : l'une au Nord du Mein, appelé la Hesse supérieure, l'autre au Sud du Mein, appelée la Hesse rhénane. — Les villes principales sont : Darmstadt, capitale (44,000 habitants); Mayence (56,000 habitants), ville commerçante et grande place forte sur le Rhin, dans la Hesse rhénane; Giessen, dans la Hesse supérieure. — La population est de 880,000 habitants.

§ 4. Petits États de l'empire d'Allemagne. — Les petits États de l'empire d'Allemagne sont au nombre de dix-neuf, que l'on peut répartir en huit groupes.

1. GRANDS-DUCHÉS DE MECKLENBOURG-SCHWÉRIN ET DE MECKLENBOURG-STRÉLITZ. Ces deux duchés, situés au Nord de la Prusse, entre la Baltique, le Holstein, le Hanovre, le Brandebourg et la Poméranie, ont pour capitales Schwérin et Strélitz. Le Mecklenbourg-Schwérin a pour villes principales Rostock et Wismar.

2. GRAND-DUCHÉ D'OLDENBOURG. Le grand-duché d'Oldenbourg, enclavé dans le Hanovre et arrosé par le Weser, a pour capitale Oldenbourg.

3. DUCHÉ DE BRUNSWICK. Le duché de Brunswick est situé dans le bassin du Weser et formé de plusieurs territoires séparés, qui sont enclavés dans le Hanovre. Les villes principales sont : Brunswick, capitale (66,000 habitants), et Wolfenbuttel, où le maréchal de Guébriant gagna une grande bataille en 1641.

4. DUCHÉ D'ANHALT. Le duché d'Anhalt, enclavé dans la province prussienne de Saxe et traversé par l'Elbe, est composé également de plusieurs territoires séparés; il a pour capitale Dessau.

5. PRINCIPAUTÉ DE WALDECK. La principauté de Waldeck, située entre la Westphalie et la Hesse, et qui possède une enclave située entre la Lippe et le Brunswick, a pour villes principales : Arolsen, capitale, et Pyrmont, célèbre par ses eaux minérales. — Le prince de Waldeck a cédé à la Prusse l'administration de ses États, et il n'est plus que le chef religieux du consistoire.

6. PRINCIPAUTÉS DE LIPPE-SCHAUMBOURG ET DE LIPPE-DETMOLD. Ces deux principautés sont situées dans la vallée du Weser, entre la Westphalie, le duché de Brunswick et le Hanovre. La Lippe-Schaumbourg a pour capitale Buckebourg ; la capitale de la Lippe-Detmold est la ville de Detmold.

7. VILLES ANSÉATIQUES. Les trois villes libres anséatiques de Lubeck (45,000 habitants), Brême (102,000 habitants) et Hambourg (265,000 habitants) sont les restes de la fameuse ligne Anséatique, qui a été si importante du XIIIe au XVIe siècle. Ce sont encore aujourd'hui de grands centres de commerce, principalement Hambourg. Lubeck est situé dans le Holstein, sur la mer Baltique; Hambourg est situé aussi dans le Holstein, mais à l'embouchure de l'Elbe dans la mer du Nord; Brême est situé dans le Hanovre, sur le Weser, et a son avant-port à Bremerhafen.

8. ÉTATS DE LA THURINGE. On appelle Thuringe la partie de l'Allemagne bornée : au Nord, par la Saxe prussienne ; à l'Est, par le royaume de Saxe ; au Sud, par la Bavière ; à l'Ouest, par la Hesse. La Thuringe est arrosée par la Saale, affluent de l'Elbe, et par la

Werra, l'un des deux cours d'eau qui forment le Weser ; la Saale et la Werra sont séparées par le Thuringerwald.

La Thuringe renferme huit petits États, qui sont :

Le grand-duché de Saxe-Weimar,
Le duché de Saxe-Meiningen-Hildburghausen,
Le duché de Saxe-Altenbourg,
Le duché de Saxe-Cobourg-Gotha,
La principauté de Schwartzbourg-Rudolstadt,
La principauté de Schwartzbourg-Sondershausen,
La principauté de Reuss-Greitz (branche aînée),
La principauté de Reuss-Géra-Ebersdorf (branche cadette).

Ces divers États se composent chacun de plusieurs petits territoires enclavés les uns dans les autres. Les villes principales sont : Weimar, capitale de la Saxe-Weimar ; Iéna, célèbre par la victoire des Français sur les Prussiens en 1806 ; Meiningen, Altenbourg, Gotha, Rudolstadt, Sondershausen, Greitz et Géra, capitales des États de même nom.

§ 5. **L'Alsace et la Lorraine allemande.** — Ces pays, qui ont été enlevés à la France par le désastreux traité de Francfort, sont situés entre la France, la Prusse rhénane, la Bavière rhénane, le grand-duché de Bade et la Suisse.

Leurs villes principales sont : 1° DANS LA LORRAINE ALLEMANDE : Metz (46,000 habitants) ; Thionville ; Sarreguemines (*fabrique de faïence et de poterie*) ; Château-Salins ; Sarrebourg ; Phalsbourg ; Dieuze (*salines*) ; Vic (*mines de sel gemme*) ; Schirmeck ; Forbach, Gravelotte et Rezonville (batailles de 1870). — 2° EN ALSACE : Strasbourg (94,000 habitants) ; Schelestadt ; Wissembourg ; Niederbronn (*grandes usines*) ; Reichshoffen (bataille de 1870) ; Colmar ; Mulhouse (58,000 habitants) ; Thann et Sainte-Marie-aux-Mines (*fabriques de cotonnades et tissus*) ; Nouveau-Brisach et Huningue. — La population est de 1,532,000 habitants.

La Lorraine allemande et l'Alsace sont gouvernées, au nom de l'empire d'Allemagne, par un lieutenant de l'empereur ; elles ont une administration et un budget particuliers ; en réalité, elles sont gouvernées par la Prusse, sans lui appartenir d'une manière formelle.

II. Le Zollverein.

La Prusse a formé, depuis quelques années, avec les États de l'Allemagne, une association douanière et commerciale, connue sous le nom de Zollverein.

Les États qui font partie de cette association sont :

1° L'empire d'Allemagne, moins la ville libre de Hambourg ;

2° Le grand-duché de Luxembourg[1].

Les États composant le Zollverein ont aboli les douanes intérieures et les ont reportées sur les limites des États qui confinent avec les puissances voisines de l'Allemagne, de manière à laisser au commerce allemand toute liberté dans l'intérieur du Zollverein. Les États répartissent entre eux le produit des douanes perçues aux frontières du Zollverein, d'après le chiffre de leur population. Depuis 1866, la législation douanière et les intérêts généraux du commerce du Zollverein, sont régis : 1° par un *Conseil fédéral douanier*, formé par les représentants des divers gouvernements des États faisant partie du Zollverein ; 2° par le *Parlement du Zollverein*, dont les députés sont élus, au suffrage universel, par les populations des divers États de l'association.

III. Chemins de fer de l'empire d'Allemagne.

Le réseau des chemins de fer de l'empire d'Alle-

[1] Qui faisait partie, avant 1866, de la confédération Germanique.

magne se compose de six réseaux particuliers, savoir :

Le réseau prussien,
Le réseau saxon,
Le réseau bavarois,
Le réseau wurtembergeois,
Le réseau de Francfort,
Les lignes du Rhin.

Le centre du *réseau prussien* est Berlin, d'où partent dix grandes lignes : 1° sur Stettin et Stralsund ; — 2° sur Dantzick et Kœnigsberg, avec embranchement sur Thorn et Varsovie (Russie) ; — 3° sur Posen ; — 4° sur Breslau et Cracovie (Autriche) ; 5° sur Dresde, Prague et Vienne (Autriche) ; — 6° sur Leipsick, Ratisbonne et Munich ; — 7° sur Halle, Weimar, Francfort et Mayence ; — 8° sur Magdebourg et Dusseldorf ; — 9° sur Hanovre, Munster et Ruhrort ; — 10° sur Hambourg, Lubeck et Kiel.

Le centre du *réseau saxon* est Leipsick, d'où partent cinq grandes lignes : 1° sur Berlin ; — 2° sur Dresde et Prague ; — 3° sur Ratisbonne et Munich ; — 4° sur Weimar et Gotha ; — 5° sur Magdebourg et Hambourg.

Le centre du *réseau bavarois* est Munich, d'où partent neuf grandes lignes : 1° sur Ratisbonne et Eger, et de là sur Prague et sur Leipsick ; — 2° sur Nuremberg, Wurtzbourg et Francfort ; — 3° sur Ingolstadt, Wurtzbourg et Francfort ; — 4° sur Heilbronn et Manheim ; — 5° sur Ulm et Stuttgart ; — 6° sur Lindau ; — 7° sur Salzbourg et Vienne ; — 8° sur Braunau et Vienne ; — 9° sur Passau et Vienne.

Le centre du *réseau wurtembergeois* est Stuttgart, d'où partent six grandes lignes : 1° sur Wurtzbourg ; — 2° sur Manheim ; — 3° sur Carlsruhe ; — 4° sur Schaffhouse ; — 5° sur Ulm et Munich ; — 6° sur Donauwerth, Augsbourg et Munich.

Le *réseau de Francfort* se compose de neuf lignes qui se dirigent de Francfort : 1° sur Cassel ; — 2° sur Weimar et Berlin ; — 3° sur Wurtzbourg, Eger et Prague ; 4° sur Wurtzbourg, Nuremberg et Munich ; — 5° sur Wurtzbourg, Ingolstadt et Munich ; — 6° sur Bâle ; — 7° sur Mayence et Metz ; — 8° sur Coblentz ; — 9° sur Cologne, par Giessen.

Les deux *lignes du Rhin* partent de Bâle et arrivent à Elten, sur la frontière de Hollande, en longeant la rive droite et la rive gauche du fleuve.

Ces différents réseaux établissent plusieurs grandes lignes qui traversent l'Allemagne tout entière. On en compte huit principales allant de l'Ouest à l'Est, et huit allant du Nord au Sud.

Les lignes se dirigeant de l'Ouest à l'Est sont : 1° la ligne littorale allant d'Emden à Kœnigsberg, par Brême[1], Hambourg, Stettin et Dantzick ; — 2° la ligne d'Aix-la-Chapelle à Kœnigsberg, par Cologne, Hanovre, Berlin et Bromberg ; elle se relie, à l'Est, au réseau russe et, à l'Ouest, aux réseaux belge et français, servant ainsi aux communications entre Paris et Saint-Pétersbourg ; — 3° la ligne de Cologne à Berlin, par Paderborn et Magdebourg ; — 4° la ligne de Coblentz à Berlin, par Fulde, Gotha et Halle ; — 5° la ligne de Metz à Berlin, par Sarrebruck, Mayence, Francfort, Fulde, Gotha et Halle ; — à Halle commence une ligne qui file sur Leipsick, Dresde, Breslau et de là sur Cracovie ; — 6° la ligne de Mayence à Prague, par Wurtzbourg, Bamberg et Eger ; — 7° la ligne de Manheim à Prague, par Wurtzbourg, où elle se confond avec la précédente ; — 8° la ligne de Carlsruhe à Vienne, par Stuttgart, Munich, Braunau et Lintz.

[1] La section entre Brême et Hambourg vient d'être achevée.

Les lignes allant du Nord au Sud sont : 1° la ligne de Bâle (Suisse), à Arnheim (Hollande), passant par Mulhouse, Strasbourg, Sarrebruck, Trèves, Duren, Neuss, Crefelt et Elten ; elle sert au transit entre la Hollande et la Suisse ; — 2° le chemin de la rive gauche du Rhin, se confondant avec la ligne précédente entre Bâle et Strasbourg, et de Strasbourg passant par Landau, Mayence, Coblentz, Cologne et Neuss, où il se confond de nouveau avec la ligne précédente pour entrer en Hollande par Elten ; — 3° le chemin de la rive droite du Rhin, partant de Bâle, passant par Fribourg, Carlsruhe, Manheim, Darmstadt, Deutz, Dusseldorf, Ruhrort, et se joignant, à Elten, à la ligne précédente ; — 4° la ligne de Munich à Brême, Hambourg et Lubeck, par Nuremberg, Cassel et Hanovre ; la ligne se bifurque à Hanovre et se dirige d'une part sur Brême, de l'autre sur Lunebourg, où elle se partage encore en deux chemins allant sur Hambourg et Kiel, et sur Lubeck ; — le chemin de Cassel à Francfort unit les ports que nous venons de nommer aux lignes du Rhin ; — 5° la ligne de Munich à Stettin, par Nuremberg, Leipsick et Berlin ; — 6° les lignes de Brême, Hambourg et Stettin à Vienne, se réunissant à Berlin et passant par Dresde, Prague, Vienne, et de Vienne arrivant à Trieste ; — 7° la ligne de Stettin à Cracovie (Autriche), par Posen et Breslau ; — 8° la ligne de Kœnigsberg et de Dantzick à Vienne, par Posen, Breslau et Iglau.

IV. Empire d'Autriche-Hongrie.

1° *Bornes.* L'empire d'Autriche-Hongrie est borné : au Nord, par le royaume de Saxe, la Prusse et la Russie ; à l'Est, par la Russie et la Moldavie ; au Sud, par la Roumanie, la Serbie, la Bosnie et la mer Adriatique ; à l'Ouest, par le royaume d'Italie, la Suisse et la Bavière.

2° *Côtes*. L'empire d'Autriche possède, dans le bassin de l'Adriatique, plusieurs provinces baignées par cette mer ; ces provinces sont : l'Istrie, le littoral hongrois et la Dalmatie. L'Adriatique forme, sur les côtes de ces provinces, les golfes de Trieste et de Fiume, et les Bouches de Cattaro. On remarque encore, sur les côtes de la Dalmatie, les îles Illyriennes. Les ports principaux sont : Trieste, Pola, Fiume et Raguse.

3° *Topographie générale*. Le sol de l'empire d'Autriche est très varié. Toutes les provinces couvertes par les Alpes (Tyrol, Carinthie, Carniole, Styrie, Autriche et Salzbourg) offrent de nombreux accidents de terrain, comme tous les pays de montagnes ; cependant les Alpes orientales ne sont ni aussi hautes ni aussi rudes que les Alpes centrales et occidentales. La Galicie est composée de plaines. La Hongrie centrale et l'Esclavonie ne forment qu'une grande plaine souvent composée de marais et de sables ; la partie de la Hongrie couverte par la chaîne des Karpathes est très fertile et peu boisée. Quant à la Bohême, c'est une région de plaines marécageuses au centre, et un pays montagneux et boisé sur toutes ses frontières.

4° *Montagnes*. L'empire d'Autriche renferme le système bohémien et celui des Karpathes ; il contient aussi le versant oriental des Alpes orientales. (Voyez à l'Italie.)

5° *Rivières*. L'empire d'Autriche est arrosé par l'Elbe, la Vistule et le Dniester, au Nord ; le Danube, au centre et à l'Est ; l'Isonzo, au Sud-Ouest.

L'*Elbe* arrose la Bohême et y reçoit la Moldau et l'Eger. — La *Vistule* arrose la Galicie occidentale, — le *Dniester*, la Galicie orientale. — Le *Danube* traverse l'archiduché d'Autriche, la Hongrie et l'Esclavonie. — Ses affluents sont : à gauche, la March, en Moravie ; le

Waag, le Gran et la Theiss, en Hongrie; l'Aluta, en Transylvanie; le Pruth, dans la Bukowine; — à droite: l'Inn, dans le Tyrol; la Salza, affluent de l'Inn; la Traun et l'Enns, dans le duché de Salzbourg et l'archiduché d'Autriche; la Leytha, entre l'Autriche et la Hongrie; le Raab, en Hongrie; la Drave, dans la Carinthie, la Croatie et l'Esclavonie; la Muhr, affluent de la Drave, en Styrie; la Save, dans la Carniole, la Croatie et l'Esclavonie. — L'*Isonzo* traverse l'Istrie.

6° *Divisions et villes principales*. L'empire d'Autriche se divise actuellement en deux grandes parties : les provinces Cisleythanes[1] et le royaume de Hongrie.

Les provinces Cisleythanes sont au nombre de quatorze, savoir : la Basse-Autriche, la Haute-Autriche, le duché de Salzbourg, le Tyrol, la Styrie, la Carinthie, la Carniole, l'Istrie et le comté de Goritz, la Bohême, la Moravie, la Silésie, la Galicie, la Bukowine et la Dalmatie.

Les villes principales sont :

Dans la Basse-Autriche : Vienne, capitale de l'empire, grande ville de 1,000,000 d'habitants, sur le Danube; c'est un des principaux centres d'industrie et de commerce de l'empire; Essling et Wagram, villages où se livrèrent de grandes batailles en 1809, entre les Français et les Autrichiens.

Dans la Haute-Autriche : Linz, capitale, place forte sur le Danube; Steyer, où l'on fabrique des outils et de la coutellerie.

Dans le duché de Salzbourg : Salzbourg, capitale.

Dans le Tyrol : Inspruck, capitale, sur l'Inn; Brenner, village situé dans un des principaux passages des Alpes, traversé par une grande route de commerce et

[1] En deçà de la Leytha, rivière qui sépare la Basse-Autriche de la Hongrie.

par un chemin de fer ; Bregenz, ville commerçante sur le lac de Constance, dans la partie du Tyrol appelée le Vorarlberg, où l'on fait beaucoup de broderies ; Trente, sur l'Adige, dans le Tyrol italien ; Botzen, entrepôt du commerce de l'Allemagne et de l'Italie ; Roveredo ; Brixen, place forte.

Dans la Styrie : Gratz, capitale, ville industrielle de 81,000 habitants, et Bruck, centres principaux de la fabrication du fer et de l'acier, des faux et des limes de Styrie, justement renommées ; Léoben, où le général Bonaparte signa un armistice en 1797.

Dans la Carinthie : Klagenfurt, capitale ; Villach, Ferlach et Saint-Veit, où l'on fabrique des armes à feu, de la serrurerie, de la quincaillerie et de la ferronnerie. La Styrie et la Carinthie ont une industrie spéciale, celle de la fabrication des faux et des faucilles ; elles produisent aussi des limes excellentes. Le fer exploité dans les contre-forts des Alpes qui couvrent ces deux provinces, produit de très bon acier.

Dans la Carniole : Laybach, capitale ; Idria, où l'on exploite des mines de mercure.

Dans l'Istrie et le comté de Goritz : Trieste, capitale, grande ville maritime de 109,000 habitants, au fond de l'Adriatique ; c'est un des principaux ports de commerce de la Méditerranée ; Goritz, sur l'Isonzo ; Gradisca, place forte ; Pola, port de guerre de l'Autriche.

Dans la Bohême : Prague, capitale, grande ville de 190,000 habitants, sur la Moldau, centre de l'industrie cotonnière dans l'empire d'Autriche ; Reichenberg, ville industrielle située au centre d'un district manufacturier qui occupe tout le massif des montagnes des Géants, et dans lequel on fabrique des draps, des toiles, des cotonnades, des verreries et des cristaux ; Strakonitz, où l'on fabrique des fez pour le Levant.

La partie Nord-Ouest de la Bohême est une région d'eaux minérales, dont les plus renommées sont celles de Teplitz, Carlsbad, Pulna et Sedlitz. La Bohême, la Moravie et la Silésie forment un des principaux centres industriels de l'Allemagne ; ces provinces, qui élèvent beaucoup de moutons à laine fine, fabriquent des draps, des lainages et des flanelles ; elles font aussi des toiles, de la bonneterie et des dentelles. Il faut encore ajouter aux villes de la Bohême : Kœniggratz, place forte, et Sadowa, où les Autrichiens furent battus en 1866 par les Prussiens.

Dans la Moravie : Brunn, capitale (73,000 habitants), et Iglau, centres de fabrication de draps renommés ; Olmutz ; Austerlitz, où Napoléon battit les Austro-Russes en 1805.

Dans la Silésie : Troppau, capitale ; Bielitz et Teschen, où l'on fabrique des draps.

Dans la Galicie : Lemberg, capitale, où il y a des fabriques de toiles (87,000 habitants); Cracovie, sur la Vistule (49,000 habitants). — La Galicie est la partie de la Pologne qui est échue à l'Autriche dans les divers démembrements de ce pays.

Dans la Bukowine : Czernowitz ou Tchernowitz, capitale. Cette province faisait autrefois partie de la Moldavie.

Dans la Dalmatie : Zara, capitale ; Cattaro, Raguse et Lissa, villes maritimes.

Les quatre provinces qui composent le royaume de Hongrie sont : la Hongrie, la Transylvanie, la Croatie et l'Esclavonie.

Les villes principales sont :

Dans la Hongrie : Bude-Pesth, capitale, grande ville de 270,000 habitants, située sur le Danube ; le commerce des grains y est considérable ; Presbourg (46,000 habi-

tants); Kremnitz et Schemnitz, dans l'Erz-Gebirge hongrois, où l'on exploite du cuivre, du plomb, du cobalt, de l'argent et de l'or; Theresiepol, ville commerçante; Raab, grand marché de céréales; les Français y battirent les Autrichiens en 1809; Eperies, où l'on fabrique des toiles; Tokay, centre d'une culture de vignobles renommés et d'un grand commerce de vins; Debreczin, où l'on fait le commerce des grains, du bétail et du tabac; Szegedin (70,000 habitants), Zombor et Temesvar, villes commerçantes; Mohacz, Zenta, Saint-Gotthard, où se sont livrées de grandes batailles contre les Turks. La Hongrie est un pays agricole qui exporte beaucoup de grains, de bétail, de vins et de tabac.

Dans la Transylvanie : Klausenbourg, capitale; Kronstadt, ville commerçante.

Dans la Croatie et l'Esclavonie : Agram, capitale; Sissek, sur la Save, grand centre de commerce de bois de construction et de douves pour l'exportation ; Fiume, ville maritime et commerçante, dans la contrée appelée le littoral hongrois; Essek, sur la Drave; Peterwardein, sur le Danube, et Semlin, au confluent de la Save[1].

Ce serait ici qu'il faudrait placer la *Bosnie* et l'*Herzégovine*, provinces turques que l'Autriche occupe militairement et gouverne depuis le traité de Berlin (1878), si ce traité ne conservait pas à la Porte un droit de propriété, en vertu duquel il faut continuer à placer ces

[1] Ces deux villes sont situées dans les anciens *Confins militaires.* — On désignait sous ce nom les parties de la Hongrie, de l'Esclavonie et de la Croatie qui sont limitrophes de la Turquie. Les habitants de ces contrées étaient enrégimentés et devaient le service militaire à l'Autriche, en échange des terres que l'Autriche leur avait données. Cette institution fut établie jadis pour repousser les invasions des Turks, lorsque ce peuple était encore redoutable. Les Confins militaires étaient divisés en deux gouvernements : le *gouvernement de Croatie et d'Esclavonie*, capitale Karlstadt; le *gouvernement de Hongrie*, capitale Peterwardein. Ils ont été supprimés en 1873.

provinces dans la géographie de la Turquie, bien qu'en réalité elles soient à l'Autriche.

7° *Superficie, population, races, religions et gouvernement.* La superficie de l'empire d'Autriche est de 624,044 kilomètres carrés, et la population de 38 millions d'habitants, soit 61 habitants par kilomètre carré.

La population de l'empire d'Autriche appartient à six races principales : les Allemands, les Slaves, les Italiens, les Roumains, les Magyars et les Juifs. — Les *Allemands* forment la population de l'Autriche, du duché de Salzbourg, du Tyrol allemand, de la Carinthie, d'une partie de la Carniole et de la Styrie ; ils sont au nombre de 9 millions ; — les *Slaves*, la race la plus nombreuse de l'empire, forment la population de la Bohême, de la Moravie, de la Galicie, de la Hongrie du Nord, de l'Esclavonie, de la Croatie, de la Dalmatie, de la Styrie méridionale, d'une partie de la Carniole et de l'Istrie centrale ; ils sont au nombre de 16 millions et demi[1] ; — les *Italiens* forment la population du Tyrol méridional ou pays de Trente, du rivage de l'Istrie et de la Dalmatie, et des îles Illyriennes ; leur nombre n'est que de 600,000 ; — les *Roumains* ou *Valaques* forment la population de la Bukowine, de presque toute la Transylvanie, et celle de la Hongrie orientale ; ils sont au nombre de 2 millions et demi ; — les *Magyars* ou *Hongrois*, peuple finnois, habitent le centre de la Hongrie et de la Transylvanie ; on leur donne le nom de Szeklers dans ce dernier pays ; ils sont au nombre de 5 millions et demi ; — les *Juifs* sont disséminés et sont au nombre d'un million.

[1] Les Slaves portent le nom de *Tchèques*, en Bohême et en Moravie, de *Polonais* et de *Ruthènes*, dans la Galicie, de *Slowaques*, dans la Hongrie septentrionale, de *Slovènes*, dans la Carniole et la Carinthie, et de *Croates*, dans la Croatie, l'Esclavonie et les Confins.

La religion dominante dans l'empire d'Autriche est le catholicisme (28 millions). — L'église grecque compte 3 millions et demi de sectateurs; — le protestantisme, 3 millions et demi d'adhérents. — Les Juifs, comme on vient de le dire, sont au nombre d'un million.

L'empire d'Autriche est appelé actuellement l'empire austro-hongrois. Il se compose, depuis 1867, de deux parties : le royaume de Hongrie et l'empire d'Autriche. Ces deux parties forment une sorte d'État fédératif gouverné par le même souverain. — Le royaume de Hongrie, qui comprend la Hongrie, la Transylvanie, la Croatie et l'Esclavonie, a un gouvernement particulier dirigé par deux chambres et un ministère spécial. — L'empire d'Autriche, qui se compose des provinces Cisleythanes, a aussi un gouvernement particulier dirigé par deux chambres et un ministère spécial. — Les affaires générales de l'empire austro-hongrois (la diplomatie, la guerre, les alliances, les douanes, la dette publique) sont dirigées par un ministère spécial et par un parlement formé des délégués du parlement cisleythan et de ceux du parlement hongrois. — Le budget de l'Autriche-Hongrie est d'un milliard de francs; sa dette s'élève à 5 milliards.

8° *Chemins de fer*. Les chemins de fer de l'empire austro-hongrois ont deux centres : Vienne, pour le réseau autrichien, et Pesth, pour le réseau hongrois.

Le réseau autrichien se compose de douze grandes lignes qui sont : 1° la ligne de Vienne à Pesth, par Presbourg et Waitzen; — 2° la ligne de Vienne à Pesth, par Raab, Comorn et Stuhlweissenbourg; — 3° la ligne de Vienne à Cracovie, par Odernberg, se prolongeant de Cracovie à Lemberg, et de Lemberg : 1. sur Brody, où elle se joint au réseau russe; 2. sur Tarnopol, où elle se joint aussi au réseau russe; 3. sur Tchernowitz

et de là à Galatz, en Moldavie ; — 4° la ligne de Vienne à Olmutz ; — 5° la ligne de Vienne à Reichenberg, par Brunn et Pardubitz ; — 6° la ligne de Vienne à Prague, par Iglau et de là à Dresde ; — 7° la ligne de Vienne à Prague, par Tabor ; — 8° la ligne de Vienne à Eger, par Budweiss et Pilsen ; d'Eger, trois chemins partent sur Leipzig, Francfort et Ratisbonne ; — 9° la ligne de Vienne à Linz, où commencent quatre chemins : 1. sur Passau et Ratisbonne ; 2. sur Braunau et Munich ; 3. sur Salzbourg et Munich ; 4. sur Saint-Michel (ligne de Trieste) par Steyer ; — 10° la ligne de Vienne à Trente par Salzbourg, Kufstein (traversant la Bavière entre Salzbourg et Kufstein), Inspruck, le Brenner, Franzenfeste, Brixen, et se prolongeant de Trente à Vérone, où elle se joint au réseau italien ; — 11° la ligne de Vienne à Trente, par Villach ; cette ligne, destinée à permettre à l'Autriche, en cas de guerre, d'aller de Vienne à Trente, sans traverser la Bavière (c'est-à-dire l'empire d'Allemagne), commence à Saint-Michel (sur la ligne de Vienne à Trieste), passe par Neumarkt, Saint-Veit, Villach, suit la Drave, traverse le Pusterthal et s'embranche sur la ligne de Vienne à Trente (par Salzbourg) à Franzenfeste ; — 12° la ligne de Vienne à Trieste, par Neustadt, Bruck, Saint-Michel, Gratz, Pragerhof, Marbourg, Steinbrucken, Laybach et Adelsberg ; elle a deux embranchements : 1. de Pragerhof à Essek ; 2. de Steinbrucken à Sissek, par Agram. La ligne de Trieste se prolonge, par Goritz, sur Udine, où elle se soude au réseau italien.

Le réseau hongrois se compose de onze grandes lignes, savoir : 1° la ligne de Pesth à Altsohl ; — 2° la ligne de Pesth à Kaschau, par Miskolcz, avec embranchement de Miskolcz à Tokay ; — 3° la ligne de Pesth à Szathmar, par Debreczin ; — 4° la ligne de Pesth à Maros-Vasar-

hely, par Szolnok, Grosswardein et Klausenbourg; — 5° la ligne de Grosswardein à Essek, par Szegedin; — 6° la ligne de Pesth à Bazias, sur le Danube. par Szegedin et Temesvar; — 7° la ligne de Pesth à Bazias, par Szolnok, Arad et Temesvar; — 8° la ligne de Temesvar à Grosswardein, par Arad; — 9° la ligne d'Arad à Maros-Vasarhely et à Hermanstadt; — 10° la ligne de Pesth à Agram, par Stuhlweissenbourg; — 11° la ligne de Raab à Agram et Karlstadt.

V. Principauté de Liechtenstein.

La principauté de Liechtenstein est située sur le Rhin, entre la Suisse et le Tyrol; elle a pour capitale Vadutz, et sa population n'est que de 8664 habitants. — La principauté de Liechtenstein a conclu une union douanière avec l'Autriche.

CHAPITRE XII

GÉOGRAPHIE DE LA RÉGION RUSSE OU SLAVE

Empire de Russie

(ROSSIA).

§ 1. Bornes. — La région russe comprend la Russie d'Europe et la Pologne. Ces deux pays, autrefois séparés, forment aujourd'hui l'empire de Russie, dont les bornes sont : au Nord, l'océan Glacial; à l'Est, les monts Ourals et le fleuve Oural; au Sud, la mer Caspienne, le

Caucase, la mer d'Azof et la mer Noire ; à l'Ouest, entre la mer Noire et la mer Baltique, la Roumanie, l'Autriche et la Prusse, puis la mer Baltique, le golfe de Bothnie, enfin la Tornéa et la Tana, qui séparent la Russie de la Suède.

§ **2. Côtes.** — Les côtes de la Russie, baignées par l'océan Glacial, sont très découpées ; on y remarque la mer Blanche, sur laquelle est situé Arkhangel.

La mer Baltique forme sur les côtes de la Russie les golfes de Bothnie, de Finlande et de Livonie ou de Riga. Les îles qui appartiennent à la Russie sont : Dago et Œsel, à l'entrée du golfe de Livonie ; l'archipel d'Abo, au Sud-Ouest de la Finlande ; l'archipel d'Aland, à l'entrée du golfe de Bothnie. — Les ports de guerre sur la Baltique sont Cronstadt et Revel ; les ports de commerce sont Saint-Pétersbourg, Riga et Port-Baltique.

La mer Noire communique par le détroit d'Iénikaleh avec la mer d'Azof, à l'Ouest de laquelle se trouve la presqu'île de Crimée réunie au continent par l'isthme de Pérécop. — Les ports de guerre situés sur cette mer sont Sébastopol, Kherson et Nicolaïef ; les ports de commerce sont : Odessa, Kertch et Taganrog.

Sur la mer Caspienne, on remarque les ports d'Astrakhan et de Bakou.

§ **3. Topographie.** — Le sol de la région russe est généralement plat ; quelques chaînes de collines peu élevées sillonnent, çà et là, cette immense plaine qui forme à elle seule la moitié de l'Europe. Mais si la Russie ne possède point de hautes montagnes, elle est arrosée par les plus grands fleuves de l'Europe. Les fleuves et les rivières de cette contrée coulent généralement dans des ravins profonds et à pic, et la sillonnent d'une infinité de tranchées, dont le réseau est souvent un

obstacle aux communications. Cependant il a été facile, dans un pays aussi plat, d'établir de nombreux canaux; aussi le gouvernement a-t-il doté la Russie d'un système complet de canalisation, qui réunit toutes les mers et donne au commerce intérieur une grande activité.

Les plaines de la Russie offrent les aspects les plus différents.

La Russie septentrionale est une plaine basse, presque déserte, dans laquelle on ne rencontre que des forêts, des tourbières et des marais. La Laponie est une haute-plaine sillonnée par des collines peu élevées; cette terre froide et humide est couverte de forêts ou de lichens qui servent de nourriture aux rennes, seule richesse des habitants de ces tristes contrées. — La Finlande et les provinces Baltiques jusqu'à la Dwina pourraient être désignées sous le nom de région des grands lacs ; car tout ce pays, surtout la Finlande, est noyé sous les eaux. On y rencontre les plus grands lacs de l'Europe ; ils sont situés sur la partie supérieure du plateau qui longe les côtes de la Baltique, depuis l'Elbe jusqu'à la Tornéa[1]. Le lac Saïma, le lac Ladoga, le lac Onéga, le lac Ilmen et le lac Peypus sont les principales masses d'eau de cette région. Le reste du sol est marécageux ou boisé.

La Lithuanie (*Litwa*) est un grand pays plat et sablonneux ; on y rencontre des terres assez fertiles, mais surtout des forêts, des tourbières et des marais. Le grand marais de la Polésie ou de Pinsk a 48,000 kilomètres carrés environ de superficie; ce désert marécageux, l'unique de l'Europe centrale, est entouré de bois et impraticable.

[1] Ce plateau est situé dans les provinces Baltiques de la Russie et de la Prusse, dans le Mecklenbourg et le Holstein.

La Pologne[1], dont le nom, *Polé*, signifie une plaine, présente : entre la Vistule et la Prusse, de riches campagnes et de belles prairies, dans lesquelles on élève une race d'excellents chevaux ; entre la Vistule et la Russie, au Sud du Boug, des landes sablonneuses ou des marais ; entre la Vistule et la Russie, au Nord du Boug, des forêts épaisses et des marécages. Les marais dans lesquels coule la Narew sont surtout célèbres, dans notre histoire militaire, sous le nom de boues de Poultousk.

La Moscovie ou Grande-Russie est une haute-plaine bien arrosée, fertile et assez peuplée ; c'est la partie importante de l'empire. Ce plateau, de 300 mètres de hauteur moyenne, est circonscrit, au Nord, par les Uvalli ; au Sud, par une série d'escarpements qui se rattachent aux Karpathes, et qui forment les rapides du Dnieper ; à l'Est, par les collines du Volga. — A l'angle Sud-Ouest du plateau, est située la Petite-Russie, plaine très fertile, dont les blés alimentent le commerce d'Odessa ; enfin au Sud du plateau, on trouve les steppes de la mer Noire.

Toute la partie méridionale de la Russie, depuis le Dnieper jusqu'à l'Oural, est composée de steppes ou

[1] L'ancienne Pologne a été partagée entre la Russie, l'Autriche et la Prusse par les démembrements de 1772, 1793 et 1795. Il ne restait que le petit royaume de Pologne créé en 1815, et qui a été réuni à la Russie après la révolte de 1863.

La Pologne avait, au temps de son indépendance, 640,000 kilomètres carrés et 18 millions d'habitants ; elle se composait :

Du duché de Posen................ De la province de Prusse occidentale où est Dantzick.................	à la Prusse.
De la Galicie...................... De la république de Cracovie.......	à l'Autriche.
De la Lithuanie................... De la Petite-Russie................. Du royaume de Pologne de 1815....	à la Russie.

plaines incultes parsemées de lacs salés. Les steppes ne produisent que de l'herbe et ne nourrissent que les troupeaux des Tartares-Nogaïs et des Cosaques. Leur superficie est de 300,000 kilomètres carrés.

En résumé, les trois huitièmes de la superficie de la Russie sont couverts de forêts ; trois autres huitièmes sont occupés par des marais, des lacs, des steppes, des landes et des terres incultes ; deux huitièmes seulement sont composés de terres cultivées et de prairies.

Le climat de la Russie, en général humide, est assujetti à de fortes chaleurs et à de grands froids. L'armée française a éprouvé, en 1812, ces deux extrêmes ; en entrant en campagne, elle souffrit beaucoup des chaleurs, et, pendant la retraite, on sait quels désastres furent occasionnés par le froid.

§ 4. **Montagnes.** — Le système orographique de la Russie se compose de deux chaînes de hautes montagnes et de quatre chaînes de collines. Les deux chaînes de montagnes sont : le Caucase, au Sud, et l'Oural, à l'Est. Les chaînes de collines sont : les monts Uvalli, les monts Olonetz, les collines de Pologne et les collines entre Don et Volga.

Le *Caucase*. Cette chaîne est située entre la mer Noire et la mer Caspienne, et entre les steppes de la Russie et le bassin du Kour. Le Caucase s'élève brusquement au milieu de la steppe et s'abaisse en pentes plus douces sur la Géorgie. Cette chaîne est partout déchirée par de profondes et étroites vallées ; la hauteur considérable des cols et l'âpreté des lieux rendent la plupart des passages impraticables et font du Caucase une barrière difficile à franchir. On divise le Caucase en trois parties, qui sont : le Caucase occidental, entre la mer Noire et le mont Elbrouz (5646 mètres) ; le Caucase central, entre les monts Elbrouz et Borbalo, dans lequel on trouve le

défilé de Dariel (*Pylæ Caucasiæ*), par lequel passe la route militaire de Géorgie (de Tifliz à Mozdok) ; le Caucase oriental, entre le mont Borbalo et le cap Apchéron, sur la Caspienne ; il est traversé par la route militaire du Daghestan (de Bakou à Kizliar), qui passe par le défilé de Derbend.

Les contre-forts du Caucase sur le versant septentrional sont courts et s'abaissent promptement dans les steppes ; ils sont riches en pâturages, et leurs vallées sont très fertiles. Sur le versant méridional, les contreforts sont moins abrupts, plus longs et parallèles à la chaîne principale.

Le Caucase sépare la Transcaucasie du reste de l'empire russe ; mais ses habitants, qui ont été si longtemps en guerre contre la Russie, sont maintenant soumis à sa domination.

Les principales tribus du Caucase sont : les Tcherkesses (Circassiens) et les Abadzas, à l'Ouest, les Lezghiens et les Tchetchens, à l'Est, et, au centre, les Kabardiens et les Ossètes.

L'*Oural*. Cette chaîne, importante par ses richesses minérales, se dirige du Nord au Sud, entre la mer Glaciale et les steppes des Kirghiz. On peut regarder l'Oural comme une muraille de 2000 kilomètres de longueur, jetée entre les plaines de la Russie et celles de la Sibérie. On divise l'Oural en trois parties : l'Oural septentrional, entre la mer et le mont Deneskin-Kamen[1] ; l'Oural central, compris entre le Deneskin-Kamen et le mont Kolghan, et composé de deux chaînes parallèles ; l'Oural méridional, entre le mont Kolghan et les steppes, et composé de trois chaînes parallèles.

C'est dans l'Oural central, entre 52° et 60° de latitude

[1] Plus exactement le mont Galsori.



Nord et sur le flanc oriental de la montagne, que se trouvent les mines d'or, d'argent, de cuivre et de fer, ainsi que les gisements de pierreries, qui rendent l'Oural si important pour la Russie. Le platine se trouve, au contraire, sur le versant occidental de l'Oural central.

Les *Uvalli*[1]. On désigne sous le nom d'*Uvalli* la série de collines et d'élévations qui partagent la Russie en deux versants, entre l'Oural et le plateau de Valdaï. — Les *monts Olonetz* se détachent des Uvalli, au nœud du Kemawald, se dirigent au Nord-Ouest, puis se joignent aux montagnes de la Laponie et au système scandinave. Les monts Olonetz séparent les eaux de la mer Glaciale de celles de la Baltique. — Les *collines de Pologne* s'étendent entre le plateau de Valdaï et les monts Karpathes. — Les *collines entre Volga et Don* se détachent du plateau de Valdaï et vont d'abord à l'Est, puis elles tournent à angle droit vers le Sud, suivent de près la rive droite du Volga, en portant le nom de *collines du Volga*, puis traversent la steppe et vont finir sur la Manitch. Cette chaîne de collines sépare les eaux de la mer Caspienne de celles de la mer Noire[2].

Ligne de partage des eaux. — La ligne de partage des eaux se compose, en Russie, de cinq sections, savoir : l'Oural méridional, l'Oural central, les monts Uvalli, le plateau de Valdaï et les collines de Pologne. Cette arête hydrographique partage la Russie en deux versants : l'un septentrional, l'autre méridional.

§ 5. **Rivières et lacs.** — Le versant septentrional de la Russie est tributaire de la mer Glaciale et de la

[1] En français, *dos de pays*.
[2] En général toutes ces chaînes de collines ont une altitude peu considérable. Le plateau de Valdaï, le point le plus élevé, a 325 mètres.

mer Baltique; le versant méridional est tributaire de la mer Caspienne et de la mer Noire. Les fleuves qui se jettent dans ces diverses mers sont : dans le versant septentrional, la Kara, la Petchora, le Mézen, la Dwina du Nord, l'Onéga et la Tana, qui se jettent dans la mer Glaciale; la Tornéa; la Néva, la Dwina du Sud, le Niémen et la Vistule qui se jettent dans la Baltique; — dans le versant méridional : l'Oural, le Volga, le Térek, et le Kour, qui se jettent dans la mer Caspienne; le Don, qui se jette dans la mer d'Azof; le Rion, le Kouban, le Dnieper et le Dniester, qui se jettent dans la mer Noire.

Fleuves du versant de la mer Glaciale. — Les affluents de la mer Glaciale descendent des monts Uvalli et des monts Olonetz, sauf la Kara, qui sort de l'Oural, et la Tana, qui prend sa source dans les montagnes de la Laponie. Le pays arrosé par ces fleuves est trop peu important pour qu'il soit nécessaire de décrire ces cours d'eau; il suffit de dire qu'à l'embouchure de la Dwina du Nord se trouve le port d'Arkhangel.

Fleuves du versant de la Baltique. — La *Tornéa* sépare la Suède de la Russie. — La *Néva* se jette, à Saint-Pétersbourg, dans le golfe de Finlande; elle sort du lac Ladoga, qui est joint au lac Onéga par le Swir. — La *Dwina du Sud*, prend sa source au plateau de Valdaï, passe à Witepsk, Polotsk, Drissa et Dunabourg; elle se jette, à Riga, dans le golfe de Livonie ou de Riga. — Le *Niémen* sort des collines de Pologne, arrose Grodno et Kowno, puis entre en Prusse, où il passe à Tilsit. Son affluent principal est la *Wilia*, qui passe à Wilna, — La *Vistule* descend des Karpathes du Nord, passe à Cracovie, Sandomir, Varsovie, Praga, Modlin et Plock; après, elle entre en Prusse et se jette dans la mer Baltique, au-dessous de Dantzick. Son affluent principal

est le *Boug*, qui reçoit la *Narew*. Cette dernière rivière arrose Ostrolenka et Poultousk.

Fleuves du versant de la Caspienne et de la mer Noire. — L'*Oural* descend du mont Kolghan, passe à Orenbourg et à Ouralsk, et se jette dans la mer Caspienne, à Gourief. Ce fleuve, sur les rives duquel sont bâties plus de trente petites forteresses, a formé longtemps une barrière contre les invasions des Tartares. Ce n'est, en effet, que depuis l'occupation de l'Oural par les Russes, au seizième siècle, que les invasions des hordes nomades de la Tartarie ont cessé de menacer l'Europe. — Le *Volga*, le plus grand fleuve de l'Europe, prend sa source au plateau de Valdaï ; il passe à Tver, Ribinsk, Nijni-Novgorod, Kazan et Astrakhan, et se jette dans la Caspienne par un grand nombre d'embouchures, après un cours de 3800 kilomètres. Son affluent principal de gauche est la *Kama*, qui passe à Perm ; à droite, son affluent principal est l'*Oka*, qui arrose Kalouga et reçoit la *Moskova*, qui passe à Mojaïsk, à Borodino et à Moscou. — Le *Térek* et le *Kouban*, qui descendent du Caucase, ont une grande importance militaire. Leurs vallées sont, en effet, les seules routes qui permettent de pénétrer dans le massif du Caucase. — Le *Kour* (Cyrus) traverse la Géorgie et passe à Tiflis ; son affluent principal est l'*Aras* (Araxe).

Le *Rion* (Phase) descend du Caucase, arrose l'Iméréthie, la Mingrélie et le Gouriel, et se jette à Poti. — Le *Don* finit à Azof, dans la mer de ce nom, et reçoit le *Donetz*, dont le bassin est riche en mines de houille. — Le *Dnieper* sort du Valdaï et coule d'abord à l'Ouest, parallèlement à la Dwina du Sud ; il arrose Smolensk, laisse Krasnoé à gauche et passe à Orcha, où il tourne au Sud ; il arrose ensuite Mohilef, Kief et Kherson. Ses affluents principaux sont : à droite, la Bérézina, le Pri-

pet et le Boug. — La *Bérézina* arrose Studianka, où Napoléon traversa cette rivière, en 1812, après avoir battu deux armées russes qui cherchaient à lui couper la retraite. La Bérézina passe ensuite à Borisof. — Le *Pripet* traverse les marais de la Polésie ou de Pinsk[1]. — Le *Boug* finit au-dessous de Nikolaïef. — Le *Dniester* descend du mont Sloiczek, dans les Karpathes, arrose d'abord la Galicie, puis il entre en Russie, où il passe à Chotin et à Bender; il se jette dans la mer Noire, entre Akkerman et Ovidiopol. Un peu au Nord de son embouchure se trouve Odessa.

La Russie possédait, avant le traité de Paris de 1856, le delta du Danube, qui appartient aujourd'hui à la Roumanie.

Les plus grands lacs de la Russie sont : le lac Saïma, en Finlande, le lac Ladoga, le lac Onéga et le lac Peypus.

§ 6. **Productions.** — Les productions principales sont : le fer et le cuivre (surtout dans les monts Ourals), l'or, l'argent et le platine, — le blé, le chanvre, le lin et la graine de lin, les bois, — les cuirs et les laines fines produites par les troupeaux de la Nouvelle-Russie.

§ 7. **Grandes divisions et villes principales.** — La Russie d'Europe est divisée en un grand nombre de gouvernements, que l'on peut réunir en huit groupes :

1° Les provinces Baltiques[2];
2° Les provinces polonaises;
3° La Moscovie ou Grande-Russie (Russie proprement dite);
4° La Petite-Russie;
5° La Nouvelle-Russie (provinces méridionales enlevées aux Turks);

[1] On a commencé en 1873 à dessécher ces immenses marécages, à l'aide de canaux qui jettent les eaux dans le Pripet.

[2] Les provinces Baltiques ont été conquises sur la Suède, à l'exception de la Courlande, qui appartenait à la Pologne.

6° La Russie du Caucase (dont une partie se compose de provinces asiatiques);
7° La Russie orientale (anciens royaumes tartares de Kazan et d'Astrakhan);
8° La Russie septentrionale.

Les provinces Baltiques sont : la Finlande, l'Ingrie, l'Esthonie, la Livonie et la Courlande. Leurs villes principales sont : *dans la Finlande :* Helsingfors, capitale, et Abo, villes maritimes. — *Dans l'Ingrie :* Saint-Pétersbourg, capitale de la Russie, grande ville commerçante de 668,000 habitants, située à l'embouchure de la Néva; Cronstadt, port de commerce, principal arsenal de la marine russe et place forte importante qui défend les approches de Saint-Pétersbourg (47,000 habitants). — *Dans l'Esthonie :* Revel et Port-Baltique, villes maritimes. — *Dans la Livonie :* Riga, port de commerce important, situé à l'embouchure de la Dwina du Sud (100,000 habitants). — *Dans la Courlande :* Mitau, capitale ; Liebau, ville maritime.

Les provinces polonaises sont : la Lithuanie et le royaume de Pologne. Leurs villes principales sont : *dans la Lithuanie :* Kowno, chef-lieu de la Samogitie; Witepsk, sur la Dwina ; Mohilef, sur le Dnieper ; Minsk ; Wilna, grande ville commerçante (64,000 habitants); Grodno, sur le Niémen. — *Dans la Pologne :* Varsovie, grande ville commerçante de 297,000 habitants, sur la Vistule ; Lodz, ville industrielle où l'on fabrique des cotonnades et des draps (34,000 habitants); Lublin; Augustowo, centre d'un grand commerce de bœufs et de chevaux.

Les villes principales de la *Grande-Russie* sont : Moscou, grande ville de 600,000 habitants, sur la Moskova, principal centre de l'industrie en Russie; Tver, Ribinsk, Iaroslaf, Nijni-Novgorod, villes commerçantes sur le Volga; les foires qui se tiennent dans cette dernière

ville sont très importantes ; Smolensk, sur le Dnieper ; Kalouga ; Toula, où l'on fabrique des armes et des canons ; Orel et Koursk.

Les villes les plus remarquables de la *Petite-Russie* sont : Kief (80,000 habitants) ; Berditchef (52,000 habitants), et Kharkof (81,000 habitants), villes commerçantes ; Kaminiec, dans la Podolie ; Jitomir, dans la Volhynie ; Poltava, où Charles XII fut battu en 1709.

Les villes importantes de la *Nouvelle-Russie* sont : Kichenef, dans la Bessarabie (102,000 habitants) ; Nikolaïef, ville maritime et arsenal sur le Boug (74,000 habitants) ; Kherson (46,000 habitants) ; Odessa, grand port de commerce sur la mer Noire (140,000 habitants) ; Simféropol, capitale de la Crimée ; Sébastopol, ville maritime ; Rostof, ville maritime à l'embouchure du Don ; Taganrog, port de commerce sur la mer d'Azof.

Les *provinces du Caucase* sont : 1° au Nord du Caucase, le territoire du Kouban, capitale Iékatérinodar ; — le gouvernement de Stavropol, capitale Stavropol ; — le territoire du Térek, capitale Mozdok ; — le Daghestan, capitale Derbend, sur la mer Caspienne. — 2° Au Sud du Caucase : le district de Sakataly, capitale Sakataly ; — le gouvernement de Bakou, capitale Bakou ; — le gouvernement d'Elisabethpol, capitale Elisabethpol ; — le gouvernement d'Érivan (Arménie), capitale Érivan ; *ville principale :* Kars, place forte ; — le gouvernement de Tiflis (Géorgie), capitale Tiflis, sur le Kour, la ville la plus importante de la Transcaucasie (70,000 habitants) ; — le gouvernement de Koutaïs (Mingrélie et Iméréthie), capitale Koutaïs ; *ville principale,* Poti, sur la mer Noire ; — les districts de Soukhoum-Kaleh et de la mer Noire ; — le Lazistan, capitale Batoum, ville maritime. — Les provinces russes du Caucase sont maintenant entièrement soumises à la Russie ; les po-

pulations indépendantes du Caucase (Circassiens et Lezghiens) ont été vaincues et chassées en partie de leurs montagnes, et leur pays a été occupé par des colons Russes ou Cosaques. — La population de ces contrées, qui est de 5 millions d'habitants, se compose de Cosaques, de Russes, de Géorgiens, d'Arméniens et de quelques tribus de montagnards complètement soumises à la Russie.

Les villes les plus importantes de la *Russie orientale* sont : Kazan (86,000 habitants); Saratof (85,000 habitants); Simbirsk; Astrakhan, centre du commerce de la Russie avec la Perse (48,000 habitants); Perm; Iékatérinbourg, importante par ses mines; Irbit, où il se tient des foires très considérables [1].

Arkhangel, port de commerce, est la seule ville considérable de la *Russie septentrionale*.

§ 8. Superficie, population, races, religions et gouvernement. — La superficie de la Russie d'Europe est de 5,659,765 kilomètres carrés, et sa population de 76,500,000 habitants, soit 13 habitants par kilom. carré [2].

L'empire russe comprend encore d'immenses territoires en Asie; le tableau suivant fait connaître l'étendue et la population de ce vaste empire :

	Superficie en kilom. carrés.	Population.
Russie d'Europe et Pologne......	5.410.046	74.488.553
Provinces du Caucase [3]..........	464.957	5.391.744
Sibérie..........................	12.495.110	3.440.362
Asie centrale russe..............	3.324.096	4.401.876
	21.702.688	87.722.500

[1] Exactement Irbit est en Asie; mais pour les Russes, qui n'adoptent pas les monts Ourals comme limite entre l'Europe et l'Asie, Irbit est dans le gouvernement de Perm et non pas dans la Sibérie.

[2] Exactement 27 pour 2 kilomètres carrés.

[3] Les provinces du Caucase se divisent ainsi :

En Europe...........	222.241 kil. c.	1.836.694 hab.
En Asie.............	242.716	3.555.050

La plus grande partie de la Russie d'Europe est habitée par les *Slaves* (Russes, Polonais, Cosaques, Petits-Russes). — Les autres races sont : les *Finnois*, au Nord ; les *Turks* et les *Tartares*, à l'Est et au Sud ; les *Lettons*, en Lithuanie ; les *Allemands*, dans les provinces Baltiques ; les *Géorgiens*, les *Arméniens* et les *Juifs*.

La religion dominante dans l'empire russe est le christianisme grec (58 millions), dont l'empereur est le chef. — Les autres religions sont : le catholicisme (7 millions), en Pologne principalement ; — le protestantisme (2 millions et demi), dans les provinces Baltiques surtout ; — le mahométisme (4,300,000), dans le Caucase et chez les peuplades turques et tartares du Sud et de l'Est de la Russie. — Les Juifs sont au nombre de 2,500,000. — Il y a aussi 200,000 bouddhistes (Kalmoucks), et dans le Nord, chez les Samoyèdes, des tribus idolâtres.

Le gouvernement de la Russie est la monarchie absolue.

§ 9. **Chemins de fer.** — Le réseau des chemins de fer de la Russie se compose de 16 lignes principales :

1° La ligne de Saint-Pétersbourg à Moscou, par Tver, avec embranchement sur Ribinsk ; — 2° la ligne de Saint-Pétersbourg au cap Hango, à l'entrée du golfe de Finlande, par Viborg ; — 3° la ligne de Saint-Pétersbourg à Revel ; — 4° la ligne de Saint-Pétersbourg à Varsovie, par Dunabourg et Wilna, avec embranchements : de Dunabourg à Riga, de Wilna à Liebau, et de Wilna à Kœnigsberg, en Prusse. A Varsovie, la ligne se bifurque et va : 1. sur Thorn, en Prusse ; 2. sur Bendzin, où elle se raccorde avec les chemins prussiens et autrichiens ; — 5° la ligne de Moscou à Varsovie, par Smolensk, avec embranchements de Smolensk à Dunabourg et Riga, et de Smolensk à Orel ; — 6° la ligne de

Moscou à Lemberg (en Autriche), par Orel, Koursk, Kief, Berditchef et Bar ; — 7° la ligne de Moscou à Odessa par Orel, Koursk, Kharkof et Balta, avec deux embranchements, l'un sur Sébastopol, l'autre sur Nikolaïef ; — 8° la ligne d'Odessa à Lemberg, par Balta ; 9° la ligne d'Odessa à Lemberg par Kichenef et Jassy (Moldavie) ; — 10° la ligne de Moscou à Taganrog et à Vladikavkas, par Orel, Koursk, Kharkof et Novotcherkask ; — 11° la ligne de Moscou à Taganrog et à Vladikavkas, par Riazan, Kozlof, Voronej et Novotcherkask, où elle se soude à la précédente ; — 12° la ligne de Moscou à Saratof, par Riazan et Tambof ; — 13° la ligne de Moscou à Nijni-Novgorod, par Vladimir ; — 14° la ligne de Moscou à Vologda, par Iaroslaf ; — 15° la grande ligne transversale de Riga à Tzaritzin, par Dunabourg, Smolensk, Orel, Lipetsk et Borizogobliesk ; — 16° la ligne de Tiflis à Poti, sur la mer Noire.

§ **10. Télégraphie.** — Saint-Pétersbourg est en communications télégraphiques avec Nicolaïef, à l'embouchure de l'Amour, et Vladivostok, sur la baie de Castries, par une ligne d'environ 13,000 kilomètres, qui passe par Moscou, Kazan, Perm, Tiumen[1], Omsk[2], Krasnoiarsk, Irkoutsk, et au-delà suit le cours de l'Amour jusqu'à Nikolaïef. A Khabarofka, un peu au-dessous du confluent de l'Ussuri dans l'Amour, un embranchement se détache pour aller à Vladivostok, d'où part un câble sous-marin, qui va d'abord à Nagasaki, au Japon, et de là à Shang-haï, en Chine.

[1] D'où un embranchement va à Tobolsk.
[2] D'où part une grande ligne arrivant à Samarkand, par Semipalatinsk et Tachkend.

CHAPITRE XIII

GÉOGRAPHIE DE LA RÉGION SCANDINAVE

Royaume de Suède et de Norvège.

(SVERIGE ET NORGE).

§ 1. **Bornes.** — La péninsule scandinave, qui comprend les deux royaumes de Suède et de Norvège, est bornée : au Nord, par l'océan Glacial ; à l'Ouest, par l'océan Atlantiqne ; au Sud, par la mer du Nord, le Skager-Rack, le Cattégat, le Sund, et par une partie de la Baltique ; à l'Est, par la mer Baltique et le golfe de Bothnie. Elle est séparée de la Russie, au Nord-Est, par la Tornéa et la Tana.

§ 2. **Côtes.** — Les côtes de la Norvège sont très découpées et présentent un grand nombre de golfes (*fiords*) et d'îles. Les golfes principaux sont : le golfe de Waranger, le golfe Occidental, le golfe de Drontheim, le golfe Hardanger et le golfe de Christiania. Les îles qui sont situées le long des côtes de la Norvège sont divisées en trois groupes, qui sont : du Nord au Sud, l'archipel Lofoden, important par ses pêcheries, l'archipel de Drontheim et l'archipel de Bergen.

Les côtes de la Suède sont moins accidentées que celles de la Norvège. — Les principales îles de la Suède, situées dans la Baltique, sont Œland, Gottland et l'archipel de Stockholm.

§ 3. **Topographie.** — La région scandinave est, en

général, couverte de montagnes, de forêts de pins et de sapins (156,000 kilomètres carrés), de lacs, de marais, et de rivières (59,200 kilomètres carrés).

On divise la Scandinavie en deux régions distinctes, séparées par la chaîne des Dofrines : 1° la Norvège, à l'Ouest, qui est une haute-terre montagneuse, boisée et signalée par d'étroites vallées tombant à pic sur la mer; ses côtes sont découpées par des golfes étroits et profonds (*fiords*), siège de l'ancienne piraterie des Northmans ; 2° la Suède, à l'Est, qui est formée de plaines arrosées par un grand nombre de rivières (*elf*) et couvertes de lacs, de marais, de bruyères et d'immenses forêts de pins et de sapins. La partie méridionale de la Suède, c'est-à-dire la Gothie, est assez fertile et bien cultivée.

Le Nord de la presqu'île comprend la *Laponie*, vaste plateau couvert de forêts de sapins et de marais tourbeux.

A 600 kilomètres au Nord de la Laponie, entre les 76° et 81° parallèles, se touve le *Spitzberg*, composé d'îles montueuses, glacées et désertes.

§ 4. **Montagnes.** — La péninsule scandinave est traversée, dans toute sa longueur, par une grande chaîne désignée sous le nom général de monts Dofrines. Cette chaîne se rattache à la ligne de partage des eaux de l'Europe par les monts Olonetz. Sa partie septentrionale porte le nom de montagnes de la Laponie, et sa partie centrale est désignée sous le nom de monts Kiœllen. Aux sources du Glommen, cette chaîne se partage en deux branches : l'occidentale, appelée Dovre-field[1] (ou monts Dofrines) et Lang-field, finit au cap Lindesness ; l'orientale, qui n'est qu'une suite de collines ap-

[1] Field, en norvégien, veut dire haute-plaine.

pelées les monts Kiœllen-Mollen, se termine au cap Falsterbo.

§ 5. **Rivières et lacs.** — On peut diviser la Scandinavie en quatre versants, qui sont ceux de l'océan Glacial, de l'Atlantique, du Cattégat et de la Baltique.

Le fleuve principal qui se jette dans l'océan Glacial est la Tana. — Le versant de l'Atlantique est arrosé par de petites rivières trop peu considérables pour être nommées. — Dans le versant du Cattégat, on doit citer : le Glommen et la Clara ; la Clara se jette dans le lac Wener et en sort sous le nom de Gotha. — Dans le versant de la Baltique, les principales rivières sont le Dal, l'Uméa, la Pitéa et la Tornéa.

Lacs. La péninsule scandinave renferme un nombre considérable de lacs, dont les plus étendus sont : les lacs Wener, Wetter et Mælar.

§ 6. **Productions.** — Le cuivre et le fer sont les principales productions de ces contrées. Le fer de Suède est regardé comme le meilleur de l'Europe, et celui qui vient des usines de Danemora, est surtout renommé pour la fabrication de l'acier. Les bois sont aussi très abondants et donnent lieu à une exportation considérable de planches de sapin et de goudron.

§ 7. **Divisions et villes principales.** — Le royaume de Suède est divisé en trois grandes parties, qui sont : au Nord, le Norrland ; au centre la Suède ; au Sud, la Gothie.

Les villes principales sont, *dans la Suède :* Stockholm, capitale du royaume, grande ville maritime, industrielle et commerçante, peuplée de 169,000 habitants ; Gefle, ville maritime et commerçante (18,000 habitants) ; Falun, ville industrielle ; Upsal, siège d'une université et ville commerçante (14,000 habitants) ; Danemora, dans la Dalécarlie, où il y a de grandes usines. — *Dans la*

Gothie : Norrkœping, où l'on fabrique des draps; Gœteborg ou Gothembourg, port de commerce important à l'embouchure de la Gotha (74,000 habitants); Calmar, port de commerce sur la Baltique; Carlscrona, ville maritime sur la Baltique; Malmœ, port de commerce sur le Sund (32,000 habitants); Helsingborg, ville maritime sur le Sund; Lund, siège d'une université; Ystad, centre de la fabrication et du commerce des gants de Suède.

Le royaume de Norvège est divisé en trois grandes parties qui sont : au Nord : le Nordlandens (pays du Nord); au centre, le Nordenfields (pays au Nord des montagnes); au Sud, le Sœdenfields (pays au Sud des montagnes).

Les villes principales sont : Christiania, capitale de la Norvège, port de commerce et université (76,000 habitants); Bergen, grand port de pêche et de commerce 34,000 habitants); Drontheim, ancienne capitale de la Norvège (22,000 habitants); Christiansand, Frédérickstad, Frédérikshald, ports de commerce; Frédérickswœrn, port de guerre.

§ 8. **Superficie, population, races, religion et gouvernement.** — La superficie des royaumes de Suède et de Norvège est de 758,897 kilomètres carrés. La population est de 6,338,763 habitants, soit 8 habitants par kilomètre carré.

La plus grande partie de la population appartient à la race scandinave, rameau de la race germanique. Le Nord de la presqu'île est habité par les Lapons, qui sont de race finnoise.

La religion des deux pays est le protestantisme.

Les deux royaumes, séparés sous le rapport administratif, et ayant leurs finances, leur armée et leurs lois distinctes, sont gouvernés par le même souverain.

La forme du gouvernement est la monarchie constitutionnelle.

§ 9. **Chemins de fer.** — Les chemins de fer se composent de quatre lignes principales, savoir : la ligne de Stockholm à Malmœ et Helsingborg ; — la ligne de Stockholm à Gothembourg ; — la ligne de Stockholm à Christiania et Drammen ; — la ligne de Stockholm à Falun et à Gefle, par Upsal.

CHAPITRE XIV

GÉOGRAPHIE DU DANEMARK

Danemark.

(DANMARK, *champs bas*).

§ 1. **Bornes.** — La région danoise se compose du Jutland et de l'archipel danois, qui forment le royaume de Danemark. Ses bornes sont : au Nord, le Skager-Rack ; à l'Est, le Cattégat, le Sund et la mer Baltique ; au Sud, le duché de Sleswig, qui est à la Prusse ; à l'Ouest, la mer du Nord.

§ 2. **Côtes.** — Les côtes du Danemark sont très basses et fréquemment inondées ; çà et là, quelques dunes contiennent les eaux de l'Océan ; mais on ne rencontre point dans ce pays, comme en Hollande, un système de digues destinées à garantir le rivage des inondations de la mer. Le littoral du Danemark est découpé par de nombreux golfes longs et étroits, appelés *fiords* comme en Norvège ; le plus important est le Liim-fiord.

Ces baies étroites, mais qui pénètrent profondément dans l'intérieur des terres, forment de bons ports. — A l'Est du Jutland, est situé l'archipel danois, dont les îles sont séparées entre elles par une infinité de détroits (*belt* ou *sund*), dans lesquels la navigation est très difficile. Les principales îles sont Seeland et Fionie. — Le détroit du Sund est compris entre la Suède et Seeland; le Grand-Belt est le détroit qui sépare Seeland de Fionie; le Petit-Belt est situé entre Fionie et le Jutland.

§ 3. **Topographie.** — Le Jutland est le prolongement des plaines de l'Allemagne septentrionale ; sa surface est unie, sablonneuse, peu fertile et peu boisée ; les îles Danoises, au contraire, sont très fertiles.

Le Danemark n'est arrosé que par de petits cours d'eau sans importance.

§ 4. **Géographie politique.** — Le royaume de Danemark est divisé en deux parties, savoir : l'archipel Danois et le Jutland. — Les villes principales de l'*archipel Danois* sont : Copenhague et Elseneur, dans l'île de Seeland, et Odense, dans l'île de Fionie. Copenhague, ville de 230,000 habitants, est la capitale du royaume; c'est un port militaire et commerçant. Elseneur possède une rade importante sur le Sund ; cette ville est défendue par la forteresse de Cronborg, qui, avec la place suédoise de Helsingborg, commande le passage du Sund. Ce détroit est la principale entrée de la mer Baltique ; sa largeur est de 4 kilomètres et demi. Plus de 25,000 navires passent le Sund chaque année. — Les villes principales du *Jutland* sont : Aarhuus, capitale, Viborg et Ribe.

§ 5. **Superficie, population, race, religion, gouvernement et colonies.** — La superficie du royaume de Danemark est de 38,237 kilomètres carrés. — Sa po-

pulation est de 1,940,000 habitants, soit 51 habitants par kilomètre carré.

La population appartient à la race scandinave. — La religion est le protestantisme. — Le gouvernement est la monarchie constitutionnelle.

Le Danemark possède les îles Færoe et l'Islande, en Europe. La capitale de l'Islande est Reykiavik. — Les colonies danoises sont : le Grœnland, en Amérique ; Saint-Thomas et Sainte-Croix, dans les Antilles. La population des dépendances est de 83,000 habitants, et celle des colonies de 47,000 habitants.

§ 6. **Chemins de fer.** — Les chemins de fer se composent de deux lignes : 1° la ligne de Kolding à Viborg, par Frédéricia, qui traverse le Jutland et se rattache aux chemins du Sleswig et de l'Allemagne ; — 2° la ligne de Copenhague à Frédéricia, dans les deux grandes îles de Seeland et de Fionie, qui est interrompue deux fois, par le Grand-Belt et par le Petit-Belt, que l'on traverse à l'aide de bateaux à vapeur.

CHAPITRE XV

GÉOGRAPHIE DES ILES BRITANNIQUES

Trop ambitieuse...!

Royaume de la Grande-Bretagne et d'Irlande.

§ 1. **Bornes.** — La région britannique se compose d'un archipel dont les îles principales sont : la Grande-Bretagne, à l'Est, et l'Irlande, à l'Ouest.

Les bornes de l'archipel britannique sont : au Nord

et à l'Ouest, l'océan Atlantique ; au Sud, la mer de la Manche ; à l'Est, la mer du Nord.

§ 2. **Côtes.** — Les côtes orientales de la Grande-Bretagne sont en général plates, sablonneuses et bordées de dunes comme celles de la Hollande ; les côtes méridionales sont hautes et formées par des falaises ; les côtes occidentales sont escarpées et très découpées.

On y remarque, en Angleterre, les golfes de la Tamise et du Wash, formés par la mer du Nord, et le canal de Bristol, formé par l'Atlantique ; — en Écosse, les golfes de Murray, du Tay et d'Édimbourg, formés par la mer du Nord ; les golfes de Lynn et de la Clyde, formés par l'Atlantique, et le golfe de Solway, formé par la mer d'Irlande.

Les caps les plus remarquables sont : le cap Land's-End et le cap Lizard, au Sud-Ouest de l'Angleterre, dans le Cornouailles; le cap Bévéziers ou Beachy-Head, sur le littoral de la Manche[1] ; les caps Sud-Foreland et Nord-Foreland, au Sud-Est, entre lesquels est située la rade des Dunes.

Les principales îles sont : les Hébrides, au Nord-Ouest de l'Écosse, séparées de ce pays par le détroit du Minsh ; les Orcades, au Nord de l'Écosse, séparées de ce pays par le détroit de Pentland , les Shetland, au Nord des Orcades; les îles de Man et d'Anglesey, dans la mer d'Irlande ; cette dernière île est jointe à la terre ferme par un pont-tunnel de 3 kilomètres et demi de long, jeté sur le détroit de Menai ; les Sorlingues ou Scilly, au Sud-Ouest de l'Angleterre ; Wight, dans la Manche.

L'Irlande est séparée de la Grande-Bretagne par le canal du Nord, la mer d'Irlande et le canal Saint-Geor-

[1] Il est célèbre par la victoire qu'y remporta Tourville, en 1690, sur la flotte anglaise.

ges. Ses côtes sont extrêmement découpées et présentent un grand nombre de baies, dont les principales sont celles de Donegal, de Galway et de Bantry. C'est au Nord de l'île que se trouvent le cap Bengore et la chaussée des Géants.

§ 3. **La Grande-Bretagne.** — L'île de la Grande-Bretagne comprend les trois pays suivants : l'Écosse (*Scotland*), au Nord, l'Angleterre (*England*), au Sud, et le pays de Galles (*Wales*), à l'Ouest.

Topographie. L'Angleterre est un pays généralement plat et peu élevé. Ses plaines ont été jadis marécageuses, mais les efforts persévérants de l'agriculture ont converti ces marais en champs fertiles et en riches pâturages ; les forêts ont été toutes défrichées, et il n'y a d'arbres en Angleterre que dans les parcs. — L'Écosse se divise naturellement en deux régions : les Hautes-Terres (*Highlands*), au Nord, et les Basses-Terrres (*Lowlands*), au Sud. Les Hautes-Terres sont montagneuses, âpres et couvertes de bois, de bruyères, de lacs et de marais. Les Basses-Terres sont moins accidentées et bien cultivées. — Le pays de Galles est une haute-terre montueuse, abrupte et très pittoresque.

Montagnes. L'Écosse renferme trois chaînes de montagnes à peu près parallèles, qui sont : au Nord, les montagnes de Ross ; au centre, les monts Grampians; au Sud, les monts Cheviots. Ces chaînes sont séparées entre elles par de grandes vallées longitudinales, qui vont d'une mer à l'autre. Entre les montagnes de Ross et les Grampians, s'étend la vallée de la Ness, dans laquelle a été construit le canal Calédonien, qui va du golfe de Murray au golfe de Lynn. Ce magnifique canal est navigable pour des bâtiments de 1500 tonneaux. Entre les Grampians et les Cheviots, on trouve les deux vallées de la Clyde et du Forth.

RIVIÈRES. La ligne de partage des eaux de l'Écosse, d'abord fortement marquée par les montagnes de Ross, cesse d'être indiquée par des montagnes en traversant la vallée de la Ness ; plus loin, elle coupe perpendiculairement les Grampians, suit un de leurs contre-forts, traverse les Cheviots, et pénètre en Angleterre par un chaînon, qui se détache des monts Cheviots et porte le nom de monts Moorlands. La ligne de partage des eaux de l'Angleterre est une suite de collines peu élevées, dont les points culminants ne dépassent pas 600 mètres. Elle se dirige du Nord au Sud jusqu'à la source de l'Avon, où elle se bifurque, pour former la ceinture du versant méridional. La branche occidentale va se terminer, par les montagnes du Cornouailles, aux caps Land's-End et Lizard ; la branche orientale, qui n'est qu'une suite de faibles ondulations, se prolonge jusqu'au cap Sud-Foreland.

Il se détache de la ligne de partage des eaux de l'Angleterre, au nœud appelé High-Peak (à la source de la Mersey), un contre-fort, plus élevé que la chaîne principale, et qui se dirige vers la haute-terre du pays de Galles. Arrivées aux sources de la Dee, les montagnes du pays de Galles se bifurquent et deviennent assez élevées ; une branche file au Nord-Ouest et se termine au massif du Snowdon (1088 mètres) ; l'autre branche court du Nord au Sud, et finit au canal de Bristol.

La ligne de partage des eaux divise la Grande-Bretagne en trois versants, savoir : le versant oriental, incliné vers la mer du Nord ; le versant méridional, incliné vers la Manche, et qui est le moins étendu ; le versant occidental, tributaire de l'océan Atlantique et de la mer d'Irlande.

Les principales rivières du versant oriental sont : la Tamise, l'Humber, la Tyne, en Angleterre ; la Tweed,

le Forth, le Tay et la Ness, en Écosse. — Les principales rivières du versant occidental sont : la Severn, la Dee, la Mersey, en Angleterre, et la Clyde, en Écosse. — Le seul cours d'eau à citer, dans le versant méridional, est l'Avon, en Angleterre.

La *Tamise* arrose Oxford, Windsor, Londres, Deptfort, Greenwich, Woolwich, Tilbury, Gravesend et Sheerness. — L'*Humber* est un vaste estuaire formé par la réunion de la Trent et de l'Ouse ; la Trent passe près de Nottingham ; l'Ouse arrose York et reçoit l'Aire, qui traverse Leeds. Hull est la principale ville baignée par l'Humber. — La *Tyne* arrose Newcastle. — La *Tweed* sépare, dans son cours inférieur, l'Écosse de l'Angleterre, et se termine à Berwick. — Le *Forth* arrose Stirling et se jette dans le golfe d'Édimbourg ou du Forth. — Le *Tay* passe à Perth et à Dundee, et se jette dans le golfe du Tay. — La *Ness* traverse plusieurs lacs, arrose Inverness et se termine au golfe de Murray. — La *Severn* arrose Worcester et Glocester, et se jette dans le canal de Bristol ; elle reçoit à gauche l'Avon, qui arrose Bristol. — La *Dee* passe à Chester et se jette dans la mer d'Irlande. — La *Mersey* traverse Liverpool et reçoit l'Irwell, qui baigne Manchester. — La *Clyde* arrose Glasgow et se jette dans le golfe de la Clyde, à Greenock.

Productions. Parmi les productions de l'Angleterre, le fer et la houille tiennent le premier rang, et sont ses principales richesses ; il est donc nécessaire de donner en quelques mots la description des divers bassins houillers de ce pays. Une première masse, traversant l'Angleterre de part en part, s'étend du golfe de la Clyde à celui du Tay ; une seconde, donnant sur la mer du Nord, à Newcastle, descend au centre du pays jusqu'à Derby et Nottingham, et à l'Ouest, par Manchester, vient

toucher la mer d'Irlande à Liverpool et Lancaster. « C'est cet ensemble qu'il faut nommer la région capitale de la houille; il n'y a rien, dans le reste de l'Europe, qui puisse soutenir la comparaison avec un si prodigieux magasin. » Le minerai de fer s'exploite dans les mêmes terrains avec facilité et abondance. L'Angleterre est encore le seul pays où le fer et le charbon se trouvent ensemble et s'exploitent ensemble; telle est la cause qui permet à l'Angleterre de produire beaucoup de fer à bon marché ; c'est aussi la raison du développement gigantesque de son industrie et de son commerce, et de la puissance de sa marine. — Les centres principaux de la fabrication du fer et de l'acier sont le pays de Galles, l'Écosse et les comtés d'York, de Stafford, de Shrop, de Derby, de Lancastre et de Cumberland. — Les autres productions minérales sont l'étain, le cuivre et le plomb, en Angleterre.

Le climat favorisant surtout la culture herbagère et l'élevage du bétail, les îles Britanniques nourrissent de belles races de chevaux, de bêtes à cornes et de moutons. — L'Irlande produit beaucoup de lin, qu'elle emploie dans ses fabriques de toiles.

Grandes divisions et villes principales. L'Angleterre se divise en quarante comtés ou shires[1]. Sa capitale est Londres, grande ville de 4,500,000 habitants[2], situé sur la Tamise et à 75 kilomètres de son embouchure ; c'est le port de commerce le plus important de l'Angleterre[3] et le centre d'une industrie très active. Le golfe de la Tamise est un des trois centres de la puissance maritime de l'Angleterre; c'est à Dept-

[1] Le pays de Galles est divisé en 12 comtés, l'Écosse en 33 comtés et l'Irlande en 32 comtés.

[2] Avec ses faubourgs.

[3] Il y entre plus de 50,000 bâtiments par an, dont le tonnage dépasse 15 millions de tonneaux.

fort, Woolwich, Chatham et Sherness que se trouvent les fabriques d'armes et de canons, les chantiers de construction, les arsenaux et les magasins de la marine. Le second centre des forces navales de l'Angleterre est à Portsmouth, sur la Manche (124,000 habitants); c'est le grand arsenal de sa marine militaire. Le troisième centre est à Plymouth, également sur la Manche.

Les principales villes maritimes de l'Angleterre sont, 1° sur la mer du Nord : Newcastle (140,000 habitants), sur la Tyne, qui exporte beaucoup de charbon de terre et où l'on fabrique de l'aluminium et des produits chimiques; Tynemouth et North-Shields, sur la Tyne, qui exportent aussi de la houille; Sunderland, à l'embouchure du Wear, où il y a de nombreux chantiers de construction et 140,000 habitants; Middlesborough, à l'embouchure de la Tees, centre d'une grande fabrication de fer; Hull, sur l'Humber, centre du commerce de l'Angleterre avec la mer du Nord et la Baltique (137,000 habitants); Yarmouth, port de pêche; — 2° sur le Pas de Calais : Douvres et Folkestone, ports d'embarquement pour se rendre à Calais et à Boulogne; — 3° sur la Manche : Brighton, ville de 100,000 habitants, dont les bains de mer sont très fréquentés; Southampton, centre du commerce de l'Angleterre avec la Méditerranée et point de départ et d'arrivée des paquebots transatlantiques pour les Antilles, le Mexique et Aspinwall, le Brésil et la Plata, les Indes, la Chine et le Japon, l'Australie et la Nouvelle-Zélande (54,000 habitants); — 4° sur le canal de Bristol : Bristol (200,000 habitants) et Cardiff; — 5° sur la mer d'Irlande : Liverpool, grande ville de 521,000 habitants, à l'embouchure de la Mersey, centre du commerce de l'Angleterre avec les États-Unis, port d'importation des cotons des États-Unis, de l'Inde, de l'Égypte et du

Brésil, et grand marché européen de cette matière première.

Les principales villes situées à l'intérieur de l'Angleterre sont, au Nord, dans le Lancashire[1] : Manchester, grande ville de 494,000 habitants, centre de l'industrie cotonnière ; Preston, Oldham et Bolton, où l'on fabrique, comme à Manchester, des cotonnades de toute espèce ; Rochdale, où l'on fabrique des flanelles ; — dans le Yorkshire : Bradford (173,000 habitants), grand centre de fabrication de tapis et de tissus de laine, d'alpaga et de poil de chèvre ; Leeds, grand centre de fabrication de draps (291,000 habitants) ; Halifax, où l'on fait des tapis et des lainages ; Sheffield (275,000 habitants), centre de la fabrication de l'acier et d'une énorme production de coutellerie, d'outils, de limes, de quincaillerie et de clous.

Au centre : Derby et Coventry, où l'on fabrique des soieries et des rubans ; Leicester, qui est le centre de la fabrication de la bonneterie et des bas de laine, tandis que la bonneterie et les bas de coton se font à Nottingham, qui fabrique aussi les tulles ; Oxford, siège d'une célèbre université ; Stoke-upon-Trent, dans le Staffordshire, centre de la production de la faïence, de la poterie et de la porcelaine (131,000 habitants) ; Burton, où il y a de grandes brasseries ; Wolverhampton, dont les usines font de la quincaillerie et de la serrurerie ; Birmingham, grande ville industrielle de 372,000 habitants, qui produit des armes, des machines, des outils, des clous, des vis, de la quincaillerie, des épingles, des plumes de fer, du verre, des cristaux et des glaces ; Worcester, où l'on fabrique de la porcelaine ; Kidderminster, centre de la fabrication des tapis ; Red-

[1] Comté de Lancastre.

ditch, grand village renommé pour ses fabriques d'aiguilles.

A l'Est : Cambridge, siège d'une importante université ; Norfolk, où il se fait un grand commerce de grains. — Au Sud : Honiton, dans le Devonshire, où se font les belles dentelles d'Angleterre ; Cantorbéry, dans le comté de Kent, siège de l'archevêché primat de l'église anglicane. — A l'Ouest : Chester, ville commerçante ; Macclesfield, où il y a des fabriques de soieries ; — dans le pays de Galles : Merthyr-Tidwil, important par ses fonderies de fer et ses forges ; Swansea, où se trouvent de grandes fonderies de cuivre, de zinc et d'étain (52,000 habitants).

Les villes principales de l'Écosse sont : Édimbourg, capitale de l'Écosse, peuplée de 215,000 habitants ; Leith, ville maritime située près d'Édimbourg, à qui elle sert de port (53,000 habitants) ; Dundee, ville maritime dans laquelle on fabrique des tissus de jute (139,000 habitants) ; Glasgow, grande ville industrielle et commerçante, peuplée de 541,000 habitants et située près de l'embouchure de la Clyde ; on y construit des navires en fer, on y fabrique du fer, des machines, des produits chimiques, des cotonnades, des mousselines et des soieries ; Greenock, ville maritime et commerçante à l'embouchure de la Clyde ; Paisley, ville industrielle de 48,000 habitants, qui fabrique des châles et des tartans ; Aberdeen, ville maritime et industrielle où l'on fabrique des peignes et des cotonnades ; Inverness, ville maritime regardée comme la capitale des Highlands.

§ 4. **L'Irlande**. — L'intérieur de l'Irlande est une plaine basse et couverte de marais (*bogs*) ; aux quatre angles de ce pays se trouvent des massifs de montagnes, dont le plus élevé est celui du Sud-Ouest.

Le Shannon est le cours d'eau le plus considérable de l'Irlande ; il traverse plusieurs lacs, passe à Limerick et se termine par un large estuaire. — La Boyne, qui arrose Droghéda, est la rivière la plus considérable de celles qui se jettent dans la mer d'Irlande. — L'Irlande renferme plusieurs lacs, dont les plus importants sont ceux de Neagh et d'Erne, dans la partie septentrionale de l'île.

Les villes principales de l'Irlande sont : Dublin, capitale, grande ville de 314,000 habitants, sur la mer d'Irlande ; Droghéda, Cork, Queenstown, Limerick, Waterford et Galway, villes maritimes et commerçantes, qui exportent en Angleterre les produits agricoles de l'Irlande (bétail, beurre) ; Belfast, grande ville de 175,000 habitants, centre de la fabrication des tissus de lin irlandais (toiles, batistes, mouchoirs, linge damassé) ; Belfast est aussi un des principaux centres de la fabrication des broderies irlandaises ; Armagh, siège de l'archevêché primat d'Irlande ; Londonderry, ville maritime.

L'Angleterre possède dans la Manche, sur les côtes de France, les *îles Normandes*, dont la principale est Jersey, capitale Saint-Hélier.

§ 5. **Colonies de l'Angleterre.** — L'Angleterre possède aujourd'hui le plus important empire colonial qu'aucune nation ait jamais eu. Les efforts persévérants de sa politique depuis Cromwell, sont couronnés maintenant du succès le plus complet. Maîtresse des Indes, dont les riches productions alimentent son commerce, l'Angleterre a organisé un réseau de colonies et de stations maritimes qui défendent de tous côtés les approches de l'Inde ; elle domine tous les passages, tous les grands marchés commerciaux, toutes les mers du monde ; partout ses flottes, ses stations navales et ses

croiseurs trouvent des arsenaux, des chantiers et des ports de refuge.

Possessions dans la mer du Nord.

L'Angleterre possède dans la mer du Nord : Helgoland, petite île située près des côtes de l'Allemagne et de l'embouchure de l'Elbe.

Possessions dans la Méditerranée.

Gibraltar en Espagne, forteresse inexpugnable située à l'entrée de la Méditerranée, qui sert d'entrepôt au commerce de l'Angleterre avec le Maroc et l'Afrique centrale ; — l'île de Malte, au centre de la Méditerranée, qui donne aux flottes anglaises un point d'appui et un bon port dans cette mer ; c'est aussi un entrepôt de commerce avec Tripoli et l'Afrique centrale ; — l'île de Chypre, qui donne aux Anglais une importante station navale dans le Levant.

Gibraltar et Malte sont deux étapes importantes sur la route des Indes par la Méditerranée, le canal de Suez, la mer Rouge et Aden. Cette route, redevenue si importante aujourd'hui pour le commerce, est commandée par Gibraltar, Malte, Chypre et Aden.

Colonies dans la mer des Indes et la mer de Chine.

L'HINDOUSTAN, capitale Calcutta ; sa population est de 238 millions d'habitants.

CEYLAN, grande île peuplée de deux millions et demi d'habitants, qui renferme de bons ports : Pointe-de-Galle et Trinquemalay, un des arsenaux de la marine anglaise dans les Indes.

ILE DU PRINCE-DE-GALLES OU PINANG. Station importante d'où l'on commande l'entrée septentrionale du détroit de Malacca.

Malacca, importante par ses mines d'étain.

Singapour, ville située sur le détroit qui lie l'Inde à la Chine ; son port, très sûr, est devenu l'entrepôt général du commerce entre l'Inde et la mer de Chine.

Ile de Hong-kong. Cette île, située à l'entrée de la baie de Canton, commande ces parages ; elle est à la fois une base d'opérations contre la Chine, et le centre du commerce de l'Angleterre avec ce pays.

Ile de Labouan, sur la côte Nord-Ouest de Bornéo, station importante dans la mer de Chine. Labouan possède des mines de charbon de terre ; c'est une relâche entre Hong-kong et Singapour ; c'est aussi une station maritime pour la répression de la piraterie.

Aden. Le port d'Aden, situé au Sud-Ouest de l'Arabie, est une relâche entre Suez et Bombay ; il y a un dépôt de charbon pour les vapeurs. Aden rend les Anglais maîtres de la navigation de la mer Rouge.

Périm, petite île dans le détroit de Bab-el-Mandeb, qui commande l'entrée de la mer Rouge.

Maurice (*Ile de France*). Cette île, appelée la clef de la mer des Indes, est une position militaire importante ; elle renferme un très bon port, Port-Louis.

Les Seychelles. Archipel qui contient de bonnes relâches situées sur la route du Cap aux Indes, et sur la route d'Aden à Maurice.

Colonies de l'océan Atlantique.

L'Angleterre, comme on vient de le voir, est absolument maîtresse de l'océan Indien ; elle en possède toutes les avenues. La route d'Europe aux Indes, par le cap de Bonne-Espérance, est également à elle. L'Angleterre, en effet, commande cette route par plusieurs possessions importantes au point de vue militaire et commercial.

COLONIES DU SÉNÉGAL. Bathurst et fort Saint-James sur la Gambie; les îles de Loss. — Comptoirs commerciaux.

COMPTOIRS DE GUINÉE. Ces comptoirs fortifiés ont pour but de servir de refuge aux bâtiments qui commercent dans le golfe de Guinée, et de station aux bâtiments chargés de réprimer la traite. Les principaux sont Cape-Coast, Elmina et Accra, qui en est le chef-lieu.

SAINTE-HÉLÈNE ET L'ASCENSION. Relâches obligées sur la route du Cap. En temps de guerre ces stations commandent les approches du Cap.

COLONIE DU CAP. Position essentielle aux Anglais pour couvrir l'Inde. C'est un lieu de relâche obligé entre l'océan Atlantique et l'océan Indien, et qui commande l'entrée de la mer des Indes par le Sud-Ouest.

COLONIE DE NATAL, colonie agricole.

Colonies de l'Océanie.

L'AUSTRALIE. Ce continent est tout entier aux Anglais, qui y ont établi cinq colonies, peuplées actuellement de deux millions d'habitants. Les villes les plus importantes sont : Sidney et Melbourne. — Les pâturages de l'Australie sont un des principaux centres de production de la laine pour les fabriques de l'Angleterre.

TASMANIE OU TERRE DE VAN DIÉMEN. Station importante pour le commerce et la navigation, située entre le Grand océan et la mer des Indes. La Terre de Van Diémen possède de riches mines de houille.

NOUVELLE-ZÉLANDE. Cette terre, point central du Grand océan, possède de bonnes relâches et des mines de houille.

LES ÎLES VITI OU FIDJI.

Colonies d'Amérique.

LE DOMINION DU CANADA, qui renferme l'île de Vancouver sur le Grand océan.

LES BERMUDES. Grand arsenal maritime et refuge pour les croiseurs, en temps de guerre. — Lieu de déportation.

LES ANTILLES. Possessions importantes pour le commerce. La Jamaïque domine la mer des Antilles et le golfe du Mexique, et sa capitale Kingston est à la fois une relâche excellente, une position militaire très forte et un entrepôt de commerce.

Les Anglais possèdent encore dans l'archipel des Antilles : les îles Lucayes ou Bahama, Saint-Christophe, Névis, la Barboude, Antigoa, la Dominique, Sainte-Lucie, Saint-Vincent, les Grenadilles, la Grenade, la Barbade, Tabago et la Trinité. La plus importante de ces îles est la Barbade, dont la capitale est la ville de Bridgetown. Les Antilles anglaises produisent du sucre et du café.

HONDURAS ANGLAIS, chef-lieu Balize.

LA GUYANE, colonie agricole.

LES ILES FALKLAND OU MALOUINES. Point de relâche au Sud de l'Amérique dans les parages du cap Horn.

POPULATION DES COLONIES ANGLAISES.

	HABITANTS.
Possessions en Europe.............	174.362
— en Asie.................	194.487.048
Etats vassaux de l'Inde............	48.110.200
Possessions en Afrique.............	2.928.400
— en Amérique...........	5.201.135
— dans l'Océanie..........	2.734.183
	253.635.328

Gouvernement des colonies. — La plupart des colonies anglaises s'administrent elles-mêmes ; des chambres législatives nommées par les colons font les lois qui les régissent. La métropole a le droit de *veto* sur les décisions de ces assemblées et nomme les divers gouverneurs des colonies.

§ 6. Superficie, population, races, religions et gouvernement. — La superficie des îles Britanniques et des îles Normandes est de 314,951 kilomètres carrés. La population est de 33,450,000 habitants, soit 106 habitants par kilomètre carré.

La population des colonies anglaises est de 253,635,328 habitants. L'empire britannique compte donc 287 millions d'habitants, et une superficie de plus de 23 millions de kilomètres carrés.

La plus grande partie de l'Angleterre et de l'Écosse est peuplée par la race anglo-saxonne, qui parle l'anglais. — La Haute-Écosse, le pays de Galles et presque toute l'Irlande sont habités par des peuples de race celtique ou gauloise, qui parlent des dialectes celtiques : le gaël en Écosse, le gallois ou kymri dans le pays de Galles, et l'erse en Irlande.

La religion anglicane est la religion de la majorité des Anglais. Les Écossais sont presbytériens; les Irlandais sont catholiques. Il y a aussi un million de catholiques en Angleterre.

Le gouvernement anglais est une monarchie constitutionnelle. La couronne est héréditaire, même pour les femmes. — Le budget est de 2 milliards et demi, et la dette de 18 milliards et demi.

§ 7. Chemins de fer et canaux. — L'Angleterre est traversée par une si grande quantité de chemins de fer, qu'en réalité toutes les villes un peu importantes communiquent entre elles par des *railways*. On peut dire cependant que le réseau des chemins de fer de l'Angleterre et de l'Écosse se compose de douze

lignes principales, reliées entre elles par un grand nombre de lignes secondaires.

Les douze lignes principales sont :

La *ligne de l'Est*, de Londres à Yarmouth.

La *ligne du Sud-Est*, de Londres à Douvres ; route de Calais.

La *ligne du Sud*, de Londres à Brighton ; route de Boulogne.

La *ligne du Sud-Ouest*, de Londres à Dorchester, par Southampton.

La *ligne de l'Ouest*, de Londres à Plymouth, par Bristol.

La *ligne du Nord-Ouest*, de Londres à Glasgow, par Birmingham, Lancastre et Carlisle, avec embranchement sur Bangor.

La *ligne du Nord*, de Londres à Inverness, par Cambridge, Lincoln, York, Durham, Newcastle, Édimbourg et Aberdeen.

La *ligne du centre*, de Londres à Leeds, par Leicester et Derby, avec embranchement sur Birmingham.

La *ligne entre Liverpool et Hull*, par Manchester et Leeds.

La *ligne entre Maryport et Newcastle*, par Carlisle.

La *ligne entre Greenock et Édimbourg*, par Glasgow.

Le *chemin littoral de la Manche*, de Dorchester à Douvres, reliant tous les ports de la Manche entre eux et avec Londres. — Ce chemin a un but commercial et militaire à la fois.

Les principaux canaux des îles Britanniques sont : en Écosse, le *canal Calédonien*, entre l'Atlantique et la mer du Nord ; le *canal du Forth et de la Clyde*, entre Glasgow et Édimbourg. — En Angleterre, le canal de *Leeds à Liverpool*, joignant la mer d'Irlande à la mer du Nord, par l'Aire et l'Ouse ; le canal appelé le *Grand-*

Tronc ou *canal de Trent et Mersey*, qui fait communiquer aussi la mer du Nord avec la mer d'Irlande ; le *canal de Tamise et Severn* entre l'Isis, affluent de la Tamise et la Severn ; il réunit l'Atlantique et la mer du Nord ; le *canal de Wilts et Berks*, entre Bristol et la Tamise, réunissant, comme le précédent, les deux mêmes mers ; les canaux d'*Ashton* et de *Huddersfield*, qui mettent Manchester en communication avec la mer d'Irlande et la mer du Nord ; le *canal de Grande-Jonction*, qui joint Londres au Grand-Tronc. Ces lignes principales sont reliées entre elles ou avec les grands centres d'industrie et de commerce, ou d'exploitation de houille, par beaucoup de canaux secondaires. — En Irlande, il faut citer le *canal Royal* et le *Grand-Canal*, qui vont de Dublin au Shannon, réunissant ainsi la mer d'Irlande et l'Atlantique.

§ 8. **Télégraphie.** — L'Angleterre et l'Écosse sont reliées à l'*Irlande* par quatre câbles, qui vont de : Port-Patrick à Donaghadee, de Port-Patrick à Carrickfergus, de Holyhead à Howth, et d'Albermann à Wexford ; — elles sont reliées par des câbles à l'île de Man, aux îles Orcades et Shetland, aux Hébrides, aux Sorlingues, à Aurigny, Guernesey et Jersey. — L'Angleterre est réunie à la *France* par six câbles, qui vont de : Salcombe à Brignogan (près de Brest), de Guernesey à Pirou, de Newhaven au Havre, de Newhaven à Dieppe, de Folkestone à Boulogne, et de Douvres à Calais ; — elle communique avec la *Belgique* par le câble de Ramsgate à Ostende ; — avec la *Hollande* par le câble d'Oxfordness à Harlem ; — avec l'*Allemagne* par le câble de Cromer à Emden et par le réseau du Nord ; — avec le *Danemark*, par le câble de Newbiggin à Sœdervig ; — avec la *Norvège* par le câble de Peterhead à Egersund ; — avec la *Suède et la Russie* par le réseau du Nord ; — avec

l'*Espagne* par un câble jeté entre Falmouth et Bilbao.

L'Angleterre communique avec les États-Unis et le Canada par les câbles transatlantiques jetés entre l'Irlande (Valentia) et Terre-Neuve.

L'Angleterre est en communication aussi avec l'Inde et l'Australie, par une grande ligne télégraphique, et par des embranchements de cette ligne avec la Chine et le Japon, où elle se soude au réseau russe (Voy. p. 47).

Le réseau télégraphique du Nord unit l'Angleterre, le Danemark, la Norvège, la Suède, l'Allemagne et Saint-Pétersbourg, où il se soude à la grande ligne russo-sibérienne (Voy. p. 50).

CHAPITRE XVI

GÉOGRAPHIE DE LA RÉGION ESPAGNOLE

Royaumes d'Espagne et de Portugal.

§ 1. Géographie physique de la région espagnole.

Bornes. La région espagnole est une péninsule jointe à l'Europe continentale par l'isthme des Pyrénées. Elle est bornée : au Nord, par les Pyrénées, qui la séparent de la France, et par le golfe de Gascogne; à l'Ouest, par l'océan Atlantique; au Sud, par l'océan Atlantique, la mer de Cadix, le détroit de Gibraltar et la Méditerranée; à l'Est, par la Méditerranée.

Côtes. Les côtes de la région espagnole sont généralement escarpées et rocheuses, excepté sur quelques

points des côtes de l'Est et de l'Ouest, où, vers les embouchures des fleuves, elles sont basses et sablonneuses, ou marécageuses. Partout on y rencontre des baies, des rades et des ports, et c'est à l'excellence de la plupart d'entre eux que l'Espagne a dû la puissance maritime qu'elle a eue longtemps.

Les caps principaux sont : le cap Creux, le cap Saint-Martin, le cap Palos, le cap de Gata, à l'Est ; les pointes d'Europe et de Tarifa, le cap Trafalgar, au Sud ; les caps Saint-Vincent et Espichel, à l'Ouest ; les caps Finistère et Ortégal, au Nord-Ouest. — Les îles principales sont : dans la Méditerranée, les îles Baléares, séparées de l'Espagne par le canal des Baléares ; ces îles sont : Minorque, Mayorque, Cabrera, Iviza et Formentera. — Sur les côtes orientales on rencontre quelques lagunes, savoir : l'Albufera de Valence et la Petite-Mer.

Topographie. L'Espagne est une haute-terre dont la configuration fait exception à la topographie ordinaire de l'Europe. La forme de cette haute-terre est celle d'un tronc de pyramide carrée, dont la partie supérieure est occupée par le plateau central de l'Espagne ou de Castille, et dont les quatre faces latérales sont représentées par les quatre versants de la péninsule.

On ne rencontre le plus généralement sur le plateau castillan que des plaines arides, nues, couvertes de bruyères et de genêts, et presque désertes, surtout dans les paraméras qui forment son talus oriental. Ces steppes (*despoblado*, lieu dépeuplé) ne sont que rarement interrompues par des champs cultivés ; les villes et les villages sont situés à de très grandes distances les uns des autres. Les rivières qui arrosent cette contrée sont encaissées profondément et coulent souvent dans des ravins infranchissables.

Les talus du plateau de Castille présentent partout

un chaos de montagnes, de défilés et de ravins, et donnent naissance à un grand nombre de contre-forts, qui traversent les terrasses dont le plateau est entouré à sa base.

Ces terrasses sont : au Nord, les Asturies ; à l'Ouest, le Portugal et l'Estrémadure ; au Sud, l'Andalousie ; à l'Est, les provinces de Valence et de Murcie, et l'Aragon méridional. Ces diverses provinces sont séparées du plateau central par les chaînes qui forment ses talus, et elles le sont entre elles par des contre-forts élevés et difficiles à franchir.

Il résulte de cette configuration de l'Espagne, que l'unité politique a été longtemps impossible dans ce pays. Cette disposition physique explique un grand nombre de faits de l'histoire de l'Espagne, histoire féconde en rivalités et en guerres civiles ; elle aide à comprendre l'isolement des provinces entre elles, leurs prétentions à l'indépendance, l'avantage enfin que la Castille a trouvé dans sa position centrale pour imposer sa prééminence aux autres parties de l'Espagne.

Il convient aussi d'entrer dans quelques détails sur le Portugal.

A l'inspection de la plupart des cartes géographiques, on serait tenté de croire que le Portugal n'est pas séparé physiquement de l'Espagne. Cependant le Portugal occupe le versant occidental du plateau castillan ; il forme donc une région distincte et nettement séparée de l'Espagne par le talus du plateau de Castille. Ce talus est, en effet, très escarpé, et le massif de montagnes et de ravins qui le constitue présente presque partout une barrière infranchissable. Les fleuves, pour parvenir dans la région portugaise, descendent du plateau central par des gorges longues et profondes, comme celles d'Abrantès que traverse le Tage, et n'arrivent qu'a-

près mille obstacles dans les plaines du littoral portugais.

Un pays tel que la péninsule espagnole est parfaitement constitué pour la guerre défensive; tout y est disposé contre l'assaillant, les accidents du sol, le petit nombre de routes et de chemins praticables, et le peu de ressources que l'on y rencontre; la guerre de 1808 à 1813 en est un exemple bien connu.

Montagnes. Le système orographique de l'Espagne se compose du plateau central ou de Castille, des Pyrénées, des monts Ibériens, des monts Carpétaniens, les monts Lusitaniens, de la sierra Morena ou montagnes Noires, et de la sierra Nevada ou montagnes Neigeuses.

Le *plateau central* ou *de Castille*. Les limites de ce plateau sont: au Nord, les monts Cantabres et les monts des Asturies; au Sud, la sierra Morena; à l'Est les monts Ibériens; à l'Ouest, des contre-forts des monts Carpétaniens et Lusitaniens. Ce plateau a la forme d'un quadrilatère; il se compose exactement de deux plateaux parallèles, séparés par les monts Carpétaniens, et dont le plus élevé est celui de la Vieille-Castille, au Nord. Le plateau castillan a 72,000 kilomètres carrés de superficie. Il est beaucoup plus élevé à l'Est qu'à l'Ouest; en effet, toute sa lisière orientale est couverte d'une chaîne de hauts-plateaux appelés *paraméras*, qui atteignent de 1500 à 1600 mètres, tandis que les autres parties du plateau ne dépassent pas 800 mètres.

Les *Pyrénées*. On divise la chaîne des Pyrénées en deux grandes sections, subdivisées ainsi qu'il suit :

PYRÉNÉES CONTINENTALES OU FRANÇAISES :

Pyrénées orientales, entre le cap Creux et le pic de Corlitte;
Pyrénées centrales, entre le pic de Corlitte et le mont Cylindre ;
Pyrénées occidentales, entre le mont Cylindre et le col de Bélate ;

PYRÉNÉES MARITIMES OU ESPAGNOLES :

Monts Cantabres, entre le col de Bélate et la source de l'Èbre ;
Monts des Asturies, entre la source de l'Èbre et la source du Sil ;
Monts de la Galice, jusqu'aux caps Finistère et Ortégal.

Les *monts Cantabres* (appelés sierra d'Aralar, à l'Est, et plateau de Reynosa, à l'Ouest) sont moins élevés que les Pyrénées, mais tellement âpres, qu'ils sont impraticables ; cependant leurs sommets ne dépassent pas 1600 mètres, et la plupart des cols sont à 550 mètres. Ces montagnes forment la partie orientale du talus septentrional du plateau de Castille. Le col principal qui traverse les monts Cantabres est le col de Salinas, par lequel passe la grande route de Bayonne à Madrid.

Les *monts des Asturies* composent la partie occidentale du talus septentrional du plateau de Castille ; ils sont très escarpés et plus élevés que les monts Cantabres ; leurs sommets ont 2600 mètres. C'est dans cette chaîne que se trouvent les cavernes d'Anséna, célèbres par la résistance des Astures contre les Romains, et par celle de Pélage contre les Arabes.

Les *monts de la Galice* ont le caractère d'une chaîne de montagnes, et non plus celui d'un talus de plateau. Leur ensemble accidente toute la province de la Galice. L'élévation de ces montagnes est faible, mais elles sont rudes et difficiles. Un contre-fort des monts de la Galice, qui commence avec la chaîne, aux sources du Sil, sépare le bassin du Minho de celui du Douro ; il couvre la partie occidentale du royaume de Léon et les deux provinces portugaises de Tras-os-Montes (*à travers les montagnes*) et d'Entre-Douro-et-Minho.

Les *monts Ibériens*. On désigne sous ce nom la chaîne de paraméras qui forme le talus oriental du plateau

de Castille. Cette chaîne de paraméras commence au plateau de Reynosa et s'étend d'abord au Sud-Est, sous les noms de sierra d'Occa[1], de sierra d'Urbiad et de sierra del Madero. A partir du Moncayo, la chaîne se dirige au Sud, sous les dénominations de sierra Ministra et de sierra del Molina, et atteint le nœud d'Albarracin, point culminant de la péninsule, duquel se détachent plusieurs contre-forts et d'où sortent le Guadalaviar, le Cabriel, le Xucar, le Tage et le Xiloca.

Toutes ces sierras ne sont autre chose que des suites de paraméras, c'est-à-dire de plateaux-steppes ; en effet, ces hautes-plaines, couvertes d'immenses pâturages naturels, sont désertes et n'offrent le plus souvent aucune route, aucune ressource. Les vallées qui les entourent sont abruptes, surtout à l'Est, car du côté de l'Ouest, les paraméras s'abaissent par des pentes plus douces sur le plateau central.

A partir du nœud d'Albarracin, les monts Ibériens prennent les noms de sierra de Cuenca, sierra de Segura, et se dirigent, sous le nom de sierra de Alamilla, jusqu'au cap de Gata, où ils se terminent.

Un grand nombre de contre-forts se détachent du versant oriental des monts Ibériens, et séparent entre elles les vallées des affluents de la Méditerranée.

Les cols principaux des monts Ibériens sont ceux que traversent les routes de Bayonne à Burgos ; de Saragosse à Madrid par la sierra Ministra ; de Valence à Madrid, par la sierra de Cuenca ; de Murcie à Madrid, par la sierra de Segura.

Les *monts Carpétaniens*. Cette chaîne qui sépare le bassin du Douro de celui du Tage, se détache de la

[1] C'est dans la sierra d'Occa que se trouve le défilé appelé le *Garganta* ou *gosier de Pancorbo*, large seulement de douze pas, et par lequel passe la grande route de Bayonne à Madrid.



sierra Ministra, et traverse, de l'Est à l'Ouest, le plateau de Castille, sous les noms de Somo-sierra, de sierra Guadarrama, de sierra de Gredos[1] et de sierra de Gata. Lorsque le plateau finit, les monts Carpétaniens se continuent dans le Portugal en se bifurquant; ils envoient, au Nord-Ouest, les monts du Beira, et, au Sud-Ouest, la sierra d'Estrella, qui se termine au cap Roca. Les monts Carpétaniens composent une chaîne longue, étroite, sinueuse, escarpée, et partout remplie de gorges et de ravins d'une âpreté extrême; aussi forment-ils un excellent boulevard contre les invasions qui menacent Madrid par le Nord. Les défilés principaux sont ceux de Somo-sierra et de Guadarrama, tous deux célèbres dans la guerre de 1808.

Les *monts Lusitaniens*. Cette chaîne absolument séparée des monts Ibériens, commence sur le plateau, au Sud-Ouest de Tolède; elle porte d'abord le nom de sierra de Tolède, qu'elle quitte en arrivant sur la terrasse de l'Estrémadure, pour prendre le nom de sierra d'Estrémadure; et lorsqu'elle entre en Portugal, elle couvre la province d'Alentejo de nombreux contre-forts, dont l'un se termine au cap Saint-Vincent. Les monts Lusitaniens, en général peu élevés, séparent les bassins du Tage et de la Guadiana.

La *sierra Morena* ou *montagnes Noires*. La sierra Morena forme le talus méridional du plateau de Castille. Rarement cette sierra dépasse 1000 mètres. Le col principal est le défilé appelé *Despena-perros* (précipite-chiens), traversé par la grande route de Madrid à Cadix. Le nom de montagnes Noires a été donné à la sierra Morena, parce qu'elle est couverte d'arbustes à feuillage

[1] Le faîte des sierras Guadarrama et de Gredos se compose de paraméras très élevées.

foncé. Cette chaîne sépare les eaux du Guadalquivir de celles de la Guadiana.

La *sierra Nevada* ou *montagnes Neigeuses*. Cette sierra forme le talus de la terrasse de l'Andalousie. C'est encore une suite de plateaux-steppes, dont les principaux sont : le plateau de Grenade et celui des Alpujarres. Le plus haut sommet est la Mulahacen, située entre ces deux plateaux et élevée de 3550 mètres. Toute cette région est impraticable ; on ne rencontre partout qu'un chaos de montagnes, de ravins et de torrents. La sierra Nevada se termine à la pointe de Tarifa, après avoir séparé le bassin du Guadalquivir du versant de la Méditerranée.

La *ligne de partage des eaux*. La ligne de partage des eaux de la péninsule espagnole commence au pic de Corlitte et finit à la pointe de Tarifa. Elle se compose des cinq sections suivantes : les Pyrénées centrales, les Pyrénées occidentales, les monts Cantabres, les monts Ibériens et la sierra Nevada.

Rivières. La ligne de partage des eaux sépare la péninsule espagnole en deux grands versants, celui de l'Atlantique et celui de la Méditerranée.

Les principaux cours d'eau du versant de l'océan Atlantique sont : la Bidassoa, le Minho [1], le Douro, le Mondégo, le Tage, la Guadiana, le Guadalquivir, le Guadalète ; — ceux du versant de la Méditerranée sont : la Ségura, le Xucar, le Guadalaviar, l'Èbre, le Llobrégat [2] et la Mouga.

La *Bidassoa*, dont le cours inférieur sépare la France de l'Espagne, prend sa source vers le col de Maya ; elle se jette dans le golfe de Gascogne au-dessous d'Irun et de Fontarabie, après avoir formé l'île des Faisans;

[1] Prononcez *Mignio*.
[2] Prononcez *Liobrégat*.

où fut signé le célèbre traité des Pyrénées, en 1659.

Les Pyrénées espagnoles envoient au golfe de Gascogne une foule de petites rivières, de ruisseaux et de torrents trop peu considérables pour mériter une description spéciale.

Le *Minho* a sa source dans les monts de la Galice, passe à Orense, et sert, vers son embouchure, de limite entre l'Espagne et le Portugal. Son affluent principal est le *Sil*.

Le *Douro* descend du pic d'Urbion, traverse la Vieille-Castille, le royaume de Léon, les provinces portugaises de Tras-os-Montes et d'Entre-Douro-et-Minho, et se jette dans l'Atlantique à Porto. Ce fleuve passe à Aránda, Toro et Zamora. Il reçoit, à droite, la Pisuerga ; à gauche, l'Eresma et le Tormès. — La *Pisuerga* arrose Valladolid et reçoit l'*Arlanzon*, qui baigne Burgos. — L'*Eresma* descend de la sierra Guadarrama, près de Saint-Ildefonse, et traverse Ségovie. — Le *Tormès* passe à Salamanque.

Le *Mondégo* sort de la sierra d'Estrella et arrose Coïmbre, en Portugal.

Le *Tage* prend sa source dans la sierra d'Albarracin et traverse la Nouvelle-Castille, l'Estrémadure espagnole et l'Estrémadure portugaise ; il passe près d'Almonacid, à Aranjuez, Tolède et Talavera, en Espagne ; à Abrantès, Punhète, Santarem et Lisbonne, en Portugal. En général, ce fleuve est très encaissé ; l'escarpement de ses rives est partout considérable, surtout dans les gorges d'Abrantès. Ses affluents sont des torrents sans importance, parmi lesquels nous ne citerons que le Xarama, affluent de droite. Le *Xarama* reçoit le *Hénarès*, qui arrose Guadalaxara, et le *Manzanarès*, qui baigne Madrid.

La *Guadiana* descend des hautes-plaines de la Man-

che; elle arrose la Nouvelle-Castille, l'Estrémadure et la province portugaise d'Alentejo; enfin, elle sépare l'Andalousie des Algarves. Elle passe près de Ciudad-Real, à Mérida, à Badajoz, près d'Olivença, et finit à Ayamonte. Les affluents de ce fleuve sont des torrents peu importants.

Le *Guadalquivir* (en arabe, *Oued-el-kebir*, le grand fleuve), le plus considérable des fleuves de l'Espagne, prend sa source dans les monts Ibériens; il arrose l'Andalousie et les villes d'Andujar, de Cordoue et de Séville. Ses affluents de droite sont en général peu considérables; parmi ceux de gauche, on peut citer le *Xenil*, qui passe à Grenade.

Le *Guadalète* est un petit cours d'eau qui coule près de Xérès, et finit dans la baie de Cadix. Il est célèbre dans l'histoire espagnole pour avoir donné son nom à la victoire que les Arabes remportèrent sur les Wisigoths, en 712.

La *Ségura* descend des monts Ibériens, arrose le royaume et la ville de Murcie.

Le *Xucar* sort de la sierra d'Albarracin et traverse le royaume de Valence.

Le *Guadalaviar* sort également de la sierra d'Albarracin et traverse la ville de Valence.

L'*Èbre* descend du plateau de Reynosa; sa ceinture est formée, à gauche, par les monts Cantabres et les Pyrénées continentales; à droite, par les monts Ibériens jusqu'à la sierra d'Albarracin, et, depuis ce point, par la muela[1] de Arès. L'Èbre arrose la Castille, la Biscaye la Navarre, l'Aragon et la Catalogne; il passe par les villes de Miranda, Logrono, Alfaro, Tudéla, Saragosse, Méquinenza, Flix, Xerta et Tortose. Ses affluents sont:

[1] On donne le nom de *muela*, en Aragon, aux paraméras.

à droite, le *Xalon* et le *Guadalupe ;* à gauche, la *Zadorra*, qui arrose Vitoria ; l'*Aragon*, qui passe à Jacca et reçoit l'*Arga*, qui arrose Pampelune ; le *Gallego*, qui se jette à Saragosse ; la *Sègre*, qui baigne Urgel et Lérida, et reçoit plusieurs affluents, entre autres les deux *Noguerra* et la *Cinca ;* la Cinca arrose Fraga. — Le cours de l'Èbre, à Xerta, se trouve resserré par le rapprochement de deux chaînes qui forment le défilé de las Armas ; ces deux chaînes sont la sierra d'Alménara, au Nord, et la muela de Arès, au Sud. Le défilé de las Armas, long de 15 kilomètres, est l'un des passages les plus redoutables de l'Espagne ; les Français y pratiquèrent une route, en 1708, pendant la guerre de la Succession d'Espagne.

Le *Llobregat* passe à Molins del Rey et finit un peu au Sud de Barcelone.

La *Mouga* passe près de Figuières. — Ces deux rivières arrosent la Catalogne.

Productions. Les principales productions de l'Espagne sont : le fer, la houille, l'argent, le mercure, le cuivre et le plomb ; — les vins de Malaga et de Xérès ; les oranges de l'Andalousie et de Valence, et les raisins secs de Malaga ; — les laines fines produites par les troupeaux de la Vieille-Castille, du Léon, de l'Estrémadure, de la Manche et des monts Ibériens. — Les productions du Portugal sont : le sel, les vins de Porto et les oranges.

§ 2. Géographie politique de l'Espagne.

Le royaume d'Espagne est borné : au Nord, par la France et le golfe de Gascogne ; à l'Ouest, par l'océan Atlantique et le Portugal ; au Sud, par l'Atlantique, le détroit de Gibraltar et la Méditerranée; à l'Est, par la Méditerranée.

L'Espagne se divise en 15 provinces qui sont ainsi réparties : deux au centre, la Nouvelle et la Vieille-Castille ; six au Nord, la Catalogne, l'Aragon, la Navarre, les provinces Basques, les Asturies et la Galice ; deux à l'Ouest, le royaume de Léon et l'Estrémadure ; deux au Sud, l'Andalousie et le royaume de Grenade ; trois à l'Est, les royaumes de Murcie et de Valence, et les îles Baléares.

Les villes principales sont, *dans la Nouvelle-Castille:* Madrid, capitale de l'Espagne, grande ville de 367,000 habitants ; Ciudad-Real, dans la partie de la Nouvelle-Castille appelée la Manche ; il s'y tient de grands marchés de mulets ; Almaden, où l'on exploite des mines de mercure ; Guadalaxara, où l'on fabrique des draps ; Tolède, sur le Tage ; Talavera de la Reyna, où l'on fabrique de la faïence pour la table et la décoration des appartements ; El-Pardo et Aranjuez, résidences royales.

Dans la Vieille-Castille: Burgos, capitale ; Santander, port de commerce ; Soria, où l'on fait le commerce des laines ; Ségovie, où l'on fabrique des draps ; L'Escurial et Saint-Ildefonse, résidences royales.

Dans la Catalogne: Barcelone, capitale, grande ville maritime, industrielle et commerçante, peuplée de 215,000 habitants ; c'est le centre de l'industrie cotonnière en Espagne ; Manresa et Vique, où l'on fabrique des draps ; Ripoll, où l'on fabrique des cotonnades et des draps ; Rosas et Tarragone, villes maritimes et commerçantes ; Figuières, Girone, Tortose, Urgel, Lérida, places fortes célèbres par les sièges qu'elles ont soutenus ; Andorre, capitale d'une petite république vassale de la France et de l'Espagne, peuplée de 12,000 habitants et située dans une vallée des Pyrénées.

Dans l'Aragon : Saragosse, capitale, ville de 67,000 habitants, située sur l'Èbre.

Dans la Navarre : Pampelune, capitale.

Dans les provinces Basques[1] *:* Saint-Sébastien et les Passages, ports de commerce sur le golfe de Gascogne; Vitoria, où les Français perdirent une grande bataille en 1813 ; Bilbao.

Dans les Asturies : Oviédo, capitale ; Gijon, port de commerce.

Dans la Galice : la Corogne, capitale ; le Ferrol et Vigo, villes maritimes; Saint-Jacques de Compostelle.

Dans le royaume de Léon : Léon, capitale ; Palencia, Salamanque, Valladolid, où il se tient de grands marchés de grains et de farines.

Dans l'Estrémadure : Badajoz, capitale.

Dans l'Andalousie : Séville, capitale, grande ville commerçante de 118,000 habitants, sur le Guadalquivir ; on y fabrique des soieries et de la faïence pour la table et l'ornement, et on y fait le commerce d'exportation de blé ; Cordoue ; Cadix, grande ville maritime de 68,000 habitants; San-Lucar, port de commerce à l'embouchure du Guadalquivir; Xérès, centre d'une grande production de vins renommés; Jaen ; Huelva, où l'on exploite du cuivre ; Rota, près du cap Trafalgar, si connu par la bataille navale de 1805 ; Baylen, où le général Dupont capitula en 1808 ; Gibraltar, grande place forte qui appartient à l'Angleterre (25,000 habitants).

Dans le royaume de Grenade : Grenade, capitale (60,000 habitants) ; Alméria, ville maritime ; Malaga, grande ville maritime de 97,000 habitants, où l'on fait le commerce des vins, des raisins secs et des fruits.

[1] Qui sont au nombre de trois : le Guipuzcoa, la Biscaye et l'Alava.

Dans le royaume de Murcie : Murcie, capitale (82,000 habitants); Carthagène, ville maritime; Lorca, ville commerçante.

Dans le royaume de Valence : Valence, capitale, ville industrielle de 107,000 habitants ; c'est le centre de l'industrie de la soie en Espagne; Alicante, ville maritime commerçante; Alcoy, où l'on fabrique des draps, des flanelles et des couvertures; Elche, où l'on fait le commerce des dattes; Castellon de la Plana.

Dans les îles Baléares : Palma, capitale, dans l'île Mayorque (54,000 habitants); Port-Mahon, ville maritime, dans l'île Minorque.

§ 3. **Statistique de l'Espagne.** — La superficie de l'Espagne est de 499,763 kilomètres carrés, et sa population est de 16,342,996 habitants, soit 33 habitants, par kilomètre carré[1].

Toute la nation espagnole est d'origine ibérienne. Les Basques de la Biscaye et de la Navarre sont des Ibères non mélangés. Les Espagnols sont des Ibères modifiés par la conquête des Celtes, des Romains et des Goths. — Tous les Espagnols sont catholiques.

Le gouvernement est la monarchie constitutionnelle; les femmes peuvent porter la couronne.

Colonies. L'Espagne possède encore de belles colonies, dont Cuba et les Philippines sont les plus importantes. Les colonies espagnoles sont: en *Afrique*, les Canaries, les Présides (Ceuta et Melilla), les îles Fernan-do-Po et Annobon; — en *Amérique*, Cuba (1,400,000 habitants) et Porto-Rico; — dans l'*Océanie*, les Philippines (7,500,000 habitants) et les Mariannes. La population des colonies espagnoles est de 9,842,000 habitants.

[1] A ces chiffres il faut ajouter pour la république d'Andorre : 385 kilomètres carrés et 12,000 habitants, — et pour Gibraltar, 7 kilomètres carrés et 25,000 habitants.

Chemins de fer. Le réseau des chemins de fer de l'Espagne se compose de sept grandes lignes qui ont leur centre à Madrid, et qui sont : 1° le chemin de Madrid à Bayonne, par Avila, Valladolid, Palencia, Burgos, Miranda, Vitoria et Saint-Sébastien ; cette ligne a 4 embranchements : de Médina del Campo à Zamora ; de Palencia à Santander ; de Palencia à Astorga ; de Miranda à Bilbao ; — 2° le chemin de Madrid à Perpignan, par Guadalaxara, Alagon, Saragosse, Lérida, Barcelone et Girone ; mais le raccordement avec la ligne française n'est pas encore fait ; — 3° la ligne de Miranda à Alagon, qui joint les deux précédentes ; — 4° la ligne de Barcelone à Valence, le long de la mer ; — 5° le chemin de Madrid à Valence, par Aranjuez, Alcazar et Albacète. Sur ce chemin s'embranchent les deux suivants : 1. le chemin de Madrid à Lisbonne, qui se détache du précédent à Alcazar et suit en général la Guadiana, en passant par Manzanarès et Badajoz ; — 2. le chemin de Madrid à Cadix, qui se détache du précédent à Manzanarès, traverse la sierra Morena et passe par Andujar, Cordoue et Séville. De Cordoue un embranchement se dirige sur Bobadilla, où la ligne se bifurque, et va sur Malaga et sur Grenade.

§ 4. Géographie politique du royaume de Portugal. — Le Portugal est borné : au Nord et à l'Est, par l'Espagne ; au Sud et à l'Ouest, par l'océan Atlantique.

Il se divise en six provinces, qui sont : l'Entre-Douro-et-Minho, le Tras-os-Montes, la Beira, l'Estrémadure, l'Alentejo[1] et les Algarves. — Les villes principales sont, *dans l'Entre-Douro-et-Minho :* Braga, capitale ; Oporto ou Porto, grand port de commerce à l'embou-

[1] Au delà du Tage.

chute du Douro (89,000 habitants). — *Dans le Tras-os-Montes :* Bragance, capitale. — *Dans la Beira :* Coïmbre, capitale, sur le Mondégo. — *Dans l'Estrémadure :* Lisbonne, capitale du Portugal, grande ville maritime et commerçante de 224,000 habitants, située à l'embouchure du Tage; Sétubal, ville maritime qui exporte beaucoup de sel. — *Dans l'Alentejo :* Evora, capitale. — *Dans les Algarves :* Faro, capitale et port de commerce.

Statistique du Portugal. — La superficie du Portugal est de 89,355 kilomètres carrés, et sa population de 4,348,551 habitants, soit 48 habitants par kilomètre carré.

Les Portugais appartiennent à la race ibérienne, modifiée, comme en Espagne, par la conquête romaine. — Tous les Portugais sont catholiques.

Le gouvernement du Portugal est la monarchie constitutionnelle. — Les femmes peuvent porter la couronne.

Le Portugal possède plusieurs colonies, savoir : en Afrique, Madère, les Açores, les îles du Cap-Vert, plusieurs comptoirs dans la Sénégambie, les îles du Prince et de Saint-Thomas, une partie du Congo et la capitainerie de Mozambique ; — en Asie, Goa et Diu, dans l'Hindoustan ; Macao, en Chine ; — dans l'Océanie, Timor. La population de ces diverses colonies est de 3,636,000 habitants.

Chemins de fer. — Les chemins de fer du Portugal se composent de trois lignes, savoir : la ligne de Lisbonne à Badajoz et de là à Madrid ; — la ligne de Lisbonne à Porto, par Coïmbre ; — la ligne de Lisbonne à Béja, par Sétubal.

CHAPITRE XVII

GÉOGRAPHIE DE LA RÉGION ITALIENNE

§ 1. Géographie physique de l'Italie.

Bornes. La région ou péninsule italienne est bornée : au Nord, par les Alpes, qui la séparent de l'Allemagne, de la Suisse et de la France ; à l'Ouest, par la Méditerranée ; au Sud, par la mer Ionienne ; à l'Est, par la mer Adriatique.

Côtes. L'Italie a 3500 kilomètres de côtes, moitié plus que la France. Entre la France et l'Arno, la côte de la Rivière de Gênes est rocheuse, élevée et saine ; entre l'Arno et le Garigliano, au contraire, la côte est basse, marécageuse et malsaine ; les marais de la côte de Toscane portent le nom de *Maremmes ;* ceux qui sont au Sud du Tibre s'appellent les *marais Pontins*. Entre le Garigliano et le Rubicon, les côtes de la mer Tyrrhénienne, de la mer Ionienne et de la mer Adriatique sont tantôt élevées et tantôt basses, mais jamais elles ne présentent de marécages d'une grande étendue. Entre le Rubicon et le golfe de Trieste, la côte redevient marécageuse, et on y rencontre partout des marais et des lagunes ; les plus considérables sont les lagunes de Comacchio, celles du delta du Pô, puis les lagunes de Venise.

Les golfes principaux de l'Italie sont ceux de Gênes, de Gaëte, de Naples et de Salerne, sur la côte occiden-

tale; de Tarente, sur la côte méridionale; de Manfredonia, sur la côte orientale, et de Venise, au Nord-Est.

Les caps les plus remarquables sont : les caps dell'Armi et Spartivento, au Sud de la Calabre; le cap Leuca, au Sud de la terre d'Otrante.

Les îles de la région italienne sont toutes situées dans la Méditerranée. On en compte trois grandes : la Corse (aux Français), la Sardaigne et la Sicile. Les petites îles sont Malte et Gozzo (aux Anglais); Lampédouse et Pantellaria, entre la Sicile et l'Afrique; les îles Égades, à l'Ouest de la Sicile; les îles Lipari, archipel de volcans, au Nord de la Sicile; l'île d'Elbe, entre la Corse et la Toscane.

Les principaux détroits sont : le détroit ou Phare de Messine, entre la Sicile et la Calabre; les Bouches de Bonifacio, entre la Corse et la Sardaigne; le canal de Piombino, entre l'île d'Elbe et la Toscane; le canal d'Otrante, entre l'Adriatique et la mer Ionienne.

Topographie. L'Italie se divise en deux parties : l'une, l'Italie continentale, arrosée par le Pô et entourée de tous côtés par la chaîne des Alpes et par l'Apennin septentrional; l'autre, l'Italie péninsulaire, située au Sud de la précédente.

La première, l'Italie continentale, renferme la grande vallée du Pô, plaine riche et fertile, quoique marécageuse et couverte de rizières à l'Est. Cette vallée, qui a été le théâtre d'un grand nombre de guerres, a été l'un des champs de bataille les plus importants de l'Europe. La seconde partie, l'Italie péninsulaire, est très accidentée; elle est entrecoupée de montagnes et de plateaux âpres et stériles, de petites vallées peu fertiles et de quelques plaines; en général, elle est moins riche que l'Italie continentale, et ses parties les plus sauvages sont la Calabre et les Abruzzes.

MONTAGNES. L'Italie renferme la chaîne des Alpes et celle des Apennins.

Alpes. — La chaîne des Alpes a la forme d'une demi-circonférence; elle s'étend depuis le col de Cadibone, au Nord de Savone, jusqu'au mont Schneeberg, dans la Carniole; elle sépare l'Italie de la France, de la Suisse et de l'Allemagne.

On divise les Alpes en trois grandes parties, subdivisées en huit sections, savoir :

ALPES OCCIDENTALES :

Alpes Maritimes, entre le col de Cadibone et le mont Viso ;
Alpes Cottiennes, entre le mont Viso et le mont Cenis ;
Alpes Grées, entre le mont Cenis et le mont Blanc ;
Alpes Pennines, entre le mont Blanc et le Saint-Gothard ;

ALPES CENTRALES :

Alpes Centrales, entre le Saint-Gothard et le mont Septimer ;

ALPES ORIENTALES :

Alpes Rhétiques, entre le mont Septimer et le pic des Trois-Seigneurs;
Alpes Carniques, entre le pic des Trois-Seigneurs et le mont Terglou;
Alpes Juliennes, entre le mont Terglou et le mont Schneeberg.

Les *Alpes Maritimes*, dont la hauteur moyenne est de 1950 mètres, sont traversées par plusieurs cols, dont les plus importants sont : le col de Cadibone, le col de Tende et le col de l'Argentière. Leurs contre-forts sur le versant italien sont : *les montagnes du Montferrat*, entre la Bormida et le Tanaro; les *montagnes du Piémont*, entre la Stura, le Tanaro et le Pô. Sur le versant français, le principal contre-fort est la chaîne des *Alpes de Provence*.

Les *Alpes Cottiennes*, dont la hauteur moyenne est de 2175 mètres, sont traversées par le col du mont Ce-

nèvre. Les contre-forts du versant italien sont peu importants ; sur le versant français, on trouve les *Alpes du Dauphiné.*

Les *Alpes Grées* ou *de Savoie*, dont la hauteur moyenne est de 2175 mètres, sont traversées par les cols du mont Cenis et du Petit-Saint-Bernard. Les contre-forts du versant italien sont, comme ceux des Alpes Cottiennes, courts et abrupts ; sur le versant français, on rencontre un grand chaînon qui sépare les eaux du Rhône de celles de l'Isère.

Les *Alpes Pennines* ou *du Valais* (*Summæ Alpes*) sont les plus élevées de toute la chaîne ; leur hauteur moyenne est de 3572 mètres. Elles contiennent les plus hauts sommets de l'Europe : le mont Blanc (4810 mètres), le mont Rosa (4636 mètres) et le mont Cervin (4505 mètres) ; elles sont traversées par les cols du Grand-Saint-Bernard et du Simplon. Ce massif n'envoie que de petits contre-forts sur ses deux versants.

Les *Alpes Centrales* appartiennent seules à la ligne de partage des eaux de l'Europe ; leur hauteur moyenne est de 2920 mètres. Les contre-forts sur le versant suisse sont : les *Alpes Bernoises* et les *Alpes d'Uri ;* sur le versant italien, les *montagnes du Milanais*, entre le Tésin et l'Adda. Elles sont traversées par les cols du Saint-Gothard, du Bernardino et du Splugen.

Les *Alpes Rhétiques* ou *du Tyrol* sont traversées par le col de Brenner ; le contre-fort principal sur le versant suisse est la chaîne des *Alpes Algaviennes ;* sur le versant italien, on remarque les *Alpes de la Valteline*, traversées par le col du Stelvio.

Les Alpes de la Valteline donnent naissance à un rameau important, le *Montebaldo*, situé entre le lac de Garde et l'Adige ; c'est dans la chaîne du Montebaldo

que sont situés les plateaux de Rivoli et de la Corona, illustrés par nos victoires en 1796 et 1797.

Les *Alpes Carniques* sont traversées par le col de Tarvis ; leurs contre-forts sont : sur le versant italien, les *Alpes Cadoriques*, entre l'Adige et la Brenta ; sur le versant allemand, les *Alpes Noriques*.

Les *Alpes Juliennes* sont traversées par le col d'Adelsberg ; elles vont se perdre dans les plateaux de la Carniole, qui les réunissent au système des Alpes Illyriennes.

La chaîne des Alpes, dont nous venons de décrire les diverses sections, est comprise entre le Rhône, à l'Ouest, le Pô, au Sud ; le Rhin et le Danube, au Nord ; le Danube la borne encore à l'Est. Sa largeur est très variable ; elle s'augmente de l'Ouest à l'Est, ainsi :

Au col de Cadibone, entre Savone et Asti, elle est de	40	kilom.
De Genève à Turin	140	—
De Vérone à Kufstein, sur l'Inn..................	225	—
De Vienne à Fiume..............................	330	—

Les Alpes ont leur versant abrupt sur l'Italie ; les grands escarpements sont tous du côté de ce pays. Vue de Turin, la chaîne se dresse sur la plaine du Piémont comme une muraille, tandis que, du côté de la France et de l'Allemagne, les Alpes s'abaissent sur le Rhône et le Danube en pentes plus douces et par des gradins successifs.

Les cols que nous avons cités sont tous traversés par de bonnes routes, dont les premières datent du règne de Napoléon Ier ; en voici le tableau :

Col de Cadibone, route de Savone à Turin et à Alexandrie.
Col de Tende, route de Nice à Turin, par Coni.
Col de l'Argentière, route de Barcelonnette à Coni.
Col du mont Genèvre, route de Grenoble à Turin, par Briançon et Suze.
Col du mont Cenis, route de Lyon à Turin.

Col du Petit-Saint-Bernard, route de Chambéry à Ivrée.
Col du Grand-Saint-Bernard, route de Genève à Ivrée.
Col du Simplon, route de Genève à Milan.
Col du Saint-Gothard, route de Zurich à Milan.
Col du Bernardino, route de Coire à Bellinzona.
Col du Splugen, route de Coire à Milan.
Col de Brenner, route d'Inspruck à Trente.
Col du Stelvio, route de Botzen à Milan.
Col du Tonal, route de Trente à Milan.
Col de Tarvis, route de Trévise à Villach.
Col d'Adelsberg, route de Trieste à Laybach.

Les Alpes sont aussi traversées par quatre chemins de fer : 1° au mont Fréjus (et non pas au mont Cenis), par un tunnel de 12 kilomètres ; 2° au Saint-Gothard, par un tunnel de 14,920 mètres, percé en 1880 ; 3° au col de Brenner ; 4° au col d'Adelsberg.

La crête de la chaîne des Alpes est couverte de glaciers ; on en compte plus de 400 entre le mont Blanc et le Tyrol[1].

Les deux versants des Alpes renferment de nombreux lacs ; ceux du versant italien forment une seule rangée qui occupe le pied des montagnes, tandis que les lacs du versant allemand sont disposés en plusieurs rangées situées sur les divers gradins de ce versant.

Apennins. — Les Apennins commencent au col de Cadibone, dans les collines peu élevées de Saint-Jacques, au point où les Alpes et les Apennins ont la moindre élévation.

La chaîne des Apennins se termine au cap Spartivento, après avoir traversé toute l'Italie du Nord-Ouest au Sud-Est.

On divise les Apennins en trois parties, qui sont :

[1] Les glaciers s'étendent chaque année sur le versant des montagnes et gagnent les vallées ; quelques-uns se sont avancés de 115 mètres par an. Aussi des vallées, autrefois fertiles, sont-elles devenues la mer de glace du Montanvert et du Grindelwald. La hauteur des neiges perpétuelles dans les Alpes est de 2700 mètres, mais beaucoup de glaciers descendent jusqu'à 1000 mètres.



L'*Apennin ligurien* ou *septentrional*, jusqu'au mont Falterona ;
L'*Apennin romain* ou *central*, jusqu'au plateau des Abruzzes ;
L'*Apennin napolitain* ou *méridional*, jusqu'au cap Spartivento.

L'*Apennin ligurien* est le moins élevé et le moins large de toute la chaîne ; son versant méridional tombe à pic sur la mer, dont il n'est éloigné, en moyenne, que de 15 à 20 kilomètres ; son versant septentrional, au contraire, s'abaisse en pente douce sur la vallée du Pô. La hauteur moyenne de l'Apennin ligurien est de 800 mètres. Il est traversé par plusieurs routes qui passent par les cols suivants :

Col de la Bochetta, route de Gênes à Turin ;
Col de Montebruno, route de Gênes à Plaisance ;
Col de Pontremoli, route de la Spezzia à Parme, par Fornoue ;
Col de Fiumalbo, route de Pistoie à Modène ;
Col de Pietramala, route de Florence à Bologne.

L'*Apennin romain*, qui est le plus large et le plus élevé de la chaîne, se dirige du Nord au Sud ; il se compose de montagnes abruptes et nues, et il n'est traversé que par la route de Rome à Ancône. A l'Ouest de l'Apennin romain se trouvent plusieurs massifs ou plateaux, détachés de la chaîne, plus bas qu'elle, mais également âpres et sauvages. Les principaux sont : le plateau de la Toscane, le massif de Viterbe et la chaîne d'Albano. Ce sont ces montagnes, parallèles à l'Apennin, que l'on appelle le Sub-Apennin toscan, en Toscane, et le Sub-Apennin romain, dans les provinces romaines.

L'*Apennin napolitain* se compose d'abord de plateaux, puis prend le caractère d'une chaîne, et se bifurque vers le mont Caruso ; la branche occidentale finit au cap Spartivento et couvre la Calabre de montagnes escarpées et arides ; la branche orientale, qui se termine au cap Leuca, est très peu élevée.

Volcans. — Les volcans du Vésuve, près de Naples, de l'Etna, en Sicile, et du Stromboli, dans les îles de Lipari, sont les plus remarquables de l'Italie.

RIVIÈRES ET LACS. La chaîne des Apennins partage l'Italie en trois versants, qui sont ceux de la Méditerranée, de la mer Ionienne et de la mer Adriatique.

L'Italie continentale est tout entière dans le versant de l'Adriatique; ses fleuves sont : le Pô, l'Adige, le Bacchiglione, la Brenta, la Piave, la Livenza et le Tagliamento.

Bassin du Pô. — La ceinture du bassin du Pô et des petits fleuves qui lui sont adjacents est formée par la chaîne des Alpes et par l'Apennin septentrional. — Le Pô prend sa source au mont Viso; il passe à Staffarde, Turin, Casal, Valenza, Bassignano, la Stradella, Plaisance, Crémone, Guastalla, Luzzara, près de Ferrare, et se jette dans l'Adriatique par plusieurs embouchures. Les alluvions que charrie le Pô exhaussent le lit du fleuve et reculent sans cesse le rivage de la mer. Dans ses crues, le bas Pô menace d'une destruction complète les pays riverains, malgré les digues gigantesques qui les protègent; quant au rivage de la mer, qui baignait Adria au temps des Romains, il en est aujourd'hui à 35 kilomètres. — Les affluents du Pô sont : à droite, le Tanaro, la Trebbia, le Taro, la Parma, la Secchia et le Reno; à gauche, la Doria Riparia, la Doria Baltea, la Sesia, le Tésin, l'Olona, le Lambro, l'Adda, l'Oglio et le Mincio. — Le *Tanaro* descend des Alpes Maritimes; il passe à Ceva, Asti, Alexandrie, et finit à Bassignano. Il reçoit, à gauche, la *Stura*, qui passe à Coni et à Cherasco; son affluent de droite est la *Bormida*, formée de la réunion de la Bormida orientale, qui arrose Dego, et de la Bormida occidentale, qui baigne Millesimo. Toutes ces rivières arrosent

le Piémont. — La *Trebbia* ou *Trébie* prend sa source au col de Montebruno et passe à Bobbio et à Plaisance. — Le *Taro* arrose Fornoue. — La *Parma* passe à Parme. — La *Secchia* traverse la province et la ville de Modène. — Le *Reno* passe près de Bologne et se jette dans le Pô au-dessous de Ferrare. — La *Doria Riparia* prend sa source au mont Genèvre, passe à Suze et finit à Turin. — La *Doria Baltea* descend du mont Blanc, arrose Aoste et Ivrée. — La *Sesia* sort du mont Rosa, arrose Romagnano et Verceil. Ces trois rivières traversent le Piémont. — Le *Tésin* prend sa source au Saint-Gothard, coule d'abord dans le canton suisse du Tésin et passe à Bellinzona ; un peu au-dessous de cette ville, il se jette dans le lac Majeur; il passe ensuite à Pavie. — L'*Olona* est un grand ruisseau qui passe près de la Bicoque et baigne la ville de Milan. — Le *Lambro* arrose Monza et Marignan. — L'*Adda* prend sa source au mont Braglio. Il coule d'abord dans la Valteline, vallée importante par la communication qu'elle établit entre le Tyrol et le Milanais, et où il arrose Sondrio; l'Adda traverse ensuite le lac de Côme, puis il passe à Cassano, Agnadel et Lodi. — L'*Oglio* descend du mont Tonal ; il traverse le lac d'Iseo et arrose Chiari. — Le *Mincio* descend aussi du Tonal et porte le nom de Sarca jusqu'à son entrée dans le lac de Garde ; il sort de ce lac à Peschiera et passe à Mantoue.

Les *bassins côtiers du Pô* sont : l'Adige, le Bacchiglione, la Brenta, la Piave, la Livenza et le Tagliamento. — L'*Adige* prend sa source dans les Alpes du Tyrol. Il est formé de la réunion de deux rivières, l'Etsch (ou Adige) et l'Eisach, qui se réunissent près de Botzen. L'Adige arrose d'abord le Tyrol italien (qui est à l'Autriche), où il passe à Trente et à Roveredo ; puis il en-

tre dans le royaume d'Italie, où il arrose Vérone, Caldiero, Legnago et Carpi. Il se jette dans l'Adriatique par plusieurs embouchures. — Le *Bacchiglione* arrose Vicence et Padoue, et finit à Chioggia. — La *Brenta* passe à Bassano et se jette dans les lagunes de Venise. — La *Piave* traverse Bellune. — La *Livenza* passe à Sacile. — Le *Tagliamento* arrose Valvasone.

L'Italie péninsulaire est arrosée par un grand nombre de cours d'eau tributaires des trois mers qui baignent cette presqu'île. Dans l'Italie centrale, ces rivières sont encore assez considérables, mais dans l'Italie méridionale, ce ne sont plus que des torrents sans importance.

Les principaux cours d'eau du versant de la Méditerranée, dans l'Italie péninsulaire, sont : l'Arno, le Tibre, le Garigliano et le Vulturne ; le seul que l'on ait à citer dans le versant de la mer Ionienne est le Basente ; ceux du versant de la mer Adriatique sont : l'Ofanto, la Pescara, le Tronto, le Chieti, le Métaure et le Rubicon.

L'*Arno* descend du mont Falterona et coule en Toscane, où il arrose les villes de Florence et de Pise. — Le *Tibre* traverse l'Ombrie et la ville de Pérouse, puis la province romaine et Rome ; son affluent principal est le *Teverone*. — Le *Garigliano*, vers l'embouchure duquel s'est livrée une bataille, en 1503, entre les Français et les Espagnols. — Le *Vulturne* arrose Capoue. — Le *Basente* passe à Potenza. — L'*Ofanto* passe près de Cérignole et à Cannes. — La *Pescara* et son affluent l'*Aterno* arrosent les Abruzzes ; la Pescara passe à Chieti, et l'Aterno à Aquila. — Le *Métaure* et le *Rubicon* sont de petites rivières qui ont eu une grande célébrité dans l'histoire romaine.

Lacs. — Les principaux lacs de l'Italie sont ; le lac

Majeur, le lac de Côme et le lac de Garde, au Nord; le lac de Trasimène, au centre.

PRODUCTIONS. Les principales productions de l'Italie sont : le fer, le soufre, les marbres et l'albâtre, l'alun et le borax ; — le riz, la soie, le chanvre, le coton, les vins de Sicile, l'huile d'olive et le fromage de Parmesan, fabriqué avec le lait des vaches nourries sur les pâturages de la Lombardie.

§ 2. Géographie politique de l'Italie.

Avant la guerre de 1859 et les événements qui l'ont suivie, l'Italie se divisait en sept parties, savoir : le Piémont ou royaume de Sardaigne, le royaume Lombard-Vénitien, qui appartenait à l'Autriche, les duchés de Parme et de Modène, le grand-duché de Toscane, les États de l'Église et le royaume de Naples ou des Deux-Siciles. Elle forme aujourd'hui un seul État : le royaume d'Italie, qui se divise en 69 provinces réparties en 15 groupes, savoir : le Piémont, la Sardaigne, la Lombardie, la Vénétie, l'Émilie, les Marches, l'Ombrie, la Toscane, la province de Rome, les Abruzzes et Molise, la Campanie, la Pouille, la Basilicate, la Calabre et la Sicile.

Les villes principales sont, *dans le Piémont :* Turin, grande ville de 214,000 habitants, sur le Pô ; on y fait le commerce des soies, et sa fabrication de gants est estimée ; Aoste et Ivrée, sur la Doria Baltea ; Verceil, sur la Sesia ; Suze, au débouché des routes du mont Cenis et du mont Genèvre ; Alexandrie, sur le Tanaro, et Casal, sur le Pô, grandes places fortes ; Coni, sur la Stura ; Gênes, grande ville maritime, commerçante et fortifiée (163,000 habitants) ; on y fait le commerce des marbres exploités dans l'Apennin ligurien, et on y fabrique des soieries et de la bijouterie ; Savone, Chia-

vari, Rapallo et la Spezzia, villes maritimes situées sur le littoral du golfe de Gênes[1]; la Spezzia est le port militaire et l'arsenal de la marine italienne; Pignerol et Saluces, anciennes possessions françaises. — Le Piémont a été le théâtre de nombreuses batailles, dont les principales sont celles de : Novare (1513 et 1849), de Romagnano (1524), de Cérisoles (1544), du Pas de Suze (1629), de Veillane (1630), de Staffarde (1690), de la Marsaille (1693), de Bassignano (1745 et 1799), de Loano (1795), de Monte-Legino, de Millesimo, de Montenotte, de Dego, de Mondovi (1796), de Novi (1799), de Montebello (1800 et 1859), de Marengo (1800), de Mortara (1849), de Palestro et de Magenta (1859). — A ces noms historiques il faut ajouter celui de Cherasco ou Quérasque, où furent signés les traités de 1631 et de 1796.

Dans *la Sardaigne :* Cagliari, ville maritime, Sassari et Iglesias.

Dans *la Lombardie*, Milan, grande ville de 262,000 habitants, où il y a de nombreuses filatures de soie et de coton; Monza, où l'on fabrique des cotonnades; Codogno, centre de la fabrication des fromages dits de Parmesan ; Bergame et Brescia, centres du commerce des soies; Crémone, place forte sur le Pô; on y fabrique des violons; Pavie, sur le Tésin; Sondrio et Chiavenna, dans la Valteline. — La Lombardie a été le théâtre des batailles de Legnano (1176), d'Agnadel (1509), de Marignan (1515 et 1859), de la Bicoque (1522), de Pavie (1525), de Chiari (1702), de Cassano (1705 et 1799), de Calcinato (1706), de Castiglione (1706 et 1796), de Lodi, de Lonato et de Borghetto (1796), de Mozambano (1800), de Turbigo (1800 et 1859), de Goito et de Volta (1848), et de Solférino (1859).

[1] Le littoral du golfe de Gênes s'appelle la Rivière de Gênes.

Dans la Vénétie : Venise, port de commerce et ville forte (125,000 habitants); Vérone (65,000 habitants); Mantoue, Peschiera et Legnago, places fortes; Chioggia, port de commerce et place forte; Vicence, Bassano, Rovigo, Trévise, Bellune; Palmanova, place forte; Campo-Formio, où fut signé le traité de 1797 entre la France et l'Autriche; Villafranca, où fut signée la paix de 1859, entre la France et l'Autriche. — La Vénétie a été aussi le théâtre de nombreuses batailles, dont les principales sont celles de : Bassano, Saint-Georges (près de Mantoue) et d'Arcole (1796), de Valeggio (1796, 1800 et 1814), de Caldiero (1796 et 1805), de la Favorite (près de Mantoue), de Rivoli et de Valvasone (1797), de Pastrengo et de Magnano (1799), de Pozzolo (1800), de Bussolengo (1801), de Curtatone (près de Mantoue), de Somma-Campagna (1848) et de Custozza (1848 et 1866).

Dans l'Émilie[1] *:* Parme (41,000 habitants); Plaisance, place forte sur le Pô, dans le duché de Parme; — Modène; Reggio ; Carrare, où l'on exploite de beau marbre blanc statuaire, dans le duché de Modène; Bologne, grande ville commerçante de 89,000 habitants sur le Reno ; Ferrare, Ravenne, Forli et Rimini, dans la Romagne. On y trouve aussi Saint-Marin, capitale d'une petite république encore indépendante. — L'Émilie a été aussi le théâtre de nombreuses batailles, dont les principales sont celles de Fornoue (1495), de Bologne et de Ravenne (1512), de Luzzara (1702), de Guastalla et de Parme (1734), de Plaisance (1746), de la Trébie (livrée à Rivalta en 1799), et de Cesenatico (1815).

Dans la marche d'Ancône : Ancône, place forte et port de commerce (46,000 habitants) ; Sinigaglia, ville mari-

[1] L'Émilie comprend les duchés de Parme et de Modène, et la Romagne. Ce nom est emprunté à la géographie de l'Italie pendant les derniers temps de l'empire romain.

time ; Tolentino, où fut signé le traité de 1797, entre le Saint-Siège et la France ; Urbin.

Dans l'Ombrie : Pérouse, Spolète et Orvieto.

Dans la Toscane : Florence, grande et belle ville de 123,000 habitants, sur l'Arno ; Livourne, port de commerce (98,000 habitants) ; Lucques, Pise, Sienne ; Porto-Ferrajo, dans l'île d'Elbe, où l'on exploite des mines de fer.

Dans la province romaine : Rome, capitale du royaume d'Italie[1], ville de 272,000 habitants, sur le Tibre. Rome est aussi le siège de la papauté, et le Pape y réside au Vatican. Les autres villes de la province sont : Civita-Vecchia, ville maritime fortifiée, et Viterbe.

Dans la Campanie (Terre de Labour, province de Naples et Principauté) : Naples, grande ville de 415,000 habitants, port de commerce ; Portici et Torre dell' Annunziata, petites villes situées au pied du Vésuve et dans le voisinage des anciennes villes d'Herculanum et de Pompéia ; Castellamare, ville maritime ; Capoue et Gaëte, places fortes ; Salerne et Amalfi.

Dans les Abruzzes (Abruzzes, Sannio ou Molise) : Aquila ; Chieti ; Tagliacozzo, bataille de 1268.

Dans la Pouille (Capitanate, Terre de Bari et Terre d'Otrante) : Foggia ; Cérignole, bataille de 1503 ; Bari (55,000 habitants), Brindes ou Brindisi[2], Otrante, Gallipoli et Tarente, villes maritimes ; Lecce ; Bitonto, bataille de 1734.

[1] Depuis le 1er juillet 1871.

[2] C'est de Brindisi que part aujourd'hui le paquebot qui porte la malle anglaise des Indes à Bombay ; Brindisi, plus près de l'Egypte, a remplacé Marseille. La route que suit actuellement la malle des Indes est marquée par les points suivants : Londres, Calais, Paris, Dijon, Mâcon, le tunnel du mont Fréjus, Brindisi, le canal de Suez et Bombay.

Dans la Basilicate : Potenza.

Dans la Calabre : Reggio ; Seminara, bataille de 1503.

Dans la Sicile : Palerme, capitale de la Sicile, grande ville maritime et commerçante de 231,000 habitants ; Messine, ville maritime et fortifiée, sur le détroit auquel elle donne son nom (120,000 habitants) ; Catane, au pied de l'Etna (90,000 habitants) ; Syracuse ; Agosta, où Duquesne gagna une grande bataille navale sur Ruyter, en 1676 ; Trapani, port de commerce ; Caltanisetta, où l'on exploite les mines de soufre les plus riches de l'Europe ; Marsala, où l'on récolte d'excellents vins blancs.

§ 3. Statistique. — La superficie du royaume d'Italie est de 296,322 kilomètres carrés, et sa population de 28,209,620 habitants, soit 95 habitants par kilomètre carrés[1].

Le gouvernement est la monarchie constitutionnelle; la religion, le catholicisme ; la langue, l'italien et ses nombreux dialectes ou patois. — Le budget est de 1300 millions et la dette de 9 milliards.

§ 4. Chemins de fer. — Le réseau des chemins de fer italiens se compose des vingt et une lignes suivantes : 1° la ligne de Turin à Suze, et de là à Lyon (par le tunnel du mont Fréjus), où le réseau italien se joint au réseau français ; — 2° la ligne de Turin à Coni ; — 3° la ligne de Turin à Gênes, par Alexandrie ; — 4° la ligne de Turin à Udine, par Milan, Vérone, Venise, Padoue, et de là à Trieste, où le réseau italien se soude au réseau autrichien ; — 5° la ligne de Milan à Arona ; — 6° la ligne de Milan à Côme ; — 7° la ligne de Milan à

[1] A ces chiffres il faut ajouter pour la république de Saint-Marin 62 kilomètres carrés et 7816 habitants.

Plaisance, où elle se joint à la grande ligne de Turin à Otrante; — 8° la ligne de Vérone à Mantoue; — 9° la ligne de Vérone à Trente, où le réseau italien se joint encore au réseau autrichien; — 10° la ligne de Turin à Otrante; elle commence à Alexandrie (sur la ligne n° 3) et passe par Plaisance, Bologne, Ancône, Foggia, Bari et Brindisi; à Bari, elle détache un embranchement qui va sur Tarente et se prolongera sur Reggio, dans la Calabre; — 11° la ligne de Gênes à Naples, par la Spezzia, Pise, Livourne, Civita-Vecchia, Rome et Capoue; cette grande ligne doit se prolonger de Naples à Tarente; — 12° la ligne de Gênes à Nice, où le réseau italien se joint au réseau français; — 13° la ligne de Florence à Rome, par Sienne; — 14° la ligne de Florence à Rome, par Pérouse; — 15° la ligne de Florence à Pise et Livourne, par Empoli; — 16° la ligne de Florence à Pise et Livourne, par Pistoie et Lucques; — 17° la ligne de Florence à Padoue, par Pistoie, Bologne et Ferrare; — 18° la ligne de Rome à Ancône, par Spolète; — 19° la ligne de Naples à Foggia; — 20° la ligne de Messine à Syracuse, par Catane; — 21° la ligne de Catane à Palerme (en construction).

Corse et Malte.

Deux îles de la région italienne appartiennent à des puissances étrangères : l'une est la *Corse*, qui est à la France depuis 1768; l'autre est *Malte*, dont les Anglais se sont emparés en 1800.

CHAPITRE XVIII

GÉOGRAPHIE DE LA RÉGION DES BALKANS

PRINCIPAUTÉS DANUBIENNES, TURQUIE ET GRÈCE

I. Géographie physique.

§ **1. Bornes.**— La péninsule des Balkans est bornée : au Nord, par les Alpes Illyriennes et les monts Balkans ; à l'Est, par la mer Noire et l'Archipel ; au Sud, par la Méditerranée ; à l'Ouest, par la mer Ionienne et la mer Adriatique[1].

§ **2. Côtes.** — La mer Noire forme, sur les côtes de la Turquie, le golfe de Bourgas et communique avec l'Archipel par le Bosphore, la mer de Marmara et les Dardanelles, dont le rivage septentrional est adjacent à la presqu'île de Gallipoli. — Dans l'Archipel, on remarque la presqu'île de Chalcidique, terminée elle-même par trois presqu'îles, dont l'une a pour extrémité le mont Athos. Les golfes de Salonique, de Volo, d'Athènes et de Nauplie sont les enfoncements les plus remarquables de l'Archipel. — La côte baignée par la Méditerranée offre, comme principaux accidents, la presqu'île de Morée, réunie au continent par l'isthme

[1] On joint à la péninsule des Balkans, la Roumanie, la Serbie, la Bulgarie et la Bosnie, qui, situées dans le bassin du Danube, sont réellement en dehors de la péninsule des Balkans, mais ont longtemps fait partie de la Turquie d'Europe.

de Corinthe, le cap Matapan et le golfe de Coron. — La mer Ionienne forme la baie de Navarin, les golfes de Lépante et d'Arta, et communique avec l'Adriatique par le canal d'Otrante. Dès lors, les côtes occidentales ne présentent plus de grandes échancrures ; on n'y rencontre que de petits golfes, entre autres les Bouches de Cattaro.

Les îles qui dépendent de cette région sont : *dans l'Archipel*, au Nord : Thaso, Samothraki, Imvro, Limno et Skyro, à la Turquie ; — Négrepont, au centre, et les Cyclades, au Sud, qui appartiennent à la Grèce ; — *dans la Méditerranée*, la Crète ou Candie, à la Turquie ; — *dans la mer Ionienne*, les îles Ioniennes, au nombre de sept, savoir : Corfou, Paxo, Sainte-Maure, Théaki, Céphalonie, Zante et Cérigo ; elles sont actuellement réunies à la Grèce [1] ; — *dans l'Adriatique*, l'archipel Illyrien, qui est à l'Autriche.

Les côtes de la péninsule des Balkans sont généralement basses ; en Grèce surtout, elles sont marécageuses et très malsaines.

§ 3. Topographie. — La péninsule des Balkans est une haute-terre très accidentée, dont le relief a quelque ressemblance avec celui de l'Espagne. La forme de cette haute-terre est celle d'un tronc de pyramide triangulaire, dont la partie supérieure est occupée par un plateau central appelé le plateau de la Mœsie.

Le plateau central est un chaos de montagnes et de ravins, et les rivières qui l'arrosent coulent dans des gorges profondes ; les talus du plateau sont formés par des terrasses escarpées et souvent arides. Les chaînes qui sillonnent la Turquie dans tous les sens ne se lient

[1] Les îles Ioniennes ont été cédées à la Grèce, en 1864, par l'Angleterre, qui les possédait depuis 1815.

pas entre elles ; elles sont, au contraire, séparées les unes des autres par des dépressions considérables.

La péninsule des Balkans renferme plusieurs petits pays séparés physiquement les uns des autres.

Au Nord, dans le bassin du Danube, la Bosnie, la Serbie et la Bulgarie sont des pays montueux au Sud, plats et marécageux au Nord. La Valaquie et la Moldavie (*ancienne Dacie*) sont des contrées montagneuses au voisinage des Karpathes, plates et marécageuses dans la vallée du Danube ; c'est dans ces plaines que commencent les steppes qui couvrent ensuite toute la Russie [méridionale et se] prolongent jusqu'en Sibérie.

Au centre, se trouve le plateau de la Mœsie, dont les terrasses occidentales renferment l'Albanie, le Montenegro, l'Herzégovine, et, plus au Nord, la Dalmatie[1]. L'Herzégovine[2] et le Montenegro sont des pays âpres, stériles, à plateaux calcaires, et arrosés par de petits cours d'eau qui se perdent dans les cavités naturelles (*katavothrons*) dont le sol est parsemé. L'Albanie[3] n'est qu'une alternative de rochers abrupts et de plateaux ; la partie méridionale, l'Épire, est seule un beau pays de collines et de riches vallées. Au Sud du plateau central est située la Basse-Macédoine, pays de collines au Nord et de plaines au Midi. A l'Est enfin, on trouve la grande plaine de Thrace.

L'Épire et la Thessalie, qui sont des pays de plaines et de vallées, sont séparés l'un de l'autre par la chaîne du Pinde et forment la transition entre la région montueuse du Nord et le royaume de Grèce.

La Grèce et la Morée se composent de plusieurs pres-

[1] La Dalmatie appartient à l'empire d'Autriche.
[2] De *Herzogthum*, en allemand *duché*.
[3] *Arnaoutlouk*, en turk ; *Skiperi*, pays de rochers, en albanais.

qu'îles coupées par des golfes, et les vallées de ces deux contrées sont séparées entre elles par des chaînes de hautes montagnes. C'est ce morcellement du sol de la Grèce qui, dès le temps de l'Antiquité, a occasionné la division de la nation grecque en un grand nombre de petits États rivaux, « car le physique a influé à cet égard, dans tous les pays, sur le moral et la politique. »

§ 4. **Montagnes.** — L'orographie de la péninsule des Balkans se compose : du plateau central ou de la Mœsie ; des Alpes Dinariques ou Illyriennes ; des montagnes de la Serbie ; des monts Balkans et des Alpes Helléniques ou chaîne du Pinde.

Plateau central ou de la Mœsie. — Le plateau de la Mœsie a la forme d'un quadrilatère ; il comprend la Haute-Bosnie, la Haute-Serbie, la Haute-Macédoine et une partie de la Haute-Albanie. Son altitude moyenne est de 650 mètres ; il est dominé de tous côtés par les montagnes qui l'entourent : au Nord-Ouest, par le Scordus ; au Sud-Est, par le Rhodope et les Balkans. Ce plateau est couvert de ravins et de montagnes isolées qui accidentent sa surface.

Les *Alpes Dinariques* ou *Illyriennes* se détachent de l'angle Nord-Ouest du plateau central, et vont se rattacher aux Alpes orientales. Elles se composent : à l'Est, d'une série de chaînes parallèles, et, à l'Ouest, de plateaux qui s'abaissent en gradins sur l'Adriatique. A leur naissance, au nœud du Scordus, quelques sommets atteignent 2275 mètres.

Les *montagnes de la Serbie* se détachent du versant Nord du plateau central, et se composent, comme les Alpes Dinariques, de plusieurs chaînes parallèles qui s'abaissent en arrivant dans la vallée du Danube. La chaîne orientale de la Serbie va se joindre au Nord,

avec l'extrémité méridionale des Karpathes, pour former le défilé des Portes de Fer, traversé par le Danube.

Les *monts Balkans* commencent au revers oriental du plateau de la Mœsie, se dirigent de l'Ouest à l'Est et se terminent au cap Emineh-Dagh, sur la mer Noire; ils ont 300 kilomètres de longueur et 40 kilomètres de largeur. C'est le boulevard de la Turquie contre la Russie. Cette chaîne est partout boisée, escarpée et sillonnée de ravins étroits et profonds. Son versant méridional est très abrupt et tombe à pic sur la Thrace, tandis que le versant septentrional s'abaisse sur la Bulgarie et le Danube par des terrasses successives. Dans leur plus grande hauteur, à l'Ouest, les Balkans atteignent 1650 mètres. Leurs contre-forts sont : au Nord, les montagnes de Silistrie, qui appartiennent à la ceinture du bassin du Danube; au Sud, le Despoto-Dagh et le Tekir-Dagh.

Le Despoto-Dagh (*montagnes des prêtres*), ou mont Rhodope, est un large massif (100 kilomètres), composé de quatre chaînes parallèles qui se dirigent du Nord-Ouest au Sud-Est et se terminent à peu de distance de la Maritza. Quelques sommets atteignent 2500 mètres.

Le Tekir-Dagh se détache des Balkans, à l'Ouest du golfe de Bourgas, et longe la côte de la mer Noire jusqu'au Bosphore. C'est une suite de basses montagnes à sommets-plateaux, qui ne dépassent jamais 500 mètres.

Les *Alpes Helléniques* sont aussi formées par des plateaux et des terrasses, au Nord. Dans la Grèce, elles prennent le caractère d'une chaîne [1], traversent l'isthme

[1] Un des contre-forts de cette chaîne est le mont Œta, en Grèce, qui forme le défilé des Thermopyles.

de Corinthe sous la forme d'un dos de pays rocailleux, et se relèvent en Morée, pour constituer la haute-terre d'Arcadie. De cette haute-terre se détachent plusieurs contre-forts, entre autres la chaîne du Taygète, qui se termine au cap Matapan.

§ 5. **Rivières.** — On distingue trois versants dans la péninsule des Balkans : le versant septentrional, tributaire de la mer Noire ; le versant oriental, tributaire de l'Archipel ; le versant occidental, tributaire de la Méditerranée, de la mer Ionienne et de l'Adriatique.

Versant septentrional ou *de la mer Noire.* — Le fleuve principal de ce versant est le *Danube*, qui arrose la Serbie, la Bulgarie, la Valaquie et la Moldavie, en passant par Belgrade, Widdin, Nicopoli, Roustchouck, Silistrie, Ibraïla, Galatz et Sulina. Le Danube se jette dans la mer Noire par plusieurs bouches, dont la principale est la Sulina. Les affluents du Danube sont : à droite, la Save et la Morava serbe ; à gauche, l'Aluta, la Dimbowitza, le Sereth et le Pruth. La *Save* arrose la Bosnie et la Serbie, qu'elle sépare de l'empire d'Autriche, et se jette dans le Danube entre Semlin et Belgrade. Elle reçoit plusieurs affluents, dont le principal est la *Drina*. — La *Morava serbe* arrose la Serbie. — L'*Aluta* traverse la Valaquie. — La *Dimbowitza* passe à Bukharest. — Le *Sereth* arrose la Moldavie. — Le *Pruth* sépare la Russie de la Roumanie.

Versant oriental ou *de l'Archipel.* — Les rivières principales de ce versant sont : la Maritza, le Vardar, la Salamvria et l'Eurotas ou Iri. — La *Maritza* traverse la Thrace et passe à Philippopoli et à Andrinople. — Le *Vardar* arrose la Macédoine, la *Salamvria* la Thessalie, et l'*Eurotas* la Morée.

Versant occidental ou *de la mer Ionienne et de la mer Adriatique.* — Les rivières de ce versant sont de petits

cours d'eau, dont les plus importants sont : le *Rouphia*, en Morée ; — l'*Aspropotamo*, en Grèce ; — la *Voïoutza* et le *Drin*, en Albanie ; — la *Narenta*, dans l'Herzégovine et la Dalmatie.

II. GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

§ 1. Notions générales. — Les États situés dans la péninsule des Balkans sont, depuis le traité de Berlin (1878) :

La principauté de Roumanie.. } entièrement
La principauté de Serbie..... } indépendantes
La principauté du Montenegro } de la Turquie,
La principauté de Bulgarie, vassale de la Turquie,
La Bosnie et l'Herzégovine, occupées et administrées par l'Autriche,
La Turquie, comprenant 9 provinces, dont l'une, la Roumélie, ayant une administration autonome et un gouverneur chrétien, est à demi indépendante,
Le royaume de Grèce.

Il serait difficile de se rendre compte de la bizarrerie de la géographie de la péninsule des Balkans, si l'on ne connaissait les traités de San-Stephano et de Berlin, et les causes des stipulations qu'ils contiennent. Nous en donnons donc l'analyse et l'esprit.

Traité de San-Stephano[1]. — La guerre entre la Russie et la Turquie s'étant terminée par la victoire des Russes, le czar imposa au sultan des conditions en vertu desquelles la Turquie était à peu près détruite, et ses débris étaient livrés au bon plaisir des Russes. On jugera de la situation faite à la Turquie en lisant l'analyse du traité de San-Stephano.

La Serbie et la Roumanie sont déclarées entièrement indépendantes de la Turquie. — La Serbie est augmentée de toute la Serbie turque. — La Roumanie perd la Bessarabie roumaine, c'est-à-dire le territoire qu'elle possédait à l'Est du Pruth et au Nord des Bouches du Danube. Ce territoire, enlevé à la Russie par le traité de Paris en 1856, mettait la Russie hors de contact avec les Bouches du Danube, et assurait la liberté de la navigation sur le Danube inférieur, et la liberté du commerce de l'Allemagne et de l'Autriche avec la mer Noire. La Russie redevient ainsi maîtresse du cours inférieur

[1] Bourgade située près de Constantinople, sur la mer de Marmara.

du Danube. En échange de la Bessarabie roumaine, la Roumanie obtient la Dobroudscha (partie orientale de la Bulgarie), pays à peu près désert et extrêmement malsain, dont la Roumanie ne veut pas.

Le Montenegro a son territoire doublé par l'annexion de plusieurs districts de l'Herzégovine et de la Bosnie; au Sud, il s'étend jusqu'à la Bojana, et acquiert un littoral avec le port d'Antivari, ce qui lui permet de développer la contrebande, qui est sa principale ressource, et ce qui donne à la marine russe un port sur l'Adriatique.

Une nouvelle principauté à demi indépendante et nominalement vassale de la Turquie, la Bulgarie, est créée. C'est la partie fantasmagorique du traité. Sous le vain prétexte d'une ethnographie de pure fantaisie, la principauté de Bulgarie comprend tout le pays habité par la race bulgare [1] telle que le présentent les cartes allemandes, avec une exagération indiscutable [2]. En effet, la principauté de Bulgarie comprend :

La Bulgarie ou province du Danube (moins la Dobroudscha),

Presque toute la province d'Andrinople (Thrace),

Toute la Macédoine (provinces de Prisrendi, de Roumélie et de Salonique), moins la presqu'île de Chalcidique.

Ainsi délimitée, la Bulgarie, c'est-à-dire la Russie, a sur la mer Noire les ports de Varna et de Bourgas, et sur la mer de l'Archipel l'importante position maritime de Kavala, dont il est très facile de faire un port de premier ordre. La principauté aurait une population d'environ 4 millions d'habitants, et serait en réalité la vraie Turquie d'Europe, vassale du sultan en apparence, soumise à la Russie en réalité. La nouvelle principauté doit être en effet occupée militairement par les Russes pendant deux ans et organisée par eux. Toutes les grandes forteresses de la Bulgarie, Silistrie, Choumla, etc., doivent être démolies, de façon que les Russes, dans aucun cas, ne trouvent un obstacle quelconque pour franchir le Danube et les Balkans, et arrivèr sans coup férir à Constantinople.

La Turquie conserve Constantinople et la partie méridionale de la Thrace jusqu'à Andrinople; la presqu'île de Chalcidique ; la Thessalie, l'Épire, l'Albanie, l'Herzégovine et la Bosnie (moins ce qui est cédé au Montenegro) et l'île de Candie, le tout formant cinq morceaux séparés, peuplés de 4 millions et demi d'habitants [3].

En Asie, le traité donne à la Russie le port de Batoum, un des meilleurs de la mer Noire, et les grandes places fortes de l'Arménie, Kars, Ardahan et Bayazid, ce qui détruit toute la frontière turque de ce côté et livre pour un jour à venir l'Asie-Mineure à la Russie.

Traités de Berlin [4] *et du 4 juin.* — Le traité de San-Stephano li-

[1] La race bulgare n'est pas slave; elle est finnoise, branche de la famille tartare, mais elle a accepté un idiome slave et la religion gréco-russe.

[2] Il n'y a plus de Bulgares au Sud du parallèle de Philippopoli, c'est-à-dire du 42e degré de latitude. La population se compose de Slaves dans l'intérieur, et de Grecs sur le littoral.

[3] La population de la Turquie aurait été ainsi réduite de 10 millions et demi d'habitants.

[4] Signé le 13 juillet 1878.

vrait donc la Turquie à la Russie, et il n'était pas difficile de prévoir que bientôt Constantinople et les détroits tomberaient au pouvoir des Russes. L'Angleterre protesta et envoya sa flotte occuper la mer de Marmara. Ce hardi coup de main força les Russes à accepter la réunion d'un congrès et à soumettre le traité de San-Stephano à l'examen des représentants de l'Europe.

Le congrès se réunit à Berlin le 13 juin; il a été clos le 13 juillet, et ses stipulations ont profondément modifié le traité de San-Stephano, tout en consacrant cependant la fin d'une Turquie indépendante et puissante. Désormais le sultan et son gouvernement sont placés sous la surveillance de l'Europe, surveillance exercée par ses ambassadeurs à Constantinople.

La Roumanie, la Serbie et le Montenegro cessent d'être des provinces vassales et tributaires de la Turquie, et sont déclarées indépendantes. — La Roumanie rétrocède à la Russie la Bessarabie roumaine que le traité de Paris avait enlevée à la Russie. En conséquence, la Russie redevient riveraine du Danube depuis le confluent du Pruth jusqu'à l'embouchure de la branche de Kilia. Le dernier témoignage de la défaite des Russes en Crimée disparaît ainsi. En échange de la Bessarabie, la Roumanie reçoit la Dobroudscha; elle reste maîtresse du delta du Danube et de la bouche principale du fleuve, la Sulina. — La Serbie et le Montenegro ont leur territoire agrandi; entre autres acquisitions la Serbie obtient Nissa, et le Montenegro Antivari, qui lui ouvre un débouché sur l'Adriatique.

La Bulgarie est constituée en principauté autonome et tributaire, sous la suzeraineté du sultan. Le prince sera élu par la population bulgare. Au lieu de s'étendre jusqu'à la mer Égée, la nouvelle principauté ne dépasse pas les Balkans, qui forment la frontière actuelle de la Turquie [1]. — Les forteresses de la Bulgarie seront toutes rasées, et les troupes turques ne pourront séjourner dans la principauté. — En attentant l'organisation définitive de la Bulgarie et de son armée, la principauté sera administrée par un commissaire russe, assisté d'un commissaire ottoman et des consuls européens. — Quoique vassale de la Turquie, il est bien évident que la Bulgarie sera plus aux ordres du czar qu'à ceux du sultan.

Il est formé, au Sud des Balkans, une province qui prendra le nom de Roumélie orientale [2] et qui se composera de la Thrace. Cette province restera placée sous l'autorité politique et militaire directe de la Porte; mais elle aura un gouverneur chrétien et une administration autonome, qui sera établie par une commission européenne. — En attendant, la Bulgarie et la Roumélie resteront occupées par 50,000 Russes pendant neuf mois.

Les détroits (Bosphore et Dardanelles), que la Russie voulait ouvrir à sa flotte de la mer Noire, restent fermés, comme avant la

[1] Les Balkans fortifiés (les Turks ont le droit d'y élever des fortifications) formeraient une bonne défense pour la Turquie, si la Bulgarie ne possédait Varna et Sophia, qui permettent de tourner la chaîne de montagnes par ses deux extrémités.

[2] On devait former une Roumélie occidentale, composée de l'Albanie et des provinces grecques de la Turquie : Épire, Thessalie et Macédoine; le congrès n'a pas donné suite à ce projet.

guerre. Ouverts à tous les bâtiments de commerce, ils sont interdits aux bâtiments de guerre de toute nation.

La Bosnie et l'Herzégovine seront occupées militairement et administrées par l'Autriche, ce qui équivaut à une annexion de ces deux provinces à l'Autriche, chargée ainsi de faire contrepoids à l'influence russe dans la Turquie d'Europe. — L'Autriche a fait donner à une compagnie autrichienne l'achèvement des chemins de fer de la péninsule, dont l'un, la ligne de Novi à Salonique, doit ouvrir à l'Autriche un important débouché sur la mer Égée.

La Grèce, qui comptait obtenir une large part dans les dépouilles de la Turquie, n'aura que l'Épire et la Thessalie. La Crète obtient une administration presque autonome, mais n'est pas réunie à la Grèce, comme elle l'espérait.

Le Danube est le débouché naturel de l'Allemagne du Sud et de la Hongrie ; il est donc important que son cours inférieur et ses embouchures soient libres, pour que le commerce ne soit pas entravé par le mauvais vouloir d'une puissance riveraine, surtout de celle qui posséderait les embouchures. Le congrès a décrété la liberté de la navigation du fleuve ; il a ordonné la destruction de toutes les forteresses situées sur le Danube, et interdit d'en construire de nouvelles ; il a défendu aussi à tous bâtiments de guerre de naviguer sur le Danube, et il a maintenu la commission européenne, établie en 1856, chargée d'assurer la libre navigation du fleuve et de ses embouchures. Mais la Russie, par la rétrocession de la Bessarabie roumaine, n'en est pas moins riveraine du bas Danube, et il est peut-être dangereux pour l'Allemagne que les bouches du fleuve soient aux mains d'un si puissant État.

En Asie, la Russie acquiert : Batoum, excellent port sur la mer Noire, — Kars, grande place forte, et Ardahan, qui démantèlent la frontière turque et l'ouvrent aux armées russes, libres dès lors de pénétrer dans la haute vallée de l'Euphrate et dans l'Asie-Mineure. La Russie a dû renoncer à Bayazid, parce que cette ville coupait la grande route commerciale de Tauris à Trébizonde, route indispensable au commerce anglais.

A la demande de la France, le congrès a décidé que, dans la Roumanie, la Serbie, le Montenegro et les provinces turques, la liberté et l'égalité des cultes seraient établies, de façon que chacun pût jouir, malgré sa religion, de ses droits civils ou politiques. C'est à la fois une victoire contre le fanatisme musulman et contre l'intolérance de l'Église grecque, qui ne respectent pas plus les catholiques et les juifs, que les musulmans ne respectent les chrétiens.

Le congrès allait terminer son œuvre, lorsque le gouvernement anglais fit connaître au Parlement le texte d'un traité qu'il avait signé le 4 juin avec le sultan. Par ce traité, il forme une alliance défensive avec la Turquie, acquiert l'île de Chypre et s'engage à défendre la Turquie d'Asie contre toute agression. Le sultan se soumet à accomplir toutes les réformes administratives que lui imposera l'Angleterre, qui dès lors gouvernera la Turquie d'Asie et la Roumélie orientale [1], comme elle gouverne plusieurs États indiens, avec ses *résidents*, agents investis de toute l'autorité réelle.

[1] Qui, avec les Balkans, couvre Constantinople et les détroits.

Ainsi l'Angleterre s'oppose résolûment à la conquête de l'empire ottoman par la Russie, conquête qui entraînerait un jour la perte de l'Inde pour l'Angleterre. — Chypre lui assure la position maritime et militaire dont elle a besoin pour remplir ce nouveau rôle : de là, en effet, elle commande l'Anatolie, la Syrie, l'Égypte et le canal de Suez [1]. Avec Gibraltar, Malte et Chypre, l'Angleterre est absolument maîtresse de la Méditerranée, qui devient un lac anglais.

En résumé, la Turquie, soumise aux grandes puissances européennes pour ses provinces d'Europe, devient un État protégé par l'Angleterre en Asie. Elle perd la suzeraineté de la Roumanie, de la Serbie et du Montenegro ; elle perd la Bulgarie, qui devient une principauté vassale plus en apparence qu'en réalité, la Bosnie et l'Herzégovine, qui passent sous la domination autrichienne, Batoum, Kars, Ardahan, cédés aux Russes, et l'île de Chypre, devenue possession anglaise, soit une population d'environ 7 millions et demi de sujets ou de vassaux. — Les provinces qui lui restent devront être administrées suivant la volonté de l'Europe ou de l'Angleterre, et le despotisme turk, avec l'anarchie qu'il engendre, arrivera enfin à son terme, au grand profit de la civilisation.

§ 2. États indépendants.

La ROUMANIE se compose de la Moldavie, de la Valaquie et de la Dobroudscha ; elle a pour capitale Bukharest (221,000 habitants), située dans la Valaquie, ainsi qu' Ibraïla, ville commerçante sur le Danube. — Les villes principales de la Moldavie sont : Jassy (90,000 habitants) et Galatz, port de commerce sur le Danube (80,000 habitants) ; Sulina, port de commerce à l'embouchure du bras navigable du Danube. — La Roumanie est peuplée de 5,376,000 habitants, appartenant à la race roumaine [2] et suivant le culte grec.

La SERBIE, capitale Kragouïévatz. — Villes principa-

[1] Il est profondément regrettable que l'empereur Napoléon III ait favorisé la construction de ce canal, établi avec des capitaux français, pour ouvrir une voie navigable qui sert surtout aux Anglais, et qui leur permet de faire venir facilement leurs troupes indiennes dans la Méditerranée.

[2] La Moldo-Valaquie, en Turquie, la Bessarabie, en Russie, la Bukowine, la Transylvanie et la partie orientale de la Hongrie, dans l'empire d'Autriche, sont habitées par un peuple qu'on appelle les Roumains (voy. p. 69) ; ils parlent une espèce d'italien mêlé de mots grecs et slaves. Le pays des Roumains ou Roumanie est une division ethnographique qui correspond à l'ancienne Dacie.

les : Belgrade, ville commerçante sur le Danube (26,000 habitants) ; Sémendria ; Passarovitz, petite ville où fut signée la paix de 1718 entre l'Autriche et la Turquie. — La population de la Serbie est de 1,576,622 habitants, de race slave et suivant le culte grec.

Le MONTENEGRO, capitale Cettigne. — Ce petit pays est peuplé de 286,000 habitants, de race slave comme les Serbes et suivant le culte grec.

§ 3. Principauté vassale de Bulgarie.

La principauté de Bulgarie, créée par le traité de Berlin, a pour capitale Sophia. Les villes principales sont : Roustchouk, ville commerçante sur le Danube ; Widdin ; Nicopoli, bataille de 1395 ; Silistrie, sur le Danube, place forte très importante, dont les fortifications sont démolies actuellement, ainsi que celles de Choumla, autre grande place forte dans les Balkans ; Tchernavoda, sur le Danube ; Kostendjeh et Varna, villes maritimes ; Tirnova, ancienne capitale des rois Bulgares au Moyen-Age (15,000 habitants) ; Plevna, célèbre par sa belle défense contre les Russes en 1877.

La principauté de Bulgarie est vassale et tributaire de la Turquie, mais elle a un gouvernement chrétien ; le prince a été élu par la population et confirmé par la Porte avec l'assentiment des puissances européennes. — La population est de 1,859,000 habitants, composée en grande majorité de Bulgares.

§ 4. Bosnie et Herzégovine.

Le traité de Berlin, complété par un traité particulier signé entre l'Autriche et la Porte en 1879 [1], a décidé que les provinces turques de Bosnie, de Novi-Bazar et

[1] Traité de Constantinople du 21 avril 1879.

d'Herzégovine seront occupées militairement et administrées par l'Autriche. Malgré la reconnaissance des droits de propriété de la Porte sur ces provinces, il est bien évident que cette occupation constitue une sorte d'annexion de ces provinces à l'empire d'Autriche, qui, de là développe son commerce vers Salonique et s'oppose aux projets de conquêtes en Turquie que pourrait former la Russie. En même temps, elle sépare la Serbie du Montenegro, domine ces deux pays, et les empêche de former, avec les provinces qu'elle occupe, un État slave qui menacerait ses frontières et chercherait à s'annexer les populations slaves de la Croatie.

Les villes principales sont : Sérajéwo ou Bosna-Séraï, capitale (50,000 habitants); Traunik; Banialouka, dans le pays appelé la Croatie turque; Novi-Bazar, position importante sur la route de Salonique; Trébigne et Mostar, dans l'Herzégovine.

La population des provinces occupées par l'Autriche est de 1,213,000 habitants de race slave, dont 400,000 musulmans [1].

§ 5. Turquie.

Les provinces turques appelées vilayets, sont :

La Roumélie, province autonome et à demi indépendante, } formées de
Le district de Constantinople, } la Thrace,
La province d'Andrinople, }
La province de Salonique, formée de la Basse-Macédoine,
La province de Tricala, formée de la Thessalie [2],
La province de Janina, formée de la Basse-Albanie et de l'Epire,
La province de Scutari, formée de la Haute-Albanie,

[1] Ces musulmans de Bosnie ne sont pas des Turks, mais des Bosniaques, nobles surtout, qui se sont faits musulmans autrefois pour conserver leurs domaines.

[2] Les provinces de Janiña et de Tricala, comprenant 400,000 habitants, doivent être cédées à la Grèce.

La province de Prisrendi, formée de la Haute-Macédoine,
La province de Candie, formée de l'île de Crète [1].

PROVINCE DE ROUMÉLIE. La nouvelle province de Roumélie, formée de la partie septentrionale de la Thrace, a pour villes principales : Philippopoli, capitale, ville de 45,000 habitants; Aïdos, ville commerçante; Kézanlyk, où l'on fabrique de l'essence de rose renommée; Slivno, ville commerçante.

La Roumélie est à demi-indépendante; le gouverneur est chrétien et porte le titre de prince.

DISTRICT DE CONSTANTINOPLE. La capitale est Constantinople (en turc Istamboul), grande ville commerçante située sur le Bosphore et peuplée de 600,000 habitants [2]); ses principaux faubourgs sont : Péra, Galata et Scutari; ce dernier est situé en Asie.

PROVINCE D'ANDRINOPLE. La capitale est Andrinople, ville industrielle et commerçante sur la Maritza (150,000 habitants). Les villes principales sont : Enos, à l'embouchure de la Maritza; c'est le débouché du commerce d'Andrinople; Gallipoli, ville maritime sur les Dardanelles; San-Stephano et Rodosto, sur la mer de Marmara; Bourgas, sur la mer Noire.

PROVINCE DE SALONIQUE. La capitale est Salonique, grande ville commerçante sur l'Archipel (70,000 habitants). Les villes principales sont : Sérès; Verria; Drama, petite ville située près de l'ancienne ville de Philippes; Kitros, village qui occupe l'emplacement de Pydna; Kavala, position maritime importante. Cette

[1] La Porte est en train de faire une nouvelle division de ses territoires. Les provinces actuelles, au nombre de 23 dans tout l'empire ottoman, seront au nombre de 43.

[2] Quelques auteurs pensent au contraire que la population de Constantinople est d'un million d'habitants.

province renferme aussi le célèbre couvent du mont Athos.

PROVINCE DE TRICALA. La capitale est Tricala, et les principales villes sont : Larisse, Volo, ville maritime, et Phersala, l'ancienne Pharsale.

PROVINCE DE JANINA. La capitale est Janina. Les villes principales sont : Arta, Metzovo, Delvino, Bérat, villes commerçantes; Prévéza, Parga et Avlone, villes maritimes.

PROVINCE DE SCUTARI. La capitale est Scutari. Les villes principales sont : Croïa, capitale des Mirdites, tribu albanaise catholique presque indépendante ; c'était la capitale de Scanderberg, le plus illustre des chefs des Mirdites ; Elbassan, Monastir ou Bitolia, Okrida, villes commerçantes ; Dulcigno et Durazzo, villes maritimes.

PROVINCE DE PRISRENDI. La capitale est Prisrendi ou Perserin. Les villes principales sont : Keuprili, Ouskoup et Pristina. Cette dernière ville est située dans la haute-plaine de Cassovo, célèbre par les deux victoires qu'y remportèrent les Turks sur les Serbes et les Hongrois, en 1389 et en 1448.

PROVINCE DE CANDIE. La capitale est Candie ; la ville principale de l'île est la Canée. On peut encore citer Sphakia, capitale des Sphakiotes, peuplade grecque presque indépendante, qui habite les montagnes Blanches.

Empire Ottoman. — Les provinces turques que nous venons de décrire forment la Turquie d'Europe, qui elle-même n'est qu'une partie de l'empire ottoman. Cet empire, en effet, se compose de la Turquie d'Europe, de la Turquie d'Asie et des provinces africaines. Le tableau suivant indique l'étendue et la population des diverses parties de l'empire.

	SUPERFICIE.	POPULATION.
Turquie d'Europe..............	213.819	5.795.000
Principauté de Bulgarie......	63.865	1.859.000
Turquie d'Asie................	1.889.278	17.536.465
Principauté de Samos........	550	37.000
Lc Hedjaz.....................	(Pour mémoire).	
Provinces de Tripoli..........	892.050	1.010.000
Egypte.......................	3.440.000	17.180.000
Tunis........................	~~118.400~~	~~2.400.000~~
	6.617.962	45.517.465

Gouvernement. — La Turquie est gouvernée d'une manière absolument arbitraire par le sultan et par les pachas qui sont à la tête des provinces. Trois provinces, la Roumélie, la Crète et la Syrie, grâce à l'intervention de l'Europe, ont une certaine autonomie; dans les autres, les chrétiens y sont sans cesse victimes de la tyrannie des Turks, et le désordre le plus complet y règne constamment. Si l'Europe pouvait s'entendre pour savoir à qui donner Constantinople et les détroits, la Turquie cesserait d'exister aussitôt.

§ 6. Royaume de Grèce.

Le royaume de Grèce se compose de la Grèce ou Hellade, et de l'île d'Eubée, au Nord; de la Morée[1] au Sud; des Cyclades, à l'Est, et des îles Ioniennes, à l'Ouest.

Les villes de la Grèce sont : Athènes, capitale (45,000 habitants); le Pirée, port de commerce; Missolonghi, célèbre par le siège de 1826; Lépante, bataille navale de 1571; Bodonitza, petite place forte située au Sud du défilé des Thermopyles. Ce défilé est célèbre par la résistance héroïque de Léonidas, et par celle de Botzaris dans les temps modernes.

Les villes de la Morée sont : Corinthe, Nauplie de Ro-

[1] Pays maritime, du mot slave *mor*, mer.

manie; Patras; Coron; Modon; Navarin, bataille navale de 1827; Marathonisi, chef-lieu du Magne, pays montagneux, habité par les *Maïnotes*, descendants des anciens Spartiates et des Messéniens; Hydra, port de commerce dont les marins se sont illustrés pendant la guerre de l'Indépendance contre les Turks; Poros, arsenal de la marine grecque.

Dans les Cylades, on trouve Syra, port de commerce important (20,000 habitants). — La capitale des îles Ioniennes est Corfou, dans l'île du même nom.

Statistique de la Grèce. — La superficie de la Grèce est de 50,123 kilomètres carrés, et sa population de 1,679,775 habitants, soit 33 habitants par kilomètre carré. — Tout ce pays est habité par la race grecque. — La religion est le christianisme grec schismatique. — Le gouvernement est la monarchie constitutionnelle.

§ 7. Races et religions de la péninsule des Balkans. — La population de la péninsule des Balkans appartient à plusieurs races, toutes ennemies les unes des autres. On compte :

2.200.000 *Turks*, disséminés dans les provinces turques, dans la Bulgarie et la Dobroudscha.
[redacted] *Slaves*, dans la Bulgarie, la Serbie, la Bosnie, l'Herzégovine, le Monténegro et la Haute-Marcédoine.
5.200.000 *Roumains*.
1.200.000 *Albanais*.
2.500.000 *Grecs*, dans la Thrace, la Macédoine, l'Épire, la Thessalie, la Grèce et l'île de Crète.

Au point de vue des religions, les populations se divisent ainsi :

8.500.000 chrétiens de l'Église grecque.
3.000.000 mahométans (Turks, Bulgares, mahométans appelés Pomaks, noblesse bosniaque, Albanais).
350.000 catholiques.
325.000 juifs.
60,000 Arméniens.

§ 8. Chemins de fer de la péninsule des Balkans. — La Turquie est en train de construire son réseau de chemins de fer ; les lignes achevées sont : 1° la ligne de Galatz à Itzkani, où elle se relie au chemin de fer autrichien de Lemberg ; — 2° la ligne de Galatz à Giourgévo et Roustchouk, par Bukharest ; — 3° la ligne de Roustchouk à Varna ; — 4° la ligne de Tchernavoda (Danube) à Kostendjeh (mer Noire) ; — 5° la ligne de Constantinople à Andrinople ; — 6° la ligne d'Andrinople à Dedeagh, port sur l'Archipel, qui remplacera Enos comme débouché d'Andrinople ; — 7° la ligne de Salonique à Ouskoup, qui doit se prolonger jusqu'à Doberlin, sur la frontière d'Autriche.

Les lignes en construction sont : 1° celle d'Ouskoup à Novi, devant se raccorder, à Doberlin, aux chemins de fer autrichiens ; — 2° la ligne d'Ouskoup à Sophia, destinée à joindre la précédente à la suivante ; — 3° la ligne d'Andrinople à Aleksinaz, en Serbie, où elle se joindra aux chemins de fer autrichiens ; cette ligne, qui passera par Nissa, Sophia et Philippopoli, complètera la grande route ferrée de Vienne à Constantinople.

Les chemins de fer de la Roumanie se composent d'une grande ligne allant de Jassy à Orsova, par Pachkani, Galatz, Braïla, Bukharest, Pitechti et Craiova. Le réseau roumain prolonge la ligne russe d'Odessa à Lemberg, par Jassy et Pachkani. — De Bukharest se détache un embranchement sur Giourgévo, situé vis-à-vis de Roustchouk.

CHAPITRE XIX

GÉOGRAPHIE DE L'ASIE

Géographie physique de l'Asie.

§ 1. Bornes et superficie. — L'Asie est bornée : au Nord, par l'océan Glacial boréal ; à l'Est, par le Grand océan ; au Sud, par la mer des Indes ; à l'Ouest, par la mer Rouge, l'isthme de Suez, la Méditerranée, l'Archipel, les Dardanelles, la mer de Marmara, le Bosphore ou canal de Constantinople, la mer Noire, le Caucase, la Caspienne, le fleuve Oural et les monts Ourals.

§ 2. Mers, golfes et détroits. — Les diverses mers qui baignent l'Asie sont : au Nord, l'océan Glacial boréal ; — à l'Est, le Grand océan, qui forme la mer de Behring et la mer d'Okhotsk, sur les côtes de la Sibérie ; la mer du Japon, entre le Japon, la Mandchourie et la Corée ; la mer Jaune, qui forme le golfe de Pe-tchi-li ; la mer Orientale, sur les côtes de la Chine ; la mer de Chine, située entre la Chine, l'Indo-Chine et les îles de la Malaisie, et qui forme les golfes de Tonkin et de Siam ; au Sud, la mer des Indes, qui forme le golfe du Bengale et la mer d'Oman ; cette dernière mer forme elle-même le golfe Persique, le golfe d'Aden et la mer Rouge ; — à l'Ouest, la Méditerranée, l'Archipel, la mer Noire et la mer d'Azof.

L'Asie renferme, à l'Ouest, deux grandes mers intérieures : la Caspienne et la mer d'Aral.

Les principaux détroits sont : le détroit de Behring,

entre l'océan Glacial et le Grand océan ; la Manche de Tartarie ou de Tarrakaï, entre la Mandchourie et l'île de Tarrakaï ou Sakhalien ; le détroit de Van Diémen, entre les îles Japonaises de Kiou-siou et de Tanegasima ; le détroit de Malacca, entre la presqu'île de Malacca et Sumatra ; le détroit de Palk, entre Ceylan et l'Hindoustan ; le détroit d'Ormuz, entre la Perse et l'Arabie ; le détroit de Bab-el-Mandeb (la porte des larmes), entre l'Arabie et l'Afrique ; les Dardanelles et le Bosphore, entre l'Asie-Mineure et la Turquie d'Europe.

§ 3. **Caps, îles et presqu'îles.** — Les principaux caps sont : le cap Oriental, sur le détroit de Behring ; le cap Lopatka, au Sud du Kamtchatka ; le cap Romania, au Sud de la presqu'île de Malacca ; le cap Comorin, au Sud de l'Hindoustan ; le cap Mocendon, sur la côte Sud-Est de l'Arabie.

Les îles qui dépendent de l'Asie sont : les îles Liakhof, dans l'océan Glacial ; — les Kouriles, l'île de Tarrakaï ou Sakhalien, les îles du Japon, les îles Lieou-kieou, dans le Grand océan ; Formose et Haïnan, sur les côtes de la Chine ; les îles Paracels, dans la mer de Chine ; Poulo-Condor, sur la côte de la Cochinchine française ; l'île de Singapour, au Sud de la presqu'île de Malacca ; — dans la mer des Indes, l'île du Prince-de-Galles, à l'entrée septentrionale du détroit de Malacca ; les îles Nicobar et Andaman, dans le golfe du Bengale ; Ceylan, au Sud-Est de l'Hindoustan ; les Laquedives et les Maldives, au Sud-Ouest de l'Hindoustan ; l'île d'Ormuz et les îles Bahreïn, dans le golfe Persique ; Périm, dans le détroit de Bab-el-Mandeb ; — Chypre et Rhodes, dans la Méditerranée ; Samos, Scio et Métélin, dans l'Archipel.

Les presqu'îles sont : à l'Est, le Kamtchatka et la Corée ; — au Sud, l'Indo-Chine, terminée elle-même

par la presqu'île de Malacca, l'Hindoustan, l'Arabie et la presqu'île du mont Sinaï; — à l'Ouest, l'Asie-Mineure.

§ **4. Montagnes, plateaux, déserts, plaines et dépressions.** — Les grandes chaînes de montagnes de l'Asie sont : au Nord, dans la Sibérie, les monts Ourals, l'Altaï, les monts Yablonoï et Stanovoï, les montagnes du Kamtchatka ; — à l'Est les monts Pe-ling et Nan-ling, en Chine ; la chaîne qui traverse l'île de Niphon, dans le Japon ; — au centre, sur le grand plateau central, les monts Karakoroum[1], entre le Thibet et le Turkestan chinois; les monts Kouen-loun et les monts Thian-chan ou montagnes Célestes, appelés aussi par les Mongols monts Mouztagh (montagnes de glace), dans le Turkestan chinois; les monts Himalaya, entre le Thibet et l'Hindoustan; on y remarque le mont Everest, haut de 8839 mètres[2] ; — au Sud, les cinq chaînes parallèles qui traversent l'Indo-Chine ; les Ghâts, dans l'Hindoustan ; — à l'Ouest, les monts Belour ou Bolor, dans le Turkestan ; l'Hindou-kouch, entre le Turkestan et l'Afghanistan ; le Liban et l'Anti-Liban, dans la Syrie ; le Taurus et l'Anti-Taurus, dans l'Asie-Mineure ; le Caucase, dans la Russie du Caucase.

Les principaux plateaux sont : le grand plateau central, formé de hautes-plaines, de déserts et de steppes, et sillonné par plusieurs chaînes de montagnes ; il comprend : le plateau de Pamir, le Turkestan chinois, la Mongolie, le désert de Cobi et le Thibet[3] ; — le Laos, dans l'Indo-Chine ; — le Dékan, au Sud de l'Hindou-

[1] Leur plus haut sommet est le Dapsang (8619 mètres).
[2] Le mont Everest est la plus haute montagne du globe.
[3] La hauteur du plateau central de l'Asie est très variable; elle est de 3600 à 4000 mètres dans le Thibet, de 1000 mètres dans la Mongolie, et de 800 mètres dans le désert de Cobi.

stan; — le plateau de l'Iran, qui renferme l'Afghanistan, la Perse et l'Arménie; — le Nedjed, plateau montueux et fertile, dans l'Arabie centrale; — le plateau de l'Oust-ourt, entre la mer Caspienne et la mer d'Aral; — le plateau de l'Asie-Mineure, au centre de cette presqu'île.

Parmi les plaines de l'Asie, nous citerons d'abord celles du Turkestan, qui forment tout le bassin de la mer Caspienne, et celles de la Sibérie occidentale; cette immense région, grande comme l'Europe, est très basse, et la Caspienne occupe le fond de cette vaste dépression[1]. Nous nommerons ensuite les plaines de la Chine du Nord-Est, les plaines de la Cochinchine, de Siam et du Pégu, dans l'Indo-Chine; la grande plaine du Nord de l'Hindoustan, arrosée par le Gange; les plaines de la Mésopotamie; enfin, les plaines sablonneuses et désertes comprises entre le Liban, l'Euphrate et le Nedjed, et qui occupent la Syrie orientale et toute l'Arabie septentrionale.

L'Asie renferme beaucoup de déserts d'une grande étendue; les principaux sont : les Toundras de la Sibérie septentrionale, immenses espaces marécageux; le désert de Cobi, sur le plateau central; les steppes du Turkestan et des Kirghiz; le désert de Kerman, sur le plateau de l'Iran; le désert de Syrie; les déserts de l'Arabie septentrionale et de l'Arabie méridionale.

§ 5. Fleuves et lacs. — L'Asie est partagée en cinq versants : un versant intérieur, qui occupe le plateau central; le versant septentrional, tributaire de l'océan Glacial boréal; le versant oriental, tributaire du Grand

[1] Le niveau de la mer Caspienne est à 26 mètres au-dessous du niveau de la mer Noire. — On trouve en Asie une autre dépression bien plus considérable encore, c'est la mer Morte, en Syrie, dont le niveau est à 392 mètres au-dessous de celui de la Méditerranée.

océan ; le versant méridional, tributaire de la mer des Indes ; le versant occidental, tributaire de la Méditerranée, de la mer Noire, de la mer Caspienne et de la mer d'Aral.

Les fleuves du versant intérieur sont peu nombreux ; les principaux sont l'Ili et le Tarim, dans le Turkestan.

Les fleuves du versant septentrional sont : l'Obi, l'Iénisséi et la Léna, dans la Sibérie.

Les fleuves du versant oriental sont l'Amour, dans la Mandchourie ; le fleuve Jaune (Hoang-ho) et le Yang-tse-kiang, en Chine ; le Mé-kong, dans l'Indo-Chine.

Les fleuves du versant méridional sont : le Mé-nam, dans le royaume de Siam ; l'Iraouaddy, dans la Birmanie ; le Brahmapoutre, le Gange et l'Indus ou Sind, dans l'Hindoustan ; le Tigre et l'Euphrate, dans la Turquie d'Asie ; ces deux cours d'eau se réunissent et vont se jeter dans le golfe Persique, sous le nom de Schat-el-Arab.

Les fleuves du versant occidental sont : le Jourdain, qui arrose la Palestine et se jette dans la mer Morte ; l'Oronte, en Syrie ; le Kizil-Ermak, dans l'Asie-Mineure ; l'Oural, en Sibérie ; le Sir-Déria et l'Amou-Déria, dans le Turkestan[1].

[1] Longueur des principaux fleuves de l'Asie :

	KILOMÈTRES.
Le Yang-tse-kiang	4500
La Léna....................	4050
Le Hoang-ho................	4000
L'Obi......................	3800
Le Mé-kong.................	3500
L'Iénisséi, l'Amour........	3200
L'Indus....................	2800
Le Brahmapoutre............	2500
Le Gange...................	2200
L'Euphrate et le Schat-el-Arab	2040
L'Amou-Déria, l'Iraouaddy...	1800
Le Sir-Déria...............	1500
Le Tigre...................	1300

Les principaux lacs sont : le Khoukhou-noor ou mer Bleue, dans la Mongolie ; les lacs Baïkal, Balkaeh et Issikkoul, dans la Sibérie ; le lac Hamoun, dans l'Afghanistan ; le lac Ourmiah, en Perse ; le lac de Van, le Touz-gheul et la mer Morte, dans la Turquie d'Asie ; le Touli-sap, dans le Cambodge.

Géographie politique de l'Asie.

§ 1. Divisions générales. — L'Asie est divisée en 15 grandes régions, savoir :

A L'OUEST :

	CAPITALES.	POPULATION.
La Turquie d'Asie[1]		17.536.463
Chypre......................		135.000
L'Arabie		5.000.000
La Perse	Téhéran...	6.000.000
L'Afghanistan	Caboul....	4.000.000
Le Kafiristan................		300.000
Le Beloutchistan	Kélat	350.000
Le Turkestan ou Touran.....		3.500.000
AU SUD :		
L'Hindoustan	Calcutta...	243.163.883
L'Indo-Chine................		36.835.245
A L'EST :		
Le Japon..................	Yedo ou To-kio	33.623.373
L'empire chinois...........	Pe-king	426.435.800
AU NORD :		
La Sibérie............................		3.440.362
L'Asie centrale russe......................		4.755.681
La Transcaucasie		3.555.050
		788.630.859

§ 2. Races et religions. — 1° *Races*[2]. — La population de l'Asie appartient à cinq grandes familles :

[1] Moins les provinces nominalement vassales de l'Arabie.
[2] Voyez, pour les détails, le chapitre V.

La famille *hindo-européenne*, la famille *sémitique*, la famille *scythique* ou *tartare*, la famille *chinoise* et la famille *malaie*.

Les peuples asiatiques de la famille hindo-européenne sont : les *Hindous*, les *Tadjiks* ou *Persans*, les *Afghans*, les *Beloutchis*, les *Kourdes*, les *Arméniens* et les *Géorgiens*.

Les peuples sémitiques sont : les *Arabes*, les *Maronites* et les *Druzes*.

Les peuples scythiques sont : les *Finnois*, les *Turks*, les *Turkomans*, les *Kirghiz*, les *Ouzbeks*, les *Mongols* et les *Tongouses-Mandchoux*.

Les peuples de la famille chinoise sont; les *Chinois*, les *Indo-Chinois* et les *Thibétains*.

La presqu'île de Malacca est habitée par les *Malais*.

2° *Religions*. — Les religions de l'Asie sont : le chamanisme, ensemble des grossières superstitions des peuplades de la Sibérie et de la Mandchourie; — le culte des aïeux, au Japon ; — la doctrine de Confucius, en Chine; — le brahmanisme, dans l'Hindoustan ; — le bouddhisme, dans le Thibet, la Mongolie, la Chine, le Japon, l'Indo-Chine et Ceylan ; — l'islamisme, qui est la religion des Arabes, des Druzes, des Turks ottomans, des Kourdes, des Turkomans, des Ouzbeks, des Kirghiz, des Persans ou Tadjiks, des Afghans, des Béloutchis et des Malais ; — le christianisme grec, suivi par les Russes de la Sibérie et de la Russie du Caucase, par les Grecs de l'Asie-Mineure et par une partie des Arméniens ; — le protestantisme, suivi par les Anglais de l'Hindoustan ; — le catholicisme, qui est la religion des Maronites et d'une partie des Arméniens, et qui compte un assez grand nombre de fidèles dans les missions de la Chine, de la Cochinchine, du Tonkin, de

l'Hindoustan et de la Turquie d'Asie, et dans les colonies françaises et portugaises.

§ 3. Turquie d'Asie. — La Turquie d'Asie est bornée : au Nord, par le détroit des Dardanelles, la mer de Marmara, le Bosphore ou canal de Constantinople, et la mer Noire ; au Nord-Est, par les provinces russes du Caucase ; à l'Est, par la Perse ; au Sud, par l'Arabie ; à l'Ouest, par la Méditerranée et l'Archipel.

La Turquie d'Asie renferme les chaînes du Taurus et de l'Anti-Taurus, dans l'Asie-Mineure, du Liban et de l'Anti-Liban, dans la Syrie. — Les fleuves principaux sont : dans l'Asie-Mineure, le Kizil-Ermak (fleuve Rouge) et le Mendéreh ; dans l'Arménie et la Mésopotamie, le Tigre et l'Euphrate, dont la réunion forme le Schat-el-Arab, qui se jette dans le golfe Persique ; dans la Syrie, l'Oronte et le Jourdain. Ce dernier cours d'eau arrose la Palestine, traverse le lac de Tibériade et se jette dans la mer Morte. — Les principaux lacs de la Turquie d'Asie sont : le lac de Van, en Arménie, le Touz-gheul, en Asie-Mineure, le lac de Tibériade et la mer Morte, en Palestine.

La Turquie d'Asie est divisée en cinq parties, savoir : l'Asie-Mineure, la Syrie, la Mésopotamie, l'Arménie et le Kourdistan[1].

[1] Les Turks divisent la Turquie d'Asie en 15 provinces (vilayets et eyalets), savoir :

Khodawendighiar	capitale	Brousse,	Asie-Mineure ;
Aïdin	—	Smyrne,	
Konieh	—	Konieh,	
Angora	—	Angora,	
Kastamouni	—	Kastamouni,	
Sivas	—	Sivas,	
Trébizonde	—	Trébizonde,	
Alep	—	Alep,	Syrie ;
Syrie	—	Damas, Beyrouth,	
Liban	—	Deïr-el-Kamar,	
Erzeroum	—	Erzeroum,	Arménie ;

L'*Asie-Mineure* ou *Anatolie* est une presqu'île comprise entre la mer Noire, la mer de Marmara, l'Archipel et la Méditerranée. Ses villes principales sont : Smyrne, grand port de commerce sur l'Archipel (150,000 habitants); Trébizonde, ville commerçante sur la mer Noire (50,000 habitants); Koutahieh, Angora, Konieh, Afioum-Kara-Hissar, Tokat, Brousse (160,000 habitants), Kaisarieh (60,000 habitants), Adana et Tarsous, villes commerçantes. — L'Asie-Mineure est habitée par quatre peuples : les Turks, maîtres du pays; les Grecs, sur le littoral; les Turkomans et les Kourdes, dont les tribus parcourent les steppes du centre de l'Asie-Mineure avec leurs troupeaux de moutons et de chèvres.

La *Syrie*, comprise entre la Méditerranée, l'Euphrate, le désert de Syrie et l'Égypte, a pour villes principales : Alep (70,000 habitants), Antioche, Damas (150,000 habitants) et Jérusalem (28,000 habitants), dans l'intérieur. Sur le littoral, on remarque les ports d'Alexandrette, Latakieh, Tripoli, Beyrouth (80,000 habitants), Saint-Jean-d'Acre et Jaffa. — La Syrie est habitée par six peuples : Les Turks, les Grecs et les Juifs, dans les villes; les Arabes, qui sont les plus nombreux; les Maronites et les Druzes, dans le Liban. Les Maronites sont catholiques et placés sous la protection de la France.

La *Mésopotamie* est la région qui est située entre le Tigre et l'Euphrate; elle comprend deux pays, qui sont : l'Al-Djezireh, au Nord, et l'Irak-Arabi, au Sud. — Les immenses plaines de la Mésopotamie sont peuplées par

Kharpout.............	capitale	Kharpout,	Mésopotamie et Kourdistan.
Kourdistan...........	—	Diarbékir,	
Bagdad..............	—	Bagdad.	
Iles.			

des Arabes, qui élèvent de beaux chevaux, des chameaux et surtout des moutons. La population des villes se compose de Turks, d'Arméniens et de Grecs. Les villes principales sont : Orfa, dans l'Al-Djezireh ; Bagdad, sur le Tigre (40,000 habitants); Bassorah, sur le Schat-el-Arab, dans l'Irak-Arabi, et Hillah, sur l'emplacement et au milieu des ruines de Babylone.

L'*Arménie turque*[1] est un pays montueux et fertile, dont les villes principales sont : Erzeroum (60,000 habitants et Van. — Les Arméniens sont chrétiens et s'occupent beaucoup de commerce.

Le *Kourdistan* est aussi une région montueuse; il est peuplé par les Kourdes, nation demi-barbare. Les principales villes sont : Diarbékir ; Mossoul, sur le Tigre, centre d'un commerce assez important, en face de laquelle sont les ruines de Ninive (40,000 habitants).

La Turquie d'Asie comprend aussi cinq îles remarquables, qui sont : Métélin, Chio, Samos et Rhodes, sur les côtes de l'Asie-Mineure, et Chypre, à l'Ouest de la Syrie. Leur population se compose principalement de Grecs. Samos forme une principauté vassale de la Turquie. — Chypre est à l'Angleterre ; sa capitale est Larnaca, ville maritime, et sa population de 135,000 habitants.

La population de la Turquie d'Asie est de 17 millions et demi d'habitants, dont 2 millions et demi de chrétiens (Grecs, Arméniens et Maronites).

§ 4. **Arabie.** — L'Arabie est une grande presqu'île qui est bornée : au Nord, par le désert de Syrie; à l'Ouest, par la mer Rouge et le détroit de Bab-el-Man-

[1] L'Arménie, qui a formé autrefois un royaume chrétien important, est aujourd'hui divisée et appartient aux Turks, aux Russes et aux Persans.

deb; au Sud, par la mer d'Oman; à l'Est, par le détroit d'Ormuz et le golfe Persique.

L'Arabie se divise en neuf parties, qui sont : l'Arabie Déserte et l'Arabie Pétrée, au Nord; le Hedjaz et l'Yémen, à l'Ouest; le Hadramaout, au Sud; l'Oman et le Lahsa, à l'Est; le Nedjed et le Dahna, au centre.

L'Arabie Pétrée[1] est une contrée presque déserte, où l'on remarque le mont Sinaï. — L'Arabie Déserte est un grand désert sablonneux, qui continue celui de Syrie et s'étend jusqu'au Nedjed. — Le Hedjaz est situé le long de la mer Rouge et est soumis aux Turks. Les villes principales sont : la Mecque, la ville sainte des musulmans, Médine et le port de Djeddah. — L'Yémen est un pays montueux et fertile, dont les villes principales sont : Sana, capitale de l'Yémen et résidence du prince ou iman qui le possède sous la suzeraineté nominale de la Turquie; Moka, port de commerce; Aden, ville maritime, commerçante et très fortifiée, qui appartient aux Anglais. Aden et l'île de Périm, autre possession anglaise située dans le détroit de Bab-el-Mandeb, rendent l'Angleterre maîtresse de cette entrée de la mer des Indes. — Le Hadramaout comprend toute la côte méridionale de l'Arabie, presque partout stérile et déserte[2]. — L'Oman est le centre d'un royaume appelé le royaume d'Oman et qui se compose de l'Oman, des îles Bahreïn, importantes par leurs pêcheries de perles, d'une partie des côtes de la Perse et du Beloutchistan, et des îles de Kischm et d'Ormuz. La capitale est Maskate, ville maritime et commerçante. — Le Lahsa est un pays fertile soumis au sultan du Nedjed. — Le Ned-

[1] Ce nom vient de l'ancienne ville de Petra, aujourd'hui en ruines.
[2] Le Hadramaout paraît être l'ancien royaume de la reine de Saba : on y trouve partout des traces d'une ancienne civilisation très développée.

jed occupe le centre de l'Arabie; c'est une haute-terre montueuse, fertile et habitée par les Wahabites, sectaires musulmans, dont le sultan réside à Riad. — Le Dahna ou désert de feu occupe toute la partie méridionale de l'Arabie, entre le Nedjed, l'Yémen, le Hadramaout et l'Oman.

La moitié de l'Arabie se compose de déserts de sable, sans eau et sans végétation ; l'autre moitié est formée de pays habités et cultivés. — On évalue sa population à environ 5 millions d'habitants.

§ 5. Perse, Afghanistan et Beloutchistan. — La Perse, l'Afghanistan[1] et le Beloutchistan occupent un vaste plateau, situé entre la Turquie d'Asie et l'Hindoustan, et appelé le plateau de l'Iran.

Ce plateau est formé par de hautes chaînes de montagnes, parmi lesquelles nous citerons l'Hindou-kouch, au Nord-Est, les monts Soliman, à l'Est, les monts Elvend, à l'Ouest, et les montagnes de l'Arménie, au Nord-Ouest. Le plateau de l'Iran s'abaisse partout par des terrasses successives, bien arrosées et fertiles. Sa surface est, au contraire, plate et sablonneuse; on y trouve plusieurs déserts assez étendus. — La seule rivière à citer est le Hilmend, dans l'Afghanistan; elle se jette dans le lac Zareh ou Hamoun. On remarque aussi en Perse un grand lac, le lac d'Ourmiah, au Nord-Ouest, dans l'Arménie.

La *Perse* occupe la partie occidentale du plateau; c'est le principal des trois États dont nous nous occupons. Elle est bornée : au Nord, par la Russie du Caucase, la mer Caspienne et le Turkestan; à l'Est, par l'Afghanistan et le Beloutchistan; au Sud, par le golfe Persique; à l'Ouest, par la Turquie d'Asie. Les villes principales

[1] La terminaison *stan* est un mot persan qui veut dire pays : *Afghanistan*, pays des Afghans : *Hindoustan*, pays des Hindous.

sont : Téhéran, capitale (100,000 habitants); Ispahan, ancienne capitale de la Perse ; Kaschan, Kazbin et Hamadan, villes assez importantes par leur industrie ; Tauris, grand centre de commerce, dans l'Aderbaïdjan (120,000 habitants) ; Schiraz et Yezd, dans le Farsistan ; Kerman, centre de la fabrication des châles de Perse ; Mesched, dans le Khorassan ; Recht, ville maritime sur la Caspienne, dans le Ghilan ; Balfrouch, dans le Mazanderan ; Bouchir, ville maritime sur le golfe Persique.

La population du royaume de Perse est de 5 millions d'habitants, et se compose de Persans ou Tadjiks, d'Arméniens et de Turkomans.

L'*Afghanistan* a pour villes principales : Caboul, capitale du pays ; Kandahar, Hérat et Balkh, villes commerçantes ; il est peuplé de 4 millions d'habitants, Afghans, Persans et Turkomans. — A la suite de la guerre contre les Afghans, l'Angleterre a pris possession des défilés situés dans les monts Soliman et qui conduisent de Caboul à l'Indus. Ces défilés sont ceux de Khaïber, de Kouroum et de Shaturgardam ; on les a justement appelés les Portes de l'Inde.

Entre l'Afghanistan et l'Hindoustan, dans le massif de l'Hindou-houch oriental, on remarque le *Kafiristan* ou pays des Kafirs [1], habité par 300,000 montagnards de race aryenne pure, appelés les Siaposch ; ces tribus pastorales ont conservé leur indépendance et leur vieille religion ; elles parlent une langue analogue au sanskrit [2].

Le *Beloutchistan* est peuplé d'environ 350,000 habitants, appelés Béloutchis, et a pour capitale Kélat. C'est un pays sans importance, qui est placé sous le

[1] Infidèles ou non musulmans.
[2] Langue primitive de l'Inde.

protectorat de l'Angleterre. — Les Anglais ont pris possession de la ville de Quettah, de la passe ou défilé de Bolan, et de là ont été occuper Kandahar dans l'Afghanistan. De Kandahar ils surveillent Hérat, position militaire importante, et aussi les Russes de l'Asie centrale.

§ 6. Turkestan. — Le Turkestan ou Touran est une région de plaines, dont les bornes sont : au Nord, l'Asie centrale russe[1] ; à l'Est, le royaume de Kachgar ; au Sud, l'Afghanistan et la Perse ; à l'Ouest, le territoire Transcaspien.

Le Turkestan ne renferme de montagnes que dans sa partie orientale, où l'on trouve le plateau de Pamir, les monts Belour et l'Hindou-kouch. — Les deux fleuves principaux sont : l'Amou-Déria ou Djihoun, qui descend des monts Belour, et le Sir-Déria, qui sort de l'Hindou-kouch. Ces deux cours d'eau coulent du Sud-Est au Nord-Ouest, et vont se jeter dans la mer d'Aral ; leurs vallées et celles de leurs affluents sont fertiles, mais partout ailleurs les plaines du Turkestan ne se composent que de steppes ou de déserts.

Le Turkestan se divise en deux parties principales, qui sont : le khanat[2] de Boukhara ou la Boukharie, et le khanat de Khiva ou la Khivie. — Les villes principales sont : Boukhara et Khiva.

Les deux khanats de Boukhara et de Khiva sont peuplés par les Ouzbeks, tribus turques et musulmanes, maîtresses du pays, et par les Tadjiks, de race persane, esclaves ou sujets des Ouzbeks. Après avoir été vaincus par les Russes, qui ont conquis une grande partie

[1] La Russie a conquis presque tout le Touran : les steppes des Kirghiz, l'Oust-Ourt, les steppes des Turkomans et une partie des khanats de Boukharie, de Khokand et de Khiva, dont elle a formé l'Asie centrale russe.

[2] Les petits royaumes du Touran sont gouvernés par des rois ou khans (en turk); de là le nom de khanat ou royaume.

de leur territoire, ces deux États sont devenus des pays vassaux de la Russie. — On évalue la population du Turkestan à 3 millions et demi d'habitants.

§ 7. **Hindoustan.** — L'Hindoustan, qui forme une grande péninsule, est borné : au Nord, par les monts Himalaya, qui le séparent du Thibet; à l'Est, par la Birmanie et le golfe du Bengale ; au Sud, par le cap Comorin ; à l'Ouest, par la mer d'Oman, le Beloutchistan et l'Afghanistan. — On remarque, au Sud de l'Hindoustan, l'île de Ceylan, les îles Laquedives et les îles Maldives.

La principale chaîne de montagnes est au Nord, où l'on trouve les monts Himalaya, dont le sommet le plus élevé est le mont Everest, haut de 8839 mètres. C'est la plus haute montagne du globe. — La partie méridionale de l'Hindoustan contient le plateau du Dékan, de forme triangulaire et dont les talus ou versants sont formés : au Nord, par les monts Vindhya ; à l'Est, par les Ghâts de Coromandel; à l'Ouest, par les Ghâts de Malabar. — Il existe dans la partie méridionale du Dékan une dépression remarquable appelée le Gap[1] et arrosée par le Cauvéry; les montagnes qui bordent la partie septentrionale de cette vallée portent le nom de Neilgherries et sont célèbres par la salubrité de leur climat.

Les fleuves de l'Hindoustan sont : le Brahmapoutre, le Gange, le Godavéry, la Kistna et le Cauvéry, qui se jettent dans le golfe du Bengale ; la Nerbuddha et le Sind ou Indus, qui se jettent dans la mer d'Oman. — Le Gange a pour principal affluent la Djemma et se partage, avant de se jeter dans le golfe du Bengale, en un grand nombre de bras qui forment un delta maré-

1 Ou vallée de Coïmbétour.

cageux et très insalubre. Le bras occidental porte le nom d'Ougly et passe à Calcutta. — L'Indus reçoit dans sa partie supérieure plusieurs rivières, dont la plus importante est le Sutledje.

L'Hindoustan est peuplé par deux races principales : les Hindous ou Aryas, au Nord, et les Tamouls ou Dravidiens, au Sud. Leur religion est un grossier polythéisme, qu'on appelle le brahmanisme, du nom de Brahma, la principale divinité.

L'Hindoustan est presque tout entier soumis à la domination anglaise[1] ; on n'y rencontre plus que deux États indépendants, situés tous deux dans la région himalayenne, et qui sont le Népaul et le Boutan. — L'Hindoustan anglais se divise en trois grandes parties appelées présidences et qui sont : la présidence du Bengale, la présidence de Bombay et la présidence de Madras.

La présidence du Bengale, qui occupe toute la partie septentrionale et le centre de l'Hindoustan, renferme un grand nombre de villes importantes par leur industrie et leur commerce, parmi lesquelles nous citerons : Calcutta, capitale de l'Hindoustan (800,000 habitants), et Mourchedabad, dans la province du Bengale ; Patna (159,000 habitants), Bénarès (175,000 habitants), Allahabad, Agrah, Dehli (155,000 habitants), Aoude, Lucknow (284,000 habitants) ; Lahore, Amretsir et Moultan, dans le Pendjab. — Cette présidence renferme plusieurs États indiens vassaux de l'Angleterre et en partie gouvernés par des agents anglais. Les plus importants sont : le royaume de Nizam, capitale Haïderabad ; le Rad-

[1] Depuis que la Compagnie des Indes, qui possédait l'Hindoustan, a été supprimée, toute cette contrée est possédée par la reine d'Angleterre, impératrice de l'Inde, représentée par un gouverneur général.

jastan ; le royaume de Kachemir, capitale Kachemir.

La présidence de Bombay, qui occupe toute la partie occidentale de l'Hindoustan, a pour villes principales : Bombay, grand centre de commerce, peuplé de 645,000 habitants et relié à Londres par un câble télégraphique partant de Falmouth et passant par Gibraltar, Malte et l'isthme de Suez ; Surate, dans le Goudjérate ; Pounah ; Haïderabad et Kouratchi, dans le Sind.

La présidence de Madras, qui occupe toute la partie méridionale de l'Hindoustan, a pour villes principales : Madras, grand centre de commerce, peuplé de 397,000 habitants et situé dans le Carnatic[1], et Calicut, dans le Malabar. — Le principal État vassal qui se trouve dans cette présidence est le royaume de Mysore.

Au Sud de la présidence de Madras, on trouve l'île de Ceylan, dont les villes les plus remarquables sont : Colombo, capitale, et Pointe-de-Galles, ville maritime.

La population de l'Hindoustan est de 243 millions d'habitants. — Cet immense pays, qui est la principale colonie de l'Angleterre, est administré par un gouverneur général nommé par le souverain de l'Angleterre.

Colonies françaises. — La France, qui a été au dix-huitième siècle maîtresse du Dékan[2], ne possède plus aujourd'hui que cinq villes isolées et peu importantes. Ces villes sont : Pondichéry, chef-lieu de nos possessions, Karikal, Yanaon, Chandernagor et Mahé.

Colonies portugaises. — Le Portugal possède encore dans l'Hindoustan quelques débris des grandes colonies qu'il avait fondées dans ce pays au seizième siècle. Les

[1] C'est le littoral du Carnatic qui porte le nom de côte de Coromandel.

[2] C'est par les traités de Madras, en 1754, et de Paris, en 1763, que la France a été dépouillée de ses possessions dans l'Inde.

villes portugaises de l'Inde sont Goa et Diu, sur la côte occicidentale.

§ 8. Indo-Chine. — L'Indo-Chine est une grande presqu'île qui est bornée : au Nord, par l'empire chinois; à l'Est, par la mer de Chine ; au Sud, par le détroit de Malacca ; à l'Ouest, par le golfe du Bengale et l'Hindoustan. Elle se divise en huit parties, qui sont : l'Indo-Chine anglaise, la Birmanie, le royaume de Siam, le Laos[1], le royaume d'An-nam, la Cochinchine française, le Cambodge et la presqu'île de Malacca[2].

L'Indo-Chine est traversée par cinq chaînes de montagnes parallèles, qui prennent naissance dans le massif du Thibet oriental et se dirigent du Nord au Sud en séparant les vallées des principaux cours d'eau de la région. — Les fleuves qui arrosent l'Indo-Chine sont : l'Aracan, dans la province anglaise d'Aracan ; l'Iraouaddy et le Salouen, dans la Birmanie et le Pégu ; le Mé-nam, dans le royaume de Siam ; le Mé-kong, qui arrose le Laos, le royaume de Siam, le Cambodge et la Cochinchine française ; le Dong-naï, dans la Cochinchine française, sur lequel est Saïgon ; le Song-hoï (fleuve Rouge), dans le Tonkin.

Le littoral de l'Indo-Chine est découpé par plusieurs golfes, savoir : le golfe de Tonkin, à l'Est ; le golfe de Siam, au Sud ; le golfe de Martaban, à l'Ouest. — Les îles qui dépendent de l'Indo-Chine sont : les Paracels, à l'Est ; Poulo-Condor, au Sud de la Cochinchine française ; Singapour, au Sud de la presqu'île de Malacca ; l'île du Prince-de-Galles ou Pinang, à l'entrée septentrionale du détroit de Malacca ; les îles Nicobar et les îles Andaman, dans le golfe du Bengale.

[1] Le Laos est soumis, partie aux Birmans, partie aux Siamois.

[2] Les petits États de la partie méridionale de la presqu'île de Malacca sont depuis 1873 placés sous le protectorat de l'Angleterre.

Les populations de l'Indo-Chine forment un groupe qui se rattache à la race chinoise ; les principales sont : les Birmans, à l'Ouest; les Siamois et les Laotiens, au centre; les Kmer, dans le Cambodge, au Sud; les Annamites, à l'Est, dans le royaume d'An-nam et la Cochinchine française. Ces divers peuples suivent la religion de Bouddha. — L'Indo-Chine renferme aussi des Malais, dans la presqu'île de Malacca, et des Chinois, établis dans le royaume de Siam et la Cochinchine.

Les villes principales de l'Indo-Chine anglaise sont : Ramgoun, dans le Pégu; Georgetown, dans l'île du Prince-de-Galles; Malacca; Singapour, grand centre de commerce; — dans le royaume des Birmans ou Birmanie : Mandalé, capitale, Ava et Amarapoura; — dans le royaume de Siam : Bangkok, capitale, et Chantibon; — dans le royaume d'An-nam : Hué, capitale; — dans la Cochinchine française[1] : Saïgon, capitale, et Cholen; — dans le royaume de Cambodge[2] : Pénom-penh, capitale.

On évalue la population de l'Indo-Chine à environ 36 millions d'habitants.

§ 9. Japon. — Le Japon est un archipel situé à l'Est de la Chine et borné : à l'Ouest, par la mer du Japon; à l'Est, par le Grand océan.

Les îles qui le composent sont : Yézo, Niphon[3], Sikok et Kiou-siou. Il faut aussi ajouter : au Nord, les îles Kouriles[4], et au Sud, les îles Lieou-kieou. — Les

[1] La Cochinchine française renferme 1,200,000 habitants.

[2] Le Cambodge, peuplé d'un million d'habitants, est placé sous le protectorat de la France. L'An-nam est aussi placé sous le protectorat de la France.

[3] On doit prononcer Nipon.

[4] Les Russes ont cédé au Japon toutes les iles Kouriles en échange de la partie méridionale de Tarrakaï, qui appartenait au Japon (1875).

îles du Japon sont montueuses et volcaniques; les vallées sont fertiles et bien cultivées.

Les villes principales sont, dans l'île de Yézo : Matsmaï, Hakodade, ville maritime ouverte aux Européens[1]; — dans l'île de Niphon : Myako ou Kioto, première capitale du Japon, grande ville de 374,000 habitants; Yédo ou To-kio[2], seconde capitale du Japon et résidence de l'empereur ou mikado, grande ville maritime peuplée de 674,000 habitants; Yokohama, ville maritime sur le golfe de Yédo, qui est le centre du commerce entre le Japon et l'Europe (61,000 habitants); Oasaka, grande ville industrielle et commerçante (373,000 habitants); — dans l'île de Kiou-siou : Nagasaki, port de commerce.

Le Japon est peuplé de 33 millions et demi d'habitants appartenant à deux races : les Aïnos, à demi sauvages, dans l'île de Yézo et les Kouriles; les Japonais, peuple civilisé et bouddhiste, appartenant à la race chinoise.

§ **10. Empire chinois.** — L'empire chinois est borné au Nord, par la Sibérie; à l'Ouest, par le Turkestan; au Sud, par l'Hindoustan et l'Indo-Chine; à l'Est, par la mer du Japon, la mer Jaune et la mer de Chine, formées par le Grand océan. — C'est une immense région qui occupe 10,290,627 kilomètres carrés, et dont la population est de 426 millions d'habitants.

L'empire chinois se divise en six parties : la Chine et la Mandchourie, soumises directement à l'empereur de la Chine; la Corée, la Mongolie, le Turkestan chinois et le Thibet, pays tributaires de la Chine.

La *Chine* est bornée : au Nord, par la Mandchourie et

[1] Ce n'est que depuis 1859 que les Européens ont le droit de commercer et de résider dans quelques villes maritimes du Japon.
[2] To-kio veut dire la cour orientale.

la Mongolie, dont elle est séparée par la Grande-Muraille[1]; à l'Est, par la mer Jaune et la mer Orientale; au Sud, par la mer de Chine et le royaume d'An-nam; à l'Ouest, par la Birmanie, le Thibet et la Mongolie. — La Chine a une superficie de 4 millions de kilomètres carrés et est peuplée de 405 millions d'habitants[2], Chinois et Mandchoux[3].

Toute la partie occidentale de la Chine est montueuse; la partie orientale, au contraire, se compose de plaines bien arrosées, fertiles et très-bien cultivées. — Les fleuves qui arrosent ce pays sont : le Peï-ho, qui passe près de Pe-king et se jette dans le golfe de Pe-tchi-li; le Hoang-ho ou fleuve Jaune; le Yang-tse-kiang[4], appelé à tort le fleuve Bleu, cours d'eau de 4500 kilomètres, qui est une des principales routes commerciales de la Chine; le Tsien-tang. — On remarque sur le littoral chinois le golfe de Pe-tchi-li, au Nord, et la baie de Canton, au Sud; l'île Chusan, l'île Formose, les îles de Hong-kong et de Macao, et l'île Haï-nan.

Les villes principales sont : 1° dans l'intérieur : Peking, capitale de la Chine, grande ville de 1,650,000 habitants; Tien-tsin, ville commerçante sur le Peï-ho; Nan-king, ville industrielle et commerçante; Yang-

[1] Longue de 4000 kilomètres, elle a été construite, l'an 214 de notre ère, pour mettre la Chine à l'abri des incursions des tribus nomades de la Mongolie et de la Mandchourie.

[2] La Chine à elle seule renferme le tiers de la population totale du globe. Cette immense population fournit des travailleurs aux colonies des Européens, et de nombreux émigrants (20 millions), dans l'Indo-Chine, la Malaisie, l'Australie, la Californie, le Pérou, où ils se livrent au commerce, à l'agriculture et à l'exploitation des mines.

[3] La Chine a été conquise en 1644, par les Mandchoux, qui sont depuis lors restés les maîtres du pays, mais qui y sont peu nombreux, en dehors de la cour et de l'armée.

[4] Le fleuve fils de la mer. — On dit aussi par abréviation : le Yang-tse (le fils de la mer).

tcheou, ville commerçante sur le Yang-tse, peuplée de 360,000 habitants; Sou-tcheou, grande ville industrielle et commerçante peuplée de 500,000 habitants; Hang-tcheou, ville commerçante sur le Tsien-tang, peuplée de 800,000 habitants; Ou-tchang, Han-keou et Han-yang, groupe de trois grandes villes peuplées d'environ 2 millions d'habitants, situées sur le Yang-tse et ouvertes aux Européens[1]; c'est le centre du commerce intérieur de la Chine; Kin-te-tchin, ville peuplée d'un million d'habitants, qui est le centre de la fabrication de la porcelaine; — 2° sur les côtes: Tien-tsin, grande ville maritime (930,000 habitants); Shang-haï, grande ville située près de l'embouchure du Yang-tse; c'est le centre du commerce de l'Europe et des États-Unis avec la Chine (276,000 habitants); Ning-po; Fou-tcheou; Amoy; Canton, grande ville de commerce dont l'avant-port est à Whampoa, village situé sur une île de la rivière de Canton, qui se jette dans la baie de Canton (1 million d'habitants). Cette baie renferme l'île de Hong-kong, qui appartient aux Anglais, et l'île de Macao, qui est aux Portugais. Hong-kong a pour capitale Victoria, grand port de commerce.

La Chine est gouvernée par un empereur, dont l'autorité est absolue. Les religions suivies par les Chinois sont le bouddhisme et la doctrine de Confucius.

La *Mandchourie*, située au Nord-Est de la Chine, est une région montueuse arrosée par l'Amour, qui la sépare de la Sibérie, et par le Soungari[2]; elle est généralement couverte de pâturages et peuplée de 3 mil-

[1] Ce n'est que depuis 1858 que les Européens ont le droit de commercer dans un certain nombre de villes maritimes et de l'intérieur de la Chine.

[2] Le Soungari est une des rivières dont la réunion forme le fleuve Amour.

lions de Mandchoux, à demi nomades, et de Chinois cultivateurs. — Les villes principales sont Moukden et Jéhol.

La *Corée* est une presqu'île située au Sud de la Mandchourie, entre la mer du Japon et la mer Jaune ; elle forme un royaume dont la capitale est King-ki-tao[1]. La population est de 9 millions d'habitants.

La *Mongolie* est une vaste région qui occupe toute la partie septentrionale du plateau central de l'Asie. Montueuse au Nord et au Sud, la Mongolie renferme, au centre, des plaines sablonneuses qui portent le nom de désert de Cobi. — Les Mongols, au nombre d'environ 3 millions, sont divisés en tribus ; ce sont des peuples nomades et pasteurs, dont les principaux sont les Khalkhas et les Dzoungares ou Kalmouks, établis dans les parties montueuses de la Mongolie septentrionale. Toutes ces peuplades sont bouddhistes. — Leur principale ville est Maïmatchin, dans le pays des Khalkhas, petite ville qui est le centre du commerce de la Chine avec la Sibérie.

Le *Thibet* occupe la partie méridionale et la plus élevée du plateau central de l'Asie. Les principales chaînes de montagnes sont les monts Himalaya et les monts Kara-koroum. Le Thibet est arrosé par le cours supérieur de l'Indus, du Brahmapoutre, du Mé-kong et du Yang-tse-kiang. La capitale est Lhassa, résidence du Dalaï-lama, souverain du pays et grand-prêtre du bouddhisme. — Les Thibétains, qui sont au nombre de 11 millions, sont un des peuples de la race chinoise.

Le *Turkestan chinois* ou *royaume de Kachgar* occupe la partie occidentale du plateau central de l'Asie ; c'est un pays montueux, où l'on trouve les monts Belour,

[1] Les ports de la Corée sont ouverts aux Européens ; mais on a peu de relations avec ce pays.

Kouen-loun et Thian-chan[1] ; il est arrosé par le Tarim, et ses villes principales sont : Yarkand, capitale, Aksou, Khotan et Kachgar, villes commerçantes. — Le royaume de Kachgar est habité par des peuples musulmans et de race turque. La population est de 600,000 habitants. — En 1863, le Turkestan chinois s'était rendu indépendant de la Chine et formait un État séparé, mais, en 1877, il a été reconquis par les Chinois.

§ **11. Sibérie.** — La Sibérie est bornée : au Nord, par l'océan Glacial ; à l'Est, par le détroit et la mer de Behring, et par la mer d'Okhotsk; au Sud, par l'empire chinois et l'Asie centrale russe ; à l'Ouest, par la Russie d'Europe. La Sibérie occupe toute la partie septentrionale de l'Asie, et est beaucoup plus grande que l'Europe entière[2].

Le littoral de la Sibérie présente comme détails principaux : au Nord, dans l'océan Glacial, la Nouvelle-Sibérie ou îles Liakhof ; à l'Est, la presqu'île du Kamtchatka, montueuse et volcanique, terminée au Sud par le cap Lopatka ; l'île de Tarrakaï ou Sakhalien, séparée de la Sibérie par la Manche de Tartarie.

Les principales montagnes sont : à l'Ouest, les monts Ourals ; au Sud, une suite de massifs de montagnes qui forment le talus septentrional du grand plateau central de l'Asie, parmi lesquels nous citerons les monts Altaï; enfin, à l'Est, les monts Stanovoï. — Les fleuves de la Sibérie sont: l'Obi, l'Iénisséi et la Léna, qui traversent la Sibérie et se jettent dans l'océan Glacial ; l'Amour et le Toumen[3], qui arrosent la Mandchourie russe et se

[1] Ou monts Célestes.

[2] L'Europe a 10 millions de kilomètres carrés ; la Sibérie 12 millions et demi.

[3] Le Toumen sépare la Sibérie de la Corée.

jettent dans le Grand océan. — Le principal lac est le lac Baïkal, dans la Sibérie centrale.

La Sibérie est, en général, un pays de plaines basses et de steppes, surtout à l'Ouest ; la zone méridionale et le Kamtchatka sont montueux. Toute la partie septentrionale de la région est couverte de vastes marais appelés Toundras. En général, c'est un pays froid et peu fertile, excepté dans la Mandchourie russe.

La population de cette immense contrée (12,495,000 kilomètres carrés) n'est que de 3,440,000 habitants, et se compose de Cosaques, chargés de la garde et de l'administration du pays, de Russes et de Polonais déportés [1], et de tribus indigènes à demi barbares et nomades.

La Sibérie se divise en huit provinces, réparties en deux grandes divisions : la Sibérie occidentale, et la Sibérie orientale. — La *Sibérie occidentale* comprend les deux provinces de Tobolsk et de Tomsk, qui ont pour capitales des villes de même nom; la province de Tomsk renferme aussi les deux villes de Barnaoul et de Kolyvan. — La *Sibérie orientale* se divise en six provinces, qui sont : la province d'Iénisséisk, la province d'Irkoutsk, la Transbaïkalie, la province d'Iakoutsk, la province de l'Amour et la province du Littoral. Les villes principales sont : Irkoutsk, dans la province de ce nom; Nertchinsk, Kiakhta, centre du commerce avec la Chine, dans la Transbaïkalie ; Nikolaïefsk, ville maritime à l'embouchure de l'Amour ; Okhotsk, petite ville maritime sur la mer d'Okhotsk ; Pétropavlovsk, capitale du Kamtchatka, dans la province du Littoral.

[1] La Sibérie est un lieu de déportation, où l'on exile les condamnés politiques et les criminels, qui sont employés aux travaux publics ou établis comme colons.

§ 12. Asie centrale russe. — L'Asie centrale russe, qui remplace à peu près l'ancien Turkestan, est bornée : au Nord, par la Sibérie ; à l'Est, par la Mongolie et le Turkestan chinois ; au Sud, par les monts Thianchan qui le séparent du Turkestan chinois, par le Touran et la Perse ; à l'Ouest, par la mer Caspienne et le fleuve Oural, qui la sépare de la Russie d'Europe. C'est une grande région, de 3,324,000 kilomètres carrés, composée, au Nord et à l'Ouest, de steppes immenses, au milieu desquelles se trouve la mer d'Aral, tandis qu'au Sud et au Sud-Est le pays est montueux, bien arrosé et fertile.

Les principales rivières sont : l'Oural et l'Emba, qui se jettent dans la mer Caspienne, le Sir-Déria, qui verse ses eaux dans la mer d'Aral, et l'Ili, qui se jette dans le lac Balkach.

L'Asie centrale russe est divisée en deux grandes parties, les steppes des Kirghiz et le Turkestan russe. — Les steppes des Kirghiz comprennent les quatre provinces suivantes :

Province d'Ouralsk, capitale Ouralsk ;
Province du Tourgaï [1], capitale Karaboutak ;
Province d'Akmolinsk, capitale Akmolinsk ; — ville principale : Omsk (27,000 habitants) ;
Province de Sémipalatinsk, capitale Sémipalatinsk.

Le Turkestan russe comprend les sept provinces suivantes :

Province du Sir-Déria, capitale Turkestan ; — villes principales : Khodjend, ville commerçante de 50,000 habitants ; Tachkend, ville commerçante de 80,000 habitants ;
Province du Zérafchan [2], capitale Samarkand, ville de 30,000 habitants ;

[1] Le Tourgaï est une rivière de la steppe.
[2] Le Zérafchan semble être un affluent de l'Amou-Déria, mais il se jette dans un petit lac avant d'arriver à ce fleuve. Cette province a été enlevée à la Boukharie.

Province de Sémiretchensk[1], capitale Viernoïe, ville commerçante de 10,000 habitants;
Province de Kouldja, capitale Kouldja, ville commerçante de 30,000 habitants, sur l'Ili;
Province de l'Amou-Déria[2], capitale Pétro-Alexandrovsk;
Province du Ferghanah[3], capitale Marghillan;
Territoire Transcaspien[4], capitale Krasnovodsk, petite ville maritime sur la mer Caspienne.

Toutes ces provinces ont été conquises, dans ces dernières annnées, par les Russes, sur les peuples barbares du Turkestan; elles sont habitées par les Kirghiz, les Ouzbecks et les Turcomans, peuples de race turque, musulmans et barbares, par des Mongols, des Tadjiks et des Russes, aujourd'hui maîtres du pays. La population est d'environ 4,750,000 habitants.

CHAPITRE XX

GÉOGRAPHIE DE L'AFRIQUE

Géographie physique de l'Afrique.

§ 1. Limites générales. — Mers, golfes, détroits et caps. — L'Afrique est une grande presqu'île rattachée à l'Asie par l'isthme de Suez. — Ses bornes sont : au Nord, le détroit de Gibraltar et la Méditerranée; à

[1] Partie de la Dzoungarie, enlevée aux Mongols, ainsi que la province de Kouldja.
[2] Cette province a été enlevée au royaume de Khiva.
[3] Cette province a été formée du royaume de Khokand, conquis en 1875 et 1876.
[4] Ce pays, formé des steppes des Turkomans, a été conquis par les Russes en 1873, qui ont soumis en partie ces tribus nomades et mis un terme à leurs brigandages.

l'Est, la mer Rouge, le détroit de Bab-el-Mandeb et la mer des Indes; au Sud et à l'Ouest, l'océan Atlantique.

Les côtes, très peu découpées, présentent seulement, au Nord, les golfes de la Sidre et de Cabès, formés par la Méditerranée ; au Nord-Est, le golfe de Suez, formé par la mer Rouge, et le golfe d'Aden, formé par la mer des Indes; à l'Ouest, le golfe de Guinée. — Les détroits sont : le détroit de Gibraltar, entre l'océan Atlantique et la Méditerranée; le détroit de Bab-el-Mandeb, entre la mer Rouge et la mer des Indes; le canal de Mozambique, entre l'Afrique et Madagascar. — Les principaux caps sont : au Nord, le cap Bon; à l'Ouest, le cap Vert; au Sud, le cap de Bonne-Espérance ; à l'Est, le cap Guardafui et le cap Delgado.

§ 2. Nature des côtes. — Montagnes. — Fleuves et lacs. — Ce qui reste à connaître de l'Afrique. — Les côtes de l'Afrique sont généralement basses et marécageuses, et l'humidité, combinée avec la chaleur, les rend très malsaines. Le littoral des pays situés sur la Méditerranée et les côtes des colonies du Cap et de Natal font cependant exception.

Les montagnes de l'Afrique sont : au Nord-Ouest, le massif de l'Atlas ; à l'Ouest, les montagnes de Kong; au Sud, les chaînes qui se trouvent sur les talus du plateau de la Haute-Afrique, savoir : les montagnes de l'Abyssinie, au Nord-Est du plateau; la grande chaîne qui traverse le pays des Gallas et le Zanguebar, et dans laquelle on trouve le mont Kilimandjaro, les monts Lupata et le Draken-Berg, à l'Est du plateau; les monts Nieuveldt, au Sud; la chaîne qui traverse le pays des Damaras et le Congo, à l'Ouest du plateau.

Les fleuves de l'Afrique qui se jettent dans la Méditerranée sont : le Nil, qui arrose la partie Nord-Est du

plateau de la Haute-Afrique, la Nubie et l'Égypte, la Medjerdah et le Chélif, en Algérie, et la Moulouia, dans le Maroc. — Les cours d'eau qui se jettent dans l'océan Atlantique sont : le Sénégal, la Gambie, la Casemance et le Rio Cacheo, dans la Sénégambie ; le Mesurado et la Volta, dans la Guinée ; le Niger ou Kouara, grossi du Binoué, dans le Soudan et la Guinée ; le Gabon et l'Ogôoué, dans la colonie française du Gabon ; le Zairé ou Congo, dont la principale branche sort du lac Tanganyika, le Coanza et le Cunène, dans le Congo ; le Swakop, dans le pays des Damaras ; le fleuve Orange, dans la colonie du Cap. — Les fleuves qui se jettent dans la mer des Indes sont : le Limpopo, dans le Transvaal et la capitainerie de Mozambique ; le Zambèze, qui arrose le plateau de la Haute-Afrique et la capitainerie de Mozambique, et le Djoub, dans le Zanguebar.

Les principaux lacs sont :

Le chott el-Chergui, La sebkha Melr'ir, — en Algérie ;
Le chott el-Kebir, Le chott el-Fejej, — dans la régence de Tunis ;
Le lac Tchâd, dans le Soudan ;
Le lac Dembéa, en Abyssinie ;
Le lac Nou, traversé par le haut Nil-Blanc ;

Le Victoria-Nyanza, dans lequel se jettent deux grandes rivières, le Chimiyou, au Sud, et le Kagéra, à l'Ouest, qui paraissent être les sources principales du Nil [1] ; le Nil sort de ce lac sous le nom de Kari pour se jeter dans l'Albert-Nyanza ;

Le lac Alexandra, découvert par Stanley, en 1876, et situé au Sud de l'Albert-Nyanza et du Victoria-Nyanza ; il est traversé par un grand cours d'eau appelé le Nil Alexandra ou Kagéra, qui se jette dans le Victoria-Nyanza ;

L'Albert-Nyanza, qui reçoit le Kari et d'où sort le Nil-Blanc ;

Le lac Tanganyika, d'où sort une grande rivière appelée le Loukouga, qui se jette dans le Loualaba, ainsi que l'a reconnu le lieutenant Cameron en 1875 ;

Le lac Bangouélo, qui reçoit le Chambézi ; le Chambézi sort du Bangouélo, sous le nom de Loualaba, et le Loualaba traverse ensuite les lacs Moéro et Komolondo. Le Loualaba est le principal des cours

[1] D'après l'exploration du Victoria-Nyanza par Stanley, en 1875-76.

d'eau qui forment le Congo ; le Loualaba et le Congo ont été explorés en 1877 par Stanley, qui les a descendus jusqu'à la mer ;
Le lac Nyassa, d'où sort le Schiré, un des affluents du Zambèze;
Le lac Ngami, dans l'Afrique australe.

Malgré les nombreux voyages exécutés depuis le commencement de ce siècle dans l'intérieur de l'Afrique, il reste encore à explorer : le massif des montagnes de Kong, le pays des Gallas et des Somaulis, et tout l'espace compris entre le Binoué, le Zaïré, l'Albert-Nyanza et le Darfour.

Géographie politique de l'Afrique.

§ 1. Grandes divisions et villes principales.

L'Afrique est divisée en 22 parties qui sont : dans la région du Nord-Est : l'Abyssinie, la Nubie et l'Égypte ; — dans la région du Nord-Ouest : l'empire du Maroc, l'Algérie, la régence de Tunis et la province de Tripoli ; — dans la région saharienne : le Sahara et la Nigritie ou Soudan ; — dans la région occidentale : la Sénégambie, la Guinée, le Congo et le pays des Hereros ou Damaras ; — dans la région australe : le pays des Hottentots, la république du fleuve Orange, l'Afrique australe anglaise et la Cafrerie ; — dans la région orientale, la colonie de Natal, la capitainerie de Mozambique, le Zanguebar, le pays des Somaulis et le pays des Adels.

La population de l'Afrique, fort imparfaitement connue, paraît s'élever à environ 200 millions d'habitants.

§ 2. Races et religions.

La population de l'Afrique appartient à cinq grandes familles : la famille sémitique, la famille éthiopienne, la famille nègre, la famille hottentote et la famille cafre[1].

[1] Voyez, pour les détails, le chapitre V.

Les *peuples sémitiques* sont : les Arabes du Nord et de l'Est de l'Afrique. — Les *peuples éthiopiens* sont : les Barabras et les Coptes de la Nubie et de l'Égypte ; les Fellatahs ou Peuls du Soudan et de la Sénégambie ; les Berbères de l'Atlas; les Maures de l'Afrique du Nord-Ouest et les Touaregs ; les Abyssins et les Gallas de la Haute-Afrique orientale. — Les *peuples nègres* habitent la Nigritie ou Soudan, la Sénégambie, la Guinée et le Congo. — Les *peuples hottentots* habitent l'extrémité méridionale de l'Afrique. — Lès *peuples cafres* habitent la Haute-Afrique méridionale et centrale.

Le christianisme est la religion des Coptes, des Abyssins et des Européens dans les diverses colonies établies en Afrique. L'islamisme est la religion des Arabes, des Berbères, des Maures et de quelques peuples du Soudan. — Toutes les peuplades nègres, hottentotes et cafres sont encore à l'état sauvage, et adonnées aux superstitions absurdes et cruelles du fétichisme.

§ 3. Région du Nord-Est.

Bassin du Nil. — Abyssinie, Soudan oriental, Nubie, Égypte. — Isthme et canal de Suez.

Bassin du Nil. — Le Nil prend naissance sur la partie Nord-Est du plateau de la Haute-Afrique ; il sort de trois grands lacs appelés Albert-Nyanza[1], Alexandra-Nyanza et Victoria-Nyanza, qui reçoivent plusieurs grands cours d'eau parmi lesquels on cite le Chimiyou et le Kagéra. — Après être sorti de l'Albert-Nyanza, le Nil traverse une vaste région habitée par des peuplades noires et sauvages, et dans laquelle il reçoit de grands affluents, tels que le Bahr-el-Gazall[2] et le Bahr-el-

[1] *Nyanza*, lac.
[2] La rivière des Gazelles.

Arab, à gauche, et le Sobat, à droite. — Au-dessous du confluent du Sobat, le Nil, qui porte dès lors le nom de Bahr-el-Abiad ou Nil Blanc, entre dans le Soudan égyptien[1], où il reçoit, à Khartoum, le Nil Bleu, grande rivière qui sort du lac Dembéa et qui traverse l'Abyssinie, et le Tacazzé, qui arrose aussi l'Abyssinie. A partir du confluent du Tacazzé, le Nil n'a plus un seul affluent; il arrose la Nubie et entre en Égypte, en formant plusieurs cataractes. — Au-dessous du Caire, le Nil se partage en deux branches : celle de Damiette à l'Est, et celle de Rosette à l'Ouest; c'est entre ces deux branches qu'est compris le Delta ou Basse-Égypte. Le Nil se jette dans la Méditerranée après un cours d'environ 5000 kilomètres.

La vallée du Nil, depuis le confluent du Tacazzé, est très étroite et formée par deux chaînes parallèles qui, en Égypte, portent le nom de chaîne Arabique, à l'Est, et de chaîne Libyque, à l'Ouest. L'Égypte cultivable et habitée ne se compose que du Delta et de la vallée du Nil, que le fleuve recouvre en entier chaque année, à l'époque de l'inondation, c'est-à-dire depuis la fin de juin jusqu'à la fin de novembre. — L'inondation du Nil, qui a lieu régulièrement chaque année, est produite par les pluies périodiques qui tombent dans la région des grands lacs d'où sort le Nil ; c'est elle qui donne à l'Égypte sa fertilité, car là où les eaux du fleuve ne mouillent pas le sol et n'y déposent pas leur riche limon, la terre reste sablonneuse, stérile et déserte.

Abyssinie. — L'Abyssinie est une haute-terre montueuse et très accidentée, qui forme l'angle Nord-Est du grand plateau de la Haute-Afrique. Quelques sommets

[1] Partie méridionale de la Nubie.

des montagnes de l'Abyssinie atteignent 4600 mètres, tandis que l'élévation moyenne de la haute-terre est de 1800 à 2500 mètres. — Les rivières qui arrosent l'Abyssinie sont : le Nil Bleu, qui sort du lac Dembéa, le Tacazzé et le Mareb.

L'Abyssinie est un pays fertile, assez bien cultivé, et habité par une population noire, mais dont le type se rapproche complètement du type européen. Les Abyssins sont chrétiens du rit copte[1]. — L'Abyssinie formait autrefois un État assez important, qui était gouverné par un souverain appelé le Négus ; mais l'anarchie et les invasions des Gallas, noirs sauvages qui habitent les contrées situées au Sud de l'Abyssinie, ont détruit l'ancien empire du Négus et partagé l'Abyssinie en six parties qui sont : le Tigré, l'Amhara, le Choa, le Samhara, le Kaffa et l'Énaréa.

Le Tigré a pour villes principales : Adouah, capitale, et Axoum, ancienne capitale de l'Abyssinie. — L'Amhara a pour capitale Gondar, ville commerçante. — Le Choa a pour capitale Ankober. — Le Samhara est la partie de l'Abyssinie comprise entre la mer Rouge et le pied du plateau d'Abyssinie ; il appartient aux Égyptiens et a pour capitale Massouah, ville maritime et commerçante, qui est l'entrepôt du commerce de l'Abyssinie avec l'Arabie, les Indes, l'Égypte et l'Europe. — Le Kaffa et l'Énaréa sont les parties les plus méridionales de l'Abyssinie ; ces deux pays sont arrosés par le Godjeb, affluent du Sobat, et ont été conquis par les Gallas.

Nubie. — La Nubie est bornée : au Nord, par l'Égypte ; à l'Est, par la mer Rouge ; au Sud-Est, par l'Abyssinie ; au Sud-Ouest, par le Darfour ; à l'Ouest, par le Sahara.

[1] Le rit copte se rattache à l'Église grecque.

Elle est arrosée par le Nil Blanc, le Nil Bleu, le Tacazzé et le Mareb. Elle se compose, au Sud, des steppes du Kordofan et du Sennaar [1], au Nord desquelles le Nil coule dans une vallée étroite, encaissée et peu fertile ; c'est cependant dans la vallée du Nil que se trouve concentrée presque toute la population ; à droite et à gauche du fleuve, en effet, le pays est presque désert.

La Nubie appartient au pacha d'Égypte, dont le gouverneur réside à Khartoum, ville commerçante située au confluent des deux Nils. Les autres villes de la Nubie sont : Sennaar, capitale du pays de ce nom ; El-Obéid, capitale du Kordofan ; Chendy, dans le voisinage des ruines de Meroë, ancienne capitale de l'Éthiopie [2] ; Damer, ville habitée par des Arabes ... sont renommées ; c'est de là qu'est partie la propagande musulmane, qui, depuis un siècle, a soumis à l'islamisme toute l'Afrique centrale et occidentale ; Dongolah et Marakah, dans le pays appelé le Dongolah ; Ebsamboul, où l'on voit d'admirables ruines de monuments égyptiens ; Souakim, ville maritime et commerçante sur la mer Rouge.

Égypte. — L'Égypte est bornée : au Nord, par la Méditerranée ; au Nord-Est, par la Syrie ; à l'Est, par la mer Rouge ; au Sud, par la Nubie ; à l'Ouest, par le Sahara ; au Nord-Ouest, par la province turque de Tripoli.

L'Égypte habitée et ...tivable se compose seulement de la vallée du Nil ...u Delta ; à droite et à gauche du fleuve, le pays e... ...rmé de déserts sablonneux, dans

1 Ces deux p... ...ont désignés quelquefois sous le nom de Soudan oriental ou é...

2 Dans l'... ...ité, la Nubie et l'Abyssinie portaient le nom d'Éthiopie.

lesquels on trouve, à l'Ouest du Nil, quelques oasis, dont la plus importante est celle de Siouah, qui est l'ancienne oasis d'Ammon.

L'Égypte se divise en trois parties, savoir : la Basse-Égypte ou Delta, au Nord ; la Moyenne-Égypte, au centre ; la Haute-Égypte, au Sud. — Les villes principales sont, dans la Basse-Égypte : Alexandrie, ville maritime sur la Méditerranée, grand centre de commerce (219,000 habitants) ; Suez, ville maritime sur la mer Rouge ; Rosette, Damiette, Aboukir et Port-Saïd, villes maritimes sur la Méditerranée ; Sagasig et Ismaïlah, villes nouvelles et commerçantes. — Dans la Moyenne-Égypte : le Caire, capitale de l'Égypte, grand centre de commerce (353,000 habitants) ; Boulak, ville [illegible] Médinet, dans la province du Fayoum, pays fertile où l'on trouve l'ancien lac Mœris, qui communique avec le Nil par une dérivation du fleuve ; Gizeh, petite ville à l'Ouest de laquelle sont les grandes pyramides. — Dans la Haute-Égypte : Syout, capitale ; Girgeh ; Keneh ; Kosseïr, petite ville maritime sur la mer Rouge ; Karnak et Louksor, villages situés sur les ruines de l'ancienne Thèbes.

L'Égypte est peuplée par 5 millions d'habitants, appartenant à plusieurs nations : les Coptes et les Fellahs, qui descendent des anciens habitants de l'Égypte ; les Arabes et les Turks. Il y a aussi beaucoup d'Européens, de Grecs, d'Arméniens et de Juifs dans les principaux centres de commerce. — L'Égypte est gouvernée par un vice-roi héréditaire, vassal de la Turquie. — Les Coptes sont chrétiens du rit [illegible]e ; les Fellahs, les Arabes et les Turks sont musulmans. — L'Égypte a adopté une partie de la civilisation eur[illegible] et est actuellement un des principaux États du [illegible]ne et [illegible]in de la Méditerranée.

Isthme et canal de Suez. — La grande route commerciale entre l'Europe, les Indes et l'Extrême-Orient (Chine et Japon) suit aujourd'hui la Méditerranée, traverse l'isthme de Suez, suit la mer Rouge, le détroit de Bab-el-Mandeb et la mer des Indes. Mais, comme on le voit, l'isthme de Suez interrompt la navigation.

Déjà on y avait établi un chemin de fer, entre Alexandrie et Suez, qui transportait d'un port à l'autre les voyageurs, les correspondances et les marchandises; on a ouvert, en 1869, dans l'isthme de Suez, entre Suez sur la mer Rouge et Port-Saïd sur la Méditerranée, un canal maritime navigable aux grands bâtiments à vapeur, qui permet à la navigation entre l'Europe, les Indes et la Chine de s'accomplir sans interruption [1].

L'isthme de Suez est aussi traversé par le canal d'Ismaïlah allant du Caire à Ismaïlah, et joignant ainsi le Nil au canal maritime; cette voie navigable permet aux produits de toute l'Égypte d'arriver à Suez et à Port-Saïd, et réciproquement aux marchandises étrangères de se répandre dans toute l'Égypte.

La vice-royauté d'Égypte forme aujourd'hui un grand État composé de l'Égypte, de la Nubie, du Soudan égyptien, du bassin supérieur du Nil-Blanc [2], de la province de Massouah, composée du littoral de l'Abyssinie [3], de Zeïlah et de Berberah, grands marchés situés sur la côte du pays des Adels, du royaume de Harar [4], enfin du Darfour, pays du Soudan oriental, conquis en 1875.

[1] Le canal de Suez a 162 kilomètres de longueur, de 60 à 100 mètres de largeur, et de $8^{m},30$ à $8^{m},50$ de profondeur. La traversée du canal dure de 13 à 14 heures.

[2] Dont l'expédition de Samuel Baker a pris possession en 1872-73, après la bataille de Masindi, où les rois nègres ont été vaincus.

[3] Cédés par la Turquie à l'Égypte en 1866.

[4] Conquis par l'Égypte en 1875, ainsi que Zeïlah et Berberah.

La superficie de cet État est de 3,440,430 kilomètres carrés, et sa population de 17,480,000 habitants.

D'après le firman de 1867, le vice-roi (khédive) est pacha héréditaire de l'Égypte et entièrement le maître de l'administration du pays ; mais il reste vassal de la Turquie.

§ 4. Région du Nord-Ouest.

Atlas. — États Barbaresques.

Région du Nord-Ouest ; géographie générale. — La partie Nord-Ouest de l'Afrique forme une région distincte, comprise entre la Méditerranée, au Nord, et le Sahara, au Sud ; elle est couverte par le massif de l'Atlas et renferme quatre pays que l'on désignait autrefois sous le nom d'États Barbaresques, et qui sont : l'empire de Maroc, l'Algérie, la régence de Tunis et la province turque de Tripoli.

Le massif de l'Atlas se compose de deux chaînes parallèles, dirigées du Sud-Ouest au Nord-Est et séparées l'une de l'autre par des hauts-plateaux larges de 60 à 75 kilomètres. Les sommets les plus élevés de l'Atlas ont de 2 à 3000 mètres, et les principaux sont : le mont Miltsin, dans le Maroc ; le Jurjura, le Petit-Atlas, les Babors, le mont Edough, le Djebel-Aurès [1] et le Djebel-Amour, dans l'Algérie.

De nombreux cours d'eau torrentiels arrosent la région du Nord-Ouest de l'Afrique ; ceux qui se jettent dans la Méditerranée sont : la Moulouia, dans le Maroc ; la Tafna, le Chélif, l'Oued-el-Kebir [2] et la Seybouse, en Algérie ; la Medjerdah, qui arrose l'Algérie et la régence de Tunis. — Quelques cours d'eau descendent du ver-

[1] Djebel est un mot arabe qui veut dire montagne.
[2] Oued est un mot arabe qui veut dire rivière.

sant méridional de l'Atlas et vont se perdre dans les sables du Sahara ; les principaux sont : l'Oued-Siz, qui arrose la partie du Maroc appelée le Tafilelt, et l'Oued-Djeddi, ou rivière du Chevreau, en Algérie.

De grands lacs d'eau salée, à sec pendant l'été, se trouvent sur les hauts-plateaux de l'Atlas et au pied du versant méridional de ces montagnes. Ces lacs portent les noms de chott et de sebkha. Les plus importants sont : le chott el-R'arbir et le chott el-Chergui, le chott de la Hodna, la sebkha Melr'ir, dans laquelle se jette l'Oued-Djeddi, en Algérie ; le chott el-Kebir et le chott el-Fejej, dans la régence de Tunis.

Le massif de l'Atlas se divise en cinq régions parallèles : 1° le littoral, appelé le Riff, dans le Maroc, et le Sahel dans l'Algérie ; — 2° une région septentrionale, comprise entre le littoral et la crête de la chaîne septentrionale de l'Atlas ; c'est le Tell, pays montueux, fertile et arrosé par des cours d'eau qui se jettent dans la Méditerranée ; le Tell est la meilleure partie du massif, la plus fertile et la plus peuplée ; — 3° la région des hauts-plateaux, comprise entre les deux chaînes de l'Atlas ; c'est un pays plat, couvert de pâturages en été et de neige en hiver ; les chott y sont assez nombreux ; — 4° une région montueuse assez bien arrosée et fertile, formée par la chaîne méridionale de l'Atlas et inclinée sur les plaines qui forment la région suivante ; — 5° une zone de steppes sablonneuses et d'oasis qui s'étend jusqu'au Grand-Désert proprement dit, dont elle diffère assez peu, et qui porte les noms de Sahara marocain, Sahara algérien et Sahara tunisien.

On joint ordinairement à la région montueuse de l'Atlas la régence de Tripoli, bien qu'elle ne soit pas traversée par l'Atlas et qu'elle se compose de plusieurs contrées fort distinctes, par leur aspect et leurs pro-

ductions, des pays situés sur le massif de l'Atlas.

Empire de Maroc. — L'empire de Maroc est borné : au Nord, par le détroit de Gibraltar et la Méditerranée ; à l'Est, par l'Algérie ; au Sud, par le Grand-Désert ou Sahara; à l'Ouest, par l'océan Atlantique. — Le Maroc occupe la partie occidentale du massif de l'Atlas.

Ses villes principales sont : Maroc, capitale; Fez ; Méquinez ; Tafilelt, dans l'oasis de ce nom ; Tétouan, sur la Méditerranée; Tanger, centre de commerce important, sur le détroit de Gibraltar ; Mogador, sur l'Atlantique.

Le Maroc est peuplé de 6 millions d'habitants, musulmans fanatiques et appartenant à trois races principales : les Berbères, qui sont les plus nombreux, les Maures et les Arabes. — L'Espagne possède sur la côte septentrionale du Maroc plusieurs villes, dont les plus importantes sont Ceuta et Mélilla.

Algérie. — L'Algérie appartient à la France depuis 1830, époque à laquelle elle a été enlevée aux deys d'Alger, chefs d'audacieux pirates qui infestaient la Méditerranée. Elle est bornée : au Nord, par la Méditerranée ; à l'Ouest, par le Maroc; au Sud, par le Grand-Désert ; à l'Est, par la régence de Tunis. — L'Algérie occupe la partie centrale du massif de l'Atlas. Elle est à une distance moyenne de 800 kilomètres de la France, et la durée de la traversée varie de deux jours à deux jours et demi[1].

L'Algérie se divise en cinq régions ou zones parallèles entre elles et à la Méditerranée : 1° le Sahel ou littoral de l'Algérie; — 2° le Tell, entre le Sahel et la crête de

[1] Les communications entre l'Algérie et la France se font par des services de paquebots à vapeur, qui partent de Marseille pour arriver à Alger (en 45 heures), à Stora en 55 heures) et à Oran (en 65 heures).

la chaîne septentrionale de l'Atlas; — 3° la région des hauts-plateaux, entre les deux chaînes de l'Atlas; — 4° la chaîne méridionale de l'Atlas; — 5° le Sahara algérien ou région des oasis.

Le Tell est montueux et fertile; c'est, avec le Sahel, la partie la plus importante de notre colonie, dans laquelle se trouvent les villes principales, la population européenne et les cultures. — La région des hauts-plateaux est couverte, en été, d'abondants pâturages, sur lesquels les tribus de l'Algérie méridionale amènent leurs troupeaux de moutons, qu'elles ramènent dans leurs steppes en hiver, lorsque les pluies d'automne ont fait repousser l'herbe qui avait été brûlée par le soleil. Ces migrations des tribus du Sud ont aussi pour but de vendre aux gens du Tell les dattes récoltées et les tissus fabriqués dans les oasis du Sahara algérien, et d'acheter au Tell le blé que les gens du Sahara ne peuvent récolter chez eux en assez grande quantité pour se nourrir. Ces échanges ont lieu dans des marchés situés à la limite du Tell, et dont les plus considérables sont ceux de Tiaret, de Sebdou et de Saïda, dans la province d'Oran. — Le Sahara algérien se compose d'une alternative de steppes herbacées, de déserts sablonneux et d'oasis très fertiles[1], dont la culture principale est celle des dattiers.

Au point de vue politique, l'Algérie se divise en trois provinces : la province d'Alger, au centre; la province de Constantine, à l'Est; la province d'Oran, à l'Ouest.

Les villes principales sont, dans la province d'Alger : Alger, capitale, ville maritime, centre principal du commerce de l'Algérie (50,000 habitants); Bouffarik,

[1] Leur fertilité a été augmentée par les nombreux puits artésiens qu'on y a creusés depuis quelques années.

Blidah, Médéah, aux environs d'Alger; Dellys, Aumale, Boghar, Milianah, Orléansville, Aït-Lahssen, la ville la plus considérable de la Grande-Kabylie; — 2° dans la province de Constantine : Constantine, capitale; Philippeville, Sétif, Batna, Stora, Bône et Bougie, villes maritimes; la Calle, centre de la pêche du corail sur les côtes de l'Algérie; Hamman-Meskoutin, dont les eaux minérales sont renommées; — 3° dans la province d'Oran : Oran, capitale; Mers-el-Kebir, Arzeu et Mostaganem, villes maritimes; Tlemcen, Mascara, Sidi-bel-Abbès, Saint-Denis-du-Sig et Relizane; — 4° dans le Sahara algérien : Laghouat, dans l'oasis des Ksours; El-Goléa, le ksour ou village le plus méridional de l'Algérie; Gardaïa, dans l'oasis des Beni-Mzab; Biskra, dans les Ziban; Tougourt, capitale de l'oasis des Ouled-R'ir, et Géryville.

L'Algérie est habitée par 2,867,000 habitants, dont : 199,000 Français, 158,000 étrangers européens, 33,500 Juifs naturalisés Français, et 2,476,000 musulmans, se composant de Berbères ou Kabyles, race indigène et la plus nombreuse, d'Arabes et de Maures.

Les principales productions du pays sont : le fer, dont les immenses gisements du mont Edough [1] et de Mokta-el-Hadid [2] fournissent un minerai excellent pour la fabrication de l'acier; le cuivre et le plomb; le marbre blanc statuaire et l'onyx ou albâtre antique; — le blé, le lin [3], l'huile, les oranges (Blidah), les dattes (Biskra), divers fruits secs (amandes, figues, raisins), le tabac, les fruits et les légumes de primeur expédiés à Paris et à Londres, les fleurs pour essences et parfums, le liège, le bois de thuya, très recherché dans

[1] Près de Bône.
[2] Près d'Oran.
[3] Dont la culture a pris d'assez grands développements.

l'ébénisterie, l'alfa, plante herbacée employée à la fabrication du papier; la laine, qui devrait être la grande production de l'Algérie[1], les chevaux barbes, qui fournissent d'excellentes remontes à notre cavalerie légère, et les chameaux, dont les Arabes sahariens élèvent une race renommée.

Le commerce entre la France et l'Algérie est assez considérable (380 millions de francs); malheureusement une mauvaise législation douanière, abandonnée trop tard, et le fanatisme des musulmans des oasis sahariennes ont détruit le commerce de l'Algérie avec l'Afrique centrale.

Tunisie. — La Tunisie est un petit État, dont les bornes sont : au Nord et à l'Est, la Méditerranée; au Sud-Est, la province turque de Tripoli; au Sud, le Grand-Désert; à l'Ouest, l'Algérie. — La Tunisie occupe la partie orientale du massif de l'Atlas.

Les villes principales sont : Tunis, capitale, ville maritime et commerçante peuplée de 120,000 habitants; le Bardo, près de Tunis, résidence du Bey; la Goulette, ville maritime située sur l'emplacement de Carthage; Souza, Sfaks, Cabès et Kairouan, villes commerçantes; El-Kef, centre du commerce entre Tunis

[1] En effet, la plus grande partie du sol et de la population ne sont propres qu'à l'élevage du mouton, le sol ne produisant que de l'herbe, et les habitants ne voulant vivre que de la vie pastorale et nomade. — Le nombre des moutons de l'Algérie est d'environ 10 millions, et pourrait être triplé; la qualité de la laine pourrait être aussi améliorée. Bref, l'Algérie devrait fournir à la France la plus grande partie des 150 millions de francs de laines qu'elle achète à l'étranger. On s'est occupé, il y a quelques années, de cette importante question, et on a établi des bergeries peuplées de béliers de belles races, destinés à améliorer les races indigènes, dont la laine est naturellement assez belle.

[2] Au lieu que ce soit Alger qui reçoive les marchandises françaises à destination de l'Afrique centrale et qui les expédie par caravanes, c'est Tunis qui fait ce commerce. On a essayé, mais en vain, de rétablir les caravanes entre l'Algérie et Ghadamès.

et l'Algérie; Nefta, dans le Sahara tunisien et sur le chott el-Kebir, marché fréquenté par les caravanes.

On évalue à 2,100,000 habitants, Berbères, Arabes et Maures, tous musulmans, la population de la Tunisie. — Ce pays est gouverné par un chef indépendant de la Turquie et qui porte le titre de Bey. Le gouvernement du Bey était placé de fait sous la protection de la France depuis 1830 ; le traité du Bardo (1881) vient de constater officiellement la situation de la Tunisie.

Province de Tripoli. — La province de Tripoli appartient à la Turquie : elle est bornée : au Nord, par la Méditerranée et le golfe appelé la Grande-Syrte ; au Nord-Ouest, par la Tunisie ; à l'Ouest, au Sud et au Sud-Est, par le Grand-Désert · au Nord-Est, par l'Égypte. La province de Tripoli se compose de quatre parties : la Tripolitaine, l'oasis de Ghadamès ou R'adamès, le Fezzan et le Barkah.

La Tripolitaine et le Barkah sont des régions maritimes et couvertes de montagnes peu élevées. Le Fezzan se compose de plateaux, en général stériles, et fait partie, en réalité, de la grande région saharienne, ainsi que l'oasis de R'adamès.

Les villes principales sont : Tripoli, capitale, ville maritime et centre principal du commerce d'entrepôt et de transit entre l'Europe et l'Afrique centrale ; R'adamès, dans l'oasis de ce nom, et Mourzouk, capitale du Fezzan [1], grands marchés et étapes importantes des caravanes qui font le commerce entre Tripoli et l'Afrique centrale ; Benghazy, ville maritime et commerçante, capitale du Barkah.

La population de la province de Tripoli est évaluée à un million d'habitants, Arabes, Berbères et Turks.

[1] Le sultan du Fezzan est tributaire du pacha turk de Tripoli

§ 5. Région Saharienne.

Sahara. — Bassin du Niger.

Sahara. — Le Sahara ou Grand-Désert est borné : au Nord, par les États Barbaresques ; à l'Est, par l'Égypte et la Nubie ; au Sud, par le Soudan et la Sénégambie ; à l'Ouest, par l'océan Atlantique. Sa longueur, de l'Est à l'Ouest, est de 4500 kilomètres, et sa largeur, du Nord au Sud, varie de 15 à 1800 kilomètres. Sa superficie est de 7 millions et demi de kilomètres carrés, et sa population d'environ 3 millions et demi d'habitants.

C'est une région tantôt basse, plate, sablonneuse, privée d'eau et de végétation, et absolument déserte, et tantôt montueuse ou formée de plateaux accidentés, un peu arrosés, peuplés et cultivés.

Trois nations appartenant à la race berbère se rencontrent dans les parties habitables du Sahara : les Maures, à l'Ouest ; les Touaregs, au centre, et les Tibbous, à l'Est, tous plus ou moins mêlés aux nègres, assez nombreux comme esclaves dans toutes les tribus du Grand-Désert.

Le Sahara occidental ou région des Maures touche notre colonie du Sénégal. C'est presque partout un pays formé de déserts sablonneux, où l'on trouve quelques oasis, dont la principale est l'Adrar, située sur la route des caravanes du Maroc au Soudan et au Sénégal. Les Maures qui habitent les oasis du Sahara occidental sont un mélange de tribus arabes et de populations berbères.

Le Sahara central ou région des Touaregs renferme plusieurs oasis situées sur des plateaux assez élevés et accidentés, et environnés de tous côtés par des déserts sablonneux. Les principales oasis de la région sont :

l'oasis de Ghât ou R'ât, occupée actuellement par les Turks de Tripoli, le Djebel-Hoggar et le Touât, au Nord; les oasis d'El-Azaouad et d'El-Araouan, à l'Ouest; le Djebel-Asben et le Damergou, au Sud. On y remarque les villes de Ghât, dans l'oasis de ce nom; Agadès, dans le Djebel-Asben; Timimoum, Insalah et Agably, dans le Touât; El-Araouan et El-Azaouad, dans les oasis de même nom. Toutes ces villes, surtout Ghât, sont des étapes importantes pour les caravanes, et il s'y tient de grands marchés.

Les Touaregs sont des Berbères musulmans, qui s'occupent principalement à convoyer les caravanes qui traversent leur pays, auxquelles ils garantissent toute sécurité moyennant un droit prélevé sur les marchandises. Ils ont des esclaves qui cultivent le sol et élèvent les troupeaux de moutons, de chèvres et de chameaux, qui sont les principales richesses des Touaregs.

Le Sahara oriental ou région des Tibbous contient quelques oasis habitées par les Tibbous, peuple berbère très mêlé d'éléments nègres.

Le Sahara sépare absolument les États Barbaresques et l'Égypte du Soudan, et pour faire traverser son immense étendue aux marchandises, le commerce n'a à sa disposition que le procédé long, coûteux et périlleux des caravanes.

Les principaux centres d'expédition des caravanes pour le Soudan sont : Maroc, Tunis, Tripoli, Benghazy et le Caire. Les caravanes rencontrent à l'entrée du Sahara : Tafilelt, Insalah, Ghadamès, Ghât et Mourzouk; elles traversent le désert, principalement par le pays des Touaregs, et arrivent à Tombouktou, à Kano, au Bournou, dans l'Ouaday et le Darfour, villes et pays du Soudan. A son tour, le Soudan envoie ses produits naturels ou fabriqués, et des esclaves, aux villes de

l'Afrique septentrionale que nous venons de nommer.

Bassin du Niger ; Nigritie ou Soudan. — Le Niger ou Kouara est un grand fleuve qui arrose la Nigritie ou Soudan, et la Guinée. Il prend sa source dans les montagnes de Kong, coule d'abord du Sud-Ouest au Nord-Est, en passant par Ségo et Tombouktou; puis il change de direction, coule du Nord-Ouest au Sud-Est, et se jette, par plusieurs embouchures, dans le golfe de Guinée. Son principal affluent est le Binoué. Le Niger et le Binoué sont les deux grandes artères par lesquelles les Anglais s'efforcent de faire pénétrer leur commerce et leur influence dans l'Afrique centrale.

Ce sont en effet des voyageurs anglais qui ont fait connaître le Niger et son bassin ; les plus célèbres sont Mungo Park et le major Laing, qui ont exploré le haut Niger ; les frères Lander, qui ont visité le bas Niger, et Baikie, qui a exploré le Binoué. A ces noms il convient d'ajouter celui de l'Allemand Barth, qui a voyagé dans presque tout le Soudan.

Le lac Tchâd est un grand lac marécageux, situé au centre du Soudan et qui reçoit plusieurs cours d'eau ; la ville de Koukaoua, capitale du Bornou, est située sur sa rive occidentale.

Le Soudan[1] ou Nigritie est borné : au Nord, par le Sahara ; à l'Ouest, par la Sénégambie ; au Sud-Ouest, par la Guinée ; au Sud-Est, par des pays encore inconnus ; à l'Est, par la Nubie. — Il est habité par les nègres, race indigène, par les Arabes, dans le Darfour et le Ouaday, à l'Est du lac Tchâd, et par les Foulbé ou Fellatahs, à l'Ouest de ce lac. Arabes et Foulbé sont des conquérants étrangers au Soudan et musulmans, qui ont soumis presque tout ce pays à l'islamisme et

[1] Beled-el-Soudan, en arabe, pays des noirs.

à leur domination, et qui ont réduit les nègres en esclavage.

Le Soudan est un pays très peuplé, fertile, assez bien cultivé, et dont les produits naturels et fabriqués donnent lieu à des échanges considérables.

Les principales contrées du Soudan sont : le Darfour, capitale Kobbeh ; le Ouaday, capitale Abêchr[1] ; ces deux villes sont des centres de commerce et expédient des caravanes au Caire et à Mourzouk. Le Darfour et le Ouaday, peuplés d'environ 10 millions d'habitants, appartiennent actuellement à l'Égypte ; — le Bornou, capitale Koukaoua ; — le Haoussa, dont les villes principales sont Kano, capitale, et Sakatou, importantes toutes les deux par leur industrie et leur commerce. Le Haoussa est le centre de l'empire des Foulbé, qui dominent sur tout le Soudan occidental, dans lequel on doit citer Tombouktou et Ségo. — Tombouktou, sur le Niger, est l'entrepôt du commerce du Soudan occidental avec Ghât et surtout avec le Maroc ; — Ségo, capitale d'un État assez important, est situé dans le pays des Bambarras, sur le haut Niger.

§ 6. Région occidentale.

Sénégambie. — Guinée. — Congo et pays des Hereros ou Damaras. — Iles africaines dans l'Atlantique.

Sénégambie. — On désigne sous le nom de Sénégambie une grande région située à l'Ouest du Soudan et bornée : au Nord, par le Sahara ; à l'Ouest, par l'océan Atlantique ; au Sud, par la Guinée ; à l'Est, par le Soudan. — C'est un pays montueux à l'Est, plat et malsain à l'Ouest. Les fleuves qui l'arrosent sont : le Sénégal et

[1] L'ancienne capitale était Ouarah.

son affluent la Falémé, la Gambie, la Casamance et le Rio Cacheo.

Les productions qui alimentent le commerce d'exportation de la Sénégambie sont : la gomme arabique, les arachides, le sésame, l'huile de palme, la cire, l'ivoire, les peaux et le café.

La Sénégambie est habitée par les Peuls, les Maures et les nègres. Les Peuls[1] habitent la vallée supérieure et moyenne du Sénégal et sont soumis en partie à la France ; — les Maures habitent au Nord du Sénégal ; leur principale tribu est celle des Trarzas, qui nous vendent la gomme arabique qu'ils récoltent sur les acacias de leur pays ; — les nègres sont divisés en nombreuses peuplades, dont les principales sont les Mandingues et les Ouolofs ; ces derniers peuplent la Sénégambie occidentale et sont soumis à la France.

Les Anglais, les Portugais et surtout les Français ont d'importantes colonies dans la Sénégambie ; les possessions françaises portent les noms de colonie du Sénégal et de comptoirs de la Casamance.

La colonie du Sénégal, qui est actuellement l'une de nos principales possessions d'outre-mer, comprend tout le bassin du Sénégal et le littoral de la Sénégambie, entre le Sénégal et la rivière de Saloum. Les villes principales sont : Saint-Louis, capitale ; Bakel, sur le haut Sénégal ; Dakar, ville maritime avec un bon port, sur la presqu'île du Cap-Vert ; Gorée, dans l'île de ce nom ; Rufisque, Portudal et Joal, comptoirs de commerce. — Les comptoirs de la Casamance sont séparés des possessions françaises du Sénégal par le bassin de la Gambie, qui est aux Anglais. Ces deux comptoirs sont : Carabane, à l'embouchure de la Casamance, et

[1] On les appelle Foulbé dans le Soudan.

Sedhiou, sur le haut du fleuve. — La population des territoires de la Sénégambie appartenant à la France, ou soumis à son influence, est d'un million d'habitants.

Les Anglais possèdent la vallée de la Gambie, où l'on trouve les villes de Sainte-Marie-de-Bathurst et d'Albréda.

Les Portugais ont aussi quelques possessions dans la Sénégambie, où leur principal comptoir est celui de Cacheo.

Guinée. — On désigne sous le nom de Guinée la région maritime comprise entre la Sénégambie et le Soudan, au Nord ; l'océan Atlantique, à l'Ouest, et le Congo, au Sud-Ouest. Au Sud-Est, la Guinée est adjacente à des terres encore inconnues. — L'océan Atlantique porte le nom de golfe de Guinée sur les côtes de cette région.

La Guinée est couverte, à l'Ouest du Niger, par les montagnes de Kong. — Les cours d'eau qui l'arrosent sont : le Mesurado, la Volta, le Niger, le Gabon et l'Ogôoué. — Les productions qui intéressent le commerce sont : l'ivoire, les peaux, la cire, l'écaille, le café, le caoutchouc, l'huile de coco, les arachides et surtout l'huile de palme.

Presque toute la Guinée est habitée par des peuplades nègres et sauvages.

Les principaux pays de la Guinée sont : la colonie anglaise de Sierra-Leone ; — la république de Liberia, habitée par des nègres chrétiens et civilisés, dont la capitale est Monrovia [1] ; — le royaume des Ashanties, capitale Coumassie [2] ; — le Dahomey, où l'on remarque

[1] La république de Liberia a été fondée par une société abolitionniste des États-Unis, qui y transportait des esclaves affranchis.

[2] Les Anglais ont pris et brûlé cette ville en 1874.

Abomey, capitale du royaume, et Ouydah, ville commerçante ; ces deux pays, habités par des nègres féroces, sont les principaux repaires de la barbarie, du fétichisme et de la traite ; — le royaume de Lagos, placé sous le protectorat de l'Angleterre ; — le royaume de Benin, dont la capitale est Benin et qui est situé aux embouchures du Niger.

Le littoral du pays des Ashanties porte le nom de Côte d'Or, et le littoral du Dahomey est appelé la côte des Esclaves. C'est sur ces côtes que se trouvent : les comptoirs français du Grand-Bassam, d'Assinie et de Porto-Novo[1], et de nombreux comptoirs anglais, dont les principaux sont : Accra, Cape-Coast et Elmina.

Au Sud-Est de l'embouchure du Niger, la France possède les bassins du Gabon et de l'Ogôoué, grand fleuve dont le cours supérieur n'est pas encore connu ; nous y avons fondé quelques comptoirs, et nos officiers de marine ont étendu notre souveraineté sur un territoire plus vaste que le Sénégal et peuplé de plus de 100,000 habitants.

Congo et pays des Hereros ou Damaras. — Le Congo est borné : au Nord, par la Guinée ; à l'Est, par le plateau de la Haute-Afrique ; au Sud, par le pays des Hereros ; à l'Ouest, par l'Atlantique. C'est une région montueuse, bien arrosée et très fertile, située sur le talus occidental du plateau de la Haute-Afrique, et dont les principaux cours d'eau sont le Congo ou Zairé, le Coanza et le Cunène.

Le Congo est habité par des noirs sauvages ; mais une partie du pays appartient au Portugal, qui en tire de l'orseille, de la cire, du café, des peaux, de l'huile de palme et de l'ivoire.

[1] Évacués en 1871.



Les provinces portugaises sont : le Congo, capitale San-Salvador ; l'Angola, capitale Saint-Paul-de-Loanda, centre du commerce de la colonie ; le Benguela, capitale Saint-Philippe-de-Benguela. — Les Hollandais ont établi, dans ces dernières années, de nombreux comptoirs à l'embouchure du Congo, pour le commerce de l'huile de palme, du caoutchouc et du copal; le principal de ces comptoirs est celui du cap Banama, à l'embouchure septentrionale du Congo.

Le pays des Hereros ou Damaras est situé en partie sur le plateau de la Haute-Afrique et en partie sur son talus ; il est compris entre le Congo, au Nord, et le pays des Hottentots, au Sud. C'est une contrée montueuse, dont la principale rivière est le Swakop. La population se compose de peuplades noires sauvages, les Hereros ou Damaras, et les Ovampos, parmi lesquelles les missionnaires anglais ont fondé quelques établissements.

Iles africaines de l'Atlantique. — Les îles africaines dans l'Atlantique sont : les Açores, Madère, les Canaries, les îles du Cap-Vert, les îles du golfe de Guinée, l'Ascension, Sainte-Hélène et Tristan d'Acunha.

Les Açores appartiennent au Portugal; leur capitale est Terceira. Elles produisent surtout des oranges, que l'on exporte à Londres, — Madère est aussi une possession portugaise; cette île est renommée pour la salubrité de son climat et pour ses vins. Sa capitale est Funchal.

Les Canaries appartiennent à l'Espagne. Leur capitale est las Palmas. On cite parmi les Canaries, l'île de Fer, par laquelle les peuples de l'Europe ont longtemps fait passer leur premier méridien, et Ténériffe, célèbre par son pic, qui est un volcan éteint. Les productions des Canaries sont : l'orseille, la cochenille et les vins.

Les îles du Cap-Vert appartiennent au Portugal; la principale est Saint-Vincent, qui est une relâche importante pour les paquebots qui naviguent dans l'Atlantique.

Les îles du golfe de Guinée sont : Fernan-do-Po et Annobon, qui appartiennent à l'Espagne, l'île du Prince et l'île de Saint-Thomas, qui appartiennent au Portugal. Le café est la principale production de ces îles.

L'Ascension, Sainte-Hélène et Tristan d'Acunha sont aux Anglais. — Sainte-Hélène est une relâche très fréquentée par les bâtiments qui vont des Indes en Europe.

§ 7. Région australe.

Géographie générale de l'Afrique australe. — Pays des Hottentots et désert de Kalahari. — République du fleuve Orange. — Possessions anglaises de l'Afrique australe.

Géographie générale de l'Afrique australe. — L'Afrique australe est constituée par le plateau de la Haute-Afrique. Ce plateau a la forme d'un grand triangle de 5000 kilomètres de chaque côté et s'abaisse par des terrasses successives sur le Soudan et la Nubie, au Nord, sur l'Atlantique, à l'Ouest, et sur la mer des Indes, à l'Est. Le sommet du triangle est occupé par la colonie du Cap.

Cette immense région a été explorée dans ces dernières années par Livingstone, Baines, Mauch, Hahn et Anderson. Livingstone, le plus célèbre de tous ces voyageurs, a visité la Haute-Afrique dans presque toute son étendue; Baines a fait connaître la partie centrale; Mauch, la région comprise entre le Zambèze et le Limpopo; Hahn et Anderson, la terre des Damaras.



Le plateau de la Haute-Afrique paraît être, comme celui de l'Asie, peu élevé au centre ; c'est principalement sur les terrasses qui l'entourent que les montagnes atteignent de grandes hauteurs. Les chaînes qui forment les talus du plateau sont : au Nord-Est, les montagnes d'Abyssinie ; à l'Est, une chaîne qui traverse le pays des Gallas et le Zanguebar, et dans laquelle on trouve le mont Kilimandjaro, haut de 6160 mètres ; les monts Lupata, dans le gouvernement de Mozambique ; le Draken-Berg, à l'Est du Transvaal et de la république du fleuve Orange ; au Sud, les monts Nieuveldt, dans la colonie du Cap ; à l'Ouest, les montagnes du pays des Damaras et du Congo.

Le plateau de la Haute-Afrique est arrosé : par le Loualaba ou cours supérieur du Zairé ou Congo, le Cunène et le fleuve Orange, qui se jettent dans l'océan Atlantique ; le Limpopo et le cours supérieur du Zambèze, qui se jette dans la mer des Indes ; enfin, par le cours supérieur du Nil, qui se jette dans la Méditerranée.

La Haute-Afrique renferme plusieurs grands lacs, savoir : le lac Dembéa, l'Albert-Nyanza, d'où sort le Nil, l'Alexandra-Nyanza, le Victoria-Nyanza, le Tanganyika, le Nyassa, d'où sort le Schiré, affluent du Zambèze, et le lac Ngami.

Toute cette région est habitée par des peuplades noires et sauvages appartenant à la race nègre (dans le Congo), à la race éthiopienne (les Gallas et les Abyssins, au Nord-Est), à la race hottentote (au Sud-Ouest), et surtout à la race cafre, qui peuple la plus grande partie de la Haute-Afrique. Quelques peuplades cafres du haut Zambèze sont un peu moins sauvages que les autres ; on peut citer parmi elles les Makalolos, qui cultivent le sol avec assez de soin et dont le chef

réside dans une ville de 8000 habitants appelée Linyanti.

La Haute-Afrique renferme six grands pays, qui sont : l'Abyssinie, le pays des Gallas, la région des grands lacs et du haut Nil Blanc, dont on a parlé précédemment, et, dans l'Afrique australe, le pays des Hottentots et le désert de Kalahari, la république du fleuve Orange et l'Afrique australe anglaise.

On trouve sur les talus du plateau; à l'Ouest : le Congo et le pays des Hereros ou Damaras ; — à l'Est : la Cafrerie, la colonie de Natal, la capitainerie générale de Mozambique, le Zanguebar, le pays des Somaulis et le pays des Adels.

Pays des Hottentots et désert de Kalahari. — Le pays des Hottentots est situé entre le pays des Hereros ou Damaras et le lac Ngami, au Nord; la colonie du Cap, au Sud; la république du fleuve Orange, à l'Est, et l'océan Atlantique, à l'Ouest. Les Hottentots se divisent en Namaquas, Coranas et Boschismans. Ce sont des sauvages nomades et pasteurs. Les Hottentots habitent aussi une partie de la colonie du Cap et de la république du fleuve Orange.

On trouve sur la côte du pays des Hottentots l'île d'Itchaboe et les îles des Pingouins, assez importantes par leurs dépôts de guano. Ce sont des possessions anglaises qui dépendent de la colonie du Cap.

Le désert de Kalahari, situé entre le lac Ngami et le fleuve Orange, occupe le centre du pays des Hottentots ; c'est un pays plat, sans eau, et dont la végétation est alimentée par des nappes d'eau souterraines. Le Kalahari est peuplé de prodigieux troupeaux d'antilopes, mêlés d'éléphants, de rhinocéros, de girafes, de buffles et d'autruches.

La *république du fleuve Orange* est bornée : au Nord

par le Transvaal ; à l'Est, par la colonie de Natal et le pays des Bassoutos ; à l'Ouest, par le pays des Hottentots. Sa capitale est Bloemfontein. La population de la république du fleuve Orange est de 65,000 habitants, dont 45,000 blancs, descendants des colons hollandais (*Boers*) qui émigrèrent de la colonie du Cap, lorsqu'elle tomba au pouvoir de l'Angleterre en 1806. La population indigène se compose de Cafres, appelés Betjouanas, et de Hottentots.

Afrique australe anglaise. — L'Angleterre possède actuellement dans l'Afrique australe 8 colonies et territoires qui sont : la colonie du Cap, la Cafrerie anglaise et les districts du Transkaï, le pays des Bassoutos, le Griqualand occidental, le Transvaal[1], le territoire des Namaquas, le territoire des Hereros ou Damaras, et la colonie de Natal.

La superficie de ces possessions est de 1,337,965 kilomètres carrés, et leur population de 1,773,474 habitants.

La *colonie du Cap*, la plus importante des possessions anglaises de l'Afrique australe, est située à l'extrémité méridionale de l'Afrique et tire son nom du cap de Bonne-Espérance. Elle est arrosée par le fleuve Orange, qui la sépare, au Nord, du pays des Hottentots et de la république du fleuve Orange. On y remarque les monts Nieuveldt, au Sud, et les monts Draken-Berg, à l'Est.

C'est un pays fertile, où l'élevage du bétail a pris de grands développements. La colonie du Cap exporte des plumes d'autruche et de belles laines en Angleterre, des bœufs aux îles Maurice et de la Réunion, et des

[1] Le Transvaal, qui formait une république indépendante, habitée par des colons de race hollandaise, comme ceux de la république du fleuve Orange, a été annexé aux possessions anglaises en 1877.

chevaux destinés aux remontes de la cavalerie de l'armée anglaise dans l'Inde.

Les principales villes sont : le Cap, capitale, ville maritime et commerçante (40,000 habitants) ; Simon's-Town, ville maritime importante au point de vue militaire ; Port-Élisabeth, ville maritime et commerçante ; Constance, dont le territoire produit des vins renommés.

La population de la colonie est de 721,000 habitants et se compose d'Anglais, de Hollandais, et surtout de Hottentots, de Bassoutos et de Cafres.

De la colonie du Cap dépendent : la *Cafrerie anglaise* et les *districts du Transkaï*, capitale East-London ; — le *pays des Bassoutos*, peuple cafre et chrétien ; — le *Griqualand occidental*, pays habité par les Griquas, métis issus du mélange des Hollandais avec les femmes hottentotes. Cette contrée arrosée par le Vaal, affluent du fleuve Orange, renferme de riches mines de diamants et les villes de Pniel et de Klipdrift ; — le *Transvaal*, qui formait une république indépendante, habitée par des colons de race hollandaise, comme ceux de la république du fleuve Orange, qui a été annexée aux possessions anglaises en 1877 et dont la capitale est Potchefstrom ; — les *territoires des Hereros et des Namaquas*, annexés en 1877[1].

La *colonie de Natal* est une belle contrée, accidentée, bien arrosée, saine et très fertile. Elle est bornée : au Nord, par le pays des Zoulous ; à l'Est, par la mer des Indes ; au Sud, par la rivière Oumtamfouna, qui la sépare de la Cafrerie proprement dite ; à l'Ouest, par le Draken-Berg, qui la sépare du pays des Bassoutos. La ville principale est Durban, sur la mer des Indes ;

[1] Les Hereros restés indépendants sont chrétiens.

c'est le centre du commerce de la colonie, qui exporte de la houille, du sucre, du café et de la laine. La population se compose de 325,000 habitants, Anglais et Cafres. — De la colonie de Natal dépend le *Griqualand oriental*.

§ 8. Région orientale.

Cafrerie. — Mozambique. — Zanguebar. — Pays des Somaulis et pays des Adels. — Iles africaines de l'océan Indien.

Cafrerie. — On donne le nom de Cafrerie à la région maritime comprise entre la colonie du Cap et la capitainerie générale de Mozambique. On la divise en Cafrerie anglaise, Cafrerie proprement dite, colonie de Natal et pays des Zoulous.

La Cafrerie anglaise et la colonie de Natal sont deux possessions de l'Angleterre qui les a conquises sur les Cafres. La Cafrerie proprement dite et le pays des Zoulous sont habités par des Cafres sauvages, très belliqueux et encore indépendants[1].

Capitainerie générale de Mozambique. — La capitainerie générale de Mozambique appartient au Portugal; elle est comprise entre la baie Delagoa, au Sud, et le cap Delgado, au Nord, et est baignée, à l'Est, par le canal de Mozambique, situé entre l'Afrique et l'île de Madagascar.

Ce grand pays est situé en partie sur le plateau de la Haute-Afrique et en partie sur le talus oriental du plateau. Il est montueux et traversé par plusieurs chaînes parallèles, dont l'une, située au Sud du fleuve Zambèze, porte le nom de monts Lupata. Les principaux cours d'eau sont le Zambèze et son affluent le Schiré,

[1] Une partie des Zoulous est à demi soumise aux Anglais.

qui sort du lac Nyassa. — Les villes principales sont : Mozambique, capitale, et Sofala, villes maritimes, Tetté et Sana, sur le Zambèze.

Zanguebar[1]. — Le Zanguebar est une région maritime comprise entre le cap Delgado, au Sud, et l'embouchure du Djoud, au Nord, et située sur le talus oriental du plateau de la Haute-Afrique. La population se compose d'Arabes, de noirs et de Souahilis, métis issus du mélange des Cafres et des Arabes. — La ville principale est Zanzibar, centre de commerce assez important et grand marché d'esclaves noirs (80,000 habitants). Cette ville est située dans l'île de Zanzibar et est la résidence d'un sultan arabe auquel est soumis tout le littoral du Zanguebar, où l'on trouve encore les villes maritimes de Mombaze et de Quiloa.

Pays des Somaulis et pays des Adels. — Le pays des Somaulis comprend la partie de l'Afrique orientale située entre l'embouchure du Djoud et le cap Guardafui. Les habitants, appelés Somaulis, appartiennent à une race mêlée, issue du mélange des Gallas et des Arabes. — Les villes principales sont Brava et Magadchou.

Le pays des Adels s'étend le long du golfe d'Aden, entre le cap Guardafui et le détroit de Bab-el-Mandeb. On y remarque : Berbérah, ville maritime et grand centre de commerce entre l'Afrique, l'Arabie et l'Hindoustan; Zeilah et Tadjourah, sur le golfe d'Aden; Obok, village maritime avec un assez bon port, dont la France a pris possession pour y établir une relâche nécessaire aux paquebots des Messageries maritimes; Adari, capitale du royaume de Harar, dans l'intérieur. — Les Adels ou Danakils sont issus du mélange des Gallas et des Arabes.

[1] Zanguebar et Zanzibar viennent de l'arabe Zendjibar, qui veut dire pays des Noirs.

Les habitants du littoral du Zanguebar, les Somaulis et les Adels sont musulmans et à demi barbares.

Iles africaines de l'océan Indien. — Les îles africaines de l'océan Indien sont : Socotora, les Comores, Madagascar, l'île de la Réunion, Maurice, l'île Rodrigue, les Seychelles, les Amirantes, l'île Saint-Paul et la Nouvelle-Amsterdam.

L'île de Socotora est située au Nord-Est du cap Guardafui; elle est habitée par des Arabes et produit de l'aloès.

Les îles Comores sont situées à l'entrée septentrionale du canal de Mozambique; elles appartiennent à un sultan arabe, à l'exception de l'île de Mayotte, qui est à la France et dont le chef-lieu est Dzaoudzi.

L'île de Madagascar est séparée de l'Afrique par le canal de Mozambique; elle est montueuse, fertile, mais malsaine sur ses côtes. Madagascar produit et exporte du riz, des bœufs, du bois de teck et de santal, de l'ébène et du palissandre. — La population, qui est d'environ 4 millions d'habitants, se compose de trois nations noires : les Hovas, au centre, les Malgaches, à l'Est, et les Sakalaves, à l'Ouest. Les Hovas sont les maîtres de Madagascar et habitent les hauts-plateaux du centre de l'île; c'est une nation d'origine malaie, mélangée avec les noirs indigènes. — Les villes principales sont : Tananarivou, capitale des Hovas; Tamatave, ville maritime, centre du commerce de Madagascar avec la Réunion et Maurice.— La France, depuis le ministère du cardinal de Richelieu (1642), a fait de nombreuses tentatives pour coloniser Madagascar; de tous nos établissements, il ne nous reste que les deux petites îles de Sainte-Marie et de Nossi-Bé, possessions sans importance.

L'île de la Réunion ou île de Bourbon est une colonie

française, dont le chef-lieu est Saint-Denis. Ses productions sont le sucre, le café et la vanille.

L'île Maurice est une colonie anglaise qui appartenait avant 1814 à la France et qui s'appelait alors l'île de France. Le chef-lieu est Port-Louis, ville maritime et commerçante. Maurice produit aussi du sucre et du café. — Les dépendances de l'île Maurice sont l'île Rodrigue, les îles Seychelles et les îles Amirantes.

L'île Saint-Paul et la Nouvelle-Amsterdam sont situées dans la partie méridionale de l'océan Indien, sur la route du Cap en Australie.

CHAPITRE XXI

GÉOGRAPHIE DE L'AMÉRIQUE

I. Amérique septentrionale.

1° *Géographie physique.*

§ 1. Bornes. — L'Amérique septentrionale est bornée : au Nord, par l'océan Glacial boréal ; à l'Est, par l'océan Atlantique ; au Sud-Est, par le golfe du Mexique ; au Sud, par l'isthme de Panama ; à l'Ouest, par le Grand océan.

§ 2. Côtes. — L'Amérique du Nord est baignée par l'océan Glacial ou mer Polaire, qui forme la mer de Baffin ; par l'océan Atlantique, qui forme la mer d'Hudson ; par le golfe du Mexique et la mer des Antilles ; enfin, par le Grand océan, qui forme la mer de Behring.

Golfes et détroits. — Les principaux golfes sont : le golfe du Saint-Laurent, la baie de Fundy, la baie Chesapeake, la baie de Campêche et le golfe de Honduras, formés par l'Atlantique ; le golfe de Tehuantepec et le golfe de Californie ou mer Vermeille, formés par le Grand océan. — Les principaux détroits sont : au Nord, le détroit du Prince-de-Galles, le détroit de Barrow et le détroit de Lancastre, dans la mer Polaire ; au Nord-Est, le détroit d'Hudson et le détroit de Davis ; au Nord-Ouest, le détroit de Behring, le détroit de Juan-de-Fuca, entre les États-Unis et l'île de Vancouver ; à l'Est, le détroit de Belle-Isle, entre Terre-Neuve et le Labrador, et le canal de Bahama, entre la Floride et les îles Lucayes.

Iles et presqu'îles. — Les îles principales sont : au Nord, le Grœnland et les Terres polaires ; à l'Est, Terre-Neuve, l'île du Cap-Breton et les Bermudes ; au Sud, les Antilles ; à l'Ouest, l'île de Vancouver, l'île de la Reine-Charlotte, Sitka et les îles Aléoutiennes. — Les presqu'îles sont : au Nord, la presqu'île Boothia ; au Nord-Est, le Labrador et la Nouvelle-Écosse ou Acadie ; au Sud-Est, la Floride ; au Sud, le Yucatan ; à l'Ouest, la Vieille-Californie, et au Nord-Ouest, la presqu'île d'Alaska.

§ 3. **Topographie.** — Vue en grand, l'Amérique du Nord peut être considérée comme une pyramide triangulaire, dont le sommet serait aux sources du Missouri, dans les monts Rocheux. Les trois faces latérales de la pyramide sont représentées par les trois versants de l'Amérique, et les angles sont au détroit de Behring, au cap Charles (dans le Labrador) et à l'isthme de Panama.

L'aspect de l'Amérique septentrionale est très-varié dans les diverses régions qui la composent. On trouve,

au Nord, les îles glacées de la mer Polaire et le Grœnland, les terres désertes du territoire d'Alaska et les immenses forêts marécageuses des territoires de chasse de la Compagnie de la baie d'Hudson. Mais, après ces régions inhabitables, viennent : le Canada, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick et les États-Unis, pays boisés et très fertiles ; les grandes prairies comprises entre le Mississipi et les monts Rocheux ; le désert d'Utah, sur les plateaux des monts Rocheux ; le Mexique et l'Amérique centrale, hautes-terres volcaniques, très fertiles et riches en métaux précieux.

§ 4. Montagnes. — Les montagnes de l'Amérique du Nord sont : 1° les *monts Rocheux*, grande chaîne qui s'étend du Nord au Sud, entre le 64e parallèle et l'isthme de Panama, et qui sépare le versant du Grand océan du versant de l'océan Glacial et de l'Atlantique. Ces montagnes, dont quelques sommets atteignent 5000 mètres, forment les hauts-plateaux de l'Orégon, de l'Utah et du Mexique, et jettent, à l'Est, un grand contre-fort, qui s'en détache vers les sources du Missouri et se termine au cap Charles. Ce contre-fort, appelé quelquefois *Hauteurs de terre*, est peu élevé au-dessus du sol et surmonte les plateaux qui séparent les versants de l'océan Glacial et de l'océan Atlantique ; — 2° les *monts Alleghany*, dans la partie orientale des États-Unis.

§ 5. Fleuves et lacs. — L'Amérique du Nord est divisée, avons-nous dit, en trois versants ; les principaux cours d'eau qui arrosent chacune de ces grandes divisions sont : le Mackenzie, la rivière de Back et le Nelson, dans le versant de l'océan Glacial ; — le Saint-Laurent, le Connecticut, l'Hudson, la Delaware, le Susquehannah, le Potomac, le James, le Savannah, l'Alabama, le Mississipi, le Rio Bravos de Dios, le Rio

del Norte et le Rio Saint-Jean, dans le versant de l'océan Atlantique ; — le Grand-Colorado de l'Ouest, le Rio Sacramento, l'Orégon ou la Columbia, le Fraser et le Yukon, dans le versant du Grand océan.

Lacs. — L'Amérique du Nord renferme un grand nombre de lacs. Dans la Nouvelle-Bretagne, les principaux sont : le lac du Grand-Ours, le lac de l'Esclave et le lac Winnipeg. Entre les États-Unis et le Haut-Canada, on trouve la plus grande masse d'eau douce du globe, qui est formée par les lacs Supérieur, Michigan, Huron, Érié et Ontario ; ces deux derniers lacs sont réunis par la cataracte du Niagara, et c'est de l'Ontario que sort le fleuve Saint-Laurent. Dans l'Utah, on trouve le Grand-lac-Salé, et dans la république de Guatemala, le lac Nicaragua, d'où sort le Rio Saint-Jean.

2° *Géographie politique.*

§ 1. Grandes divisions. — L'Amérique du Nord est divisée en huit grandes régions ou États, savoir :

	CAPITALES.	HABITANTS.
Les Terres polaires.		
Le Grœnland	Julianshaab	8.500
Le Territoire d'Alaska	La Nouvelle-Arkangel	70.461
La Nouvelle-Bretagne	Ottawa	3.833.279 [1]
Les États-Unis	Washington	38.855.137 [2]
Le Mexique	Mexico	9.276.079 [3]
L'Amérique centrale		2.595.410 [4]
Les Antilles		4.352.500
Saint-Pierre et Miquelon		5.481
		59.026.847

[1] Dont 94,000 Indiens ou Peaux-Rouges.
[2] Dont 297,000 Indiens ou Peaux-Rouges.
[3] Dont 5,000,000 d'Indiens chrétiens et à demi civilisés.
[4] Dont 800,000 Indiens.

§ 2. Races et religions. — La population de l'Amérique du Nord appartient à quatre grandes familles : la famille américaine, la famille hindo-européenne, la famille ibérienne et la famille nègre [1].

Les Américains ou Indiens sont les habitants indigènes de l'Amérique.

Les peuples hindo-européens sont : les Anglais des colonies anglaises, les habitants des États-Unis, d'origine anglaise, allemande ou irlandaise ; les Français du Bas-Canada et des Antilles.

Les Espagnols du Mexique, des Antilles espagnoles et de l'Amérique centrale, sont d'origine ibérienne.

La race nègre compose la population de la république d'Haïti. Les affranchis des États-Unis, des colonies anglaises et françaises sont aussi de la race nègre et originaires d'Afrique.

Le catholicisme est la religion des Français du Canada, des habitants du Mexique, de l'Amérique centrale, des Antilles françaises et espagnoles, et de l'île d'Haïti. — Le protestantisme, dans toute la diversité de ses sectes, est la religion des États-Unis et des colonies anglaises.

§ 3. Terres polaires. — Les Terres polaires sont situées au Nord du continent américain ; elles forment un archipel composé d'îles nombreuses, glacées, désertes et généralement de grande étendue. Leur climat est très froid ; en hiver, le thermomètre descend ordinairement de 25° à 40°, et même jusqu'à 55°. L'été est court et quelquefois sans chaleur. Çà et là, quelques tribus d'Eskimaux, composées d'un très petit nombre d'individus, errent dans les parties méridionales de

[1] Voyez, pour les détails, le chapitre V.

ces solitudes, le long des côtes, vivant de la chasse et de la pêche.

Les principales îles sont : les îles Parry, au Nord-Ouest, dont la plus considérable est l'île Melville ; la Terre-Grinnel, au Nord-Est ; la Terre de Banks, la Terre du Prince-Albert et l'île du Prince-de-Galles, au Sud-Ouest ; le Nord-Somerset, le Nord-Devon et la Terre de Cockburn, au Sud-Est. — Les principaux détroits sont : le détroit de Jones ; le détroit de Lancastre et le détroit de Barrow, qui conduisent de la mer de Baffin à la baie Melville, mer située au centre des Terres polaires ; les détroits de Peel et de Franklin, entre le Nord-Somerset et l'île du Prince-de-Galles ; le détroit de Mac-Clintock ; à l'Ouest de l'île du Prince-de-Galles ; le détroit de Victoria, le détroit de Dease, le détroit Dolphin-et-Union, entre le continent américain et les Terres polaires ; le détroit du Prince-de-Galles, entre la terre de Banks et la Terre du Prince-Albert ; enfin, le détroit de Banks, entre la terre de Banks et les îles Parry.

De nombreux voyages ont été exécutés dans ces mers glacées et impraticables, pour trouver ce qu'on appelait autrefois le passage du Nord-Ouest, c'est-à-dire, une communication entre l'Atlantique et le Grand océan. Les principaux voyages sont ceux de John Ross (1818 et 1829), de Parry (1819), de Franklin (1819, 1825 et 1845-47), qui périt dans son dernier voyage (1847), mais trouva le premier le passage du Nord-Ouest[1], et celui de Mac-Clure (1850), qui découvrit un autre passage, par le détroit du Prince-de-Galles. On sait aujourd'hui qu'il y a au moins quatre communications entre le Grand océan et l'Atlantique, mais que la mer étant presque

[1] Par les détroits de Lancastre, de Franklin et de Victoria.

toujours gelée, ces routes sont impraticables à la navigation.

§ 4. **Grœnland.** — Le Grœnland ou Terre-Verte est une grande île triangulaire, dont le sommet est au cap Farewell et dont la base inconnue, se confond avec les glaces polaires. Cette immense terre montueuse n'est qu'un amas de rochers couverts d'immenses glaciers ; çà et là, sur les côtes, le sol est parsemé de lichens ou d'herbes rabougries. Environ 8500 Eskimaux chrétiens habitent les côtes occidentales de cette terre glacée, où les Danois ont fondé quelques comptoirs pour la pêche de la baleine ; le chef-lieu de leurs établissements est Julianshaab. — Une des principales productions du Grœnland est la kryolithe ou minerai d'aluminium, que l'on exploite en grand à Evigtok.

§ 5. **Territoire d'Alaska**[1]. — Cette région, à peine peuplée, occupe l'angle Nord-Ouest de l'Amérique septentrionale ; elle appartient actuellement aux États-Unis. Elle se compose : d'un grand territoire baigné par le détroit et la mer de Behring, et arrosé par le Yukon; — de la presqu'île d'Alaska, couverte de volcans ; — de l'archipel volcanique des îles Aléoutiennes, dont les habitants sont à demi-chrétiens ; — de l'île Kodiak, où se trouve un comptoir, et de l'île de Sitka, qui renferme la Nouvelle-Arkhangel, chef-lieu du territoire d'Alaska. Les principales productions de cette région sont les fourrures, les bois et la houille. — On évalue la population à environ 70,000 habitants, dont le plus grand nombre se compose d'Eskimaux et d'Indiens indépendants.

§ 6. **Nouvelle-Bretagne.** — La Nouvelle-Bretagne est bornée : au Nord, par l'océan Glacial ; au Sud, par

[1] Le territoire d'Alaska est l'ancienne Amérique russe, achetée par les États-Unis à la Russie en 1867.

les États-Unis ; à l'Est, par l'océan Atlantique ; à l'Ouest, par le Grand océan et le territoire d'Alaska. Cette grande région, dont la superficie est d'environ 9 millions de kilomètres carrés, se divise en neuf parties, savoir : au Sud-Est, le Bas-Canada, le Haut-Canada, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'île du Prince-Édouard et Terre-Neuve ; au centre, les territoires du Nord-Ouest et le Manitoba ; à l'Ouest, la Colombie anglaise, qui comprend l'île de Vancouver et le territoire du Stekeen. — A l'exception de Terre-Neuve, les autres parties de la Nouvelle-Bretagne forment la confédération ou État du Canada (*Dominion of Canada*).

Canada. — Le Canada est arrosé par le fleuve Saint-Laurent, par son affluent l'Ottawa et par les lacs Ontario, Érié, Huron et Supérieur. C'est un pays couvert de bois, mais dont les parties défrichées sont fertiles et bien cultivées. Les principales productions du Canada sont les bois de construction, le fer, le cuivre et les fourrures.

Le Canada se divise en deux parties : le Haut-Canada ou province d'Ontario, à l'Ouest ; le Bas-Canada ou province de Québec, à l'Est.

Le Bas-Canada a pour villes principales : Québec, grande place forte et centre du commerce du Canada avec l'Europe (60,000 habitants) ; Montréal, grande ville de 107,000 habitants, centre du commerce du Canada avec les États-Unis. Ces deux villes sont situées sur le Saint-Laurent, que les bâtiments de commerce peuvent remonter jusqu'à Montréal. — Le Bas-Canada est principalement peuplé de Français (1,200,000).

Le Haut-Canada a pour villes principales : Ottawa, grand marché de bois (21,000 habitants), Toronto (56,000 habitants) et Kingston, sur le lac Ontario. — Le Haut-Canada est peuplé d'Anglais (1,600,000).

Nouveau-Brunswick. — Le Nouveau-Brunswick est situé à l'Est du Canada, entre le golfe du Saint-Laurent et la baie de Fundy ; il est arrosé par la rivière Saint-John. — Ses villes principales sont : Frederictown, capitale, et Saint-John, ville maritime située à l'embouchure de la rivière de ce nom.

Nouvelle-Écosse. — La Nouvelle-Écosse ou Acadie est une presqu'île située entre l'océan Atlantique et la baie de Fundy. Sa capitale est Halifax, ville maritime importante. La Nouvelle-Écosse et l'île du Cap-Breton, qui en dépend, renferment de riches mines de houille et de fer.

Ile du Prince-Édouard. — L'île du Prince-Édouard est située dans le golfe du Saint-Laurent, au Nord du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse ; elle a pour capitale Charlottetown.

Terre-Neuve. — L'île de Terre-Neuve est située entre l'océan Atlantique et le golfe du Saint-Laurent ; au Nord-Ouest, elle est séparée du Labrador par le détroit de Belle-Isle. Sa capitale est Saint-John, grand port de pêche. — La colonie de Terre-Neuve comprend l'île d'Anticosti, située à l'embouchure du Saint-Laurent, et la partie orientale du Labrador, grande presqu'île stérile, dont les côtes orientales sont seules habitées par quelques tribus d'Eskimaux.

Terre-Neuve et le banc de Terre-Neuve, situé au Sud-Est de l'île, sont les principaux centres de la pêche et de la préparation de la morue. — C'est au Sud de Terre-Neuve que se trouvent les deux petites îles de *Saint-Pierre* et de *Miquelon*, qui appartiennent à la France[1]. L'île de Saint-Pierre a pour chef-lieu Saint-

[1] La France a perdu, aux traités d'Utrecht (1713) et de Paris (1763), ses possessions dans l'Amérique du Nord, qui se composaient de Terre-Neuve, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse

Pierre, port de pêche important, dont la population, pendant la saison de la pêche, est de 10,000 habitants.

C'est à Terre-Neuve qu'aboutit le câble sous-marin qui, partant de Valentia en Irlande, relie l'Angleterre à l'Amérique. De Terre-Neuve, la ligne télégraphique traverse le golfe du Saint-Laurent, l'île du Cap-Breton et le détroit de Canso, qui sépare le Cap-Breton de la Nouvelle-Écosse ; la ligne télégraphique se relie ensuite aux télégraphes du Canada et des États-Unis, et aboutit à New-York. — C'est à Saint-Pierre qu'arrive le câble sous-marin qui, partant de Brest, relie la France à l'Amérique ; de Saint-Pierre part un autre câble qui va aboutir à Duxbury, dans le Massachusetts.

Territoires du Nord-Ouest. — Cette immense contrée, qui appartenait à la Compagnie de la baie d'Hudson, se divise en deux parties : le territoire Indien, à l'Ouest, et la terre de Rupert, à l'Est. Elle est baignée au Nord, par l'océan Glacial et la baie d'Hudson, et est couverte de lacs, de marais et de forêts, et presque partout stérile et déserte. Les seules parties cultivables et habitables, appelées le Belt-fertile, se trouvent au Sud-Ouest et se composent de la contrée comprise entre le Saskatchewan, le lac Winnipeg, les États-Unis et les monts Rocheux. Partout ailleurs, le pays, généralement boisé et habité par quelques tribus indiennes, ne se prête qu'à la chasse des animaux à fourrures [1].

(alors appelée l'Acadie), des îles du Cap-Breton et du Prince-Édouard. du littoral de la baie d'Hudson, du Canada et de la Louisiane. Elle a cependant conservé les deux îles de Saint-Pierre et de Miquelon, et le droit de pêcher et de sécher la morue sur les côtes orientales et occidentales de Terre-Neuve.

[1] Le parlement d'Angleterre a voté, en 1870, un bill par lequel la Compagnie de la baie d'Hudson cède au *Dominion* tout son territoire, qui fera partie de la Confédération sous le nom de territoires du Nord-Ouest. Le Belt-fertile pourra dès lors être colonisé et reliera la Colombie anglaise au Dominion. — La Compagnie, d'après ce

Manitoba. — La province de Manitoba, appelée autrefois la colonie de la Rivière-Rouge, est arrosée par le lac Winnipeg, dans lequel se jette le Saskatchewan et l'Assiniboine, qui reçoit la Rivière-Rouge. Sa capitale est Fort-Garry, station importante sur la route du Canada à la Colombie, et sa population se compose de Canadiens français, d'Anglais, d'Écossais, d'Indiens et de Bois-Brûlés, c'est-à-dire de métis de Français et d'Indiens, qui sont les plus nombreux. On construit en ce moment un chemin de fer d'Ottawa à Fort-Garry, que l'on doit prolonger jusque dans la Colombie.

Colombie anglaise. — La Colombie anglaise, à laquelle est réunie l'île de Vancouver[1] et le territoire du Stekeen, est bornée : à l'Ouest, par le Grand océan ; au Sud, par les États-Unis ; à l'Est, par les monts Rocheux ; au Nord, par les territoires du Nord-Ouest. C'est un pays montueux et couvert de forêts ou de prairies, dont la principale rivière est le Fraser. — L'île de Vancouver, qui est séparée des États-Unis par le détroit de Juan-de-Fuca, est également montueuse et boisée. L'or, la houille et les bois sont les productions les plus importantes de ces contrées. La capitale de la colonie est Victoria, située dans l'île de Vancouver et sur le détroit de Juan-de-Fuca.

Le territoire du Stekeen est borné : au Sud, par la Colombie anglaise ; à l'Ouest, par le territoire d'Alaska ; à l'Est, par les monts Rocheux. C'est un pays montueux, désert, et qui est arrosé par le Stekeen, cours d'eau tributaire du Grand océan. — Il dépend de la Colombie.

bill, conserve tous ses postes avec une étendue de terrain autour de chaque poste, pour continuer ses chasses ; elle conserve aussi le droit de faire le commerce des pelleteries, en qualité de corporation exempte de taxes.

[1] Depuis 1866.

État ou *confédération du Canada* (Dominion of Canada). — L'État ou confédération du Canada, établi en 1867, se compose de huit provinces, savoir : la province d'Ontario, la province de Québec, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'île du Prince-Édouard, les territoires du Nord-Ouest, la province de Manitoba et la Colombie anglaise[1].

Chaque province a son gouvernement particulier, chargé d'administrer les affaires locales et composé d'un lieutenant-gouverneur, nommé par le gouverneur général du Dominion, et d'une assemblée législative élue par les habitants de la province. — La confédération est administrée : 1° par un gouverneur général nommé par la reine d'Angleterre, dont il est le représentant ; c'est lui qui nomme les ministres et qui commande en chef les forces militaires de la Confédération ; — 2° par un parlement fédéral, composé de deux chambres, savoir : le sénat, dont les membres sont nommés à vie par le gouverneur général, et la chambre des communes, dont les membres sont élus par les habitants des diverses provinces confédérées. — La capitale de la confédération est Ottawa.

L'ensemble de la population de la Nouvellle-Bretagne est de 3,863,000 habitants : Anglais, Français (1,500,000) et Indiens.

L'Angleterre possède encore, dans l'Amérique du Nord, les *îles Bermudes*, situées dans l'océan Atlantique, à l'Ouest des États-Unis, et qui offrent une bonne relâche sur la route d'Halifax aux Antilles. Les Anglais y ont établi un grand arsenal maritime et y déportent une partie de leurs condamnés.

[1] C'est-à-dire toute la Nouvelle-Bretagne, moins Terre-Neuve.

§ 7. États-Unis (*United-States*).

Bornes. — Les États-Unis sont bornés : au Nord, par la Nouvelle-Bretagne, dont ils sont séparés par une ligne de démarcation arbitraire, excepté sur les cinq lacs ; à l'Est, par l'océan Atlantique ; au Sud, par le golfe du Mexique et le Mexique ; à l'Ouest, par le Grand océan.

Topographie. — La superficie des États-Unis est évaluée à 7,838,300 kilomètres carrés[1]. Cette grande surface se divise en cinq régions naturelles, dont les aspects sont assez divers : au Nord-Est, est la région des lacs, pays peu accidenté, couvert de prairies et de bois, et très arrosé ; à l'Est, la région atlantique (Nouvelle-Angleterre), haute-terre montueuse, fertile et très peuplée ; au centre, le bassin du Mississipi, immense plaine bien arrosée, très fertile, cultivée entre les Alléghany et le Mississipi, encore couverte de prairies presque désertes entre ce fleuve et les monts Rocheux ; à l'Ouest, les monts Rocheux et leurs plateaux, haute-terre très accidentée et importante par ses mines d'or et d'argent ; enfin, entre les monts Rocheux et le Grand océan, une région montueuse et fertile, dont la principale contrée est la Californie.

Montagnes. — Les États-Unis renferment les monts Alléghany, à l'Est, et une partie des monts Rocheux, à l'Ouest.

Les monts Alléghany forment moins une chaîne qu'un long plateau couronné de montagnes parallèles, et s'abaissant par plusieurs gradins sur le littoral, à l'Est, et sur les affluents du Mississipi, à l'Ouest. La

[1] Avec le territoire d'Alaska (1,495,380 k. c.), la superficie est de 9,333,680 kilomètres carrés.

longueur de ce plateau est de 1600 kilomètres sur 200 de large ; il s'étend depuis l'embouchure du Saint-Laurent jusqu'au 34e degré de latitude Nord. Sa hauteur moyenne est de 900 mètres, et diminue du Nord au Sud. En général, les formes des Alléghany sont douces, ce qui a permis d'y établir partout des canaux et des chemins de fer. La surface de cette haute-terre est sillonnée par plusieurs chaînes parallèles ; la branche orientale porte le nom de montagnes Bleues (*Blue ridge*) ; la branche occidentale s'appelle, au Nord, monts Alléghany, et, au Sud, monts Cumberland.

Les monts Rocheux forment une haute-terre de 2000 à 2400 mètres de hauteur moyenne, large de 1100 kilomètres, et surmontée de plateaux montueux et bien arrosés, mais quelquefois plats, stériles et déserts, comme dans les territoires d'Utah et de la Nevada. C'est sur les talus de cette haute-terre que se trouvent les chaînes et les pics les plus élevés du massif. Le sommet le plus haut des monts Rocheux est le mont Brown, qui a 4850 mètres. La plus importante des chaînes de la haute-terre des monts Rocheux est la sierra Nevada, à l'Ouest, dont les mines d'or et d'argent sont d'une grande richesse.

Rivières. — Les cours d'eau qui arrosent les États-Unis offrent en général de belles lignes navigables, qui ont été reliées entre elles par un vaste système de canalisation.

Le *Connecticut* arrose Hartford, capitale de l'État de Connecticut. — L'*Hudson* passe à New-York. — La *Delaware* baigne Philadelphie et se jette dans la baie de la Delaware. — Le *Susquehannah* arrose Harrisburg, et se jette dans la baie de la Chesapeake, comme les deux rivières suivantes : le *Patapsco*, qui passe à Baltimore, et le *Potomac*, qui arrose Washington. —

L'*Alabama* se jette dans la baie Mobile. — Le *Mississipi* passe à Saint-Louis, à Natchez et à la Nouvelle-Orléans ; il reçoit, à droite, le *Missouri*, l'*Arkansas* et la *Rivière-Rouge* ; à gauche, l'*Illinois* et l'*Ohio*, qui arrose Pittsbourg, Cincinnati et Louisville. L'Ohio reçoit, à gauche, le *Kentucky* et le *Tennessee*. Le Mississipi a une longueur de 5200 kilomètres et est l'un des plus grands fleuves de la Terre. — Le *Rio Bravos de Dios* arrose Austin.

Les fleuves que l'on vient de nommer se jettent dans l'Atlantique ou dans le golfe du Mexique. Les fleuves tributaires du Grand océan sont : l'*Orégon* ou la Columbia, qui baigne la contrée à laquelle il donne son nom ; — le *Sacramento*, qui arrose la Californie ; — le *Grand-Colorado de l'Ouest* et son affluent le *Rio Gila*, qui traversent le Nouveau-Mexique et l'Arizona.

Géographie politique. — La confédération des États-Unis se compose de 49 parties, savoir : 38 États, 10 territoires et 1 district fédéral, répartis, suivant la division américaine et usuelle, en 6 groupes, savoir : la Nouvelle-Angleterre, les États du centre, les États de l'Ouest, les États du Sud, les États du Pacifique et les Territoires.

NOUVELLE-ANGLETERRE (6 États).

1. *État du Maine*, capitale Augusta. VILLE PRINCIPALE : Portland, port de commerce, lié par un chemin de fer à Montréal, dont il est le principal débouché (31,000 habitants).

2. *État de New-Hampshire*, capitale Concord. VILLE PRINCIPALE : Portsmouth, port de commerce :

3. *État de Vermont*, capitale Montpelier.

4. *État de Massachusetts*, capitale Boston, ville maritime de 360,000 habitants, port de commerce et de

pêche ; grand centre littéraire. VILLES PRINCIPALES : Charlestown, où il y a d'importants chantiers de construction ; New-Bedford, principal port d'armement pour la pêche de la baleine ; Salem et Worcester, villes industrielles ; Lowell (41,000 habitants), grand centre de fabrication de cotonnades.

5. *État de Connecticut*, capitales Hartford et New-Haven[1].

6. *État de Rhode-Island*, capitale Providence, port de commerce.

ÉTATS DU CENTRE (6 États et le district fédéral).

1. *État de New-York*, capitale Albany (76,000 habitants) VILLES PRINCIPALES : New-York, grande ville maritime et commerçante peuplée d'un million et demi d'habitants ; Brooklyn, ville commerçante de 500,000 habitants, qui est l'un des faubourgs de New-York ; Troy, sur l'Hudson, où l'industrie du fer est très active ; Buffalo (117,000 habitants), sur le lac Érié ; Sacketts-Harbour et Rochester, sur le lac Ontario.

2. *État de Pensylvanie*, capitale Harrisburg. VILLES PRINCIPALES : Philadelphie, grande ville industrielle et port de commerce sur la baie de la Delaware (850,000 habitants) ; Pittsbourg, grande ville industrielle de 140,000 habitants, dans le voisinage de laquelle on exploite d'importantes mines de houille.

3. *État de New-Jersey*, capitale Trenton. VILLE PRINCIPALE : Newark, ville industrielle (105,000 habitants).

4. *État de Delaware*, capitale Dover.

5. *État de Maryland*, capitale Annapolis. VILLE PRINCIPALE : Baltimore, port de commerce situé au

[1] Hartford et New-Haven sont alternativement le siège de la législature et du gouvernement.

fond de la baie de la Chesapeake et peuplé de 350,000 habitants.

6. *État de la Virginie occidentale*, capitale Wheeling.

7. *District fédéral* ou *district de Colombie*, capitale Washington. Cette ville est la capitale fédérale des États-Unis et la résidence du gouvernement; elle renferme aussi un arsenal maritime. Sa population est de 160,000 habitants.

ÉTATS DE L'OUEST (12 États).

1. *État de Wisconsin*, capitale Madison. VILLE PRINCIPALE : Milwaukee, grande ville commerçante de 71,000 habitants, sur le lac Michigan.

2. *État de Michigan*, capitale Lansing. VILLE PRINCIPALE : Détroit (80,000 habitants).

3. *État d'Indiana*, capitale Indianopolis.

4. *État d'Ohio*, capitale Colombus. VILLES PRINCIPALES : Cincinnati, grand centre de commerce (250,000 habitants); Cleveland (92,000 habitants).

5. *État de Kentucky*, capitale Francfort. VILLE PRINCIPALE : Louisville (100,000 habitants).

6. *État d'Illinois*, capitale Springfield. VILLES PRINCIPALES : Chicago, grand centre de commerce sur le lac Michigan (475,000 habitants); Cairo, ville commerçante au confluent de l'Ohio dans le Mississipi.

7. *État de Nebraska*, capitale Omaha-City, où commence le chemin de fer du Pacifique qui se termine à San-Francisco[1].

8. *État de Minnesota*, capitale Saint-Paul.

9. *État d'Iowa*, capitale Des Moines. VILLES PRINCIPALES : Council-Bluff, sur le Missouri, et Iowa.

[1] Omaha-City est relié, à l'Est, avec New-York. Les communications entre New-York et San-Francisco se font en 7 jours (voyez p. 44). Une ligne télégraphique réunit aussi ces deux villes.

10. *État de Missouri*, capitale Jefferson. VILLE PRINCIPALE : Saint-Louis, grande ville commerçante peuplée de 450,000 habitants.

11. *État de Kansas*, capitale Topeka. VILLES PRINCIPALES : Leavenworth, Lecompton, Kansas-City (32,000 habitants).

12. *État de Colorado*, capitale Denver-City.

ÉTATS DU SUD (11 États).

1. *État de la Virginie orientale*, capitale Richmond. VILLES PRINCIPALES : Newport, port de commerce; Gosport, chantiers de construction; Hampton, grande place forte à l'entrée de la baie de la Chesapeake; Petersburg; Yorktown, port de commerce, célèbre par la capitulation de lord Cornwallis en 1781.

2. *État de la Caroline du Nord*, capitale Raleigh.

3. *État de la Caroline du Sud*, capitale Columbia. VILLE PRINCIPALE : Charleston, place forte et port de commerce.

4. *État de la Géorgie*, capitale Milledgeville. VILLES PRINCIPALES : Savannah, port de commerce et de refuge; Augusta, ville commerçante.

5. *État de la Floride*, capitale Tallahassee. VILLES PRINCIPALES : Pensacola, place forte et arsenal maritime; Saint-Augustin, place forte.

6. *État d'Alabama*, capitale Tuscaloosa. VILLE PRINCIPALE : Mobile, port de commerce.

7. *État de Mississipi*, capitale Jackson.

8. *État de la Louisiane*, capitale Bâton-Rouge. VILLE PRINCIPALE : la Nouvelle-Orléans, grand port de commerce, ancienne capitale de la Louisiane française (190,000 habitants).

9. *État de Texas*, capitale Austin. VILLES PRINCIPALES : Houston et Galveston.

10. *État d'Arkansas*, capitale Little-Rock.

11. *État de Tennessee*, capitale Nashville. VILLE PRINCIPALE : Memphis, ville commerçante sur le Mississipi (40,000 habitants).

ÉTATS DU PACIFIQUE (3 États).

1. *État de Californie*, capitale Sacramento. VILLE PRINCIPALE : San-Francisco, grand centre de commerce (250,000 habitants).

2. *État d'Orégon*, capitale Salem.

3. *État de Nevada*, capitale Carson. — Ce pays renferme des mines d'argent très riches.

TERRITOIRES (10).

1. *Territoire de Washington*, capitale Olympia.

2. *Territoire du Nouveau-Mexique*, capitale Santa-Fe.

3. *Territoire de Dacotah*, capitale Yankton.

4. *Territoire de Montana*, capitale Virginia-City.

5. *Territoire d'Idaho*, capitale Florence.

6. *Territoire de Wioming*, capitale Boisé-City.

7. *Territoire d'Utah*, capitale la Ville du Lac-Salé. VILLE PRINCIPALE : Fillmore. — L'Utah est habité par les Mormons.

8. *Territoire d'Arizona*, capitale Prescott.

9. *Territoire Indien*. Ce territoire est habité par diverses tribus indiennes expulsées des États situés à l'Est du Mississipi, dont les principales sont les Choctaws, les Cherokees et les Creeks. Ces tribus ont renoncé à la vie sauvage, et ont adopté le protestantisme, les mœurs anglaises et la vie sédentaire et agricole. La principale ville des Cherokees est Talequah.

10. *Territoire d'Alaska*, capitale la Nouvelle-Arkhangel (Voy. p. 459).

Chacun des États qui composent la confédération américaine forme un État indépendant et se gouverne à son gré pour toutes les affaires locales ; chaque État a un président et deux chambres, dont les députés, ainsi que le président, sont élus par les citoyens. Mais les affaires d'intérêt général, la guerre, la paix, les alliances, en un mot tout ce qui touche aux intérêts communs à tous les États, est décidé par le gouvernement fédéral, qui siège à Washington, et qui est formé du Président des États-Unis et du congrès, composé de la chambre des représentants et du sénat.

On vient de voir ce qu'est un État. Un territoire est une région qui n'a pas encore 60,000 habitants, et qui, au lieu de se gouverner elle-même, est administrée par un gouverneur nommé par le gouvernement fédéral.

La population des États-Unis est de 38,855,137 habitants[1] ; le nombre des nègres, aujourd'hui libres et citoyens, est d'environ 4 millions et demi ; celui des Indiens s'élève à 297,000.

Les religions suivies aux États-Unis sont le protestantisme principalement, et le catholicisme.

Le commerce des États-Unis est fort considérable ; les exportations consistent en or, argent, mercure, coton, riz, tabac, viandes salées, farines, maïs et blé.

§ 8. Mexique. — La république du Mexique est bornée : au Nord, par les États-Unis ; à l'Est, par le golfe du Mexique ; à l'Ouest, par le Grand océan ; au Sud, par l'Amérique centrale.

Le Mexique est un plateau montueux, élevé de 1800 à 2700 mètres, boisé, peu arrosé et peu cultivé, excepté dans la province de Mexico. — La production principale du Mexique est l'argent.

Les côtes de cette contrée sont marécageuses et très malsaines. On remarque, sur le Grand océan, la presqu'île de la Californie, longue, étroite et montueuse, qui est séparée du Mexique par le golfe de Californie ou mer Vermeille, et sur le golfe du Mexique la presqu'île du Yucatan.

Les monts Rocheux traversent le plateau du Mexique sous les noms de sierra Verde, sierra de los Mimbres et sierra Madre. Le talus oriental du plateau s'appelle

[1] Sur lesquels on compte environ 9 millions d'individus allemands ou d'origine allemande, et 600,000 individus de race française.

sierra de Potosi; le talus occidental, cordillère de Sonora. — Le plateau du Mexique est traversé de l'Est à l'Ouest, à peu près sous le parallèle de Mexico, par une ligne de volcans, dont les principaux sont le pic d'Orizaba (5393 mètres) et le Popocatepetl (5400 mètres). — La principale rivière est le Rio Grande del Norte, qui sépare le Mexique des États-Unis.

Les villes les plus importantes du Mexique sont : Mexico, capitale (230,000 habitants); Puebla (67,000 habitants); Guadalaxara (70,000 habitants); Zacatecas; Saint-Louis de Potosi; Guanaxuato, où l'on exploite de riches filons d'argent; Queretaro; Oaxaca, centre de la production et du commerce de la cochenille, l'un des principaux produits du Mexique; la Vera-Cruz, ville maritime sur le golfe du Mexique, centre du commerce avec l'Europe; Tampico, port de commerce sur le golfe du Mexique; Mazatlan, San-Blas, Acapulco et Tehuantepec, sur le Grand océan.

La population est de 9 millions d'habitants appartenant à trois races : les Espagnols, les Indiens et les métis (mestizos), issus du mélange des Espagnols et des Indiens.

§ 9. **Amérique centrale.** — Les contrées désignées sous le nom d'Amérique centrale s'étendent entre le Mexique et l'isthme de Panama; elles sont baignées, à l'Est, par la mer des Antilles, et à l'Ouest, par le Grand océan. L'Amérique centrale est une région montueuse et formée de plateaux volcaniques, boisés et fertiles. Les parties orientales sont beaucoup moins élevées et moins montueuses que les parties baignées par le Grand océan.

On remarque dans l'Amérique centrale le lac Nicaragua, qui communique avec la mer des Antilles, par le Rio San-Juan.

L'Amérique centrale se divise en sept parties, qui sont : 1° la république de Guatemala, capitale Guatemala; — 2° la république de San-Salvador, capitale San-Salvador; — 3° la république de Honduras, capitale Comayagua; — 4° la république de Nicaragua, capitale Léon. VILLE PRINCIPALE : Greytown ou Saint-Juan; — 5° la république de Costa-Rica, capitale San-Jose; — 6° le Honduras anglais, capitale Balize; cette colonie est sous la dépendance du gouverneur de la Jamaïque; — 7° le royaume des Mosquitos, capitale Bluefield. Les Mosquitos sont des métis issus du mélange des Indiens Mosquitos et des nègres; ils ont été placés sous le protectorat de l'Angleterre jusqu'en 1856; mais actuellement ils sont sous le protectorat des républiques de Honduras et de Nicaragua.

La population de ces divers pays est d'environ 2,577,000 habitants, appartenant à cinq races : les Espagnols, les Indiens, les métis issus du mélange des Espagnols et des Indiens, les Mosquitos et les Anglais.

§ 10. Le grand isthme de l'Amérique centrale. — En examinant avec attention la carte de l'Amérique du Nord, on remarque que lorsque le plateau du Mexique se termine sur les vallées du Rio Goazacoalcos et de Tehuantepec, par environ 97° de longitude Ouest, l'Amérique du Nord, à partir de là, se rétrécit considérablement et forme une sorte d'isthme qui se prolonge jusqu'à l'Amérique méridionale, au point où finit la cordillère des Andes. Cet isthme, long de 2000 kilomètres, sépare le golfe du Mexique et la mer des Antilles du Grand océan, intercepte la navigation entre ces mers et oblige les navires à doubler le cap Horn, situé au Sud de l'Amérique méridionale, pour aller de l'Atlantique au Grand océan.

On s'est préoccupé à plusieurs reprises d'ouvrir un canal dans l'isthme de l'Amérique centrale, afin de permettre aux navires d'aller d'un océan à l'autre sans doubler le cap Horn; mais les difficultés que présente le relief montueux de l'isthme et les dépenses énormes qu'il faudrait faire pour la construction d'un canal maritime, ont jusqu'à présent empêché l'exécution des divers projets qui ont été conçus pour l'établissement de ce canal.

Actuellement, la traversée de l'isthme de l'Amérique centrale se fait : 1° dans le Mexique méridional, par la route établie dans l'isthme de Tehuantepec, entre Suchil, petite ville maritime située à l'embouchure du Goazacoalcos dans le golfe du Mexique, et Tehuantepec, sur le Grand océan; cette route sert de grande voie de communication interocéanique, en attendant que le chemin de fer et le canal maritime projetés soient établis[1]; — 2° dans la république de Nicaragua, entre Greytown, sur la mer des Antilles, et San-Juan-del-Sur, sur le Grand océan, par le Rio San-Juan et le lac Nicaragua, sur lesquels on navigue à l'aide de bateaux à vapeur, et par une route de terre construite sur l'isthme très étroit qui sépare le lac de Nicaragua du Grand océan; cette voie de communication exige de nombreux transbordements, aussi est-elle peu fréquentée; — 3° dans la Nouvelle-Grenade, État qui fait partie de l'Amérique méridionale, par le chemin de fer de Panama, qui traverse l'isthme de Panama[2] entre Aspinwall[3], sur la mer des Antilles, et Panama, sur le

[1] On devait construire, dans la république de Honduras, un chemin de fer interocéanique, qui n'a pas été fait, — et on se propose actuellement d'ouvrir l'isthme de Panama par un canal maritime.

[2] L'isthme de Panama est la partie la plus étroite et la moins élevée de tout l'isthme de l'Amérique centrale.

[3] Ou Colon; cette ville porte ces deux noms.

Grand océan. Sa longueur est de 80 kilomètres. C'est la seule voie de communication entre les deux océans qui ait une véritable importance pour le transport des marchandises, des voyageurs et des correspondances. Les paquebots à vapeur venant d'Europe et des États-Unis à Aspinwall expédient à Panama, par le chemin de fer, les marchandises et les voyageurs, que d'autres paquebots embarquent et transportent au Mexique, en Californie, au Pérou et au Chili.

§ 11. **Archipel des Antilles ou des Indes occidentales.** — L'archipel des Antilles est situé entre les deux Amériques ; il est borné : au Nord et à l'Est, par l'océan Atlantique ; au Sud, par la mer des Antilles, et au Nord-Ouest, par le golfe du Mexique.

L'archipel des Antilles se compose de deux chaînes d'îles : la chaîne orientale, dirigée du Sud-Est au Nord-Ouest, porte le nom de Petites Antilles au Sud, et d'îles Lucayes au Nord ; — la chaîne occidentale, dirigée de l'Est à l'Ouest, s'appelle les Grandes-Antilles.

Toutes ces îles, à l'exception d'Haïti, appartiennent à des États européens.

Haïti. — L'île d'Haïti, dont le nom signifie pays montueux, est en effet couverte par le massif du Cibao. Elle était appelée autrefois Saint-Domingue et appartenait à la France (partie occidentale) et à l'Espagne (partie orientale). Actuellement l'île d'Haïti contient deux républiques : 1° la *république d'Haïti*, à l'Ouest, qui se compose de l'ancienne colonie française[1] et qui a pour capitale Port-au-Prince ; — 2° la *république Dominicaine*, à l'Est, qui se compose de l'ancienne colonie

[1] C'est en 1793 que les esclaves nègres massacrèrent les colons et se rendirent indépendants. Une armée fut envoyée, pendant le Consulat, contre les nègres, pour rendre à la France cette belle colonie ; mais la fièvre jaune fit échouer l'expédition.

espagnole et dont la capitale est Santo-Domingo. — Ces deux petits pays sont peuplés : le premier, de 500,000 nègres parlant un français altéré ; le second, de 150,000 mulâtres[1] parlant l'espagnol.

Antilles françaises. — Les Antilles françaises sont : la Martinique (155,000 habitants), dont les villes principales sont : Fort-de-France, capitale, et Saint-Pierre, port de commerce ; — la Guadeloupe (157,000 habitants), dont les villes principales sont : la Basse-Terre, capitale, et la Pointe-à-Pitre, port de commerce ; — les Saintes, Marie-Galante, la Désirade, l'île de Saint-Barthélemy[2] et la partie septentrionale de Saint-Martin.

Antilles anglaises. — Les Antilles anglaises sont : la Jamaïque (506,000 habitants), dont la ville principale est Kingston ; — les Lucayes, séparées de la Floride par le canal de Bahama ; c'est dans cet archipel, à San-Salvador[3], que Christophe Colomb aborda en Amérique, en 1492 ; — Antigoa, Sainte-Lucie, la Dominique, la Barbade, capitale Bridgetown, Saint-Vincent, la Grenade, Tabago et la Trinité.

Antilles espagnoles. — Les Antilles espagnoles sont : 1° Cuba, grande île très fertile et peuplée de 1,400,000 habitants, dont les villes principales sont : la Havane, capitale, ville maritime très commerçante, Matanzas et Santiago ; — 2° Porto-Rico, capitale Saint-Jean-de-Porto-Rico[4].

Antilles hollandaises. — Les Antilles hollandaises

[1] Mélange d'Espagnols, de Caraïbes et de nègres.
[2] Cette île, cédée à la Suède par la France, en 1784, a été rétrocédée par la Suède en 1877.
[3] Aujourd'hui Cat-Island, l'île du Chat.
[4] Les Antilles espagnoles étaient les seuls pays chrétiens où subsistait encore l'esclavage des nègres ; il vient d'être à peu près aboli.

sont : Curaçao, capitale Villemstadt, Saba, Saint-Eustache et la partie méridionale de Saint-Martin.

Antilles danoises. — Le Danemark possède, dans les Antilles, l'île de Sainte-Croix et l'île de Saint-Thomas, dont la capitale Saint-Thomas est un des principaux port des Antilles.

L'archipel des Antilles est peuplé de 4,352,000 habitants de toutes races, Espagnols, Anglais, Français, Hollandais, Danois, Suédois, nègres et mulâtres, coolies indiens et chinois employés aux cultures.

Les productions des Antilles sont : le sucre principalement, le tabac (Cuba), le café, le cacao, le rocou, le gingembre, la vanille, l'acajou, le bois de campêche et le cuivre (Cuba).

II. Amérique méridionale.

1° *Géographie physique.*

§ 1. **Bornes.** — L'Amérique méridionale est bornée : au Nord, par l'isthme de Panama, qui la rattache à l'Amérique du Nord, et par la mer des Antilles; à l'Est et au Sud, par l'océan Atlantique ; à l'Ouest, par le Grand océan.

§ 2. **Côtes.** — Les côtes de l'Amérique méridionale présentent peu d'accidents remarquables. On trouve : sur la mer des Antilles, le golfe de Maracaybo ; — sur l'océan Atlantique, le vaste estuaire du fleuve des Amazones, le cap Saint-Roque, l'estuaire de la Plata, les îles Falkland, le détroit de Magellan, entre la Terre de Feu et la Patagonie, et le cap Horn, au Sud de la Terre de Feu. Sur le Grand océan, on ne peut mentionner que l'archipel Chiloe et les golfes de Guayaquil et de Panama.

§ 3. **Topographie.** — L'Amérique méridionale peut

être considérée comme une pyramide triangulaire, dont le sommet serait au plateau de la Bolivie, et dont les trois faces latérales seraient représentées par les trois versants de l'Amérique du Sud. Les angles sont à l'isthme de Panama, au cap Saint-Roque et au cap Horn.

L'aspect de l'Amérique du Sud est peu varié. A l'Ouest, la grande cordillère des Andes traverse une haute-terre volcanique très élevée (3500 mètres de hauteur moyenne), boisée, peu fertile et tombant à pic sur les déserts sablonneux qui sont situés entre le pied des montagnes et la mer, dans toute l'étendue de l'Amérique, excepté au Chili. A l'Est, au contraire, la haute-terre s'abaisse, par des plateaux très étendus, sur les steppes immenses dont se compose tout le reste de l'Amérique méridionale. Ces steppes sont appelées dans le Nord *savanes* et *llanos*, et *pampas*[1] dans le Sud.

Ces steppes sont tantôt sablonneuses, tantôt herbacées ou couvertes d'immenses forêts; quelquefois aussi, au voisinage des fleuves et de la mer, elles sont d'une grande fertilité, mais presque toujours malsaines. A l'Est, dans le Brésil, l'uniformité des plaines est interrompue par une haute-terre boisée et riche en métaux, élevée de 800 à 1000 mètres, et qui s'étend du Sud au Nord, parallèlement à l'océan Atlantique.

§ 4. **Montagnes.** — L'Amérique méridionale renferme trois systèmes de montagnes : les Andes, la Parime et les montagnes du Brésil.

La cordillère des Andes s'étend de l'isthme de Panama au cap Froward, sur une longueur de 7500 kilomètres; c'est la chaîne de montagnes la plus longue

[1] *Pampa*, plaine.

qui existe sur la terre. On la divise en six sections : les Andes de Patagonie, du Chili, de la Bolivie, du Pérou, de Quito et de la Nouvelle-Grenade. Les deux premières sections sont composées d'une seule chaîne ; les Andes de la Bolivie, du Pérou et de Quito sont formées de deux chaînes parallèles ; les Andes de la Nouvelle-Grenade sont formées de trois chaînes. Les Andes ont une hauteur considérable, surtout au Nord ; elles renferment un grand nombre de volcans, particulièrement dans la république de l'Équateur et au Chili. Les sommets les plus élevés sont les nevados (*pics neigeux*) de Sorata (7696 mètres) et d'Illimani (7315 mètres), en Bolivie ; l'Aconcagua, volcan du Chili (7300 mètres) ; le Chimborazo (6530 mètres) et le Cotopaxi (5753 mètres), volcans des Andes de Quito. Les Andes renferment de nombreux nœuds ou plateaux (*paramos*, terres stériles), ont peu de passages, et contiennent de grandes richesses minérales.

La Parime est un système de montagnes peu connues, qui traverse les Guyanes.

Les montagnes du Brésil sont parallèles aux Andes et proches de l'Atlantique. Elles se composent de plusieurs chaînes parallèles qui portent divers noms. La chaîne orientale s'appelle sierra do Frio. Du nœud de l'Itacolumi, se détache une seconde chaîne, qui court du Sud au Nord, entre le San-Francisco et le Tocantin, et qui elle-même se rattache, aux sources de ce dernier fleuve, à la grande sierra dos Vertentes (*chaîne des versants*). Cette dernière chaîne traverse les plateaux (*campos*) qui forment la séparation des bassins du fleuve des Amazones et du Rio de la Plata, et se lie à la sierra de Cochabamba, qui se détache du plateau de la Bolivie.

§ 5. Fleuves et lacs. — L'Amérique du Sud est di-

visée en trois versants, qui sont ceux du Grand océan, de l'océan Atlantique équinoxial et de l'océan Atlantique austral. Ces trois versants sont séparés entre eux par les Andes, desquelles, au plateau de la Bolivie, se détache la sierra de Cochabamba, qui, comme on vient de le dire, se lie à la sierra dos Vertentes, et celle-ci aux montagnes du Brésil.

Les cours d'eau qui arrosent le versant du Grand océan ne sont que des rivières torrentielles sans importance. — Les cours d'eau du versant du Nord-Est ou de l'océan Atlantique équinoxial sont : la Magdalena, l'Orénoque[1], l'Essequibo, le Maroni, l'Oyapok, le fleuve des Amazones et le Tocantin. — Les cours d'eau qui arrosent le versant du Sud-Est ou de l'Atlantique austral sont : le San-Francisco, le Rio de la Plata (formé par l'Uruguay, le Parana et le Paraguay), le Rio Colorado et le Rio Negro.

Le lac principal est le lac Titicaca, situé sur le plateau de la Bolivie, à 3915 mètres d'altitude. On doit citer aussi le grand marais des Xarayes, situé sur les deux rives du haut Paraguay.

2° *Géographie politique.*

§ 1. Grandes divisions. — L'Amérique du Sud est divisée en quatorze parties, dont le tableau suivant donne les noms :

AU NORD-EST :

	CAPITALES.	HABITANTS.
Colombie	Bogota	3.050.000
Venezuela	Caracas	1.784.197
Guyane anglaise	Demerari	218.209
Guyane hollandaise	Paramaribo	69.329

[1] L'Orénoque communique par un canal naturel, appelé le Rio Cassiquiare, avec le Rio Negro, affluent du fleuve des Amazones.

Guyane française	Cayenne	46.733
Brésil	Rio-de-Janeiro	10.108.291

BASSIN DE LA PLATA :

Paraguay	L'Assomption	293.844
République Argentine	Buenos-Ayres	1.812.490
Uruguay	Montévidéo	440.000
Patagonie, Terre de Feu et îles Falkland		24.000

RÉGION DU PACIFIQUE ET DES ANDES :

Équateur	Quito	946.033
Pérou	Lima	3.049.945
Bolivie	Chuquisaca	2.325.000
Chili	Santiago	2.374.375
	Total	27.513.451

§ 2. Races et religions[1]. — *Races.* — La population de l'Amérique méridionale appartient à quatre grandes familles qui sont : la famille américaine, la famille hindo-européenne, la famille ibérienne et la famille nègre.

Les peuples de race américaine ou Indiens sont assez nombreux dans l'Amérique du Sud[2].

Les peuples de race hindo-européenne sont les habitants anglais, hollandais et français de la Guyane ; cette race est très peu nombreuse dans l'Amérique du Sud.

Les peuples de race ibérienne sont les Espagnols de la Colombie, de l'Équateur, du Venezuela, du Pérou, de la Bolivie, du Chili, de la république Argentine, de l'Uruguay et du Paraguay, et les Portugais du Brésil.

[1] Voyez, pour les détails, le chapitre V.

[2] Le nombre des Indiens est, dans les deux Amériques, d'environ 12 millions. Sur ce nombre, 500,000 seulement se trouvent dans toute l'Amérique anglaise ; le reste vit dans l'Amérique espagnole et portugaise, où la plus grande partie de ces peuplades ont été amenées au catholicisme et à une certaine civilisation.

Les affranchis du Brésil sont de race nègre et originaires d'Afrique[1].

Religions. — Le catholicisme est la religion de tous les pays espagnols, portugais et français, et de la plus grande partie des Indiens.

§ 3. Région du Nord-Est.

Nouvelle-Grenade ou États-Unis de Colombie; Venezuela; les Guyanes; empire du Brésil.

NOUVELLE-GRENADE OU ÉTATS-UNIS DE COLOMBIE. — La république de la Nouvelle-Grenade est bornée : au Nord, par la mer des Antilles; au Nord-Ouest, dans l'isthme de Panama, par la république de Costa-Rica; à l'Ouest, par le Grand océan; au Sud, par la république de l'Équateur; à l'Est, par le Venezuela.—Elle est traversée par la partie septentrionale de la cordillère des Andes, qui porte le nom d'Andes de la Nouvelle-Grenade et se compose de trois chaînes, comme on vient de le dire. Les cours d'eau qui arrosent la Nouvelle-Grenade sont : l'Atrato, la Magdalena et son affluent la Gauca.

Les États-Unis de Colombie ou Nouvelle-Grenade forment une république fédérative, peuplée d'environ 3 millions d'habitants[2] et composée de neuf États, dont le plus intéressant pour le commerce européen est l'État de Panama, qui se compose de l'isthme de ce nom. — Les villes principales sont : Bogota, capitale (50,000 habitants); Carthagène, Sainte-Marthe, Aspinwall ou Colon, villes maritimes sur la mer des Antilles; Panama, ville maritime sur le Grand océan (18,000 habitants).

[1] L'esclavage est aboli actuellement au Brésil.

[2] Espagnols, métis issus du mélange des Espagnols et des Indiens, Indiens, nègres et mulâtres.

VENEZUELA. — La république de Venezuela est bornée : au Nord, par la mer des Antilles ; à l'Est, par la Guyane anglaise ; au Sud, par le Brésil ; à l'Ouest, par la Nouvelle-Grenade. — Elle est traversée, au Nord-Ouest, par la chaîne du Venezuela, branche orientale des Andes Grenadines, et au Sud-Est, par la partie occidentale des montagnes de la Parime. — Le Venezuela est arrosé par l'Orénoque et renferme la plus grande partie des llanos ou steppes du bassin de l'Orénoque. — La seule partie habitée et cultivée se compose de la contrée couverte par la chaîne du Venezuela, dont les vallées très fertiles produisent du café, du cacao et du tabac.

Les villes principales sont : Caracas, capitale (49,000 habitants) ; la Guayra, Maracaybo, Puerto-Cabello, Cumana, villes maritimes sur la mer des Antilles ; Varinas et Ciudad-Bolivar dans l'intérieur. — La population du Venezuela est de 1,800,000 habitants, appartenant aux mêmes races que ceux de la Nouvelle-Grenade.

LES GUYANES. — La *Guyane anglaise* est située entre le Venezuela et la Guyane hollandaise, et baignée, au Nord, par l'océan Atlantique. Sa principale rivière est l'Essequibo, et sa capitale est Demerari.

La *Guyane hollandaise* est située entre la Guyane anglaise et la Guyane française ; elle a pour capitale Paramaribo, situé à l'embouchure du Surinam. — Ces deux pays produisent du sucre, du café, du coton et du tabac. Le travail agricole est accompli par des nègres actuellement libres et par des coolies indiens.

La *Guyane française* est située entre la Guyane hollandaise et le Brésil, et a pour capitale Cayenne. C'est un pays généralement malsain, dont la principale production est le rocou. — La France déporte à la Guyane une partie de ses forçats,

EMPIRE DU BRÉSIL. — L'empire du Brésil est borné : au Nord, par le Venezuela et les Guyanes ; à l'Est, par l'océan Atlantique; au Sud, par la république de l'Uruguay ; à l'Ouest, par les républiques du Paraguay, de Bolivie et du Pérou ; au Nord-Ouest, par les républiques de l'Équateur et de la Nouvelle-Grenade.

Le Brésil est une immense contrée, de 8,500,000 kilomètres carrés, qui occupe près de la moitié de l'Amérique du Sud et n'est peuplée que d'environ 10 millions d'habitants[1].

Dans toute sa partie septentrionale, arrosée par l'Amazone, le Brésil se compose de plaines couvertes de forêts; au Sud et à l'Est, il est formé par une haute-terre montueuse, assez élevée, dont le point culminant est le massif de l'Itacolumi, d'où se détachent plusieurs grandes chaînes qui sillonnent la haute-terre. Ces chaînes sont : au Nord-Est, la serra do Frio et la serra do Espinhaço, au Sud-Est, la serra dos Orgaos et la serra do Mar; entre le San-Francisco et le Tocantin, une grande chaîne qui porte d'abord le nom de serra Canastra et de laquelle se détache une autre chaîne qui se dirige à l'Ouest, sous les noms de serra Pyrineos et de serra dos Vertentes, et qui sépare le bassin de l'Amazone de celui du Rio de la Plata.

Les cours d'eau qui arrosent le Brésil sont nombreux; nous citerons : l'Amazone et ses affluents, le Rio Negro, le Madeira, le Tapajos, le Xingu, le Tocantin et son affluent l'Araguaya; puis le San-Francisco; enfin le cours supérieur de l'Uruguay, du Parana et du Paraguay, dont la réunion forme le Rio de la Plata.

Les productions du Brésil sont nombreuses ; les plus importantes sont : l'or, le platine, le fer et les dia-

[1] Portugais, mamalucos ou métis issus du mélange des Portugais et des Indiens, Indiens, nègres et mulâtres.

mants, le café, le sucre et le coton, puis le cacao, le caoutchouc, des bois précieux et plusieurs drogues médicinales.

Les villes principales sont : Rio-de-Janeiro, capitale, grand centre de commerce sur l'océan Atlantique (275,000 habitants); Para ou Belem (35,000 habitants), Maranhao, Pernambouc (116,000 habitants), Bahia ou San-Salvador (129,000 habitants), Santos, Portalègre, villes maritimes; Manaos, au confluent du Rio Negro dans l'Amazone; Cuyaba, dans la province appelée le Mato-Grosso[1]; Goyaz ou Villa-Boa; Ouro-Preto ou Villa-Rica, dans la province de Minas-Geraes, et Saint-Paul.

§ 4. Bassin de la Plata.

République du Paraguay. — La république du Paraguay est bornée : au Nord et à l'Est, par le Brésil; au Sud et à l'Ouest, par la république Argentine. Elle est arrosée par le Parana et le Paraguay, et a pour capitale l'Assomption. — Le Paraguay est peuplé d'environ 220,000 habitants, Espagnols et métis.

République Argentine ou Provinces-Unies de la Plata. — La république Argentine est bornée : au Nord, par la Bolivie; à l'Ouest, par le Chili, dont elle est séparée par les Andes; au Sud, par la Patagonie; à l'Est, par l'océan Atlantique, la république de l'Uruguay et le Brésil. — Elle est arrosée par l'Uruguay, le Parana et le Paraguay, par le Pilcomayo et le Vermejo, affluents du Paraguay, et par le Rio Negro, qui la sépare de la Patagonie.

A l'exception des provinces occidentales, couvertes par les contre-forts des Andes, la république Argen-

[1] Grande forêt.

tine se compose de plaines et de prairies (*pampas*), dans lesquelles l'élevage du bétail se fait sur une grande échelle. Les prairies des provinces Argentines de l'Est, celles des républiques du Paraguay et de l'Uruguay, et enfin celles des provinces du Sud-Est du Brésil, forment un immense territoire, trois fois grand comme la France et sur lequel on élève plus de 30 millions de bêtes à cornes, et plus de 70 millions de moutons. Nulle part dans le monde il n'existe un pareil centre de production de bétail ; aussi le commerce de Buenos-Ayres et de Montevideo exporte-t-il de grandes quantités de cuirs et de peaux, de cornes et de sabots, des os (pour engrais), du crin, des laines, du suif et des graisses, et des viandes salées.

La république Argentine est une république fédérative composée de quatorze provinces et dont les villes principales sont : Buenos-Ayres, capitale, grand centre de commerce (178,000 habitants), Corrientes, Parana et le Rosario, villes commerçantes sur le Parana ; Cordova, San-Juan et Tucuman.

La population est d'environ 1,900,000 habitants, Espagnols, Européens[1], Indiens et métis.

RÉPUBLIQUE DE L'URUGUAY. — La république de l'Uruguay ou de Montevideo est bornée : au Nord, par le Brésil ; à l'Est, par l'océan Atlantique ; au Sud, par le Rio de la Plata ; à l'Ouest, par la république Argentine. Sa capitale est Montevideo, grand centre de commerce (105,000 habitants). — La population de la république n'est que de 400,000 habitants, Espagnols, métis et Européens.

PATAGONIE, TERRE DE FEU, ILES FALKLAND. — On désigne sous le nom de Patagonie la grande contrée

[1] Dont 32,000 Français et 71,000 Italiens.

située au Sud de la république Argentine et du Chili, et qui termine, au Sud, l'Amérique méridionale. Elle est baignée : à l'Est, par l'océan Atlantique ; à l'Ouest, par le Grand océan, et au Sud, par le détroit de Magellan.

La Patagonie est traversée, à l'Ouest, par les Andes, et ne se compose partout ailleurs que de pampas, dans lesquelles errent quelques tribus sauvages : les Araucanos, à l'Ouest, les Tehuelches ou Patagons, à l'Est.

Le détroit de Magellan sépare la Patagonie de la Terre de Feu et fait communiquer l'océan Atlantique avec le Grand océan. Le Chili y a fondé une colonie appelée Punta-Arenas, qui rend déjà de grands services à la navigation du détroit.

La Terre de Feu se compose d'un groupe d'îles montueuses, volcaniques et stériles, habitées par quelques sauvages misérables. C'est dans l'île la plus méridionale du groupe que se trouve le cap Horn, extrémité méridionale de l'Amérique du Sud. — L'île la plus orientale est la Terre des États, qui est séparée de la Terre de Feu par le détroit de Lemaire.

Les îles Falkland ou îles Malouines (800 habitants) sont situées à 500 kilomètres à l'Est du détroit de Magellan ; elles offrent une bonne relâche aux bâtiments qui naviguent dans ces parages dangereux. Les îles Falkland appartiennent aux Anglais et ont pour capitale Stanley, petite ville de 500 habitants.

§ 5. Région du Pacifique et des Andes.

RÉPUBLIQUE DE L'ÉQUATEUR. — La république de l'Équateur est bornée : au Nord, par la Nouvelle-Grenade ; à l'Est, par le Brésil ; au Sud, par le Pérou ; à l'Ouest, par le Grand océan. — Elle est traversée par les Andes et arrosée par l'Amazone.

Les villes principales sont : Quito, capitale (76,000 habitants) ; Guayaquil, port de commerce.

La population est d'environ 1,066,000 habitants, Espagnols, Indiens et métis. — La république de l'Équateur possède les îles Galapagos, relâche fréquentée par les baleiniers.

PÉROU. — La république du Pérou est bornée : au Nord, par l'Équateur ; à l'Est, par le Brésil et la Bolivie ; à l'Ouest, par le Grand océan.

Le Pérou est traversé par les Andes, et arrosé par le Tunguragua et son affluent le Guallaga, et par l'Ucayale et son affluent l'Apurimac. Le Tunguragua et l'Ucayale sont les deux rivières qui forment par leur réunion le grand fleuve des Amazones.

Les villes principales sont : Lima, capitale (100,000 habitants) ; le Callao, ville maritime, centre de commerce important ; Islay, ville maritime ; Arica, ville maritime et commerçante, qui est le principal débouché du commerce de la Bolivie ; Iquique, ville maritime qui exporte le nitrate de soude[1] et le borate de chaux, qui sont actuellement les principales richesses minérales du Pérou ; Moyabamba, ville commerçante sur le Guallaga ; Arequipa ; Cuzco, ancienne capitale des Incas ; Puno, sur le lac Titicaca, centre du commerce des laines d'alpaga ; Ayacucho ; Nauta, ville commerçante sur l'Amazone, reliée à Para (Brésil) par un service de bateaux à vapeur.

On remarque sur le littoral du Pérou les îles Lobos, où l'on trouve d'immenses dépôts de guano[2].

La population du Pérou est de 2,800,000 habitants, Espagnols, Indiens et métis.

BOLIVIE. — La république de Bolivie est bornée : au

[1] Employé comme engrais.
[2] Les îles Chincha sont épuisées.

Nord et à l'Est, par le Brésil ; au Sud, par la république Argentine et le Chili, à l'Ouest, par le Pérou.

Elle est couverte en grande partie par les Andes et leurs contre-forts, qui forment un grand plateau élevé de 4 à 5000 mètres. — Les rivières qui l'arrosent sont : le Purus, le Madeira, affluents de l'Amazone, et le Pilcomayo, affluent du Paraguay. On y trouve aussi le lac Titicaca, situé entre la Bolivie et le Pérou.

Les villes principales sont : Sucre[1] ou Chuquisaca, capitale (24,000 habitants) ; la Paz (76,000 habitants) ; Cochabamba (40,000 habitants) et Potosi, dont les mines d'argent sont beaucoup moins productives qu'autrefois.

La population est de 2,000,000 d'habitants, Espagnols, Indiens et métis.

Chili. — La république du Chili est bornée : au Nord, par la Bolivie ; à l'Est, par la république Argentine, dont elle est séparée par les Andes ; au Sud, par la Patagonie ; à l'Ouest, par le Grand océan.

Le Chili est couvert par les Andes et leurs contre-forts. Toute la partie septentrionale, privée d'eau, est stérile, mais importante par ses mines de cuivre, d'argent, de fer et de houille. Les vallées du centre et du Sud, bien arrosées, sont très fertiles et bien cultivées, produisent beaucoup de blé et élèvent en grand le bétail.

Les villes principales sont : Santiago, capitale (148,000 habitants) ; Valparaiso, ville maritime et grand centre de commerce (97,000 habitants) ; la Caldera, ville maritime. — La partie méridionale du Chili est habitée par les Araucanos, sauvages belliqueux et encore indomptés. On y remarque aussi la grande île de Chiloe, dont la capitale est San-Carlos.

[1] Nom du général péruvien qui gagna sur les Espagnols, en 1824, la bataille d'Ayacucho, qui affranchit l'Amérique du Sud.

La population du Chili est de 2,000,000 d'habitants, Espagnols, Indiens et métis.

CHAPITRE XXII

GÉOGRAPHIE DE L'OCÉANIE

§ 1. **Situation.** — L'Océanie est un archipel situé dans le Grand océan, entre l'Asie à l'Ouest, l'Amérique à l'Est, et entre 30° latitude Nord et 50° latitude Sud.

§ 2. **Divisions.** — L'Océanie se divise en trois parties : à l'Ouest, la Malaisie ; au Sud-Ouest, la Mélanésie ; à l'Est et au Nord, la Polynésie. Ces trois divisions diffèrent entre elles par les races qui les habitent.

§ 3. **Races et religions.** — La population de l'Océanie est d'environ 38,445,000 habitants ; elle appartient à trois races : les *Malais*, dans la Malaisie ; les *Polynésiens*, qui se rattachent à la race malaie, dans la Polynésie ; les *nègres océaniens* et les *Papous*, dans l'Australie.

Il y a aussi des Anglais, des Hollandais, des Espagnols et des Français, dans les colonies appartenant à ces nations.

Les Malais sont en général mahométans ; les habitants de la Polynésie et de l'Australie sont païens. Cependant quelques archipels ont été convertis au catholicisme ou au protestantisme.

§ 4. **Malaisie.** — La Malaisie est aussi appelée l'archipel des Grandes-Indes ; elle est peuplée d'environ 33 millions et demi d'habitants.

Les archipels de la Malaisie sont : les îles de la Sonde, les îles Sumbava-Timor, les Moluques ou îles aux Épices, l'île de Célèbes, l'île de Bornéo et les îles Philippines.

Toutes ces îles, généralement d'une grande étendue, sont de hautes-terres volcaniques, sillonnées de montagnes élevées (3 à 4000 mètres), escarpées et boisées ; les côtes sont le plus souvent basses et malsaines, mais d'une grande fertilité. La Malaisie offre au commerce des productions nombreuses : de l'étain, des diamants, des perles, des bois pour les constructions navales et l'ébénisterie, le camphre, les épices (girofle, cannelle, poivre, muscade, gingembre), le riz, le sucre et le café.

ILES DE LA SONDE. — Cet archipel se compose des deux grandes îles de Sumatra et de Java, et de plusieurs petites îles : Maduré, Billiton, Battam et Banca, riche en mines d'étain. Toutes ces îles appartiennent aux Hollandais.

Sumatra. — Depuis la conquête du royaume d'Achem ou Atchin, en 1875, les Hollandais possèdent l'île entière de Sumatra, dont les villes principales sont : Padang, Palembang, Bencoulen et Achem.

Java. — Toute cette île appartient aux Hollandais ; le chef-lieu est Batavia, capitale des possessions hollandaises dans l'Océanie, grand port de commerce (280,000 habitants) ; Sourabaya, port de guerre et de commerce. Les principales productions de cette île sont le sucre et le café. — La population de Java est de 17 millions d'habitants.

ILES SUMBAVA-TIMOR. — Les principales îles de cet archipel sont : *Sumbava*, dont le sultan est vassal des Hollandais ; *Flores*, *Timor*, dont les villes principales sont : Dillé, comptoir portugais, dernier reste de la

puissance portugaise dans la Malaisie; Coupang, port de commerce, aux Hollandais, maîtres ou suzerains de ces îles.

Les MOLUQUES ou ILES AUX ÉPICES. — Cet archipel, dont les îles sont tributaires des Hollandais ou leur appartiennent directement, se compose des îles d'Amboine, Céram, Banda, Gilolo, Ternate, Tidor et Bachian. Amboine, port de commerce important, est le chef-lieu de l'archipel et la résidence du gouverneur hollandais.

CÉLÈBES. — Cette grande île est vassale de la Hollande ; la ville principale est Vlaardingen ou Macassar.

BORNÉO. — Les côtes de Bornéo sont seules connues, l'intérieur étant habité par des populations sauvages et féroces.

Les Hollandais possèdent diverses parties du littoral, à l'Ouest et au Sud, et plusieurs sultans sont leurs vassaux. Une partie du littoral septentrional appartient au sultan de Soulou ; à l'Ouest, on remarque le royaume de Sarawak; enfin, au Nord-Ouest, est le royaume indépendant de Bornéo, dont la capitale est Bornéo. — Banjermassing est le chef-lieu des possessions hollandaises.

L'ÎLE DE LABOUAN, sur la côte Nord-Ouest de Bornéo, est aux Anglais ; elle est importante par ses mines de houille.

ARCHIPEL DES ÎLES PHILIPPINES. — L'archipel des îles Philippines, peuplé de 6 millions d'habitants, appartient aux Espagnols. Les îles principales sont : Luçon, Mindanao, Palawan, Samar, Panay et Cebu. Manille, dans l'île de Luçon, est la capitale de l'archipel ; son port est très commerçant. — L'archipel des îles Soulou, situé entre les Philippines et Bornéo, appartenait

à un sultan puissant, dont les sujets étaient d'audacieux pirates ; ce sultan a été vaincu en 1876 par les Espagnols et est devenu leur vassal.

§ 5. **Mélanésie.** — Cette partie de l'Océanie est habitée par des nègres sauvages et par des colons anglais ou français.

Les terres qui la composent sont :

L'Australie (Nouvelle-Hollande), aux Anglais ; la Terre de Van Diémen ou Tasmanie, aux Anglais ; la Nouvelle-Guinée ou Terre des Papous[1] ; les îles de l'Amirauté ; le Nouvel-Hanovre ; la Nouvelle-Irlande ; la Nouvelle-Bretagne ; l'archipel de la Louisiade ; l'archipel Salomon ; l'archipel de la Pérouse ; les Nouvelles-Hébrides ; la Nouvelle-Calédonie (aux Français) ; les îles Viti ou Fidji, dans lesquelles les Anglais de l'Australie se sont établis.

Presque toutes les îles de la Mélanésie sont de hautes-terres escarpées et boisées, très salubres et d'une extrême fertilité. Nous nous contenterons de donner quelques détails sur les colonies européennes.

AUSTRALIE. — L'Australie, dont la superficie est de 7,627,832 kilomètres carrés, est traversée dans sa partie orientale par la grande chaîne des montagnes Bleues, hautes de 1200 mètres. Les principales rivières sont le Murray et le Darling. Le centre de l'Australie est occupé par des steppes herbacées et par de nombreux lacs, parmi lesquels nous citerons le lac Eyre, le lac Torrens, le lac Gairdner et le lac Amadeus. L'Australie comprend actuellement cinq colonies anglaises, peuplées d'environ 2 millions d'Anglais.

1° La *Nouvelle-Galles du Sud.* — Cette colonie, située

[1] La Nouvelle-Guinée appartient nominalement à la Hollande ; mais les Anglo-Australiens se sont établis à Port-Moresby et entreprennent la colonisation de cette grande terre.

dans la partie orientale de l'Australie, est assise sur les terrasses des montagnes Bleues. La Nouvelle-Galles est très fertile, bien arrosée et très saine. Ses pâturages nourrissent de nombreux troupeaux de moutons mérinos [1], dont la laine est l'objet d'un commerce important avec l'Angleterre. L'étain et la houille y sont abondants. Les villes principales sont : Sidney, capitale et grand port de commerce (135,000 habitants); Paramatta et Newcastle, où il y a des mines de houille. Cette colonie, qui a été autrefois un lieu de déportation, est peuplée de 629,000 habitants anglais [2].

2° *Victoria.* — Les villes principales sont : Melbourne, grande ville commerçante (194,000 habitants), et Ballarat. Ce pays montueux, bien arrosé et très fertile, renferme d'abondantes mines d'or, et est peuplé de 840,000 habitants anglais.

3° *L'Australie méridionale*, capitale Adélaïde. La principale production minérale de cette partie de l'Australie est le cuivre, dont la colonie possède d'inépuisables mines à Burra-Burra. — L'Australie méridionale compte environ 225,000 habitants anglais.

4° *L'Australie occidentale*, capitale Perth. Elle est peuplée de 27,000 habitants anglais.

5° La *Terre de la Reine* (Queensland) est située sur la côte orientale, entre la Nouvelle-Galles du Sud et le cap York. Elle est peuplée de 187,000 habitants anglais, et a pour capitale Brisbane.

TERRE DE VAN DIÉMEN. — La Terre de Van Diémen ou Tasmanie a pour capitale Hobart-Town, port de com-

[1] L'élevage du mouton pour la production de la laine est la principale industrie agricole de toutes les colonies anglaises de l'Océanie, qui comptent actuellement 63 millions de bêtes à laine.

[2] Le nombre des indigènes de toute l'Australie ne paraît pas dépasser 60,000.

merce. Cette colonie renferme des mines de houille, et est peuplée de 99,000 habitants anglais.

La Terre de Van Diémen est une colonie pénitentiaire dans laquelle l'Angleterre déporte ses criminels.

Les Îles Viti ou Fidji, dont l'Angleterre a pris possession en 1874, sont des îles fertiles; elles exportent du coton, de l'huile de coco et de l'écaille; leur population est de 142,000 habitants, dont 4000 Anglo-Australiens. La ville principale est Levuka, dont le port est assez commerçant. — La population est d'environ 120,000 habitants, dont 1800 Anglo-Australiens.

Nouvelle-Calédonie. — La Nouvelle-Calédonie, chef-lieu Nouméa, est une possession française, de laquelle dépendent les îles Loyalty. — La Nouvelle-Calédonie est une colonie pénitentiaire où la France transporte les forçats et les condamnés à la déportation. — La population est d'environ 50,000 habitants, dont 35,000 Noirs.

§ 6. Polynésie. — Les îles de la Polynésie[1] et de la Micronésie[2] sont en général petites; les unes sont montueuses et volcaniques, tandis que les autres ne sont que des îlots bas et formés par les madrépores.

Les archipels de la Polynésie et de la Micronésie sont peuplés par une branche de la race malaie, grande, énergique, intelligente, et acceptant facilement la civilisation des Européens.

Les principales îles de la Polynésie sont : les îles Sandwich, les Sporades polynésiennes, les îles Phœnix, les îles Union, les îles Manihiki, les îles Marquises, les îles Taïti, les îles Pômotou ou Tuamotou, les îles Tou-

[1] Ce nom veut dire : région composée de beaucoup d'îles.

[2] Ce nom veut dire : région composée de petites îles. — On appelle quelquefois la Polynésie occidentale la Micronésie.

bouaï, l'archipel de Cook, les îles Samoa, les îles Tonga et la Nouvelle-Zélande.

Les *îles Sandwich* ou *Hawaii* sont les plus importantes de la Polynésie; leur situation à moitié route de l'Amérique à la Chine et au Japon en a fait une relâche et une station commerciale très fréquentée. Toutes ces îles sont montueuses et volcaniques, mais leurs vallées sont bien arrosées et très fertiles. Les principales sont : l'île de Oahou (en anglais (Woahoo), qui renferme la capitale de l'archipel, Honoloulou (15,000 habitants), et l'île Hawaii, la plus grande du groupe, dans laquelle on remarque le Maouna-Roa, volcan redoutable, dont la hauteur est de 4242 mètres. — Les îles Sandwich sont peuplées de 57,000 indigènes appelées Kanaks, et de 5500 étrangers, Anglais, Américains et Chinois. Les Kanaks sont chrétiens et ont accepté la langue et les usages des États-Unis. Le gouvernement de l'archipel est une monarchie constitutionnelle entièrement dirigée par les missionnaires américains. — Le royaume des îles Sandwich est le seul État polynésien qui soit reconnu par les puissances de l'Europe.

Les *Sporades polynésiennes* se composent de petites îles coralloïdes sur lesquelles on exploite du guano. Les principales sont : Fanning et Malden, qui appartiennent aux Anglais; Palmyra, Samarang, Howland, Christmas et Walker, qui appartiennent aux États-Unis.

Les îles Phœnix, Union et Manihiki appartiennent aussi aux États-Unis; comme les précédentes, ce sont des îles coralloïdes, dont la principale production est le guano.

Les *îles Marquises* sont montueuses, saines et fertiles; elles sont peuplées de 25,000 habitants, presque tous sauvages et cannibales; une petite partie seule-

ment a été convertie au catholicisme par les missionnaires français. — Les deux îles principales du groupe sont : Noukahiva et Tahouata, dont les chefs reconnaissent la souveraineté de la France.

Les *îles Taïti* ou *de la Société* sont montueuses, volcaniques, boisées et fertiles; les principales sont : Taïti, dont la capitale est Papéiti, port de commerce assez fréquenté, et Eiméo, une des plus belles îles de l'Océanie. Les îles Taïti forment un royaume, dont les 25,000 habitants sont à demi-civilisés et protestants. — *L'archipel des îles Tuamotou*[1] est une dépendance du royaume de Taïti : ce sont des îles basses et coralloïdes, dont les habitants, très peu nombreux, sont chrétiens. La partie Sud-Est de cet archipel porte le nom d'*îles Gambier* ou *Mangareva;* ces îles, montueuses et volcaniques, sont peuplées de 2000 habitants convertis et civilisés par nos missionnaires français. Les îles Taïti, Tuamotou et Gambier sont placées sous le protectorat de la France.

Les *îles Toubouaï* sont hautes et fertiles, mais habitées par des sauvages. — Les *îles Hervey* ou *archipel de Cook* sont également hautes et fertiles ; leurs 15,000 habitants ont été convertis par les missionnaires anglais.

Les *îles Samoa* ou *archipel des Navigateurs* sont assez grandes, montueuses et fertiles ; leurs 40,000 habitants ont été convertis au christianisme, les uns par les missionnaires français, les autres par les Anglais. — Les États-Unis possèdent, dans l'une des îles de cet archipel, l'île Tutuila, le beau port de Pango-Pango, où ils ont un dépôt de charbon pour les steamers de leur station navale.

[1] Appelé autrefois îles Pomotou.

Les *îles Tonga* ou *des Amis* forment un grand archipel composé d'îles montueuses et volcaniques, ou d'îlots coralloïdes. Leurs habitants, au nombre de 50,000, sont protestants et assez civilisés ; ceux des îles Wallis et de l'île Foutouna, qui font partie de cet archipel, ont été convertis et civilisés par nos missionnaires français.

La *Nouvelle-Zélande*, située à 1000 kilomètres à l'Est de l'Australie, est une importante colonie anglaise composée de deux grandes îles, le Nouvel-Ulster et le Nouveau-Munster, séparées l'une de l'autre par le détroit de Cook. Ces deux îles sont montueuses, volcaniques, bien arrosées, saines et très fertiles. Leurs principales productions sont l'or, le fer et la houille ; les prairies des deux îles nourrissent déjà de nombreux troupeaux de moutons, dont la laine fine est exportée en Angleterre. — La Nouvelle-Zélande est peuplée d'environ 60,000 indigènes, presque tous encore sauvages et appelés les Maoris, et de 360,000 Anglais. — Les villes principales sont : Wellington, capitale de la colonie, et Auckland, dans le Nouvel-Ulster ; Nelson et Dunedin, dans le Nouveau-Munster. — Les dépendances de la Nouvelle-Zélande sont les îles Norfolk, Chatham, Bounty, Campbell, Auckland et Macquarie.

Les principaux archipels de la Micronésie ou Polynésie occidentale sont : l'archipel de Magellan, l'archipel d'Anson, les îles Mariannes, les îles Pelew ou Palaos, les îles Carolines, les îles Marshall, les îles Gilbert et les îles Ellice.

L'*archipel de Magellan* et l'*archipel d'Anson* se composent d'un grand nombre de petits groupes d'îles sans importance. — Les *îles Bonin-Sima*, dans l'archipel de Magellan, sont peuplées de Japonais et dépendent du Japon.

Les *îles Mariannes* appartiennent à l'Espagne ; elles

se composent d'îles volcaniques, nues et stériles. La principale de ces îles est Guam, qui renferme une petite ville appelée Agagna.

Les *îles Pelew* ou *Palaos*, les *îles Carolines*, les *îles Marshall*, les *îles Gilbert* et les *îles Ellice* se composent de groupes de petites îles coralloïdes peuplées de tribus encore sauvages.

§ 7. Terres antarctiques ou australes. — On trouve dans les mers australes trois groupes de terres isolées qui sont ou les parties d'un continent austral encore incomplètement connu, ou les côtes de plusieurs grandes terres séparées les unes des autres.

Le premier groupe est situé à 800 kilomètres au Sud de l'Amérique méridionale; il comprend : la Terre de Sandwich, découverte par le capitaine Cook; les Nouvelles-Orcades et les Nouvelles-Shetland méridionales; la Terre Joinvillle et la Terre Louis-Philippe; la Terre de Graham et les îles Biscoe.

Le second goupe, situé sous le cercle polaire, à 1600 kilomètres au Sud de l'Afrique, ne se compose que de la Terre d'Enderby.

Le troisième groupe, placé à 12 ou 1500 kilomètres au Sud de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, comprend : la Terre Sabrina; la terre Clarie et la Terre Adélie, découvertes par Dumont-d'Urville, en 1840; diverses terres vues par l'Américain Wilkes; les îles Balleny; la Terre Victoria, découverte par James Ross, en 1841.

Toutes ces terres sont montueuses, stériles et inhabitables. La Terre Victoria renferme deux volcans, l'un éteint, le Terror, l'autre actif, l'Erebus (3806 mètres), qui lance sans cesse d'épais tourbillons de flammes et de fumée au milieu des neiges et des glaces qui recouvrent toute la région.

Les principaux voyages qui ont été faits dans les mers australes sont ceux du capitaine Cook, en 1773; de Dumont-d'Urville, de 1838 à 1840, et de James Ross, en 1841 et 1842. C'est ce dernier qui a atteint la latitude la plus australe (78°). On a pu, au Nord, s'avancer près du pôle jusqu'à 83° et demi; quoique difficile, la navigation dans les mers boréales est encore plus praticable que dans les mers australes, dont les approches sont interceptées par d'immenses bancs de glace appelés banquises.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

VERSAILLES, IMPRIMERIE CERF ET FILS, RUE DUPLESSIS, 59.

, 59.





